

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google


UN GENT
Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Th. 307

Digitized by Google

COMMENTAIRE LITTERAL
SUR
LE LIVRE DE JOB.

Digitized by Google

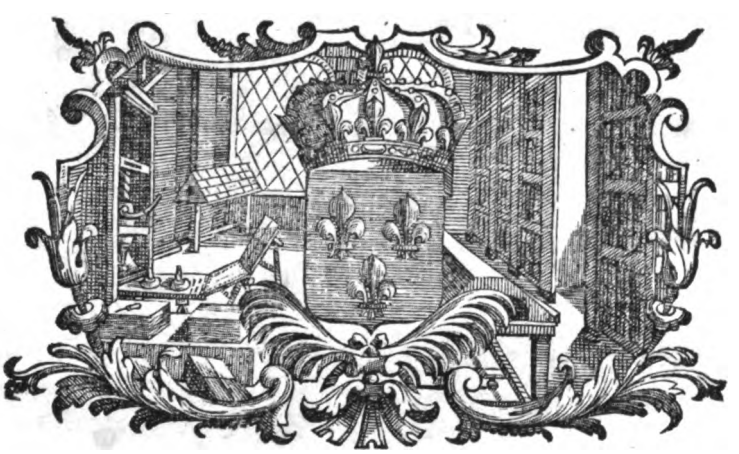
COMMENTAIRE

Digitized by Google

COMMENTAIRE LITTERAL SUR TOUS LES LIVRES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT.

Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

LE LIVRE DE JOB.



A PARIS,

Chez
EMERY, Pere.
EMERY, Fils, ruë ſaint Jacques, à ſaint Benoiſt.
SAUGRAIN, l'aîné, Quai des Auguſtins, à la Fleur de Lys.
PIERRE MARTIN, Quai des Auguſtins, à l'Ecu de France.

M. DCCXXII.

Avec Approbation, & Privilége du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

PERMISSION DE LA DIE'TE de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.

NOUS Préſident, Viſiteurs & Supérieurs de la Congrégation de S. Vanne, & de S. Hydulphe, Ordre de S. Benoiſt, aſſemblez en la Diéte tenuë dans l'Abbaye de Saint Mihiel; avons permis, & permettons à D. Auguſtin Calmet, Religieux de nôtre Congrégation, de faire imprimer, aprés les Approbations & Permiſſions ordinaires, un Livre qui a pour titre : *Commentaire littéral ſur tous les Livres de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.* Fait en ladite Diéte le 26. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIE'TE.

D. CHARLES VASSIMON,
Sécrétaire de la Diéte.

APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL, Docteur, & ancien Profeſſeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé : *Commentaire littéral ſur le Livre de Job;* je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, & aux bonnes mœurs : & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de ſçavantes Diſſertations; les différentes leçons du Texte, & des anciennes Verſions; avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprétes; leſquelles contribuënt beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obſcur dans ces divins Livres. Fait à Paris ce 20. Juin 1712. PASTEL.

Digitized by Google

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; Salut. Nôtre bien-amé Pierre Emery, pere, Doyen des Syndics des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant trés-humblement fait remontrer, que dans les Lettres de Privilége que nous lui avons accordées le deuxiéme Février dernier, pour trente années, pour l'impreſſion de tous les Ouvrages du Sieur Abbé Fleury, nôtre Confeſſeur, il n'y eſt fait mention que de ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique, qui ne fait qu'une partie de ſes Ouvrages; ayant encore compoſé ceux intitulez, le Catéchiſme Hiſtorique & ſon Abregé, les Mœurs des Iſraëlites, les Mœurs des Chrétiens, Inſtitution au Droit Eccléſiaſtique, le Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, & les Devoirs des Maîtres & des Domeſtiques; & que comme nôtre intention avoit été de lui accorder nos Lettres de Privilége pour tous les Ouvrages dudit Sieur Abbé Fleury, il ſe trouvoit néanmoins privé de cette grace par la ſeule omiſſion des titres deſdits Livres dans noſdites Lettres du deuxiéme Février dernier, ce qu'il ne peut faire ſans que nous lui accordions de nouvelles Lettres de Privilége, qu'il nous a trés-humblement fait ſupplier de lui vouloir accorder. A ces cauſes; Voulant favorablement traiter ledit Emery pere, & le récompenſer de ſon application à nous avoir donné depuis quarante ans l'impreſſion de plus de ſoixante volumes, tant *in folio*, qu'*in quarto*, dont quelques-uns n'ont pas eu tout le ſuceés qu'il avoit eſperé : Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Préſentes, d'imprimer ou faire imprimer tous les Ouvrages dudit Sieur Abbé Fleury, intitulez : *Hiſtoire Eccléſiaſtique de M. l'Abbé Fleury, ſon Catéchiſme Hiſtorique avec ſon Abregé & en toutes Langues, les Mœurs des Iſraëlites & des Chrétiens, l'Inſtitution au Droit Eccléſiaſtique, le Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, & ſon Traité du Devoir des Maîtres & des Domeſtiques. Commentaire Littéral ſur tous les Livres de l'Ecriture ſainte, avec des Diſſertations ou Prolégoménes, par le Pere Calmet, avec ſon Hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, & le Dictionnaire Hiſtorique, Géographique, Chronologique, Critique & Littéral de la*

Digitized by Google

Bible du même Auteur : en tels volumes, forme, marge, caractére, en tout ou en partie, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout nôtre Royaume pendant le tems de *Trente années* conſécutives, à compter du jour de la datte deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangére dans aucun lieu de nôtre obéiſſance, à peine de trente livres pour chaque volume deſdits Ouvrages qui ſe trouveront contrefaits. Comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire aucun deſdits Ouvrages ci-deſſus expliquez, en général ou en particulier, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction étrangére ou autrement, que nous entendons être ſaiſis en quelque lieu qu'ils ſoient trouvez, ſans le conſentement exprés & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris; & ce dans trois mois de la datte d'icelles: Que l'impreſſion deſdits Livres ci-deſſus ſpécifiez ſera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs, en bon papier, & en beaux caractéres, conformément aux Réglemens de la Librairie; & qu'avant de les expoſer en vente, les Manuſcrits ou Imprimez qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, és mains de nôtre trés-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenſon, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans nôtre Bibliothéque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtredit trés-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenſon: le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles Vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Expoſant ou ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie deſdites Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

Digitized by Google

de nos amez & feaux Conſeillers & Sécrétaires, foy ſoit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel eſt nôtre plaiſir. DONNE' à Paris le dix-huitiéme jour du mois de May, l'an de grace mil ſept cens dix-neuf, & de nôtre Regne le quatriéme. *Signé*, Par le Roi en ſon Conſeil, DE SAINT HILAIRE.

J'ai fait part à Monſieur Mariette de la moitié du préſent Privilége, pour ce qui regarde les Ouvrages de M. l'Abbé Fleury ſeulement. Et de l'autre moitié deſdits Ouvrages, comme auſſi de la totalité du préſent Privilége, pour ce qui regarde les Ouvrages du R. P. Calmet, à Emery mon fils, Saugrain & Martin, mes gendres, pour en joüir en mon lieu & place, ſuivant l'accord fait entre nous, à Paris le 20. May 1719. *Signé*, P. EMERY.

Regiſtré le préſent Privilége, enſemble les ceſſions ci-deſſus, ſur le Regiſtre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 480. *Numero* 525. *conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil du* 13. *Aouſt* 1709. *A Paris le* 16. *Juin* 1719.

Signé, DELAULNE, *Syndic.*

PRE'FACE

Digitized by Google

PRÉFACE

SUR LE LIVRE DE JOB.

JOB avoit passé plusieurs années (*a*) dans la pratique constante de la vertu, lorsque Dieu permit au Démon de le tenter, de le dépoüiller de ses biens, de lui ravir ses enfans, de renverser sa maison, d'éloigner de lui tous ses proches; & enfin de frapper son corps d'une maladie terrible, & plus forte que tous les remédes. Satan exerça sa rage contre lui dans toute son étenduë, & dans toute sa force; & à la mort prés, il n'y eut point de maux qu'il ne lui fist souffrir. Ce saint Homme abandonné des siens, réduit à la plus extrême pauvreté, chargé d'ulcéres depuis les pieds jusqu'à la tête, couché sur un fumier, & essuyant ses playes avec un têt de pot cassé, conserva la patience, ne se laissa point ébranler par les insultes des plus misérables du peuple, (*b*) souffrit les reproches de sa propre femme, (*c*) & ne perdit jamais de vûë la main du Seigneur, qui le frappoit, & qui l'éprouvoit.

Lorsque le bruit de son malheur se fut répandu de toutes parts, quatre de ses amis le vinrent voir. Les ulcéres qui le rongeoient, l'avoient tellement défiguré, que d'abord ils ne le reconnurent point. Ils furent sept jours auprés de lui sans lui parler, ne pouvant revenir de la surprise, où un spectacle si triste les avoit jettez. Enfin Job rompit le silence, & plaignit amérement son triste sort. Ses amis prévenus de ce faux principe, que nul n'est affligé en ce monde, qu'il ne

(*a*) *Job.* XIII. 16. Voyez le Commentaire.
(*b*) *Job* XXX. 8. 9. *Filii stultorum & ignobilium, & in terrâ penitùs non parentes, nunc in eorum canticum versus sum.*
(*c*) *Job.* II. 9. 10.

soit réellement coupable ; & ne distinguant point les peines dont Dieu éprouve la patience, & la vertu de ses amis, d'avec les châtimens dont il punit les méchans, prirent ses plaintes pour autant de transports de son impatience, & ne feignirent point de l'accuser d'impiété, & de l'exhorter fort sérieusement à retourner à Dieu par la pénitence, & à se soumettre humblement à sa Justice : prétendant qu'il ne souffroit rien qu'il n'eût mérité par ses crimes précédens. Job convaincu de la droiture de ses actions passées, & sûr du bon témoignage de sa conscience, soutient que les peines qu'il endure, sont fort au-dessus des fautes qu'il a commises, & que ses amis sont dans l'erreur de s'imaginer que toute peine temporelle soit une punition du péché. Il s'exprime sur cela en des termes si pleins de confiance, & de force, qu'il ne craint pas d'en appeller au Jugement de Dieu ; en sorte que ses amis en prennent du scandale, & qu'au lieu de le consoler, ils s'élévent contre lui, comme contre un impie, & un blasphémateur.

Tout ce Livre roule donc sur cette importante question ; sçavoir si Dieu n'afflige par des maux temporels, que ses ennemis, & les méchans, & si Job est du nombre de ces derniers. C'est ce que soutenoient les amis de Job. Ce saint Homme au contraire prétendoit que souvent Dieu éprouve les siens par des afflictions, & que quant à lui, ses péchez n'étoient pas tels, qu'ils méritassent d'aussi grands châtimens que ceux qu'il enduroit. Pour terminer ce fameux procés, Dieu apparoît dans une nuée, & décide en faveur de Job, sans toutefois approuver les expressions trop fortes, que la violence de la douleur, & la chaleur de la dispute lui avoient comme arrachées. En même tems Dieu condamne les amis de Job, & leur ordonne d'expier leurs fautes par des sacrifices. Aprés quoi il arrête le pouvoir de Satan, rend la santé à Job, le comble de biens au double de ce qu'il en avoit auparavant, lui donne des enfans, & couronne son mérite par une heureuse mort. Voilà le précis de ce que contient le Livre de Job.

Presque tout l'Orient encore aujourd'hui est dans cette fausse persuasion, que nul ne souffre que pour ses crimes ; que tout ce qui nous arrive de mal, est une punition de nos péchez passez. C'est une suite de l'opinion de la Métempsycose, si répanduë même à présent dans ces Provinces. Les Hébreux avoient un grand panchant à croire comme les autres, une chose qui paroît si plausible ; & il étoit d'une trés-grande importance de les désabuser sur cet article. C'est à quoi butent les Histoires de Tobie, & de Job, où l'on représente deux Justes affligez, & éprouvez de la maniére la plus terrible ; & cependant

Digitized by Google

trés-innocens, & trés-hommes-de-bien. Ces instructions, & ces exemples sont nécessaires dans tous les tems; mais ils l'étoient sur tout dans les persécutions, & dans les calamitez publiques. D'où vient qu'on a crû que ce Livre avoit été composé, ou durant la servitude d'Egypte, ou durant la captivité de Babylone, pour consoler, & pour soutenir les Hébreux dans ces fâcheuses conjonctures.

Il n'y a aucun Livre dans l'Ecriture, contre lequel on forme plus de difficultez, que contre celui ci. Nul ne fournit plus de sujets de doutes, & d'embarras, & nul ne donne moins de lumiéres pour résoudre ces doutes. On disputé sur la personne de Job, sur son existence, sur le tems auquel il a vêcu, sur son pays, sur son origine, sur sa Religion, sur l'Auteur de cet Ouvrage, sur sa vérité, sur son authenticité, sur le tems, & l'occasion ausquels il a été écrit. Nous avons examiné une partie de ces questions dans le Commentaire; il faut toucher ici les autres succinctement.

On n'est pas d'accord si Job a été Iduméen, ou Arabe, ou Syrien, ou même Israëlite. Mais les deux sentimens qui ont le plus de Sectateurs, & qui méritent plus d'attention, sont 1°, celui qui le fait descendre d'Esaü, & 2°, celui qui le fait sortir de Nachor. On compte de fort habiles gens de part, & d'autre; & les raisons qu'ils employent, ont de la couleur, & de la vraisemblance; mais elles ne vont pas jusqu'à l'évidence, & à la certitude. Saint Jérôme, (*a*) Alcuin, Béde, (*b*) S. Isidore, (*c*) Rupert, (*d*) Liran, & Spanheim, (*e*) soutiennent que Job n'étoit point de la race d'Edom; mais de celle de Nachor. Les autres Peres Grecs, & Latins, (*f*) & le commun des Interprétes, & des Commentateurs, (*g*) soutiennent le contraire; & leur opinion est fondée sur une trés ancienne addition, qui se lit à la fin des Exemplaires des Septante, & de l'ancienne Vulgate Latine, qui porte expressément que Job, autrement Jobab, étoit de la race d'Esaü, & le cinquiéme depuis Abraham. Eusébe (*h*) cite Aléxandre Polyhistor, qui rapporte le sentiment d'Aristée, puisé dans la source dont on vient de parler. Cette addition n'est pas dans l'Hébreu. Aquila, & Symmaque ne la lisoient point: mais Théo-

(*a*) *Ieron. Quæst. Hebr. in Genes.*

(*b*) *Beda, seu quis alius in Job. 1.*

(*c*) *Isidor. seu alter author. de vita & obitu Patrum.*

(*d*) *Rupert. in Genes.* XXII. & XXXVI.

(*e*) *Spanheim Histor. Jobi, cap. 4. & alibi frequenter. Vide & Bellarm. de Scriptorib. Eccles.*

(*f*) *Athanas. in Synop. Chrysost. hom. 2. de Patientia. August lib. 18. de Civit. cap. 47. Ita Euseb. Apollinar & alii passim.*

(*g*) *Abul. Pined. Sanct. Sixt. Senens. Genebr. Torniel. Salian. Cornel alii innumeri*

(*h*) *Euseb. Præpar Evang. lib. IX. cap. 27.* Ἀριστεας δὲ φησὶν τὸν Ἡσαῦ γημαντὰ βησσάρ δ', γεννῆσας υἱὸν, κατοικεῖν δὲ τοῦτον ἐν τῇ Αὐσιτίδι χώρᾳ, ἐπὶ τοῖς ὁρίοις τῆς Ἰδουμαίας, καὶ Ἀραβίας.

dotion, plus reſpectueux, & plus attaché aux Exemplaires des Septante, n'avoit pas osé y toucher; & il l'avoit religieuſement conſervée dans ſa traduction. De maniére qu'à moins d'une trés-forte autorité, ou de trés-bonnes raiſons, nous ne pouvons abandonner une opinion ſi bien établie dans l'Antiquité. Or juſqu'ici nous ne voyons aucunes preuves, qui puiſſent nous obliger à changer d'avis; & en ſuivant cette hypothéſe, nous expliquons aiſément tout ce qui regarde la perſonne de Job, & de ſes amis.

Le tems auquel Job a vêcu, eſt encore une choſe fort embarraſsée. Les uns le font vivre du tems des Patriarches, & avant Moyſe; (*a*) d'autres, du vivant de Moyſe, & pendant que les Hébreux étoient en Egypte; d'autres, durant le voyage des Iſraëlites dans le déſert, ou ſous les Juges. (*b*) Il y en a qui le reculent juſqu'au tems de David, & de Salomon; (*c*) & d'autres, juſques vers la captivité de Babyle, ou même durant cette captivité. Enfin il y a des Rabbins qui prétendent qu'il a vêcu ſous le regne d'Aſſuérus, & d'Eſther, & qu'il avoit eu une école à Tibériade dans la Paleſtine, avant qu'il fût transporté à Babylone avec les autres captifs. (*d*) Mais la plûpart des Juifs le font naître l'année de leur entrée en Egypte, & placent ſa mort en l'année de leur ſortie de ce pays. C'eſt de Job dont ils expliquent ce paſſage des Nombres: (*e*) Leur protection, *leur ombre eſt ôtée de deſſus eux*; pour dire: Le Seigneur a ravi Job aux Gentils; il leur a ôté le ſeul ſecours qui leur reſtoit. (*f*) L'opinion la plus ſuivie, eſt qu'il a vêcu ſous Moyſe: En ſorte que l'on pourroit placer ſon Hiſtoire entre la fin de la Généſe, & le commencement de l'Exode, (*g*) & dire que ſon épreuve, & ſa diſgrace ſont arrivées avant la ſortie des Iſraëlites de l'Egypte. Mais nous croyons avoir remarqué dans les diſcours de Job des preuves qu'il avoit connoiſſance du paſſage de la mer rouge, & de la Loi du Seigneur. Ainſi nous fixons le tems de ſa diſgrace, quelques années aprés la ſortie de l'Egypte.

Un autre grand point de controverſe, eſt de ſçavoir qui eſt l'Auteur de cet Ouvrage. On l'a attribué à Job lui même, (*h*) ou à Eliu; ou

---

(*a*) *Cald. & alii, qui Dina ſponſum eſſe volunt.*

(*b*) *Greg magn Rabb. Eliezer, & Iuchanan, Talmud tract Baba Batra, alii in Catena, apud Chryſoſt. & Polychron.*

(*c*) *Talmudiſt. & alii apud Maim. More Neboch, cap. 22.*

(*d*) *Vide Talmud. tract. Babæ Batræ.*

(*e*) *Num. XIV. 9. Receſſit ab eis omne præſidium. Hebr. umbraculum.*

(*f*) *Vide Talmud. loc. cit. cap. 1. Iuchaſim Olam Rabba, cap. 3.*

(*g*) *Ita Chronica & Hiſtoria Hebr. Arabum, Orientalium. Petav. Uſſer. Voſſ. S xt. Senenſ. alii paſſim. Vide Sphanheim Hiſt. Jobi cap. 6. p. 106.*

(*h*) *Ita Greg. Magn. Præfat. in Job. Pſeudo-Origen. Suid. Senenſ. Domin. Brix. Præfat. in Moral. Greg. alii plures apud Spanheim, Hiſt. Job. cap. 13. pag. 221.*

Digitized by Google

à Job, & à ſes amis enſemble; ou à Moyſe, ou à Salomon, ou à Iſaïe, ou à quelqu'Ecrivain encore plus récent. Il eſt certain qu'on n'a rien qui en faſſe inconteſtablement connoître l'Auteur, & que celui qui l'a écrit, quel qu'il ſoit, eſt poſtérieur à Job, & Juif de naiſſance, & de Religion. Il parle de Job comme d'un étranger, mais fort célébre parmi les peuples d'Orient; c'eſt-à-dire parmi les peuples qui ſont à l'orient de la Judée. Pour le reſte il eſt aſſez inutile de rechercher qui eſt préciſément l'Auteur qni a compoſé ce Livre, puiſque l'on ſçait certainement qu'il eſt l'ouvrage du Saint-Eſprit. *Quis hæc ſcripſit, valdè ſupervacuè quæritur, cùm tamen Autor Libri Spiritus Sanctus fideliter creditur*, dit Saint Grégoire le Grand (*a*).

Origénes, contre Celſe, (*b*) aſsûre que cet Ouvrage eſt plus ancien que Moyſe lui même; & les Syriens paroiſſent dans ce ſentiment, puiſqu'ils mettent Job à la tête de tous les Livres Canoniques. L'Auteur du Commentaire ſur Job, imprimé ſous le nom d'Origénes, (*c*) croit que Job ayant d'abord écrit cet Ouvrage en Syriaque, Moyſe étant en Egypte le traduiſit en Hébreu; mais d'une maniere libre, & ſans s'attacher ſervilement aux paroles de ſon Auteur. Il y ajouta, dit-il, quelques circonſtances; par exemple, la mort de Job, & ce qui ſe lit au commencement, que Satan ſe préſenta devant le Seigneur avec les Anges, ou les Enfans de Dieu: Car, dit-il, quel autre que Moyſe auroit pû ſçavoir cette circonſtance? Il dit de plus que l'on liſoit cet Ouvrage dans l'Egliſe aux jours de jeûnes, & pendant que l'on célébre la Paſſion du Sauveur, dont Job étoit la figure.

Un autre Commentaire ſur Job, cité auſſi ſous le nom d'Origénes, (*d*) dit plus expreſſément que Moyſe eſt l'Auteur de cet Ouvrage; & ce ſentiment a été, & eſt encore aujourd'hui le plus ſuivi,. (*e*) On veut que ce Légiſlateur l'ait écrit ou dans l'Egypte, pour la conſolation de ſes freres accablez d'une dure ſervitude; ou dans le deſert, pour les ſoutenir dans l'ennui de leur longue pérégrination. Mais ſi ce Livre eſt inconteſtablement de Moyſe, pourquoi les Juifs ſont-ils ſi partagez ſur ſon Auteur? Pourquoi n'eſt-il rien dit de Job dans l'ancien Teſtament, avant Ezéchiel, & Tobie? D'où vient dans Job ce mélange de termes étrangers, Caldéens, Syriaques, Arabes, qui ne paroiſſent point dans le Pentateuque écrit par Moyſe?

(*a*) *Greg. Mag. Præfat. Moral. in Job.*
(*b*) *Orig. n. contra Celſ. lib. 6.*
(*c*) *Origen. in Job. pag. 277.*
(*d*) *Comm. in Job. à Perionio Latin. edit. in Prolog.*
(*e*) *Talmud. in Baba Batra, Kimchi, Polychron. Philipp. Abul. Iſidor. Julian. Halicarnaſſ. Torniel. Salian. Bellarm. Mercer. Boldue. Huët. Origenian. lib. 3. in Appendice, & alii innumeri.*

Digitized by Google

L'opinion qui l'attribuë à Salomon, n'eſt pas nouvelle. S. Grégoire de Nazianze, (*a*) Polychrone, (*b*) & quelques autres, l'ont ſoutenuë. Spanheim, (*c*) Jaquelot, (*d*) & le Pere Hardüin (*e*) parmi les nouveaux, l'ont remiſe en réputation. Ce dernier met la mort de Job en la trente-cinquiéme année de David, & il croit que Salomon en écrivit l'Hiſtoire la ſeconde, ou troiſiéme année de ſon regne. Mais quand nous admettrions l'hypothéſe, qui fait Salomon Auteur du Livre de Job, nous ne voudrions pas pour cela placer ce Patriarche ſous le regne de David, ou de Salomon. Nous ſommes perſuadez qu'il eſt beaucoup plus ancien que ni l'un, ni l'autre de ces deux Princes.

Ce qui a pû faire attribuer cet Ouvrage à Salomon, eſt, ſelon les apparences, le grand nombre de ſentimens, & de ſentences, de termes, & de maniéres de parler qui ſont propres à Salomon, & qu'on remarque dans ſes Proverbes, & dans l'Eccléſiaſte, & qui ſe rencontrent auſſi dans ce Livre. Dans l'un & dans l'autre, on fait un éloge pompeux de la ſageſſe; (*f*) on met la véritable ſageſſe dans la crainte de Dieu; on dit que Dieu ſeul eſt Auteur de la Sageſſe. (*g*) De plus on remarque un aſſez grand nombre d'expreſſions, & de termes, qui ne ſe trouvent preſque qu'ici, dans l'Eccléſiaſte, & dans les Proverbes. (*h*) Job parle de l'état des morts, à peu prés de même que Salomon. (*i*) Job dit que le ſépulchre, & l'enfer ſont découverts aux yeux de Dieu; Salomon le dit auſſi preſqu'en mêmes termes. (*k*) Boire l'iniquité comme l'eau, ſe trouve dans Job, comme dans Salomon. (*l*) L'un & l'autre parlent à peu prés de même de ceux qui aiment les preſens, & qui ſe laiſſent aller à l'injuſtice. (*m*) Ils diſent l'un & l'autre que le Seigneur péſe les eſprits, ou les vents. (*n*) Job diſoit à ſes amis que s'ils étoient demeurez ſans parler, on auroit pris leur ſilence pour une marque de ſageſſe; Salomon dit que l'inſenſé même paſſe pour ſage, lorſqu'il ſçait ſe taire. (*o*) Job met les Géans dans

---

(*a*) *Greg. Nazianz. Orat. ad Exaquator.*

(*b*) *Polychron. in Catena.*

(*c*) *Spanheim. Hiſtor. Jobi.*

(*d*) Jacquelot, Diſſertation de l'exiſtance de Dieu, chap. XXIII.

(*e*) *Hardum Chronol. vet. Teſt.*

(*f*) *Job.* XXXVIII. 12. *Prov.* VIII. 11. *& ſequ.*

(*g*) *Prov.* I. 7 *Job.* XXXVIII. 28.

(*h*) Par exemple תושיה *Job.* V. 12. VI. 13. XI. 6 XII. 16. XXVI. 2. XXX. 22. *Prov.* II. 7. *&* III. 21. VIII. 14. XVII. 1. *Item.* תהו *pravitas, Job.* VI. 2. *&* 30 XXX. 13. *&* *Proverb.* X. 3 XI. 6. XVII. 4. XIX. 13. *Item* תחבלות *Prov.* I. 5. *Job.* XXXVII. 12. *Item* פתו *Job.* V. 2. *Proverb. paſſim. Item* ואבדון שאול *Job.* XXVI. 6. XXXVIII. 22. XXXI. 12. *Proverb.* XXVII. 20. XV. 11. *&c.* Grotius a remarqué dans l'Eccléſiaſte des termes étrangers, Caldéens, & autres. Voyez ſa Préface ſur ce Livre.

(*i*) Comparez Job. XXI. 33. XXVI. 5. & XII. 22. avec Prov. IX. 18.

(*k*) *Job.* XXVI. 6. *Prov.* XV. 11.

(*l*) *Job.* XV. 16. XXXIV. 7. *Prov.* XXVI. 6.

(*m*) *Job.* XV. 34. *Prov.* XV. 27.

(*n*) *Job.* XXVIII. 25. *Prov.* XVI. 2.

(*o*) *Prov.* XVIII. 28. *Job.* XIII. 5.

Digitized by Google

l'enfer ; Salomon appelle l'enfer l'assemblée, ou la demeure des Géans. (*a*) Job asſûre que les richeſſes amaſſées par l'iniquité, ne ſerviront de rien à celui qui les a gagnées ; mais qu'elles tomberont dans les mains des Juſtes ; Salomon fait la même remarque. (*b*) Salomon répéte ſouvent cette vérité, que l'orgüeil eſt ordinairement puni par l'humiliation ; Job enſeigne la même vérité. (*c*) On voit dans l'un, & dans l'autre les mêmes expreſſions ſur la création de la terre, & de la mer. (*d*) Ils diſent que l'impie périra, que ſa mémoire ſera en mauvaiſe odeur, comme une viande corrompuë. (*e*)

On pourroit ramaſſer un plus grand nombre de ſemblables paſſages paralléles. Ceux qui ne ſont que de morale, nous toucheroient moins. Mais ce qui doit faire plus d'impreſſion, c'eſt d'y remarquer les mêmes principes, mêmes ſentimens, mêmes termes, & termes dont une partie ne ſe trouve que dans Job, & dans Solomon. On parlera encore ailleurs de la conformité des principes de Job, & de Salomon. D'ailleurs la beauté du ſtyle, l'élévation des penſées, la dignité de la matiére, la forme, & l'ordre que l'Ecrivain y a donné, ſa vaſte érudition, & ſon admirable fécondité de génie ; tout cela convient parfaitement à Salomon.

Grotius (*f*) reconnoît que ce Livre contient une Hiſtoire véritable ; que Job a vécu dans l'Auſite ; qu'il étoit Iduméen d'origine ; qu'il a paru du tems que les Hébreux étoient dans le déſert : mais il croit que l'Auteur eſt un Juif, qui a vécu aprés David, & Salomon, parce qu'on trouve dans Job quelques ſentences, & quelques expreſſions tirées des Pſeaumes, & des Proverbes. Il ajoute que le but de l'Auteur étoit de conſoler les Iduméens réduits en captivité à Babylone, & de les raffermir dans le culte du Seigneur, & dans la patience au milieu de leurs maux. Ainſi il faudroit dire que l'Ecrivain de ce Livre eſt un Iduméen, qui vivoit ſur la fin du regne de Nabuchodonoſor, puiſque la captivité prétenduë des Iduméens, ne peut être arrivée qu'aprés la cinquiéme année de ce Prince. (*g*)

Mais nous ne trouvons dans l'Ecriture aucune preuve de cette captivité prétenduë. Les Prophétes ménacent bien les Iduméens de la guerre, de la diſperſion, des derniers malheurs ; mais non pas de la captivité ; & lorſqu'ils parlent des peuples qui revinrent de Babylo-

---

(*a*) *Prov.* IX *Vlt.* 11. 18. XV. 16 *Job.* XXV 5. XXI 32.

(*b*) *Job.* XXVII. 16. 17. *Prov.* XXVIII 8.

(*c*) *Prov.* XVI. 18 XVIII. 12. XVIX. 23. *Job.* XXII. 29

(*d*) Comparez Job. XXXVIII. 4. 8. & *Prov.* XXX. 4. & VIII. 26. 27. & *ſeq.*

(*e*) *Job* XX. 7. *Prov* X. 7.

(*f*) *Grot. prolog. in Job.*

(*g*) *V. de Joſeph. Antiq. lib.* X. *cap.* 11. *pag.* 345.

Digitized by Google

ne, ils n'y comprennent pas les enfans d'Esaü. Voyez nôtre Dissertation sur le retour de la captivité des Ammonites, Moabites, & autres. De plus, Ezéchiel prédisant la ruine de Jérusalem, quelques années avant que Nabuchodonosor l'assiégeât, parle déja de Job, comme d'un homme fort connu; & on ne peut pas dire que ce Prophéte en parlât, comme d'un personnage qui vivoit alors, ainsi qu'au même endroit, il parle de Daniel, qui florissoit dans le même tems à Babylone: Car premiérement, cela seroit contraire au systême de Grotius, qui veut que Job ait vêcu pendant que les Hébreux étoient dans le désert. Secondement, Tobie, qui vivoit à Ninive plusieurs années avant Ezéchiel, & avant Nabuchodonosor, parle déja des souffrances, & de l'épreuve de Job, comme d'un événement ancien. Il faut donc nécessairement rejetter l'opinion de ceux qui placent Job, ou son Auteur, immediatement avant la captivité de Juda, ou pendant cette captivité, ou même aprés; comme ceux, qui contre toute vrai-semblance, le font paroître sous Assuérus, autrement Darius, fils d'Hystaspe.

Codurque soutient, aussi-bien que Grotius, que cet Ouvrage a été écrit long-tems aprés Job. Ce Patriarche vivoit, dit-il, avant Moyse; mais l'Ecrivain qui nous a donné son Histoire, a vêcu long-tems aprés. Il cite, ou il fait souvent allusion aux Pseaumes de David, & aux Proverbes de Salomon. Il se sert de plusieurs termes, qui n'ont été en usage que depuis ces deux Princes. Il parle des Anges de Satan, d'une maniére qui ne convient qu'au tems des derniers Rois de Juda. On y remarque plus de cent mots inconnus dans les anciens Livres Hébreux, qui nous restent, & dont on ne peut tirer la signification, que des Langues Caldéennes, Syriaques, & Arabes, & des Livres des Juifs plus nouveaux. Ajoutez à cela les noms propres des Astres, des élégances dans le langage, des beautez, des ornemens inusitez aux anciens Juifs. Tout cela fait juger à Codurque que l'Auteur de Job pourroit bien être un Prophéte Iduméen, (*a*) ou même le Prophéte Isaïe; car, selon lui, ce fut vers le tems de ce Prophete que Job fut écrit. L'érudition, la grandeur, & la majesté du stile, & l'éloquence de l'Auteur de ce Livre, sont assez semblables à ce qu'on remarque dans Isaïe. Il y a aussi quelques termes favoris, & familiers à ce Prophéte, qui se trouvent dans Job. Codurque croit même trouver le nom d'Isaïe un peu déguisé, dans les premiers mots du Texte de Job; (*b*) *Isch-haiab*: Il y eut un homme, &c. Mais cette derniére

(*a*) Codurque croit qu'il y avoit des Prophetes Iduméens, par exemple, Abdias. Voyez nôtre Préface sur ce Prophéte.

(*b*) *Job.* 1. 1. אִישׁ הָיָה *Isch-haia vir fuit.* אשעיה *Isaïas.*

preuve,

preuve, au lieu d'appuyer les précédentes, n'eſt capable que de les affoiblir.

Saint Grégoire le Grand tom. 1. p. 110. c. & 665. e. dit que le Livre de Job eſt traduit en Latin ſur l'Hébreu, & ſur l'Arabe; & Saint Jérôme dans ſa Préface ſur ce Livre, dit qu'il eſt écrit en Hébreu, en Arabe, & en Syriaque, ou du moins qu'on y trouve des traces de ces trois langues.

Ligfoot & quelques autres attribuent l'ouvrage à Eliu, ami, ou même proche parent de Job, ſuivant ceux qui les font deſcendre tous deux de Nachor. Il y a dans ce Livre un endroit qui ſemble favoriſer cette opinion; (*a*) Eliu parle ainſi: Ils ſe tûrent, & ne répondirent plus; *puis donc que j'ai attendu*, continuë-t'il, *ſans qu'ils ayent voulu parler, je répondrai à mon tour*, où l'on voit qu'il ſe déſigne, comme s'il étoit Auteur de l'Ouvrage. Mais ce qui ruine abſolument cette preuve, c'eſt que dans tout le Livre, de même qu'en cet endroit, les perſonnages parlent toûjours directement & en premiére perſonne; comme il ſe pratique dans les Tragédies.

Spinoſa (*b*) croit que Job étoit un Payen, qui ayant été ſucceſſivement dans une haute fortune, puis dans l'humiliation, & la pauvreté, & enfin dans un plus grand bonheur qu'auparavant, donna occaſion à pluſieurs de diſputer ſur la Providence, & en particulier à l'Auteur de cet Ouvrage, qui le compoſa à loiſir dans ſon cabinet, non des propres paroles des Job, mais des divers ſentimens des autres. Pour embellir, & pour varier ſa piéce, il la forma ſur le modéle de ce que les Poëtes racontent de l'aſſemblée des Dieux, où ſe trouvoit *Momus*, nommé *Satan*, dans Job. L'Ouvrage eſt donc, ſelon lui, originairement d'un Payen; mais il a dû être retouché par un Hébreu, puiſqu'on y voit le nom de *Jehovah*, (*c*) & un trés-grand éloignement de l'idolâtrie, (*d*) même la plus ordinaire, & s'il eſt permis de le dire, de la plus innocente, qui eſt celle du culte du Soleil, & de la Lune.

Si ſous le nom de Payen, on n'entend autre choſe ici, qu'un homme qui ne vit point ſelon la Loi de Moyſe, & qui n'en obſerve pas les cérémonies, & les rits; on n'aura nulle peine à accorder qu'en ce ſens Job ne ſoit un Gentil; & c'eſt une opinion commune parmi tous nos Interprétes: Mais qu'il ait été un Payen, un Idolâtre, qui ne connût pas le vrai Dieu, & ne lui rendît pas un culte trés-pur,

(*a*) *Job.* XXXII. 15. 16. 17.
(*b*) *Tract. Theologico Polit. cap.* 10. *p.* 830.
(*c*) *Job.* XII. 9. *Item cap.* 1. & 11. & XLII. *ſapius.*
(*d*) *Job.* XXXI. 26.

Digitized by Google

& trés-agréable, & qui ne vêcût pas d'une maniere trés-sainte, & trés-innocente; c'est ce qui est entiérement insoutenable, & qui est réfuté par tout cet Ouvrage.

Enfin, quel que soit l'Ecrivain de ce Livre, il faut tenir pour constant, 1°. Que c'étoit un Auteur inspiré du Saint Esprit, rempli de ses lumiéres, & dont Dieu conduisoit, & la main, & l'esprit, pour nous donner les vrais sentimens de ce grand Homme, dont il nous décrit les discours, & la vie. 2°. Que cet Auteur étoit un Juif fort éloquent, fort habile, grand Philosophe, ayant des sentimens trés-purs, & trés-relevez de la Divinité. 3°. Qu'il représente fidellement les sentimens de Job, & de ses Amis; & il les exprime en des termes tirez de l'Ecriture, ensorte toutefois qu'il conserve assez bien le caractére de ses personnages, en les faisant parler d'une maniére proportionnée à leur siécle, à leur Religion, à leurs sentimens, à leurs préjugez, aux mœurs, & à la situation de leur pays. 4°. Il n'employe pour l'ordinaire que les noms de *El*, *Eloha*, *Elohim*, *Saddaï*, lorsqu'il fait parler Job, ou ses Amis, & rarement celui de *Jehovah*, pour signifier Dieu, si ce n'est lorsqu'il parle lui-même comme Historien. Il se sert quelquefois du terme, (*a*) *Parfait en science*, pour désigner *le Seigneur*; expression qui ne se trouve pas ailleurs. 5°. Il appelle les Arabes Scénites, *Orientaux*, (*b*) selon le stile des Hébreux. (*c*) 6°. Il dit que la tempête vient du midi. (*d*) 7°. Que l'or vient du septentrion. (*e*) 8°. Que les étoiles du pole méridional sont cachées. (*f*) Tout cela n'est vrai qu'à l'égard d'un Iduméen, ou d'un habitant de la Palestine. 9°. L'Auteur parle du Jourdain comme d'un fleuve voisin, & fort celébre. 10°. Les animaux, les plantes, les pierreries, les oiseaux qu'il décrit, sont connus & dans l'Idumée, & dans la Judée, & dans les pays voisins. Tout cela nous insinuë un Auteur Hébreu, qui fait parler un Iduméen, ou un Arabe.

Les anciens nous apprennent que les Arabes, parmi lesquels on a toûjours compris les Iduméens, négligeoient fort leurs morts: (*g*) Ils les abandonnent, dit Strabon, & les enterrent dans les fumiers, & dans les lieux immondes, au contraire des Egyptiens, & de la plûpart des Orientaux. Nous voyons dans Job des vestiges de cette ancienne indifférence. Il parle par tout de la pourriture & des vers,

(*a*) *Job*. XXXVI. 4. תמים דעות עמך & XXXVII. 16. תמים דעים מפלאות

(*b*) *Job*. I. 3.

(*c*) *Matth*. II, 1.

(*d*) *Job*. XXXVII. 9. *Confer Zach*. IX. 14.

(*e*) *Job*. XXXVII. 22.

(*f*) *Job*. IX. 9. XXIII. 9. XXXVII.

(*g*) *Strabo lib*. XVI. Ἴσᾳ κοπρίᾳ ἡγοῦνται τὰ νεκρὰ σώματα, καθάπερ Ἡράκλειτος φησί; Νέκυες κοπρίων ἐμβλητότεροι. Διὸ καὶ παρὰ τοὺς κοπρῶνας κατορύττουσι, καὶ τοὺς Βασιλεῖς.

qui le doivent ronger aprés la mort. (*a*) Mais ailleurs il parle auſſi des tombeaux creuſez dans le roc, & dans la ſolitude; ce qui fait juger que cette coûtume des Arabes n'étoit pas générale. Voyez Job. II. 14.

Parmi les Hébreux, les filles n'héritoient jamais, lorſqu'elles avoient des freres. (*b*) Les Arabes avoient une coûtume toute contraire; c'eſt ce que l'Auteur fait remarquer, en diſant, que Job partagea ſes biens également à ſes fils, & à ſes filles. (*c*) L'Ecrivain a dépeint admirablement dans la conduite de Job, les mœurs anciennes. Ce Patriarche offre lui-même les ſacrifices dans ſa famille, & pour ſes enfans; ces ſacrifices ſont des holocauſtes. (*d*) Il rend la juſtice en perſonne à la porte de la ville; (*e*) ſes grandes richeſſes ne conſiſtent qu'en bétail, & en animaux de ſervice Quantité de chameaux, de bœufs, de brebis, de chévres, d'aſnes: point de chevaux; beaucoup d'eſclaves. Les apparitions fréquentes du Seigneur; (*f*) la longue vie de Job; tous ces caractéres forment l'idée d'une belle antiquité, encore pure des abominations, de l'impiété, des ſuperſtitions, qui ſe répandirent depuis dans preſque tous les pays du monde. Dans tous les diſcours de Job, & de ſes amis, on ne voit que des raiſonnemens, fondez ſur la connoiſſance naturelle de Dieu, & des devoirs de l'homme envers lui; on y ſent les grands traits de la ſageſſe de ces anciens Patriarches, qui ont vêcu avant la Loi. On n'y employe que rarement les faits que fourniſſent la révélation, & l'Ecriture, & encore n'en parle-t'on que comme des choſes connuës naturellement.

La canonicité, & l'authenticité du Livre de Job, ſont univerſellement reconnuës dans toutes les Egliſes Chrétiennes: (*g*) Quelques Hébreux, (*h*) & quelques Chrétiens (*i*) l'ont toutefois conteſtée; mais ceux qui ont voulu s'inſcrire en faux contre cet Ouvrage, ſont en petit nombre, & ont peu de ſectateurs. Théodore de Mopſueſte n'attaque que l'Auteur du Livre de Job, & non pas la perſonne de ce ſaint Patriarche. Il ſoutient que celui qui a écrit ſon Hiſtoire, s'eſt laiſſé aller à une baſſe vanité, & à une ridicule oſtentation de ſça-

(*a*) *Job.* XVII. 14. XXI. 26. XXIV. 20. *&c.*
(*b*) *Num.* XXVII. 8.
(*c*) *Job.* XLII. 15.
(*d*) *Job.* I. 5.
(*e*) *Job.* XXIX. 7. 8 9.
(*f*) *Job.* IV. 12. XXXIII. 15. XXXVIII. 1. *& ſequ.*
(*g*) *Vide Natal. Alexand. Hiſt. vet. Teſtam. Differt.* XIII. *propoſit.* 3. *& Concill. & PP. ab eo citat.*
(*h*) *Vide in Talmud tract Baba Batra part.* 4. *Maimon. More Nebochim. R. Schem. Tob.*
(*i*) *Theodor. Mopſueſt. Vide Synod.* 5. *œcumen. Collat.* 4. *art.* 63. *Julii African. Anabaptiſta, & Luth. ſerm Conviv. Sed de Lutheri, negant Sculter. & Spanheim.*

Digitized by Google

voir, & que pour faire parade de son esprit, & de sa connoissance de la Fable & de l'Histoire profane, il a fait dire à Job, & a dit lui-même des choses incompatibles avec la sainteté, & la Religion de ce grand Homme, & plus capables de scandaliser que d'édifier ceux qui liront son Histoire. Il ajoute que cet Ecrivain a imité les Auteurs des pieces de théatre; ils cherchent dans l'Histoire un sujet réel & véritable, qu'ils ajustent à leur dessein, en y mêlant diverses circonstances de leur invention; ils embellissent le plus souvent leur sujet aux dépens de l'exacte vérité, afin de lui procurer un air de merveilleux. Ainsi celui qui nous a donné le Livre de Job, a moins cherché à nous représenter la vie de ce Juste, qu'à nous faire paroître sur la scéne, un Héros de son imagination.

Théodore insiste principalement sur ce qui est dit au dernier Chapitre, que Job donna à sa fille le nom de *Corne d'Amalthée*, ou de *Corne d'Abondance*. Mais les raisons de cet ancien & hardy Critique s'en vont en fumée, lorsqu'on jette les yeux sur le Texte Hébreu, qui lit, *Corne de fard*, ou, boëte au fard, au lieu de, *Corne d'Abondance*. Ses autres preuves n'ont pas plus de solidité. L'Auteur de ce Livre, quel qu'il soit, a représenté Job, comme un modéle de justice, & de patience; c'étoit-là son dessein, il l'a parfaitement exécuté; & tandis que Théodore ne montrera pas le contraire, nous croirons toûjours avec l'Eglise, qu'on nous l'a fait voir tel qu'il étoit.

Outre le consentement des Juifs & des Chrétiens sur la canonicité de Job, on la peut encore prouver, même par les Auteurs Sacrez. Saint Paul a cité Job dans cet endroit de l'Epître aux Corinthiens: (*a*) *Je surprendrai les Sages dans leur sagesse*; & dans d'autres passages du nouveau Testament, il est fait allusion à ce Livre d'une maniére assez sensible. Comparez par exemple, Rom. II. 11. *Dieu ne fait point acception de personnes*; & Job. XXXIV. 19. *Le Seigneur ne fait point acception de la personne des Princes*; & 1. Timoth. VI. 7. *Nous n'avons rien apporté en ce monde, & sans doute nous n'en emporterons rien*: Ce qui semble tiré de Job I. 21. *Je suis sorti nud du sein de ma mere, & j'y retournerai tout nud*; & Hébr. XII. 5. *Mon fils, ne négligez point la correction de Dieu, & ne vous lassez point, lorsqu'il vous reprend*: Ce qui est pris de Job V. 17. *Heureux celui qui est repris de Dieu, & ne rejette point ses corrections.* L'Auteur du Livre de la Sagesse le cite,

(*a*) 1. Cor. III. 19. *Scriptum est enim: comprehendam sapientes in astutia sua. Job.* V. 13. *Qui apprehendit sapientes in astutia eorum.*

Digitized by Google

ou y fait allusion d'une maniére encore plus claire. (*a*)

Mais sans nier que ce Livre soit authentique, & canonique, il s'est trouvé plusieurs Ecrivains, (*b*) qui ont douté de la vérité de l'Histoire qu'il contient. Ils traitent de paraboles, & d'allégories, tout ce qui y est raconté. Ils veulent que Job, qu'Eliphaz, qu'Eliu, & les autres amis de Job, soient des noms feints, & empruntez; que tout ce récit soit fait à plaisir; que les discours de Job, & de ses amis, soient une piéce de Poësie, toute de l'invention de quelqu'homme d'esprit, qui a voulu représenter, non ce qui étoit en effet, mais ce qui pouvoit être. Pour appuyer cette opinion, on reléve le merveilleux si singulier, & si extraordinaire de cette Histoire. Un Prince puissant, heureux, riche, environné d'une grande, belle, & nombreuse famille, est tout d'un coup réduit dans la derniére pauvreté, accablé de maux, rongé d'ulcéres, abandonné des siens, privé de ses enfans, & dépoüillé de toutes ses richesses. Il demeure comme insensible à tous ces traits; il est visité par ses amis, qui l'accusent d'impiété, & d'hypocrisie. Job soutient vivement son innocence. Dieu entre dans cette dispute, paroît dans un tourbillon, comme l'on dit: *Deus è Machina*; il juge en faveur de Job, condamne ses amis, & rétablit le premier dans tous ses biens. Quoi de plus semblable que tout cela à une tragédie? Les actes, les scénes, les personnages, le dénouëment, le merveilleux, tous les caractéres y sont admirablement bien observez. Les trois premiers Chapitres sont comme le prélude de la piéce. Ils en expliquent le sujet; ils font connoître les personnages. (*c*) Le premier acte commence au Chap. III. & finit au Chap. XV. Le second acte commence au Chap. XV. & finit au Chap. XXII. Le troisiéme acte commence au Chap. XXII. & finit au Chap. XXX. C'est en cet endroit que Dieu se fait voir, & fournit le dénouëment de la tragédie.

D'autres (*d*) tiennent un milieu entre ces extrémitez, & avouënt

---

(*a*) *Iob.* XXVIII. 12. *& sequ. Sapientia verò ubi invenitur? . . . nescit homo pretium ejus . . . . . non dabitur aurum obryzum pro ea, nec appendetur argentum in commutatione ejus, &c.* Et *Sap.* VIII. 8. 9. *Proposui illam regnis & sedibus, & divitias nihil esse duxi in comparatione illius. Quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, & tanquam lutum æstimabitur in conspectu illius.*

Iob. XXXIV. 19. *Qui non accipit personas Principum, nec cognovit Tyrannum, cùm disceptaret contrà pauperem. Opus enim manuum ejus sunt universi. Sap* VI. 8. *Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam, quoniam pusillum & magnum ipse fecit.*

(*b*) *Rabb. Quidam in Talmud. Tract. Baba Batra, Maimon. &c. Anabaptista. Salmas. in familiari colloquio, apud Spanheim. Hist. Jobi.*

(*c*) Voyez Mercer. au commencement du chap. XV.

(*d*) *Grot. Prolog. in Job. Spanheim Hist. Jobi, cap. 1. pag. 17. Menass. Ben-Israël. Alii.*

Digitized by Google

que Job a véritablement existé, & que le Livre qui porte son nom, est canonique, que le fond de son Histoire est certain : mais ils doutent que les entretiens que nous lisons ici, ayent été prononcez par Job, & par ses amis. Ils croyent que l'Ecrivain a donné à ces dialogues un air de tragédie ; qu'il a embelli, revêtu, orné leurs discours ; qu'il leur a fait dire ce qui convenoit au tems, & aux autres circonstances, sans s'éloigner de leurs vrais sentimens, ni de la vérité essentielle de l'Histoire.

Ces derniers Critiques, tandis qu'ils demeurent dans ces termes, n'avancent rien que de trés-probable. Mais le sentiment des premiers est absolument faux ; il est dangereux, & insoutenable ; il ruine toute l'utilité de cet Ouvrage : Car quel exemple peut-on tirer de la patience, de la piété, de la vertu d'un personnage feint, & qui n'exista jamais ? Comment reconnoître pour canonique, & pour Ecriture divine, une Histoire fausse, une allégorie, dont on ne peut rien conclure, un exemple de vertu, qui n'eut jamais de réalité ? Ce dernier sentiment est rejetté avec horreur par tous ceux qui ont quelque amour pour la vérité, & quelque zéle pour la Religon. Il est abandonné, & réfuté par presque tous les Interprétes Catholiques, Juifs, & Protestans.

Ceux qui rejettent la vérité de l'Histoire de Job, se fondent sur le silence de Philon, & de Joseph, qui n'en parlent point. Joseph n'exprime point cet Ouvrage dans le dénombrement qu'il fait des Livres de l'Ecriture. (*a*) Mais au même endroit qu'on cite, il reconnoît, comme les Juifs, vingt-deux Livres canoniques. Il y reconnoît donc le Livre de Job ; car si on l'exclut, l'on ne trouvera plus le nombre de vingt-deux. De plus, Joseph, & Philon ont-ils été obligez de parler de cet Ouvrage ? Se sont-ils engagez de faire mention de tous les Livres de l'Ecriture, & de les citer en particulier ? Ce silence de deux Auteurs Juifs, n'est-il pas bien recompensé par Ezéchiel, (*b*) par Tobie, (*c*) par S. Jacques, (*d*) par Aristée, (*e*) qui parlent expressément de Job ? Compte-t'on pour rien les anciens Interprétes Grecs, Caldéens, Syriaques, & l'autorité des anciens Juifs, qui l'ont reçû dans leur Canon, comme un Livre inspiré, & une Histoire authentique ? Tous les Peres, Origénes, (*f*) Tertullien, (*g*) S. Cyprien,

(*a*) *Joseph. lib. 1. contrà Appion, pag. 1036.*

(*b*) *Ezech. XIV. 14. Si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noë, Daniel, & Job, &c.*

(*c*) *Tob. 11. 12. 15. Hanc tentationem ideò permisit Dominus evenire illi, ut posteris daretur exemplum patientiæ ejus, sicut & sancti Job . . . Nam sicut beato Job insultabant Reges, &c.*

(*d*) *Iacob. v. 11. Sufferentiam beati Iob audistis, &c.*

(*e*) *Aristæus Ap. Alexand. Polyhist. ab Euseb. citat. lib. IX. præpar. cap. 25.*

(*f*) *Origen. homil. 4. in Ezech.*

(*g*) *Tertull. de patient. cap. 14.*

Digitized by Google

(*a*) S. Basile, (*b*) S. Chrysostome, (*c*) S. Augustin, (*d*) S. Jérôme, (*e*) S. Ambroise, (*f*) S. Grégoire le Grand ; en un mot, les Juifs, & les Chrétiens, les Eglises Grecques, & Latines, Catholiques, & Protestantes, ont reconnu de tout tems, & par une tradition non interrompuë, Job pour Histoire véritable. L'Eglise Grecque, & la Latine, proposent son exemple, célébrent sa Fête, invoquent son intercession ; & deux, ou trois fanatiques viendront froidement nous dire, sans aucune raison solide, que toutes les Synagogues, & toutes les Eglises, tous les Docteurs, & les Sçavans se sont trompez jusqu'ici, & ont pris pour Histoire, ce qui n'est qu'une simple fiction, & une allégorie ? Peut-on pousser l'impudence, & la témérité plus loin ?

Nos adversaires ajoutent qu'on voit dans les discours de Job des emportemens, & dans ceux de ses amis, des erreurs, & des excés, plus propres à ruiner la piété, qu'à édifier les Fidéles : Mais ces excés prétendus, & ces emportemens que ces ames si délicates remarquent dans Job, & dans ses amis, leur sont-ils proposez pour modéles ? En quel endroit des Ecritures est-il dit que nous devons approuver les maux qu'on nous y raconte, ou les mauvais discours qui sont rapportez par les Auteurs sacrez ? Faut-il approuver les paroles des impies, & des athées, parce que l'Ecriture nous les rapporte en quelques endroits ? Et Dieu lui-même n'a-t'il pas réformé, & rectifié tout ce qu'il pouvoit y avoir de mal digéré dans les discours de Job, & de ses amis, en leur parlant du fond de sa nuée ?

Les difficultez que l'on forme sur la personne de Job, sur son âge, sur son origine, sur son pays, sur sa Religion, ne décident rien contre son existence. Combien de personnes connuës dans l'Histoire ; combien d'Ecrivains, dont on a les Ouvrages, & dont cependant les personnes, le pays, la profession, la qualité, sont encore plus inconnuës que celles de Job ? Si le merveilleux d'une Histoire est un juste sujet de la rejetter ; si un dénouëment prompt, & extraordinaire ; si une délivrance inespérée, & miraculeuse, sont des raisons de douter des événemens qu'on nous raconte, il faudra rayer les Histoires d'Isaac, de Joseph, de Moyse, de Samson, de Saül, de David, de Daniel, & de tant d'autres.

Enfin on ne doit pas être surpris de remarquer dans l'Histoire de Job, & dans les discours de ses amis, quelque rapport à une véritable

---

(*a*) *Cyprian. de bono patient.*
(*b*) *Basil. homil. 4. de Gratiarum actione.*
(*c*) *Chrysost. homil. 5. ad popul. Antioch. & homil. 3. de beato Job.*
(*d*) *August. serm. 81. & 91. & 343. nova Edit.*
(*e*) *Hier. Ep. 103.*
(*f*) *Ambros. lib. de Paradiso, cap. 2. & enarrat. in Psal. 37.*

Digitized by Google

tragédie. Rien n'approche plus du vrai que le vrai-semblable. Le sujet de la tragédie est toûjours pris de l'Histoire. (*a*) On en fait sur Joseph, sur Esther, sur Mardochée, sur Cyrus, sur Oedipe, sur Drusus; est-ce à dire que ces personnes n'ont jamais existé?

Mais nous n'avons garde d'avoüer à Théodore de Mopsueste, que l'Historien sacré, qui nous a dépeint les souffrances de Job, & qui nous a rapporté ses discours, ait imité la mauvaise liberté que prennent d'ordinaire les Poëtes tragiques dans leurs Piéces, en retranchant, ou en supposant des circonstances propres à leurs desseins, pour embellir leur sujet, ou pour rehausser le mérite de leurs Héros. Nous soutenons que l'Histoire de Job est vraye à la lettre, & qu'il n'y a rien dans ses discours, qui ne soit conforme à ses véritables sentimens, quoi qu'apparemment il n'ait pas dit en vers, & mot pour mot, tout ce qu'on lui fait dire; & ceux qui prétendent le contraire, ne doivent pas s'attendre à en être crû sur leurs paroles, & sur des conjectures en l'air, que l'on peut nier avec la même liberté qu'ils ont à les proposer.

Aprés ce long étalage de sentimens contestez, & cet examen de questions embarrassées, il faut tâcher de nous fixer à quelque chose de plus certain, sur la personne, & sur les qualitez de Job. Nous croyons avec presque toute l'Antiquité, (*b*) que Job est le même que Jobab, (*c*) de la race d'Edom; qu'il vêcut, & qu'il regna même dans l'Ausite, & dans l'Idumée orientale, connuë ordinairement sous le nom d'Arabie déserte. Il étoit adorateur du vrai Dieu, Créateur du Ciel, & de la terre; il lui rendoit un culte pur; il vivoit dans l'innocence, & dans la justice, dans la pratique des vertus morales, & suivant la Loi naturelle, éclairée des lumiéres de la foi, & de la révélation, sans être obligé à observer les Loix de Moyse, qu'il n'ignoroit pas toutefois. Il fleurissoit, selon toutes les apparences, en même-tems que Moyse, & pendant que les Hébreux voyageoient dans le désert. (*d*) Voici ce que nous pouvons recüeillir de son Histoire, & de ses discours, pour nous fixer dans le jugement que nous en venons de porter.

Job a paru dans un tems, où la connoissance du vrai Dieu n'étoit point éteinte dans l'Idumée. Il y avoit dans le monde des gens qui baisoient leurs mains, en voyant le Soleil, & la Lune, (*e*) & qui

(*a*) *Arist. Poëtic.* Ἱστορικὰ τάτε πρώγματα, καὶ ὀνόματα.

(*b*) *Vide additionem ad finem versionis* 70 *Lib Iob. Irenæ. Hyppolit. Euseb. Cæsar. & Emissen. Apollinar. & Eusthat. apud Hieron. Ep.* CXXVI. *ad Evagr. Athanas. in Synops. Chrysost. serm.* 2. *de beato Iob. August. lib.* 18. *cap.* 47. *de Civit. Theodoret. quæst.* 43 *in Genes. Gregor. Magn. Præfat. in Iob.*

(*c*) *Genes.* XXXVI. 31. 32. 1. *Par.* 1. 43-44.

(*d*) *Ita communiter Hebræi, Arabes, Oriental. Petav. Usser. Spanheim, alii.*

(*e*) *Iob.* XXXI. 26.

adoroient

adoroient les Aſtres : mais Job, & ſes amis étoient fort éloignez de cette impiété. Ils parlent de Dieu, de ſa juſtice, de ſa miſéricorde, de ſon pouvoir, de ſa providence, dans les termes les plus reſpectueux, & les plus élevez. Leur occupation étoit l'étude de la Sageſſe, & de la Religion. Leurs diſcours ſont ſententieux, graves, ſublimes. Les Iduméens, & les Arabes, ſur tout ceux de Théman, (*a*) ſe piquoient principalement de ſageſſe. Dieu ſe communiquoit encore aſſez communément aux hommes, par des ſonges, par des viſions nocturnes, & par des apparitions ſenſibles. (*b*) Les amis de Job étoient dans une opinion, qui eſt encore aujourd'hui fort commune parmi les Orientaux, que tout ce qui nous arrive de mal, eſt une punition de nos péchez. Job étoit plus ſage, & plus éclairé qu'eux à cet égard. Il ſçavoit fort bien diſtinguer les épreuves des châtimens; les peines que Dieu envoye à ſes amis pour les éprouver, & pour les perfectionner, des fleaux dont il punit les crimes des méchans; ce qu'il permet qui arrive quelquefois même aux Juſtes, pour manifeſter ſes œuvres, de ce qu'il fait ſouffrir aux autres pour exercer contre eux la ſévérité de ſes Jugemens.

Job témoigne l'extrême éloignement qu'il avoit de l'idolâtrie, (*c*) du blaſphême, (*d*) de l'injuſtice. (*e*) Il avoit horreur non-ſeulement de l'adultére, & des crimes honteux; mais auſſi des mauvaiſes penſées. Il évitoit juſqu'aux regards dangereux. Il avoit fait un pacte avec ſes yeux de ne regarder pas même une vierge. (*f*) Il paroît avoir eu une idée fort diſtincte de la création du monde, du déluge, de l'incendie de Sodome, du paſſage de la mer rouge, & même de la Loi de Dieu. Il a parlé de ces choſes en termes figurez, ſuivant la nature de la Poëſie, qui aime à ſe ſervir d'expreſſions hyperboliques, & de paraboles. Comme ce que je viens de dire eſt important, & contraire au ſentiment de la plûpart des Interprétes, il faut en donner des preuves.

Dieu parlant à Job, s'exprime ſur la création de la terre, des eaux, & des animaux, preſqu'en mêmes termes que Moyſe : (*g*) *Où étiez-vous, quand je poſois les fondemens de la terre, & que les Aſtres du matin, & les Anges*, ou les enfans de Dieu, *me combloient de loüanges? Qui a renfermé la mer dans ſes limites, lorſqu'elle ſortit*, pour ainſi dire, *du ſein de ſa mere? Je lui ai dit : Tu viendras juſques-là, &*

(*a*) *Jerem.* XLIX. 7. *Baruc.* III. 22.
(*b*) *Job.* IV. 12. XV. 17. XXXIII. 15. XXXVIII. 2. *& ſequ.*
(*c*) *Job.* XXXI. 26.
(*d*) *Job.* I. 5.
(*e*) *Job.* XXIX. 7.
(*f*) *Job.* XXXI. 9.
(*g*) *Job.* XXXVIII. 4.

Digitized by Google

ici tu briſeras tes flots. (*a*) Un peu aprés : (*b*) *Où étiez-vous, quand la pouſſiére ſe durciſſoit en terre, ou en pierre, & que les mottes ſe compoſoient ?* Il fait viſiblement alluſion à la matiére terreſtre séparée des eaux dans les commencemens, & renduë ſolide & dure, pour faire ce que nous appellons la terre, ou l'élément aride.

Ailleurs Eliphaz déſigne le déluge (*c*) d'une maniére fort expreſſe : *Voulez-vous ſçavoir la voye des ſiécles anciens, la route que les hommes d'iniquité ont ſuivie ? Ces méchans, qui ont été enlevez avant leur tems, lorſque l'inondation a renverſé les fondemens de la terre ; qui diſoient au Seigneur : Retirez-vous de nous. Les Juſtes les verront, & s'en réjoüiront ; & l'innocent ſe mocquera d'eux.* Il déſigne Noë, & ſa famille, qui furent témoins de la vengeance exercée contre les impies. Il ajoute : (*d*) *Ceux qui ſont venus aprés eux, ont été exterminez, & un feu dévorant a conſumé leur poſtérité.* Ceci regarde les habitans de Sodome, & de Gomorre, dignes ſucceſſeurs, & imitateurs des géans d'avant le déluge. Ailleurs, (*e*) il inſinuë le même événement, lorſqu'il dit : *Une terre auparavant fertile, qui produiſoit une nourriture utile à l'homme, a été renverſée par le feu.* Il fait encore une alluſion au déluge, lorſqu'il parle (*f*) *des géans qui gémiſſent ſous les eaux :* Expreſſion, qui a été imitée par les plus anciens Ecrivains du Paganiſme. Voyez nôtre Commentaire.

L'Eſprit de Dieu, qui donne la vie à l'homme au commencement, eſt déſigné en plus d'un endroit de ce Livre, (*g*) ſous le nom de *ſouffle du Seigneur.* Voici comme il s'exprime ſur le paſſage de la mer rouge : (*h*) *Par un effet prodigieux de ſa force, les mers ſe ſont amaſsées,* élevées, enflées, durcies ; *& ſa prudence a frappé le ſuperbe.* Ce paſſage eſt d'autant plus remarquable, que le Prophéte Iſaïe, & le Pſalmiſte s'expriment ſur le même événement, en termes tout ſemblables. Iſaïe : (*i*) *Levez-vous, bras du Seigneur, armez-vous de force ; levez-vous comme dans ces anciens tems : N'eſt-ce pas vous qui avez frappé le ſuperbe, qui avez bleſſé le dragon ? N'eſt ce pas vous qui avez deſſeché la mer ? &c.* Et David : (*k*) *Vous êtes le maître de la tempête, & vous abaiſſez ſes flots : C'eſt vous qui avez terraſſé le ſuperbe comme un homme bleſſé à mort ; & par la force de vôtre bras, vous avez renverſé vos ennemis.* Dans un autre endroit, (*l*) Job dépeint l'en-

---

(*a*) Comparez Job. VII. 12. XXVI. 10. *Pſal.* CIII. 9. &c.
(*b*) *Ibid.* XXXVIII. 38.
(*c*) *Job.* XXII. 15. 16. 17.
(*d*) *Job* XXI. 21.
(*e*) *Job.* XXVIII. 5.
(*f*) *Job.* XXVI. 5.
(*g*) *Job.* XII. 10. XXVI. 3. XXXII. 8. XXXIV. 14.
(*h*) *Job* XXVI. 12.
(*i*) *Iſai* LI. 9.
(*k*) *Pſal.* LXXXVIII. 11.
(*l*) *Job.* XV. 24. 25.

Digitized by Google

durciſſement de Pharaon, ſans nommer ce Prince : *Le méchant ſera effrayé par les maux qui le menacent ; il ſera environné d'afflictions, comme le Roi qui ſe prépare au combat. Il a étendu ſa main contre Dieu, & il s'eſt endurci, & fortifié contre le Tout-puiſſant ; il a couru contre lui la tête élevée, & il a paru armé avec ſon col enflé de graiſſe.*

Job ſemble marquer le premier homme, & ſon péché, par ces paroles : (*a*) *Si j'ai caché comme l'homme, mon péché.* L'Hébreu : *Si j'ai caché comme Adam, mon péché.* Il attribuë la production des êtres créez à l'Eſprit de Dieu : (*b*) *Son Eſprit a orné les Cieux.* Et ailleurs : (*c*) *Son Eſprit m'a fait, & par ſon ſouffle il m'a donné la vie :* Ce qui eſt parallèle à ce que dit Moyſe, (*d*) *de l'Eſprit de Dieu, qui étoit porté ſur les eaux*, & qui inſpira la vie à Adam ; & à ces paroles du Prophéte : (*e*) *La parole du Seigneur a affermi les Cieux, & toute leur vertu a été produite par ſon Eſprit.*

Il y a un grand nombre de maniéres de parler dans Job, qui ſont paralléles à celles de l'Ecriture, ſur tout à celles des Pſeaumes, (*f*) de Jérémie, & des Proverbes. (*g*) Job nous dépeint le Seigneur, ayant pour demeure le Ciel, & à qui les nuës ſervent de tentes : *Il eſt caché*

(*a*) *Job.* XXXI. 33. אם כסיתי כאדם פשעי

(*b*) *Job.* XXVI. 13.

(*c*) *Job.* XXXIII. 4.

(*d*) *Geneſ.* I. 2. & II. 7.

(*e*) *Pſal.* XXXII. 6.

(*f*) *Job.* XV. 27 *Operuit faciem ejus craſſitudo, & de lateribus ejus arvina dependet. Pſal.* XVI. 10. *Adipem ſuum concluſerunt, os eorum locutum eſt ſuperbiam. Vide & Pſal* LXXII. 7. *Prodiit quaſi ex adipe iniquitas eorum.*

Job. XXXIV. 14. *Si direxerit ad eum cor ſuum, ſpiritum illius & flatum ad ſe retrahit. Pſal.* CIII. 29. *Avertente autem te faciem turbabuntur, auferes ſpiritum eorum & deficient.*

Job. XXI. 9. *Domus eorum ſecura ſunt & pacata, & non eſt virga Dei ſuper illos. Pſal* LXXII. 5. *In labore hominum non ſunt, & cum hominibus non flagellabuntur.*

Job. XXI. 10. *Bos eorum concepit, & non abortivit, vacca concepit, & non eſt privata fœtu ſuo. Pſal.* CLXIII 14. *Oves eorum fœtoſæ, abundantes in egreſſibus ſuis, boves eorum craſſæ, &c.*

Job. XXI. 18. *Erunt ſicut paleæ ante faciem venti, & ſicut favilla quam turbo diſpergit. Pſal.* I. 4. *Non ſic impii, non ſic, ſed tanquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ.*

Job XXII 19 *Videbunt juſti & lætabuntur, & innocens ſubſannabit eos. Pſal.* LVII. 11, 12. *Lætabitur juſtus cum viderit vindictam, manus ſuas lavabit in ſanguine peccatoris.*

Job. XXXVIII. 41. *Qui præparat corvo eſcam ſuam, quando pulli ejus clamant ad Deum. Pſal.* CLXVI. 9. *Qui dat jumentis eſcam ipſorum, & pullis corvorum invocantibus eum.*

Job. XII. 21. *Effudit deſpectionem ſuper Principes, eos qui oppreſſi fuerant relevans. Pſal.* CVI. 40. *Effuſa eſt contemptio ſuper Principes . . . & adjuvit pauperem de inopia.*

(*g*) *Job.* III. 2. *Job maledixit diei ſuo, & locutus eſt : pereat dies in qua natus ſum. Ierem.* XX. 14. *Maledicta dies in qua natus ſum, dies in qua peperit me mater mea, non ſit benedicta.*

Job. XXI. 7. *Quare ergo impii vivunt, ſublevati ſunt, confortatique divitiis ? Ierem.* XII. 1. 2. *Quare via impiorum proſperatur, bene eſt omnibus qui prævaricantur ? &c.*

Job XXVIII. 12. *Sapientia verò ubi invenitur, & quis eſt locus intelligentiæ ?* (13.) *Neſcit homo pretium ejus, & non invenitur in terra ſuaviter viventium.* (20.) *Unde ergo ſapientia venit, & quis eſt locus intelligentiæ ? Abſcondita eſt ab oculis omnium viventium Baruc.* III. 14. *Diſce ubi ſit prudentia, ubi ſit virtus . . .* (15.) *Quis invenit locum ejus, & quis intravit in theſauros ejus ?* (29.) *Quis aſcendit in cœlum, & accepit eam, & eduxit eam de nubibus ? &c.*

dans les nuës comme dans ſon tabernacle. (*a*) Cette autre expreſſion : *Il a conçû la douleur, & a enfanté l'iniquité*, ſe rencontre dans Job, ainſi que dans les autres Livres des Juifs. (*b*) Il dépeint le corps d'un homme privé de la vie, comme une maiſon abandonnée, & qui ne ſera plus habitée : (*c*) *Souvenez-vous, Seigneur*, dit-il, *que ma vie n'eſt qu'un vent, & que mon œil ne reviendra plus pour voir les biens ; les hommes ne me verront plus. De même que la nuë ſe conſume, & ſe diſſipe ; ainſi celui qui deſcend au tombeau, n'en retournera point, &c.* Et ailleurs : *Le méchant paſſe comme une viſion nocturne, comme un ſonge, qui s'envole de la mémoire ; l'œil qui l'avoit vû, ne le verra plus ; & ſa demeure ne le reconnoîtra plus.* Il s'exprime comme ont quelquefois fait Salomon, & les Prophétes, (*d*) en parlant de la demeure des morts, & des géans. Ce ſont, ſi l'on veut, des expreſſions figurées, qu'on doit regarder plûtôt comme des opinions populaires, que comme la vraye penſée de ces ſaints perſonnages ; mais nous n'éxaminons ici que la conformité des expreſſions.

Il y a quelque choſe de plus remarquable que tout cela dans ce qu'il dit de la Loi de Dieu. Sophar lui dit : (*e*) *Plût à Dieu que le Seigneur vous parlât, & qu'il vous fît entendre ſes paroles, qu'il vous découvrît les ſecrets de ſa Sageſſe, & la multiplicité de ſes Loix ! alors vous comprendriez qu'il demande de vous le double de ce que vous faites.* Eliphaz l'exhorte (*f*) à recevoir la Loi de la bouche du Seigneur, & de graver ſes diſcours dans ſon cœur : *Si vous retournez à lui*, ajoute-t'il, *vous ſerez rétabli dans vôtre premier état.* Enfin Job répondant à Eliphaz, lui dit : (*g*) *Mes pieds ont ſuivi ſes veſtiges ; j'ai obſervé ſes voyes, & je ne m'en ſuis point écarté ; je n'ai point violé ſes ordonnances, & j'ai caché ſes paroles dans mon ſein ; car il eſt le ſeul Dieu.* Un Iſraëlite parleroit-il d'une maniére plus expreſſe ? Nous ne prétendons pas pour cela que Job ait obſervé la Loi des Hébreux dans tous ſes points ; mais nous croyons qu'il en a eu connoiſſance, ayant vêcu du tems de Moyſe, pendant que tout le Peuple d'Iſraël voyageant dans le déſert aux environs de l'Idumée, avoit néceſſairement quelque commerce avec les Iduméens. De plus, il étoit impoſſible que les merveilles que Dieu faiſoit tous les jours avec tant d'éclat, en faveur

---

(*a*) Comparez Job. XXII. 14. & XXVI. 9. & *Pſal.* XVII. 12.

(*b*) Job. V. 6. XVI. 35. avec *Pſal.* VII. 15. Iſai. LIX. 4.

(*c*) Comparez Job VII. 7. avec *Pſal.* XXVIII. 14. & Job VII. 10. avec *Pſal.* CII. 16. Enfin Job. XX. 8. 9. avec *Pſal.* CII. 14. Voyez auſſi Job. XIV. 11. 12.

(*d*) Comparez Job. XXXVIII. 17. XXI. 32. 33. à Ezech. XXXII. 28. 29. 30. Iſaïe, XIV. 9. Proverb II. 18. & X. 18.

(*e*) Job. XI. 5. 6.

(*f*) Job. XXII. 22.

(*g*) Job. XXIII. 11. 12.

Digitized by Google

des Hébreux, fuſſent ignorées des Nations voiſines ; & l'amour de la ſageſſe qui poſsédoit Job, & ſes amis, leur inſpira ſans doute l'envie de connoître cette Loi divine, que Dieu avoit dictée à Moyſe ſur Sinaï. Ils en prirent ce qui leur convenoit, par rapport aux mœurs, & laiſsérent aux Hébreux ce qui concernoit la police, & les cérémonies.

Je prévois qu'on me dira que l'Ecrivain de ce Livre, qui étoit Juif, a fait parler Job ſuivant ſes propres préjugez, & conformément à l'uſage de ſa Nation, & que les termes que nous venons de voir, ne conviennent point dans la rigueur à un homme, qui comme Job, n'auroit eu aucune obligation d'obſerver les Loix écrites du Seigneur, & qui n'auroit ſuivi pour régle de ſa conduite, que les lumiéres de ſa raiſon, & le mouvement de la grace. Mais quelle apparence que l'Ecrivain, qui a ſi bien ſoutenu dans tout le reſte le caractére de Job, comme d'un homme étranger à ſa Nation, & à la Loi des Juifs, ſe ſoit démenti dans ces occaſions, & que livré à ſes préjugez, il ait oublié dans ceci ſon deſſein, & ait fait parler Job, comme un homme inſtruit de l'Hiſtoire, & de la Loi des Juifs, quoiqu'il n'eût aucune teinture ni de l'une, ni de l'autre ? Si donc il a fait parler Job comme nous l'avons vû, c'eſt qu'il a été perſuadé qu'il étoit contemporain de Moyſe, & qu'il n'ignoroit point l'Hiſtoire de la création du monde, de la chûte d'Adam, du déluge, du paſſage de la mer rouge. Quant aux paſſages imitez des Proverbes, des Pſeaumes, de Jérémie, &c. tout cela eſt ſur le compte de l'Ecrivain de cet Ouvrage, qui en faiſant parler Job en Hébreu, lui a prêté auſſi des maniéres de parler fréquentes dans les Auteurs Hébreux. Il lui a fait exprimer ſes ſentimens ſur la Divinité en termes tirez de l'Ecriture. Mais pour les faits, l'Auteur les a rapportez dans l'exacte vérité de l'Hiſtoire.

Il paroît de plus dans tout cet Ouvrage que Job croyoit des peines, & des récompenſes aprés cette vie, puiſqu'il montre au long (*a*) que ſouvent les plus grands ſcélérats joüiſſent dans cette vie d'une conſtante proſpérité, pendant que les gens de bien gémiſſent dans l'oppreſſion, & dans l'opprobre : Ce qui ſembleroit convaincre Dieu d'injuſtice, & prouver que toute la Religon n'eſt qu'un phantôme, & une illuſion ; à moins qu'on ne reconnût qu'aprés cette vie, il y a des tourmens pour les pécheurs, & un bonheur éternel pour les bons. Job parle auſſi trés-diſtinctement des Anges, & des Démons. Il nous re-

(*a*) Job. xii. 6. & ſuiv. xxi. 7. & ſuiv.

Digitized by Google

préſente Satan comme l'ennemi des Saints, & l'exécuteur des rigueurs de Dieu ; & les bons Anges, comme les miniſtres de ſa miſéricorde. Il montre le pouvoir de l'interceſſion des Anges, ou des Saints auprés de Dieu. (*a*) Il s'exprime trés-diſtinctement ſur la Réſurrection future ; (*b*) & ſous la figure de ſon propre rétabliſſement en ſanté, & du retour de ſon ancienne poſtérité, il a trés-bien marqué l'état futur de nos corps aprés la Reſurrection générale. Cette vérité eſt reconnuë par ceux qui ont fait l'addition qui ſe lit dans le Grec à la fin de Job. Il a parlé du Rédempteur du monde, (*c*) l'eſpérance, & le ſalut de tous les hommes ; & il a repréſenté dans lui-même, dans l'innocence de ſa vie, dans ſa force, & ſa piété, dans ſes ſouffrances, dans ſon attachement inviolable à la vérité, & à la juſtice ; il a repréſenté, dis-je, JESUS-CHRIST, l'innocente victime de la Juſtice du Pere, qui a rendu témoignage à la vérité, malgré toute la rage de l'enfer, & la fureur des hommes, juſqu'à la mort de la Croix.

Il ſemble que Job étoit perſuadé de ce principe, que Dieu, en vertu de ſon domaine abſolu ſur la créature, pouvoit la traiter en ce monde comme il jugeoit à propos, ſans attention à ſes mérites précédens : *Voici*, dit-il, *à quoi ſe réduit tout ce que j'ai dit ; Dieu conſume l'innocent, & le coupable.* (*d*) Et ailleurs : (*e*) *Si je ſuis impie, malheur à moi ; & ſi je ſuis juſte, je ne leverai point la tête.* Et : (*f*) *Quand j'aurois quelque juſtice, je n'oſerai lui répondre ; je me contenterai de ſupplier mon Juge.* On remarque les mêmes principes d'une maniére encore plus diſtincte, dans l'Eccléſiaſte : (*g*) Ce qui confirme la conjecture que nous avons propoſée, que ce Livre pourroit bien être de Salomon.

Eliphaz au contraire, & ſes amis ſoutenoient que Dieu ne punit les hommes, & ne les rend heureux, que ſuivant leur juſtice, ou leur injuſtice : *Dieu vous punira-t'il*, diſoit Eliphaz, (*h*) *par des motifs de crainte, ou par des vûës humaines, & non pas pour vôtre malice, & pour vos iniquitez ?*

Quelques Anciens ont crû découvrir le myſtére de la trinité des

---

(*a*) *Job.* XXXIII. 23.
(*b*) *Job* XIX. 25.
(*c*) *Job.* XIX 25.
(*d*) *Job.* IX. 22.
(*e*) *Job.* X. 15.
(*f*) *Job.* IX. 15.
(*g*) *Eccle* VI. 8. *Quid habet amplius ſapiens à ſtulto ? Et* VII. 16. *Juſtus perit in juſtitia ſua, & impius multo vivit tempore. Et* III. 17. *Dixi in corde meo juſtum & impium judicabit Deus, & tempus omnis rei tunc erit. Et* VIII. 14. *Eſt & alia vanitas quæ fit ſuper terram ; ſunt juſti quibus mala proveniunt, quaſi opera egerint impiorum ; & ſunt impii, qui ita ſecuri ſunt, quaſi juſtorum facta habeant. Et* IX. 1. 2. *Sunt juſti atque ſapientes, & opera eorum in manu Dei, & tamen neſcit homo utrùm amore, an odio dignus ſit.*
(*h*) *Job,* XXII. 15.

Digitized by Google

Perſonnes en Dieu, dans les paſſages (*a*) où il eſt parlé de Dieu Créateur, du Tout-puiſſant, & de l'Eſprit de Dieu : Et il eſt certain que Job parle trés-clairement de Dieu créateur, tout-puiſſant ; du Rédempteur qui doit s'élever ſur la pouſſiére, & du S. Eſprit vivifiant. Voilà ce qui nous a paru de plus remarquable dans le Livre de Job, en ce qui concerne la perſonne, le ſentiment, & la Religion de ce ſaint Homme.

Le Livre de Job eſt écrit partie en vers, & partie en proſe. Les deux premiers Chapitres, & la fin du dernier, depuis le verſet 7. ſont en proſe, & contiennent ce qu'il y a d'hiſtorique dans l'Ouvrage. Le reſte eſt en vers. La meſure de cette Poëſie ne nous eſt plus connuë ; & nous avons eſſayé de montrer ailleurs, (*b*) qu'elle étoit aſſez différente de celle des Grecs, & des Romains, & qu'encore que le plus ſouvent on y ſente de la rime, & de la cadence, on ne peut pas aſſûrer qu'elle ſoit toûjours rimée, ni renfermée dans un certain nombre de ſyllabes longues, ou bréves. En un mot, la Langue Hébraïque, & ſa vraye prononciation n'étant plus connuës que tres-imparfaitement, il ne faut pas ſe flatter de découvrir jamais quelle eſt la nature de la Poëſie ancienne des Hébreux.

On trouve à la fin des Bibles Grecques, & Arabes, une addition qui comprend la généalogie de Job, & quelques autres particularitez ſur ſon pays, qui ne ſe liſent point dans le Texte Hébreu. Quelques nouveaux Ecrivains l'ont combattuë avec force, (*c*) & l'ont traitée de fauſſe, & de fabuleuſe. Origénes, (*d*) S. Jérôme, (*e*) Polycronius, (*f*) ne paroiſſent pas avoir eu pour elle beaucoup de conſidération, ni de créance ; & nous avoüons, quoi qu'on en puiſſe dire, qu'elle n'eſt point canonique ; & nous ne la croyons pas même abſolument certaine dans toutes ſes parties. Mais nous ne voyons encore rien de meilleur, que ce qu'elle nous fournit ſur ſa généalogie, & ſur le pays de Job : ſans parler de la conſidération que nous devons avoir pour l'Antiquité, qui a reçû ce fragment, & en a ſuivi l'hypothéſe : Raiſon qui ſera toûjours pour nous d'un trés-grand poids, tandis qu'on ne nous donnera point de bonnes preuves du contraire.

(*a*) *Job.* XXVII. 2. *Vivit Deus qui abſtulit judicium meum, & Omnipotens qui ad amaritudinem adduxit animam meam.* 3. *Quia donec ſupereſt halitus in me, & Spiritus Dei in naribus meis. Job.* XXXIII. 4. *Spiritus Dei fecit me, & ſpiraculum Omnipotentis vivificavit me.*

(*b*) Diſſertation ſur la Poëſie des Hébreux, ſur l'Exode.

(*c*) *Spanheim. Hiſtor. Job. cap.* 4. *n.* 6. *pag.* 62. *& ſ. qu.*

(*d*) *Origen. ad African.*

(*e*) *Hieron prafat in Dan. & in Job. & quæſt Hebr. in Geneſim.*

(*f*) *Polychron. in Catena.*

Digitized by Google

Les anciens Peres, comme Origénes, & S. Jérôme, qui se sont appliquez à confronter le Texte des Septante avec l'Hébreu, y ont remarqué ce grand nombre de différences, qu'on y voit encore aujourd'hui. Origénes (*a*) donne plusieurs exemples de retranchemens, & d'additions qu'on en a faits dans les Exemplaires Grecs, contre la foi des Originaux. Il remarque, aprés avoir rapporté plusieurs additions, que souvent on trouvoit jusqu'à trois, & quatre, & quelquefois quatorze, seize, & dix-neuf versets de suite, qui étoient de moins dans les Septante, que dans l'Hébreu. Et S. Jérôme, (*b*) dans sa Préface sur sa traduction de Job, faite sur l'Hébreu, remarque qu'avant l'Edition qu'il en avoit déja faite auparavant, avec les Obéles, & les Astérisques, il y avoit de manque dans Job sept à huit cens versets, qui ne se lisoient point dans les Exemplaires Latins pris sur les Septante, & qu'on ne trouvoit que dans l'Hébreu. Nous voyons encore aujourd'hui le fondement de ces justes plaintes, dans les Exemplaires Grecs, & dans le Latin de l'ancienne Italique, fort différent de l'Exemplaire Latin traduit par S. Jérôme sur l'Hébreu, & déclaré authentique par le Concile de Trente.

Le tems de la vie de Job n'étant pas bien certain, il est impossible de fixer au juste l'année de sa mort. Mais en plaçant son épreuve à quelques années aprés la sortie des Hébreux de l'Egypte, on pourra le faire vivre jusqu'au tems d'Othoniel. (*c*) Il mourut apparemment à Dénaba dans l'Arabie déserte, où nous supposons qu'il a regné. On a montré son tombeau en plusieurs endroits. Le plus fameux est celui de la Trachonite, au-delà du Jourdain, vers la source de ce fleuve, où il y a depuis plusieurs siécles, une pyramide, que l'on dit être sur le tombeau de Job. (*d*) On place cette pyramide entre les villes de Théman, de Suéthe, & de Naamath, que l'on suppose avoir été autrefois célébres en ce pays, & la demeure d'Eliphaz, de Baldad, & de Sophar, amis de Job.

Mais on croit avoir montré dans le Commentaire que la terre de Huz étoit assez éloignée de cette contrée. Le Paraphraste Caldéen,

---

(*a*) *Origen. ad African.* Πάλιν τε αὖ πλεῖστά τε ὅσα διὰ μέσου παρὰ Ἑβραίοις μὲν κεῖται, παρ' ἡμῖν δὲ οὐχὶ; καὶ πολλάκις μὲν ἔπη τέσσαρα ἢ τρία, ἔσθοτε δὲ δεκατέσσαρα, δέκα ἕξ, καὶ δέκα ἐννέα.

(*b*) *Ieronym. præfat. in Job. Apud Latinos ante eam translationem quam sub astericis, & obelis nuper edidimus, septingenti ferè, aut octingenti versus desunt, ut decurtatus & laceratus, corrosúsque liber fœditatem sui publicè legentibus exhibeat.*

(*c*) En supposant qu'il tomba dans les maux marquez dans son Livre en 2520. sept ans aprés la sortie de l'Egypte; & ayant vêcu cent quarante ans aprés son rétablissement, sa mort tombera en 2660. deux ans avant la mort d'Othoniel.

(*d*) *Vide Brocard Adricom Mo'et. Tirin. Montan. Ziegler, Cotovi. Briet. la Ruë, &c.*

nommé

hommé Joſeph Coc, fait vivre Jobdans l'Arménie ; & les Voyageurs nous apprennent qu'on y montre un tombeau de Job. Mais on croit que ce Job étoit un Capitaine Mahométan, aſſez nouveau. (*a*) Un autre Paraphraſte Caldéen place Job à Conſtantinople. (*b*) Je ne ſçai ſi c'eſt de là qu'eſt venuë l'erreur de ceux, qui ont crû que Job repoſoit à Conſtantinople. Les plus ſages ont dit que ſon corps y avoit été tranſporté d'Arabie ; d'autres ont crû ſimplement qu'il y avoit été enterré. Non-ſeulement les Chrétiens, mais auſſi les Turcs ſe ſont laiſſez aller à cette perſuaſion. (*c*) Mais on a montré (*d*) que cet homme, dont le tombeau étoit dans les faubourgs de Conſtantinople, & qu'on avoit pris pour le ſaint homme Job, étoit un Arabe de ce nom, qui fut tué au ſiége de Conſtantinople de l'an 672. & qui fut enterré au pied des murs de la ville. On voit au même endroit une Moſquée, & le tombeau de ce Capitaine, qui eſt auſſi fréquenté que celui des Sultans. Voyez Tournefort, voyage du Levant, tom. 1. Lettre derniére, à la fin.

On a crû pendant pluſieurs ſiécles poſséder à Rome les reliques de Job : mais depuis environ quatre-vingt-dix ans, elles ont été enlevées par des voleurs, ſans qu'on ait pû ſçavoir ce qu'elles ſont devenuës. (*e*) Le nom de Job ſe trouve dans les anciens Martyrologes, avec le titre de Prophéte, de Saint, & de Martyr ; & ſon culte eſt fort étendu, ſur tout dans l'Italie, & dans l'Eſpagne. Il y a pluſieurs Egliſes, & Hôpitaux érigez en ſon honneur ; & dés le ſeptiéme ſiécle, il y avoit à Conſtantinople une Egliſe, & un Monaſtére dédiez ſous ſon nom.

(*a*) *Vide Spanheim, Hiſtor. Job. cap. 3 pag. 32. & apud eum Druſ. Hottinger. Valton, Thevenot cap. 31.*

(*b*) *Paraphr. Cald. in Bibl. Regiis, & Venetis.*

(*c*) Ricaut, de l'Empire Otthoman, liv. 1. pag. 16 Elmacin. Hiſt. Sarracen. l. 1. c. 7.

(*d*) *Du Cange, Conſtantinopol. Chr. lib. 4. pag. 104. n. 18.*

(*e*) Baillet, Vies des Saints de l'ancien Teſtament, au dix de May.

Digitized by Google

DISSERTATION
SUR
LA MALADIE
DE JOB.

LA peinture que les Livres saints nous font de la maladie de Job, est quelque chose de si affreux, qu'on ne peut se la représenter sans horreur. Ce n'est point une seule espéce de mal ; ce sont diverses maladies compliquées, toutes violentes, toutes extrêmes, & dont une seule suffiroit pour exercer la patience des plus constans, & des plus vertueux. Quand nous n'en aurions point de connoissance d'ailleurs, il suffiroit de considérer qu'elle fut l'effet de la haine, de la malice, de la fureur de Satan, à qui ce saint Homme fut livré, pour être affligé en son corps. Le Démon vaincu dans tous les combats qu'il lui avoit livrez jusqu'alors, obtient enfin le pouvoir de l'attaquer dans sa chair. *Je te l'abandonne*, dit le Seigneur ; (*a*) *mais conserve son ame.* Fais lui souffrir tout ce que tu pourras ; mais épargne sa vie. *Alors Satan étant sorti de devant le Seigneur, frappa Job d'un ulcére trés-dangereux, depuis la plante des pieds, jusqu'au sommet de la tête. Job s'assit donc sur la poussiére, & essuyoit avec un têt de pot cassé, le pus qui sortoit de ses ulcéres* ; ou, selon l'Hébreu : (*b*) *il grattoit ses ulcéres avec un têt de pot cassé.* Voilà en gros ce que l'Ecriture nous dit de l'état où Job fut réduit : Mais dans la suite des discours de ce saint Homme, il y a beaucoup d'autres particularitez répanduës, que nous relèverons dans cette Dissertation, pour mettre fidélement sous les yeux, tout ce que Job a souffert en son corps.

(*a*) *Job.* 11. 6. 7. 8.

(*b*) ויקח לו חרש להתגרד =

Digitized by Google

Pinéda, (*a*) qui a traité cette matiére avec beaucoup d'étenduë, & assez d'exactitude, lui compte jusqu'à trente une, ou trente-deux sortes de maladies. Il est vrai qu'il y en a plusieurs qui ne different guéres que de nom, & qu'on pourroit les réduire à beaucoup moins, si l'on se contentoit de les rapporter à certaines maladies générales. Bartholin, (*b*) qui a écrit sur ce sujet plus superficiellement, ne laisse pas d'en reconnoître prés de douze; & qui ramasseroit tout ce qu'en ont dit les Commentateurs, en trouveroit peut-être encore un plus grand nombre: Car on doit faire attention que ce miroir de patience fut affligé au moins pendant un an entier. Quelques-uns veulent qu'il l'ait été trois; d'autres, sept; & d'autres vont même jusqu'à dix années. Que pendant tout cet interval, il n'y eut aucune partie de son corps, ni intérieure, ni extérieure, qui n'éprouvât successivement toutes les sortes de maux dont Satan put s'aviser: Et qu'y a-t'il dont une telle malice ne soit pas capable? Que son ame fut accablée d'ennuis, d'inquiétudes, de tentations, de peines spirituelles, autant, ou plus à proportion que son corps fut attaqué de douleurs, & de maladies au dehors. Enfin S. Chrysostome (*c*) ne feint pas de dire qu'il essuya tous les maux dont un homme est capable, & qu'il les souffrit au souverain dégré; que le Démon épuisa sur lui tous ses traits: en un mot, qu'il fut mis à toute épreuve, & qu'il endura *tous les maux du monde dans un seul corps.*

Quand donc l'Ecriture dit simplement que Job fut frappé d'un ulcére trés-dangereux depuis la tête, jusqu'aux pieds, (*d*) quoique ce spectacle en lui-même soit terrible; il ne faut pas toutefois s'imaginer que ce soit là tout le mal de Job. On doit comprendre sous ce nom tous les différens maux, que Moyse (*e*) appelle *les infirmitez de l'Egypte*, *infirmitates Ægypti pessimas*; ces ulcéres aux jambes, & à la bouche, que les Anciens nous décrivent comme si communs dans la Syrie, & dans l'Egypte; en un mot, cette fâcheuse maladie, qu'ils appelloient *elephantiasis*, ou lépre; maladie qui en renferme tant d'autres, & dont la malignité se fait sentir dans toutes les parties du corps.

(*a*) *Pined. in Job.* 11. 6. 7. 8. *tom.* 1. *pag.* 337. *& sequ.*

(*b*) *Bartholin. de Morbis Biblic. cap.* 7.

(*c*) *Chrysost. en Caten. pag.* 51. Ὅτι ἦν ἀνθρώπως πᾶσι μᾶλλον ὑποπτεύειν ἐς τὴν ἀκίνητον δικαίου, καὶ ἐς τὸ σῶμα χαλάσας . . . *Et pag.* 56. Ἅπαν ἐπήμωσε πονηρὸν δαίμων, καὶ ἔκαστον μετ' ὑπερβολῆς ἀνώδυνος. *Et pag. ult.* Καὶ ὁρᾶτε ὁπόσα τὸν ἄνθρωπον ὑπέμεινε, καὶ ἐν ἑνὶ σώματι πάντα ἀνθρώπινα κακὰ ἐδέξατο.

(*d*) *Job.* 11. 7. יך את איוב בשחין רע

(*e*) *Deut.* XXVIII. 27. *Percutiat te Dominus ulcere Ægypti; & ℣.* 35. *Percutiat te Dominus ulcere pessimo in genibus & in suris, sanariquo non possis, à planta pedis, usque ad verticem. Et ℣.* 60. *Item cap.* VII. 15.

Job nous apprend lui même, 1°, que tout ſon corps n'étoit qu'une playe, (*a*) & que Satan le frappa coup ſur coup, ſans lui donner de relâche. (*b*) 2°. Que ſes ulcéres fourmilloient de vers, & rendoient un pus puant, & infect. (*c*) Le Texte Hébreu, & la Vulgate ne parlent expreſsément de vers, qu'en un ſeul endroit; mais les Septante les expriment plus ſouvent; & les Peres ont crû que les ulcéres de Job en étoient pleins. 3°. Il étoit réduit à frotter ſes ulcéres avec un têt de pot caſsé, (*d*) ne pouvant uſer de ſes doigts, ou à cauſe de leur inflammation, & des ulcéres dont ils étoient chargez, ou à cauſe de leur enflure. 4°. Qu'il ſouffroit une chaleur interne, ou une eſpéce de fiévre aiguë, & continuelle, qui le conſumoit. (*e*) 5°. Qu'il étoit tout décharné, épuisé, deſséché, & que ſa peau étoit toute noircie; qu'il ne lui reſtoit que les lévres autour des dents; qu'il étoit tout couvert de rides; (*f*) qu'il n'avoit que la peau collée ſur les os. 6°. Qu'il avoit l'haleine d'une puanteur inſupportable; en ſorte que ſa propre femme en avoit horreur, & que tous les ſiens l'avoient abandonné, (*g*) & qu'il étoit obligé de demeurer hors de la ville, éloigné du commerce des autres hommes. 7°. Qu'il étoit tellement défiguré, que ſes amis même ne le reconnoiſſoient plus. (*h*) 8°. Qu'il ſouffroit une eſquinancie étouffante, qui lui faiſoit ſouhaiter une mort prompte, & facile. (*i*) 9°. Qu'il ſentoit jour, & nuit une langueur mortelle, des ennuis, des inquiétudes; (*k*) qu'il étoit troublé par de fâcheux ſonges. (*l*) 10°. Il avoit des douleurs d'entrailles, & des maux de reins. (*m*) 11°. Son viſage étoit enflé, à force de pleurer, & ſes yeux s'étoient obſcurcis. (*n*) 12°. Enfin il avoit la voix rauque; en ſorte que ſa parole paroiſſoit plûtôt un rugiſſement, qu'une

---

(*a*) *Job* II 7. *Percuſſit Job ulcere peſſimo, à planta pedis, uſque ad verticem.*

(*b*) *Job.* XVI. 15. *Concidit me vulnere ſuper vulnus.*

(*c*) *Job.* VII. 5. *Induta eſt caro mea putredine, & ſordibus pulveris. Et* XVII. 4. *Putredini dixi: Pater meus es, mater mea, & ſoror mea vermibus Et* XXX 17 *Qui me comedunt, non dormiunt. Et* ℣. 18. *In multitudine eorum, conſumitur veſtimentum meum Vide & cap* 11. *poſt* ℣. 9 *in Græco* Ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων κάθηται.

(*d*) *Job.* II. 8. *Teſtâ ſaniem radebat, ſedens in ſterquilinio.*

(*e*) *Job.* XXX. 30. *Oſſa mea aruerunt præ caumate Et* ℣. 16. *In memetipſo marceſcit anima mea.*

(*f*) *Job.* VII. 5. *Cutis mea aruit, & contracta eſt. Et* XVI. 8. *Ad nihilum redacti ſunt omnes artus mei; ruga mea teſtimonium dicunt contra me.* XIX. 20. *Pelli mea conſumptis carnibus adhæſit os meum, & derelicta ſunt tantummodò labia circa dentes meos. Vide & cap.* XXX. 15. 30.

(*g*) *Job.* XIX. 17. *Halitum meum exhorruit uxor mea.*

(*h*) *Job.* II. 12. *Cum elevaſſent oculos, non cognoverunt eum.*

(*i*) *Job.* VII. 15. *Suſpendium elegit anima mea, & mortem oſſa mea Vide &* XXX. 18.

(*k*) *Job.* VI. 11 12. 13. XIV. 13. VII. 4. 13. 14 XVII. 1. XXX. 16. 17.

(*l*) *Job.* VI 4. *Terrores Domini militant contra me. Et* VII. 14. *Terrebis me per ſomnia.*

(*m*) *Job.* XVI. 14. *Convulneravit lumbos meos, effudit in terra viſcera mea. Vide &* XXX. 27. *Interiora mea efferbuerunt abſque ullâ requie, prævenerunt me dies afflictionis.*

(*n*) *Job.* XVI. 17. *Facies mea intumuit à fletu, & palpebræ mea caligaverunt.*

Digitized by Google

parole articulée. (*a*) Voilà quels furent les maux dont Job ſe vit accablé, & les ſymptomes de ſon horrible maladie. C'eſt ſur quoi nous pouvons former nôtre jugement touchant la nature de ſon mal. Il eſt inconteſtable que la plûpart de ces circonſtances reviennent beaucoup à ce qu'on dit de la lépre, comme il ſera aiſé de s'en convaincre par ce que nous en allons dire.

Pline (*b*) aſsûre que la lépre commence ordinairement par le viſage, & qu'elle ſe fait d'abord remarquer ſur une narine, comme une tache de la groſſeur d'une lentille. Bien-tôt elle ſe répand ſur toute la ſurface de la peau, qu'elle rend rabboteuſe, avec des taches de différentes couleurs. Le cuir eſt dur, & épais en certains endroits, & mince, & délié en d'autres. A la fin la lépre rend la peau noire, & baſanée : Elle deſſéche, & diſſipe l'embonpoint ; en ſorte que celui qui en eſt attaqué, n'a plus que la peau collée ſur les os. Les doigts des pieds, & des mains s'enflent extraordinairement. Ce mal eſt particulier à l'Egypte ; & lorſqu'il attaque les Rois, c'eſt toûjours Pline qui parle, ils s'en font guérir par un bain de ſang de petits enfans. Gallien (*c*) aſsûre que la lépre dégénére quelquefois en ulcéres, & qu'alors elle cauſe une trés-grande difformité dans les parties du viſage. Le nez s'applatit, parce que la lépre en mange la racine. Les oreilles diminuënt, parce qu'elle s'attache aux glandes qui ſont autour de cette partie. Les lévres s'enflent, & paroiſſent plus groſſes qu'à l'ordinaire ; d'où vient qu'on appelle cette maladie *ſatyriſme*, parce qu'elle rend le viſage à peu prés comme celui d'un Satyre. Celſe (*d*) dit qu'elle attaque tout le corps, & qu'elle fait même reſſentir ſa malignité juſqu'aux os, & aux parties les plus internes. La peau devient chargée de diverſes taches, & de puſtules, dont la couleur eſt rouge, tirant ſur le noir. La ſuperficie du cuir eſt inégalement épaiſſe, & déliée, rude, & lice, dure, & molle. Les endroits où la lépre paroît le plus, ſont raboteux, & chargez de vilaines croutes. Le corps maigrit, & ſe deſſéche. Les pieds, & le gras des jambes s'enflent ; & quand le mal eſt vieilli, l'enflure vient auſſi aux doigts des pieds, & des mains ; une fiévre lente s'empare de la maſſe du ſang, & conſume enfin aiſément un corps accablé de tant de maux.

Les nouveaux Voyageurs, qui on vû des lépreux dans la Paleſtine, & dans l'Egypte, les décrivent à peu prés de même ; & ceux qui ont

---

(*a*) *Job.* III. 24. *Tamquam inundantes aquæ, ita rugitus meus.*
(*b*) *Plin. lib.* 26. *cap.* 1.
(*c*) *Galen. de Cauſis Morb. cap.* 7.
(*d*) *Celſ. lib.* 3. *cap.* 23.

Digitized by Google

parlé de ceux qui ont été ſi communs dans l'Europe pendant pluſieurs ſiécles, reviennent à la deſcription que nous en venons de donner. Un Voyageur Anglois (*a*) aſsûre que les lépreux qu'il a vûs dans la » Paleſtine, ſont aſſez différens de ceux qui ſont en Angleterre. » La » lépre des premiers remplit la ſuperficie du corps d'une vilaine croute » & cauſe aux jointures, ſur tout au poignet, & à la cheville du pied, » une grande difformité, en les enflant, & les chargeant d'une hu- » meur gouteuſe, & galeuſe; en ſorte que leurs jambes reſſemblent » à celles des vieux chevaux gâtez. Enfin, dit-il, ce mal eſt tel, » qu'il peut paſſer pour la derniére corruption du corps humain en » cette vie.

Or preſque tous ces ſymptomes, qui accompagnent la lépre, ſe font remarquer dans la maladie de Job. Les Rabbins racontent que le premier jour de ſa maladie, il fut tout couvert de taches rouges, comme de petite verole; le deuxiéme jour, ces taches s'enflérent; le troiſiéme, l'enflure augmenta; le quatriéme, les puſtules devinrent noires, & livides; le cinquiéme, elles ſe remplirent d'une eau rouſſe, & corrompuë; le ſixiéme, cette eau ſe changea en pus; le ſeptiéme, il s'y engendra des vers. L'Ecriture ne nous apprend pas ces circonſtances, ni cette gradation: mais elles n'ont rien que de trés-croyable, ſi l'on juge des cauſes par les effets, & de ce qui a précédé, par ce qui a ſuivi; étant impoſſible que les ulcéres dont Job ſe trouva couvert, ſe ſoient formez tout-à-coup.

Lorſque le mal ſe fut déclaré, & que l'on eut reconnu que Job étoit frappé de Dieu; c'eſt ainſi que l'Ecriture s'exprime, lorſqu'elle parle des lépreux; (*b*) il fut obligé de ſortir de la ville, de demeurer ſeul, à l'écart, dénué de tout ſecours, aſſis ſur la pouſſiére, (*c*) comme un homme en quelque ſorte déja mort, & conſidéré avec horreur par ſes propres parens, par ſes domeſtiques, par les plus vils, & les derniers du peuple. (*d*) Il ſe lamente, il ſe plaint, comme accablé du plus grand de tous les malheurs. La mort de ſes enfans, la perte de ſes biens, les inſultes de ſa femme ne l'avoient point ébranlé: mais à la vûë de cette cruelle maladie, il s'effraye, il ſe trouble. Ses amis le pleurent comme mort; ils déchirent leurs habits; ils ſe couvrent de cendres, comme pour prévenir ſon deüil, & ſes funérailles.

(*a*) Maundrel, voyage de Jéruſalem, pag. 249.

(*b*) *Iſai.* LIII. 3. *Reputavimus eum quaſi leproſum. Hebr. Quaſi tactum. Vide* 2. *Par.* XXVI. 21. *&c.*

(*c*) *Job.* II. 8.

(*d*) *Job* VI. 15. *Ecce, non eſt auxilium mihi in me, & neceſſarii quoque mei receſſerunt à me. Fratres mei prætergreſſi ſunt me, ſicut torrens qui raptim tranſit, &c.*

Digitized by Google

On ſçait l'éloignement que tous les peuples, & ſur tout les Orientaux, ont toûjours eu de la lépre, & de quelle ſorte ils traitoient les lépreux, dans la crainte que leur commerce, que leur approche, que leur haleine n'infectaſſent ceux qui étoient ſains. Chez les Perſes, (*a*) & chez les Hébreux, (*b*) on les chaſſoit des villes, on les fuyoit comme des peſtiférez, on les conſidéroit comme des hommes odieux à Dieu, & frappez dans ſa colére. On a des exemples parmi les Juifs de Rois attaquez de ce mal, (*c*) qui ont été dépoſsédez, & éloignez des affaires, obligez de ſortir de leur Palais, & de demeurer à l'écart, & à qui on a refuſé aprés leur ſépulture dans les tombeaux des Rois, comme ſi l'on eût appréhendé que la contagion de ce terrible mal, ne paſsât juſques dans le ſéjour des morts.

On a tâché de montrer dans une Diſſertation particuliére, (*d*) que la lépre étoit cauſée par une infinité de vers imperceptibles, qui s'engendroient dans la chair du lépreux, qui la rongeoient, la conſumoient, y cauſoient ces vilains ulcéres, & cette gale, qui rend leur peau ſi difforme, & ſi raboteuſe. Job ſe plaint en pluſieurs endroits, qu'il eſt livré en proye à la pourriture, & réduit à dire à la vermine, & aux vers: Vous êtes ma ſœur, & ma mere; (*e*) que ceux qui le rongent ne dorment point; (*f*) qu'ils le conſument comme un vieil habit. (*g*) Il regarde ſon corps comme étant déja dans le tombeau, & il n'oſe ſe flater d'en revenir jamais; parce qu'en effet en ce tems-là on n'avoit aucun remède contre la lépre, comme on n'en a point encore aujourd'hui, quand elle eſt parvenuë au point où elle étoit dans Job. Il nous apprend que ſa peau étoit chargée d'ulcéres, & de pourriture, qu'elle étoit deſséchée, noircie, livide; or tout cela eſt tellement propre à la maladie dont nous parlons, que rien ne la peut déſigner d'une façon plus diſtincte.

Quant aux douleurs, aux inquiétudes, aux inſomnies, aux frayeurs dont Job étoit travaillé, elles ſont des ſuites toutes naturelles de la lépre. Voici comme il s'en explique: (*h*) *Je ne compte dans ma vie, que des nuits pleines de travail, & de douleur; ſi je m'endors, je dis auſſi-tôt: quand me leverai-je? Et étant levé, j'attens le ſoir avec impatience, & je ſuis rempli de douleurs juſqu'à la nuit . . . Si je dis en moi-même: Mon lit me conſolera peut-être, vous me tourmenterez par*

(*a*) *Herodot. lib.* 1 *cap.* 138.
(*b*) *Levit* XIII. 45.
(*c*) 2. *Par.* XXVI. 2. 21. 22. 23. *De Aſa Rege Juda.*
(*d*) Diſſertation ſur la Lépre, à la tête du Lévitique.
(*e*) *Job.* XVII. 4.
(*f*) *Job.* XXX. 17.
(*g*) *Job.* XXX. 18.
(*h*) *Job.* VII. 3. 4. 13. 14.

Digitized by Google

des songes, & vous me troublerez par d'horribles visions : C'est pourquoi mon ame a désiré de mourir d'une mort violente ; j'ai demandé que mes os fussent réduits en poudre : (*a*) *J'ai perdu toute espérance de pouvoir vivre davantage.* Et ailleurs : (*b*) *Le Seigneur m'a mis en butte à ses fléches ; l'indignation qu'il répand sur moi, épuise mes esprits, & les terreurs qu'il me donne, m'assiégent de tous côtez.* Et au Chap. xxx. 16. 17. *Mon ame est toute ennuyée dans moi même, & je suis tout penché des maux qui m'accablent ; mes douleurs pendant la nuit transpercent mes os, &c.* Voilà la peinture des peines d'esprit qu'il souffroit, pendant que son corps étoit livré à cette cruelle maladie, qui trouble toute la constitution du sang, & des humeurs, qui remplit le cœur de tristesse, & l'esprit de nuages, pendant qu'un malade se sent continuellement rongé par des douleurs toûjours nouvelles, & toûjours sensibles, assez violentes pour le tenir dans l'accablement, & dans l'inquiétude ; trop foibles pour causer une prompte mort, & pour ôter tout sentiment.

L'assemblage de toutes ces circonstances a déterminé la plûpart des Peres, & des Commentateurs à soutenir d'une maniére expresse, ou implicite, que Job avoit été lépreux. C'est le sentiment de saint Chrysostome, (*c*) de Polycrone, (*d*) d'Apollinaire, (*e*) du Prêtre Philippe, du Vénérable Béde, & de plusieurs autres Anciens, entre autres de l'Auteur des Sermons, *Ad Fratres in Eremo*, sous le nom de S. Augustin. (*f*) Pinéda, Bartholin, & la plûpart des Interprétes l'enseignent aussi expressément. Et on peut même avancer que c'est l'opinion commune de l'Eglise, puisqu'elle a dédié une infinité d'autels, de chapelles, de tableaux de saint Job, dans les Ladreries, & lieux semblables, destinez au soulagement des lépreux. Ceux qui sont attaquez de la lépre, & des maladies qui y ont du rapport, ont recours à ce Saint, comme à celui que l'Eglise a choisi pour leur Patron, & leur intercesseur particulier. (*g*) On implore aussi son intercession contre le mal de Naples, qui fut connu dans les commencemens, sous le nom de *Maladie de saint Job.*

Cette derniére maladie n'est autre que la lépre, suivant plusieurs habiles gens ; (*h*) elle a les mêmes effets, les mêmes signes, les mê-

(*a*) *Job.* VII. 15. 16 *Quamobrem elegit suspendium anima mea, & mortem ossa mea. Desperavi, nequaquam jam ultrà vivam.*

(*b*) *Job.* VI. 4.

(*c*) *Chrysost. in Catena, pag.* 76. Ἐπλήξε αὐτὸν χαλεπότατῃ βασάνῳ λώβῃ, καὶ ἐλέφαντι καθ' ὅλου τοῦ σώματος.

(*d*) *Polycron. ibid.* Οὐκ ἐῶνται δὲ ἐν πόλεσι ὁμοδίαιτοι εἶναι τοῖς ἄλλοις, οἱ ἐλεφαντιῶντες.

(*e*) *Apollin. ibid.* Τίνες φασὶ τοῦ ἐλέφαντος αὐτῷ τὸ πάθος ἐνηνέχθαι.

(*f*) *Serm.* 32. *ad Fratres in Eremo.*

(*g*) Voyez Baillet, Vie des Saints de l'ancien Testament, dix de May.

(*h*) Gassendi, Gaffarel, Tournefort. Voyez nôtre Dissertation sur la Lépre.

mes

mes accidens que la premiére, & on pourroit les guérir l'une & l'autre, par les mêmes remédes, ſi l'on prenoit la lépre dans les commencemens, & avant qu'elle fût invétérée, & qu'elle eût infecté la maſſe du ſang, & des humeurs. Il y a plus d'un Commentateur de réputation, qui ſoutiennent que Job a été attaqué de ce honteux mal. Vatable, (*a*) Cyprien de Cîteaux, (*b*) Pinéda, (*c*) Bolduc, (*d*) & quelques autres (*e*) l'enſeignent expreſsément. Bartholin (*f*) ſoutient le contraire, prétendant que ce ſeroit faire injure à un auſſi ſaint homme que Job, de lui donner une incommodité, qui eſt la juſte peine de ceux, & de celles qui ſe livrent à la débauche la plus déréglée, & la plus honteuſe. On dit de plus, que ce mal n'eſt pas à beaucoup prés ſi ancien que Job, puiſqu'il n'eſt connu dans l'Europe, que depuis la découverte de l'Amérique. Les Eſpagnols le prirent, ſuivant l'opinion commune, dans ce pays, & le communiquérent aux François au ſiége de Naples, ſous Frédéric V. Empereur, & ſous Charles VIII. Roi de France. De là vient qu'on lui donne le nom de *mal de Naples*, en France, & celui de *mal François* en Italie. Mais ces raiſons ne ſont pas ſans replique. Il eſt aiſé de faire voir que la maladie honteuſe, qui eſt aujourd'hui connuë ſous différens noms, que la pudeur ne permet pas toûjours de prononcer, n'eſt dans le fond que la maladie marquée autrefois ſous le nom de lépre ; par conſéquent que ce mal eſt trés-ancien dans le monde, & fort connu dans l'antiquité, quoique ſous d'autres noms. Et enfin, qu'on ne donne aucune atteinte à la ſainteté, ni à l'innocence, ni à la pureté de Job, en avançant qu'il a ſouffert par la malice du démon, tout ce que ce mal a de plus cruel, & de plus triſte. C'eſt ce qu'il faut montrer avec un peu plus d'étenduë.

Le mal de Naples n'eſt pas toûjours une ſuite de l'intempérance, & de la débauche de ceux qui le reſſentent, quoique ce ſoit-là la voye la plus ordinaire qui le produit. Cette maladie eſt fort contagieuſe ; en ſorte qu'un enfant qui tette une nourrice gâtée, gagne cette incommodité, en ſuccant le lait ; & réciproquement un enfant, qui a hérité cette peſte de ſes parens, la peut communiquer à ſa nourrice. Un homme ſain peut quelquefois, ſans y penſer, contracter ce mal, en couchant auprés d'une perſonne qui en eſt infectée, en bûvant dans ſon verre, en s'eſſuyant de ſa ſerviette, en uſant de ſon linge,

(*a*) *Vatab in Job. II. Scabie fœdiſſimâ, quam vocant Indicam.*

(*b*) *Cyprian. Ciſterc. Comment. in Job. Edit. Complut.* 1582.

(*c*) *Pineda in Job. c. II. v. 7. p. 143.*

(*d*) *Bolduc. in Job.* XXX 30. *p.* 190

(*e*) *Deſgouges Epiſt. medicinal. Hiſt. de luce venerea.*

(*f*) *De Morb. Biblic. c. 7.*

Digitized by Google

ou de ſes habits, ou du même bain, ſur tout ceux qui ſont d'un tempérament foible, & délicat, & lorſque ce qu'on touche, a approché des parties les plus corrompuës, & couvertes de vilaines puſtules. Chardin (*a*) aſsûre qu'en Orient, ſur tout en Perſe, il ne faut ſouvent que s'entretenir familierement avec une perſonne gâtée de ce mal, pour le gagner, tant à cauſe de l'activité, & de la ſubtilité de la maladie, qu'à cauſe de la diſpoſition du corps préparé à le prendre en ce pays-là plus qu'ailleurs, parce que la chaleur, & la ſechereſſe de l'air, & l'uſage fréquent du bain, laiſſent les pores trés-ouverts.

On ne doit donc pas ſe récrier, & dire qu'on fait tort à l'innocence, & à la pureté de Job, en ſoutenant qu'il eſt tombé dans ce fâcheux état; & que c'eſt accorder au Démon un trop grand pouvoir, de croire qu'il a pû cauſer dans le corps de ce ſaint Homme, le dérangement d'humeurs capable de le couvrir de lépre, & des marques de la maladie dont nous parlons. Sans donner à Satan le ſouverain pouvoir, & ſans toucher au mérite, & à la ſainteté de Job, on peut dire hardiment qu'il a pû trés-naturellement la gagner, ſoit en touchant à quelque choſe de gâté, ou en ſe ſervant de quelque linge, ou habit, qui auroit ſervi à un homme ſoüillé de cette maladie, ou en couchant dans un lieu, où il auroit couché; car il eſt bon de remarquer que ce ne fut qu'aprés qu'il eut été réduit à la derniére pauvreté, que Dieu permit qu'il fût affligé de ce mal. Le Démon appliqua ſimplement les cauſes ſecondes, pour produire ces effets ſur Job. Voilà à quoi nous bornons ſon pouvoir en ceci. Cet ennemi de la vertu pouvoit-il mettre la patience de ce ſaint Homme à une épreuve plus terrible, qu'en le frapant de cette maladie, puiſqu'on ne connoît rien dans la nature, ni de plus honteux, ni de plus cruel? *Hæc lues quicquid in aliis eſt horrendum, unà ſecum trahit*, dit Eraſme. (*b*) Il y en a qui croyent que Sophar, un des amis de Job, vouloit l'accuſer tacitement de débauche, & marquer qu'il s'étoit attiré cette incommodité par ſon incontinence, en diſant: (*c*) *Les os de l'impie ſeront remplis des déſordres de ſa jeuneſſe, & ils dormiront avec lui dans la pouſſiére.* Mais nous craindrions d'en impoſer à Sophar, ſi nous lui attribuïons ce ſentiment. Il ne paroît pas qu'anciennement on ait crû que ce mal vînt des commerces honteux. Moyſe ne preſcrit rien contre la lépre, qui donne lieu de croire

(*a*) Chardin voyage de Perſe, tom. 2. premiére partie, ch. dernier, p. 200.

(*b*) *Eraſm. Ep. 62. ad Regni Polon. Cancellar.*

(*c*) *Job.* xx. 11.

Digitized by Google

qu'il ait été dans ces ſentimens ; ſi ce n'eſt la défenſe ſous peine de mort, qu'il fait au mari de s'approcher de ſa femme pendant les jours de ſon impureté, & de ſes incommoditez. (a) Parmi les Juifs, la lépre n'avoit rien d'autrement honteux. On la regardoit comme un ſimple châtiment de Dieu, & un effet de ſa colére.

Les Médecins enſeignent que la verole eſt ſouvent accompagnée d'ulcéres, ou au moins de puſtules, qui paroiſſent en différens endroits, & qui cauſent de trés vives douleurs. Ce mal corrompt non-ſeulement la ſuperficie des chairs, & de la peau ; il pénétre juſqu'aux os, il ſe répand dans les parties intérieures, il infecte le ſang, & les humeurs. On voit ſur la peau de ceux qui en ſont attaquez, des croutes rondes, plattes au milieu, & relevées ſur les bords, de couleur jaunâtre tirant ſur le noir. Les cheveux, la barbe, les ſourcils tombent quelquefois. Le malade eſt rongé par une ſecrette infection, & la fiévre ſurvient aſſez ſouvent, & acheve de conſumer le corps, ſi l'on ne s'applique de bonne heure à en déraciner la cauſe. Or tous ces effets ſe remarquentauſſi dans la lépre. Il faut donc conclure que ces deux maladies ſont les mêmes, & que le mal de Naples eſt une vraye lépre : Et comme on a montré que Job avoit été frappé de cette derniére incommodité, & qu'il en avoit reſſenti les plus fâcheux ſymptômes, il s'enſuit qu'il a auſſi éprouvé tout ce que le mal vénéréen a de plus honteux, & de plus cruel, quoiqu'il n'eût commis aucune action qui lui eût pû attirer ce fleau, comme une peine de ſon intempérance.

Que ſi ce qu'on vient de dire, eſt indubitable, comme nous croyons qu'il l'eſt, on ne peut plus douter que la maladie dont il s'agit, ne ſoit trés-ancienne dans le monde, puiſque ſans contredit la lépre eſt de la plus haute antiquité, & que les plus anciens Auteurs que nous ayons, tant ſacrez, que profanes, en parlent comme d'une incommodité fort connuë, & fort ordinaire. Et s'il eſt vrai que le mal vénéréen ſe gagne dans la débauche, & dans les commerces honteux, & déréglez, quelle apparence que dans les ſiécles paſſez tant de monſtres d'impudicitez, qui ſe ſont plongez en toute ſorte de déréglemens, ayent été préſervez de ce mal ? Et en effet la plûpart de ceux qui ſont connus par ces ſortes d'excés, & dont l'Hiſtoire a conſervé les noms, & le genre de mort, ſont péris dans des tourmens, & par des incommoditez pareilles à ce que nos débauchez éprouvent aujourd'hui. Et ſi les noms dont nous nous ſervons, étoient inconnus aux Anciens, il eſt certain qu'ils avoient une connoiſſance

(a) *Levit.* XVIII, 19. XX 18.

Digitized by Google

trés-distincte de la chose. L'Auteur de l'Ecclesiastique (*a*) la décrit en ces termes : *Celui qui se joint aux femmes prostituées perdra toute honte, il sera la pâture de la pourriture, & des vers, & il deviendra un grand exemple.* Ou selon d'autres Exemplaires : *Il sera desseché pour servir d'exemple aux autres.* Et Salomon dans les Proverbes : (*b*) *Ne donnez pas vôtre honneur à une femme étrangére, ni vos années à une femme cruelle ; de peur que vous ne gemissiez à la fin, lorsque vous verrez vôtre chair & vôtre corps consumez.*

C'est ce que Lucien (*c*) appelle *la maladie Lesbienne*, à cause qu'elle se fit principalement sentir dans l'Isle de Lesbos, la plus corrompuë, & la plus débauchée de l'Archipel. Horace (*d*) l'a aussi désignée sous le nom de *mal de Campanie*, à cause des désordres, & du libertinage qui regnoient dans cette Province, sur tout à Capouë, à qui Ciceron (*e*) donne le titre de *Domicile de l'impudicité.* Ausone (*f*) a marqué la même chose sous le nom de *Luxe de Nole.* C'étoit apparemment la même maladie, dont Auguste se fit traiter, (*g*) & pour laquelle on le frotta souvent avec des huiles, auprés d'un grand feu, & où, aprés avoir sué beaucoup, on l'arrosoit d'eau fraîche : Ce qui n'empêcha pas que tout le tems de sa vie, il ne ressentît des langueurs en certaines saisons de l'année, sur tout aux changemens de tems. Tibére, dont les impudicitez font horreur à tous ceux qui les lisent, ne fut pas exempt de ces maux. Il avoit ordinairement le visage chargé d'ulcéres, & de vilains amplâtres. (*h*) L'Empereur Julien ne l'a point épargné dans ses Cesars ; il a découvert ses cicatrices, ses dartres, les vilaines taches de lépre qui couvroient sa peau ; les boutons & les ulcéres causez par son incontinence. (*i*) Horace parlant de Cléopatre, la dépeint accompagnée d'une troupe de malheureux, infectez d'une honteuse maladie : (*k*)

Funus & imperio parabat
Contaminato cum grege turpium
Morbo virorum.

Cela ne doit pas surprendre dans une Reine Egyptienne. Ces sor-

---

(*a*) *Eccli.* XIX. 3.
(*b*) *Prov.* V. 9. 10. 11.
(*c*) *Lucian in Pseudo Logista.*
(*d*) *Horat. lib.* 1. *Satyr.* 5. *Campanum in morbum permulta jocatus.*
(*e*) *Tull. Orat. in Rullum.*
(*f*) *Auson. Epig.* 70. *de Crispa.*
(*g*) *Sueton. in August. Authore Antonio Musa, (Medico) unctum sæpius sudasse ad flammam, deinde perfusum gelidâ.*
(*h*) *Julian. Cæsar.* Ὤφθησαν αἱ λεπίδες κατὰ τὸν τοῦ σώματος μηρόν, καὶ ἥκιστα τέλειαι, καὶ ξέσμασι, καὶ πληγαῖς χαλεπαῖς, καὶ μώλωψι, ἀπὸ τῆς ἀκολασίας καὶ ἀμοιβῆδος, ψώραι τέλειαι καὶ λιχῆνες δίεσκιδνάμενοι.
(*i*) *Tacit. annal. lib* 4.
(*k*) *Horat. lib.* 1. *Od.* 37.

Digitized by Google

tes de maux ont été de tout tems communs dans l'Egypte. Juvenal (*a*) insinuë la même maladie par ces termes :

. . . . . *Sed podice lævi*
Cæduntur tumidæ, medico ridente mariscæ.

Car pourquoi le Médecin riroit-il dans une si cruelle opération, si ce n'est qu'il en sçavoit la cause honteuse ? Apulée (*b*) parle de ce contagieux mal en deux endroits : *Mercator ad cauponariam divertebat ; illa urigine percita illum cubili applicans suo, statim ut cum ista acquievit, ab unico congressu pestilentem & annosam contraxit affectionem.* Il dit ailleurs (*c*) qu'un certain mari vouloit se donner la mort, plûtôt que de s'approcher de sa femme gâtée de ce mal : *Ut quidam sapiùs sibi mortem suâ consciscere manu voluerit, priusquàm inquinatæ uxoris contagio macularetur.* Valere Maxime l. 3. parle de la mort de Pulcher fils de Claude, qui périt miserablement pour s'être livré à l'amour d'une courtisanne fameuse : *Perdito amore meretricis infamis, erubescendo morbi genere consumptus fuit : abdomine enim avidè devorato fœdæ ac sordidæ intemperantiæ spiritum reddidit.* L'Empereur Julien se raille des vilaines pustules de Tibére. Voyez aussi Suétone dans la vie d'Auguste ; & Tacite en parlant de Tibére, Annal. l. 4. Enfin on peut consulter la thése de médecine que Monsieur Alliot de Mussey soutint à Paris sur ce sujet en 1717.

La maladie dont il s'agit, n'est donc ni rare, ni inconnuë dans l'Antiquité. Ce n'est donc pas un nouveau mal ; mais un amas de diverses anciennes maladies : (*d*) *Veterum morborum farrago.* Ce qu'on dit que ce mal est venu de l'Amérique dans l'Europe, par le moyen des Espagnols, n'est pas inconteſtable. Il est bien aussi probable que ce sont les Espagnols, qui l'ont porté dans l'Amérique, comme le veut Herréra, & que c'est le même mal qu'on appelloit lépre dans les siécles passez, & qui a si souvent changé de nom depuis quelque tems. La différence qu'il y a, c'est qu'aujourd'hui on en guérit, & qu'autrefois on n'en guérissoit point. Ce qui rendoit les lépreux si communs, & les ladreries si fréquentes, & si nécessaires.

Outre les maux dont nous venons de parler, on veut (*e*) que Job ait encore été frappé d'ulcéres au gozier, ou aux glandes, nommées amygdales. Arétée décrit ainsi cette incommodité, qui est fort commune dans la Syrie : (*f*) Ceux qui en sont attaquez, ressentent une

(*a*) *Satyr.* XI.
(*b*) *Apul. Asini aurei. l.* X.
(*c*) *Idem. lib.* 1. *Asini aurei.*
(*d*) *Lang. Epist. Medic. tom.* 2. *Ep.* 14.
(*e*) *Bartholin. de Morbis Biblic art.* 7.
(*f*) *Aretæus lib.* 1. *de Caus. & Sign. Acutarum morb. cap.* 9.

Digitized by Google

douleur vive, & une chaleur pareille à celle que cauſe le charbon. Leur haleine eſt corrompuë, & ils pouſſent du fond de leur poitrine une odeur de pourriture inſupportable. Cette puanteur leur eſt à charge à eux-mêmes. Leur viſage eſt pâle, ou livide. Ils ſont brûlez d'une ſoif ardente, & rongez par une fiévre aiguë, & chaude, qui les épuiſe. Ils ſouffrent comme s'ils étoient dans un feu; & ne pouvant boire que trés-difficilement, à cauſe de l'ulcére de leurs amygdales, il leur eſt impoſſible de ſoulager cette ſoif qui les brûle. Dés qu'ils ſont couchez, ils ſont contraints de ſe lever, & de ſe mettre ſur leur séant, parce qu'ils ne peuvent reſpirer couchez; & étant aſſis, ils ne peuvent demeurer en cette poſture, & eſſayent de demeurer couchez. Le plus ſouvent ils ſont debout, & ſe promenent; car ils ne peuvent ſe tranquiliſer. Ils fuyent la ſolitude, & cherchent à charmer leur ennui par la compagnie, & à ſe dérober à la douleur qui les aſſiége. Ils reſpirent à longs traits, & renvoyent leur haleine petit à petit. Leur voix eſt rauque, & inégale; & quelquefois ils tombent tout d'un coup évanouïs.

Ce qui pourroit faire croire que Job avoit en effet cette fâcheuſe incommodité, c'eſt qu'il nous apprend qu'il ne mangeoit qu'avec beaucoup de difficulté: (*a*) *Antequam comedam, ſuſpiro*; & qu'il ne pouvoit avaler ſa ſalive qu'avec peine; (*b*) qu'il étoit brûlé d'une chaleur intérieure, (*c*) & qu'il ne trouvoit aucun repos ni debout, ni aſſis, ni couché, ni levé, ni nuit, ni jour. (*d*)

Bartholin veut auſſi qu'il ait été travaillé d'une eſquinancie, & ſur tout du ſcorbut. L'eſquinancie paroît aſſez probable, parce que Job, dans la douleur qu'il enduroit, diſoit qu'il aimeroit mieux être étranglé, & finir ſa vie par une prompte mort, que de demeurer plus long-tems dans une ſituation ſi douloureuſe, & ſi violente. (*e*) A quoi l'on peut encore rapporter ce que l'on a remarqué dans l'article précédent, de la peine qu'il avoit à boire, & à manger. A l'égard du ſcorbut, le Médecin qu'on a cité, fonde ſa conjecture ſur la mauvaiſe conſtitution des humeurs de Job, ſur la mélancholie, & la triſteſſe où il le ſuppoſe plongé depuis ſa diſgrace; & enfin ſur la mauvaiſe nourriture qu'il prenoit. Le ſcorbut eſt cauſé par toutes ces ſortes de cauſes. Cette maladie eſt une des plus fâcheuſes que l'on connoiſſe. S'il fut au choix du Démon de lui faire ſouffrir tous les maux qu'il voulut, on peut croire qu'il n'omit pas celui-là. Les cir-

(*a*) *Job.* III. 24.
(*b*) *Job.* VII. 19.
(*c*) *Job.* XXX. 30.
(*d*) *Job.* VII. 3. 4. 13. 14.
(*e*) *Job.* VII. 15. *Elegit ſuſpendium anima mea, & mortem oſſa mea.*

Digitized by Google

conſtances qui l'accompagnent, ſe remarquent preſque toutes dans Job. Une puanteur de bouche, qui éloigne tous ceux qui voyent le malade; (*a*) un ébranlement des dents, & une corruption des gencives; une grande difficulté de manger; un corps ſec, have, décharné; (*b*) c'eſt l'image d'un ſcorbutique, & c'eſt auſſi ce qu'on voyoit dans la perſonne de Job. Bartholin attribuë la peine que ce ſaint Homme trouvoit à manger, à ſes dents ébranlées, & à ſes gencives ulcérées. D'autres l'attribuënt aux ulcéres de ſa bouche; & plus haut, Bartholin lui-même l'attribuoit à l'excoriation des amygdales.

Pinéda ne ſe contente pas de donner à Job la lépre, & le mal de Naples, & toutes les incommoditez, qui en ſont des ſuites, ou des compagnes, comme l'éréſipéle, la gale, les dartres enracinées, des démangeaiſons violentes, des ulcéres par tout le corps, le ſic, le feu ſacré, & quelques autres; il conjecture qu'il avoit auſſi la goutte aux pieds, & aux mains, & même la ſciatique. Et certes ſi l'on eſt dans la réſolution de lui attribuer tout ce qu'il y a de plus douloureux, & de plus cruel en matiére de maladie, on ne doit pas oublier celle-là. Les preuves de ſa conjecture ſont quelques paſſages, où Job ſe plaint que le Seigneur a mis ſes pieds dans les ceps: (*c*) *Poſuiſti in nervo pedem meum.* Et ailleurs, que tous ſes membres ſont conſumez, & réduits à rien. On a pû voir ci-devant, (*d*) que les lépreux invétérez ont aux pieds, & aux mains, des enflures, causées, comme on croit, par une humeur gouteuſe qui s'y répand, & qui y cauſe une étrange difformité. On laiſſe au Lecteur à juger de la force de ces raiſons.

C'eſt ſur l'aſſemblage de toutes ces conjectures, & de ces diverſes deſcriptions, qu'on peut fixer ſon ſentiment touchant la maladie de Job. Pour remplir nôtre deſſein il faudroit raiſonner ſur la nature, ſur les cauſes, & ſur les effets de ces divers maux. Mais cela demanderoit plus d'étenduë qu'une ſimple Diſſertation, & plus de connoiſſance de la Médecine que nous n'en avons. Nous avons autrefois hazardé quelques conjectures ſur la lépre, dont parle Moyſe, & il eſt aiſé de faire l'application de nos principes à cet endroit-ci. Nous ajouterons ſeulement que quelqu'étrange que ſoit le mal de Job, il ne fut toutefois pas tellement miraculeux en lui, que nulle cauſe naturelle ni concourût; Dieu permit ſimplement au Démon d'appliquer certains moyens naturels, & de réünir pluſieurs cauſes diffé-

(*a*) *Job.* XIX. 17.
(*b*) *Job.* XXX. 30.
(*c*) *Job.* XIII. 27. XXXIII. 11.
(*d*) *Job.* XVI. 16.

Digitized by Google

rentes, pour produire cet effet, & pour l'augmenter juſqu'au point où il pouvoit aller, ſans détruire entiérement les organes du corps de Job, & ſans lui ôter la vie.

Il ne nous reſte plus à examiner que la guériſon de ce ſaint Homme. L'Ecriture ne nous en dit aucune particularité ; mais les Orientaux la racontent ainſi : (*a*) Le Seigneur étant réſolu de mettre fin aux maux de Job, lui envoya l'Ange Gabriel, qui lui dit : *Levez-vous, vieillard de Dieu ;* auſſi-tôt Job ſe leva, & ſe tint debout. L'Ange lui ordonna de nouveau de ſauter ſur ſes pieds, & de ſe rafraîchir par un bain d'eau fraîche, & en buvant du vin. Job obéit, & fut guéri ſur le champ. En même-tems il vit ſourdre à ſes pieds une fontaine auſſi forte, & auſſi abondante qu'un torrent, dont les eaux étoient plus blanches que le lait, plus douces que le miel, & d'une odeur trés-agréable ; Job en but, & nul ver n'oſa plus approcher de ſon corps. Pendant ce tems les amis de Job reçûrent ordre d'aller trouver ce ſaint Homme, & de fléchir par des ſacrifices la colére du Seigneur, irritée contr'eux, à cauſe de leurs paroles injuſtes, & inconſidérées, & d'employer pour cela l'interceſſion de Job. Ils vinrent demander pardon à cet ami de Dieu, ſe reconciliérent avec lui, reconnurent leur faute, & furent témoins de tous les biens dont Dieu récompenſa ſon fidéle ſerviteur.

Les Orientaux ſont pour l'ordinaire un peu trop libéraux de miracles. Ils ne craignent point d'en inventer un grand nombre, & de les multiplier ſans néceſſité ; il n'y en a aucun dans l'Ecriture bien marqué, & bien avéré, à qui ils n'en ajoûtent aſſez ſouvent pluſieurs autres. Ils donnent cela à leur goût, & à leur habitude. Ils croyent par-là honorer Dieu, & illuſtrer la Religion. Dangereux principe, & qui conduit tout droit à la ſuperſtition, ou à l'irreligion. Les Auteurs ſacrez ſon infiniment plus circonſpects ; ils ne nous donnent aucun prodige que dans des cas de néceſſité, & dans des circonſtances propres à perſuader, quand même on ne reconnoîtroit point dans eux une lumiére ſurnaturelle, & une autorité ſupérieure. Puis donc qu'ils ne nous parlent point ici d'actions ſurnaturélles, & miraculeuſes, pourquoi y en chercher de douteuſes & d'incertaines ?

Bartholin va dans une autre extrémité, & à force de vouloir éviter le miracle, il propoſe des moyens de guériſon, qui n'ont aucune apparence, aucune probabilité. Job étoit aſſis ſur la cendre, (*b*) dit-il, c'étoit pour marquer ſon humilité, & en même-tems pour guérir

(*a*) *Kerſaus in except. Arabic. Mſ. apud Spanheim Hiſtor. Iobi, cap. 8. p. 124.*

(*b*) *Iob.* 11. 8. ישב בתוך האפר

ſes

ſes ulcéres. On accorde le premier ſans peine ; les pénitens s'aſſeoyent ſur la cendre, ſur la terre, & la pouſſiére, & ceux qui étoient dans le deüil, ſe couvroient la tête & le viſage de pouſſiere, & de cendre. Job lui-même étant repris de Dieu, d'avoir parlé inconſidérément, fait pénitence ſur la pouſſiére & ſur la cendre : (*a*) *Ago pœnitentiam in favillâ & cinere.* Mais dire qu'il ait cherché le remède à ſa maladie dans la cendre, c'eſt ce qui s'appelle badiner avec eſprit. La cendre eſt propre à deſſécher, dit Dioſcoride. (*b*) On mêle la cendre de ſarment aux médicamens propres à deſſécher les ulcéres, & à y faire naître une croute, ou une eſquare. On met de la cendre, pour arrêter le ſang des playes récentes, dit Gallien. (*c*) On jette avec une plume des poudres ſur l'ulcére Syrien, ou ſur l'ulcére de la gorge, ou des amygdales, ſi dangereux, & ſi commun en Syrie, ſuivant Arétée. (*d*) Donc Job uſoit de cendres, pour deſſécher ſes ulcéres, & pour guérir ſa lépre. Quelle conſéquence ! Ne vaudroit-il pas bien mieux demeurer dans le ſilence, que d'avancer des choſes ſi peu ſenſées ?

Nous ne dirons point de quelle maniére Job fut guéri. Nous avoüons que cela nous eſt inconnu, & nous ſoutenons qu'on ne le peut ſçavoir que par conjecture, puiſque l'Ecriture n'en dit rien. Mais nous n'irons point auſſi recourir au miracle, pour nous épargner la peine de rechercher ce qui ſe paſſa dans cette occaſion. Job fut guéri aſſez promptement, puiſqu'il fut bien-tôt en état d'offrir des ſacrifices pour ſes amis ; ce qui ne convient pas à un homme foüillé de la lépre, & accablé d'infirmitez. Mais nous ne voyons aucune obligation de le guérir tout à coup, & par des voyes ſurnaturelles. Dés que le Seigneur eut enchaîné Satan, & lui eut ôté le pouvoir de nuire à Job ; dés qu'il eut comblé ce ſaint Homme de ſes conſolations, & qu'il lui eut montré la ſérénité de ſon viſage favorable, qu'il ſembloit juſqu'alors avoir exprés détourné de lui, pour rendre ſes ſouffrances plus terribles, & ſa victoire plus complette ; enfin lorſqu'il eut arrêté les cauſes du mal, bien-tôt Job put recouvrer ſa guériſon par quelques remédes ſimples, & naturels ; comme ſeroit le bain, ou le ſuc de quelques herbes propres à déterger, à purifier, à faire mourir la vermine, & les vers, & enfin par l'uſage d'une nourriture capable de rétablir la bonne conſtitution de ſes humeurs, & l'économie de ſon tempé-

(*a*) *Job* xlii. 6. נחמתי על עפר ואפר
(*b*) *Dioſcorid. lib.* v. *cap.* 135.
(*c*) *Galen. ſeu alius Author Libel. de ſimplicib. Medicam.*
(*d*) *Aretæus lib.* 1. *de Curat. Acut. Morb. cap.* 9.

Digitized by Google

rament ; car dans ce pays, où la lépre étoit commune, on ne peut douter qu'il n'y eût quelques moyens naturels pour la ſoulager. Mais comme nous avons ſupposé avec raiſon, que cette maladie avoit été longue, & opiniâtre, & que le ſang, & les humeurs avoient été fort viciez, j'ajouterai, ſi l'on veut, le concours des bons Anges, qui firent en faveur de Job, & pour le guérir, à proportion tout le contraire de ce qu'avoit fait Satan, pour le frapper de lépre, & de mille autres incommoditez. Les bons Anges purent lui inſpirer des remédes communs, & aiſez, pour le ſoulager, & pour le guérir. Ils lui ſuggérerent de s'éloigner des choſes qui pouvoient ou augmenter, ou entretenir ſon mal. Et il n'y a pas plus de miracle en cela, qu'en ce que nous éprouvons continuellement du pouvoir de nos bons Anges, dans les bonnes penſées, & les bons conſeils qu'ils nous inſpirent pour nôtre ſalut, & pour nôtre conſervation ; & dans leur attention, & leur vigilance à nous éloigner des dangers qui nous ménacent, ou à nous tirer de ceux où nous ſommes tombez.



Digitized by Google

DISSERTATION

SUR

CE PASSAGE

DE JOB,

CHAPITRE XXIX. ℣. 18. Sicut Palma multiplicabo dies. *Je vivrai auſſi long-tems que le Palmier.*

LE paſſage que nous entreprenons d'expliquer, n'a rien en lui-même de fort intéreſſant, ni de fort remarquable. Il n'eſt important que par l'uſage que les Anciens en ont fait, pour prouver la réſurrection des corps, & par la diverſité de ſentimens, qui a partagé les Interprétes à ſon occaſion. Tout le monde convient que Job par ces paroles, témoigne qu'il ſe promettoit une trés-longue vie: mais on diſpute ſçavoir s'il eſpéroit de vivre auſſi long-tems que le Palmier, ou que le Phénix; ou s'il ſe flattoit que ſes jours ſeroient auſſi nombreux qu'eſt le ſable de la mer; en un mot, ſi la ſimilitude eſt priſe du Phénix, du Palmier, ou du ſable, qui eſt au bord de la mer. C'eſt ce que nous avons à examiner ici.

Si les termes du Texte Hébreu (*a*) étoient bien clairs, & bien connus, la querelle ſeroit bien-tôt vuidée. Il n'y auroit qu'à les traduire littéralement, pour réünir tous les Commentateurs dans une ſeule opinion. On paſſeroit ſur les mauvaiſes traductions des Anciens, pour s'attacher aux nouveaux, ou l'on choiſiroit parmi les Anciens, ceux qui auroient mieux rencontré. Mais les Rabbins, & les anciens

(*a*) כחול ארבה ימים שרשי פתוח אלי מים

Digitized by Google

Interprétes dont on ſuit ordinairement le ſentiment, en matiére de traduction, n'étant pas d'accord entre eux ſur ce point, & ayant laiſsé la ſignification des termes incertaine ; nous ſommes obligez d'entrer tout de nouveau dans l'examen du Texte, & des principales Verſions, pour nous déterminer enſuite avec plus de connoiſſance à celle qui nous paroîtra la meilleure.

Les Septante ont donné lieu à la plûpart des variétez de ſentimens que l'on a formées ſur ce paſſage, par la maniére dont ils l'ont traduit. Ils ſe ſervent du mot *Phœnix*, (*a*) qui en Grec, ſignifie trois, ou quatre choſes différentes ; un palmier, un oiſeau nommé Phénix, un Phénicien, ou un homme de Phénicie, & une herbe, nommée *l'yvraye ſauvage*. (*b*) Mais ils ſembloient avoir voulu prévenir l'équivoque, en ajoutant au Texte le mot de *rejetton*, ou de branche. *Je multiplierai mes jours comme les rejettons du Phénix*, ou du palmier : Car quelle autre ſignification peut-on lui donner, étant joint au terme de branche, ou de rejetton ? Cependant pluſieurs l'ont entendu du Phénix, (*c*) & ont lû : *Je vivrai auſſi long-tems que le corps*, ou que la production *du Phénix*. Et l'on a trouvé la matiére ſi belle, & ſi propre à des comparaiſons ſpirituelles, & ingénieuſes, qu'on l'a ſouvent employée pour prouver la Reſurrection des Morts. Ce qu'on lit immédiatement auparavant, a encore augmenté l'erreur, en donnant du vraiſemblable à cette traduction : *J'ai dit : Je mourrai dans mon nid, & je multiplierai mes jours comme le Phénix.* Il étoit naturel, en rencontrant là *un nid*, avec le nom de *Phénix*, de l'expliquer d'un oiſeau de ce nom, ſi célébre dans l'Antiquité, & ſi propre à fournir de matiére aux figures, & aux allégories.

Le Phénix eſt, dit-on, (*d*) un oiſeau d'Arabie, qui eſt de la grandeur d'une aigle, qui a la tête timbrée d'un pennage exquis, qui a les plumes du coû dorées, & celles de la queuë pourprées, mêlées de pennes incarnates. Il a les yeux éteincellans comme deux étoiles. On dit qu'il n'y en a jamais qu'un dans le monde. (*e*) Il vit, ſelon les uns, (*f*) cinq cens ans ; ſelon d'autres, mille ans, (*g*) ou même

---

(*a*) 70. Ἡ ἐλπὶς μου γηρᾷ ὥσπερ φοίνικος.

(*b*) *Vide Dioſcorid. lib. 4. cap. 39.*

(*c*) *Mercer. & Tir. in hunc loc. Hebræi apud Vat. Grot. Coduro. Druſ.*

(*d*) *Solin. cap. 42. Phœnix aquilæ magnitudine, capite honorato, in conum plumis extantibus, criſtatis faucibus, circa colla fulgore aureo, poſtera parte purpureus, atque caudâ, in qua roſeis pennis caruleus interſcribitur nitor. Vide & Plin. lib. X. cap. 2. & lib. XIII. cap. 4.*

(*e*) *Tacit. lib. 6. Annal. unum in terris. Mela lib. 3. cap. 9. Avis ſemper unica.*

(*f*) *Horus Ieroglyph. 33. Senec Ep. 42. Tacit. Annal. 6. Herodot. lib. 2. cap. 3.*

(*g*) *Author Poëmat. de Phœnice ſub nomine Lactant. & Claudian. &c.*

Digitized by Google

ſept mille. (*a*) Pline (*b*) lui en donne ſix cens ſoixante, ou cinq cens ſoixante, ou cinq cens vingt-un; car ſes Exemplaires ne ſont point uniformes : Solin, cinq cens quarante. Héſiode (*c*) aſsûre que le Phénix vit autant que neuf Corbeaux, & le corbeau autant que neuf hommes, ou neuf générations d'homme. Mais Albert le Grand borne à trois cens quarante ans le tems de la vie du Phénix.

Tacite (*d*) dit qu'il y en a qui le font vivre juſqu'à quatorze cens ſoixante ans; mais que pour l'ordinaire on ne croit pas qu'il aille au-delà de cinq cens ans; qu'enfin ſon âge eſt incertain. On racontoit de ſon tems, que le premier qu'on eût vû en Egypte, avoit paru ſous Séſoſtris; le ſecond, ſous Amaſis; & le troiſiéme, ſous le troiſiéme des Ptolomées; c'eſt-à-dire, ſous celui qui fut ſurnommé *Le bienfaiſant*. On y en vit un quatriéme ſous le regne de Tibére, ſous le Conſulat de Publius Fabius, & de Lucius Vitellius, l'an de Rome 787. Mais Tacite lui-même remarque qu'entre Ptolomée troiſiéme, & l'Empereur Tibére, il n'y a pas deux cens cinquante ans; & par conſéquent, que ce qu'on dit de l'âge du Phénix, ne peut être vrai, à moins qu'il ne paroiſſe pluſieurs fois en ſa vie : D'où vient que pluſieurs de ſon tems même, ſoutenoient que le Phénix qui avoit paru alors, étoit faux, & n'étoit point venu d'Arabie. La ſupputation de cet Auteur, qui ne met pas deux cens cinquante ans entre Ptolomée Evergéte, & Tibére, eſt fauſſe : mais il eſt certain qu'il n'y a pas cinq cens ans. Ainſi ſon raiſonnement conclut toûjours contre ceux qui ſoutiennent qu'on ne voit le Phénix qu'à la fin de cinq cens ans; & s'il eſt vrai qu'il n'y en ait qu'un dans le monde, comme l'enſeignent les Anciens, il faut qu'il n'y en ait plus il y a long-tems, puiſqu'on n'en a point vû depuis le regne de Tibére.

Manilius (*e*) enſeigne que le retour de ce qu'on appelle en Aſtronomie la grande Année, revient avec le nouveau Phénix. Solin (*f*) avouë que quelques Anciens l'ont crû ainſi. Mais quelle apparence qu'un oiſeau puiſſe vivre, je ne dis pas cinq cens ans, quoique cet âge ſoit exceſſif; mais douze mille neuf cens cinquante-quatre ans; car la plûpart donnoient cette durée à ce qu'ils appelloient le tour de la grande Année, dans laquelle tous les Cieux, & tous les Corps céleſtes revenoient au même point, comme au principe de leur mouvement.

(*a*) *Charemon apud Tzetz.* Ἐξ τοῖς ἔτεσι, καὶ ἑπτακεσχιλίοις θνήσκει.

(*b*) *Plin. lib.* x. *cap.* 2.

(*c*) *Heſiod.* Αὐτὰρ ὁ φοῖνιξ ἐννέα τοὺς κόρακας.

(*d*) *Tacit. Annal. lib.* 6.

(*e*) *Manil. apud Plin. lib.* x. *cap.* 2.

(*f*) *Solin. cap.* 42.

Pline (*a*) cite Cornélius Valérianus, qui aſsûroit qu'un Phénix avoit volé en Egypte, ſous le Conſulat de Quintus Plautius, & de Sextus Papinius. Il dit de plus qu'on en apporta un à Rome, ſous le regne de l'Empereur Claude, l'an 800. de la fondation de Rome; qu'on le fit voir dans l'aſſemblée du Senat, & qu'on le marqua dans les Actes: Mais, ajoute Pline, perſonne ne douta qu'il ne fût faux.

On n'eſt guéres plus d'accord ſur la maniére dont il meurt, & dont il ſe reproduit, que ſur le reſte. Lorſque le Phénix a achevé ſa carriere, & le nombre d'années que la nature lui a fixé pour ſa vie, & qu'il ſent ſa fin approcher, il ſe conſtruit, dit-on, à lui-même un bucher de branches d'arbres odorans, ſur lequel il ſe place pour mourir. De ſes os, & de ſa moëlle, il naît d'abord un ver, qui en croiſſant, prend la forme d'un oiſeau, & étant devenu grand, ſe charge des cendres de ſon pere, & du nid dans lequel il eſt mort, & porte le tout ſur l'Autel du Soleil, auprés de l'Iſle de Panchée dans l'Ocean, (*b*) ou dans la Province de Panchée dans l'Arabie heureuſe, (*c*) ou dans la Troglodyte, (*d*) ou dans l'Egypte même, prés d'Eliopolis, (*e*) tant on eſt peu certain de la ſituation de Panchée, dont les Anciens parlent tant.

Hérodote (*f*) dit ſimplement qu'il porte ſur ſon dos le corps de ſon pere dans une pelotte de myrrhe, qu'il dépoſe dans le Temple du Soleil à Héliopolis en Egypte. Il ne parle point de ce qu'on raconte de ſa mort, & de la maniére dont il eſt produit. Quelques-uns avancent qu'aprés avoir conſtruit un nid de bois de gommes, & de branches aromatiques, il bat des aîles par-deſſus, pour l'allumer; qu'il s'y conſume, & que de ſes cendres, il naît un ver, d'où ſe forme un nouveau Phénix. Tacite (*g*) raconte encore la choſe autrement. Il dit que cet oiſeau dreſſe un nid, & y répand une force, ou une vertu générative, capable de produire ſon ſemblable. Il y meurt, & ſon petit en ſort. Le premier ſoin du jeune Phénix eſt d'enſevelir ſon pere. Il l'enveloppe dans de la myrrhe, & le porte ſur l'Autel du Soleil, où il le conſume comme un ſacrifice de bonne odeur. Il avouë que tout cela eſt fort incertain: *Hæc incerta, & fabulis aucta.* Mais on ne doutoit point de ſon tems, que l'on n'en vît quelquefois en Egypte: *Cæterum aſpici aliquando in Ægypto eam volucrem, non ambigitur.*

(*a*) *Plin lib. x. cap. 2.*
(*b*) *Vide Euhemer. apud Euſeb. Prapar. lib. 2. cap. 2.*
(*c*) *Virgil. Georgic. 2. Servius ibid.*
(*d*) *Voſſ ex Mela lib. 3. cap 8.*
(*e*) *Plin. lib. x. cap. 2. Harduin. in eund.*
(*f*) *Herodot. lib. 2. cap. 73.*
(*g*) *Tacit. lib. 6. Annal.*

Digitized by Google

Origénes (*a*) rapporte les mêmes choſes qu'Hérodote, touchant le Phénix. Il ne nie pas la choſe; mais il témoigne aſſez qu'il en doute. Saint Clément Pape, dans ſa prémiére Epître aux Corinthiens, Lactance, ou l'ancien Auteur ſous ſon nom, dans le Poëme du Phénix, Saint Baſile le Grand, (*b*) Saint Cyrille de Jéruſalem, (*c*) Saint Ambroiſe, (*d*) en parlent comme fort perſuadez de la vérité de ce qu'on en diſoit. Ils en tirent une preuve de la Réſurrection; & Saint Ambroiſe doute ſi peu de la vérité du Phénix, qu'il la regarde comme fondée ſur le rapport des Hiſtoriens, & de l'Ecriture même: (*e*) *Atqui hoc relatione crebrâ, & Scripturarum authoritate cognovimus, &c.* Ce qui ne peut s'entendre que de l'endroit de Jób, que nous expliquons, où en effet l'Ecriture priſe dans le ſens du Phénix, ſuppoſe l'Hiſtoire dont on a parlé: *Je multiplierai mes jours comme le Phénix;* je vivrai auſſi long-tems que le Phénix; je renaîtrai comme lui de mes propres cendres, & le tems viendra que je ſortirai du ſein de la terre, comme cet oiſeau ſort du ſein de la mort, & reparoît, aprés avoir fait une eſpéce de ſacrifice de lui-même à Dieu.

Tertullien, (*f*) & Saint Epiphane (*g*) prouvent la même choſe, par l'exemple du Phénix; & Saint Cyprien (*h*) employe la même ſimilitude, pour montrer la virginité de Marie, & la naiſſance miraculeuſe du Sauveur. Il ſeroit inutile de rapporter un plus grand nombre de témoignages ſur cet article. Si ce nombre de témoins ne ſuffit pas pour établir l'éxiſtence du Phénix, ceux que nous pourrions alléguer, n'ajouteroient rien à ce qu'on en a dit, parce qu'ils ne pourroient que répéter ce que les premiers ont avancé.

Nonobſtant tout cela, il y a grande raiſon de douter de la vérité de ces Hiſtoires, & de la réalité du Phénix. (*i*) Les Auteurs qui nous en parlent, ne ſont nullement d'accord entre eux, ni ſur la longueur de ſa vie, ni ſur la maniére de ſa mort, ni ſur les circonſtances de ſa reſurrection. Les uns témoignent hautement qu'ils doutent de tout ce qu'on en dit. D'autres déclarent qu'on y a bien mêlé des fables, & des fauſſetez. Enfin la nature même des choſes qu'on en raconte, eſt ſi ſinguliére, & ſi extraordinaire, qu'elle ſurpaſſe toute créance. Mais il ſe pourroit faire qu'on auroit confondu le Phénix avec l'oiſeau de

---

(*a*) *Origen. lib. 4. contra Celſ. ad finem.*
(*b*) *Baſil. Hexaëmer. lib. 8.*
(*c*) *Cyrill. Ieroſ. Catech 18.*
(*d*) *Ambroſ. Hexaëmer lib. 6. cap. 23. Idem in Pſal* CXVIII *ſerm.* 19. *n.* 13. *Phanix coitus corporeos ignorat, libidinis neſcit illecebras, ſed de ſuo reſurgit rogo: Sibi avis ſuperſtes, ipſa & ſui hæres corporis, & cineris ſui fœtus.*
(*e*) *Ambroſ lib. 2 de Fide Reſurrect. n. 59.*
(*f*) *Tertull lib. de Reſurrect. carnis.*
(*g*) *Epiphan. Anchorato.*
(*h*) *Cyprian in Symbol.*
(*i*) *Vide Boch. de anim. ſacr. part. 2. lib. cap. 5.*

Digitized by Google

Paradis, qui n'eſt nullement fabuleux, & qui a quelques-unes de propriétez qu'on attribuë au Phénix.

L'oiſeau de Paradis eſt du plus beau plumage du monde. (a) Ses plumes ſont environ de la longueur de huit pouces. Sa queuë eſt comme celle d'un paon, d'une couleur dorée, & mêlée de diverſes autres brillantes couleurs. Il a le col fort petit, ou plûtôt il n'en a point du tout. Sa tête, & ſon bec, qui eſt aſſez grand, & fort mince, ſortent immédiatement de la racine des aîles. Les Princes des Iſles Moluques, où il ſe trouve, ſe parent de ſes plumes dans les combats, & ſe croyent invulnérables avec elles. Les Janiſſaires parmi les Turcs, en compoſent auſſi leurs aigrettes. Il eſt de la groſſeur d'un jeune coq. On aſsûre que l'oiſeau de Paradis ne ſe repoſe point, qu'il eſt toûjours en l'air, qu'il n'a point de pieds, qu'il ne ſe nourrit que de la roſée, qu'il gobe dans l'air le matin. Nous ne doutons point qu'il n'y ait du faux dans ce qu'on en dit. Mais voici ce qui eſt de plus certain. Cet oiſeau eſt d'une figure, & d'un plumage fort différens des autres oiſeaux. Il ſe perche rarement. Il n'a point de pieds, ou il les a fort courts. Il ſe nourrit d'inſectes, ou de certaines fleurs odoriférantes. On veut qu'il ſe repoſe aprés les branches d'arbres, & qu'il s'y accroche par ſes plumes, ou par deux filets noirs qu'il a vers la queuë. On ne doute pas de ſon exiſtence, puiſqu'on a la dépoüille de pluſieurs dans le Cabinet des Peres Jéſuites à Rome. On pourroit peut-être douter qu'il fût connu du tems des Hiſtoriens qui parlent du Phénix; car je ne dis rien de Job, qui apparemment n'a pensé ni au Phénix, ni à l'oiſeau de Paradis. Mais ſi les Indes, & l'Ocean Indique étoient connus dés le tems de Salomon, & encore auparavant, pourquoi cet oiſeau n'auroit-il pas auſſi été connu aux Grecs, & aux Romains, de qui nous tenons ce que nous ſçavons du Phénix? Et pourquoi ayant vû, ou ayant oüi parler de l'oiſeau de Paradis, ne nous en auroient-ils pas laiſsé l'hiſtoire, & la deſcription ſous le nom du Phénix? Voilà pour la verſion qui porte: *Je multiplierai mes jours comme le Phénix.*

La Verſion qui lit: *Je multiplierai mes jours comme le Palmier*, eſt bien plus ſuivie. Les Septante, la Vulgate, l'ancienne Italique, preſque tous les Anciens, & pluſieurs nouveaux l'ont priſe en ce ſens. Je ne ſçai même ſi l'on pourroit montrer un paſſage bien exprés dans l'Antiquité, pour le ſentiment qui l'explique du Phénix. Tout ce qui eſt dit ici dans le Texte de Job, convient admirablement au palmier.

(a) *Vide, ſi lubet, Bellon. Obſervat. lib. 3 cap. 25. Cardan de Subtilitate lib. X. Georg. de ſepibus, de Rom. Societ. Jeſu Muſæo.*

C'eſt

Digitized by Google

C'eſt un arbre qui dure trés long-tems, qui revient trés-aisément, (a) qui ſe multiplie avec une fécondité, & une facilité merveilleuſes. On dit même que le Phénix a pris ſon nom du palmier, à cauſe de la longue vie de celui-ci, & parce que le palmier renaît en quelque ſorte de ſes propres cendres, (b) en repouſſant par la racine, lorſque ſon tronc a été brûlé. Un voyageur digne de foi qui a demeuré dix ans dans un pays de palmiers, ſoutient qu'il ne repouſſe jamais par la racine; mais qu'il s'en trouve de petits autour de lui, ils ſont tous venus de graine, qui y eſt tombée; encore faut-il que cette graine ſoit arroſée, ou qu'elle tombe dans un lieu humide. On aſſure que les grands palmiers produiſent autour d'eux, d'une même racine, & d'une ſeule ſouche, juſqu'à vingt grands arbres, séparez les uns des autres. (c) Pline (d) dit qu'ils forment comme une forêt autour d'eux: *Procerioribus ſylva arbore ex ipſa.* Il prend fort aisément racine, quand il a été arraché; & ſes plus petites branches étant plantées, & bien arrosées, ne manquent pas de repouſſer: *Et ab radice avulſæ vitalis eſt ſatus, & ramorum tenerrimis.* Le palmier aime les eaux: *Gaudet & riguis, totóque anno bibere.* Ce qui revient à ce que dit ici l'Ecriture au verſet 19. *Mes racines ſont plantées ſur les eaux, & ma moiſſon ſera humectée par la roſée.*

Quant au grand âge du palmier, on a déja vû que cet arbre ſe perpétuë par ſes rejettons, & qu'il revient, aprés avoir été coupé juſqu'à la racine. Théophraſte aſsûre qu'il vit trés-long-tems; (e) & Pline (f) dit que de ſon tems on en montroit un à Délos, qu'on aſsûroit être là depuis le tems d'Apollon. C'étoit beaucoup dire; & apparemment qu'on exagéroit un peu en cela. Mais au moins cela prouve qu'on ne doutoit point que le palmier ne pût durer fort long-tems. Voilà ce qu'on apporte de plus plauſible, pour prouver que le paſſage que nous examinons, doit s'entendre du palmier, & que Job ſe promettoit, avec le ſecours du Seigneur, de vivre auſſi long-tems que cet arbre, nonobſtant l'état de douleur, & d'infirmité où il ſe trouvoit. Les Auteurs ſacrez prennent aſſez ſouvent leurs ſimilitudes du palmier, qui étoit l'honneur de la Judée, & do l'Arabie. *Le Juſte fleurira comme le palmier.* (g) L'Epoux du Cantique compare la taille de ſon Epouſe,

---

(a) *Plin lib.* XIII. *cap* 4 *Sunt & cadua palmarum quoque ſylva, germinantes rursùs ab radice ſuccisa.*

(b) *Plin. lib.* XIII. *cap.* 4. *Mirum de ea accepimus cum Phœnice ave, qua putatur ex hujus palma (ſyagrorum) argumento, nomen accepiſſe. emori ac renaſci à ſeipſa.*

(c) *Bollon. lib* 2. *cap.* 15. *Obſervat.*

(d) *Plin. lib.* XIII. *cap.* 4.

(e) *Theophraſt. De cauſis lib.* 2. *cap.* 16.

(f) *Plin lib.* XVI. *cap* 44. *Nec non palma Deli, ab ejuſdem Dei ætate conſpicitur.*

(g) *Pſal.* XCI, 13.

Digitized by Google

à la hauteur du palmier ; (*a*) & l'Epouſe dit que la chevelure de ſon Epoux reſſemble aux branches du palmier. (*b*) La Sageſſe dit d'elle-même qu'elle a paru élevée comme un palmier dans la campagne de Cadés ; (*c*) & l'Auteur de l'Eccléſiaſtique (*d*) repréſente les Prêtres enfans d'Aaron, autour du grand-Prêtre Onias, comme autant de palmiers plantez autour d'un grand arbre.

A toutes ces raiſons de convenance, on n'en oppoſe qu'une ſeule, mais qui en vaut pluſieurs autres. C'eſt qu'on ne trouve en aucun endroit de l'Ecriture le terme Hébreu (*e*) *Chol*, pour déſigner un palmier. Les Auteurs ſacrez parlent aſſez ſouvent de cet arbre, qui étoit fort commun dans la Paleſtine, & ils employent toûjours le nom de *Thamar*. Ils ſe ſervent fréquemment du mot *Chol*, & ne le mettent jamais pour un palmier. Les Septante eux-mêmes n'ont jamais traduit ce terme *Chol*, par un palmier, qu'en ce ſeul endroit. Il n'a jamais cette ſignification dans les Langues Caldéennes, Syriaques, & Arabes, qui ont quelque conformité à l'Hébraïque, & dont on tire quelquefois la ſignification des racines Hébraïques. Il s'enſuit donc, ou que les Septante ont lû dans l'Hébreu autrement que nous n'y liſons, ou qu'ils ſe ſont trompez en cet endroit. Et c'eſt en effet ce qui eſt avoüé preſque par tous les nouveaux Commentateurs, qui les abandonnent en cet article.

Reſte donc la troiſiéme explication, qui traduit ainſi le Texte Original : (*f*) *Je diſois : Je mourrai dans mon nid, & je multiplierai mes jours comme le ſable.* C'eſt ce que Job diſoit dans le tems de ſa proſpérité, dans l'exercice de la juſtice, & de la vertu ; il ſe flattoit que Dieu le laiſſeroit mourir tranquillement dans ſa maiſon, dans ſon lit, au milieu de ſes enfans : Mais étant tombé dans la plus terrible diſgrace, accablé de maladies, chargé de lépre, rongé de vers, il ne compte plus de voir de meilleurs jours. Cependant lorſqu'il détourne les yeux des maux qui l'environnent, pour les jetter du côté de Dieu, il ſe raſsûre, & ſe promet un entier rétabliſſement ; & élevant ſon cœur, & ſon eſprit à de plus grands objets, il ne feint point de prédire la reſurrection de ſa chair aprés cette vie, le retour de ſon corps de la corruption à la vie, & à l'immortalité. Il va même juſqu'à annoncer la Reſurrection du Redempteur, qui doit s'élever au-deſſus de la pouſſiére, & donner par ſa triomphante Reſurrection, une

---

(*a*) *Cantic.* VII. 7.
(*b*) *Cant.* V. 11.
(*c*) *Eccli.* XXIV. 18.
(*d*) *Eccli.* I. 14.
(*e*) כחיל ארבה ימים
(*f*) ואמרתי עם קני אגוע וכחול ארבה ימים

Digitized by Google

eſpérance certaine aux mortels de le ſuivre un jour dans ſa vie glorieuſe.

La traduction qu'on a proposée, ſe ſoutient 1°. Par ſa propre évidence. Rien n'eſt plus naturel, ni en même-tems plus commun dans l'Ecriture, que cette ſimilitude : Multiplier ſes jours, ſes années, ſes biens, ſa poſtérité *comme le ſable* de la mer. Cette expreſſion ſe trouve en cinquante endroits des Livres Saints. 2°. Par la ſignification inconteſtable des termes de l'Original, qui ſe trouvent en ce ſens dans un trés-grand nombre d'autres paſſages. 3°. Par l'autorité des plus habiles Interprétes, qui l'expliquent de même ; le Caldéen, le Syriaque, l'Arabe, Montan, Pagnin, Munſter, Caſtalion, Junius, & Trémellius, Mercer, Vatable, Codurque, & une infinité d'autres. 4°. Enfin les Rabbins, qui enſeignent que *Chol*, en cet endroit, ſignifie un oiſeau immortel, qui n'a pas goûté du fruit défendu, diſent une impertinence, qui ne mérite aucune conſidération, & qui n'eſt fondée ſur aucun témoignage, ni ſur aucune autorité digne de la moindre attention. Il faut donc s'en tenir à cette derniere explication qu'on vient de propoſer.



Digitized by Google

COMMENTAIRE

Digitized by Google



COMMENTAIRE LITTERAL
SUR LE LIVRE
DE JOB.

CHAPITRE PREMIER.

Eloge de Job. Sa patrie. Ses enfans. Ses grands biens. Belle union des enfans de Job. Sacrifices qu'il offroit pour eux. Sathan obtient la permiſſion de le tenter. Job perd tous ſes biens, & ſes enfans, ſans tomber dans le murmure, ni dans l'impatience.

℣. 1. *VIr erat in terra Hus, nomine Job, & erat vir ille ſimplex, & rectus, ac timens Deum, & recedens à malo.*

℣. 1. IL y avoit un homme en la terre de Hus, qui s'appelloit Job. Cet homme étoit ſimple, & droit *de cœur*; & il craignoit Dieu, & fuyoit le mal.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VIR ERAT IN TERRA HUS, NOMINE JOB. *Il y avoit un homme dans la terre de Hus, qui s'appelloit Job.* On n'eſt pas d'accord ſur la ſignification littérale du nom de Job. Quelques-uns le dérivent d'une racine, (a) qui ſignifie *un Devin*, ou un Magicien. D'autres veulent qu'il ſignifie *la dou-*

(a) איוב de אוב ou אובות *præſtigiator ventriloquus.*

Digitized by Google

leur, (*a*) les gémiſſemens. Ceux-ci le rendent par *un ennemi*, (*b*) un homme qui conſerve de l'inimitié ; & ceux-là, (*c*) par le bien-aimé, le chéri, le déſiré. Ce Patriarche n'étant pas Hébreu d'origine, il n'eſt pas étonnant qu'on ait de la peine à trouver l'étymologie de ſon nom dans la Langue Hébraïque. Comme preſque tous les Anciens ont crû que Jobab, & Job étoient le même, ils leur ont donné une même étymologie.

Le pays de Job étoit *la terre de Hus*. C'eſt tout ce que l'Ecriture nous en dit. De la ſituation de ce pays, dépend la connoiſſance de l'origine, & de la Nation de Job. On convient que la terre de Hus, eſt celle qui fut peuplée par les deſcendans de Hus. Les Auteurs ſacrez ne dénomment guéres les Peuples, & les Provinces, que par le nom de leurs premiers fondateurs. Mais comme il y a plus d'un homme du nom de Hus, dont les deſcendans ont peuplé certains cantons, il eſt difficile de déſigner au juſte le vrai pays de Job.

Le premier Hus, dont le nom ſe rencontre dans les Livres ſaints, eſt le fils d'Aram. (*d*) Joſeph, (*e*) S. Jérôme, (*f*) & pluſieurs anciens, & nouveaux Interpréres ont crû qu'il avoit fondé Damas, & que ſa poſtérité s'étoit établie dans la Trachonite. Bochart ne s'éloigne pas beaucoup de ce ſentiment. Il croit que Hus peupla la vallée qui eſt entre le Liban, & l'Antiliban ; ou la vallée de Damas, qui eſt appellée par les Arabes *Algauta* ; comme qui diroit le pays de Hauz, ou Huz, ou Gaut ; car en Arabe, les lettres Haïn, & Gaïn ſe changent. D'autres font vivre Job à Emath, ou Emeſe, ou à *Hama*, que l'on croit être la même qu'Apamée ; & c'eſt la tradition commune de ce pays, comme le témoignent les Voyageurs : Tout cela dans la ſuppoſition que ce Patriarche deſcendoit de Hus, fils d'Aram. (*g*) Mais la choſe eſt fort douteuſe. Il eſt incertain que Hus ait peuplé la Trachonite ; & il eſt encore plus incertain que Job en ſoit ſorti. Enfin Damas, Emeſe, Apamée, la Célé-Syrie, la Trachonite même ſont au nord de la Paleſtine ; donc ce ne peut être le pays de Job, qui étoit du nombre des Peuples orientaux, comme il eſt dit expreſſément ici au ℣. 3. *Magnus inter omnes orientales.*

(*a*) אויב de יבב il a crié, heurlé, &c. Voyez Judic. v. 28. & S. Jérôme tradit. Hebr. *Job interpretatur ululatio.*

(*b*) איוב *quaſi* איב *ojeb*, un ennemi.

(*c*) אהב *deſideravit, amavit. Pſal.* CXVIII. 131. Voyez Spanheim, *Hiſt. Job. cap.* 2. *pag.* 22. 23.

(*d*) *Geneſ.* x. 23.

(*e*) *Antiquit. lib.* 1. *cap.* 7. Οὖσης κατὰ τὴν Τραχωνίτιν, καὶ Δαμασκὸν, μέση δὲ ἐστὶ τῆς Παλαιστίνης, καὶ κοίλης συρίας

(*f*) *Hieronym. quæſt. Hebr. in Geneſ. Joſeph. Antiquit. lib.* 1. *cap.* 7. Voyez Adrichom, Pinéda, & autres, citez dans Spanheim, chap. 3. pag. 32.

(*g*) *Ita Hieronym. loco citato, Iſidor. Hiſpal. Beda hîc, Junius, Villet in Geneſ.* XXXII.

Digitized by Google

Moyſe parle encore d'un autre *Hus*, (*a*) deſcendu de Séhir le Horréen, dont Eſaü occupa le pays ; du moins il s'y établit avec les Horréens. Jérémie appelle diſtinctement l'Idumée, *le pays de Hus* : (*b*) *Réjoüis-toi, fille d'Edom, qui demeure dans la terre de Hus ; le calice viendra auſſi juſqu'à toi*, tu en boiras comme les autres. Ailleurs il parle encore de la terre de *Hus* : (*c*) mais je doute qu'il entende l'Idumée ; parce que dans le même endroit, il nomme à part cette Province, & met entre Hus, & Edom quelques autres Peuples. La plûpart des anciens Peres, ſur tout les Grecs, (*d*) ont crû que Job étoit deſcendu des Iduméens, & étoit le même que Jobab, arriére petit-fils d'Eſaü, (*e*) & que ſa demeure étoit dans l'Auſite, frontiére de l'Idumée, & de l'Arabie déſerte. Cette opinion eſt principalement fondée ſur une addition trés-ancienne, qui ſe lit à la fin du Livre de Job, & qui eſt tirée ſur une plus ancienne, venuë des Syriens. On y donne la généalogie de Job, ou Jobab, conformément à Moyſe. Jobab, Zara, Rahuël, Eſaü, Iſaac, Abraham ; en ſorte que Job étoit le cinquiéme depuis Abraham : ce qui fixe à peu prés l'époque du tems où il vivoit.

J'avouë que cette addition n'eſt pas reçûë dans l'Egliſe pour une Piéce authentique, & que les Peres qui l'ont ſuivie, ne l'ayant fait que ſur une fauſſe préſomption de ſa vérité, leur nombre, & leur autorité ne peuvent rendre certain ce qui ne l'eſt point en lui-même. De plus l'Idumée n'eſt point orientale par rapport à la Judée, comme l'étoit le pays de Job par rapport à celui qui a écrit le prélude de ce Livre ; & cette Province eſt trop éloignée des Caldéens. Enfin deux des amis de Job ſont inconteſtablement de l'Arabie déſerte, ſçavoir Elihu Buſite, & Baldad Suhites ; d'où l'on conclut que Job n'étoit pas Iduméen.

Mais on peut répondre à ces raiſons. 1°. Que puiſqu'on n'a rien d'inconteſtable touchant le pays de Job, & que dans cette queſtion, il faut néceſſairement ſe faire un ſiſtême hiſtorique, qui ſatisfaſſe, autant qu'il eſt poſſible, aux difficultez ; tandis qu'on n'apportera rien de plus certain, ni de plus clair que ce qu'ont dit ſur cela les Anciens, on ne peut raiſonnablement les abandonner. C'eſt un reſpect qu'on doit à l'Antiquité, & ce ſeroit une marque d'inconſtance, & de légéreté, de quitter leur opinion, ſans avoir de meilleures preuves qu'ils n'en

(*a*) *Geneſ.* XXXVI. 28.
(*b*) *Jerem. Thren.* IV. 21.
(*c*) *Jerem* XXV. 20.
(*d*) *Origen. ſeu quis alius hic. Chryſoſt. in Catena. Theodoret. qu.* 92. *in Geneſ. Auguſt. lib.* 18. *cap.* 47. *de Civit. Julian. Halicarn. Olympiodor. Euſeb. Prepar.* IX. *ex Ariſtea, & alii paſſim.*
(*e*) *Geneſ.* XXXVI. 33. 34.

Digitized by Google

ont eües. 2°. Il eſt vrai que deux des amis de Job étoient de l'Arabie déſerte ; mais ſes deux autres amis étoient Iduméens, ſçavoir Eliphaz de Théman, & Sophar de Naaman. 3°. L'Idumée ancienne étoit trés-avancée vers l'orient ; & ſi l'Ecriture, & les Profanes mettent ordinairement l'Idumée au midi de la Paleſtine, c'eſt qu'ils ne parlent que de l'Idumée moderne. Moyſe marque aſſez diſtinctement le pays d'Eſaü à l'orient du Jourdain. (*a*) 4°. L'Idumée priſe en ce ſens, étoit voiſine des Arabes Scénites, des Caldéens, & des Sabéens. L'Auſite de Ptolomée (*b*) eſt juſtement en cet endroit, ayant les Cauchabéniens, & la Babylonie, ou les Caldéens, & l'Euphrate à l'orient. C'eſt dans ces quartiers que doit être la ville de Dénaba, où Job a regné. 5°. Job vivoit dans un pays habité, cultivé, labouré, au milieu d'un grand peuple, & d'une groſſe ville ; ce qui ne convient point à l'Arabie déſerte, qu'on ne cultive point, & dont les habitans ſont preſque tous Nomades. 6°. On peut ajouter que les Iduméens, ſur tout ceux de Théman, ſe piquoient de ſageſſe, (*c*) de même que les autres Arabes ; ce qui revient à ce que nous voyons dans Eliphaz, & dans les autres amis de Job. Enfin tout ce que dit Spanheim, pour prouver que Job étoit Arabe, fait également pour nous ; puiſque les Iduméens ſont compris parmi les Arabes, & que les Anciens ne les diſtinguent point du tout. Nous ſuivrons donc ce ſiſtême dans le Commentaire, d'autant plus volontiers, qu'il ſatisfait aſſez aux difficultez, & qu'il revient fort bien au Texte de Job.

Si l'on demande quelle étoit la ville particuliere de la demeure de Job, nous répondrons que l'Ecriture dans la Généſe, (*d*) & dans les Paralipoménes, (*e*) donne à Jobab, que nous croyons être le même que Job, *Dénaba* pour demeure. Nous devons donc, ſuivant nôtre hypothéſe, y placer la demeure de Job. On connoît deux villes de ce nom. Ptolomée (*f*) met une ville de Dénaba dans la Palmyréne, au ſoixante-dixiéme dégré, cinquante minutes de longitude, & au trente-troiſiéme dégré, cinquante minutes de latitude : mais quelqu'étenduë que l'on donne à l'Idumée, je ne penſe pas qu'elle ait jamais été juſques là. Euſébe, & Saint Jérome parlent d'une autre Dénaba, dans le pays de Moab, entre Aréopolis, & Hésébon ; ce pays étoit ou dans

(*a*) *Geneſ.* XXXII. 3. *& ſequentes.* Voyez Bonfrere, & nôtre Commentaire ſur cet endroit.

(*b*) *Ptolom. lib. 5.* Τὰ δὲ παρὰ τὴν Βαβυλωνίαν ὑπὸ μὲν τοῖς Καυχαβηνοῖς Αὐσίτας. *Ariſtæus apud Euſeb. præp. lib. 9.* Ἐν τῇ Αὐσιτικῇ χώρᾳ, ἐπὶ τοῖς ὁρίοις τῆς Ἰδουμαίας, καὶ Ἀραβίας.

(*c*) *Jerem.* XLIX. 7. *Numquid non ultrà eſt ſapientia in Theman ?* Voyez auſſi Baruch III. 22. 23.

(*d*) *Geneſ.* XXXVI. 32.

(*e*) 1. *Par.* I. 43. 44.

(*f*) *Ptolem. lib. 5.*

Digitized by Google

l'ancienne Idumée, ou au voiſinage, & pas loin de Bozra, d'où étoit la mere de Job. Eusébe, & S. Jérôme (*a*) aſsûrent qu'on tenoit par tradition, que la demeure de Job étoit à *Aſtaroth Carnaïm*, au-delà du Jourdain, & qu'on y montroit encore ſa maiſon. Cette ville n'eſt pas loin de Bozra. L'ancien Scoliaſte Grec donné dans la nouvelle Edition des Héxaples, ſur le verſet 6. du Chapitre XIV. de la Géneſe, où la Vulgate porte, *uſque ad campeſtria Pharan*; & les Septante, *juſqu'au Thérébinthe*, dit que ce lieu nommé Thérébinthe eſt la patrie de Job, & qu'il eſt ſitué dans la Batanée, entre les villes d'*Adara*, & d'*Amida*, apparemment les mêmes qu'*Edrai*, & *Abila*; ce qui revient à la ſituation d'Aſtaroth. Mais nous nous en tenons à Dénaba.

Un troiſiéme homme du nom de *Hus*, eſt le fils de Nachor. (*b*) Spanheim le place dans l'Auſite, dans l'Arabie déſerte, au voiſinage des Caldéens, qui étoient à ſon orient, & des Sabéens, qui étoient au midi. (*c*) Ces *Sabéens* ne ſont pas ceux de l'Arabie heureuſe; ils étoient trop éloignez de l'Auſite; mais d'autres *Sabéens*, de l'Arabie déſerte. Ptolomée met dans ce pays, *Sabé*, qui étoit apparemment leur Capitale. Ces contrées ſont à l'orient de la Paleſtine. Les Arabes Scénites ſont connus ſous le nom d'Orientaux dans l'Ecriture. (*d*) Les fils d'Abraham, & de Céthura demeurérent dans ce pays-là. (*e*) En ſuppoſant que Job étoit ſorti de Nachor, ſon hiſtoire a dû intéreſſer les Iſraëlites, plus que ſi on le faiſoit ſortir des Iduméens, ou des Syriens. *Baldad Suachites*, un de ſes amis, étoit ſorti de Sué, ou Suach, fils d'Abraham, & de Céthura, (*f*) & peut-être d'un canton, nommé *Saccaïa* dans Ptolémée, (*g*) à l'orient de la Batanée. *Elihu Buſites*, étoit un des fils de Buz, frére de Hus, (*h*) & fils de Nachor. Voilà le ſiſtême de M. Spanheim, & ſes preuves les plus apparentes. Il a pour ſon ſentiment S. Jérôme, le Prêtre Philippe, Rupert, Lyran, Oléaſter, & pluſieurs autres. Mais qui lui nieroit que Hus, fils de Nachor, ait peuplé l'Auſite, comment le prouveroit-il? Il nous eſt permis avec tout autant de raiſon, de ſoutenir que ce pays a pris ſon nom de Hus le Horréen; & c'eſt en effet ce que nous ſuppoſons ici. De ſorte que ce qu'il dit d'Eliu Buſites, & de Baldad, deſcendant de *Sué*, tout cela fait pour nous. Je ne réfute pas ceux qui font demeurer Job dans l'Ar-

(*a*) *Euſeb. & Hieronym. in locis; voce Carnaïm.*
(*b*) *Geneſ.* XXII. 21.
(*c*) *Vide Spanheim Hiſt. Job. cap. 5. pag. 83. & Cellar. lib. 3. c. 14.*
(*d*) *Judic.* VI. 3, 33. *Num.* XXIII. 7. *Matt.* II, 1.
(*e*) *Geneſ.* XXV. 6.
(*f*) *Geneſ.* XXV. 2.
(*g*) *Ptolom. lib. 5. cap. 15.* Σακκαία ἀπ' ἄνατολῶν τῆς Βαταναίας.
(*h*) *Geneſ.* XXII. 20.

Digitized by Google

2. *Natique sunt ei septem filii, & tres filiæ.* | 2. Il avoit sept fils, & trois filles.

COMMENTAIRE.

ménie, (*a*) ni ceux qui veulent qu'il soit Israëlite, & de la tribu d'Issachar, (*b*) & qu'il ait demeuré prés de Jérusalem, à cause d'un prétendu puits de Job, qu'on y montroit.

SIMPLEX, ET RECTUS, AC TIMENS DEUM. *Il étoit simple, & droit de cœur, & il craignoit Dieu.* L'Hébreu: (*c*) *Un homme parfait, droit & craignant le Seigneur.* Le premier terme signifie proprement un homme sans reproche, d'une vertu, d'une intégrité reconnuës. Les Septante: (*d*) *Un homme irrépréhensible, juste, vrai, & pieux.* D'autres Exemplaires mettent: (*e*) *Un homme vrai, irrépréhensible, juste, craignant Dieu.* L'Edition de Complute: (*f*) *Un homme vrai, sans reproche, simple, droit, & craignant Dieu.* L'Hébreu ne lit que trois épithétes. On a mêlé au Texte des Septante quelques termes tirez des autres Interprétes Grecs. Il est mal-aisé d'exprimer en un seul terme toute la force de l'Hébreu *tham*, que la Vulgate a rendu par *simplex*. Saint Cyprien lit: (*g*) *Homo sine querela, verus Dei cultor.* Le nom de *simple* dans l'Ecriture marque d'ordinaire la droiture, la justice, l'innocence, la pureté de mœurs, la franchise, la sincérité. Ciceron (*h*) exprime assez l'idée de l'homme simple loüé dans les Livres saints, par ces traits qui peignent un honnête homme: Cette ruse, dit-il, ne convient pas à un homme simple, droit, ouvert: *Non aperti, non simplicis est, non ingenui, non justi, non viri boni; versuti potiùs, obscuri, astuti, fallacis, malitiosi, callidi, veteratoris, vafri.* Voyez ci-aprés Chap. II. 9. XII. 4. XXXI. 6. *Prov.* XI. 3. XX. 7. XXVIII. 6. 2. *Cor.* I. 12. &c. Rien n'est plus contraire à la vraie piété envers Dieu, & à la société des hommes, que les vices opposez à cette loüable simplicité dont nous parlons; qui sont l'hypocrisie envers Dieu, & la duplicité envers le prochain.

(*a*) Le Paraphraste Caldéen des Bibles de Venise, & des Bibles Royales, fixe la demeure de Job à Constantine en Arménie, & l'on montroit le tombeau de Job dans ce pays. Mais ce Job étoit un Capitaine Mahométan, tout different du Patriarche de même nom. Voyez Spanheim, ch. 3. pag. 31.

(*b*) *Johan. Bened. Annot in* I. *Par.* VII. I *Vide Genes.* XLVI. 13. *Filii Issachar, Thola, & Phua, & Job.*

(*c*) תם וישר וירא אלהים

(*d*) Ἄμεμπτος, δίκαιος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς. *Ita textus* 70. *à Junio typis mandatus ex Mſ. Anglicano.*

(*e*) *Edit. Rom.* Ἀληθινὸς, ἄμεμπτος, δίκαιος, θεοσεβὴς.

(*f*) *Complut.* Ἀληθινὸς, ἄμεμπτος ἀπὸ παντὸς, καὶ ἁπλοῦς, καὶ φοβούμενος τὸν θεὸν, au lieu de, Ἄμεμπτος. *Sym.* Ἄμεμπτος. *Aqu. & Theodot.* Ἁπλοῦς.

(*g*) *Cyprian. de mortalit.*

(*h*) *Cicero l.* 3. *de Officiis.*

Digitized by Google

3. *Et fuit possessio ejus septem millia ovium, & tria millia camelorum, quingenta quoque juga boum, & quingentæ asinæ, ac familia multa nimis; erátque vir ille magnus inter omnes Orientales.*

3. Il posédoit sept mille moutons, trois mille chameaux, cinq cens paires de bœufs, & cinq cens ânesses. Il avoit de plus un trés grand nombre de domestiques; & il étoit grand, *& illustre* parmi tous les Orientaux.

COMMANTAIRE.

℣. 3. SEPTEM MILLIA OVIUM. *Sept mille moutons.* Le mot Hébreu (*a*) signifie des brebis, & des chévres. On nourrissoit des unes, & des autres en trés-grand nombre. Dans ce pays, les chévres ne sont guéres moins utiles que les brebis. Elles donnent du lait en plus grande quantité, & on les tond pour faire des étoffes.

TRIA MILLIA CAMELORUM. *Trois mille chameaux.* Ce nombre est grand; mais il n'est point fort extraordinaire pour l'Arabie. Les Peuples de ce pays en avoient, & en ont encore de trés grandes quantitez. Ils jugent des richesses d'un homme par le grand nombre de ses chameaux, comme ailleurs on en juge par la quantité d'argent qu'on posséde. (*b*) C'est presque la seule monture, & la seule voiture du pays. Les chevaux ne pourroient faire ce qu'ils font dans des terres arides, où l'on trouve trés-difficilement de l'eau, & où les chaleurs sont excessives. Le chameau peut se passer quatre jours de boire; & l'eau boüeuse, & sale est la meilleure pour lui. L'Ecriture ne parle ici ni de chevaux, ni de mulets. Job n'en nourrissoit point. On ne voit point de mulets parmi les Hébreux, avant le regne de David, ni de chevaux, avant le regne de Salomon. Ils sont encore bien plus rares, & plus inutiles dans l'Idumée, que dans la Palestine, parce que ce pays est plus pierreux, & plus inégal.

FAMILIA MULTA NIMIS. *Un trés-grand nombre de domestiques*, ou d'esclaves. C'étoit une autre sorte de richesses, qu'on mettoit avec raison au premier rang des biens temporels. On peut traduire l'Hébreu (*c*) par, un grand nourri, un gros labour, de gros revenus de biens de la campagne. Job nourrissoit de grands troupeaux, cultivoit beaucoup de terres, avoit de grands biens à la campagne. Les cinq cens jougs de bœufs qu'il avoit, ne servoient qu'au labourage, & ses domestiques étoient à la charruë, lorsqu'ils furent attaquez par les Sabéens, versets 14. 15.

(*a*) שבעת אלפי צאן
(*b*) *Leo African. lib. 9.*
(*c*) עבדה רבה מאוד *Vide Mercer. hic, & Genes.* XXVI. 14. 70. *hic*, κτησεις. *Aqu.* δυλεία. *Sym.* ὑπαρξία. *& Genes. loco citato.* 70. Γεώργια.

Digitized by Google

MAGNUS INTER OMNES ORIENTALES. *Il étoit grand, & illustre parmi tous les Orientaux.* Ou suivant l'Hébreu : (*a*) *Grand par-dessus tous les fils de l'Orient.* On entend ordinairement sous ce nom, les peuples de l'Arabie déserte ; (*b*) les descendans d'Abraham, de Nachor, d'Ismaël, qui occupoient ces vastes pays, qui sont entre l'Euphrate, à l'orient, & les montagnes de Galaad au couchant. Mais on peut fort bien comprendre sous cette domination, les Iduméens, qui étoient à l'orient du Jourdain, & de la mer morte.

L'on demande ici, si Job étoit Roi dans son pays ? C'a été le sentiment de plusieurs Peres, fondez sur ce passage, ajoûté à la fin de Job : (*c*) *Voici les Rois qui ont regné dans Edom, où Job lui-même a éte Roi.* Origénes, saint Chrysostome, (*d*) saint Basile, & presque tous les Grecs, l'enseignent unanimement, ou plûtôt le supposent, comme une chose incontestable. Les Peres Latins, qui ont reçû l'addition, dont on a parlé, le supposent de même. Mais comme cette partie du Livre de Job, n'est pas reçûë pour authentique dans l'Eglise Latine, il faut trouver dans Job même des preuves de cette opinion. Dans ces anciens tems, & dans le pays où demeuroit Job, chaque ville, & chaque canton avoit son Roi : *Principio rerum, Gentium, Nationumque, imperium penes Reges erat.* (*e*) Sur tout dans l'Orient, accoûtumé de tous tems à cette domination : *Suetus Regibus Oriens.* C'est ainsi qu'étoit gouvernée la Palestine du tems d'Abraham, & l'Idumée sous Moyse, & encore long-tems depuis sous Josué, & sous les Juges. Job étoit, suivant l'Ecriture, *grand parmi les Orientaux*, ou le plus puissant du pays ; le plus riche, le plus honoré.

On ne peut pas montrer que Job ait été dans la dépendance d'aucun Prince ; il étoit donc Roy, & indépendant. Ses grandes richesses, & le grand nombre de ses domestiques, le rendoient égal aux Rois en ce point. Il nous dit, (*f*) que quand il paroissoit à la porte, on lui préparoit un siége, ou un trône. Alors (*g*) *les jeunes gens ne me regardoient qu'avec frayeur, & se cachoient devant moi ; les vieillards se levoient, & demeuroient debout, les Princes cessoient de parler, & mettoient le doigt sur leurs bouches ; les Grands, & les Gouverneurs retenoient leurs paroles, & leur langue s'attachoit à leur gozier.* Il ajoûte : (*h*) *Lors-*

(*a*) גדיל מכל בני קדם

(*b*) Voyez *Genes.* XXV. 6. *Iudic.* VI. 3. & 33. & *Num.* XXIII. 7.

(*c*) Καὶ οὗτοι οἱ Βασιλεῖς, οἱ Βασιγεύσαντες ἐν Ἐδώμ, ἧς καὶ αὐτὸς ἦρξεν χώρας.

(*d*) *Chrysostom. in Catena.* Οὐκ ἐκ τίμιας ὕλης μεγαλαυχούμενον, ἀλλὰ τοῖς τῇ χρείᾳ συμμετρουμένοις ἀρκούμενον, τοῦτον ἡμῖν ἡ γραφὴ τὸν Βασιλέα παρίστησι. *Ita & Basil. in Caten. in cap.* 2. *p.* 78.

(*e*) *Iustin. lib.* I. *initio.*

(*f*) *Iob.* XXIX. 7. *Quando procedebam ad portam civitatis, parabant cathedram mihi.*

(*g*) *Ibid.* ℣. 8. 9. 10.

(*h*) *Ibid.* 25. 26.

que

4. *Et ibant filii ejus, & faciebant convivium per domos, unusquisque in die suo. Et mittentes vocabant tres sorores suas, ut comederent, & bibertnt cum eis.*

4. Ses enfans alloient les uns chez les autres, & ils se traitoient chacun à leur jour. Ils envoyoient prier leurs trois sœurs de venir manger, & boire avec eux.

COMMENTAIRE.

que j'allois vers eux, je m'asséois le premier, & quand j'étois assis, j'étois environné de Gardes, comme Roi. Cette particule *comme*, ne dit point une simple comparaison de Job avec un Roi; mais elle assure plûtôt, ou elle suppose qu'il l'étoit. Il dit ailleurs: (*a*) Si j'étois mort, *je serois à présent endormi dans mon tombeau, avec les Rois, & les Grands de la terre.* Eliphaz lui dit, avec quelque espéce de reproche: (*b*) *Vous possédiez la terre par la force de vôtre bras, & vous vous en rendiez maître par la force.* On verra dans la suite du Livre, plusieurs expressions de cette sorte. Enfin Job n'étoit pas de moindre condition que ses Amis, qui le vinrent consoler. Or l'Ecriture leur donne expressément le titre de Roi: *Sicut beato Job insultabant Reges*, dit Tobie, (*c*) *ista isti parentes ejus, &c.* Job se plaint ci-aprés, (*d*) que *Dieu l'a dépoüillé de sa gloire, & lui a arraché la couronne de la tête.* Dans quelques Exemplaires Grecs au Chap. I. on lit: Celui qui étoit Roi un peu auparavant, est assis sur le fumier.

℣. 4. FACIEBANT CONVIVIUM PER DOMOS, UNUSQUISQUE IN DIE SUO. *Ils se traitoient chacun à leur jour.* Il sembleroit presque que les sept enfans de Job se traitoient chacun à leur tour, pendant les sept jours de la semaine, (*e*) & que le huitiéme jour Job sacrifioit pour eux, & les expioit des fautes qu'ils avoient pû commettre par pensée, dans ces festins. Mais cela supposeroit que les filles donnoient aussi à manger à leurs freres; ce qui n'est pas même insinué dans le Texte: *Ils envoyoient prier leurs sœurs de venir manger avec eux.* Et de plus, Job auroit-il approuvé ce cercle continuel & non interrompu de festins, qui se succédoient les uns aux autres, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin? Il faut peu connoître les mœurs de ce tems-là, pour croire que ce Patriarche ait pû donner une telle éducation à ses enfans. Ils se traitoient donc tour à tour, peut-être au commencement du mois, (*f*) ou même chacun une fois l'an-

(*a*) *Iob.* III. 14.
(*b*) *Iob.* XXII. 8.
(*c*) *Tob.* II. 15.
(*d*) *Iob* XIX 9.
(*e*) *Pineda hic.*
(*f*) *Mercer. Codure.*

Digitized by Google

5. *Cùmque in orbem transiſſent dies convivii, mittebat ad eos Job, & ſanctificabat illos; conſurgénſque diluculo, offerebat holocauſta pro ſingulis. Dicebat enim: Ne fortè peccaverint filii mei, & benedixerint Deo in cordibus ſuis. Sic faciebat Job cunctis diebus.*

5. Et lorſque ce cercle des jours de feſtin étoit achevé, Job envoyoit chez ſes enfans, & il les purifioit; & ſe levant de grand matin, il offroit des holocauſtes pour chacun d'eux. Car il diſoit en lui-même: Peut-être que mes enfans auront commis quelque peché, & formé quelque penſée contre Dieu dans leur cœur. C'eſt ainſi que Job ſe conduiſoit tous les jours *de ſa vie.*

COMMENTAIRE.

née, (*a*) ou bien chacun le jour de ſa naiſſance: (*b*) *Unuſquiſque in die ſuo.* Le jour ſimplement, ſe met quelquefois, pour le jour de ſa naiſſance, (*c*) & de tout tems ce jour-là a été jour de fête, & de réjoüiſſance parmi les peuples d'Orient. (*d*) Il eſt fort probable que les fils de Job étoient mariez, puiſqu'ils avoient chacun leurs maiſons ſéparées. Mais je ne ſçai ſi les filles ne demeuroient pas encore dans la maiſon paternelle, puiſqu'ils *envoyoient prier leurs trois ſœurs, de venir manger avec eux.* Si elles euſſent été dans leurs familles, on n'auroit pas omis de parler de leurs époux; car on ſçait dans quelle dépendance ſont les femmes dans l'Orient. Il n'auroit pas même été bienſéant, qu'elles allaſſent ainſi à des feſtins ſeules, & ſans leurs maris. Origénes, ou l'Auteur qui a écrit ſur Job, & qu'on a ſous le nom d'Origénes, a cru qu'elles étoient mariées; mais l'opinion contraire eſt la plus commune. Le faux Philon (*e*) rapporte les noms des filles de Job; mais on ſçait quelle foi mérite un tel Auteur.

℣. 5. MITTEBAT AD EOS JOB, ET SANCTIFICABAT ILLOS. *Job envoyoit chez ſes enfans, & il les purifioit*; ou il leur ordonnoit de ſe purifier, (*f*) en ſe lavant dans l'eau, ou en s'expoſant à quelques fumigations d'odeurs, qu'on brûloit, & qu'on croyoit propres à purifier; ou enfin il leur ordonnoit ſimplement de ſe préparer à aſſiſter aux ſacrifices, qu'il devoit offrir pour eux, & de s'éloigner pour cela de tout ce qui étoit capable de les ſoüiller. *Sanctificare*, ſe prend ſouvent pour une ſimple préparation à une action importante, & religieuſe. Sous la Loi de nature, il y eut toûjours certaines purifi-

(*a*) *Hebrai, Origen. Engub. Caiet. Mercer.*
(*b*) *Sanct. Grot. Coduric.*
(*c*) *Iob.* III. *Maledixit diei ſuo.*
(*d*) *Geneſ.* XL. 20. 2. *Macc.* VI. 7. *Matt.* XIV. 6.
(*e*) Voici les noms des ſept fils: *Eliphaz, Ermoe, Diaſath, Filius, Piſſar, Zellud, Thelon.* Et voici les noms des filles: *Meris, Litbas, Zeli.*
(*f*) *Vatab. Coduric. Mercer. Sanct. &c.*

Digitized by Google

cations usitées ; (*a*) mais on ne sçait pas distinctement quelles elles étoient parmi les Iduméens, d'où étoit Job.

CONSURGENS DILUCULO, OFFEREBAT HOLOCAUSTA PRO SINGULIS. *Se levant de grand matin, il offroit des holocaustes pour chacun d'eux.* Il commençoit la journée par cette action solemnelle de pieté. Se lever de grand matin, & avant le jour, dans le stile des Hébreux, signifie faire une action avec soin, avec diligence, quitter toutes choses, pour la faire, la préférer à toute autre occupation. Job n'étoit pas Prêtre, si l'on prend ce nom pour un Ministre Public, destiné par un choix particulier de Dieu, & du peuple, & consacré par des cérémonies singulières, pour offrir solemnellement les sacrifices au Tout-puissant ; Job étoit le Sacrificateur de sa famille, & de ses sujets, suivant le Droit ancien, & universel de toutes les Nations, qui vouloit que tous les Rois fussent Prêtres dans leur Royaume ; les Gouverneurs, & les Princes, dans les Etats de leur Gouvernement ; & chaque pere de famille, dans sa maison. Ils n'avoient ni consécration particuliere, ni mission étrangére. C'étoient des Prêtres selon l'ordre de Melchisédech, qui joüissoient des droits, & des priviléges du Sacerdoce, qu'ils ne tenoient que de Dieu seul. (*b*) On voit ci-aprés, que Dieu ordonne aux amis de Job, (*c*) de présenter à ce saint Patriarche sept taureaux, & sept béliers, afin qu'il les sacrifiât. Dans ces rencontres, dans lesquelles plusieurs Princes, ou plusieurs Chefs de famille se trouvoient ensemble, on déferoit au plus âgé, au plus digne, l'honneur d'offrir le sacrifice. Cela paroît dans toute l'Antiquité profane. Anciennement, dit Démosthénes, (*d*) le Gouvernement de l'Attique étoit Monarchique, & l'on choisissoit pour Roi, celui qui étoit le plus éminent en mérite. Lui seul sacrifioit toutes les victimes, & la Reine son épouse présidoit aux mysteres. Mais depuis que Thésée eut réüni les Atheniens dans une seule ville, & qu'il eut établi une Republique libre, le peuple continua de choisir parmi les plus illustres Citoyens, un Roi pour les sacrifices. Cet Auteur ne parle que des sacrifices publics, dont on déferoit toûjours l'honneur au Roi : mais dans le particulier, chacun étoit toûjours Sacrificateur dans sa famille. L'opinion qui donne à Job

(*a*) *Olympiodor.* Ἐκαθαρίζε καθαρσίοις, τοῖς δὲ ὕδασιν, ἢ ἐς φυσικώτερα ἀνθρωποι χρῶνται, ἢ καθὰ νόμον ἐκέλευσε. *Vide Pmedam.*

(*b*) *Chrysost. in Catena.* Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ ἐξ ἱερέως ὁ πολίτων ἦσαν, ὅπερ ὁ Μελχισεδὲκ ἐσχήκει ὄντως.

(*c*) *Job.* XLII. 8.

(*d*) *Demosthen. in Nearam.* Τὰς δὲ θυσίας ἀπάσας ὁ βασιλεὺς ἔθυε, καὶ ταῖς σεμνοτάταις, καὶ ἀρρήτοις ἡ γυνὴ αὐτῷ συνῳκει τοῦτον τὸν τρόπον βασιλεύσασα ἔτη. *&c. Servius in Æneid.* III, *Rex Anius, Rex idem hominum Phœbique Sacerdos. Sanè majorum hæc erat consuetudo, ut Rex esset etiam Sacerdos vel Pontifex.*

Digitized by Google

l'honneur du Sacerdoce, eſt commune parmi les Peres, (*a*) & parmi les Interprétes. (*b*)

OFFEREBAT HOLOCAUSTA PRO SINGULIS. *Il offroit des holocauſtes pour chacun d'eux.* Quelques Interprétes (*c*) croyent qu'avant la Loi, il n'y avoit point d'autres ſacrifices que des holocauſtes. Ce fut Moyſe qui inſtitua les diverſes ſortes de ſacrifices, pour le peché, & pour les actions de graces, où l'on ne conſumoit pas par le feu toute l'hoſtie. Dans la Géneſe, nous ne voyons que des holocauſtes, & Balaam n'offre point d'autres ſacrifices. (*d*) Sous la Loi, on immoloit quelquefois des holocauſtes pour le péché, (*e*) comme fait ici Job. Les Septante, (*f*) & les Peres Grecs liſent: *Job offroit des ſacrifices pour eux, ſuivant leur nombre, & un veau, pour le péché, pour leurs ames.* Où ils ſemblent reconnoître deux ſortes de ſacrifices; premiérement, des holocauſtes, pour reconnoître le ſouverain domaine de Dieu; & ſecondement, ſept bœufs, ou ſept veaux, pour le péché de ſes ſept enfans. Ce ſaint homme comprenoit bien qu'encore qu'il ne ſe paſſât rien dans les feſtins de ſes enfans, que dans les régles les plus ſévéres, il étoit preſqu'impoſſible qu'ils ne tombaſſent dans quelques fautes ſecrettes, dont il devoit les purifier. C'eſt ce qu'il exprime dans la ſuite.

NE FORTE PECCAVERINT FILII MEI, ET BENEDIXERINT DEO IN CORDIBUS SUIS. *Peut-être que mes enfans auront commis quelque péché, & formé quelque penſée contre Dieu dans leur cœur.* On comprend bien que le verbe *benedicere*, ne ſe prend point ici dans ſa ſignification ordinaire, & naturelle; il dit toute autre choſe, (*g*) de même que ci-aprés, au ℣. 11. & dans le Chap. 11. ℣. 9. Ainſi dans les Rois, (*h*) des enfans de Bélial accuſent Naboth d'avoir *béni Dieu, & le Roi*, c'eſt-à-dire, d'avoir blaſphémé contre Dieu, & d'avoir parlé inſolemment, & outrageuſement du Roi. Dans toutes les Langues, il y a certaines choſes honteuſes, & odieuſes, qui ne ſe prononcent pas. Les Athéniens avoient la délicateſſe de ne prononcer pas *la priſon*; ils l'appelloient la maiſon; *le boureau* étoit appellé le public, & les Furies, *les Euménides*; comme qui diroit, les bien-fai-

---

(*a*) *Chryſoſt. hic. Origen. lib. 1. in Iob. Hieron. ad Evagr. Beda, & alii.*

(*b*) *Pined. Scultet, Coduric. hic. Mercer. Druſ. Piſc alii in Iob.* XLII 8.

(*c*) *Hebræi, Grot. Coduric.*

(*d*) *Num.* XXIII.

(*e*) Voyez *Levit.* XII. 8. XIX. 19. XV. 15. XVI. 24. *Num.* VI. 11. & 14.

(*f*) Προσέφερεν τε θυσίας περὶ αὐτῶν κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν. Καὶ μόσχον ἕνα περὶ ἁμαρτίας ὑπὲρ τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Ita Edit. Rom. & Anglic. Iunii, & Chryſoſt. & Olympiodor. & Origen. & antiq. Vulg. ſed Complut. non habet; Καὶ μόσχον ἕνα, &c.

(*g*) 70. Μήποτε κακὰ ἐνεθύμησαν πρὸς θεόν. Ne forte mala cogitaverint, &c.

(*h*) 3. Reg. XXI. 10.

Digitized by Google

6. Quâdam autem die, cùm veniſſent filii Dei ut aſſiſterent coram Domino, adfuit inter eos etiam Satan.

6. Or les enfans de Dieu s'étant un jour préſentez devant le Seigneur, Satan ſe trouva auſſi parmi eux.

COMMENTAIRE.

ſantes; & cent autres choſes de cette nature. Les Hébreux ont encore ſur ce ſujet plus de modeſtie, & de réſerve que les autres Peuples. Dans les imprécations, & les ſermens, ils ne prononcent point les maux qu'ils ſouhaitent aux autres, ou à eux-mêmes. Que le Seigneur me traite ainſi, ou ainſi, ſi je ne fais telle choſe. Job craignoit donc qu'il ne fût échappé à ſes enfans quelques paroles contraires au reſpect profond, qui eſt dû au nom de Dieu, à ſes œuvres merveilleuſes, à ſa providence, à ſes divins attributs; car dans les diſcours familiers, il eſt rare de parler toûjours de Dieu avec la vénération qui lui eſt dûë, lors même qu'on eſt rempli de piété, & qu'on eſt le plus attentif à ſes paroles.

Quelques-uns traduiſent: l'Hébreu (*a*) *De peur que mes enfans n'ayent offenſé Dieu, en béniſſant les faux-Dieux.* Dans l'Original, c'eſt le mot *Elohim*, qui ſe prend ſouvent pour les fauſſes Divinitez. D'autres (*b*) traduiſent: *De peur qu'ils n'ayent offensé Dieu, en ne le béniſſant pas.* Quelquefois la négation eſt omiſe dans le Texte. La ſuite du diſcours montre quand il faut la ſuppléer. D'autres enfin croyent qu'on peut traduire: *De peur qu'ils n'ayent offenſé Dieu, en le béniſſant*; comme il arrive quelquefois, lorſqu'on regarde comme des effets de la faveur de Dieu, ce qu'il n'accorde que dans ſa colére, & ce dont on n'uſe que pour l'offenſer. Un homme, par exemple, rend graces à Dieu de lui avoir livré ſon ennemi, dont il a tiré vengeance. Un autre le remercie des richeſſes qu'il a acquiſes par des concuſſions. Le Phariſien rend graces au Seigneur de ce qu'il n'eſt pas comme les autres hommes, &c. (*c*) Mais la premiére explication eſt beaucoup meilleure, & plus ſuivie. (*d*)

℣. 6. CUM VENISSENT FILII DEI UT ASSISTERENT CORAM DOMINO, ADFUIT INTER EOS ETIAM SATAN. *Les enfans de Dieu s'étant préſentez devant le Seigneur, Satan ſe trouva auſſi avec eux.* Tout ceci n'eſt qu'une eſpece de Parabole, (*e*) où l'on

(*a*) אולי חטאו בני וברכו אלהים בלבבם

(*b*) *Sanctius hic.*

(*c*) *Luc.* XVIII. 11.

(*d*) *Pineda, Vatab. Mercer. Codurc. Jun. Menoc. Tirin. Druſ. alii paſſim.*

(*e*) *Ita Origen. Auguſt. Annot. in Iob Cajet. Sa, Polycronius, Mariana, Sculter, Mercer. Grot. Coci. Ita & Gregor. Mag. Salvian. lib. 1. Philip. Preſbyt. Thom. Carthuſ. Clarius, Titelman.*

Digitized by Google

7. Cui dixit Dominus: Undè venis? Qui respondens, ait: Circuivi terram, & perambulavi eam.

8. Dixitque Dominus ad eum: Numquid considerasti servum meum Job, quòd non sit ei similis in terrâ, homo simplex, & rectus, ac timens Deum, & recedens à malo?

7. Le Seigneur lui dit: D'où viens-tu? Il lui répondit: J'ai fait le tour de la terre, & je l'ai parcouruë toute entiere.

8. Le Seigneur ajoûta: N'as-tu point consideré mon serviteur Job, qui n'a point d'égal sur la terre, qui est un homme simple, & droit *de cœur*, qui craint Dieu, & fuit le mal?

COMMENTAIRE.

représente Dieu comme un Monarque, qui gouverne l'univers avec une autorité souveraine. Les Anges sont comme ses ministres, & les exécuteurs de ses volontez, lorsqu'il s'agit de signaler sa puissance, & sa bonté. Les Démons sont comme des ministres d'un autre genre, qui ne demandent que le trouble, le désordre, la confusion; qui ne cherchent qu'à nuire, & à exercer leur rage contre les hommes, qu'à les perdre, qu'à les engager dans le péché; mais de telle maniere, qu'ils ne peuvent rien faire, sans un ordre, ou une permission expresse du Tout-puissant. *Satan* signifie proprement *un adversaire*, un accusateur. Le Démon est souvent appellé de ce nom. (*a*) *Il est l'accusateur de nos freres*, le grand dragon, l'ancien serpent, le calomniateur, qui séduit toute la terre. (*b*) Les bons Anges sont appellez *les enfans de Dieu*, ses serviteurs, les ministres de sa misericorde, de sa bonté. Voyez *Psal.* XXVIII. 1. *Dan.* III. 25. 28. *Job.* XXXVIII. 7. Et les Septante en cet endroit-ci, portent expressément: *Les Anges de Dieu.* On voit dans le troisiéme des Rois (*c*) une prosopopée à peu prés pareille à celle-ci. Le Prophéte Michæas déclare aux Rois Josaphat, & Achab, qu'il a vû le Seigneur assis sur son trône, & toute l'armée du Ciel en sa présence, à droite, & à gauche; & qu'il s'est présenté devant lui un mauvais Esprit, qui lui a promis de tromper Achab, Roi d'Israël, en devenant un Esprit de mensonge dans la bouche de tous ses Prophétes. C'est ainsi qu'Eusebe, Polychrone, & quelques autres ont conçû que Satan s'étoit trouvé avec les enfans de Dieu, devant le trône du Seigneur.

L'Ecriture ne parle ici que d'un Diable, ou d'un Satan: mais sous

---

(*a*) 1. *Par.* XXI. 1. *Zach.* III. 1. *Matt.* IV 10. XII 16. *Luc.* X. 18. XXII. 3. *Rom.* XVI. 20. 1. *Cor.* V. 5. *& passim.*

(*b*) *Apoc.* XII. 9. 10. *Projectus est Draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur Diabolus & Satanas, qui seducit universum orbem... projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.*

(*c*) 3. *Reg.* XXII. 19. Voyez aussi Zach. I. 10. 11. 12.

9. Cui respondens Satan, ait : Numquid Job frustrà timet Deum?

10. Nonne tu vallasti eum, ac domum ejus, universámque substantiam per circuitum? Operibus manuum ejus benedixisti, & possessio ejus crevit in terrâ.

9. Satan lui répondit : Est-ce en vain que Job craint Dieu ?

10. N'avez-vous pas remparé de toutes parts, & sa personne, & sa maison, & tous ses biens? Vous avez béni les œuvres de ses mains, & tout ce qu'il possede se multiplie sur la terre de plus en plus.

COMMENTAIRE.

ce nom elle comprend tous les Esprits malins ; ou, en marquant leur Chef, & leur Prince, elle entend tous les Démons de son empire ténébreux. Un Auteur nouveau (*a*) s'est imaginé qu'il n'y avoit qu'un seul Démon, appellé dans l'Ecriture Satan, grand dragon, ancien serpent, &c. Il dit que les Auteurs sacrez en parlent toûjours en singulier ; que les anciens Auteurs Payens ne connoissoient pas cet ennemi du genre humain ; que quand l'Ecriture fait mention des mauvais Esprits, qui étoient auparavant des Anges, & qui sont tombez avec Lucifer ; elle parle suivant l'opinion des Payens. Mais ces sentimens sont plus dignes de mépris, ou de compassion, que d'indignation. Ce seroit leur faire trop d'honneur que de les réfuter sérieusement. Tout le nouveau Testament suppose en cent endroits l'existence de plusieurs Démons, leur malice, & leur application à nuire aux hommes.

Quelques Anciens (*b*) ont crû que le Démon s'étoit trouvé, non dans le Ciel, mais en un certain lieu sur la terre, & que Dieu lui avoit fait connoître sa volonté par le ministére des bons Anges. Un ancien Auteur, cité sous le nom de S. Athanase, le dit assez clairement. S. Augustin parle avec doute ; mais Olympiodore prouve que les bons Anges se font entendre aux Démons, par ce qui est porté dans Zacharie. (*c*) Le grand-Prêtre Josué, & Satan étant devant l'Ange du Seigneur, celui-ci dit à Satan : *Que le Seigneur te reprenne, ô Satan ; que le Seigneur te reprenne.* Et par S. Jude, dans son Epître. (*d*) Michel disputant contre le Diable pour le corps de Moyse, lui dit : *Que le Seigneur te commande.*

℣. 9. NUMQUID FRUSTRA JOB TIMET DEUM? *Est-ce en vain que Job craint Dieu* ? N'a-t'il point raison, & intérêt de le craindre ? N'est-il pas bien récompensé de sa crainte, & du service qu'il vous rend ?

(*a*) M. Dallon. Voyez le tome 7. Biblioth. Universelle, pag. 139. & suiv.

(*b*) *August. Annot. in Job. Author sub nomine Athanas. quæst. ad Antioch. qu. 12. Vide & Athanas. in Caten. Niceta & Olympiodor. Ibid. in cap. 2. Pined. & Sanct. hic.*

(*c*) *Zach. III. 1.*

(*d*) *Judæ Epist. ℣. 9.*

Digitized by Google

11. *Sed extende paululùm manum tuam, & tange cuncta quæ possidet, nisi in faciem benedixerit tibi.*

12. *Dixit ergò Dominus ad Satan: Ecce universa quæ habet, in manu tuâ sunt; tantùm in eum ne extendas manum tuam. Egressusque est Satan à facie Domini.*

13. *Cùm autem quâdam die filii, & filiæ ejus comederent, & biberent vinum in domo fratris sui primogeniti,*

14. *Nuntius venit ad Job, qui diceret: Boves arabant, & asinæ pascebantur juxta eos.*

15. *Et irruerunt Sabæi, tulerúntque omnia, & pueros percussérunt gladio; & evasi ego solus, ut nuntiarem tibi.*

11. Mais étendez un peu vôtre main, & frappez tout ce qui est à lui, & vous verrez s'il ne vous maudira pas en face.

12. Le Seigneur répondit à Satan: Va, tout ce qu'il a est en ton pouvoir; mais je te défens de porter la main sur lui. Et Satan sortit aussi-tôt de devant le Seigneur.

13. Un jour donc que les fils & les filles de Job mangeoient, & bûvoient ensemble dans la maison de leur frere aîné,

14. Un homme vint *tout d'un coup* dire à Job: Lorsque vos bœufs labouroient, & que vos ânesses paissoient auprès,

15. Les Sabéens sont venus fondre tout d'un coup, ont tout enlevé, passé vos gens au fil de l'épée; & je me suis sauvé seul, pour vous en venir dire la nouvelle.

COMMENTAIRE.

℣. 11. NISI IN FACIEM BENEDIXERIT TIBI. *S'il ne vous maudira pas en face.* A la lettre: *S'il ne vous bénira pas en face.* Mais ici, comme au ℣. 5. *bénir*, est mis pour *maudire*. (*a*) Sanctius veut que *bénir en face*, signifie loüer Dieu comme font les hypocrites, & le servir comme les mauvais serviteurs, qui travaillent pendant que leur maître les regarde, & qu'il a les yeux sur eux; & qui le servent lorsqu'ils en attendent quelque récompense.

℣. 12. UNIVERSA QUÆ HABET, IN MANU TUA SUNT. *Tout ce qu'il a, est en ton pouvoir.* Le Démon ne peut nuire à l'homme, même dans les choses extérieures, que par la permission de Dieu, tant son pouvoir est limité. Le Seigneur ne lui commande point; il lui permet seulement de tenter Job.

℣ 13. CUM QUADAM DIE. *Un jour* que les enfans de Job mangeoient ensemble. Les Septante, (*b*) & les Peres Grecs croyent que tout ce que nous allons voir, arriva le même jour que Satan obtint la permission de tenter Job. S. Chrysostome dit qu'il commença avant midi. Voyez ci-aprés le ℣. 18. Il est certain que toute cette tragédie arriva en un même jour.

℣. 15. IRRUERUNT SABÆI. *Les Sabéens sont venus fondre tout*

(*a*) *Ita Origen. hic, Vat. Mercer. alii.*

(*b*) Καὶ ἦν ἐν ἡμέρᾳ ἄυτῃ. L'Hébreu: ויהי היום

d'un

Digitized by Google

16. Cúmque adhuc ille loqueretur, venit alter, & dixit: Ignis Dei cecidit è Cœlo, & tactas oves, puerósque consumpsit; & effugi ego solus, ut nuntiarem tibi.

16. Cet homme parloit encore, lorsqu'un second vint dire à Job: Le feu du Ciel est tombé sur vos moutons, & sur ceux qui les gardoient, & il a tout réduit en cendres; & je me suis sauvé seul, pour vous en venir dire la nouvelle.

17. Sed & illo adhuc loquente, venit alius, & dixit: Chaldæi fecerunt tres turmas, & invaserunt camelos, & tulerunt eos, necnon & pueros percussérunt gladio; & ego fugi solus, ut nuntiarem tibi.

17. Il n'avoit pas achevé de parler, lorsqu'un troisiéme vint dire à Job: Les Chaldéens se sont divisez en trois bandes; ils se sont jettez sur vos chameaux, & les ont enlevez, ils ont tué tous vos gens; & je me suis sauvé seul, pour vous en venir dire la nouvelle.

COMMENTAIRE.

d'un coup, &c. Il y a plusieurs Peuples nommez *Sabéens*, comme il y a plusieurs hommes du nom de Saba. Ceux dont il est parlé ici, étoient, à ce que nous croyons, des descendans de Séba, fils d'Abraham, & de Céthura, qui habitoit dans l'Arabie déserte, à l'orient du pays de Hüs. La plûpart de ces Peuples volent impunément, & courent dans ces pays incultes avec une entiére liberté, ne reconnoissant aucune autorité supérieure, & ne craignant personne.

℣. 16. IGNIS DEI CECIDIT E COELO. *Le feu du Ciel est tombé sur vos moutons.* L'Hébreu: (*a*) *Un feu de Dieu est tombé du Ciel.* La foudre, ou un feu envoyé de Dieu, ou un trés-grand feu, un feu divin, & extraordinaire; comme on dit des cédres de Dieu, (*b*) un fleuve de Dieu, (*c*) des montagnes de Dieu, (*d*) un Prince de Dieu, (*e*) pour des cédres, & des montagnes trés-élevées, un trés-grand fleuve, un Prince trés-puissant. Le Démon, avec la permission de Dieu, peut exciter des tempêtes, & faire tomber le feu du Ciel. Les priéres de l'Eglise supposent en lui ce pouvoir. Les Démons sont nommez dans S. Paul (*f*) les puissances de l'air. Origénes, & S. Chrysostome ne croyent pas que ç'ait été du vrai feu naturel; mais un feu phantastique, qui parut consumer toutes choses, & qui les fit réellement périr. C'étoit Satan lui-même, qui se metamorphosa en feu.

℣. 17. CHALDÆI FECERUNT TRES TURMAS, ET INVASERUNT CAMELOS. *Les Caldéens se sont divisez en trois ban-*

(*a*) אש אלהים נפלה משמים 70. πῦρ ἔπεσεν ἐκ τῦ ὐρανῦ.
(*b*) *Psal.* LXXIX. 11.
(*c*) *Psal.* XLIV. 10.
(*d*) *Psal.* XXXV. 7.
(*e*) *Genes.* XXIII. 6.
(*f*) *Ephes.* II. 2. *Secundum Principem potestatis aëris hujus.*

Digitized by Google

18. *Adhuc loquebatur ille, & ecce alius intravit, & dixit: Filiis tuis, & filiabus vescentibus, & bibentibus vinum in domo fratris sui primogeniti,*

19. *Repentè ventus vehemens irruit à regione deserti, & concussit quatuor angulos domûs, quæ corruens, oppressit liberos tuos, & mortui sunt; & effugi ego solus, ut nuntiarem tibi.*

18. Cet homme parloit encore, quand un quatriéme se présenta devant Job, & lui dit: Lorsque vos fils, & vos filles mangeoient & bûvoient dans la maison de leur frere aîné,

19. Un vent impetueux s'étant levé tout d'un coup du côté du désert, a ébranlé les quatre coins de la maison, & l'ayant fait tomber sur vos enfans, ils ont été accablez sous ses ruines, & ils sont tous morts. Je me suis échappé seul, pour vous en venir dire la nouvelle.

COMMENTAIRE.

des, & se sont jettez sur vos chameaux. Ces trois bandes ne sont point exprimées au hasard. C'étoit pour envelopper plus sûrement tout le troupeau des chameaux, qui étoit de trois mille. Il auroit été impossible qu'une seule troupe en eût pû prendre, & emmener un si grand nombre. Les Caldéens demeuroient sur l'un, & l'autre bord de l'Euphrate, aux environs de Babylone, qui étoit la Capitale de leur pays. Ils étoient mêlez avec les Arabes Scénites, & plusieurs vivoient comme eux de brigandages. (*a*) *Chésed*, pere des Caldéens, étoit fils de Nachor, & frere de Hus. (*b*) Les Septante, (*c*) au lieu de Caldéens, portent, *des cavaliers.* En effet ces Peuples ne pouvoient guéres venir qu'à cheval dans le pays de Job, qui étoit assez éloigné du leur. Les Anciens parlent des Caldéens, comme de grands cavaliers. (*d*)

℣. 18. FILIIS, ET FILIABUS VESCENTIBUS APUD FRATREM. *Lorsque vos fils, & vos filles mangeoient dans la maison de leur frere aîné.* L'Interprète d'Origénes lit: *Manducantibus, & bibentibus meridiano tempore, horâ prandii, subitò spiritus venit ab eremo, &c.* Il insiste sur cette heure du repas, sur l'heure du midi, que nous ne lisons dans aucun Texte. Quant à ce désert, dont parle le serviteur de Job, il est impossible d'en marquer la situation, à cause de l'ignorance où nous sommes des lieux. Quelques-uns (*e*) ont crû qu'outre ces enfans que Job perdit dans la chûte de la maison de son fils aîné, il en avoit encore d'autres, nez de ses concubines, ou de ses femmes d'un moindre rang, comme c'étoit alors la coutume, même parmi

(*a*) *Vide Xenophon. lib. 3. Cyropæd.*
(*b*) *Genes.* XXII. 20. 21.
(*c*) *Hebr.* כשדים 70. Οἱ ἱππεῖς. Ils ont lû פרשים Complut, Χαλδαῖοι.
(*d*) *Vide Habac.* 1. 6. 7. *Oppian. Xenophon.*
(*e*) *Vide Pined. hic.*

Digitized by Google

20. *Tunc surrexit Job, & scidit vestimenta sua, & tonso capite, corruens in terram adoravit.*

21. *Et dixit : Nudus egressus sum de utero matris meæ, & nudus revertar illuc. Dominus dedit, Dominus abstulit ; sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum.*

20. Alors Job se leva, déchira ses vêtemens, & s'étant coupé les cheveux, il se jetta par terre, & adora *Dieu*.

21. Et dit : Je suis sorti nud du ventre de ma mere, & j'y retournerai nud. Le Seigneur m'avoit *tout* donné, le Seigneur m'a *tout* ôté ; il n'est arrivé que ce qu'il lui a plû. Que le nom du Seigneur soit béni.

COMMENTAIRE.

les plus gens de bien, ainsi qu'il paroît par l'exemple d'Abraham, & de Jacob. Les Septante (*a*) l'ont crû ainsi, aussi-bien que quelques Auteurs Grecs. Mais la chose n'est nullement certaine.

℣. 20. SCIDIT VESTIMENTA SUA. *Il déchira ses habits.* L'Hébreu : (*b*) *Il déchira son manteau*, son habit de dessus, différent de la tunique, qui étoit l'habit de dessous. Cette coutume est généralement usitée parmi tous les Peuples d'Orient. On en voit cent exemples dans l'Ecriture, & dans les Profanes. Il seroit inutile d'en rapporter des preuves.

ET TONSO CAPITE. *S'étant coupé les cheveux, il se jetta par terre.* Ou plûtôt, il s'arracha les cheveux, (*c*) & se roula dans la poussiére, comme c'étoit la coutume dans les derniéres calamitez. (*d*) Les Prophétes ménacent souvent les Peuples de les rendre chauves, c'est-à-dire, de leur envoyer des maux, qui les obligeront à s'arracher les cheveux, (*e*) & à se rendre la tête chauve. Cet usage se voit dans toute l'Antiquité ; (*f*) & il se pratique encore aujourd'hui dans plusieurs Provinces du Levant.

℣. 21. NUDUS EGRESSUS SUM DE UTERO MATRIS MEÆ, ET NUDUS REVERTAR ILLUC. *Je suis sorti nud du ventre de ma mere, & j'y retournerai nud.* Je retournerai dans le sein d'une autre mere, de la mere commune ; dans le sein de la terre, au tombeau. *Ista terra Gentes omnes peperit*, dit Varron, *& resumet demùm.* Elle nous reçoit dans nôtre naissance, elle nous nourrit, & nous soutient pendant le tems de nôtre vie ; & aprés la mort, elle nous re-

(*a*) *In cap.* XIX. 17. *Vulg. Orabam filios uteri mei.* 70. Καὶ προσεκαλούμην κολακεύων υἱοὺς παλλακίδων μου. *Vide & in Catena, ad* ℣. 21. *cap.* XXII.

(*b*) יקרע את מעלו.

(*c*) ויגז את ראשו.

(*d*) *Ita Schindler. Hebr. in Bochart & in Mercer.*

(*e*) Voyez Isaïe XV. 2. Jéremie XVI. 6. & XLVIII. 37. Ezech. XXXVII. 31. Amos VIII. 10.

(*f*) *Homer. Iliad.* K. & X. *Cicero Tuscul. Herodot. lib.* 3 *& alii apud Brisson. qu. lib.* 2. *de Regno Persa. pag.* 322. *Edit. Aldi* 1599.

Digitized by Google

22. *In omnibus his non peccavit Job labiis suis, neque stultum quid contra Deum locutus est.*

22. En tout cela Job ne pécha point par ſes lévres, & il ne dit rien contre Dieu qui fût contraire à la raiſon.

COMMENTAIRE.

çoit dans ſon ſein, comme une mere pleine de tendreſſe, (*a*) dans un tems, où tout le reſte de la nature nous rejette avec horreur. Voyez 1. Timot, VI. 7. *Nihil intulimus in hunc mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus.*

SICUT DOMINO PLACUIT, ITA FACTUM EST. *Il n'eſt arrivé que ce qu'il a plû au Seigneur.* Cela n'eſt ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen. C'eſt une addition des Grecs. Les anciens Exemplaires Latins de la verſion de S. Jérôme portent cette addition, comme les Grecs. Il y en a pourtant quelques-uns, qui ſont abſolument ſemblables à l'Hébreu. (*b*)

℣. 22. NON PECCAVIT JOB LABIIS SUIS. *Job ne pécha point par ſes lévres.* Ces paroles, *par ſes lévres*, ne ſont point dans l'Hébreu. C'eſt une addition tirée du Chap. II. ℣. 10.

NEQUE STULTUM QUID CONTRA DOMINUM LOCUTUS EST. *Et ne dit rien contre Dieu, qui fût contraire à la raiſon.* A la lettre: *Ne proféra aucune folie contre le Seigneur.* Dans l'Ecriture, le nom de folie, (*c*) ſignifie ſouvent le péché. L'Hébreu, (*d*) & les Septante liſent en cet endroit: Et il ne donna point, *il n'imputa point de folie à Dieu.* Il ne dit rien qui marquât ſon emportement contre Dieu. Il ne l'accuſa ni d'injuſtice, ni de cruauté, ni d'inconſtance. En un mot il ſe garda bien de blaſphémer, comme l'avoit dit Satan, ℣. 11. Il n'attribua pas même cela au haſard. Il ne prit point la choſe en ſimple Philoſophe; il la regarda avec des yeux pleins de Religion, & de crainte du Seigneur. Si dans la ſuite il lui échappa quelques paroles un peu trop fortes, ce fut dans le fort de la diſpute, & preſſé par les reproches, & les fauſſes accuſations de ſes amis.

(*a*) *Plin. lib. 2. cap. 63. Hæc nos naſcentes excipit, natos alit, ſemelque editos ſuſtinet ſemper, noviſſimè complexa gremio jam à reliqua natura abdicatos, tum maximè ut mater operiens, &c.*

(*b*) *Not. in Textum Job, tom. 1. nov. Edit. S. Hieronym. pag. 799.*

(*c*) *Deut. XXXII. 6. XXI. 6. Pſal. LXXIII. 18. Jerem. XIX. 21. & alibi ſæpius.*

(*d*) ולא נתן תפלה לאלהים 70. Καὶ οὐκ ἔδωκεν ἀφροσύνην τῷ Θεῷ.

CHAPITRE II.

Satan obtient la permiſſion de frapper Job dans ſon corps. Ce ſaint homme eſt attaqué d'une playe effroyable. Sa femme lui inſulte. Ses amis viennent pour le conſoler. Ils demeurent ſept jours auprés de lui, ſans lui parler.

℣. 1. *Factum eſt autem, cùm quâdam die veniſſent filii Dei, & ſtarent coram Domino, veniſſet quoque Satan inter eos, & ſtaret in conſpectu ejus.*

2. *Ut diceret Dominus ad Satan: Undè venis? Qui reſpondens, ait: Circuivi terram, & perambulavi eam.*

3. *Et dixit Dominus ad Satan: Numquid conſideraſti ſervum meum Job, quòd non ſit ei ſimilis in terrâ, vir ſimplex, & rectus, ac timens Deum, & recedens à malo, & adhuc retinens innocentiam? Tu autem commoviſti me adverſus eum, ut affligerem eum fruſtrà.*

℣. 1. OR les enfans de Dieu s'étant un jour préſentez devant le Seigneur, & Satan étant venu auſſi parmi eux,

2. Le Seigneur lui dit: D'où viens-tu? Il lui répondit: J'ai fait le tour de la terre, & je l'ai parcouruë toute entiére.

3. Le Seigneur lui dit encore: N'as-tu point conſidéré mon ſerviteur Job, qui n'a point d'égal ſur la terre, qui eſt un homme ſimple, & droit *de cœur*, qui craint Dieu, & fuit le mal, & qui ſe conſerve encore dans l'innocence? Cependant tu m'as porté à agir contre lui, en l'affligeant ſans ſujet.

COMMENTAIRE.

℣. 1. CUM QUADAM DIE VENISSENT FILII DEI. *Les enfans Dieu s'étant un jour préſentez devant le Seigneur*, Satan ſe trouva parmi eux. On ne ſçait combien de tems il ſe paſſa entre la premiére permiſſion, que Dieu avoit donnée à Satan de tenter Job dans ſes biens, & la ſeconde qu'il lui accorde ici, de l'affliger dans ſa perſonne. Quelques-uns (*a*) mettent un an d'intervalle; d'autres, moins. Il eſt sûr qu'il ſe paſſa un tems conſidérable, puiſque Dieu parle de la patience de Job, comme d'une choſe éprouvée, & bien reconnuë; ce qui ne ſe peut faire en ſi peu de tems. Au reſte cette ſeconde venuë de Satan devant le Seigneur, n'a pas plus de réalité que la premiére. C'eſt une parabole, qui nous marque la continuation de la

(*a*) *Rab. Abrah. Ben. Peritſol.*

4. *Cui respondens Satan, ait : Pellem pro pelle, & cuncta quæ habet homo, dabit pro animâ suâ :*

5. *Alioquin mitte manum tuam, & tange os ejus, & carnem ; & tunc videbis quòd in faciem benedicat tibi.*

4. Satan lui répondit : L'homme donnera toûjours peau pour peau, & il abandonnera tout, pour sauver sa vie ;

5. Mais étendez vôtre main, & frappez ses os, & sa chair ; & vous verrez s'il ne vous maudira pas en face.

COMMENTAIRE.

malice du Diable, & la conduite de Dieu sur Job, qui ne donne au Démon qu'une permission limitée, & seulement par intervalle, de tenter Job.

℣. 3. UT AFFLIGEREM EUM FRUSTRA. *En l'affligeant sans sujet ;* sans qu'il m'ait donné aucune raison légitime de le punir comme coupable ; (*a*) mais seulement pour l'éprouver, & pour te couvrir de confusion, en voyant sa patience, & sa ferme résolution dans le bien. L'Hébreu : (*b*) *Tu m'as engagé à l'engloutir sans sujet ;* à le dépoüiller de tous ses biens, sans qu'il l'ait mérité. Ou en le rapportant au Démon : Inutilement tu m'as porté à affliger Job ; (*c*) tu vois qu'il ne se dément point, & que sa vertu est à toute épreuve.

℣. 4. PELLEM PRO PELLE, ET CUNCTA QUÆ HABET HOMO, DABIT PRO ANIMA SUA. *L'homme donnera toûjours peau pour peau, & il abandonnera tout pour sauver sa vie.* C'est un proverbe semblable à celui-ci : *De alieno corio ludere.* On expose volontiers une partie de son bien, pour sauver sa vie ; ou une partie de son corps, pour garantir sa tête : (*d*) mais quand il s'agit de la vie, on risque le tout Le Caldéen : *Membre pour membre : mais pour la vie, l'homme donnera tout.* Vous avez ôté les biens à Job ; mais vous n'avez pas touché ni à son corps, ni à sa santé, ni à sa vie. Quel miracle qu'il vous fasse le sacrifice de ces autres biens qu'il tenoit de vous, & qui sont si peu de chose, comparez à ceux que vous lui laissez ! Autrement : Cuir pour cuir, change pour change, valeur pour valeur. Quand il ne s'agit que de choses viles, & qui dépendent de nôtre industrie, & de nôtre travail, on en souffre aisément la perte, lorsqu'on conserve autre chose de meilleur, & de plus estimable. Job a perdu ses biens, il espére en amasser d'autres ; il a perdu des enfans, il en peut encore avoir : mais touchez à sa santé, à son corps, &

(*a*) *Chrysost. Olympiod. in Catena. Gregor. Magn.*

(*b*) תסיתני בו לבלעו חנם

(*c*) *Origen. Olympiodor. Thom.*

(*d*) *Hebræi, Olympiod. Cald. Origen. Greg. Menoc, Stunica.*

Digitized by Google

6. Dixit ergò Dominus ad Satan: Ecce in manu tuâ est: verumtamen animam illius serva.

6. Le Seigneur dit à Satan: Va, il est en ta main; mais ne touche point à sa vie.

7. Egressus igitur Satan à facie Domini, percussit Job ulcere pessimo, à plantâ pedis, usque ad verticem ejus:

7. Satan étant sorti de devant le Seigneur, frappa Job d'une effroyable playe, depuis la plante des pieds, jusqu'à la tête.

8. Qui testâ saniem radebat, sedens in sterquilinio.

8. Et Job s'étant assis sur un fumier, ôtoit avec un morceau d'un pot de terre, le pus qui sortoit de ses ulcéres.

COMMENTAIRE.

vous verrez comme il prendra vos épreuves. Quelques-uns (*a*) l'expliquent d'une maniére qui nous paroît trop subtile. On achette un peau avec une monnoye de cuir, dont on se servoit autrefois: ( )e mais la vie est une chose d'un prix inestimable; rien n'est capable d'en égaler la valeur. Job se console de la perte de ses biens; ils sont peu estimables en eux-mêmes: mais souffriroit-il tranquillement la perte de sa santé? Enfin: On donne cuir pour cuir; le cuir d'un autre, pour sauver le sien; la vie d'un autre, pour garantir la sienne. Job abandonne ses chameaux, ses bœufs, ses enfans; il est vrai: mais il s'agit de conserver sa propre vie, &c. (*c*) *Proximus sum egomet mihi*, disoit un Poëte. Chacun s'aime mieux qu'un autre, quel qu'il soit.

℣. 6. VERUMTAMEN ANIMAM ILLIUS SERVA. *Mais ne touche point à sa vie.* Tu lui as enlevé ses biens, ses enfans, ses bestiaux; je te permets de frapper encore son corps par des maladies telles que tu voudras: mais épargne sa vie; ne va pas jusqu'à le faire mourir. Ou bien: Tu peux l'affliger par les douleurs les plus sensibles; mais je te défens de l'attaquer directement, en lui inspirant des pensées de désespoir, de blasphême, de colére, d'impatience. (*d*)

℣. 7. PERCUSSIT JOB ULCERE PESSIMO. *Il frappa Job d'une effroyable playe.* La plûpart (*e*) croyent que ce fut la lépre. Nous examinerons cela dans une Dissertation exprés.

(*a*) *Cyprian. Cistercienſ.*

(*b*) Les Lacédémoniens anciennement ont usé de cette sorte de monnoye, comme le marque Séneque *lib. 5. De Benefic. cap. 14. Æs alienum habere dicitur, & qui aureos debet, & qui corium formâ publicâ percussum, quale apud Lacademonios fuit, quod usum numerata pecunia præstabat.* Et Donat sur cet endroit de Virgile, Æneïde 1. *Taurino quantum possent circumdare tergo*, dit qu'on croit qu'en ce tems-là on se servoit de monnoye de cuir. Cassiodore dérive *Pecunia*, *à pecudis tergo*, du cuir dont elle étoit faite *Cassi. dor. lib. 7. variar. Epist. ep.* XXXII. Voyez aussi Saint Isidore, & Suidas sur Ἀνάδημον. Mais du tems de Job, & dans l'Idumée, nous n'avons nulle preuve qu'on vit rien de semblable.

(*c*) *Vatab. Tirin. Drus. Mercer. Jun. Piſc. &c.*

(*d*) *Vide Maimon. Grot. Cocc.*

(*e*) *Vide Chryſoſt. Polychronius, Apollinar. alii plerique. Interp. Gr.* ἐλεφαντίασ.

℣. 8. QUI TESTA SANIEM RADEBAT, SEDENS IN STERQUILINIO. *Etant assis sur un fumier, il ôtoit avec un morceau de pot de terre, le pus qui sortoit de ses ulcéres.* L'Hébreu : (*a*) *Il prit un test de pot cassé pour se gratter, & il étoit assis au milieu de la cendre.* Les Septante portent que Job étoit assis sur de l'ordure, hors de la ville. Par tout on éloignoit les lépreux du commerce des autres hommes, à cause du danger que cette maladie ne se communiquât. La pauvreté où il étoit réduit, l'obligeoit, faute de linge, de se servir d'un test de pot cassé, pour essuyer ses ulcéres ; (*b*) ou plûtôt, il s'en servoit pour les gratter, ses doigts étant eux-mêmes ulcérez, & ne pouvant lui servir. (*c*) Ou bien, la démangeaison étoit telle, que ses doigts ne lui suffisoient pas ; il étoit obligé de se frotter avec un tuileau. Il étoit assis sur la cendre, ou sur la poussiére, à terre, seul, & loin des autres hommes, comme un lépreux, dont personne n'osoit approcher, à cause de l'extrême puanteur qui sortoit de ses playes. Nos Peintres le représentent ordinairement sur un fumier. Les Septante, & la Vulgate autorisent cette tradition ; & S. Chrysostome (*d*) parlant avec son éloquence accoutumée de l'endroit qui servit de théatre aux souffrances de Job, dit que ce fumier, plus brillant que les trônes des Princes, ne jette point un éclat vain, capable au plus de contenter les yeux pendant un moment; mais qu'il remplit l'ame de consolation, & d'instruction, par un si grand, & si rare exemple de patience. D'où vient, ajoute-t'il, que l'on voit des peuples passer les mers, & entreprendre de longs, & pénibles voyages, pour venir des Provinces les plus reculées dans l'Arabie, pour y visiter ce fumier, & pour y baiser cette terre, qui a reçû le pus des ulcéres, les croûtes des playes, & le sang de cet admirable athléte, &c.

Mais le Texte Hébreu ne parle pas expressément de fumier ; & les Voyageurs nous apprennent que dans ces pays-là, on ne voit point de fumiers, comme en ceux-ci. On ne conserve pas la paille, pour servir de litiére. En quelques endroits, on fait sécher la fiente des chevaux pour cet usage. Il faut donc l'entendre d'un endroit mal-propre, où Job étoit assis sur la poussiere, & dans l'ordure.

℣. 9. DIXIT ILLI UXOR SUA : ADHUC TU REMANES IN SIMPLICITATE TUA ? *Alors sa femme lui vint dire : Quoi !*

(*a*) ויקח לו חרש להתגרד בו והוא ישב בתוך האפר *Complut.* Ἐκάθητο ἐπὶ τῆς σποδοῦ *Edit. Rom.* Ἐπὶ τῆς κοπρίας ἔξω τῆς πόλεως. *Ita & Mſ. Alexand. & antiq. Vulg. Sedebat in stercore extra civitatem. Aq.* Ἐπὶ τῆς σποδοῦ. *Sym* Ἐπὶ σποδοῦ.

(*b*) *Vide Mercer. hic.*

(*c*) *Kimchi, Pined. Mercer.*

(*d*) *Chryſoſt. Homil. 3. ad Popul. Antioch. initio. Et in Caten. pag. 78.*

VOUS

Digitized by Google

9. Dixit autem illi uxor ſua : Adhuc tu permanes in ſimplicitate tuâ ? Benedic Deo, & morere.

9. Alors ſa femme lui vint dire : Quoi ! vous demeurez encore dans vôtre ſimplicité ? Maudiſſez Dieu, & puis vous mourrez.

COMMENTAIRE.

vous demeurez encore dans vôtre ſimplicité ? Ou plûtôt, *dans vôtre intégrité*, (*a*) dans ces ſentimens de piété que vous avez toûjours eus. Dans l'Hébreu, c'eſt ce terme que nous avons traduit par, homme parfait, ſans reproche, intégre, juſte. Les Septante : (*b*) *Juſqu'à quand perſévérerez-vous ?* Et ils ajoûtent : *Vous dites que vous attendrez encore un peu l'eſpérance de vôtre ſalut : car voilà vôtre mémoire qui eſt effacée de deſſus la terre ; vos fils, & vos filles, que j'ai enfantez avec tant de douleur, & de travail, & que j'ai élevez avec tant de peine, & ſi inutilement*, ſont péris miſérablement ; *& vous, vous êtes aſſis dans l'ordure, tout rongé de vers, vous y paſſez la nuit ſans couvert ; & moi, je ſuis obligée d'aller de lieu en lieu, comme une ſervante, changeant continuellement de place, & paſſant d'une maiſon à une autre, attendant avec impatience le coucher du ſoleil, pour pouvoir me repoſer de mes travaux, & des peines qui m'environnent de toutes parts : mais dites quelques paroles à Dieu, & mourez.* Ces additions ſe voyent dans les Peres Grecs, & même dans quelques Bibles Latines, (*c*) & dans tous les Manuſcrits des Septante, dit Nobilius. On l'a retranchée de l'Edition de Complute, pour la rendre plus conforme à la Vulgate. Mais cela ne peut pourtant paſſer que pour une gloſe ajoûtée au Texte par quelque Copiſte, & par conſéquent qui n'eſt d'aucune autorité.

On demande quelle étoit la femme de Job. Quelques-uns (*d*) ont prétendu que c'étoit Dina, fille de Jacob, qui avoit été déshonorée par Sichém, fils d'Hémor : (*e*) Que de Dina, & de Job nâquit une fille, qui épouſa Putiphar l'Egyptien, & qui fut mere d'Aſéneth, épouſe de Joſeph. (*f*) Mais tout cela n'eſt bon qu'à amuſer les enfans des Juifs, à qui tout ſuffit, pourvû qu'il ſoit revêtu du ſpécieux nom de tradition de leurs Peres. L'addition qui eſt à la fin de ce Livre dans le Grec, porte que Job épouſa une femme Arabe. On ſuppoſe que

---

(*a*) עודך מחזיק בתמתיך

(*b*) 70. Μέχρι τίνος καρτερήσεις.

(*c*) Voyez *Serar. in Tobiam, pag.* 39. 40. Et l'ancien Texte de Job, donné par le P. Martianay, dans le premier tome de la nouvelle Edition de S. Jérôme, pag. 1190. 1191.

(*d*) *Pſeudo-Philo in antiquit. & Chald. Interpp. alii quidam.*

(*e*) *Geneſ.* XXXIV. 2. 3.

(*f*) *Geneſ.* XLI. 45.

Digitized by Google

pour lui, il étoit Iduméen. Quelques Peres (*a*) ont crû que ce ne fut pas l'épouse de Job, qui lui tint le discours que nous avons vû; mais Satan lui-même, qui avoit pris la forme de cette femme. Mais la plûpart (*b*) tiennent le contraire, & disent qu'elle avoit été épargnée exprés par le Démon, qui vouloit s'en servir contre Job, comme du dernier trait, & de celui qu'il jugeoit le plus propre à terrasser cette invincible patience. Tout le monde convient qu'elle servit d'instrument à la malice du tentateur, pour le porter à l'impatience.

BENEDIC DEO, ET MORERE. *Maudissez Dieu, & puis vous mourrez.* Origénes dit que plusieurs mettoient trois ans & demi d'intervale, entre le commencement de la maladie de Job, & cette tentation, qui lui fut suscitée par sa propre épouse. Mais pour lui, il tient qu'il se passa quelque mois; parce que Job ne parle point d'années, mais de mois, lorsqu'il dit ci-aprés au Chap VII. *Sustinui menses supervacuos.* D'autres croyent que cette femme fut réduite à la derniére pauvreté, (*c*) & obligée à mendier, avant que de se porter à cet emportement. S. Chrysostome (*d*) veut qu'il se soit passé plusieurs mois. Le Texte des Septante dans ce verset, est favorable à cette opinion, puisqu'il porte: (*e*) *Qu'il s'écoula un long tems*, & qu'alors la femme de Job lui dit: *Jusqu'à quand persévérerez-vous?* Suidas, & Olympiodore (*f*) donnent à Job sept ans de maladie. Mais il faut convenir qu'on n'a rien de certain sur cela.

Quant à ce que cette femme lui dit: *Béniſſez Dieu, & mourez*: on lui donne plusieurs sens. Allez à présent bénir Dieu, & lui rendre graces de la conduite qu'il a tenuë envers vous; & aprés cela, mourez tranquillement au milieu des maux qui vous accablent. C'est une insulte, mêlée d'une ironie piquante. (*g*) Autrement: Béniſſez Dieu, continuez à lui demeurer soumis, & attaché, pendant qu'il vous fait mourir au milieu des plus sensibles douleurs. Ou bien: Priez Dieu qu'il vous ôte la vie, puisque la mort est le seul remede à vos maux. (*h*) D'autres: (*i*) Maudissez Dieu, afin qu'il vous fasse bien-tôt mourir, & qu'il vous délivre de tant de miséres; la mort doit vous paroître douce, en comparaison de ce que vous souffrez. On a déja remarqué (*k*) que *bénir*, se prend souvent pour maudire.

(*a*) *Chrysost. in Catena. pag. 92.*
(*b*) *Tertull. Cyprian. Aug. Chrysost. Nazianz. Prosper. Gaudent. apud Pined. hic.*
(*c*) *Gregor. Magn. Basil. Chrysost.*
(*d*) *Chrysost. Homil. 5. ad Popul. Antioch. & Homil. 1. super 1. Corint. & in Catena. hic.*
(*e*) 70. Χρόνου δὲ πολλοῦ παρεβιβηκότος, εἶπεν πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ,
(*f*) *Suidas & Olympiodor. in Catena circa finem, & Salian. ad an. mund. 2398. n. 10. & Torniel. an mund 2399. & 2406.*
(*g*) *Cajet. Castal. Eugub.*
(*h*) *Julian. in Catena. pag. 93.*
(*i*) *Basil. in Caten.*
(*k*) *Vide Job. 1. 5. & 11.*

Digitized by Google

10. *Qui ait ad illam : Quasi una de stultis mulieribus locuta es. Si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non suscipiamus? In omnibus his non peccavit Job labiis suis.*

10. Job lui répondit : Vous parlez comme une femme qui n'a point de sens. Si nous avons reçû les biens de la main du Seigneur, pourquoi n'en recevrons-nous pas aussi les maux ? Dans toutes ces choses Job ne pécha point par ses lévres.

11. *Igitur audientes tres amici Job omne malum quod accidisset ei, venerunt singuli de loco suo, Eliphaz Themanites, & Baldad Suhites, & Sophar Naamathites. Condixerant enim ut pariter venientes, visitarent eum, & consolarentur.*

11. Cependant trois amis de Job apprirent tous les maux qui lui étoient arrivez ; & étant partis chacun de leur pays, le vinrent trouver, Eliphaz de Theman, Baldad de Sueh, & Sophar de Naamath. Car ils s'étoient donné jour, pour le venir voir ensemble, & le consoler.

COMMENTAIRE.

℣. 10. QUASI UNA DE STULTIS MULIERIBUS LOCUTA ES. *Vous parlez comme une femme qui n'a point de sens.* Il ne l'appelle pas cruëment une folle ; il a la moderation de la ménager, (*a*) lors même qu'elle lui insulte de la maniére la plus dure ; il lui dit qu'elle parle comme une femme qui manque de sens. Il conserve la modération au milieu des plus grands outrages. Quelques-uns prennent le nom de *stultus*, pour un impie. On a vû ailleurs, (*b*) que l'insensé, se met souvent pour un méchant, pour un scélérat. Vous avez parlé comme une femme sans religion, & sans piété. (*c*)

NON PECCAVIT JOB LABIIS SUIS. *Job ne pécha point par ses lévres.* Il ne proféra pas une parole que l'on puisse reprendre, ni lui imputer à péché. Les Hébreux (*d*) soutiennent qu'il pécha dans son cœur, & que l'Ecriture l'insinuë, en disant qu'il ne pécha point par ses lévres. Il ne commença à offenser Dieu par ses discours, que lorsqu'il parla avec ses amis. Voyez le Chap. XLII. 2. 3. où il avouë qu'il a parlé imprudemment : *Insipienter locutus sum, &c.* Mais cette censure des Juifs est sans fondement.

℣. 11. AUDIENTES TRES AMICI JOB, VENERUNT SINGULI DE LOCO SUO. *Trois amis de Job ayant appris ce qui lui étoit arrivé, le vinrent trouver chacun de leur pays.* Il est fort inutile de recourir, comme font quelques-uns, (*e*) au ministére des Anges, ou même du Démon, pour donner avis aux amis de Job de sa disgra-

(*a*) *Basil. Chrysost.*
(*b*) *Job.* 1. 22.
(*c*) *Grot. Drus. Cocce. Mercer. Aqu.* Ὡς μία ἀπορευσῶν. *Quasi una delirantium. Vide Ps.* XIII. 1. LXXIII. 18. *Jerem.* XXIX. 23. *Job.* 1. 22.
(*d*) *Chald. Interp. & Thalmudist.*
(*e*) *Vide Origen. & Olympiodor.*

ce ; ni à divers prodiges arrivez dans la maiſon de ces Princes, comme le veut le Caldéen, (*a*) pour les obliger à venir voir Job. La renommée ſeule n'eſt que trop ſuffiſante pour cela. Job faiſoit une aſſez grande figure dans ſon pays, & les choſes qui lui étoient arrivées, étoient aſſez extraordinaires, pour intéreſſer tout le public à s'en inſtruire. Quelques-uns ont douté que les trois amis de Job ayent été de vrais amis. Tobie dit qu'ils inſultérent à ce ſaint homme. (*b*) Et en effet, au lieu de le conſoler dans ſon malheur, ils lui parlent comme s'ils n'étoient vènus que pour l'accuſer, & l'affliger davantage. Mais on doit dans leur diſcours, faire plûtôt attention à leur deſſein, qu'à leurs paroles, & croire qu'ils n'avoient intention, que d'inſpirer à leur ami des ſentimens de componction, afin de fléchir bien-tôt la colére de Dieu, qui l'avoit ſi ſévérement frappé. Ils étoient ſans doute trés-ſages, & trés-inſtruits de la Religion. Ils avoient de grandes lumiéres, & beaucoup de piété : (*c*) mais ils pouſſérent trop loin les conſéquences d'un principe, qui leur paroiſſoit vrai, & qui l'eſt dans un ſens : que Dieu ne punit jamais injuſtement : *Sub Deo juſto, nemo miſer eſſe, niſi mereatur, poteſt.* Mais ils ne faiſoient pas attention, que les maux que Dieu permet qui arrivent quelquefois aux Juſtes, pour les éprouver, ne ſont pas des châtimens, mais de ſimples épreuves. Ce ſont plûtôt des effets de la bonté, & de la faveur, que de la vengeance, & de la juſtice de Dieu. Ainſi avec toutes leurs lumieres, leur piété, & leur ſageſſe, ils furent, ſans le ſçavoir, un inſtrument de la rage du Démon contre Job. Ils tentérent plus violemment ce ſaint homme, que n'avoient fait ni la perte de ſes biens, ni la mort de ſes enfans, ni les inſultes de ſa femme. Ils le jettérent dans l'impatience, & furent l'occaſion des diſcours qu'il tint contre Dieu, dont il fit enſuite pénitence dans le ſac, & ſur la cendre.

ELIPHAZ THEMANITES. *Eliphaz de Théman.* Eliphaz étoit un des deſcendans d'Eliphaz, fils aîné d'Eſaü, (*d*) & il prenoit ſon nom de la ville de *Théman*, ſituée dans l'Idumée, à quatre lieuës, ou environ, de Pétra en Arabie. Théman fut fils du premier Eliphaz. (*e*) Celui dont il s'agit ici, deſcendoit de ce premier Eliphaz, par Théman. Mais on diſpute à quel dégré ils étoient l'un de l'autre, parce que l'âge de Job n'eſt point fixé. Les Arabes en général, & les habitans de Théman en particulier, ont toûjours été célébres par leur ſageſſe. (*f*) Pline, & Porphyre nous apprennent que Pythagore

(*a*) *Vide Mercer. hic.*
(*b*) *Tob.* II. 15. *Sicut beato Job inſultabant Reges.*
(*c*) *Olympiodor. in Proem. Caten.*
(*d*) *Geneſ.* XXXVI. 4.
(*e*) *Ibid.* ℣. 11.
(*f*) *Jerem.* XLIX. 7. *Baruch.* III. 22. 23.

Digitized by Google

12. *Cúmque elevaſſent procul oculos ſuos, non cognoverunt eum; & exclamantes, ploraverunt; ſciſſíſque veſtibus, ſparſerunt pulverem ſuper caput ſuum in cœlum.*

12. Mais ayant de loin levé les yeux *pour le conſiderer*, ils ne le reconnurent point; & ayant jetté un grand cri, ils commencerent à pleurer. Ils déchirerent leurs vêtemens, ils jetterent de la pouſſiére en l'air, pour la faire retomber ſur leur tête;

COMMENTAIRE.

viſita les Philoſophes d'Arabie, pour profiter de leurs lumieres. (*a*) L'Ecriture parle avantageuſement de la ſageſſe des fils d'Agar, & de Thémanites. Quelques-uns ont placé Théman dans la Trachonite: mais cette poſition eſt inſoutenable. Les Septante font Eliphaz Roi des Thémanites; Baldad, Roi des Suchites, ou Sauchéens; & Sophar, Roi des Minéens. Nous croyons qu'Eliphaz eſt le ſixiéme aprés Abraham, & le troiſiéme aprés Eſaü, de même que Job.

BALDAB SUHITES. *Baldad de Sueh*, étoit un des deſcendans de *Sué*, ou *Suach*, fils d'Abraham, & de Céthura, qui habitoit dans l'Arabie déſerte. (*b*) Nous ne réfutons pas ceux qui font ſortir Baldad de *Suéte*, dans la Célé-Syrie, ou dans la Trachonite. Ce ſentiment n'a pas la moindre bonne preuve, quoiqu'il ſoit ſuivi par un aſſez bon nombre de Géographes, & d'Interprétes. (*c*) Un ancien Scoliaſte Grec dit que Sauchopolis eſt dans le pays de Moab.

SOPHAR NAAMATHITES. *Sophar de Naamath.* On ne ſçait ſi ce dernier nom eſt celui du pere, ou du pays, ou de la ville de Sophar. Il y en a qui croyent que c'eſt le même que *Sépho*, ou *Séphi*, frere de Théman, & petit-fils d'Eliphaz, fils d'Eſaü. Il eſt appellé *Sophar* dans le Texte des Septante, dans la Généſe, & dans les Paralipoménes. (*d*) Il y a au moins beaucoup d'apparence que c'eſt un des deſcendans de ce premier Sophar, ou Sépho.

Quant à *Naamath*, les Septante ont lû apparemment *Maanath*, puiſqu'ils traduiſent: *Sophar, Roi des Minéens.* Or les Minéens ſont des Peuples de l'Arabie heureuſe; mais tres-éloignez de l'Idumée, vers le midi. L'Interpréte d'Origénes lit: *Les Nomades*; c'eſt-à-dire, les Peuples de l'Arabie déſerte, qui étoit preſque toute occupée par des peuples vagabons. L'Ecriture (*e*) nous parle encore de certains

(*a*) *Porphyr. apud Cyrill. lib. x. contra Julian. Plin. lib. xxv. cap. 2.*

(*b*) *Geneſ. xxv. 1. 6.*

(*c*) *Hegeſipp. Brocard. Adrich. Torniel. Menoc. Tir. Cetovic.*

(*d*) *Geneſ. xxxvi. 11. & 1. Par. 1. 36. Sephi. 70. Σωφὰρ ὁ μυναῖος Βασιλεὺς Hebr.* צפו הנעמתי

(*e*) *1. Par. iv. 41. Judic. x. 11. 2. Par. xx. 1. & xxvi. 7. xiv. 15. in 70.*

Digitized by Google

13. *Et sedérunt cum eo in terrâ septem diebus, & septem noctibus, & nemo loquebatur ei verbum; videbant enim dolorem esse vehementem.*

13. Ils demeurerent avec lui assis sur la terre durant sept jours, & durant sept nuits, & nul d'eux ne lui dit aucune parole; car ils voyoient que sa douleur étoit extrême.

COMMENTAIRE.

Minéens, plus proche de l'Idumée, nommez dans l'Hébreu *Meonim*; ou *Meonenim*. Ils n'étoient pas loin des Thémanites.

℣. 12. CUMQUE ELEVASSENT PROCUL OCULOS SUOS, NON COGNOVERUNT EUM. *Mais ayant de loin levé les yeux pour le considérer, ils ne le reconnurent point.* Ils n'oserent s'en approcher, peut-être à cause de sa puanteur, ou de crainte de se soüiller; ou plûtôt, ils se firent conduire au lieu où il étoit, & se le firent montrer de loin; mais ils ne le reconnurent point, tant il étoit défiguré. (*a*) On a déja remarqué que Job étoit hors la ville, & dans un lieu impur, & écarté du commerce du monde. Ils ne le remirent qu'aprés l'avoir vû de prés, & aprés lui avoir parlé.

SPARSERUNT PULVEREM SUPER CAPUT SUUM, IN COELUM. *Ils jetterent de la poussiére en l'air, pour la faire retomber sur leur tête.* Ou simplement: (*b*) *Ils jettérent de la poussiére en l'air pardessus leur tête.* Cette cérémonie de jetter la poussiére en l'air, se voit dans quelques endroits de l'Ecriture, pour marquer de l'impatience, & de l'indignation. Les Juifs entendant S. Paul haranguer sur les degrez du Temple, en usoient ainsi, en demandant qu'on le fît mourir. (*c*) On sçait d'ailleurs que se jetter de la poussiére sur la tête, est une marque ordinaire de deüil. (*d*)

℣. 13. ET SEDERUNT CUM EO IN TERRA, SEPTEM DIEBUS, ET SEPTEM NOCTIBUS. *Ils demeurérent avec lui assis sur la terre, durant sept jours, & durant sept nuits.* Ils s'assirent comme lui sur la poussiére, & firent un deüil pendant sept jours, comme pour un mort, (*e*) ne faisant autre chose que gémir, que pleurer dans le silence, sans s'adresser à lui directement, & sans l'obliger à parler. Ils ne lui parlérent qu'aprés sept jours. Leur douleur, & la sienne étoient trop vives, pour pouvoir l'exprimer par des paroles. Leur silence étoit plus significatif que tout ce qu'ils auroient pû

(*a*) *Polychron Olympiod Vatab. Mercer.*

(*c*) *Hebr.* ויזרקו עפר על ראשיהם השמימה 70. *Edit. Rom. & Complut.* Καὶ ἔσπασαν χοῦν. *Edit. Anglic. Junii* Καὶ ἔσπασαν χοῦν ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν. *Quidam libri apud Polychron.* Καὶ ἀναβλέψαντες εἰς οὐρανὸν.

(*c*) *Act.* XXII. 23.

(*d*) *Thren.* II. 10. *Josue* VII, 6. *& passim.*

(*e*) *Eccli.* XXII, 13.

Digitized by Google

dire. Job n'étoit point en état d'écouter leurs raiſons pour ſe conſoler; & eux étoient trop émûs, pour pouvoir lui parler ſans paſſion. Ils jugérent que des diſcours, dans un ſi terrible accablement, ſeroient plus propres à l'attendrir, & à renouveller ſa douleur, qu'à la ſoulager. Olympiodore (*a*) croit qu'ils ne demeurérent pas ſept jours entiers auprés de lui; mais ſeulement que durant ſept jours, ils venoient de tems en tems le conſoler, & s'aſſeoir auprés de lui. Mais le Texte inſinuë aſſez clairement le contraire. (*b*) Origénes, (*c*) ou l'Auteur du Commentaire ſur Job, qui porte ſon nom, croit qu'ils demeurérent ſept jours, & ſept nuits attachez inſéparablement à ſa perſonne, ſans boire, ni manger pendant tout ce tems, étant ſoutenus par une vertu ſurnaturelle, & divine. Il croit que Job ayant vû ſes amis, les conduiſit dans ſa maiſon, ne jugeant pas convenable de les laiſſer dans un lieu mal-propre, & dans la ruë, où il étoit auparavant. Mais ces circonſtances ſont trés-incertaines. Il y en a même qui ſont viſiblement contraires à l'Ecriture; par exemple, qu'ils s'aſſirent dans la pouſſiére au même endroit où étoit Job.

(*a*) *In Catena, ita & Mercer. Sanct. Lir.*
(*b*) *Scultet. Cartvig.*
(*c*) *Origen. hic. Lib. 3. pag. 269.*

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Job maudit le jour de ſa naiſſance. Il déplore ſes maux. Il décrit les miſéres dont la mort nous délivre.

℣. 1. *POſt hæc aperuit Job os ſuum, & maledixit diei ſuo.*

℣. 1. APrés cela Job ouvrit la bouche, & maudit le jour de ſa naiſſance,

COMMENTAIRE.

℣. 1. POST HÆC, APERUIT JOB OS SUUM, ET MALEDIXIT DIEI SUO. *Aprés cela, Job ouvrit la bouche, & maudit le jour de ſa naiſſance.* Aprés que Job, & ſes quatre amis eurent été ſept jours, & ſept nuits entieres, dans un profond ſilence, Job ouvrit la bouche, & commença à parler. Juſques-là il avoit paru comme inſenſible & inébranlable au milieu de tous ſes malheurs. On ne lui avoit entendu prononcer pas une parole, qui témoignât qu'il ſentît les coups que le Démon lui avoit portez. Sa douleur étoit demeurée enfermée au dedans de lui même. Mais enfin elle éclatte ici d'une maniére, qui fait bien comprendre que ce n'étoit ni l'indolence, ni l'inſenſibilité, qui avoient retenu ſes plaintes; & que c'étoit ſa religion, ſa piété, ſa foi, ſa grandeur d'ame, qui l'avoient ſoutenu. S'il éclatte, ce n'eſt point non plus foibleſſe, ou impatience; comme ſi vaincu par ſon ennemi, & laſſé de ſouffrir, il ſe livroit à ſon emportement, & à la douleur. Il eſt toûjours le même au dedans, & tout ce qu'on lui entend prononcer, n'eſt qu'un expoſé de ce qu'il ſentoit, & une image de la grandeur de ſa peine. (*a*) Nous croyons que tout le dialogue entre Job, & ſes amis, ſe paſſa en un ſeul jour. L'Ecriture ne marque aucune diſtinction de tems.

Quelques Juifs (*b*) ont oſé accuſer Job d'impiété, & de croire que tout ce qui arrivoit en ce monde, n'étoit qu'une ſuite des influences des Corps céleſtes. Quelques nouveaux Hérétiques (*c*) l'accu-

(*a*) *Vide Chryſoſt. in Catena, & Olympiodor.*

(*b*) *Vide Mercer. hic, fol. 10, verſo.*

(*c*) *Brentius, Anabaptiſta, Vide Pined. hic ſect. 5.*

ſent

2. *Et locutus est.*
3. *Pereat dies in qua natus sum, & nox in qua dictum est: Conceptus est homo.*

2. Et il parla de cette sorte :
3. Que le jour auquel je suis né périsse, & la nuit en laquelle il a été dit : Un homme est conçû.

COMMENTAIRE.

sent de blasphême, & d'emportement. Mais les Peres, & les meilleurs Commentateurs l'excusent par plusieurs raisons. 1°. On doit remarquer que les Orientaux ont un stile plus élevé, plus vif, & plus pathétique que nous. Ils expriment les choses dans des termes, qu'il faut prendre beaucoup au-dessous de leur véritable signification, si l'on veut les entendre dans leur sens naturel. Jérémie (*a*) s'exprime presque dans les mêmes termes que Job, en parlant du jour de sa naissance. Abacuc (*b*) parle à peu prés de même. Les Pseaumes sont pleins d'expressions, qui paroissent outrées, & violentes. Le Sauveur lui-même comment exprime-t'il sa douleur dans le Jardin des Oliviers, (*c*) & son abandonnement sur la Croix? (*d*) *Seigneur, Seigneur, pourquoi m'avez-vous abandonné?* Il faut donc réduire les termes de Job à beaucoup moins qu'ils ne paroissent signifier. C'est un homme dans une extrême affliction, qui dit qu'il vaudroit beaucoup mieux qu'il ne fût jamais né, que de se voir exposé à une si violente épreuve, dont il n'est pas sûr de sortir, sans y succomber.

2°. Si Job est véritablement tombé dans l'impatience, & dans le blasphême, Satan est donc demeuré victorieux, & le témoignage avantageux que toute l'Ecriture rend au mérite, à la patience, à la vertu de Job, deviendra faux, ou suspect. Or c'est ce qu'on ne peut raisonnablement soutenir. Il faut donc donner à ses paroles un sens éloigné du blasphême, & de l'emportement, qu'elles semblent présenter à l'esprit.

3°. On ne doit pourtant pas tellement excuser Job, qu'on aille jusqu'à loüer son action. Nous ne voulons pas justifier toutes ses paroles. Il y en a qui paroissent trop vives, & trop fortes. C'est comme un combattant, qui résiste fortement à son ennemi, & qui le terrasse enfin; mais non pas sans quelques blessures. Job est tenté par l'esprit de blasphême : il ressent intérieurement les plus vifs mouvemens de douleur; il les supporte sans se plaindre, pendant peut-être plusieurs mois; enfin il lui échappe des plaintes, son cœur se répand en présence de

(*a*) *Jerem.* XX. 14. 15. *& sequ.*
(*b*) *Abac.* 1. 2. *& sequ.*
(*c*) *Matth.* XXVI. 39.
(*d*) *Matth.* XXVII. 46.

Digitized by Google

4. *Dies ille vertatur in tenebras, non requirat eum Deus desuper, & non illustretur lumine.*

5. *Obscurent eum tenebræ, & umbra mortis; occupet eum caligo, & involvatur amaritudine.*

4. Que ce jour se change en ténébres, que Dieu ne le regarde non plus du Ciel, que s'il n'avoit jamais été; qu'il ne soit point éclairé de la lumiére.

5. Qu'il soit couvert de ténébres, & de l'ombre de la mort; qu'une noire obscurité l'environne, & qu'il soit plongé dans l'amertume.

COMMENTAIRE.

ses amis, il exprime sa peine dans des termes animez, & pleins de force, sans toutefois manquer au respect qu'il doit à la Providence, & à la Sagesse du Seigneur: Dans tout cela, il n'y a rien qui mérite d'être noté, ni repris si aigrement par ses adversaires. On permet quelque chose à une douleur trés-aiguë, comme à un malade violemment attaqué. Voyez le ℣. 23. de ce Chapitre.

℣. 3. PEREAT DIES, IN QUA NATUS SUM. *Que le jour auquel je suis né, périsse.* Ne vaudroit-t'il pas bien mieux n'être jamais né, que de se voir exposé à tant de peines? Faut-il que je sois devenu un sujet de scandale aux ames pieuses, & fidelles; & que moi-même je sois dans un danger continuel de me perdre par le blasphême, & l'impatience? On comprend bien que ces expressions sont éxagerées, & qu'il faut les restraindre à ces peines, à ce scandale, à ce danger, dont il parle ici. Car c'est toûjours un bonheur à l'homme d'être né, puisqu'il peut toûjours arriver au bonheur éternel, aidé du secours du Ciel, qu'il ne nous est jamais permis de desesperer d'obtenir.

℣. 4. NON REQUIRAT EUM DEUS DESUPER. *Que Dieu ne le regarde non plus du Ciel, que s'il n'avoit jamais été.* Que ce jour soit dans un éternel oubli; qu'il soit enveloppé de ténébres; qu'une nuit profonde en dérobe, s'il est possible, la connoissance à Dieu même; que dans le dénombrement des jours créez de Dieu, le jour de ma naissance ne soit point compris parmi les autres.

℣. 5. OBSCURENT EUM TENEBRÆ. *Qu'il soit couvert de ténébres.* L'Hébreu: (a) *Que les ténébres le soüillent.* Ou: Que les ténébres le revendiquent, comme un jour qui leur appartient. Les Septante: (b) *Que les tenébres l'emportent.*

UMBRA MORTIS. *L'ombre de la mort.* Des ténébres mortelles; une obscurité pareille à celle de la mort, & du tombeau.

(a) יגאלוהו חשך

(b) Ἀπολήψεται αὐτὴν σκότος

6. Noctem illam tenebrosus turbo possideat, non computetur in diebus anni, ne numeretur in mensibus.

7. Sit nox illa solitaria, nec laude digna.

6. Qu'un tourbillon ténébreux regne dans cette nuit, qu'elle ne soit point comptée parmi les jours de l'année, ni mise au nombre des mois.

7. Que cette nuit soit dans une *affreuse* solitude, & qu'on n'en parle jamais avantageusement.

COMMENTAIRE.

OCCUPET EUM CALIGO, ET INVOLVATUR AMARITUDINE. *Qu'une noire obscurité l'environne, & qu'il soit plongé dans l'amertume.* L'Hébreu: (*a*) *Que l'obscurité se couche sur lui*, qu'elle l'accable, & le couvre tout entier, *& que les chaleurs excessives du jour l'effrayent.* Qu'il soit brûlé par les ardeurs excessives de la Canicule, & qu'il soit un objet de terreur aux mortels, comme ces jours fatales, où la maladie en enleve un si grand nombre. D'autres traduisent: Que les tireurs d'horoscopes ne marquent jamais ce jour parmi les jours heureux; qu'ils le notent comme un jour terrible, & dangereux. D'autres enfin: Que l'on évite ce jour, comme on fait les jours de deüil, & d'affliction. Ou bien: Que ceux qui sont dans l'affliction, le maudissent. Les Septante: (*b*) *Que l'obscurité tombe sur lui, & qu'il soit dans le trouble.* Aq. (*c*) *qu'elle le soüille*; Sym. (*d*) *qu'elle s'en rende maîtresse*, comme d'une chose à laquelle elle a droit.

℣. 6. NON NUMERETUR IN MENSIBUS. *Que cette nuit ne soit pas mise au nombre des mois*; ou plûtôt qu'elle n'entre dans aucun mois. Ces Peuples commençoient leurs jours, & leurs mois par la nuit: qu'on l'efface du Calendrier, & qu'elle n'entre pas au nombre des nuits, qui composent le mois. L'Hébreu: (*e*) *Qu'elle ne vienne pas au nombre des Lunes.* On compte les jours de l'apparition de la Lune par les nuits. Qu'à la nuit de ma naissance, la Lune ne paroisse pas, & que dans le dénombrement de ses apparitions, on ne la compte pas. Le Caldéen: Qu'elle ne soit jamais mise au nombre des Néoménies. Les Septante l'ont pris dans le même sens que la Vulgate. La Lune nous a donné naturellement la distribution des mois. (*f*)

℣. 7. SIT NOX ILLA SOLITARIA. *Que cette nuit-là soit*

(*a*) תשכן עליו ענגה יבעתהו כמריריי יום

(*b*) Ἐπιλάβοι ἐπ' αὐλὴν γνόφος, καὶ ἀφανισθείη ἡ ἡμέρα ἐκείνη. *Aqu. pro*, γνόφος *vertit* νέφωσις. *Sym.* Ἀπὸς *Theodot.* Συνέφωσε. *Apud Olympiodor.*

(*c*) *Aq.* Μολύνοι αὐλὴν.

(*d*) *Sym.* ἀγχιστεύσαιτο αὐλὴν.

(*e*) בכספר ירחים אל יבא 70. Μηδὲ ἀριθμηθείη εἰς ἡμέρας μηνῶν.

(*f*) *Gene.* . 14. 16. *Eccli.* XLIII. 6. 7. *Psal.* CIII. 19.

Digitized by Google

8. *Maledicant ei, qui maledicunt diei, qui parati sunt suscitare Leviathan.*	8. Que ceux qui maudiſſent le jour, la maudiſſent, ceux qui ſont prêts de ſuſciter Léviathan.

COMMENTAIRE.

dans une affreuſe ſolitude. Le mot Hébreu n'eſt pas bien connu. Les Septante : (*a*) *Que cette nuit ſoit* une nuit *de douleur.* Le Caldéen : De tribulation. Le Syriaque : *Qu'elle ſoit déſolée.* D'autres : *Qu'elle ſoit ſoüillée* ; qu'on n'en approche non plus que d'une femme ſoüillée, & ſéparée.

NEC LAUDE DIGNA. *Qu'on n'en parle jamais avantageuſement.* Qu'on ne la loüe jamais ; qu'on ne la béniſſe jamais. L'Hébreu : (*b*) *Que le chant ne vienne jamais dans elle.* Qu'on n'y chante, qu'on ne s'y réjoüiſſe jamais, qu'elle ne ſoit pas de ces nuits, où l'on s'aſſemble pour les nôces, pour les feſtins, pour les aſſemblées de réjoüiſſances. On ſçait qu'on conduiſoit l'épouſe chez ſon époux, à la clarté des flambeaux, ou des lampes. (*c*) Ou bien : Que les aſtres n'y paroiſſent point, & n'y forment point ce concert, qui loüe le Seigneur. Voyez ci-aprés XXXVIII. 7. *Cum me laudarent ſimul aſtra matutina, &c.*

℣. 8. MALEDICANT EI, QUI MALEDICUNT DIEI. *Que ceux qui maudiſſent le jour, la maudiſſent.* Que ceux qui ſont dans des jours facheux ; que ceux qui ſont dans l'affliction maudiſſent cette nuit-là. Ou : Que ceux qui maudiſſent le jour de leur naiſſance, maudiſſent auſſi la nuit de ma conception. Ou bien : Que ceux qui ſont loüez pour pleurer les morts, qui font des lamentations pour des funérailles, prennent pour ſujet de leurs chants lugubres, la nuit de ma naiſſance. (*d*) Quelques-uns (*e*) l'expliquent ainſi : Que ces Peuples, qui lancent des fléches contre le Soleil, qui les incommode par ſes trop violentes ardeurs, maudiſſent le jour de ma naiſſance.

QUI PARATI SUNT SUSCITARE LEVIATHAN. *Ceux qui ſont prêts de ſuſciter Léviathan.* Pluſieurs traduiſent : Que ceux qui ſont prêts à commencer les chants lugubres pour un mort, mau-

---

(*a*) *Hebr.* הלילה הוא יהי גלמוד 70. Ἀλλὰ ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη ἐδύνη. *Sym.* ἐκβλητός.

(*b*) אל תבא רננה בו Μὴ ἔλθοι ἐν αὐλῇ ἀφροσύνη μηδὲ χαρμόνη.

(*c*) *Matth.* XXV. 1. 2. *&c.*

Catul. Veſper adeſt, juvenes conſurgite, veſper olympo, Expectata diu vix tandem lumina tollit, Jam veniet virgo, &c.

(*d*) *Vide* 2. *Par.* XXXV. 25. *Jerem.* IX. 17. 18: 20. *Amos* V. 6. *Ezech.* XXX. 2.

(*e*) *Kimchi, Abenezra, Rab. Levi, &c. Chald. Mont. Pagn. Mercer. Druſ. Vat. Munſter.*

Digitized by Google

dissent cette nuit-là. Mais Loüis de Dieu soutient que Léviathan ne signifie *leur deüil*, ou leurs chants lugubres, leurs lamentations, ni en Caldéen, ni en Syriaque. Il traduit tout le verset: *Que ceux qui maudissent le jour, maudissent la nuit de ma naissance: Et toi, Léviathan, excite ces furieux, & anime-les à maudire.* On sçait que les Peres, & les Interprétes prennent souvent Léviathan pour le Démon. D'autres prennent *Léviathan* pour un monstre marin, ou un crocodile; & je crois que c'est la vraye signification de ce terme. L'Hébreu *than*, est le singulier de *thannim*, qui signifie constamment des monstres marins, ou de gros poissons de riviére. *Léviah*, ou *Léviath*, est un adjectif féminin, qui signifie attaché, joint, collé ensemble, peut-être à cause des écailles de ces poissons, qui sont jointes l'une à l'autre, & ne font qu'un continu. Job parle ci-aprés de la pêche du Léviathan, XLI. 20. Ezéchiel désigne le Roi d'Egypte sous le nom de *grand than*, ou *thannim*; (*a*) c'est-à-dire, du crocodile, poisson propre à l'Egypte. Et Isaïe (*b*) donne le nom de *Léviathan*, au Roi de Babylone. Le Psalmiste dit que le Seigneur brise la tête du Léviathan, & qu'il le donne à manger aux Peuples de Chus; (*c*) & ailleurs, que Dieu a créé le Léviathan, pour se joüer dans la mer. (*d*) Tout cela prouve évidemment que le Léviathan est un grand poisson de riviére, ou de mer.

Voici donc le sens que nous donnons à ce verset: *Que ceux qui maudissent le jour, ces Peuples qui sont assez hardis pour éveiller le crocodile*, maudissent aussi la nuit de ma naissance. Sous ce nom de Peuples qui sont prêts à éveiller le crocodile, & qui maudissent le jour, Job entend les Ethiopiens, ou les Peuples de la haute Egypte. Les Anciens les désignent par le même endroit que Job, par leur haine, & leur fureur contre le Soleil. Ils regardent cet Astre comme leur plus grand ennemi. Ils le haïssent, & le maudissent, dit Strabon. (*e*) Pline assure que les Athlantes, Peuples voisins de l'Ethiopie, ne reconnoissent aucun Dieu, & qu'ils font mille imprécations contre le Soleil, à son lever, & à son coucher, parce qu'il brûle leurs champs, & qu'il les rôtit eux-mêmes par ses excessives ardeurs: (*f*) *Solem orientem, occidentemque dirâ imprecatione contuentur, ut exitialem ip-*

(*a*) *Isai.* LI. 9. *Vulnerasti draconem, & Ezechiel.* XXXI. 3. *Rex Ægypti, Draco magne, qui habitas inter flumina.*

(*b*) *Isai.* XXVII. 1 *In die illa visitabit Dominus super Leviathan serpentem vectem, &c.*

(*c*) *Psal.* LXXIII. 14.

(*d*) *Psal.* CIII. 26.

(*e*) *Strabo lib* 17. *pag.* 563. Τῶν δὲ πρὸς τῇ διακεκαυμένῃ τινὲς, καὶ ἄθεοι νομίζονται, οἱ γὲ καὶ τὸν ἥλιον ἐχθαίρειν, καὶ κακῶς λέγειν ἐπειδὰν προσίδωσι ἀνίσχοντα, ὡς καίοντα καὶ πολεμοῦντα αὐτοῖς.

(*f*) *Plin. lib.* 5. *cap.* 8.

sis, agrisque. Hérodote, (*a*) & les autres Historiens en parlent de même; en sorte que Job ne pouvoit guéres dans cette occasion, chercher de plus célébres faiseurs d'imprécations, que ces Peuples, qui étoient en réputation d'attaquer même le Soleil par leurs malédictions.

Il les désigne encore par une autre qualité, qui ne convient qu'à eux. C'est par leur hardiesse à éveiller le crocodile. Cet animal est amphibie. Il demeure ordinairement la nuit dans le Nil; mais le jour, il dort sur les bords de ce fleuve; & malheur à celui qui l'éveille; car il ne manque guéres de devenir sa proye. Job parlant ci-aprés, (*b*) de la pêche du crocodille, ou du combat contre ce terrible animal, dit ces paroles: *Touchez-le de la main*, si vous osez; *mais ne pensez jamais à la guerre. Celui qui l'attaquera, sera frustré de ses espérances; il ne pourra pas même supporter sa vûë; & nul ne sera assez hardi, pour oser l'éveiller, lorsqu'il dort*. En effet les Egyptiens craignoient terriblement le crocodile. Ils lui rendoient les honneurs divins; (*c*) & on assûre (*d*) qu'un Grammairien, nommé Artémidore, ayant trouvé un crocodile, qui dormoit sur le sable, en fut tellement effrayé, qu'il en devint fou, & oublia tout ce qu'il sçavoit.

Or les Peuples dont nous avons parlé, les Ethiopiens, ou Athlantes, ne craignoient nullement les crocodiles. Ils les éveilloient, les tuoient, & les mangeoient. C'est ce que le Psalmiste nous apprend: (*e*) *Vous avez brisé la tête du Léviathan, & vous l'avez donné à manger aux Peuples de Chus, ou d'Ethiopie*. Hérodote (*f*) dit que vers la ville d'Eléphantine, dans la haute Egypte, non-seulement on n'adore pas le crocodile, mais qu'on le tuë, & qu'on le mange Cette ville est justement sous le Tropique, à l'endroit où devoient demeurer ces Peuples barbares qui maudissoient le Soleil. Au-dessous d'Eléphantine, est *Tentyre*, ville sur le Nil, dont les habitans attaquoient, poursuivoient, tuoient, & mangeoient les crocodiles. Ils méprisoient autant cet animal, que les autres Egyptiens le craignoient. (*g*) Le crocodile même avoit peur, dit-on, de la voix de ceux de Tentyre: *Tentyri nascentes tanto sunt crocodilis terrori, ut vocem quoque eorum fugiant*. Et on attribuoit à ces Peuples un pouvoir naturel de le chasser, comme aux Psylles de chasser les serpens. (*h*) Mais

(*a*) *Herodot lib. 4. cap. 184.* Ἄτλαντες τῷ ἡλίῳ ὑπερβάλλοντι καταρῶνται, καὶ πρὸς τούτοισι πάντα τὰ αἰσχρὰ λοδορέονται, ὅτι σφέας καίων ἐπιτρίβει, αὐτούς τε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν χώρην αὐτέων

(*b*) *Job.* XL. 27. 28. XLI. 1.

(*c*) *Herodot. lib. 2. cap. 69.*

(*d*) *Cælius Aurelian. cap. de Insania, apud Boch. de anim. sacr. lib. 2. lib. 5. cap. 16.*

(*e*) *Psal.* LXIII. 14.

(*f*) *Herodot lib. 2. cap. 69.*

(*g*) *Plin. lib. 8. cap. 25. & lib. 28. cap. 3.*

(*h*) *Strabo lib. 17.*

Digitized by Google

9, *Obtenebrentur ſtellæ caligine ejus: expectet lucem & non videat, nec ortum ſurgentis auroræ.*

9. Que les étoiles ſoient obſcurcies par ſa noirceur ; qu'elle attende la lumiére, & qu'elle ne la voye point ; & que l'aurore lorſqu'elle commence à paroître, ne ſe leve point pour elle ;

10. *Quia non concluſit oſtia ventris, qui portavit me, nec abſtulit mala ab oculis meis.*

10. Parce qu'elle n'a point fermé le ventre qui m'a porté, & qu'elle n'a point détourné de moi les maux *qui m'accablent.*

COMMENTAIRE.

Sénéque (*a*) ſe mocque de cette opinion populaire. Ceux de Tentyre n'avoient aucun avantage au-deſſus des autres Peuples, contre cet animal, que par leur hardieſſe, leur induſtrie, & par le mépris qu'ils en faiſoient. Ils les chaſſent, & leur jettent un lacet au col. Pluſieurs périſſent dans cette périlleuſe chaſſe. Ce ſont ceux qui manquent de réſolution pour pourſuivre l'animal ; car il fuit ceux qui ſont aſſez hardis pour le pourſuivre, & tuë ceux qui le fuyent : *Terribilis hæc contra fugaces bellua eſt, fugax contra inſequentes*, dit Pline. (*b*) Voilà apparemment ce qui a donné lieu au diſcours de Job, que nous expliquons ici. *Que ces Peuples, qui maudiſſent le jour, & qui ſont prêts à éveiller le crocodile*, maudiſſent la nuit de ma conception, ou de ma naiſſance. Job étant Iduméen, ne pouvoit ignorer ce qui ſe paſſoit dans l'Egypte.

Les Septante liſent : (*c*) *Que celui qui maudit ce jour-là, & qui doit opprimer le grand poiſſon, le maudiſſe.* Ce que les Peres (*d*) entendent communément de JESUS-CHRIST, qui devoit opprimer Léviathan, ou le Démon. Mais cette expoſition n'eſt pas littérale. Elle ne peut paſſer que pour allégorique.

℣. 9. OBTENEBRENTUR STELLÆ CALIGINE EJUS. *Que les étoiles ſoient obſcurcies par ſa noirceur.* Ou plûtôt : (*e*) *Que les étoiles qui devroient paroître en ſon crépuſcule, ſoient couvertes de ténébres.* Que l'on ne voye jamais paroître l'étoile du matin dans la nuit de ma naiſſance ; que cette nuit ſoit éternellement ténébreuſe.

(*a*) *Senec. lib. 4. quæſt. Nat. cap. 2. Nec illos (Crocodilos) Tentyrita generis, aut ſanguinis proprietate ſuperant, ſed contemptu & temeritate. Ultrò enim inſequuntur, fugientéſque injecto trahunt laqueo : plerique pereunt, quibus minus præſens animus ad perſequendum fuit, &c.*

(*b*) *Plin. lib. 8. cap. 25.*

(*c*) Καταρασάσθω αὐτὴν ὁ καταράμενος τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὁ μέλλων τὸ μέγα κῆτος χειρώσασθαι. *Hebr.* יקבהו ארדי יום חעתידים עורר לויתן

(*d*) *Origen. Didym. Olympiodor. & alii Græci. Ambroſ. lib. 2. in Luc. &c.*

(*e*) יהשבו כוכבי נשפו

11. *Quare non in vulva mortuus sum, egressus ex utero non statim perii?*

11. Pourquoi ne suis-je point mort dans le sein de ma mere ? Pourquoi n'ai-je point cessé de vivre aussi-tôt que j'en suis sorti ?

12. *Quare exceptus genibus? Cur lactatus uberibus?*

12. Pourquoi m'a-t'on reçû sur les genoux ? Pourquoi ai-je été nourri du lait de la mammelle ?

13. *Nunc enim dormiens silerem, & somno meo requiescerem,*

13. Car je dormirois maintenant dans le silence, & je me reposerois dans mon sommeil,

14. *Cum Regibus & Consulibus terræ, qui ædificant sibi solitudines,*

14. Avec les Rois, & les Consuls de la terre, qui *durant leur vie* se bâtissent des solitudes,

COMMENTAIRE.

℣. 11. QUARE NON IN VULVA MORTUUS SUM? *Pourquoi ne suis-je point mort dans le sein de ma mere?* L'Hébreu : (*a*) *Pourquoi ne suis-je pas mort aussi-tôt aprés ma naissance ?*

℣. 12. QUARE EXCEPTUS GENIBUS ? *Pourquoi m'a-t'on reçû sur les genoux?* C'étoit anciennement la coutume de mettre sur les genoux des peres, ou des ayeux, leurs enfans, ou leurs petits-fils, aprés leur naissance. (*b*)

℣. 13. NUNC ENIM DORMIENS, SILEREM. *Je dormirois à présent dans le silence.* Les Auteurs profanes, aussi-bien que les sacrez, donnent à la mort le nom de sommeil, & de silence. Virgile : (*c*)

Olli dura quies oculos, & ferreus urget
Somnus, in æternam clauduntur lumina noctem.

℣. 14. CUM REGIBUS, ET CONSULIBUS TERRÆ, QUI ÆDIFICANT SIBI SOLITUDINES. *Avec les Rois, & les Consuls de la terre, qui se bâtissent des solitudes.* Je serois à présent dans le tombeau, comme ces Princes, & ces Grands, (*d*) *ces Rois, & ces Conseillers du pays*, ces Magistrats, ces Juges, ces sçavans Politiques, &c. qui sont aujourd'hui dans les ténébres des tombeaux, qu'ils se sont bâtis pendant leur vie, dans les creux des montagnes, & des solitudes ; car en ce pays les tombeaux étoient dans des cavernes creusées dans le rocher, & à la campagne. D'autres l'entendent ainsi : Qui se sont bâtis pendant leur vie de magnifiques

(*a*) למה לא מרחם אמות

(*b*) Voyez le Commentaire sur la Genése xxx. 3. & *Homer. Iliad.* IX. & *Odyss.* T. v. 400. & *Terent. Adelph.* act. 3. scen. 2.

(*c*) *Virgil. Æneid* X.

(*d*) עם מלכים ויעצי ארץ הבנים חרבות למו

maisons

Digitized by Google

15. *Aut cum Principibus, qui possident aurum, & replent domos suas argento.*

16. *Aut sicut abortivum absconditum non subsisterem, vel qui concepti non viderunt lucem.*

17. *Ibi impii cessaverunt à tumultu, & ibi requieverunt fessi robore.*

15. Ou avec les Princes qui possédent l'or, & qui remplissent leurs maisons d'argent.

16. Je n'aurois point paru dans le monde, non plus qu'un fruit avorté dans le sein de la mere, ou que ceux qui ayant été conçûs n'ont point vû le jour.

17. C'est-là que le grand bruit qu'ont fait les impies, s'est enfin terminé : c'est-là que les forts aprés leur travail, & leur lassitude trouvent leur repos.

COMMENTAIRE.

maisons dans la solitude, & dans des lieux incultes, pour faire montre de leurs richesses, & de leur magnificence. Mais le premier sens est plus naturel. Les Septante : (*a*) *Je me reposerois avec les Rois, Conseillers de la terre, qui se glorifioient dans leurs épées.*

℣. 15. CUM PRINCIPIBUS, QUI POSSIDENT AURUM. *Ou avec les Princes, qui possédent l'or, & qui remplissent leurs maisons d'argent.* En suivant cette traduction, il faudroit l'entendre des Princes, qui se font enterrer avec leurs trésors, & qui remplissent leurs tombeaux d'argent. Cet usage a été assez fréquent dans l'Antiquité ; & Job semble y faire allusion ici aux versets 21. 22. *Comme ceux qui creusent, en cherchant un trésor, & qui se réjoüissent, lorsqu'ils découvrent un tombeau.* On sçait ce que Joseph a dit des trésors cachez dans le tombeau de David. (*b*) Il y avoit dans le tombeau de Cyrus (*c*) plusieurs choses fort précieuses. Sémiramis avoit fait aussi graver sur le sien, qu'il contenoit de grandes richesses. (*d*) L'Empereur Marcien défendit d'enfermer des richesses dans les tombeaux (*e*) Et Saint Chrysostome parle encore de cet abus, comme subsistant de son tems. (*f*) Mais j'aime mieux traduire par le passé : Je serois enfermé dans mon sépulcre, comme ces Princes, qui pendant leur vie, possédoient de grands biens, & remplissoient leurs maisons d'argent.

℣. 17. IBI REQUIEVERUNT FESSI ROBORE. *Les forts, aprés leur travail, y trouveront leur repos.* Les Héros qui ont employé leurs forces à la guerre, ou les pauvres qui se sont lassez dans les pénibles emplois de l'agriculture, trouveront leur repos dans le sépulcre. Les Septante : (*g*) *Ceux qui ont le corps fatigué, s'y reposeront.*

(*a*) Ἀνεπαυσάμην μετὰ Βασιλέων βουλευτῶν γῆς, οἱ ἐγαυρίωντο ἐπὶ ξίφεσιν.

(*b*) *Joseph. Antiq. lib.* XIII. *c.* 15. & XVI. *c.* 11.

(*c*) *Strabo lib.* 15. *pag.* 502. *Arrian. lib.* 6.

(*d*) *Herodot. lib.* 1. *cap.* 187.

(*e*) *Martian. lib.* 4. *ff. ad L. Tul. Petr.*

(*f*) *Chrysost. homil. super orat. Annæ.*

(*g*) Ἐκεῖ ἀνεπαύσαντο κατόκοποι τῷ σώματι.

18. *Et quondam vincti pariter ſine moleſtia, non audierunt vocem exactoris.*

18. C'eſt-là que ceux qui étoient autrefois enchaînez enſemble, ne ſouffrent plus aucun mal, & qu'ils n'entendent plus la voix de ceux qui exigeoient d'eux *des travaux inſupportables*.

19. *Parvus & magnus ibi ſunt, & ſervus liber à domino ſuo.*

19. Là les grands & les petits ſe trouvent égaux; là l'eſclave eſt affranchi de la *domination* de ſon maître.

20. *Quare miſero data eſt lux, & vita his, qui in amaritudine animæ ſunt?*

20. Pourquoi la lumiere a-t'elle été donnée à un miſérable; & la vie à ceux qui ſont dans l'amertume du cœur?

21. *Qui expectant mortem, & non venit, quaſi effodientes theſaurum.*

21. Qui attendent la mort, & la mort ne vient point, *quoiqu'ils la cherchent avec le même empreſſement* que s'ils déterroient un tréſor,

COMMENTAIRE.

℣. 18. ET QUONDAM VINCTI PARITER SINE MOLESTIA. *Ceux qui étoient autrefois enchaînez enſemble, ne ſouffriront plus aucun mal.* Ils n'entendront plus la voix de ceux qui exigeoient d'eux des travaux inſupportables. Les Anciens avoient des eſclaves de plus d'une ſorte. Il y en avoit qu'on tenoit enchaînez, ou ſeuls, ou deux à deux, afin qu'ils ne pûſſent s'enfuir. (*a*) On les traitoit avec beaucoup plus de ſévérité que les autres. On les enfermoit dans une eſpece de priſon, & l'on ne leur donnoit aucune liberté. C'étoit ceux dont l'humeur étoit inſupportable, & violente, ou ceux qu'on avoit retirez de leur fuite. Job parle de ces ſortes d'eſclaves. Il dit que dans le tombeau, ils ne ſeront plus chargez de chaînes comme auparavant; qu'ils ne ſeront plus liez enſemble, de peur qu'ils ne s'enfuyent; en un mot, qu'ils ne verront plus à leur ſuite un maître impitoyable, qui exigera d'eux des travaux exceſſifs. Quelques-uns (*b*) entendent ce verſet des débiteurs qu'on avoit mis dans les liens pour leurs dettes. La mort les délivrera de ces véxations; & au moins dans le tombeau, ils ne ſeront plus tourmentez de leurs créanciers. Autrefois on traitoit les débiteurs avec une rigueur extrême; quelquefois juſqu'à les vendre, & les faire mourir.

℣. 21. QUI EXPECTANT MORTEM, ET NON VENIT, QUASI EFFODIENTES THESAURUM. *Qui attendent la mort, & la mort ne vient point, quoiqu'ils la cherchent avec le même empreſſe-*

(*a*) Voyez Columelle, *de Re ruſtica lib.* 1. *num.* 6. & *lib.* XI. *n.* 1. & *Pignerius, de ſervis.*

(*b*) *Cocceius. Vide Luc.* XII. 58. 59.

Digitized by Google

22. *Gaudentque vehementer, cùm invenerint sepulchrum.*

23. *Viro cujus abscondita est via, & circumdedit eum Deus tenebris?*

24. *Antequam comedam suspiro: & tanquam inundantes aquæ, sic rugitus meus.*

22. Et qui sont ravis de joye, lorsqu'ils ont *enfin* trouvé le tombeau.

23. *Pourquoi la vie a-t'elle été donnée* à un homme, qui marche dans une route inconnuë, & que Dieu a environné de ténébres?

24. Je soupire avant que de manger, & les cris que je fais, sont comme le bruit d'un débordement de grandes eaux.

COMMENTAIRE.

ment que s'ils déterroient un trésor. ℣. 22. *Et qui sont ravis de joye, lorsqu'ils ont enfin trouvé le tombeau.* On peut donner un autre sens à la Vulgate: *Ceux qui attendent la mort, & la mort ne vient pas, sont comme ceux qui cherchent un trésor caché dans la terre, lesquels sont remplis de joye, lorsqu'ils viennent à trouver un tombeau;* parce qu'ils espérent d'y rencontrer les richesses qu'ils souhaitent; car autrefois, comme on l'a dit, on cachoit volontiers de l'or, ou de l'argent, dans les tombeaux. Ainsi ceux qui trouvent la mort au milieu de leurs maux, se croyent au comble de leurs désirs; ils la reçoivent avec joye. Le premier sens est plus conforme au Texte Hébreu. (*a*)

℣. 23. VIRO, CUJUS ABSCONDITA EST VIA. *A un homme, qui marche par une route inconnuë.* Voici un des principaux motifs des plaintes de Job sur l'état où il est réduit. Pourquoi Dieu donne-t'il la vie à un homme, dont les voyes ne sont que ténébres, qui n'a jamais de certitude parfaite s'il est digne d'amour, ou de haine, (*b*) & qui ne sçait, lors même qu'il est plus affermi dans le bien, si Dieu lui donnera la grace de la persévérance? C'est en effet ce qui seroit le plus capable de jetter l'homme dans le découragement, & le desespoir, s'il n'étoit assûré de l'infinie miséricorde du Seigneur, qui ne nous abandonne jamais le premier, & qui ne refuse point sa grace à ceux qui la lui demandent humblement; enfin qui ne permettra point que nous soyons tentez au-dessus de nos forces, mais qui proportionnera ses secours aux dangers ausquels il permettra que nous soyons exposez. (*c*) J'aimerois mieux entendre le Texte de cette maniére: Pourquoi Dieu donne-t'il la vie *à un homme, dont les voyes sont inconnuës*, qui ne sçait quelle route il doit prendre, qui est envi-

(*a*) המחכים למות ואיננו ויחפרהו ממטמונים
[illegible] חשמחים עלי גיל ישישו כי ימצאו קבר

(*b*) *Eccle.* IX. 1. *Nescit homo utrum amore, an odio dignus sit.*

(*c*) 1. *Cor.* X. 13. *Non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tentatione proventum, ut possitis sustinere.*

25 *Quia timor, quem timebam, evenit mihi: & quod verebar accidit.*

25. Parce que ce qui faisoit le sujet de ma crainte m'est arrivé, & que les maux que j'appréhendois sont tombés sur moi.

26. *Nónne dissimulavi: Nónne silui? Nónne quievi? Et venit super me indignatio.*

26. N'ai-je pas *toûjours* conservé la retenuë & la patience? N'ai-je pas gardé le silence? Ne me suis je pas tenu dant le repos? Et *cependant* la colére *de Dieu* est tombée sur moi.

COMMENTAIRE.

ronné de profondes ténébres, *& à qui le Seigneur à fermé toute issuë.* (*a*) Il se représente comme un homme environné de précipices, au milieu des ténébres, & enfermé de tous côtez.

℣. 25. TIMOR QUEM TIMEBAM, EVENIT MIHI. *Ce qui faisoit le sujet de ma crainte, est arrivé.* Je ne craignois que de me voir exposé au danger d'offenser mon Dieu. Je tremblois au millieu de mon abondance, que je ne vinsse à l'oublier, ou à m'élever d'orgüeil, ou à m'attacher à mes biens, ou à commettre l'injustice. Dieu m'a garanti de ces piéges. Aujourd'hui je me sens accablé de maux, privé de mes biens, de mes enfans, exposé aux insultes de mes proches, tenté de désespoir, & d'impatience, affligé de douleurs au dedans, & au dehors: Et qui ne trembleroit au milieu de tant de périls? *Timor quem timebam; evenit mihi.*

℣. 26. NONNE DISSIMULAVI? NONNE SILUI? NONNE QUIEVI? ET VENIT SUPER ME INDIGNATIO. *N'ai-je pas toûjours conservé la retenuë, & la patience? N'ai-je pas gardé le silence? Ne me suis-je pas tenu dans le repos? Et cependant la colére de Dieu est tombée sur moi.* Ou bien: Mon attachement à Dieu n'a pas été équivoque; je n'ai point déguisé mes sentimens; je ne me suis pas tenu en repos, lorsqu'il a fallu agir; & cependant je suis en but à la colére de Dieu. Autrement, suivant l'Hébreu: (*b*) *Je n'ai point vêcu dans la tranquillité, ni dans la sécurité; je ne me suis point laissé aller au repos*, & à la négligence; *& la frayeur est venuë* sur moi. Je n'ai jamais goûté de parfaite satisfaction; j'ai toûjours vêcu dans la crainte, & dans l'inquiétude, toûjours attentif aux jugemens de Dieu, & appréhendant les traits de sa colére: mais tout cela n'a pû me mettre à couvert; je suis tombé dans le malheur que je craignois le plus. Enfin on peut traduire: Je ne goûte aucune paix, aucun plaisir, aucune tranquilité, depuis que le Seigneur m'a frappé.

(*a*) לגבר אשר דרכו נסתרת ויסך אלהים בעדי

(*b*) לא שלותי ולא שקטתי ולא נחתי ויבא רגז 70. οὐκ εἰρήνευσα. *Aq.* οὐκ εὐπάθησα, *Non bene fuit mihi.*

CHAPITRE VI.

Eliphaz accuſe Job d'impatience. Il raconte une viſion qu'il a euë, & ce qui lui a été dit dans cette occaſion. Il ſoutient que l'homme n'eſt jamais affligé que pour ſes pechez.

℣. 1. *Respondens autem Eliphaz Themanites, dixit :*

℣. 2. *Si cœperimus loqui tibi, forſitan moleſtè accipies, ſed conceptum ſermonem tenere quis poterit?*

℣. 1. ALors Eliphaz de Théman prenant la parole, dit *à Job* :

2. Vous trouverez peut-être mauvais ſi nous vous parlons ; mais qui pourroit retenir ſes paroles ?

COMMENTAIRE.

℣. 1. FELIPHAZ THEMANITES DIXIT. *Eliphaz de Théman prenant la parole, dit à Job.* Eliphaz, le plus ancien des trois amis de Job, aprés avoir demeuré ſept jours, & ſept nuits dans le ſilence auprés de lui, commence enfin à lui parler, aprés que Job le premier eut déploré ſon malheur, comme on l'a vû au Chapitre précédent. Eliphaz dans ſon diſcours, ne tend qu'à montrer que Dieu ne punit jamais que pour des crimes, ou cachez, ou connus ; ce qui eſt un principe faux, 1°. puiſque ſouvent Dieu exerce ſes amis ſimplement pour les éprouver, pour faire éclater leur vertu, pour les propoſer aux autres comme des exemples, & pour augmenter leur merite. 2°. Il eſt vrai, l'homme quelque innocent qu'il ſoit aux yeux des hommes, eſt toûjours aſſez coupable aux yeux de Dieu, pour mériter des châtimens temporels : mais ce n'eſt point ce que vouloit dire Eliphaz. Il prétendoit que Job s'étoit rendu coupable de quelque grande faute aux yeux du Seigneur, puiſqu'il en étoit ainſi frappé. La maniére dont il parle de lui-même, paroît trop flatteuſe, & celle dont il parle à Job, trop aigre, & trop inſultante.

℣. 2. SI COEPERIMUS LOQUI TIBI, FORSITAN MOLESTE ACCIPIES. *Vous trouverez peut-être mauvais, ſi nous vous parlons.* L'Hébreu : (*a*) Eſſayerai-je, ou *eſſayerons-nous de vous parler? Vous le trouverez mauvais* ; vous en ſerez affligé, ou fatigué.

(*a*) חנסה דבר אליך תלאה

Digitized by Google

3. *Ecce docuisti multos, & manus lassas roborasti:*

3. N'est-ce pas vous qui en avez autrefois instruit plusieurs, & qui avez soûtenu les mains lasses & affoiblies?

4. *Vacillantes confirmaverunt sermones tui, & genua trementia confortasti:*

4. Vos paroles ont affermi ceux qui étoient ébranlez, & vous avez fortifié les genoux tremblans.

5. *Nunc autem venit super te plaga, & defecisti: tetigit te, & conturbatus es.*

5. Maintenant à peine la playe est-elle venuë sur vous, que vous perdez courage; Dieu vous frappe, & vous êtes dans le trouble.

6. *Ubi est timor tuus, fortitudo tua, patientia tua, & perfectio viarum tuarum?*

6. Où est cette crainte *de Dieu*, où est cette force, cette patience, & cette perfection, qui a paru dans toutes vos voyes?

COMMENTAIRE.

Le Caldéen: *Etes-vous tombé dans la défaillance, à cause d'une tentation qui vous est survenue?* Les Septante: (*a*) *N'avez-vous pas souvent parlé à ceux qui étoient dans la peine? Et qui pourra soutenir la force de vos paroles?*

℣. 5. TETIGIT TE, ET CONTURBATUS ES. *Dieu vous frappe, & vous êtes dans le trouble.* Elipnaz fait reproche à Job de son peu de constance. Vous qui sçavez si bien consoler, & affermir les cœurs abattus, & affligez, vous succombez, dés que Dieu vous frappe. Les Septante: (*b*) *La douleur vous a touché, & vous vous êtes hâté.* On vous a vû fuir avec précipitation, comme un homme qui n'ose attendre de pied ferme l'ennemi qui vient contre lui. L'Hébreu (*c*) peut recevoir ce sens. Mais la plûpart traduisent: Vous êtes étourdi, troublé, étonné. Nous sommes d'excellens médecins pour les autres, quand nous ne souffrons point de mal; mais aussi-tôt que nous sommes malades, nous n'y entendons rien. (*d*) C'est ce que vouloit dire Eliphaz.

℣. 6. UBI EST TIMOR TUUS, FORTITUDO TUA, ET POTENTIA TUA, ET PERFECTIO VIARUM TUARUM? *Où est cette crainte de Dieu? Où est cette force, cette patience, & cette perfection, qui a paru dans toutes vos voyes?* Tout cela est-il disparu,

---

(*a*) Μὴ πολλάκις σοι λελάληται ἐν κίπῳ, ἰσχὺν δὲ ῥημάτων σου τὶς ὑπ' ἴσει. *Theodot.* Εἰ λυψομεθα λαλῆσαι πρὸς σε κοπιάσεις. *Ita Sym* Ἐὰν ἀναλάβωμεν λόγον, μοχθήσεις. *Aquil* Μήτι ἐπαρῦμεν λαλῆσαι πρὸς σε.

(*b*) Ἥψατό σου, συ δὲ ἐσπούδασας. *Scolion. Chrysost.* Ἐθορυβήθης.

(*c*) תגע עדיך ותכהל

(*d*) *Terent. Facile omnes cùm valemus, recta consilia ægrotis damus: Tu si hic sis, aliter sentias.*

7. Recordare, obsecro te, quis unquam innocens periit? Aut quando recti deleti sunt?

7. Considerez, je vous prie, si jamais un innocent est péri, ou si ceux qui avoient le cœur droit ont été exterminez?

COMMENTAIRE.

dés que Dieu a cessé de vous combler de biens? N'aviez-vous de provision de vertu, que pour les autres, que pour en faire parade? D'où vient donc cette foiblesse, cette impatience, ce découragement que vous faites paroitre? Tout cela ne fait-il pas bien voir que toute vôtre prétenduë vertu n'étoit qu'hypocrisie? L'Hébreu: (*a*) *Vôtre crainte n'a-t'elle pas été vôtre espérance? Et vôtre attente n'a-t'elle pas été la perfection de vos voyes?* Dieu, qui est l'objet de vôtre crainte, (*b*) & le fondement de vôtre attente, n'a-t'il pas aussi dû être l'objet de vôtre confiance, & le motif de vôtre vertu? Si Dieu eût été vôtre force, & vôtre espérance, vous n'auriez pas succombé, comme vous avez fait, à la tentation, & vôtre vertu ne seroit pas évanoüie, & dissipée à la moindre épreuve. Autrement: *Vôtre crainte*, & vôtre piété *ne devoient-elles pas être vôtre confiance? Et vôtre perfection ne devoit-elle pas être vôtre assûrance?* Vôtre vertu ne devoit-elle pas vous soutenir dans la tentation? Et d'où vient donc cette impatience? D'autres traduisent: *Vôtre crainte de Dieu, vôtre confiance, & vôtre intégrité, ne sont-elles pas une vraie folie?* N'est-ce pas le plus faussement, & le plus mal-à-propos du monde que vous vous flattiez d'avoir quelque vertu? N'en voyez-vous pas à présent la vanité, & le néant? Si elle eût eu quelque solidité, ne vous seriez-vous pas soutenu dans cette épreuve? Les Septante (*c*) l'ont pris à peu prés en ce sens: *Vôtre crainte n'est-elle pas fondée sur une folie, & vôtre espérance, & la malice de vos voyes*, ou plûtôt, *l'innocence de vos voyes?*

℣. 7. QUIS INNOCENS PERIIT? *Si jamais un innocent est péri.* Le juste, & l'innocent ne peuvent jamais périr. Il répugne à la justice de Dieu de les exterminer. Dieu n'abandonnera jamais ceux qui sont à lui, au point où l'on vous avoit abandonné. Il faut donc que vous vous reconnoissiez coupable. Voilà le raisonnement d'Eliphaz. Mais ce raisonnement est faux. Dieu châtie tous les pécheurs pour leurs crimes, soit en ce monde, ou en l'autre: mais il ne s'en-

---

(*a*) הלא יראתך כסלתך תקותך ותום דרכיך

(*b*) *Genes.* XXXI. 42. *Nisi timor Isaac, (id est, Deus Isaac,) affuisset mihi. Et Isai.* VIII. 13. *Dominus exercituum ipse pavor vester, & ipse terror vester.*

(*c*) Πότερον οὐχ ὁ φόβος σου ἐστὶν ἐν ἀφροσύνῃ, καὶ ἡ ἐλπίς σου, καὶ ἡ κακία τῆς ὁδοῦ σου: *melius, ἀκακία τῆς ὁδοῦ σου. Ita liber unus apud Nobi. Antiq. Vulg. Simplicitas via tua. Aquil.* Η ὑπομονὴ σου, καὶ ἡ ἀπλότης τῶν ὁδῶν σου,

8. *Quin potius vidi eos, qui operantur iniquitatem, & seminant dolores, & metunt eos,*

8. N'ai-je pas vû au contraire, que ceux qui travaillent tant à faire des injustices, qui sément les maux, & les recüeillent,

9. *Flante Deo periisse, & spiritu iræ ejus esse consumptos?*

9. Sont renversez tout d'un coup par le souffle de Dieu, & sont emportez par le tourbillon de sa colere?

10. *Rugitus leonis, & vox leænæ, & dentes catulorum leonum contriti sunt.*

10. Le rugissement du lion, & la voix de la lionne ont été étouffez, & les dents des lionceaux ont été brisées.

COMMENTAIRE.

suit pas que tous ceux qui sont châtiez, soient criminels. Ils peuvent être frappez de Dieu pour d'autres raisons, comme pour les éprouver, pour les préserver du péché, pour affermir leur vertu.

℣. 8. VIDI EOS QUI OPERANTUR INIQUITATEM, ET SEMINANT DOLORES, ET METUNT EOS. (℣. 9.) FLANTE DEO, PERIISSE. *N'ai-je pas vû au contraire que ceux qui travaillent tant à faire l'injustice, qui sément les maux, & les recüeillent,* (℣. 9.) *sont renversez tout d'un coup par le souffle de Dieu.* L'Hébreu soutient mieux l'idée d'un laboureur, qui (*a*) *laboure l'iniquité, seme le déplaisir*, & la douleur, ou plûtôt, *l'injustice, & en recüeille le fruit, & périt par le vent que Dieu envoye contre lui*; comme une plante mal enracinée séche au moindre vent, & est arrachée par la tempête. Ou bien, en prenant *le souffle de Dieu*, pour sa colére, (*b*) pour le souffle de ses narines: Dieu s'irrite tout à coup contre le méchant, & le fait périr. Eliphaz insinuë que Job est de ces gens qui sément l'iniquité, & qui moissonnent le châtiment. Chacun moissonne ce qu'il a semé, dit S. Paul. (*c*)

℣. 10. RUGITUS LEONIS, ET VOX LEÆNÆ, ET DENTES CATULORUM LEONUM CONTRITI SUNT. *Le rugissement du lion, & la voix de la lionne ont été étouffez, & les dents du lionceau ont été brisées.* De même que Dieu brise les dents du lion, & lui ôte sa force, dés qu'il lui plaît; ainsi il abat la puissance du Prince, & la force du Grand. C'est ainsi que par sa justice, il vous a dépoüillé de vos biens, & accablé de douleurs. Les animaux sauvages qu'il fait mourir de faim, & à qui il ôte les défenses, ont-ils droit

(*a*) כאשר ראיתי חרשי און וזרעי עמל יקצרהו (9) מנשמת אלוה יאבדו dans l'Hébreu, se prend souvent pour l'injustice. *Num.* XXIII. 21. *Job* XV. 35. *Psal.* VI. 15. IX. 7. *&c.*

(*b*) *Psal.* XVII. *Ab inspiratione spiritûs iræ tuæ, &c.*

(*c*) *Galat.* VI. 8. *Quæ enim seminaverit homo, hæc & metet.*

de

11. *Tigris periit, eò quòd non haberet prædam, & catuli leonis dissipati sunt.*

12. *Porrò ad me dictum est verbum absconditum, & quasi furtivè suscepit auris mea venas susurri ejus?*

11. Le tigre est mort, parce qu'il n'avoit point de proye, & les petits du lion ont été dissipez.

12. Cependant une parole m'a été dite en secret, & à peine en ai-je entendu les foibles sons, qui se déroboient à mon oreille.

COMMENTAIRE.

de se plaindre de sa conduite? Et vous osez murmurer contre sa justice. Il semble vouloir comparer Job au lion, & au tigre, comme à des animaux féroces, & violens, lui reprochant indirectement ses injustices, & sa fierté dans le tems de son abondance. (*a*)

℣. 11. TIGRIS PERIIT, EO QUOD NON HABERET PRÆDAM. *Le tigre est mort, parce qu'il n'avoit point de proye.* Les Grammairiens remarquent dans ce verset, & dans le précédent, cinq noms, qu'ils prétendent signifier le lion. Le premier (*b*) signifie, disent-ils, un lion dans la force, dans la vigueur de l'âge; le second, (*c*) un lion plus sauvage, & plus farouche que l'ordinaire. S. Jérôme l'a rendu dans le verset précédent par *une lionne*. Le troisiéme, (*d*) *un lionceau*; le quatriéme, (*e*) *un lion déja âgé*. C'est celui qui est rendu ici par *un tigre*. Le cinquiéme, (*f*) *un lion décrépit*. D'autres veulent qu'il signifie *une lionne*. Ce qui est certain, c'est que tous ces termes se disent du lion. Mais on n'a aucune preuve que chacun de ces noms désigne l'âge, ou les qualitez particuliéres de cet animal. On les voit employez assez indistinctement dans l'Ecriture. Les Septante ont traduit par *myrmicoleon*, l'Hébreu *laisch*, que la Vulgate a rendu par un tigre. Quelques-uns (*g*) ont douté que ces *myrmicoleons* existassent dans la nature. Mais Bochart (*h*) montre que les Anciens (*i*) en ont connu de ce nom, & qu'ils les appellent même quelquefois simplement *myrmex*. Ce dernier nom signifie ordinairement une fourmi: mais il se prend aussi pour une sorte de lions.

℣. 12. PORRO DICTUM EST AD ME VERBUM ABSCONDITUM, &c. *Une parole m'a été dite en secret, & à peine en ai-je entendu les foibles sons.* Eliphaz, pour se donner de l'autorité, rapporte

(*a*) *Augustin. Gregor. hic. Polychron. in Caten. Beda, alii.*
(*b*) אריה *Arié.*
(*c*) שחל *Sachal.*
(*d*) כפיר *Chepir.*
(*e*) ליש *Laisch.*
(*f*) לביא *Labia.*
(*g*) *Vide Mercer. & Olympiodor. & Nilus in Catena & Philipp. presbyter.*
(*h*) *Bochart. de animal. sacr. tom. 2. lib. 6. cap. 5.*
(*i*) *Vide Strabon. lib. 16. Ælian. lib. 17. cap. 42. & lib. 7. cap. 47. & Agatharcid. c. 34.*

Digitized by Google

ici une vision qu'il a euë, dans laquelle il prétend avoir appris le secret des jugemens de Dieu. Il en fait l'application à Job d'une maniére peu charitable, supposant toûjours que ce saint homme est coupable, & que Dieu ne l'a frappé que pour ses péchez. Il y en a (*a*) qui croyent qu'Eliphaz fait ici le Prophéte, quoiqu'il n'ait eu aucune révélation. Ils veulent que ce songe ait été envoyé par un mauvais Esprit, & n'ait rien contenu d'exactement vrai. Il ne tendoit qu'à jetter Job dans le trouble, ou dans le déseſpoir. Eliphaz fut troublé, & émû de ce songe; ce qui est contraire à ce que les songes envoyez de Dieu produisent dans nous. Ils rempliſſent l'esprit de lumiére, & le cœur de paix, & de consolation. De plus, ils inspirent l'humilité, & la défiance. Et au contraire Eliphaz paroît ici tout plein de présomption, & de vanité. Enfin il dit qu'il n'oüit qu'un souffle, & un bruit sourd, & passager; ce qui a du rapport aux fausses visions des Magiciens, & des faux-Prophétes, qui ne parlent pas distinctement, & avec évidence.

Mais la plûpart (*b*) croyent que ce fut une vision véritable, & un songe envoyé de Dieu. Eliphaz put faire une fausse application de la vérité que Dieu lui révéla; mais la vérité n'en est pas moins certaine. Il put excéder dans ce qu'il dit à Job; mais c'est un défaut, qui ne doit retomber que sur sa personne. S'il n'a pas paru assez humble, assez circonspect, assez modeste, cela n'empêche pas que Dieu ne se soit manifesté à lui. Dieu est-il obligé de ne communiquer ses faveurs extérieures qu'à des Saints? Combien y a-t'il de mauvais Chrétiens, à qui Dieu donne la clef de la science? Judas n'a-t'il pas eu le don des miracles? Nous n'avoüons pourtant pas qu'Eliphaz ait été un méchant homme. L'Ecriture, & les Peres nous en donnent une toute autre idée. Mais nous ne lui attribuons pas aussi l'impeccabilité. Les circonstances de cette vision ne doivent pas non plus nous la rendre suspecte. Il l'eut en dormant. Il vit une personne qui lui parloit. Sa voix étoit comme un souffle presqu'imperceptible. Il fut effrayé. La nature des choses qu'il oüit, devoit causer cet effet. Elie, lorsque Dieu se manifesta à lui, n'oüit qu'un vent fort doux, qui passa pardevant lui. (*c*) Les visions ne sont point fort rares dans l'Ecriture, sur tout en ce tems-là, & pendant la vie des Patriarches. Elihu, ci-aprés, Chap. XXXIII. 15. 16. parle de ces visions nocturnes, & de ces révélations, comme d'une chose assez ordinaire. Dans l'état de nature, &

(*a*) *Vide Scultet hic. Isidor. Clar. Liran.*

(*b*) *Vide Gregor. Philipp. Pineda, Thom. Mercer. Scultet.*

(*c*) 3. *Reg.* XIX. 12. *Post commotionem ignis. Non in igne Dominus; & post ignem, sibilus aura tenuis.*

Digitized by Google

13. *In horrore visionis nocturnæ, quando solet sopor occupare homines.*

13. Dans l'horreur d'une vision nocturne, lorsque le sommeil assoupit davantage *tous* les *sens des* hommes;

14. *Pavor tenuit me, & tremor, & omnia ossa mea perterrita sunt:*

14. Je fus saisi de crainte, & de tremblement, & la frayeur pénétra jusques dans mes os.

15. *Et cùm spiritus me præsente transiret, inhorruerunt pili carnis meæ.*

15. L'esprit passant pardevant moi, les cheveux m'en dressérent à la tête.

COMMENTAIRE.

avant la Loi, elles étoient plus necessaires, qu'elles ne le furent depuis. Eliphaz, tout occupé du malheur de son ami, & pénétré de compassion de le voir dans cet état, s'applique fortement à en découvrir la cause. Dieu lui révéle quelque chose de la profondeur de ses Jugemens. Eliphaz n'en demeure pas là. Il veut porter ses reflexions plus loin. Il s'égare dans ses pensées; il condamne injustement son ami. On ne doit imputer son erreur qu'à lui-même.

L'Hébreu porte: (*a*) *J'ai oüi une parole à la dérobée;* (ou bien, une chose, une parole secrette, dérobée, cachée, est venuë jusqu'à moi, *& mon oreille en a pris une petite partie.* Sym. une parole *m'a été dite secrettement comme à la dérobée, & mon oreille a oüi comme un murmure qu'il me faisoit entendre.* Je n'ai point oüi une voix pleine, forte, intelligible, à la maniére des discours que nous entendons dans la veille. Les Septante (*b*) s'éloignent beaucoup de ce Texte: *S'il y avoit eu quelque vérité dans vos discours, rien de pareil ne vous seroit arrivé. Mon oreille ne recevra-t'elle pas de la part de Dieu des choses heureuses*, & magnifiques? Dieu ne me découvrira-t'il pas des secrets importans? La Vulgate semble avoir suivi la version de Symmaque.

℣. 13. IN HORRORE VISIONIS NOCTURNÆ. *Dans l'horreur d'une vision nocturne.* L'Hébreu: (*c*) *Dans mes pensées aprés des visions nocturnes* Comme je roulois dans mon esprit les causes de vôtre disgrace, pendant mon sommeil, & au milieu de la nuit.

℣. 15. CUM SPIRITUS ME PRÆSENTE TRANSIRET,

(*a*) ואלי דבר יגנב ותקח אזני שמץ מנהו *Sym.* Πρὸς ἐνὲ δὲ ἐλαλήθη λαθραίως ὡς ἐν κλοπῇ, κ' ἐδέξατο τὸ ὦς μυ ψιθυρισμὸν παρ' αὐτῶ.

(*b*) Εἰ δέ τι ῥῆμα ἀληθινὸν ἐγεγένει ἐν λόγοις συ, ἆρ' ἂν σοι τούτων κακὸν ἀπήντησε. πότερον δ' δέξεται μυ τὸ ὦς ἐξαίσια παρ' αὐτῶ; *Sym* Πρὸς ἐμὲ δὲ ἐλαλήθη λαθραίως ἐν κλοπῇ, κ' ἐδέξατο τὸ ὦς μυ ψιθυρισμόν.

(*c*) בשעפים מחזיות ל לה *Sym.* Ἐν ἐκπλήξει ἀπὸ ὁραμάτων νυκτερίων, dans la frayeur causée par les visions nocturnes. 70. Ἐν φόβῳ δὲ κ' ἤχῳ νυκτερίνῳ. Dans le bruit & dans la frayeur de la nuit. *Aq.* Ἐν μεταλλαγαῖς ἀπ' ὁραματισμῶν νυκτερίων. Dans les changemens causez par les visions nocturnes.

Digitized by Google

16. *Stetit quidam, cujus non agnoscebam vultum, imago coram oculis meis, & vocem quasi aurae lenis audivi.*

17. *Numquid homo, Dei comparatione justificabitur, aut factore suo purior erit vir.*

18. *Ecce qui serviunt ei, non sunt stabiles, & in Angelis suis reperit pravitatem.*

16. Je vis quelqu'un dont je ne connoissois point le visage, un spectre parut devant mes yeux, & j'entendis une voix foible, comme un petit souffle.

17. L'homme comparé à Dieu, sera-t'il justifié, & sera-t'il plus pur que celui qui l'a créé ?

18. Ceux mêmes qui servent Dieu ne sont pas stables, & il a trouvé du déréglement jusques dans ses Anges.

COMMENTAIRE.

INHORRUERUNT PILI CARNIS MEÆ. *L'Esprit passant pardevant moi, les cheveux m'en dressérent à la tête.* Un Ange envoyé de Dieu s'est présenté devant moi, (*a*) & sa présence m'a rempli de frayeur. Il parle de cet Ange immédiatement aprés : *Je vis quelqu'un, dont je ne connoissois point le visage.* Les Grecs, & plusieurs Interprétes, (*b*) sous le nom d'Esprit en cet endroit, entendent un vent, un air doux, & modéré, dont il est dit au ℣. 16. *Vocem quasi aurae lenis audivi.* On peut suivre lequel des deux sens paroîtra le meilleur.

℣. 16. VOCEM QUASI AURÆ LENIS AUDIVI. *J'entendis une voix foible comme un petit souffle.* L'Hébreu : (*c*) *J'ai oüi le silence, & une voix ;* une voix fort basse. Ou bien : Je demeurois dans un profond silence, & j'oüis une voix. Les Septante : (*d*) *J'entendis un vent, & une voix.*

℣. 17. NUMQUID HOMO DEI COMPARATIONE, JUSTIFICABITUR ? *L'hommecomparé à Dieu, sera-t'il justifié?* On croit que ce discours est celui que l'Ange tint à Eliphaz. L'homme peut-il espérer de paroître juste, comparé à Dieu ? L'homme n'est-il pas plein d'injustice, dés qu'on le compare à la souvraine Justice de Dieu ? Ou plûtôt : L'homme osera-t'il contester avec Dieu, & prétendre l'emporter contre lui ? Quelques-uns traduisent l'Hébreu : (*e*) *L'homme est il plus juste, & plus innocent que Dieu?* Et n'est-ce pas avoir cette injuste, & ridicule prétention, que de croire qne Dieu punit sans sujet, & opprime un innocent ? Si cela étoit, qui ne préféreroit la condition de l'opprimé à celle de Dieu ? Ce qui est insoutenable. Il faut donc

---

(*a*) *Mercer. Druf. Pisc. ita Philipp. Beda, Thom. Liran. Cajet.*

(*b*) 70. Καὶ πνεῦμα ἐπὶ προσώπου μου ἐπῆλθεν. *De vento Engub. Titelman. Vatab. Cocce. Sculr. alii.*

(*c*) דממה וקול אשמע *Sym.* Ἡ ῥιπὶς φωνῆς ἤκουον.

(*d*) Ἀλλ' ἢ ἄνεμον καὶ φωνὴν ἤκουον.

(*e*) האנוש מאלוה יצדק אם מעשהו יטהר גבר

19. *Quantò magis hi qui habitant domos luteas, qui terrenum habent fundamentum, consumentur velut à tinea?*

19. Comment donc ceux qui habitent en des maiſons de bouë, qui n'ont qu'un fondement de terre, ne ſeront-ils pas conſumez, *& comme rongez* des vers ?

COMMENTAIRE.

que vous ſoyez pécheur, puiſque Dieu vous afflige. C'eſt la conſéquence d'Eliphaz.

℣. 18. ECCE QUI SERVIUNT EI, NON SUNT STABILES, ET IN ANGELIS SUIS REPERIT PRAVITATEM. *Ceux mêmes qui ſervent Dieu, ne ſont pas ſtables, & il a trouvé du déréglement dans ſes Anges.* Si Dieu eſt d'une juſtice ſi pure, & d'une pénétration ſi profonde, que ceux mêmes qui ſont les plus juſtes, & les plus purs, ne le ſont toutefois pas devant lui, comment oſez-vous ſoutenir que vous êtes innocent, quoique le Tout-puiſſant vous traite comme le dernier des ſcélérats ? Le principe d'Eliphaz eſt inconteſtable, que l'homme le plus pur, & le plus ſaint, que l'Ange même le plus glorieux, & le plus élevé, comparez à Dieu, & conſidérez dans eux-mêmes, & ſans rapport à ce qu'ils tiennent de Dieu, ne ſont que néant, & incapables de ſe ſoutenir dans le bien, & de ſe donner à eux-mêmes le moindre dégré de grace, ou de gloire. Mais il ne s'enſuit pas de-là que Job ſoit coupable, ni que Dieu le châtie comme tel. Job étoit juſte, parce que Dieu l'avoit juſtifié. Il n'étoit pas impeccable. Il ne ſe flattoit pas de cette qualité ; mais il avoit raiſon de ſoutenir qu'avec le ſecours de Dieu, il étoit innocent. De lui-même, il n'étoit rien ; avec Dieu, il étoit tout.

Les Peres (*a*) expliquent ordinairement ce paſſage de la chûte des Anges. Ces Eſprits ſi purs, & ſi parfaits, ſont pourtant tombez dans l'orgüeil, & dans l'infidélité. Dieu les a trouvé coupables, & comme tels, il les a précipitez du Ciel dans l'Enfer. Et vous auriez la préſomption devous croire innocent en ſa préſence ? L'Hébreu : (*b*) *Il ne s'eſt pas fié à ſes ſerviteurs, & il a mis de la folie dans ſes Anges.* Il les a trouvé inſenſez, & incapables de ſes ſecrets ; il ne les leur a pas confiez. Autrement : *Il n'a pas été conſtant envers ſes ſerviteurs, & il a convaincu ſes Anges de folie*, ou de péché. Ils n'ont pas perſévéré juſqu'à la fin dans la juſtice. Ils ſe ſont ſoulevez contre Dieu ; il a retiré d'eux ſes faveurs, & il leur a fait reſſentir la peine de leur folie, & de leur in-

(*a*) *Ita Athanaſ. Chryſoſt. Olympiodor. alii Graci & Latini paſſim. Ita & Eſtius, Tirin. Marian. Sculter, &c.*

(*b*) חן בעבדיו לא יאמין ובמלאכיו ישים תהלה

20. *De mane usque ad vesperam succidentur : & quia nullus intelligit, in æternum peribunt.*

21. *Qui autem reliqui fuerint, auferentur ex eis : morientur, & non in sapientia.*

20. Du matin au soir ils seront exterminez ; & parce que nul *d'eux* n'a l'intelligence, ils périront pour jamais.

21. Ceux qui seront restez de leur race, seront emportez, & ils mourront, parce qu'ils n'ont point eu la sagesse.

COMMENTAIRE.

fidelité. (*a*) Enfin on peut traduire : *Il ne se confiera pas à ses serviteurs*, & ne mettra pas *la lumiére sur ses Anges*. Il ne leur révélera pas ses desseins, & la profondeur de ses secrets. Les Septante : (*b*) *S'il ne se fie pas à ses serviteurs, & il a inventé des détours contre ses serviteurs.* Symmaque : (*c*) *Il n'y a point de constance dans ses serviteurs, & il a trouvé de la vanité dans ses Anges.*

℣. 19. CONSUMENTUR VELUT A TINEA ? *Ne seront-ils pas consumez, & comme rongez des vers ?* Ils seront consumez comme un habit rongé de vermines. Les Septante : (*d*) *Ils seront consumez comme la teigne.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu par : (*e*) *Ils seront consumez devant l'étoile polaire ;* tandis que l'étoile polaire subsistera. Ils seront détruits pour toûjours. Le Psalmiste dit à peu prés dans le même sens : (*f*) *Il demeurera avec le Soleil, & en présence de la Lune ;* c'est-à-dire, aussi long-tems que ces deux Astres subsisteront, & éclaireront le monde.

℣. 20. QUIA NULLUS INTELLIGIT, IN ÆTERNUM PERIBUNT. *Parce que nul d'eux n'a l'intelligence, ils périront pour jamais.* Les hommes ne pensent point à ce qui devroit faire le sujet continuel de leur méditation, & de leur refléxion. C'est pour cela que Dieu les fait périr, ou qu'il les laisse courir à leur perte. L'Hébreu : (*g*) *Sans qu'on y mette* la main, *ils périront à jamais* ; sans que personne s'en mêle, ils se perdront d'eux-mêmes. D'autres : *Parce que personne ne met* dans son cœur, *ils périront pour toûjours.* C'est le sens de la Vulgate. Les Septante : (*h*) *Ils sont péris, sans pouvoir se secourir*, ni se défendre de la mort.

℣. 21. QUI AUTEM RELIQUI FUERINT, AUFEREN-

(*a*) Comparez ce ℣. à celui-ci, chap. xv. 15. *Ecce inter sanctos ejus nemo immutabilis ; & cœli non sunt mundi in conspectu ejus.*

(*b*) Εἰ κατὰ παίδων αὐτοῦ οὐ πιστεύει, κατὰ δὲ Ἀγγέλων αὐτοῦ σκολιόν τι ἐπενόησεν.

(*c*) *Sym.* Ἐν δούλοις αὐτοῦ ἀβεβαιότης, καὶ ἐν Ἀγγέλοις αὐτοῦ εὑρήσει ματαιότητα.

(*d*) Ἔπαισεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον.

(*e*) ודכאום לפני עש

(*f*) *Psal.* LXXI. 5.

(*g*) מכלי משים לנצח יאבד

(*h*) Παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ἑαυτοῖς βοηθῆσαι, ἀπώλοντο.

TUR EX EIS; MORIENTUR, ET NON IN SAPIENTIA. *Ceux qui ſeront reſtez de leur race, ſeront emportez; & ils mourront, parce qu'ils n'ont point eu la ſageſſe.* Ou bien : Ils mourront comme ils ont vêcu, ſans ſageſſe, ſans réfléxion ; ils mourront, avant que d'avoir penſé à la mort. L'Hébreu : (a) *Leur dignité n'eſt-elle pas partie avec eux ; ils ſont morts ſans ſageſſe.* Leur éclat, leur dignité, leur excellence eſt diſparuë avec eux ; ils ſont morts dans leur folie. Voilà la peinture des Grands du monde, qui ébloüis de l'éclat de leur fortune, meurent dans leur folie, & dans leur vanité, ſans avoir jamais ſçû diſcerner les vrais biens d'avec les faux.

CHAPITRE V.

Suite du diſcours d'Eliphaz. Il donne à Job des inſtructions ſur la patience, & ſur la ſoumiſſion qu'il doit avoir aux ordres de Dieu, ſuppoſant toûjours que Job a péché.

℣. 1. *VOca ergo, ſi eſt qui tibi reſpondeat, & ad aliquem ſanctorum convertere.*

℣. 1. APpellez donc *à vôtre ſecours*, s'il y a quelqu'un qui vous réponde, & adreſſez-vous à quelqu'un des Saints.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VOCA, SI EST QUI TIBI RESPONDEAT, ET AD ALIQUEM SANCTORUM CONVERTERE. *Appellez à vôtre ſecours, s'il y a quelqu'un qui vous réponde, & adreſſez-vous à quelqu'un des Saints.* Juſqu'ici Eliphaz a rapporté à Job ce que Dieu lui avoit fait connoître dans la viſion dont il a parlé au Chap. IV. ℣. 12. & ſuiv. A préſent il parle en ſon nom, & applique à Job les inſtructions générales qui lui avoient été données. Pour vous convaincre de vôtre foibleſſe, & de la diſtance infinie qu'il y a de vous juſqu'à Dieu, adreſſez-vous à quelque Ange, (b) pour voir s'il vous répondra. En même-tems qu'Eliphaz rabaiſſe la prétenduë préſomption de

(a) חלא נסע יתרם בם ימותו ולא בחכמה *Aq.* Σωιξῆται τὸ ὑπόλειμμα αὐτῶν ἐν ἀυτοῖς. Cequi reſte d'eux eſt éloigné d'eux.

(b) 70. Εἰ τίνα ἁγίων ἁγίων ὄψει *Ita PP. & Mercer. Vat. Grot. Druſ. ita & antiq. Vulg.*

Digitized by Google

2. *Verè ſtultum interficit iracundia, & parvulum occidit invidia.*

3. *Ego vidi ſtultum firma radice, & maledixi pulchritudini ejus ſtatim.*

2. Certes la colere fait mourir l'inſenſé, & l'envie tuë les petits.

3. J'ai vû l'inſenſé *qui paroiſſoit* affermi par de profondes racines, & j'ai dans l'inſtant donné ma malédiction à tout ſon *vain* éclat.

COMMENTAIRE.

Job, il ſe reléve lui-même, & ſe fait conſidérer comme un homme fort au-deſſus du commun, & fort privilégié de Dieu, puiſqu'il avoit eu une révélation, & avoit oüi les paroles d'un Ange. Autrement: Si vous ne vous rendez point à mes paroles, adreſſez-vous à quelque ſaint homme, à quelque Patriarche, favoriſé de viſions, & de l'eſprit de Prophétie. Voyez s'il entrera dans vos penſées, & s'il approuvera vôtre conduite. Quelques-uns ſe ſervent de ce paſſage, pour prouver l'antiquité de l'invocation des Saints; preuve qui n'eſt pas ſans beaucoup de fondement, puiſqu'il eſt sûr que dans pluſieurs occaſions, les Hébreux demandoient à Dieu qu'il eût la bonté de ſe ſouvenir des Patriarches ſes ſerviteurs, & de faire miſéricorde aux vivans, en conſidération du mérite des morts. (*a*) Souvent auſſi ils le prioient de ſe ſouvenir de l'alliance qu'il avoit faite avec leurs Peres.

℣. 2. VERE STULTUM INTERFICIT IRACUNDIA, ET PARVULUM OCCIDIT INVIDIA. *Certes la colére fait mourir l'inſensé, & l'envie tuë les petits.* L'inſensé, & le petit dans cet endroit, de même qu'en pluſieurs autres dans les Proverbes de Salomon, ſignifient un pécheur, & un homme qui s'égare par ſa mauvaiſe conduite. Eliphaz ſemble vouloir attribuer à Job de s'être laiſſé aller à la colére, & à la jalouſie; ou plûtôt, à l'emportement. Il l'accuſe de folie, & de manque de lumiére, & de conduite. On peut joindre ce verſet au précédent de cette ſorte: Interroge qui tu voudras: Demande aux plus Saints, ſi ce n'eſt pas toûjours ſur les méchans que Dieu exerce ſa colére; & ſur les impies, & les inſenſez, qu'il fait éclatter ſon indignation?

℣. 3. MALEDIXI PULCHRITUDINI EJUS STATIM. *J'ai dans l'inſtant donné ma malédiction à tout ſon vain éclat.* On peut traduire l'Hébreu: (*b*) J'ai auguré mal, ou *j'ai prédit la prompte ruine*

(*a*) 1. Par. VI. 42. *Memento miſericordiarum David.* & Pſal. LXXXI. 1 *Memento Domine, David, & omnis manſuetudinis ejus* Judith. IX. 13. *Memento teſtamenti tui, &c.* Et 2. Macc. I. 2. *Meminerit Dominus teſtamenti ſui, quod locutus eſt ad Abraham &c.* Exod. XXXII 13. *Recordare Abraham, Iſaac & Iſraël ſervorum tuorum, &c.* Vide & Deut. IX. 17. Daniel. III 35. *&c.*

(*b*) זאקיב גורו בוקרא ם

de

4. Longè sient filii ejus à salute, & conterentur in porta, & non erit qui eruat.

4. Ses enfans, loin de trouver leur salut, seront foulez aux pieds à la porte, & il ne se trouvera personne pour les délivrer.

5. Cujus messem famelicus comedet : & ipsum rapiet armatus, & bibent sitientes divitias ejus.

5. Le famelique mangera le bled de cet *insensé*, le soldat s'emparera de lui, comme de sa proye, & des hommes altérez boiront ses richesses.

6. Nihil in terra sine causa fit, & de humo non oritur dolor.

6. Rien ne se fait dans le monde sans sujet, & ce n'est point de la terre que naissent les maux.

COMMENTAIRE.

de sa demeure. Ou bien : J'ai vû un méchant qui avoit jetté de profondes racines, & qui s'étoit fort enrichi ; & aussi-tôt j'ai donné ma malédiction à sa maison. Les Septante : (*a*) J'ai vû des insensez qui jettoient de profondes racines ; *mais aussi leur demeure a été consumée*, ravagée, dissipée.

℣. 4. CONTERENTUR IN PORTA. *Ils seront foulez aux pieds à la porte.* Les enfans des méchans seront opprimez, & condamnez dans les assemblées des Juges. On sçait que les Jugemens se rendoient, & que les assemblées se faisoient à la porte des villes. L'hébreu (*b*) à la lettre : *Ils seront froissez*, foulez, brisez *à la porte.*

℣. 5. CUJUS MESSEM FAMELICUS COMEDET, ET IPSUM RAPIET ARMATUS, ET BIBENT SITIENTES DIVITIAS EIUS. *Le famélique mangera le bled de cet insensé, le soldat le ravira lui même, & des gens alterez boiront ses richesses.* De quoi servira à l'homme insensé d'avoir amassé de grands biens ? Un soldat affamé enlevera sa moisson, &c. Quelques sçavans Interprétes traduisent l'Hébreu (*c*) par : *Ses richesses seront consumées par celui, dont l'affamé mange la moisson ; il la tirera même du milieu des épines*, & le voleur *altéré*, & mourant de soif, *la prendra.* Sa moisson sera envahie par des hommes violens, avides, affamez, qui la tireront même du milieu des épines. Nul danger, nul travail ne les rebuttera. Les Septante : (*d*) *Les Justes mangeront ce qu'ils ont amassé* ; les méchans *ne seront pas garantis de leurs propres malheurs* ; *que leur force soit*

(*a*) Ἐγὼ δὲ εἶδον ἀφρονας ῥίζαν βάλλοντας, ἀλλ' ὕστερον ἐβράδυνε αὐτῶν ἡ διαίτα. Aqu. ut Vulg. Καὶ κατηρασάμην τὴν ἀπρέπειαν αὐτῶν παραχρῆμα. Ita Compl.

(*b*) יראכו בשער 70. Κολαβεβοθήσονται. Aqu. Ἐπιτεβήσονται. Theodot. Ταπεινωθήσονται. Sym. Κατελαβήσονται.

(*c*) אשר קצירו רעב יאכל ואל מצנים יקחהו ושאף צמים חיל

(*d*) Ἅγιοι σωθήσονται δίκαιοι ἔσονται, αὐτοὶ δὲ οὐ κακῶν ἐκφύγοιεν ἔσονται. σκοπιὰ αὐτῶν ἡ ἰσχύς.

Digitized by Google

7. *Homo nascitur ad laborem, & avis ad volatum.*

8. *Quamobrem ego deprecabor Dominum, & ad Deum ponam eloquium meum,*

7. L'homme est né pour le travail ; comme l'oiseau pour voler.

8. C'est pourquoi j'adresserai mes priéres au Seigneur, & je parlerai *avec confiance* à Dieu,

COMMENTAIRE.

épuisée. Je préfére la version de la Vulgate, qui est celle d'Aquila, & de Symmaque. (*a*)

℣. 6. NIHIL IN TERRA SINE CAUSA FIT, ET DE HUMO NON EGREDIETUR DOLOR. *Rien ne se fait dans le monde sans sujet ; & ce n'est point de la terre que naissent les maux*. Il ne faut pas vous imaginer que ce qui vous est arrivé, soit l'effet du hasard. C'est la Providence qui a permis tout ce que vous avez souffert. La terre ne produit point les maux. On ne doit rien attribuer aux causes naturelles. C'est à nous-mêmes que nous devons imputer ce qui nous arrive. Ce sont nos crimes que Dieu punit. L'Hébreu : (*b*) *L'iniquité ne sort pas de la poussiére, ni le travail*, le péché, l'affliction, *de la terre*. L'iniquité se peut prendre pour le crime qui se commet, ou pour la peine qui le suit, & le châtie. On ne doit point aller chercher la cause des péchez qui se font, ni des malheurs qui arrivent, dans la terre, & dans les agens terrestres, & naturels. Le crime ne vient que de nous, & les châtimens que de Dieu.

℣. 7. HOMO NASCITUR AD LABOREM, ET AVIS AD VOLATUM. *L'homme est né pour le travail, & l'oiseau pour voler*. Depuis le péché du premier homme, nous sommes nez pour le travail ; nous naissons criminels, & par conséquent destinez à la peine, & à l'affliction, comme l'oiseau à voler. L'Hébreu : (*c*) *L'homme est né pour le travail, & les fils de l'étincelle s'élevent pour voler*. Nous sommes faits pour souffrir en ce monde, de même que la flamme s'éléve toûjours en haut. Nous pouvons aussi peu nous exempter de souffrir des maux en ce monde, qu'une étincelle peut s'empêcher de voler en l'air. Les Septante : (*d*) *L'homme est fait pour le travail, & les petits du vautour volent en haut*. Ainsi, Job, vous ne devez point vous impatienter au milieu de vos peines. Ce sont les suites de vos

---

(*a*) *Sym.* πεινῶντες φάγονται, οὗτοι δὲ πρὸς εὐόπλων ἀρθήσονται, ἀναῤῥοφήσαι διψῶν τὴν δύναμιν αὐτῶν. *Aq.* Πρὸς ἐνάπλων ἀρθήσεται.

(*b*) כי לא יצא מעפר און, ומאדמה לא יצמח עמל 70. Οὐ γὰρ μὴ ἐξήλθη ἐκ τῆς γῆς κόπος, οὐδὲ ἐξ ὀρείων ἀναβλαστήσει πόνος.

(*c*) כי אדם לעמל יולד ובני רשף יגביהו עוף

(*d*) Ἀλλὰ ἄνθρωπος γεννᾶται κόπῳ, νεοσσοὶ δὲ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. *Sym.* Τὰ τέκνα τῶν πετεινῶν ὑψοῦσι πτερά.

Digitized by Google

9. *Qui facit magna & inscrutabilia, & mirabilia & absque numero:*

10. *Qui dat pluviam super faciem terræ, & irrigat aquis universa:*

11. *Qui ponit humiles in sublime, & mœrentes erigit sospitate:*

12. *Qui dissipat cogitationes malignorum, ne possint implere manus eorum quod cœperant:*

9. Qui fait des choſes grandes, & impénétrables, des choſes miraculeuſes, & qui ſont ſans nombre;

10. Qui répand la pluye ſur la face de la terre, & qui arroſe d'eau tout l'univers;

11. Qui éleve ceux qui étoient abaiſſez; qui conſole, & guérit ceux qui étoient dans les larmes;

12. Qui diſſipe les projets des méchans, & les empêche d'achever ce qu'ils avoient commencé;

COMMENTAIRE.

péchez, & les appanages de vôtre nature. Je voudrois joindre les verſets 6. & 7. de cette ſorte: La terre ne produit point le péché, ni la pouſſiére les maux: mais l'homme eſt né pour le travail, & la flamme, pour s'élever en haut. Comme ce n'eſt pas la terre qui péche, il n'eſt pas juſte que Dieu la châtie. L'homme ſeul eſt pécheur, & lui ſeul eſt ſujet à la colére de Dieu. Ou plûtôt, en prenant *le travail*, pour *l'iniquité*, ou *l'injuſtice*, ainſi qu'il ſe prend trés-ſouvent dans l'Ecriture: (*a*) *L'iniquité ne ſort point de la pouſſiére, ni l'injuſtice de la terre: mais l'homme eſt né pour le péché, & les enfans de l'étincelle prennent leur vol.* Ce n'eſt pas à dire que l'homme ſoit néceſſité à faire le mal, ni qu'il le faſſe toûjours: mais de toutes les créatures ſenſibles qui vivent ſur la terre, l'homme ſeul commet l'injuſtice; & ſans le ſecours de Dieu, il ne peut de lui-même faire que des chûtes. Eliphaz parlà montre à Job combien il a de tort de ne ſe pas recomoître pécheur. Comme ſi l'homme ne pouvoit jamais être juſte, ni innocent!

℣. 8. QUAMOBREM EGO DEPRECABOR DEUM. *C'eſt pourquoi j'adreſſerai mes prières au Seigneur.* Ou plûtôt: (*b*) Si j'étois comme vous, au lieu de me plaindre, & de ſoutenir mon innocence, je me jetterois aux pieds de mon Créateur, & je rendrois hommage à ſa juſtice; je ferois pénitence, & je demanderois pardon.

℣. 10. ET IRRIGAT AQUIS UNIVERSA. *Qui arroſe d'eau tout l'univers.* L'Hébreu: (*c*) *Qui répand les eaux dans les ruës*, ou plûtôt, *dans tout ce qui eſt au dehors*, dans les campagnes; *dans les*

(*a*) *Num.* XXIII. 21. לא ראה עמל בישראל *Judic.* X. 16. *Job.* IV. 8. XV. 35. *Pſal.* VII. 15. LXX. 7. LXV. 11, CXL. 10. *Prov.* XXIV. 2.

(*b*) *Ita Vat. Pagn. Caſtal. Menoc. Coduns, Olympiodor. &c.*

(*c*) שלח מים על פני חוצות

13. *Qui apprehendit sapientes in astutia eorum, & consilium pravorum dissipat:*

14. *Per diem incurrent tenebras, & quasi in nocte sic palpabunt meridie.*

15. *Porrò salvum faciet egenum à gladio oris eorum, & de manu violenti pauperem.*

16. *Et erit egeno spes, iniquitas autem contrahet os suum.*

17. *Beatus homo, qui corripitur à Deo: increpationem ergo Domini ne reprobes:*

18. *Quia ipse vulnerat, & medetur: percutit, & manus ejus sanabunt.*

19. *In sex tribulationibus liberabit te, & in septima non tanget te malum.*

20. *In fame eruet te de morte, & in bello de manu gladii.*

13. Qui trompe les sages par leur propre sagesse, & qui renverse les desseins des injustes.

14. Au milieu du jour, ils trouveront les ténébres, & ils marcheront à tâtons en plein midi, comme s'ils étoient dans une *profonde* nuit.

15. Dieu sauvera le pauvre des traits de leur langue; il le sauvera de la violence des injustes.

16. Le pauvre ne sera point trompé dans son esperance, & l'iniquité demeurera muette.

17. Heureux l'homme que Dieu corrige lui-méme! Ne rejettez donc point le châtiment du Seigneur:

18. Car s'il fait du mal, il donne le reméde; & si sa main blesse, sa main guérit.

19. Aprés vous avoir affligé six fois, il vous délivrera; & à la septiéme, il ne permettra pas même que le mal vous touche.

20. Il vous sauvera de la mort pendant la famine, & de l'épée pendant la guerre.

COMMENTAIRE.

Provinces des Peuples, dit le Caldéen. Les Septante: (*a*) *Sur tout ce qui est sous le Ciel.*

℣. 12. NE POSSINT IMPLERE MANUS EORUM QUOD COEPERANT. *Il les empêche d'achever ce qu'ils avoient commencé.* On traduit l'Hébreu (*b*) de différentes sortes, qui reviennent à peu prés à la même: *Leurs mains ne feront rien du tout*; ou, ne feront rien de solide, de durable, de bon. Ils ne réüissiront dans aucune de leurs entreprises.

℣. 15. SALVUM FACIET EGENUM A GLADIO ORIS EORUM. *Il sauvera le pauvre des traits de leur Langue.* L'Hébreu: (*c*) *Il sauvera le pauvre de l'épée, de leur bouche, & de la main puissante*; *de l'épée*, ou de la guerre; *de leur bouche*, de leurs calom-

(*a*) Ἀποστέλλοντα ὕδωρ ἐπὶ τὴν ὑπ' οὐρανὸν.

(*b*) ולא תעשנה ידיהם כושיה 70. Οὐ μὴ ποιήσουσι αἱ χεῖρες αὐτῶν ἀληθές.

(*c*) ויושע מחרב מפיהם ומיד חזק אביון

21. *A flagello linguæ absconderis, & non timebis calamitatem cùm venerit.*

21. Il vous mettra à couvert des traits de la langue perçante, & si l'affliction survient, vous ne l'appréhenderez point.

22. *In vastitate & fame ridebis, & bestias terræ non formidabis.*

22. Vous rirez au milieu de la désolation, & de la famine, & vous ne craindrez point les bêtes de la terre.

23. *Sed cum lapidibus regionum pactum tuum, & bestiæ terræ pacificæ erunt tibi.*

23. Les pierres mêmes vous respecteront, & les bêtes sauvages seront douces pour vous.

COMMENTAIRE.

nies, de leurs médisances; *de la main puissante*, de leur oppression, de leur violence.

℣. 19. IN SEX TRIBULATIONIBUS LIBERABIT TE; ET IN SEPTIMA, NON TANGET TE MALUM. *Après vous avoir affligé six fois, il vous délivrera; & à la septiéme, il ne permettra pas même que le mal vous touche.* Le nombre de six, & de sept, est mis ici pour un grand nombre. (*a*) Fussiez-vous à la fois dans six, ou sept dangers différens, le Seigneur vous en délivrera, si vous recourez à lui avec confiance. Quelques Rabbins croyent que ces sept disgraces ont rapport à celles qui sont exprimées aux versets 20. 21. 22. 23. Mais il est inutile de se fatiguer à démêler ce nombre précis. Les malheurs qui sont désignez ici, ne sont que comme des exemples d'un plus grand nombre.

℣. 21. A FLAGELLO LINGUÆ ABSCONDERIS. *Il vous mettra à couvert des traits de la langue perçante.* Il a déja parlé au ℣. 15. du danger des mauvaises langues. Le Psalmiste: (*b*) *Délivrez-moi, Seigneur, des lévres injustes, & de la langue trompeuse. A quoi peut-on comparer une langue trompeuse? A des fléches aiguës, & à des charbons ardens.* L'Auteur de l'Ecclésiastique se sert de la même expression qu'on voit ici, en parlant d'une mauvaise langue: (*c*) *La langue d'une femme jalouse, est comme un foüet qui frappe de tous côtez.* En d'autres endroits, la langue est comparée à une épée tranchante, à un razoir. (*d*) Saint Jacques (*e*) dit que c'est un feu qui cause un incendie général; qu'elle est la source de tous les malheurs: *Lingua ignis est, universitas iniquitatis.*

℣. 23. CUM LAPIDIBUS REGIONUM PACTUM TUUM.

(*a*) *Olympiodor. Polychron. in Caten. Mercer. Vatab. alii passim.*

(*b*) *Psalm.* CXIX. 2.

(*c*) *Eccli.* XXVI. 9. *Vide &* XXVIII. 21. *Flagelli plaga livorem facit, plaga autem linguæ comminuet ossa.*

(*d*) *Psal.* LI. 4. *Prov.* XII. 18. XIV. 3.

(*e*) *Jacob.* III. 6.

Digitized by Google

24. *Et scies quòd pacem habebit tabernaculum tuum, & visitans speciem tuam, non peccabis.*

25. *Scies quoque quoniam multiplex erit semen tuum, & progenies tua quasi herba terræ.*

26. *Ingredieris in abundantia sepulchrum, sicut infertur acervus tritici in tempore suo.*

24. Vous verrez la paix regner dans vôtre maiſon; & la gouvernant avec ſageſſe, vous ne pécherez point.

25. Vous verrez vôtre race ſe multiplier, & vôtre poſtérité croître comme l'herbe de la terre.

26. Vous entrerez riche dans le ſépulchre, comme un monceau de bled qui eſt ſerré en ſon tems.

COMMENTAIRE.

Les pierres mêmes vous reſpecteront. A la lettre : (*a*) *Vous ferez alliance avec elles.* Lorſque vous en rencontrerez dans vôtre chemin, vous ne vous y heurterez point, ou elles ne vous bleſſeront pas. Il y a vingt expreſſions dans l'Ecriture, qui font alluſion à la même choſe. On peut auſſi l'entendre ainſi : Les rochers de la campagne vous recevront comme amis ; vous vous y retirerez, & vous y demeurerez en ſûreté. Les Septante de l'Edition Romaine, ni de celle de Complute, ne liſent point cet endroit, ni aucun des Exemplaires conſultez par Nobilius. Mais on le voit dans le Grec donné par Patricius Junius, dans la Chaîne, (*b*) & dans l'ancienne Vulgate, & dans S. Auguſtin.

℣. 24. VISITANS SPECIEM TUAM, NON PECCABIS. *Et la gouvernant avec ſageſſe, vous ne pécherez point.* L'Hébreu : (*c*) *Et vous viſiterez vôtre demeure, & vous ne pécherez point.* Vous gouvernerez vôtre maiſon avec juſtice, & d'une maniére irréprochable ; vous verrez avec joye vôtre famille floriſſante, & bien réglée, & tout vous réüſſira à ſouhait. *Non peccabis*, peut ſignifier : vous ne ſerez point expoſé aux châtimens de Dieu ; ou, vous ne ſerez point fruſtré de vôtre attente. *Species tua*, ne ſignifie point ici *vôtre femme*, comme quelques-uns l'ont groſſiérement entendu.

℣. 26. INGREDIERIS IN ABUNDANTIA SEPULCHRUM, SICUT INFERTUR ACERVUS TRITICI IN TEMPORE SUO. *Vous entrerez riche dans le ſépulcre, comme un monceau de bled, qui eſt ſerré en ſon tems.* On peut traduire l'Hébreu : (*d*) *Vous entrerez dans le tombeau aprés une heureuſe vieilleſſe, comme un monceau de gerbes, qu'on ramaſſe* dans l'aire *en ſon tems.* (*e*) Loüis de Dieu croit

---

(*a*) כי עמך אבני השדה בריתך

(*b*) 70. *Edit. Junii ex Mſ. Alexand.* Οτι μετὰ τῶν λίθων τῦ ἀγρῦ ἡ διαθήκη σου.

(*c*) ופקדת נוך ולא תחטא

(*d*) תבא בכלח אלי קבר כעלות גדיש בעתו

(*e*) *Ita Mercer. Chald. Jun. Pagn. Mont. Cocc. Drus. Codure. &c.*

Digitized by Google

27. *Ecce, hoc, ut investigavimus, ita est : quod auditum mente pertractata.*

27. Ce que nous venons de vous dire est trés-véritable ; écoutez-le donc, & le repassez dans vôtre esprit.

COMMEMTAIRE.

qu'on pourroit aussi traduire : Vous irez au tombeau accompagné de grand cris. Les Septante : (*a*) *Vous serez conduit au tombeau comme un froment bien mûr au tems de la moisson, ou comme un monceau de gerbes amassées dans l'aire en bonne saison.*

℣. 27. ECCE HOC UT INVESTIGAVIMUS, ITA EST; QUOD AUDITUM MENTE PERTRACTA. *Ce que nous venons de vous dire est trés-véritable ; écoutez-le donc, & le repassez dans vôtre esprit.* Eliphaz a rapporté ce qui lui avoit été dit en vision, & ce qu'il y avoit ajouté de lui-même. Les choses que Dieu lui avoit révélées, sont trés-justes, & trés-véritables ; mais ses réfléxions sont outrées. L'Hébreu : (*b*) *Voilà ce que nous avons décidé*, aprés un mûr examen ; *cela est droit ; écoutez-le, & pensez-y.* Les Septante : (*c*) *Voilà ce que nous avons recherché, & appris ; pensez à vous, si vous avez fait quelque chose.*

(*a*) Ἐλεύσῃ δὲ ἐν τάφῳ ὥσπερ σῖτος ὥριμος κατὰ καιρὸν θερίζόμενος, ἢ ὥσπερ θιμωνία ἅλωνος μαθ' ὥραν συγκομισθεῖσα.

(*b*) הנה זאת הקרנוה כן היא שמענה ואתה דע לך

(*c*) Ἰδοὺ ταῦτα οὕτως ἐξιχνιάσαμεν. Ταῦτα ἐστὶ ἃ ἀκηκόαμεν σὺ δὲ γνῶθι σεαυτῷ, εἴτι ἔπραξας.



CHAPITRE VI.

Job répond au discours d'Eliphaz. Il montre que la grandeur de ses peines excéde celle de son peché. Il se plaint de l'infidelité de ses parens, & de la dureté de ses amis. Il les défie de montrer qu'il soit coupable.

℣. 1. *Respondens autem Job, dixit:* 2. *Utinam appenderentur peccata mea, quibus iram merui: & calamitas, quam patior, in statera.*

℣. 1. JOb répondit en ces termes: 2. Plût à Dieu que les péchez par lesquels j'ai merité la colére *de Dieu*, & les maux que je souffre, fussent mis les uns avec les autres dans une balance:

COMMENTAIRE.

℣. 2. UTINAM APPENDERENTUR PECCATA MEA, QUIBUS IRAM MERUI, ET CALAMITAS, QUAM PATIOR. *Plût à Dieu que les péchez par lesquels j'ai mérité la colére de Dieu, & les maux que je souffre, fussent mis les uns & les autres dans une balance.* Job répond ici à tout ce qu'Eliphaz avoit objecté contre lui. Eliphaz soutenoit que Job n'étoit puni que pour ses crimes. Job ne nie pas qu'il ne soit pécheur; tout homme doit rendre ce témoignage à la vérité, que de lui-même il n'a que le mensonge, & le péché en partage, & que les plus justes mêmes tombent sept fois le jour: mais il soutient que ses fautes sont aussi disproportionnées aux maux qu'il souffre, que l'est tout le sable de la mer, au poids de ce qu'on met dans une balance ordinaire: c'est-à-dire, que la différence est extrême. Le sable de la mer est mis comme la chose du monde la plus pesante: (*a*) *Grave est saxum, & onerosa arena; sed ira stulti utraque gravior.*

L'Hébreu lit: (*b*) *Plût à Dieu qu'on pesât dans une balance ma colére*, mes plaintes, mon impatience, *avec ma disgrace*, ma peine, mon malheur, , ce que je souffre, ce qui m'est arrivé. (℣. 3.) *Celle-ci seroit plus pesante que le sable de la mer.* Ou, suivant la Vulgate,

(*a*) *Prov* XXVII. 3.

(*b*) לו שקול ישקל כעשי והותי במאזנים ! ישאו יחד כי עתה מחול ימים יכבד

&

3. *Quasi arena maris hæc gravior appareret : unde & verba mea dolore sunt plena :*

3. Ceux-ci surpasseroient les autres de toute la pesanteur du sable de la mer. C'est pourquoi mes paroles sont pleines de douleur.

4. *Quia sagittæ Domini in me sunt, quarum indignatio ebibit spiritum meum, & terrores Domini militant contra me.*

4. Car je sens que le Seigneur m'a mis en butte à ses fléches. L'indignation qu'il répand sur moi, épuise mes esprits, & les terreurs qu'il me donne m'assiégent de tous côtez.

COMMENTAIRE.

& quelques Interprétes : (*a*) *Que l'on pese dans une balance* les péchez qui ont irrité la colére de Dieu contre moi, avec les maux dont j'ai été commé accablé, &c. Mais la premiére interprétation est plus suivie. (*b*) Comparez seulement les maux que je souffre, avec mes plaintes ; & vous avouërez que je suis encore bien modéré au milieu de mes maux.

℣. 3. UNDE ET VERBA MEA DOLORE SUNT PLENA. *C'est pourquoi mes paroles sont pleines de douleur.* Faut-il s'étonner de m'entendre pousser des soupirs, & déplorer mes maux, puisqu'ils sont si excessifs ? L'Hébreu : (*c*) *C'est pourquoi mes paroles sont englouties.* La douleur m'ôte la parole ; je n'exprime que trés-foiblement la violence de ma douleur. Les Septante : (*d*) *Mes paroles sont mauvaises.* Je me plains amérement. Aquila : *Mes paroles sont foulées aux pieds*, ne sont point écoutées.

℣. 4. QUIA SAGITTÆ DOMINI IN ME SUNT, QUARUM INDIGNATIO EBIBIT SPIRITUM MEUM. *Le Seigneur m'a mis en butte à ses fléches ; l'indignation qu'il répand sur moi, épuise mes esprits.* Les fleches du Seigneur, sont les maux dont il afflige les hommes, soit justes, ou pécheurs, pour punir, ou pour éprouver. L'Hébreu porte : (*e*) *Les fléches du Tout-puissant sont sur moi, & leur venin absorbe mon esprit.* Il fait allusion aux fléches empoisonnées dont on se servoit autrefois, & dont on dit que quelques Peuples se servent encore aujourd'hui. Le venin de ces fléches se répand dans toutes mes veines ; il s'imbibe dans mon esprit. Il n'est aucune partie de moi-même qui ne soit attaquée, & comme

(*a*) *Olympiodor. Munster.*

(*b*) *Chrysost. Polychron. in Catena, Pagn. Vat. Cocc. Mercer. alii plerique.*

(*c*) עלכן דברי לעו

(*d*) *Complut. & Aquila :* Ἐπὶ τούτῳ τὰ ῥήματα μου κατεπατήθησαν. *Edit. Rom.* Ἀλλὰ ὡς ἔοικε τὰ ῥήματα μου ἐστὶ φαῦλα. *Sym.* Οἱ λόγοι μου κατάπικροι. *Theodot.* Ἔγκοποι.

(*e*) כי חצי שדי עמדי אשר חמתם שתה דוחי

5. *Numquid rugiet onager cùm habuerit herbam? Aut mugiet bos cùm ante præsepe plenum steterit?*

5. L'âne sauvage crie-t'il lorsqu'il a de l'herbe? Ou le bœuf mugit-il lorsqu'il est devant un auge pleine de *fourage?*

COMMENTAIRE.

percée des fléches du Seigneur. Mon esprit est rempli de nuages causez par tant de maux; mon cœur est saisi par la douleur; mon corps est chargé d'ulceres; je ne vois autour de moi que des sujets d'affliction; privé de mes enfans, dépoüillé de mes biens, méprisé de mes proches, insulté par mes amis. Voyez les versets 13. & 14. de ce Chapitre. *Les fléches du Seigneur* peuvent aussi marquer des fléches trés-perçantes, ou en trés-grand nombre. On donne le nom de divin aux choses dont on veut exagérer la grandeur, & l'excés. Les Septante: (*a*) *Les traits du Seigneur sont dans mon corps, & leur fureur boit tout mon sang.*

℣. 5. NUMQUID RUGIET ONAGER CUM HABUERIT HERBAM? *L'asne sauvage crie-t'il, lorsqu'il a de l'herbe?* Vous trouvez mauvais que je me plaigne dans ma douleur. Il est aisé de se taire, quand on ne souffre rien. Si vous étiez réduit en l'état où je suis, vous n'en parleriez pas de même. Tandis que l'âne sauvage a de l'herbe, on ne l'entend point braire: mais réduisez-le à manquer de nourriture, vous verrez quels cris il jettera. L'asne sauvage étoit autrefois fort commun dans la Judée, & dans les pays voisins. Joseph (*b*) assûre qu'Hérodes le Grand tuoit quelquefois dans une seule chasse, jusqu'à quarante de ces animaux. Les Anciens, qui ont parlé de l'asne sauvage, ont mêlé dans leur recit tant de fables, qu'il est mal-aisé d'y distinguer le vrai du faux. On voit de ces animaux dans l'Ethiopie; & voici comme le dépeignent nos Voyageurs. (*c*) Il est de la grandeur d'une moyenne mule, de bonne taille, gras, le poil couché. Il ne tient rien de l'asne, que les oreilles. La bigarure de son poil est singuliére. Ce sont des bandes grises, noires, & tirantes sur le roux, toutes de même largeur, & proportion, qui se tournent en cercles vers les flancs, & ailleurs en volutes. L'Ecriture parle souvent de cet animal. Elle nous le dépeint comme un animal fort sauvage, jaloux de sa liberté, qui souffre difficilement la soif. Les Anciens

(*a*) Βέλη γὰρ Κυρίου ἐν τῷ σώματι μου ἐστὶν, ὧν ἡ θυμὸς αὐτῶν ἐκπίνει μου τὸ αἷμα.

(*b*) *Joseph de Bello lib.* 1. *cap.* 16. Ἔστι δὲ καὶ συστρόφος μὲν ἡ χώρα, τὸ πλέον δὲ ἐλάφων, καὶ ὄνων ἀγρίων εὔπορος.

(*c*) Voyez Alméida, & Bernier.

6. Aut poterit comedi insulsum, quod non est sale conditum? Aut potest aliquis gustare, quod gustatum affert mortem?

6. Peut-on manger d'une viande fade, qui n'est point assaisonnée avec le sel? Ou quelqu'un peut-il goûter ce qui fait mourir celui qui en goûte?

COMMENTAIRE.

disent qu'il est toûjours suivi d'une quantité de femelles de son espéce.

℣. 6. AUT POTERIT COMEDI INSULSUM, QUOD NON EST SALE CONDITUM? *Peut-on manger d'une viande fade, qui n'est point assaisonnée avec le sel?* Dans l'état où je suis réduit, tout m'est bon. Ce qui me faisoit horreur autrefois, me paroît aujourd'hui délicieux. Gémir, se lamenter, se plaindre, ne sont pas des choses fort propres à divertir un homme qui est dans la prospérité. Je ne m'étonne pas que cela vous paroisse insipide, & dégoûtant: pour moi j'y trouve du goût, & de la consolation.

AUT POTEST ALIQUIS GUSTARE QUOD GUSTATUM AFFERT MORTEM? *Quelqu'un peut-il goûter ce qui fait mourir celui qui en goûte?* (*a*) M'abandonnerois-je aux pleurs, & aux plaintes, si je n'y étois forcé par l'excés de ma douleur? L'Hébreu est traduit fort diversement: (*b*) *Y a-t'il du goût dans le glaire de l'œuf*, ou dans le blanc de l'œuf? A la lettre: *Dans la salive de l'œuf.* Peut-on manger un œuf sans sel? (*c*) D'autres: Y a-t'il du goût dans le clair lait, quand on a tiré le caillé? Je me nourris de larmes, de gémissemens, de plaintes. La mort même me seroit douce au milieu des maux que j'endure. Plusieurs (*d*) l'entendent autrement: Peut-on goûter des viandes fades, & insipides? Puis-je écouter sans dégoût vos mauvaises raisons, & vos fades raisonnemens? L'autre explication se soutient mieux avec le reste du discours. Je voudrois traduire l'Hébreu: (*e*) *Mangera-t'on une nourriture insipide, sans y mêler du sel? Y a-t'il du goût dans la salive qu'on avalle en songe?* A peu prés comme Isaïe dit: (*f*) *De même qu'un homme qui songe qu'il mange, & à son réveil il se trouve aussi vuide qu'auparavant; & comme un homme qui songe qu'il boit, & qui est aussi altéré à son réveil, que devant.*

(*a*) Saint Jérôme a lû בריח למות, au lieu de בריר לחמות

(*b*) אם יש טעם בריר חלמות

(*c*) *Hebr. in Mercer. Coccei.*

(*d*) *Jun. Piscat. Mercer. Ita & Olympiodor. Gaten. & 70.* Καὶ ἔστι γεῦμα ἐν ῥήμασι κενοῖς.

(*e*) היאכל תפל מבלי מלח אם יש טעם בריר חלמות Je lis *Chalamoth*, *somnia*, au lieu de *Chalamuth*, qu'on traduit au hazard, par un blanc d'œuf; car on n'a aucune preuve qu'il ait cette signification. Au lieu que *Chalamoth* signifie incontestablement *les songes*.

(*f*) *Isai.* XXVIII. 8.

7. *Quæ priùs nolebat tangere anima mea, nunc præ angustia, cibi mei sunt.*

8. *Quis det ut veniat petitio mea: & quod expecto, tribuat mihi Deus?*

9. *Et qui cœpit, ipse me conterat: solvat manum suam, & succîdat me?*

7. Dans l'extrémité où je me trouve maintenant, je me nourris des choſes que je n'oſois auparavant toucher.

8. Plaiſe au Seigneur que ce que je demande ſoit accompli, qu'il m'accorde ce que j'attends:

9. Que celui qui a commencé, acheve de me réduire en poudre; qu'il laiſſe aller ſa main, pour me couper juſqu'à la racine:

COMMENTAIRE.

Prend-on plaiſir à mâcher ce qui ne ſent rien? Se nourrit-on de la ſalive qu'on avalle en dormant? Si je n'étois forcé par la force de ma douleur, me verroit-on abattu, & m'entendroit-on me plaindre? Tout cela eſt pour moi une viande fort dégoûtante. Mais (℣. 7.) *à préſent je ſuis réduit à me nourrir des choſes, dont je n'oſois auparavant toucher.* Je mange le pain de la douleur, & je bois l'eau des larmes. Quelques anciens Manuſcrits ajoutent: (*a*) *Anima enim eſurientis etiam amara dulcia videntur.* Ce qui eſt tiré des Proverbes XXVII. 7.

℣. 7. QUÆ PRIUS NOLEBAT TANGERE ANIMA MEA, NUNC PRÆ ANGUSTIA CIBI MEI SUNT. *Dans l'extrémité où je me trouve, je me nourris des choſes, dont je n'oſois auparavant toucher.* On a déja expliqué ce Texte, qui eſt aſſez clair. Mais l'Hébreu (*b*) eſt plus difficile: *Ce que mon ame a refuſé autrefois de toucher, eſt devenu comme la nourriture qu'on donne à un malade.* A la lettre: *Comme les maladies de ma nourriture;* ou, en le renverſant, *comme la nourriture de ma maladie;* ou bien, comme les douleurs de ma chair. Mais il vaut mieux ſuivre le ſens de la Vulgate, & de quelques ſçavans Interprétes: (*c*) *Ce que je n'aurois pû auparavant toucher, eſt devenu ma nourriture ordinaire.* Il parle de ſes plaintes, de ſes gémiſſemens, de ſes cris. L'Ecriture parle ſouvent de ces choſes, ſous l'idée de pain, de boiſſon, de nourriture; parce que ceux qui ſont dans l'affliction, ſe nourriſſent en quelque ſorte de la penſée de leurs maux, ſe conſolent dans leurs pleurs, & dans leurs plaintes. Les Septante: (*d*) *Car ma colére ne peut être appaiſée, & je trouve toute ma*

(*a*) *Vide Not. Martianæi in hunc Textum nov. Edit. S. Ieronym. Hic* ℣. *eſt in Concordant. Bibliorum.*

(*b*) מאנה לנגוע נפשי חנה כדוי לחמי

(*c*) *Grot. Codurc. Mercer. Caſtal.* כדוי, *au lieu de* כדי לחמי: *Secundum ſufficientiam panis mei; ſeu, pro pane, loco panis.*

(*d*) Οὐ δύναται γὰρ παύσασθαι μου ἡ ὀργή; βέβμον γὰρ ὁρῶ τὰ σῖτά μου ὥσπερ ὀσμὴν λέοντος. *Plures libri,* Οὐ δύναται παύσασθαι ἡ ψυχή μου. *Ita legit Auguſt. & antiq. verſ. Latina, in Edit. nov. S. Ieronym.*

Digitized by Google

10. *Et hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore, non parcat, nec contradicam sermonibus Sancti.*

10. Et que dans ces douleurs extrêmes dont il m'accable sans m'épargner, il me reste au moins cette consolation, que je ne contredise en rien à la conduite du Saint.

11. *Quæ est enim fortitudo mea ut sustineam? Aut quis finis meus, ut patienter agam?*

11. Car quelle est ma force pour supporter *tout cela?* Ou quelle est ma fin, pour me conserver dans la patience?

COMMENTAIRE.

nourriture puante, comme la puanteur du lion. On dit que le lion est un animal puant, & dégoûtant. (*a*)

℣. 9. ET QUI COEPIT, IPSE ME CONTERAT, SOLVAT MANUM SUAM, ET SUCCIDAT ME. *Que celui qui a commencé, acheve de me réduire en poudre; qu'il laisse aller sa main, pour me couper jusqu'à la racine;* ou qu'il développe sa main, qu'il la tire de son sein, (*b*) & qu'il me traite sans quartier. Ces paroles ne sont point un trait d'emportement, & d'impatience. Job toûjours égal à lui-même, affronte, pour ainsi dire, les dangers, & la mort même. Si je n'ai point assez souffert; si Dieu n'est point encore satisfait de ce qu'il m'a fait sentir, qu'il continuë à m'affliger. Je suis prêt à tout. ℣. 10. *Ce sera-là ma plus solide consolation, qu'au milieu de mes plus extrêmes douleurs, je ne m'oppose point à ses ordres.*

℣. 10. ET HÆC MIHI SIT CONSOLATIO, UT AFFLIGENS ME DOLORE, NON PARCAT, NEC CONTRADICAM SERMONIBUS SANCTI. *Que dans les douleurs extrêmes dont il m'accablera, sans m'épargner, il me reste au moins cette consolation, que je ne contredise en rien à la conduite du Saint.* On peut traduire l'Hébreu: (*c*) *J'aurai encore cette consolation, que je serai délivré de ces maux, quoiqu'il ne m'épargne point, & que je ne cacherai pas,* ou que je n'ai point caché *les discours du Saint.* Je n'ai point déguisé la vérité. J'ai rendu témoignage à la vérité du Tout-puissant, quoiqu'accablé de douleurs. Ou bien: *J'aurai la consolation de le prier de ne me point épargner, & je ne m'opposerai point à ses ordres.* Je le souffrirai trés-patiemment. Les Septante: (*d*) *Que ma ville me serve de tombeau;* cette ville, *sur les murs de laquelle je me réjoüissois. Je ne*

(*a*) *Chrysost. in Catena.*

(*b*) *Psal.* LXXIII. 11. *Ut quid avertis dexteram tuam de medio sinu tuo?*

(*c*) ותהי עוד נחמתי ואסלדה בחילה לא יחמול כי לא כחדתי אמרי קדוש

(*d*) Εἴη δὲ μου πόλις τάφος, ἐφ' ἧς ἐπὶ τειχέων ἠλλόμην. ἐπ' αὐτῆς οὗ φείτομαι, οὐ γὰρ ἐψευσάμην ῥήματα ἅγια θεοῦ μου.

12. *Nec fortitudo lapidum fortitudo mea, nec caro mea ænea est.*

13. *Ecce, non est auxilium mihi in me, & necessarii quoque mei recesserunt à me.*

12. Ma force n'eſt point la force des pierres, & ma chair n'eſt pas de bronze.

13. Vous voyez que je ne trouve en moi-même aucun ſecours, & que mes propres parens m'ont abandonné.

COMMENTAIRE.

l'épargnerai point; car je n'ai point contrevenu aux paroles ſaintes de mon Dieu.

℣. 11. QUÆ EST ENIM FORTITUDO MEA, UT SUSTINEAM? AUT QUIS FINIS MEUS, UT PATIENTER AGAM? *Car quelle eſt ma force, pour ſupporter tout cela? Ou quelle eſt ma fin, pour me conſerver dans la patience?* Cette expreſſion: *Quelle eſt ma fin?* eſt équivalente à celle-ci: *Quelle eſt ma patience*, ma force? Ne ſuis-je pas d'une ame bornée, d'une patience limitée? Les Hébreux, pour dire un homme patient, diſent qu'il a l'ame grande, ou longue; & pour exprimer la colére, l'impatience, ils diſent qu'il a l'ame courte. En cet endroit Job demande s'il y a de la proportion entre ce qu'il ſouffre, & la patience qu'il lui faudroit pour le ſouffrir ſans ſa plaindre. Ai-je aſſez de force, ai-je l'ame aſſez grande, pour ſoutenir un poids ſi terrible? *Quelle eſt ma force, pour ſouffrir cela? Quelle eſt l'étenduë de mon ame, pour l'étendre juſques-là?* (a)

℣. 12. NEC FORTITUDO LAPIDUM FORTITUDO MEA, NEC CARO MEA ÆNEA EST. *Ma force n'eſt point la force des pierres, & ma chair n'eſt pas de bronze.* C'eſt une façon de parler proverbiale. Je ne ſuis ni rocher, ni bronze. On la trouve dans Homére preſqu'en mêmes termes: (b) *Attaquez hardiment les Grecs; car leur peau n'eſt ni de pierre, ni de bronze, pour réſiſter aux coups qu'on leur porte.*

℣. 13. ECCE NON EST AUXILIUM MIHI IN ME. *Je ne trouve en moi aucun ſecours.* Je ne ſuis pas capable de ſoutenir par moi-même une ſi violente attaque; & je ne ſuis appuyé de perſonne, puiſque mes parens, & mes amis m'ont tourné le dos. (verſets 13. 14.) Eſt-il donc ſurprenant que je témoigne quelque foibleſſe: & que je me plaigne au milieu de mes maux? L'Hébreu: (c) *Mon ſecours n'eſt-il pas avec rien?* Ne ſuis-je pas dénué de tout ſecours? Peut-on être

---

(a) מה כחי כי אוחיל ומה קצי כי אאריך נפשי Aquil Τὶ τὸ τίλος ὅτι μακροθυμήσω.

(b) Homer. Iliad. Δ. Ἀργείοις ἴτυν ἐπὶ πᾶσαν χρῶτα, ἰὼ πάλοι, Καλὸν ἀναιδήσαι πολεμιζέμεν βαλέηφιν.

(c) האפס אין עזרתי בי

14. *Qui tollit ab amico suo misericordiam, timorem Domini derelinquit.*

15. *Fratres mei præterierunt me sicut torrens, qui raptim transit in convallibus.*

14. Celui qui voyant souffrir son ami n'en a point de compassion, n'a plus la crainte du Seigneur.

15. Mes propres freres ont passé devant moi, comme un torrent qui coule avec rapidité dans les vallées.

COMMANTAIRE.

dans un plus grand abandonnement ? Les Septante : (*a*) *Ne me suis-je pas confié en lui ?* Ai-je quelqu'un à qui je puisse mettre ma confiance, hors de Dieu ?

NECESSARII QUOQUE MEI RECESSERUNT A ME. *Mes propres parens m'ont abandonné.* L'Hébreu : (*b*) *Ma force*, ma raison, ma sagesse, mon conseil, *m'a abandonné.* On peut le joindre au membre précédent de cette sorte : *Si je suis sans aucun secours étranger, dira-t'on que je suis aussi sans vérité*, & sans force ? Ou plûtôt : *Ne suis-je pas sans aucun appui ; & mes biens ne m'ont-ils pas été enlevez ?* Ou bien : Ma substance, moi-même. Je ne suis plus moi-même. Je suis tellement changé, que l'on ne me reconnoît plus.

℣. 14. QUI TOLLIT AB AMICO SUO MISERICORDIAM, TIMOREM DOMINI DERELINQUIT. *Celui qui voyant souffrir son ami, n'en a point de compassion, n'a plus la crainte du Seigneur.* On pourroit traduire l'Hébreu d'une maniére plus littérale : (*c*) *Celui dont l'amitié envers son ami se fond* comme la neige devant le feu, *celui-là a abandonné la crainte du Seigneur.* (*d*) Mais les nouveaux Interprétes sont extraordinairement partagez sur ce passage. Quelques-uns traduisent : (*e*) *Un ami insultera-t'il à son ami, parce qu'il le voit dans le découragement ; & abandonnera-t'il la crainte du Tout-puissant ?* D'autres : L'on doit avoir pour un ami affligé, & abattu, une bonté compatissante. Manquer à ce devoir, c'est abandonner la crainte du Seigneur.

℣. 15. FRATRES MEI PRÆTERIERUNT ME, SICUT TORRENS QUI RAPTIM TRANSIT IN CONVALLIBUS. *Mes propres freres ont passé devant moi, comme un torrent qui coule avec rapidité dans les vallées.* Ce verset n'a pas besoin de Commentaire : mais il n'est pas aisé de le joindre aux versets suivans, pour faire un

(*a*) Ἡ οὐ ἐπ' αὐτῷ ἐπεποίθειν.
(*b*) ותושיה נדחה ממני
(*c*) למס מרעהו חסד ויראת שדי יעזוב
(*d*) *Ita Chald. Syr.*
(*e*) חסד se prend quelquefois pour une injure, un outrage. *Levit.* XX 17. *Vat. Mercer. alii hic.*

16. *Qui timent pruinam, irruet super eos nix.*

17. *Tempore, quo fuerint dissipati, peribunt: & ut incaluerit, solventur de loco suo.*

18. *Involutæ sunt semitæ gressuum eorum: ambulabunt in vacuum, & peribunt.*

19. *Considerate semitas Thema, itinera Saba, & expectate paulisper.*

16. Ceux qui craignent la gélée; seront accablés par la nége.

17. Dés qu'ils commenceront à s'écouler, on les verra disparoître: lorsque la chaleur viendra, ils fondront comme la neige du lieu où ils étoient.

18. Ils vont par des sentiers embarrassez, ils marchent sur le vuide, & ils periront.

19. Considerez les sentiers de Thema, les chemins de Saba, & attendez un peu.

COMMENTAIRE.

sens lié. Voici comme on peut l'entendre selon l'Hébreu: (*a*) ℣. 15. *Mes freres m'ont manqué de parole.* Ils sont comme *ces torrens, comme ces écoulemens qui passent dans les vallées*, (16.) *Et qui ayant été glacés, sont cachés sous la neige.* (17.) *Dés qu'ils commencent à couler, ils se sechent; & lorsque la chaleur vient, ils tarissent.* Voilà ce qui arrive aux torrens grossis par la fonte des neiges, & par les glaces qui viennent à fondre tout à coup. Leur écoulement est rapide, & impétueux; mais il ne dure qu'un moment. Mes amis, & mes proches ont paru trés-attachez à ma personne, tandis que l'état de mes affaires a été florissant, & heureux: mais d'abord que je suis tombé dans l'adversité, ils se sont retirez de moi, avec la même rapidité qu'un torrent qui se séche, & tarit aussi-tôt. Suivons maintenant le Texte de la Vulgate.

℣. 16. QUI TIMENT PRUINAM, IRRUET SUPER EOS NIX. *Ceux qui craignent la gelée, seront accablez par la neige.* Ceux qui veulent éviter un mal, tombent souvent dans un autre. Les Septante: (*b*) *Ceux qui me respectoient autrefois, sont tombez sur moi comme la neige, ou comme la grêle.*

℣. 18. INVOLUTÆ SUNT SEMITÆ GRESSUUM EORUM; AMBULABUNT IN VACUUM, ET PERIBUNT. *Ils vont par des sentiers embarrassez; ils marchent sur le vuide, & ils périront.* Mes parens, & mes amis voyant l'état où je suis réduit, *ont détourné leurs voies, ont hâté leur marche, & sont disparus en désordre.* C'est le

(*a*) (15.) אחי בגדו כמו נחל כאפיק נחלים יעברו

(16.) הקדרים מני קרח עלימו יתעלם שלג

(17.) בעת קרבו נצמתו בחמו נדעכו ממקומם

(*b*) Οἱ τινὲς με διευλαβοῦντο, νῦν ἐπιπεπτώκασι μοι, ὥσπερ χιὼν ἢ χρύσαλλος πεπηγώς.

sens

20. *Confusi sunt, quia speravi: venerunt quoque usque ad me, & pudore cooperti sunt.*

21. *Nunc venistis: & modò videntes plagam meam timetis.*

22. *Numquid dixi: Afferte mihi, & de substantia vestra donate mihi?*

20. Ils sont confus, parce que j'ai *toûjours* espéré; ils sont venus jusqu'à moi, & ils ont été couverts de confusion.

21. Vous ne faites que de venir, & aussi-tôt que vous voyez la playe dont j'ai été frappé, vous en avez de l'horreur.

22. Vous ai-je dit: Apportez-moi quelque chose, ou donnez-moi de vôtre bien?

COMMENTAIRE.

sens de l'Hébreu. (*a*) Les Septante: (*b*) *Je suis abandonné de tout le monde; je suis perdu, & exilé même de ma maison.*

℣. 19. CONSIDERATE SEMITAS THEMA, ITINERA SABA, ET EXPECTATE PAULISPER. *Considérez les sentiers de Théma; les chemins de Saba, & attendez un peu.* La plûpart des Interprétes croyent que Job continuë ici la similitude commencée au ℣. 15. Il a comparé ses proches, & ses amis à un torrent, qui fait d'abord un grand fracas, mais qui se dissipe ensuite fort promptement; ici il les compare à une caravanne de Voyageurs Arabes de Théma, & de Saba, qui trouve en son chemin ce torrent enflé, & impétueux, & qui est arrêtée, sans pouvoir avancer plus avant. Voici l'Hébreu suivant cette hypothése: (*c*) *Les caravanes de Théma l'ont considéré,* ce torrent, *& celles de Saba se sont arrêtées.* (℣. 20.) *Elles ont été frustrées de leurs espérances; elles sont venues jusques-là, & ont été dans la confusion* de ne pouvoir passer. (21.) *Ainsi vous ne m'êtes bons à rien; vous avez vû mes maux*: (mon trouble,) *& vous vous en êtes effrayez.*

Autrement, c'est Job qui parle à ceux qui sont autour de lui, & qui leur fait remarquer le petit nombre de gens qui sont venus pour le consoler: *Jettez les yeux sur les chemins de Théma; attendez sur le chemin de Saba: vous aurez honte de voir vôtre attente vaine: Allez jusques-là, & vous serez confus de ne voir personne. Pour vous, vous ne m'êtes bons à rien, vous avez vû mon trouble, & vous avez été saisis de frayeur.* Quant à *Théma*, nous croyons qu'il marque les descendans de *Théma*, fils d'Ismaël. (*d*) Plusieurs l'ont pris pour Théman, fils d'Eliphaz, & petit-fils d'Esaü. C'est une erreur.

(*a*) ילפתו ארחות דרכם יעלו בתהו ויאבדו

(*b*) Ὅτι καγὼ καταλείφθην ὑπὸ πάντων, ἀπωλόμην δὲ καὶ ἐξοικῶ ἐγκείμαι.

(*c*) הביטו ארחות תמא הליכות שבא קוו

(20.) בשו כי בטח באו עדיה ויחפרו

(21.) כי עתה הייתם לא תראו התת ותיראו

(*d*) *Genes.* XXV. 15. & *Jerem.* XXV. 23.

Digitized by Google

23. *Vel, liberate me de manu hostis, & de manu robustorum eruite me?*

24. *Docete me, & ego tacebo: & si quid forte ignoravi, instruite me.*

25. *Quare detraxistis sermonibus veritatis, cum è vobis nullus sit qui possit arguere me?*

26. *Ad increpandum tantùm eloquia concinnatis, & in ventum verba profertis.*

23. Ou délivrez-moi de la main de celui qui m'afflige, & tirez-moi de la puissance des forts?

24. Enseignez-moi, & je me tairai: & si j'ai ignoré quelque chose, instruisez-moi.

25. Pourquoi attaquez-vous des paroles de vérité, puisque nul d'entre-vous ne me peut reprendre avec justice?

26. Vous n'étudiez dans vos discours qu'à accuser les autres, & vous ne faites que parler en l'air.

COMMENTAIRE.

℣. 22. NUMQUID DIXI: AFFERTE? *Vous ai-je dit: Apportez-moi quelque chose?* Demandois-je que vous vous privassiez de vos biens, pour me secourir? Cela auroit pû rallentir vôtre ardeur. Je ne demandois que vos instructions, & vos consolations. (℣. 23.) Et au lieu de cela, vous venez m'affliger, & insulter à mes douleurs. (25.) *Quare detraxistis sermonibus veritatis? &c.* Vous venez me contredire, & attaquer les véritez que je défens.

℣. 25. QUARE DETRAXISTIS SERMONIBUS VERITATIS? *Pourquoi attaquez-vous des paroles de vérité, puisque personne de vous ne me peut reprendre avec justice?* Si vous apportiez quelques bonnes raisons, pour me persuader, je m'en tiendrois obligé; mais n'ayant rien de bon à me dire, pourquoi venez-vous me fatiguer par vos vains discours? L'Hébreu: (*a*) *Que les paroles de vérité sont fortes*, & solides! *Et qui de vous peut reprendre quelque chose en elles?* Il faut que la force de la vérité soit bien grande, puisque vous ne pouvez rien trouver à reprendre dans mes discours.

℣. 26. AD INCREPANDUM ELOQUIA CONCINNATIS, ET IN VENTUM VERBA PROFERTIS. *Vous n'étudiez dans vos discours qu'à accuser les autres, & vous ne faites que parler en l'air.* Il faut avouër que Job n'épargne pas la délicatesse d'Eliphaz, & qu'il lui rend bien ce qu'il a dit contre lui. Cette liberté ne sied pas mal à la vérité qu'il défendoit, & il se souvient de ce qu'il étoit avant sa chûte. Ses disgraces ne lui ont affoibli ni l'esprit, ni le courage. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Méditez-vous des discours pour contredire, & des paroles de désespoir pour jetter au vent?* Ou: Cherchez-vous à

(*a*) מה נמרצו אמרי ישר ומה יוכיח הכח מכם

(*b*) תלהוכח מלים תהשבו ולרוח אמרי נואש

27. *Super pupillum irruitis, & subvertere nitimini amicum vestrum.*

28. *Verumtamen quod cœpistis explete: præbete aurem, & videte an mentiar.*

29. *Respondete, obsecro, absque contentione: & loquentes id quod justum est, judicate.*

30. *Et non invenietis in lingua mea iniquitatem, nec in faucibus meis stultitia personabit.*

27. Vous vous jettez sur un homme *abandonné comme* un orphelin, & vous vous éforcez d'accabler vôtre ami.

28. Mais achevez ce que vous avez commencé : cependant écoutez-moi, & voyez si je ments.

29. Répondez, je vous prie, sans contention : & en parlant jugez des choses selon la justice.

30. Alors vous ne trouverez point d'iniquité sur ma langue, ni de folie dans ma bouche.

COMMENTAIRE.

me contredire, & à répandre des discours de désespoir, ou d'impatience ? Ou enfin : Etudiez-vous des discours, pour me reprendre, & méprisez-vous les paroles d'un homme affligé, & sans ressource ? Ou : *Méprisez-vous mes paroles, comme des discours jettez au vent.* Les Septante : (*a*) *Les paroles de vos corrections ne me tranquiliseront pas ; car je ne souffrirai point vos discours.*

℣. 28. VERUMTAMEN QUOD COEPISTIS EXPLETE: PRÆBETE AUREM, VIDETE AN MENTIAR. *Achevez ce que vous avez commencé : cependant écoutez-moi, & voyez si je ments.* Puisque vous avez commencé à m'écouter, & à disputer avec moi, ne vous rebutez point ; écoutez mes raisons, & jugez-en. L'Hébreu : (*b*) *A présent ayez pour agréable de jetter les yeux sur moi*, & j'exposerai *devant vous si je ments.* Je vous fais juge de mes raisons.

℣. 29. RESPONDETE, OBSECRO, ABSQUE CONTENTIONE; ET LOQUENTES, IN QUOD JUSTUM EST, JUDICATE. *Répondez, je vous prie, sans contention ; & en parlant, jugez des choses selon la justice.* Voici l'Hébreu : (*c*) *Répondez*, ou retournez, *je vous prie* : ou rentrez en vous-même ; *& que ce soit sans injustice : Retournez encore une fois*, & vous connoîtrez *ma justice*, ou mon innocence ; ou, vous serez persuadé de mon innocence par mon discours. Les Septante : (*d*) *Séyez-vous je vous prie ; mais qu'il n'y ait point d'injustice ; assistez encore une fois à ma justification.*

℣. 30 NEC IN FAUCIBUS MEIS STULTITIA PERSO-

(*a*) Οὐδὲ ἔλεγχος ὑμῶν ῥήμασι με παύσει, οὐδὲ γὰρ ὑμῶν φθέγμα ῥήματος ἀνέξομαι.

(*b*) ועתה הואילו פנו בי ועל פניכם אם אכזב

(*c*) שבו נה אל תהי עולה ושבו עוד צדקי בה

(*d*) Καθίσατε δὴ, καὶ μὴ εἴη ἄδικον, καὶ πάλιν τῶ δικαίῳ συνέρχεσθε.

NABIT. *Vous ne trouverez point de folie dans ma bouche.* Ou : *Et vous verrez qu'il n'y a point de péché dans mon gozier.* La folie ſe met trés-ſouvent pour *le péché.* Je ſuis sûr que ſi vous m'écoutez avec équité, & ſans prévention, vous rendrez juſtice à mon innocence, & que vous ne trouverez rien à reprendre dans mes diſcours. L'Hébreu : (*a*) *Mon palais ne comprendra-t'il pas le mal ;* ou les maux, les calamitez ? Vous comprendrez que j'ai eu raiſon de me plaindre, & que j'ai fort bien ſenti la grandeur de mes maux. Les Septante : (*b*) *Mon gozier ne penſe-t'il pas juſte ?* Ou plûtôt : Ne parle-t'il pas avec entendement ? Mes diſcours ſont-ils dépourvûs de ſageſſe, & d'intelligence ? Ainſi ne vous étonnez plus de m'entendre pouſſer des gémiſſemens, & me plaindre. Ces deux derniers verſets ſont comme le préambule du diſcours contenu au Chapitre ſuivant. Il prévient ſes Juges, & les prie de l'entendre ſans préjugé, & ſans paſſion. Il parle de ſoi-même avec modeſtie ; mais ſans baſſeſſe.

(*a*) אם חכי לא יבין הוות — H' οὐχὶ ὁ λάρυγξ μου μελετᾷ σωτήν.

CHAPITRE VII.

Job déplore les miſéres communes de la vie des hommes. Il expoſe les ſiennes. Il demande à Dieu qu'il l'épargne, & qu'il lui accorde un peu de repos dans le peu de tems qu'il a à vivre.

℣. 1. *Militia eſt vita hominis ſuper terram: & ſicut dies mercenarii, dies ejus.*

℣. 1. LA vie de l'homme ſur la terre eſt une guerre continuelle, & ſes jours ſont comme les jours d'un mercenaire.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MILITIA EST VITA HOMINIS SUPER TERRAM. *La vie de l'homme ſur la terre, eſt une guerre continuelle.* Nous vivons expoſé à mille dangers, ſujets à mille fatigues, toûjours les armes à la main, pour attaquer, ou pour nous défendre; environnez d'ennemis; toûjours dans le trouble, & dans l'inquiétude. Voilà quelle eſt la condition des hommes en général. Job veut prouver à ſes amis qu'il a eu raiſon de parler comme il a fait, & de ſouhaiter la mort. Il le prouve par les maux dont tous les hommes ſont enveloppez de toutes parts, & par ceux dont il a été lui-même attaqué en particulier. Il montre qu'il n'eſt point de ſoldat, point d'eſclave, point de mercénaire, dont la condition ne ſoit beaucoup plus douce que la ſienne; & que s'il eſt permis à un homme de guerre de demander la fin de ſes maux; à un eſclave de ſouhaiter l'ombre, & le repos; & à un mercénaire d'attendre avec empreſſement la fin, & la récompenſe de ſon travail, on doit lui pardonner à lui, de faire des vœux pour ſa délivrance, & de demander la mort, qui ſeule peut mettre fin à ſes ſouffrances.

Les Hébreux, au lieu de, *Militia eſt vita hominis*, traduiſent: (a) *L'homme ſur la terre n'a-t'il pas un tems meſuré, & déterminé pour vivre?* Nôtre vie n'eſt-elle pas bornée, & limitée à un certain petit nombre de jours? Les Septante, & l'ancienne Vulgate: (b) *Numquid*

(a) הֲלֹא צבָא לֶאֱנוֹשׁ עַל־אָרֶץ

(b) Πόνος ἐστὶ πειρασμὸς ἐπὶ τῷ βίῳ τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς.

2. *Sicut servus desiderat umbram, & sicut mercenarius præstolatur finem operis sui.*

3. *Sic & ego habui menses vacuos, & noctes laboriosas enumeravi mihi.*

2. Comme un esclave soupire aprés l'ombre, & comme un mercenaire attend la fin de son ouvrage:

3. Ainsi je ne vois dans ma vie que des mois vuides & sans fruits, & n'y compte que des nuits pleines de travail, & de douleur.

COMMENTAIRE.

non tentatio est vita hominis super terram? La vie de l'homme sur la terre n'est-elle pas une tentation continuelle, ou une épreuve, ou un lieu d'exercice? Ils semblent faire allusion aux exercices de la milice, ou aux épreuves des jeunes soldats, que l'on formoit au métier de la guerre. Mais je ne vois point de nécessité de quitter la traduction de la Vulgate, qui porte que la vie de l'homme est une milice, ou une guerre perpetuelle. Ce sens revient fort bien à cet endroit.

SICUT DIES MERCENARII, DIES EIUS. *Ses jours sont comme les jours d'un mercénaire.* Ses jours sont comptez, & déterminez. Ils sont tous occupez, & remplis. Comme un mercénaire n'a point de relâche, tout le tems que dure la journée; toûjours obligé de travailler aux ouvrages qu'on lui prescrit; ainsi l'homme n'a aucun repos dans la vie. Et s'il lui est permis de souhaiter la fin de son travail, pourquoi ne pourrai-je pas demander à Dieu qu'il finisse les jours de ma vie si pénible, & si douloureuse?

℣. 2. SICUT SERVUS DESIDERAT UMBRAM. *Comme un esclave soupire aprés l'ombre.* Un esclave, qui travaille à la campagne, exposé aux ardeurs du soleil, souhaite avec ardeur l'ombre d'un arbre, ou d'un couvert, pour s'y rafraîchir. Ainsi tout homme peut souhaiter la fin de sa vie, puisque sa condition n'est pas plus heureuse que celle du plus malheureux esclave, vendu pour souffrir, pour travailler, pour obéir, pour dépendre. Et puisque mon état présent est le plus triste où un homme puisse tomber, ne m'est-il pas permis d'en demander la fin? Quelques Exemplaires Latins (*a*) lisoient *cervus*, un cerf, au lieu de *servus*, un esclave. C'est une faute.

℣. 3. SIC ET EGO HABUI MENSES VACUOS, ET NOCTES LABORIOSAS. *Ainsi je ne vois dans ma vie que des mois vuides, & des nuits pleines de travail.* En cela ma vie est semblable à celle des mercénaires, & des esclaves, que je passe les jours & les

(*a*) *Thom. Lirac. la Haye, alii quidam.*

4. Si dormiero, dicam: Quando consurgam? & rursum expectabo vesperam, & replebor doloribus usque ad tenebras.

4. Si je m'endors, je dis aussi-tôt: Quand me leveray-je? Et étant levé, j'attends le soir avec impatience, & je suis rempli de douleurs jusqu'à la nuit.

5. Induta est caro mea putredine & sordibus pulveris: cutis mea aruit, & contracta est.

5. Ma chair est couverte de pourriture, & d'une sale poussiére; ma peau est toute séche, & toute retirée.

COMMENTAIRE.

nuits dans la peine, & dans la douleur : mais elle différe de la leur en ce point, c'est que le mercénaire, & l'esclave joüissent du repos aprés leur travail. La nuit met fin aux fatigues de l'esclave, & le mercénaire reçoit avec joye son salaire, aprés avoir travaillé tout le jour. Mais pour moi les nuits sont des nuits de douleur; & les mois entiers de travail, sont pour moi des tems vuides de récompense: *Menses vacuos, & noctes laboriosas.* Est-ce donc sans raison que je souhaite la mort, pour terminer une vie si dure, & si triste? On peut traduire l'Hébreu: (*a*) *On m'a donné pour partage des mois de vanité*, de mensonge, d'iniquité, d'affliction, *& on m'a distribué des nuits de travail.* Au lieu de me payer comme un mercénaire, aprés des mois entiers de travail, on m'a imposé de nouveaux travaux, & je me suis trouvé les mains vuides, & accablé de lassitude; & au lieu de m'accorder au moins la nuit, comme à un esclave, pour me reposer, on m'a surchargé de nouvelles fatigues.

℣. 4. SI DORMIERO, DICAM: QUANDO CONSURGAM? ET RURSUM EXPECTABO VESPERAM, ET REPLEBOR DOLORIBUS USQUE AD TENEBRAS. *Si je m'endors, je dis aussi-tôt: Quand me leverai-je? Et étant levé, j'attens le soir avec impatience, & je suis rempli de douleurs jusqu'à la nuit.* L'Hébreu se peut prendre autrement: (*b*) *Si je me couche, je dis: Quand me leverai-je? Je mesure la nuit, & je suis rempli de rêves fâcheux jusqu'au matin.* Tout cela représente admirablement un homme affligé, & inquiet, qui trouve la nuit trop longue, qui en compte tous les momens, & qui est troublé par des songes fâcheux, & par de noires pensées.

℣. 5. REPLETA EST CARO MEA PUTREDINE, ET SORDIBUS PULVERIS. *Ma chair est couverte de pourriture, & d'une*

(*a*) כן הנחלתי לי ירחי שוא ולילות עמל מנו לי. 70. Οὕτως, κ) ἐγω ὑπέμεινα μῆνας κενοὺς, νύκτας δὲ ὀδυνῶν διδαμβάνει μοι ἑαυτῷ,

(*b*) אם שכבתי ואמרתי מתי אקום ומדד ערב ושבעתי נדדים עדי נשף

6. Dies mei velocius transierunt, quàm à texente tela succiditur, & consumpti sunt absque ulla spe.

6. Mes jours ont été retranchez plus vîte que le fil de la toile n'eſt coupé par le tiſſerand, & ils ſe ſont écoulez ſans me laiſſer aucune eſperance.

7. Memento quia ventus est vita mea & non revertetur oculus meus ut videat bona.

7. Souvenez-vous, *Seigneur*, que ma vie n'eſt qu'un ſouffle, & que je ne vois aucun retour pour un tems plus favorable.

COMMENTAIRE.

ſale pouſſiére. L'Hébreu eſt un peu différent : (*a*) *Ma chair eſt chargée* (eſt revêtuë) *de vers, & de pouſſiére*, ou de morceau de terre ; ou même de croûtes de mes ulcéres : *Ma peau eſt toute fenduë, & ma chair pourrie* tombe en morceaux. Les Septante : (*b*) *Tout mon corps eſt couvert de pourriture, & de vers ; j'arroſe* (ou je pourris) *les mottes de terre, par le pus que je tire* en frottant *mes ulcéres.*

℣. 6. DIES MEI VELOCIUS TRANSIERUNT, QUAM A TEXENTE TELA SUCCIDITUR ; ET CONSUMPTI SUNT ABSQUE ULLA SPE. *Mes jours ont été retranchez plus vîte, que le fil de la toile n'eſt coupé par le tiſſerand ; & ils ſe ſont écoulez, ſans me laiſſer aucune eſpérance.* On traduit l'Hébreu diverſement : (*c*) *Mes jours ſe ſont écoulez plus vîte, que la navette du tiſſerand ; & ils ont ceſſé avec le fil.* Auſſi-tôt que le fil manque, le tiſſerand deſcend la toile de ſon métier ; la piéce eſt finie. Les Profanes ont auſſi comparé la vie de l'homme à un fil, que la Parque allongeoit, ou coupoit, ſuivant l'ordre des Deſtins : mais au lieu que Job la met en la main du Tout-puiſſant, les Poëtes l'attribuënt à trois Déeſſes, filles de la Néceſſité, qui filent des fils de diamans. (*d*) Les Septante : (*e*) *Ma vie coule plus vîte que la parole ; elle périt dans une vaine eſpérance.* On peut entendre l'Hébreu de cette ſorte : *Les jours* de ma proſpérité *ſont paſſez plus vîte que* la navette d'un *tiſſerand ; ils ſont conſumez ſans* me laiſſer aucune *eſpérance* de les revoir jamais.

℣. 7. MEMENTO QUIA VENTUS EST VITA MEA. *Souvenez-vous, Seigneur, que ma vie n'eſt qu'un ſouffle.* Qu'eſt-ce que la durée de nôtre vie, comparée à l'Eternité, ou même à la longue

---

(*a*) לבש בשרי רמה גיש עפר ; עורי רגע וימאס

(*b*) Φύρεται δὲ μὲ τὸ σῶμα ὸ σαπρεία σκολήκων, τήκω δὲ βώλους γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ἕλκων.

(*c*) ימי קלו מני ארג ויכלו באפס תקוה *Sym.* Ταχυτέρως ὑφάσματος. Plus prompt qu'un tiſſu. Les Tetrapes, Ταχυτέρα δρομέως, plus prompt qu'un coureur.

(*d*) *Platon.* XII. *Dialog. de Repub. Vide Natal. Comit Mytholog. lib.* 3. *cap.* 6.

(*e*) Ὁ δὲ βίος μὲ ἐστι κλαφρότερος λαλιᾶς, ἀπόλωλε δὲ ὸ κενῇ ἐλπίδι. *Sym.* Αἱ ἡμέραι μὲ ἀπλαδίασαν, μὴ ὔσης ἐλπίδος.

suite

8. *Nec aſpiciet me viſus hominis: oculi tui in me, & non ſubſiſtam.*

9. *Sicut conſumitur nubes, & pertranſit: ſic qui deſcenderit ad inferos, non aſcendet.*

10. *Nec revertetur ultra in domum ſuam, neque cognoſcet eum amplius locus ejus.*

8. L'homme ne me verra plus. Vous avez arrêté ſur moi les yeux de vôtre colere, & je ne pourrai ſubſiſter.

9. Comme une nuée ſe diſſipe & paſſe ſans qu'il en reſte de trace, ainſi celui qui deſcend dans le tombeau, ne remontera plus.

10. Il ne reviendra plus dans ſa maiſon, & le lieu où il étoit ne le connoîtra plus.

COMMENTAIRE.

ſuite des ſiécles ? *L'homme ne vit qu'un jour*, qu'un moment : *Qu'eſt-ce que l'homme, ou plûtôt, qu'eſt-ce que le rien*, diſoit Pindare ? (*a*) *Les hommes ſont comme l'image d'un ſonge.* Job compare le tems de ſa vie paſſée à un vent, ou à un tourbillon qui paſſe, & qui ne revient plus. Il dit qu'il ne compte plus de revoir ces jours heureux, où il vivoit dans la tranquillité, & dans l'abondance : *Non revertetur oculus meus ut videat bona.*

℣. 8. NEC ASPICIET ME VISUS HOMINIS : OCULI TUI IN ME ; ET NON SUBSISTAM. *L'homme ne me verra plus : vous avez arrêté ſur moi les yeux de vôtre colére ; & je ne pourrai ſubſiſter.* Ceux qui m'ont vû ci-devant dans la proſpérité, ne m'y verront plus. La mort va trancher le fil de mes jours. Vous-même, Seigneur, touché de mes maux, jetterez les yeux ſur moi, pour me ſoulager : mais je ne ſerai plus ; & vos regards favorables me deviendront inutiles. Ou bien : Vous m'avez regardé dans vôtre colére ; & je vais diſparoître pour toûjours.

℣. 9. SICUT CONSUMITUR NUBES, ET PERTRANSIT ; SIC QUI DESCENDERIT AD INFEROS, NON ASCENDET. *Comme une nuée ſe diſſipe, & paſſe ſans qu'il en reſte de trace ; ainſi celui qui deſcend dans le tombeau, ne remontera plus.* Job ne parle ici que de la condition du corps, & de ce qui arrive ſuivant l'ordre commun de la nature, où les corps une fois mis dans le tombeau, n'en reviennent plus. Il ne parle point ici de la reſurrection des morts ; il en étoit fort perſuadé, comme on le verra ci-aprés : mais il n'en étoit pas queſtion en cet endroit..

℣. 10. NEC REVERTETUR ULTRA IN DOMUM SUAM.

(*a*) *Pindar. Pyth. Od. 8.*
Ἐφάμεροι, τὶ δὲ τις ; τὶ δ' οὔ τις ; Σκιᾶς ὄναρ ἄνθρωπος.

Digitized by Google

11. *Quapropter & ego non parcam ori meo, loquar in tribulatione ſpiritûs mei: confabulabor cum amaritudine animæ meæ.*

11. C'eſt pourquoi je ne retiendrai pas ma langue plus long-tems; je parlerai dans l'affliction de mon eſprit, je vous entretiendrai dans l'amertume de mon cœur.

12. *Numquid mare ego ſum, aut cetus, quia circumdediſti me carcere?*

12. Suis-je une mer, ou une baleine, pour avoir été renfermé par vous, comme dans une priſon?

13. *Si dixero: Conſolabitur me lectulus meus, & relevabor loquens mecum in ſtrato meo:*

13. Si je dis en moi-même: Mon lit me conſolera *peut-être*, & m'entretenant avec mes penſées, je me repoſerai ſur ma couche:

14. *Terrebis me per ſomnia, & per viſiones horrore concuties.*

14. Vous me tourmenterez par des ſonges, & vous me troublerez par d'horribles viſions.

COMMENTAIRE.

Il ne reviendra plus dans ſa maiſon, comme on revient aprés un voyage. La mort eſt un voyage ſans retour. On peut auſſi l'entendre de l'ame. Elle ne reviendra plus dans le corps qu'elle animoit, & on ne la reconnoîtra plus dans ſon ancienne demeure. Le Pſalmiſte dit de même: (*a*) *Spiritus pertranſibit in illo, & non ſubſiſtet, & non cognoſcet ampliùs locum ſuum.* L'ame eſt dans nos corps comme dans une demeure étrangére; elle y paſſe quelque tems, puis elle le quitte, & n'y penſe plus; tout cela ſe dit dans un ſens exagéré, & dans le tranſport d'une vive douleur: mais il eſt pourtant indubitable que l'ame ſéparée du corps, conſerve toûjours un certain penchant vers ce corps dans l'eſpérance de la réſurrection, que Job a établi en tant d'endroits d'une maniére ſi expreſſe.

℣. 11. QUA PROPTER ET EGO NON PARCAM ORI MEO. *C'eſt pourquoi je ne retiendrai pas ma langue plus long-tems.* Job parle toûjours à Dieu. Puiſque ma condition eſt telle, ô mon Dieu & que ma vie eſt ſi courte, ſi traverſée, & ſi miſérable, je répandrai mon cœur devant vous, & je vous entretiendrai dans l'amertume de mon ame: *Confabulabor cum amaritudine animæ meæ.*

℣. 12. NUMQUID MARE EGO SUM; AUT CETUS, QUIA CIRCUMDEDISTI ME CARCERE? *Suis-je une mer, ou une baleine, pour avoir été enfermé par vous comme dans une priſon?* L'Ecriture (*b*) nous repréſente ſouvent la mer, comme enfermée dans ſes

(*a*) *Pſal.* CII. 16.
(*b*) Voyez *Job* XXXVIII. 8, & 16. *Pſal.* CIII. 9. *Jerem.* V. 22. *Amos* V. 8. IX. 6. *Prov.* VIII. 27, 29.

15. *Quam ob rem elegit suspendium anima mea, & mortem ossa mea.*

15. C'est pourquoi je choisirois plûtôt de mourir d'une mort violente, & il vaudroit mieux que mes os fussent réduits en poudre.

16. *Desperavi, nequaquam ultra jam vivam. Parce mihi, nihil enim sunt dies mei.*

16. J'ai perdu toute espérance de pouvoir vivre davantage. Epargnez-moi, *Seigneur*; car mes jours ne sont qu'un néant.

COMMENTAIRE.

limites, & arrêtée par la force du Tout-puissant, de peur qu'elle ne se répande sur la terre, & qu'elle ne l'inonde, comme au tems du déluge. Quelques Anciens (*a*) ont regardé la mer comme un animal indomptable, que la Providence a enfermé dans de fortes barriéres, pour rompre ses mouvemens impétueux. Ils l'ont crû animée, & ont dit que son flux, & reflux étoient causez par les respirations, & expirations de cet animal. Ils donnoient le nom de fils de Neptune aux hommes les plus cruels; (*b*) & parmi eux la malice de la mer étoit passée en proverbe. (*c*) Job dit donc: Suis-je aussi violent, aussi mauvais, aussi fougueux que la mer? Suis-je aussi fort, & aussi dangereux que ces vastes corps de monstres marins, à qui vous avez opposé des digues, & des barriéres insurmontables, moi qui ne suis qu'un souffle, & une ombre? Pourquoi donc, Seigneur, m'avez-vous frappé d'une main si sévére? Usois-je de mon pouvoir avec tant de violence? Lâchois-je à mes passions la bride avec tant de licence, pour mériter un châtiment si fort? Quelques-uns l'expliquent: Suis-je une mer, pour recevoir comme dans mon sein une telle inondation de maux? Ou bien: Ai-je la force d'une mer, ou celle d'une baleine, pour supporter un traitement si dur? Mais la prémiére explication vaut mieux.

℣. 15. ELEGIT ANIMA MEA SUSPENDIUM, ET MORTEM OSSA MEA. *C'est pourquoi je choisirois plûtôt une mort violente, & il vaudroit mieux que mes os fussent réduits en poudre.* A la lettre: *Je préférerois d'être pendu*, ou d'être étouffé, ou d'être attaqué d'une esquinancie mortelle, plûtôt que de souffrir ce que je souffre. La mort la plus violente me seroit douce, en comparaison de mes maux. On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *J'aimerois mieux être étranglé*, que de vivre ainsi; *& mourir, que de subsister comme je fais.* Ou bien:

(*a*) *Vide Strabon. lib. 1. & 3. & Veget. lib. 4. de Re Milit. cap. 42. Solin. cap. 32.*

(*b*) *Agell. lib. 15. cap. 21. Ferocissimos, & immanes & alienos ab omni humanitate, tamquam è mari genitos, Neptuni filios dixerunt.*

(*c*) Πῦρ, καὶ θάλασσα, καὶ γυνὴ, κακὰ τρία.

(*d*) ותבחר מחנק נפשי | מות מעצמותו

17. *Quid est homo, quia magnificas eum? Aut quid apponis erga eum cor tuum?*

18. *Visitas eum diluculo, & subitò probas illum:*

19. *Usquequo non parcis mihi nec dimittis me, ut glutiam salivam meam?*

17. Qu'est ce que l'homme, pour mériter que vous le regardiez comme quelque chose de grand? Et comment daignez-vous appliquer vôtre cœur sur lui?

18. Vous le visitez le matin, & vous le mettez à l'épreuve aussi-tôt.

19. Jusqu'à quand differerez-vous de m'épargner, & de me donner quelque relâche, afin que je puisse un peu respirer?

COMMENTAIRE.

Mon ame souhaiteroit la suffocation, & la mort, plûtôt que de souffrir *les douleurs qui me percent jusqu'aux os*. Les Septante : (*a*) *Vous délivrerez mon ame de mon esprit, & mes os de la mort*. C'est-à-dire : Délivrez mon ame des douleurs que mon esprit souffre ; (*b*) ou, délivrez-là de la vie. On croit qu'outre les douleurs corporelles dont Job fut si cruellement affligé, il se vit encore intérieurement tenté de désespoir, & de découragement.

℣. 16. DESPERAVI, NEQUAQUAM ULTRA JAM VIVAM. *J'ai perdu toute espérance de pouvoir vivre davantage*. L'Hébreu : (*c*) *Je suis accablé d'ennui ; je ne vivrai* pas éternellement. Ma vie n'est qu'un moment ; & puisque je dois vivre si peu, épargnez, je vous prie, ma foiblesse : *Parce mihi ; nihil enim sunt dies mei*. Les Septante : (*d*) *Mes jours ne sont pas éternels, pour supporter patiemment*. Ainsi Seigneur, *retirez-vous de moi, parce que ma vie n'est que vanité*. Cessez, Seigneur, d'exercer contre moi vôtre sévérité, parce que ma vie n'est rien, elle n'est que comme une foible vapeur.

℣. 17. QUID EST HOMO, QUIA MAGNIFICAS EUM. *Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous le regardiez comme quelque chose de grand?* L'homme, tel qu'il est, merite-t'il vôtre attention? Qu'est-ce que l'homme, pour que Dieu se fasse une affaire de l'examiner, de le tenter, de l'éprouver, de l'affliger? N'est-ce pas lui faire trop d'honneur de penser sérieusement à lui. Je ne merite pas, Seigneur, que vous songiez à moi.

℣. 18. VISITAS EUM DILUCULO, ET SUBITO PRO-

(*a*) Ἀπαλλάξεις ἀπὸ πνεύματός μου τὴν ψυχὴν μου. ἀπὸ δὲ θανάτου τὰ ὀστᾶ μου. *Aqu.* Καὶ αἱρεῖται ἀγχόνην ἡ ψυχὴ μου.

(*b*) *Olympiod. Polychron.*

(*c*) מאסתי לא לעולם אחיה חדל ממני כי הבל ימי

(*d*) Οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω. Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, κενὸς γὰρ μου ὁ βίος. *Sym.* Ὅτι ματαιότης αἱ ἡμέραι μου ; *alius* : Ἀτμὸς γὰρ αἱ ἡμέραι μου.

20. *Peccavi, quid faciam tibi, ô custos hominum? Quare posuisti me contrarium tibi, & factus sum mihimetipsi gravis?*

20. J'ai péché, que ferai-je pour vous appaiser, ô Sauveur des hommes? Pourquoi m'avez vous mis dans un état contraire à vous, & où je suis à charge à moi même.

COMMENTAIRE.

BAS ILLUM. *Vous le visitez dés le matin, & vous le mettez à l'épreuve aussi-tôt.* Vous étudiez toutes ses démarches avec une diligence, une application aussi grande, que s'il s'agissoit d'une chose fort importante. Vous l'éprouverez aussi-tôt, *à chaque moment*, (*a*) sans cesse; & vous ne le quittez point de vûë. Cette occupation, Seigneur, est-elle digne de vôtre Majesté? Méritons-nous tous ces soins? Que ne me laissez-vous enfin respirer un moment? (℣. 19.) *Usquequò non parcis mihi? &c.*

℣. 20. PECCAVI: QUID FACIAM TIBI, Ô CUSTOS HOMINUM? *J'ai péché, que ferai-je pour vous appaiser, ô Sauveur des hommes?* Je veux que mes pechez ayent irrité vôtre colére; j'avouë ma faute en vôtre présence; que pouvez-vous exiger davantage d'un homme aussi foible, aussi pauvre que je suis, & aussi peu capable de satisfaire à vôtre Justice, ô Dieu Sauveur, conservateur, gardien des hommes? Ou bien: O Dieu attentif à toute la conduite des hommes. Les Septante: (*b*) *Si j'ai péché, que pourrai-je faire, ô Dieu, qui pénétrez les pensées des hommes?* Quelques-uns traduisent l'Hébreu: (*c*) *J'ai péché; que vous ai-je fait, ô gardien des hommes?* Il est vrai, je suis coupable: mais mon péché vous a-t'il fait quelque préjudice? En êtes-vous moins grand, moins puissant? Je ne me suis fait tort qu'à moi-même. Mais cette raison ne paroît pas digne d'un homme aussi éclairé qu'étoit Job. Quoique Dien ne souffre aucun mal de la part du pécheur, le péché ne lui déplaît pas moins pour cela. Il suffit que Dieu soit infiniment juste, pour avoir une souveraine horreur de ce qui blesse l'ordre, la vérité, la justice. Quoique sa grandeur infinie le rende inaccessible aux traits des méchans, il les punit toutefois, comme s'ils portoient jusqu'à lui. Le pécheur, autant qu'il est en son pouvoir, renverse l'ordre, attaque la justice, ruine la charité, & la soumission qu'il doit à son Créateur. Il mérite d'être puni de même que s'il avoit commis contre Dieu, l'attentat qu'il n'a commis que contre soi-même. Il ressemble à ces Peuples brutaux, qui se

(*a*) לרגעים תבחננו

(*b*) Εἰ ἐγὼ ἥμαρτον, τὶ δυνήσομαι πρᾶξαι ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν ἀνθρώπων.

(*c*) חטאתי מה אפעל לך נצר האדם

21. *Cur non tollis peccatum meum, & quare non aufers iniquitatem meam? Ecce, nunc in pulvere dormiam, & si mane me quæsieris, non subsistam.*

21. Pourquoi n'ôtez-vous point mon péché, & ne me pardonnez vous point mon iniquité? Je vais m'endormir dans la poussiére *du tombeau*, & quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus.

COMMENTAIRE.

sentant incommodez de la chaleur du soleil, vomissent contre lui des imprécations, & lancent leurs fléches contre le Ciel. Mais leurs traits retombent sur leurs têtes, & les font périr.

QUARE POSUISTI ME CONTRARIUM TIBI, ET FACTUS SUM MIHIMETIPSI GRAVIS? *Pourquoi m'avez-vous mis dans un état contraire à vous, & où je suis à charge à moi-même?* Ou, suivant l'Hébreu: (a) *Pourquoi m'avez-vous mis en butte à tous vos traits?* Ou: Pourquoi vous êtes-vous élevé contre moi, comme un ennemi qui m'attaque? *Et pourquoi suis-je à charge à moi-même?* Les Septante: (b) *Pourquoi m'avez-vous mis contraire à vous? Et pourquoi vous suis-je à charge?* Pourquoi m'avez-vous mis dans la nécessité de me defendre, & de soutenir mon innocence, & de me plaindre de vos rigueurs envers moi?

℣. 21. ECCE NUNC IN PULVERE DORMIAM; ET SI MANE ME QUÆSIERIS, NON SUBSISTAM. *Je vais m'endormir dans la poussiére du tombeau; & quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus.* Si bien-tôt vous n'étendez vôtre main vers moi, pour me secourir, je périrai, je descendrai dans le tombeau; & lorsque vous me chercherez, pour me sauver, je ne serai plus. Hâtez-vous donc, Seigneur, avant que je sois hors d'état de joüir de vos faveurs, & d'en profiter. On voit bien que ces maniéres de parler sont toutes humaines. C'est comme un ami malade, qui pour faire hâter son ami, lui dit de venir promptement, s'il veut encore le voir en vie. De pareilles priéres ne peuvent en rigueur s'adresser à Dieu, qui sçait tout, & qui fait tout.

(a) למה שמתני למפגע לך ואהיה עלי למשא

(b) Διατὶ ἔθου με κατεντεύκτην σου; εἰμὶ δὲ ἐπὶ σοὶ φορτίον. S. Aug. *Quare constituisti hominem ut loqueretur adversus te, ut esset tibi oneri. Antiq. Vulg. Ut loquar adversum te, & sum tibi oneri.*

CHAPITRE VIII.

Baldad veut prouver que le malheur de Job, & de ſes enfans, eſt la peine de leurs pechez. Il traite ſa vertu d'hypocriſie, & l'exhorte de recourir à Dieu.

℣. 1. *RESPONDENS autem Baldad Suhites, dixit:*

2. *Uſquequo loquêris talia, & ſpiritus multiplex ſermones oris tui?*

3. *Numquid Deus ſupplantat judicium? Aut omnipotens ſubvertit quod juſtum eſt?*

℣. 1. ALors Baldad de Sué prenant la parole, dit *à Job*:

2. Juſqu'à quand direz-vous toutes ces choſes, & vôtre bouche proférera-t'elle des paroles; qui ſont comme un vent impetueux?

3. Dieu eſt-il injuſte dans ſes Jugemens, & le Tout-puiſſant renverſe-t'il la juſtice?

COMMENTAIRE.

℣. 1. BALDAD, SUHITES. *Baldad de Sué.* Voyez ci-devant, Chapitre II. ℣. 11.

℣. 2. SPIRITUS MULTIPLEX SERMONES ORIS TUI? *Juſqu'à quand vôtre bouche proférera-t'elle des paroles, qui ſont comme un vent impétueux?* (*a*) Baldad accuſe Job d'emportement, & de manquer de modération, & de ſageſſe dans ſes diſcours. Au lieu de le conſoler, il l'attaque, il le reprend, il invective contre lui, il l'accuſe d'injuſtice, & d'hypocriſie.

℣. 3. NUMQUID DEUS SUPPLANTAT JUDICIUM? *Dieu eſt-il injuſte dans ſes Jugemens?* Baldad revient au principe établi par Eliphaz, (*b*) & que perſonne ne conteſte, qui eſt que Dieu étant infiniment juſte, ne peut jamais punir l'innocent: mais il confond ce principe avec cet autre, qui eſt entiérement faux, que Dieu ne fait jamais rien ſouffrir aux Juſtes. Il ne leur fait rien ſouffrir, comme peine de leur péché; mais il les éprouve, & augmente leur mérite

(*a*) *Hebr.* רוח כביר *Ventus vehemens.* 70. Πνεῦμα πολυβάμον. *Th.* Πνεῦμα βαρύταλον. Un vent trés-violent.

(*b*) *Job.* IV. 7. *Quis unquam innocens periit?*

4. *Etiamsi filii tui peccaverunt ei, & dimisit eos in manu iniquitatis suæ;*

5. *Tu tamen si diluculo consurrexeris ad Deum, & omnipotentem feris deprecatus:*

6. *Si mundus & rectus inceßeris, statim evigilabit ad te, & pacatum reddet habitaculum justitiæ tuæ.*

7. *In tantum, ut si priora tua fuerint parva, & novissima tua multiplicentur nimis.*

8. *Interroga enim generationem pristinam, & diligenter investiga patrum memoriam.*

4. Quand vos enfans auroient péché contre lui, & qu'ils les auroient abandonnez à leurs passions injustes;

5. Si néanmoins vous vous empressez d'aller à Dieu, & de conjurer par vos priéres le Tout-puissant;

6. Si vous marchez devant lui avec un cœur pur & droit; il se levera aussi-tôt pour vous secourir; & il récompensera vôtre justice, par la paix qu'il fera regner dans vôtre maison.

7. Il augmentera de telle sorte tout ce que vous avez eu de grandeur jusques alors; que vôtre premier état ne paroîtra rien au prix du second.

8. Interrogez les races passées; consultez avec soin les histoires de nos peres.

COMMENTAIRE.

par des maux temporels, qui sont plûtôt des faveurs de sa part, que des châtimens.

℣. 4. ETIAMSI FILII TUI PECCAVERUNT EI, ET DIMISIT EOS IN MANU INIQUITATIS SUÆ. *Quand vos enfans auroient péché contre lui, & qu'il les auroit abandonnez à leurs passions injustes*, si toutefois vous vous hâtez de recourir à Dieu, il recevra vos priéres. Autrement: (a) *Quoique vos enfans ayent péché contre Dieu, & qu'il les ait livrez dans la main de leur iniquité*; quoiqu'ils soient morts dans leur péché, & en punition de leurs désordres, tout cela n'empêchera pas que le Seigneur n'écoute favorablement vos priéres, lorsque vous les lui addresserez humblement, & avec une entiére soumission.

℣. 5. SI DILUCULO CONSURREXERIS AD DOMINUM. *Si vous vous empressez d'aller à Dieu.* A la lettre: Si vous vous levez de grand matin, pour l'aller chercher; si vous le cherchez avec la pureté, le zéle, l'ardeur, l'empressement que vous devez.

℣. 6. PACATUM REDDET HABITACULUM JUSTITIÆ TUÆ. *Il récompensera vôtre justice par la paix qu'il fera regner dans vôtre maison.* Ou plûtôt: Il vous rétablira paisible dans vôtre demeu-

(a) אם בניך חטאו לו וישלחם ביד משעם 70, Εἰ οἱ υἱοὶ σου ἥμαρτον ἐναντίον αὐ- | τοῦ, ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν χειρὶ ἀνομίας αὐτῶν,

re,

9. (*Hesterni quippe sumus, & ignoramus: quoniam sicut umbra dies nostri sunt super terram.*)

9. (Car nous ne sommes que d'hier au monde, & nous sommes pleins d'ignorance: nos jours s'écoulent sur la terre comme l'ombre.)

10. *Et ipsi docebunt te: loquentur tibi, & de corde suo proferent eloquia.*

10. Et vos ancêtres vous enseigneront *ce que je vous dis.* Ils vous parleront, & vous découvriront les sentimens de leur cœur.

11. *Numquid virere potest scirpus absque humore? Aut crescere carectum sine aqua?*

11. Le jonc peut-il reverdir sans humidité, ou l'herbe du pré peut-elle croître sans eau?

COMMENTAIRE.

re, si vous pratiquez la justice. Si vôtre demeure est une maison de justice, elle sera aussi une maison de paix, de bonheur, de prospérité.

℣. 8. INTERROGA GENERATIONEM PRISTINAM. *Interrogez les races passées*, & apprenez que telle a été la conduite de Dieu envers les hommes: Toûjours il a puni le crime, & récompensé la vertu; toûjours il a exaucé les priéres des humbles, & les a relevez de la poussiére.

℣. 9. HESTERNI QUIPPE SUMUS, ET IGNORAMUS. *Car nous ne sommes que d'hier au monde, & nous sommes remplis d'ignorance.* Baldad s'efforce assez inutilement de prouver des choses que personne ne lui conteste. La difficulté consistoit à sçavoir si Job étoit véritablement coupable, & si de ce que Dieu l'affligeoit, il s'ensuivoit nécessairement qu'il lui fût désagréable. Baldad ne prouve aucune de ces choses. Les exemples des anciens Patriarches lui auroient fourni des preuves toutes contraires à sa prétention. Un Abel mis à mort injustement; un Abraham obligé de quitter son pays; Jacob poursuivi par Esaü; Joseph vendu par ses freres, &c. Tout cela ne pouvoit être inconnu, ni à Job, ni à ses amis.

℣ 11. NUMQUID VIRERE POTEST SCIRPUS ABSQUE HUMORE? AUT CRESCERE CARECTUM SINE AQUA? *Le jonc peut-il reverdir sans humidité? Ou l'herbe du pré peut-elle croître sans eau?* L'Hébreu: (*a*) *Le jonc verdira-t'il, s'il n'est dans un lieu marécageux; & le roseau, s'il n'a de l'eau?* Les Septante: (*b*) *Ou la prairie sans eau?* Ainsi la prospérité qui n'est point fondée sur

---

(*a*) היגאה גמא בלא בצא ישגה אחו בלי מים

(*b*) Ἢ πίσται βύβλοι ἄνυδρ. Aq. Sym. Ἕλος, unde marais. Th. Ἀμί.

12. *Cum adhuc sit in flore, nec carpatur manu, ante omnes herbas arescit.*

13. *Sic viæ omnium, qui obliviscuntur Deum, & spes hypocritæ peribit.*

14. *Non ei placebit vecordia sua, & sicut tela arantarum fiducia ejus.*

12. A peine est-elle en fleur, qu'avant qu'on la cüeille, elle séche plûtôt que toutes les herbes.

13. Telle est la voye de tous ceux qui oublient Dieu, & c'est ainsi que périra l'esperance de l'hypocrite.

14. Il sera forcé à la fin de condamner lui-même sa folie, & ce qui fait sa confiance ne sera que comme une toile d'araignée.

COMMENTAIRE.

la justice, ne peut subsister, ni s'accroître. Au lieu de *carectum*, les Manuscrits de S. Jérôme portent *biblus*, qui se prend aussi pour un jonc.

℣. 12. CUM ADHUC SIT IN FLORE, NEC CARPATUR MANU, ANTE OMNES HERBAS ARESCIT. *A peine est-elle en fleur, qu'avant qu'on la cüeille, elle séche plûtôt que toutes les herbes.* Il parle du jonc qui n'est point arrosé. L'Hébreu : (*a*) *Il est encore dans sa verdeur ; on ne le cüeillera point ; il sechera avant toutes les herbes.* Vous voyez cette plante dans sa vigueur, & dans sa beauté ; ôtez-lui l'humidité qui l'entretient, elle périra, deviendra inutile, se séchera plus vîte qu'aucune autre herbe de la campagne. Il en sera de même de la prospérité des méchans. Quelque belle apparence que vous lui voyiez, soyez certain qu'elle sera de courte durée : *Sic via omnium qui obliviscuntur Deum, & spes hypocritæ peribit.* Les Prophétes (*b*) comparent assez souvent la prospérité des impies au foin, ou à l'herbe de la campagne, qui dure si peu. Baldad fait bien sentir qu'il met Job au rang de ces impies, & de ces hypocrites, dont il fait une peinture si odieuse.

℣. 14. NON EI PLACEBIT VECORDIA SUA, ET SICUT TELA ARANEARUM FIDUCIA EJUS. *Il sera forcé à la fin de condamner sa folie ; & ce qui fait sa confiance, ne sera que comme une toile d'araignée.* D'autres l'entendent ainsi : *Dieu aura horreur de la malice* de l'hypocrite, *& ses espérances seront comme la toile d'araignée.* L'Hébreu : (*c*) *Son espérance sera anéantie*, ou, *son espérance lui deviendra à charge*, il en sera dégoûté ; *& sa confiance sera comme la maison de l'araignée.* Voilà à quoi se terminera tout le bonheur de l'im-

---

(*a*) עודנו באבו לא יקטף ולפני כל חציר ייבש

(*b*) *Psal.* XXXVI. 2. CII. 15. CXXVIII. 6. *Eccli.* XL. 16. *Isai.* XXXVII. 27. XL. 6. *Jacobi* I. 10. *&c.*

(*c*) אשר יקוט כסלו ובית עכביש מבטחו

15. *Innitetur super domum suam, & non stabit: fulciet eam, & non consurget.*

15. Il se voudra appuyer sur sa maison, & elle n'aura point de fermeté; il fera ses efforts pour la soûtenir, & elle ne subsistera point.

16. *Humectus videtur antequam veniat sol, & in ortu suo germen ejus egredietur.*

16. *Le Juste* est comme *une plante* qui est verte avant que le soleil se leve, & qui pousse sa tige aussi-tôt qu'il est levé.

COMMEMTAIRE.

pie. Ses richesses, qui faisoient sa confiance, & sa force, ne lui causeront que de la douleur, & des remords de conscience. Il aura le chagrin de les perdre, & la confusion d'en avoir abusé. Elles ne lui serviront non plus, pour le mettre à couvert de la colére de Dieu, que des toiles d'araignées, que le moindre mouvement met en piéces. Les Septante: (*a*) *Sa maison sera inhabitée, & sa demeure deviendra comme la toile d'araignée.*

℣. 15. INNITETUR SUPER DOMUM SUAM, ET NON STABIT. *Il se voudra appuyer sur sa maison, & elle n'aura point de fermeté.* L'araignée voudra se reposer sur sa toile, qu'il a appellée sa maison au ℣. 14. mais cette maison sera renversée, & l'entraînera dans sa chûte. J'aime mieux l'entendre de l'hypocrite, qui veut s'appuyer sur sa maison, sur ses biens, sur ses richesses, & qui n'y trouve aucune solidité. Dieu renversera sa maison, malgré toutes les précautions que l'impie prendra pour la soutenir. Il est contre l'expérience que l'araignée ne soit pas portée, & soutenuë par sa toile; celle ci est toûjours assez forte pour porter l'insecte qui l'a faite: mais une maison qui n'a pas plus de solidité que des toiles d'araignée, n'est nullement propre à loger un homme, quelque soin qu'il apporte à la soutenir, & à l'affermir.

℣. 16. HUMECTUS VIDETUR ANTEQUAM VENIAT SOL, ET IN ORTU SUO GERMEN EJUS EGREDIETUR. *Il est comme une plante qui paroît verte avant que le soleil se léve, & qui pousse sa tige aussi-tôt qu'il est levé.* Aprés avoir comparé le méchant. & l'hypocrite à un jonc sans humidité, il compare le Juste à une plante bien humectée, & bien nourrie. Il continuë cette similitude dans les versets 16. 17. 18. & 19. Les voici suivant l'Hébreu: (*b*)

(*a*) Ἀοίκητος γὰρ αὐτοῦ ἔσται ὁ οἶκος· ὡς ἀράχνη δὲ αὐτοῦ ἀβοβάσεται ἡ σκηνή.

(*b*) (16.) רטוב הנא לפני שמש ועל גנתו יונקתו תצא

(17.) על גל שרשיו ימבכו בית אבנים יחזה

(18.) אם יבלענו ממקימו וכחש בו לא ראיתיך

(19.) הן הוא משוש דרכו ומע פר אחר יצמחו

17. *Super acervum petrarum radices ejus densabuntur, & inter lapides commorabitur.*

18. *Si absorbuerit eum de loco suo, negabit eum, & dicet: Non novi te.*

19. *Hæc est enim lætitia viæ ejus, ut rursum de terra alii germinentur.*

20. *Deus non projicit simplicem, nec porriget manum malignis:*

21. *Donec implcatur risu os tuum, & labia tua jubilo.*

21. *Qui oderunt te, induentur confusione: & tabernaculum impiorum non subsistet.*

17. Ses racines se multiplient dans un tas de pierres, & elle demeure *ferme* au milieu des cailloux.

18. Si on l'arrache de sa place, elle renoncera le lieu où elle étoit; elle dira: Je ne te connois point.

19. C'est-là le bonheur de sa voye, que d'autres prennent sa place, & germent de la terre.

20. Dieu ne rejettera point celui qui est simple, comme il ne tendra point la main aux méchans:

21. Jusqu'à ce que la joye se répande sur vôtre visage, & les chants d'allegresse sur vos lévres,

22. Alors ceux qui vous haïssent seront couverts de confusion, & la maison des impies ne subsistera plus.

COMMENTAIRE.

C'est comme une plante qui est verte, & *pleine de suc en présence du soleil;* une plante arrosée, & que la chaleur ne dessèche point. *Ses rejettons poussent dans le jardin où elle est plantée.* (17.) *Elle prendra racine même dans un monceau de pierres; elle verra les maisons de pierres;* elle s'élévera de telle sorte, qu'elle égalera les plus hautes maisons. Ou simplement: Elle croîtra au milieu des mazures; elle s'enracinera parmi les pierres; elle enveloppera les pierres avec ses racines. (*a*) (18.) *Si on l'arrache de sa place, elle dira* à son premier endroit: *Je ne te connois plus.* (19.) Au lieu de s'en affliger, *elle s'en réjoüira; & elle poussera comme auparavant dans un autre terrain.* Telle sera la prospérité du Juste: Il sera comme une plante saine, & vigoureuse, plantée dans un endroit qui ne manque jamais d'eau, & qui prend aisément racine, même dans un terrain stérile, & ingrat de lui-même; au lieu que l'impie, comme un jonc sans eau, & sans humidité, se flétrit, & passe dans un moment. On peut s'en tenir à cette version, qui est assez semblable à la Vulgate, & au Caldéen. Les Septante s'en éloignent, & sont fort obscurs. Au lieu de, *In ortu suo germen ejus*, il semble qu'il faudroit lire, *In horto suo*, conformément à l'Hébreu, & à quelques Editions Latines.

℣. 20. NON PROIICIET SIMPLICEM. *Il ne rejettera point*

(*a*) *Ita Cald. & alii.*

Digitized by Google

celui qui est simple. Ou, suivant l'Hébreu : (*a*) *Il ne mépriſera point celui qui eſt parfait*, irreprochable, ſans défauts ; le juſte, l'homme vraiement pieux.

℣. 21. DONEC IMPLEATUR RISU OS TUUM. *Juſqu'à ce que la joye ſe répande ſur vôtre viſage* Le Seigneur ne vous abandonnera pas, ſi vous vivez dans la juſtice ; il vous rétablira dans vôtre premier état, & vous rendra la joye, & la paix dont vous joüiſſiez auparavant.

CHAPITRE IX.

Job avouë que l'homme n'eſt qu'injuſtice, comparé à Dieu. Mais il ſoutient que Dieu afflige l'innocent, de même que le coupable. Il défend ſon innocence, & expoſe ſon affliction.

℣. 1. *ET reſpondens Job, ait :*
2. *Vere ſcio quod ita ſit, & quod non juſtificetur homo compoſitus Deo.*
3. *Si voluerit contendere cum eo, non poterit ei reſpondere unum pro mille.*

℣. 1. JOb répondit *à Baldad* :
2. Je ſçai que cela eſt ainſi, & que l'homme, ſi on le compare avec Dieu, ne ſera point juſte.
3. S'il veut diſputer contre Dieu, de mille accuſations, il n'y en aura pas une ſur quoi il puiſſe répondre.

COMMENTAIRE.

℣. 2. VERE SCIO QUOD ITA SIT. *Je ſçai que cela eſt ainſi.* Job répond aux principes établis par Eliphaz, (*b*) & par Baldad, (*c*) que Dieu ne punit jamais un innocent ; & il y répond avec une humilité, & une piété admirables. Il avouë que Dieu eſt infiniment juſte, & que toute la juſtice de l'homme n'eſt rien en ſa préſence ; que ſi Dieu nous traite avec rigueur, & ſuivant nos ſeuls mérites, nous méritons toute ſorte de châtimens, puiſque nous ne ſommes qu'infirmité, que péché, & que corruption par nous-mêmes : mais quoiqu'il reconnoiſſe humblement devant Dieu qu'il eſt pécheur, il ſoutient que devant les hommes, & à leur jugement, il n'a commis aucune injuſtice. Il eſt dans les diſpoſitions où étoit ſaint Paul,

(*a*) לא ימאס תם
(*b*) *Job.* IV. 7.
(*c*) *Job.* VIII. 3.

4. *Sapiens corde est, & fortis robore: quis restitit ei, & pacem habuit?*

5. *Qui transtulit montes, & nescierunt hi quos subvertit in furore suo.*

6. *Qui commovet terram de loco suo, & columnæ ejus concutiuntur.*

4. Dieu est sage, il est Tout-puissant. Qui lui a resisté, & est demeuré en paix?

5 C'est lui qui transporte les montagnes dans sa fureur, sans qu'elles s'en apperçoivent.

6. C'est lui qui remuë la terre de sa place, & *qui fait* que ses colomnes sont ébranlées.

COMMENTAIRE.

qui disoit : (*a*) *Je ne me sens coupable de rien : mais je ne suis pas justifié pour cela, puisque c'est le Seigneur qui est mon Juge.*

℣. 3. NON POTERIT EI RESPONDERE UNUM PRO MILLE. *De mille accusations, il n'y en aura pas une sur quoi il puisse répondre.* Si Dieu, qui sonde les cœurs, & pénétre jusqu'au fond des plus secrettes intentions, nous juge dans la rigueur de sa Justice, qui pourra se justifier devant lui? Nous devons craindre que dans nos actions, il ne se glisse quelque défaut, soit dans elles-mêmes, ou dans leurs circonstances, ou dans leur fin, par excés, ou par défaut. *N'entrez point en jugement avec vôtre serviteur, ô mon Dieu*, disoit le Prophéte; (*b*) *car devant vous nul homme ne sera justifié.*

℣. 4. QUIS RESTITIT EI, ET PACEM HABUIT? *Qui lui a résisté, & est demeure en paix?* L'Hebreu : (*c*) *Qui s'est endurci contre lui, & a joüi de la paix?* Ou bien : Qui s'est revolté, qui a contesté, qui a murmuré contre lui, & n'a pas été exterminé? Les Septante : (*d*) *Qui s'est endurci contre lui, & a subsisté?*

℣. 5. QUI TRANSTULIT MONTES, ET NESCIERUNT HI QUOS SUBVERTIT. *Il transporte les montagnes dans sa fureur, sans qu'elles s'en apperçoivent*, ou lorsqu'elles y pensent, pour ainsi dire, le moins. On peut l'entendre à la lettre : Dieu est assez puissant, pour renverser, ou transporter les montagnes, sans que ces montagnes s'en apperçoivent, & sans qu'elles puissent s'y opposer. Job donne du sentiment aux choses inanimées; ce qui lui est commun avec tous les Auteurs sacrez. C'est le stile des Orientaux. On a dans la nature des exemples de montagnes renversées, ou transportées par des tremblemens de terre; (*e*) & quand on n'en auroit pas, la pro-

(*a*) 1. *Cor.* IV. 4.

(*b*) *Psal.* CXLII. 2.

(*c*) מי הקשה אליו וישלם

(*d*) 70. Τὶς σκληρὸς γὰρ ὁμῶν ἐναντίον αὐτοῦ, ὑπεμείνε. *Aquil.* Εἰρήνευσεν. *Sym.* Διετέλεσεν.

(*e*) *Ovid. Metamorph. lib.* XV. *Vidi ego quod fuerat quondam solidissima terra, Esse fretum, vidi factas ex æquore terras.*

Et Plin. lib. 2. *cap.* 83. *In agro Mutinensi montes duo inter se concurrerunt, strepitu maximo assultantes, recedentesque, &c. Non minus portentum & nostra cognovit ætas..... Pratis oleisque, intercedente viâ publicâ, in contrarias sedes transgressis.*

Digitized by Google

7. *Qui precipit soli, & non oritur, & stellas cl audit quasi sub signaculo:*

7. C'est lui qui commande au soleil, & le soleil ne se leve point, & qui tient les étoiles enfermées, comme sous le sceau.

COMMENTAIRE.

position de Job n'en seroit pas moins vraye, puisqu'il s'agit moins ici de ce que Dieu a fait, que de ce qu'il peut. Plusieurs l'expliquent dans un sens figuré, des Grands, des Rois, des Empires, que Dieu renverse, change, transporte avec un pouvoir absolu. Les Septante : (*a*) *Qui fait vieillir les montagnes, sans qu'elles le sçachent.* Il permet qu'elles s'épuisent, & deviennent stériles, aprés avoir été long-tems fécondes, & cultivées ; ou qu'insensiblement elles s'abaissent, & diminuënt de leur hauteur. Le Texte Hébreu peut fort bien recevoir ce sens.

℣. 6. QUI COMMOVET TERRAM DE LOCO SUO, ET COLUMNÆ EIUS CONCUTIUNTUR. *Qui remue la terre de sa place, & qui fait que ses colomnes sont ébranlées.* L'Ecriture dit en plus d'un endroit, (*b*) que la terre est fondée sur des bases, ou sur des colomnes, & que ces colomnes sont dans les eaux. Dieu ébranle quelquefois la terre jusqu'à ses fondemens, & la plûpart de ces violentes secousses sont causées par des mouvemens qui se font au-dedans de la terre ; en sorte que pour l'ordinaire l'agitation commence par les fondemens. Sous cette idée de tremblemens, & de fondemens de la terre, on peut entendre les changemens qui arrivent dans les Etats, & les agitations que les guerres, les révoltes, la mort des Princes, ont coûtume d'y apporter.

℣. 7. STELLAS CLAUDIT QUASI SUB SIGNACULO. *Qui tient les étoiles enfermées comme sous le sceau.* Comme un maître, qui enferme sa famille, ses serviteurs sous le sceau, ou sous la clef ; car les Anciens fermoient sous le sceau, avant que l'usage des clefs fût perfectionné. (*c*) Ou bien : Il les tient cachées, & enfermées sous le sceau, comme des choses précieuses, qu'il ne montre que quand il lui plaît. Par ce dénombrement des effets merveilleux de la toute-puissance de Dieu, Job veut prouver que la créature, que lui-même n'est rien ; qu'il n'est pas digne d'être comparé à Dieu ; que son innocence, sa justice, son mérite ne sont d'aucune considération en sa présence.

(*a*) Ὁ μαλαύων ὄρη, καὶ οὐκ οἴδασι. L'Hébreu: המעתיק הרים ולא ידעו

b) *Vide Psalm.* LXXIV. 4. *Job.* XXXVIII. 4. 5 *Psal.* XXVII. 16. *Jonas* II. 6. 7. *Psal.* CXXXV. 6. *Prov.* VIII. 29.

(*c*) *Macrob. Satur. lib.* 7. *cap.* 3.

8. *Qui extendit cœlos solus, & graditur super fluctus maris.*

8. C'eſt lui qui a formé ſeul la vaſte étenduë des Cieux, & qui marche ſur les flots de la mer.

9. *Qui facit Arcturum, & Oriona, & Hyadas, & interiora Austri.*

9. C'eſt lui qui a créé les étoiles de l'Ourſe, de l'Orion, des Hyades, & celles qui ſont plus proches du Midi.

COMMENTAIRE.

℣. 8. QUI EXTENDIT COELOS SOLUS. *C'eſt lui qui a formé ſeul la vaſte étenduë des Cieux.* Il les étend (*a*) comme on fait les courtines d'une tente. Il les développe comme on feroit les peaux d'un pavillon. Cette idée eſt aſſez familiére aux Auteurs ſacrez. Le Pſalmiſte l'employe, en diſant: (*b*) *Extendens Cœlum ſicut pellem.* Iſaïe à peu prés de même: (*c*) *Qui extendit velut nihilum Cœlos, & expandit eos ſicut tabernaculum.* La comparaiſon eſt belle, & noble dans ce pays, & parmi ces Peuples, qui demeuroient preſque toûjours ſous des tentes, & dont les Rois avoient des tentes d'une grandeur, d'une magnificence, d'une beauté qui égaloit les plus beaux édifices. Job ſe conſidéroit ſous le Ciel, orné de ſon azur, & de ſes étoiles, comme ſous un pavillon élevé, & embelli d'or, & de fleurs en broderie; & pour relever la grandeur de Dieu, il dit que c'eſt lui qui a tendu ſeul ce magnifique pavillon, qui l'a créé dans un moment, pour la demeure de ſes eſclaves. Quelle doit être ſa demeure à lui-même, ſi ceux qui habitent ce monde, ſont logez ſi ſomptueuſement?

℣. 9. QUI FACIT ARCTURUM, ET ORIONA, ET HYADAS, ET INTERIORA AUSTRI. *C'eſt lui qui a créé les étoiles de l'Ours, de l'Orion, des Hyades, & celles qui ſont proches du Midi.* Les Arabes pour la plûpart, hommes, femmes, & enfans, connoiſſent toutes les Planettes, les Signes du Zodiaque, & les étoiles fixes, & leur donnent en leur Langue des noms équivalens à ceux que nous leur donnons en la nôtre. Cette connoiſſance ne leur vient pas par étude, mais par un long uſage; parce qu'étant continuellement à la campagne, & voyant toûjours le Ciel, qui n'eſt preſque jamais couvert de nuages, ils apprennent aiſément l'un de l'autre le nom de ces grands objets, qui les frappent. (*d*) Une autre raiſon, qui les rend attentifs à la connoiſſance, & au cours des Aſtres, c'eſt la per-

---

(*a*) עטה שמים לבדו

(*b*) *Pſal.* CIII. 2.

(*c*) *Iſai* XL. 22.

(*d*) Voyez Eugéne Roger liv. 2. chap 2. & 15. Sanctius ſur Amos v. 8. dit la même choſe des Paſteurs d'Eſpagne.

ſuaſion

10. *Qui facit magna, & incomprehensibilia, & mirabilia, quorum non est numerus.*

10. C'est lui qui fait de grandes choses, qui en fait d'incompréhensibles, & de miraculeuses, qui sont sans nombre.

COMMENTAIRE.

suasion où ils ont toûjours été, que les influences des corps célestes ont beaucoup d'effet sur les Corps sublunaires, & qu'ils président à la naissance des hommes, & leur communiquent de bonnes, ou de mauvaises qualitez, & sont la cause de leur bonne, ou de leur mauvaise fortune. Job lui-même (*a*) semble leur donner quelque sorte d'influences. Il comprend ici sous le nom de ces quatre constellations, l'Ours, l'Orion, les Hyades, & l'Etoile du Midi, toutes les autres qui sont moins connuës. Les anciens Poëtes, non plus que Job, ne connoissoient que quatre Constellations. Homére (*b*) dit que Vulcain représenta sur le bouclier d'Achille tous les Astres dont le Ciel est couronné. Puis il nomme, comme ici, les Pléïades, les Hyades, l'Orion, l'Ours, ou le Chariot. Virgile s'exprime à peu prés de même: (*c*)

Arcturum, pluviásque Hyadas, geminósque Triones;
Armatúmque auro circumspicit Oriona.

Au reste quand nous entendons les noms de l'Ours, & de l'Orion, nous ne devons pas nous imaginer (*d*) que Job ait sû les fables des Payens, ou qu'il ait donné aux étoiles les mêmes noms, & qui signifient la même chose, que parmi les Gentils. Le premier terme, que nous traduisons par *Arcturum*, l'Ourse, est en Hébreu *As*, (*e*) qui signifie les étoiles du Pole Arctique, ou Septentrional. On dit que les Arabes leur donnent encore aujourd'hui le nom de *Nas*. (*f*)

L'*Orion*, en Hébreu, (*g*) *Chésil*, signifie, selon les anciens Docteurs Juifs, cette Etoile de la seconde grandeur, que les Astronomes appellent *le Cœur du Scorpion*; & les Arabes, *Arctares*. Elle paroît au commencement de l'Equinoxe d'Automne, & présage le froid. Virgile lui donne l'épithéte de pluvieux, *Nimbosus Orion*; à cause des

(*a*) *Job.* XXXVIII. 31.

(*b*) *Homer. Odyss.* 1. *idem. Iliad.* VI.
Πληϊάδας τ' ὑάδας τε, τότε θ' ἑνὸς ὠρίωνος.
Ἄρκτονθ' ἣν ἁμάξαν ἐπίκλησιν καλέουσι.

(*c*) *Virgil. Æneid.* 3.

(*d*) *Ieronym. in Amos* V. 8. *Quando autem audimus Arcturum & Oriona, non debemus sequi fabulas Poëtarum, ridicula ac portentosa mendacia, quibus etiam Cœlum infamare conantur, & mercedem stupri inter sidera collocare, dicentes.*
Arcturum, pluviásque Hyadas, Geminósque Triones;
Armatúmque auro circumspicit Oriona.
Vide & Ieronym. in XXIV. *Isai.*

(*e*) *Hebr.* עש 70. Πληϊάδας.

(*f*) *Boch. de animal. sacr. tom.* 2, *lib.* 1. *cap.* 18. *pag.* 95.

(*g*) כסיל *Chesil.*

11. *Si venerit ad me, non videbo eum: si abierit, non intelligam.*

12. *Si repentè interroget, quis respondebit ei? Vel quis dicere poteſt: Cur ita facis?*

11. S'il vient à moi, je ne le verrai point; & s'il s'en va, je ne m'en apercevrai point.

12. Si tout d'un coup il interroge, qui oſera répondre? Ou qui pourra lui dire; Pourquoi faites-vous ainſi?

COMMENTAIRE.

pluyes qui tombent plus abondamment dans cette ſaiſon. Il déſigne auſſi l'Occident. D'où vient que les Septante, (*a*) & Théodotion traduiſent *Heſperon*. Jean Maléla dit que Nemrod, aprés ſa mort, fut mis au rang des Etoiles, & nommé *Orion*. Abulpharage aſſure que les Arabes l'appellent *El-Jauſa*. Ce qui n'eſt pas fort éloigné de *Haſch*, que l'on traduit par *Arctūrus*.

Les Hyades, en Hébreu, (*b*) *Chimah*, ſont des Etoiles à la tête du Taureau, qui prennent leur nom de la pluye. Symmaque, & Théodotion (*c*) traduiſent Chimah, par, *les Pléiades*, la Pouſſiniére. Ce ſont les ſept Etoiles, qui ſont la poitrine du Taureau, & qui ſe lévent dans le tems où commence la navigation. Elles peuvent marquer l'Orient, & le Printems. Le Printems commence au lever des Pléiades, & Chimah ſignifie une ſaiſon agréable. Voyez Job XXXVIII. 31.

INTERIORA AUSTRI. *Les étoiles qui ſont plus proches du midi.* Ou, ſuivant L'Hébreu: (*d*) *Le fond du midi*, l'interieur du midi. C'eſt ce que nous appellons le *Pole Antarctique*, ou Méridional, oppoſé au *Pole Arctique*, ou Septentrional. Il ſemble que Job, ſous ces quatre Conſtellations, ait voulu marquer les quatre Saiſons de l'année; l'Ours, *Arctūrus*, comme dominant à l'Automne, qui eſt le commencement de l'année parmi les Orientaux; l'*Orion*, à l'Hyver; les Hyades, au Printems; le fond du Midi, à l'Eté; ou bien, qu'il a voulu déſigner les quatre côtez du monde; le Septentrion, déſigné par l'*Ours*; le Midi, par l'*intérieur du Midi*; l'Orient, par *les Hyades*; & le Couchant, par l'*Orion*. Job appelle le fond, ou *les cachettes du midi*, la Conſtellation qui étoit de ce côté-là; parce que du lieu où il étoit, c'eſt-à-dire, du pays de Hus, de l'Idumée orientale, on ne voit pas le Pole Antarctique, ni les étoiles qui en ſont proches. Elles ſont cachées ſous l'Orizon. Grotius croit le contraire; mais il ſe trompe. Il n'y a qu'à voir la Sphére, ou le Globe terreſtre.

(*a*) 70. *Hîc Ἕσπερον. Ita & Theodotion in Amos* v. 8. *ut ait Ieron. in Amos.*

(*b*) כימה *Chimah.*

(*c*) *Sym. & Theodot.* Πλειάδας. *Apud Ieron. in Amos* v. 8.

(*d*) חדרי תימן 70. Ταμεῖα νότου.

Digitized by Google

13. *Deus, cujus iræ nemo resistere potest, & sub quo curvantur qui portant orbem.*

13. Nul ne peut résister à sa colere, parce qu'il est Dieu ; & ceux-mêmes qui gouvernent le monde, fléchissent sous lui.

COMMENTAIRE.

℣. 11. SI VENERIT AD ME, NON VIDEBO EUM ; SI ABIERIT, NON INTELLIGAM. *S'il vient à moi, je ne le verrai point ; & s'il s'en va, je ne m'en appercevrai point.* Les voyes, & les desseins de Dieu sont incompréhensibles ; sur tout la conduite qu'il tient envers les hommes. Ce n'est point qu'il y ait de la bizarrerie, ou de l'inconstance dans ce qu'il fait, puisqu'il est l'ordre, la loi, la sagesse essentielle, & immuable : mais comme il est infiniment élevé au-dessus de nôtre portée, & que nous sommes dans une vicissitude, & un mouvement continuel du bien au mal, ou du mal au bien, nous n'avons jamais d'assûrance parfaite s'il est prés, ou loin de nous. Tel se croit dans sa grace, & animé de l'Esprit de Dieu, qui lui est odieux par son crime, & qui ne se conduit que par le mouvement de sa cupidité ; & tel se tient loin du Seigneur, comme le Publicain, (*a*) qui en est fort prés par la grace. Enfin tel gémit, & pleure ses péchez, qui en a obtenu depuis long-tems le pardon, par son humilité. Tant que l'homme est dans cette vie, il ne sçait s'il est digne d'amour, ou de haine. (*b*)

℣. 13. CUJUS IRÆ NEMO RESISTERE POTEST. *Nul ne peut résister à sa colére.* L'Hébreu : (*c*) *Le Seigneur ne fera point revenir sa colére.* Ce n'est point une colére impuissante, & vaine, telle qu'est celle des hommes : *Vana est sine viribus ira.* Il châtie avec rigueur, & ne manque point son ennemi. Le pécheur ne lui échappe jamais. Il faut qu'il soit puni en ce monde, ou en l'autre. Ou bien : Dieu n'a point l'inconstance de ceux qui se fâchent sans raison, & qui s'appaisent légérement. Sa colére est toûjours juste, sage, réglée, constante. Les Septante : (*d*) *Sa colére est infléxible.* Il ne revient point, à moins que celui qui l'a offensé, ne rentre dans l'ordre, & ne satisfasse sa justice.

SUB QUO CURVANTUR QUI PORTANT ORBEM. *Ceux mêmes qui gouvernent le monde, fléchissent sous lui.* L'Hébreu : (*e*)

(*a*) *Luc.* XVIII. 13.
(*b*) *Eccle.* IX. 1.
(*c*) אלה לא ישיב אפו
(*d*) Ὁ Θεὸς οὐ ἀναπόστρεπτος ἡ ὀργή.
(*e*) תחתו שחחו עזרי רחב *Sym.* Ὑποκάτω δὲ αὐτοῦ καμφθήσονται οἱ ἐπερειδομένοι ἀλαζονείᾳ. Sous lui seront courbez ceux qui s'appuyent sur l'arrogance.

14. *Quantus ergo sum ego, ut respondeam ei, & loquar verbis meis cum eo?*

15. *Qui etiam si habuero quippiam justum, non respondebo, sed meum judicem deprecabor.*

14. Qui suis-je donc pour lui répondre, & pour oser lui parler?

15. Quand j'aurois quelque chose de juste à lui dire, je ne répondrois point, mais je conjurerois mon Juge de me pardonner.

COMMENTAIRE.

Les plus puissans secours succombent sous lui. Ces fiers mortels, qui se vantent de secourir les opprimez, & de délivrer le monde des Tyrans, & des perturbateurs du repos public, tel que fut Hercules dans l'Antiquité; ces Héros, qui se croyent invincibles, & sous lesquels tout ploye, sont obligez de se soumettre à Dieu, terrassez par la force de son bras, & par le poids de sa gloire. Quelques-uns (*a*) l'entendent des Anges, à qui Dieu a confié la conduite du monde, & le gouvernement des Etats, & des Monarchies. D'autres l'expliquent des Rois, & des Puissances de la terre. Ils tremblent en présence du Seigneur, & n'osent mesurer leurs forces contre les siennes. D'autres (*b*) entendent les Démons, appellez dans S. Paul (*c*) *les Gouverneurs de cette région de ténébres.* Enfin plusieurs (*d*) l'expliquent des Rois, des Puissances de la terre. Les Septante: (*e*) *Les baleines qui sont sous le Ciel, fléchissent sous lui.* Ils semblent avoir eu en vûë quelques fables pareilles à celles des Rabins, qui disent que le monde est porté sur le Léviathan. Je ne sçai si S. Jérôme lui-même n'avoit pas dans l'idée quelque chose de pareil, lorsqu'il a traduit: *Sub quo curvantur qui portant orbem.* Il pouvoit faire allusion à ces Titans, que les Poëtes placent sous les montagnes, où Jupiter les a enfermez, & qui par le mouvement de leurs corps, causent des secousses à la terre: (*f*)

Et fessum quoties mutat latus, intremere omnem
Murmure Trinacriam.

℣. 14. QUANTUS ERGO SUM EGO, UT RESPONDEAM EI, ET LOQUAR VERBIS MEIS CUM EO? *Que suis-je donc pour lui répondre, & pour oser lui parler?* C'est la conclusion que Job tire de tout ce qu'il a dit jusqu'ici de la grandeur de Dieu. S'il est tel que je le viens de dire, qui suis-je, pour m'opposer à lui? L'Hébreu;

(*a*) *Menoc. & Rabb. quid. & alii, apud Mercer. Ita Gregor. Mag. Thom. Liran.*
(*b*) *Caiet. Didym.*
(*c*) *Ephes.* VI. 12.
(*d*) *Vide Rab. Abrah. Greg. Magn. Pined. hic, n.* 5.
(*e*) ὑπ' αὐτῷ συμφύσηται κήτη, ἐν τῇ γῇ ὑποκάτω.
(*f*) *Virgil. Æneid.* III. *Vide, si lubet, & Æneid.* IX. *de Typhœo.*

Digitized by Google

16. *Et cùm invocantem exaudierit me, non credo quòd audierit vocem meam.*

16. Et lors même qu'il auroit exaucé ma priere, je ne croirois pas qu'il eût *daigné* entendre ma voix.

17. *In turbine enim conteret me, & multiplicabit vulnera mea etiam sine causa.*

17. Car il me brisera *quand il lui plaira*, comme d'un coup de foudre; & il multipliera mes playes, sans *que j'en sçache même* la raison.

COMMENTAIRE.

(*a*) *Beaucoup moins lui répondrai-je ; & je choisirai mes mots avec lui.* Les Septante : (*b*) *S'il m'écoute, il discernera mes paroles ;* il les censurera ; il les examinera dans la rigueur. Il faut tellement choisir mes mots, qu'il n'y en ait aucun qui l'offense. Il ne me passera pas une expression mal digérée.

℣. 15. ETIAMSI HABUERO QUIPPIAM JUSTUM, NON RESPONDEBO ; SED MEUM JUDICEM DEPRECABOR. *Quand j'aurois quelque chose de juste à lui dire, je ne répondrois point ; mais je conjurerois mon Juge de me pardonner.* Quand je croirois avoir de bonnes raisons à lui proposer, j'aimerois mieux prendre le parti de le conjurer de me pardonner, que d'entreprendre ma justification. L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Si je suis juste, je ne répondrai point ; j'adresserai mes priéres à mon Juge.* Les Septante : (*d*) *Si je suis juste, il ne m'écoutera point ; je déclinerai son Jugement ;* ou, je le conjurerai de ne point entrer en Jugement avec moi.

℣. 16. CUM INVOCANTEM ME EXAUDIERIT, NON CREDO QUOD AUDIERIT. *Lors même qu'il auroit exaucé ma priére, je ne croirois pas qu'il eût daigné entendre ma voix*, tant je me crois indigne de ses faveurs, tant sa majesté est grande, & redoutable. Ces sentimens de Job font bien voir l'erreur de ses amis, qui l'accusoient de présomption, & de blasphême. Personne n'a jamais parlé plus dignement de la majesté de Dieu, & de son domaine absolu sur les hommes.

℣. 17. IN TURBINE CONTERET ME, ET MULTIPLICABIT VULNERA MEA ETIAM SINE CAUSA. *Il me brisera comme d'un coup de foudre, & il multipliera mes playes, sans que j'en sçache même la raison.* A la lettre : *Il les multipliera sans sujet*, sans

---

(*a*) אף כי אנכי אעננו אבחרה דברי עמו

(*b*) Ἐὰν δὲ μου ὑπακούσηται, διακρίνει τὰ ῥήματά μου.

(*c*) אשר אם צדקתי לא אענה ; למשפטי אתחנן

(*d*) Ἐάντε γὰρ δίκαιος ὦ, οὐκ εἰσακούσεταί μου, τοῦ κρίματος αὐτοῦ δεηθήσομαι. *Th.* Ὅστις εἰ δικαιωθήσομαι οὐκ ἀποκριθήσεταί μοι. Si je me justifie, il ne me répondra point.

18. *Non concedit requiescere spiritum meum, & implet me amaritudinibus.*

19. *Si fortitudo quæritur, robustissimus est; si æquitas judicii, nemo audet pro me testimonium dicere.*

20. *Si justificare me voluero, os meum condemnabit me: si innocentem ostendero, pravum me comprobabit.*

18. Il ne me laisse pas seulement respirer, & il me remplit d'amertume.

19. Si l'on implore quelque puissance, il est Tout-puissant; si l'on en appelle à la justice d'un Juge, il n'y a personne qui osât rendre témoignage en ma faveur.

20. Si j'entreprends de me justifier, ma propre bouche me condamnera: Si je veux montrer que je suis innocent, il me convaincra d'être coupable.

COMMENTAIRE.

aucune raison connuë aux hommes, sans que je l'aye mérité par mes péchez. Lors même que je me croirai le plus innocent, & le plus juste, il me brisera de son souffle, & m'accablera de maux. C'est donc une mauvaise conséquence de dire que je suis coupable, parce que Dieu m'afflige; comme s'il ne frappoit jamais que pour punir le crime. Job va toûjours à son but, qui est de montrer que souvent Dieu éprouve les plus justes par ses rigueurs, & par ses châtimens. Voyez ci-devant Ch. II. 3. & VI. 25.

℣. 19. SI ÆQUITAS JUDICII, NEMO AUDET PRO ME TESTIMONIUM DICERE. *Si l'on en appelle à la justice d'un Juge, il n'y a personne qui osât rendre témoignage en ma faveur.* Ce sens est fort beau, & fort juste: mais en suivant L'Hébreu, on peut rendre ainsi tout ce verset: (a) *Si l'on a égard à la force, il est sans doute trés-fort; & s'il s'agit du jugement, qui me présentera devant lui?* Qui sera assez hardi pour entreprendre ma défense en sa présence? Qui osera lui recommander la bonté de ma cause? Ou bien: Qui osera se porter pour Juge entre lui, & moi?

℣. 20. SI JUSTIFICARE ME VOLUERO, OS MEUM CONDEMNABIT ME. *Si j'entreprens de me justifier, ma propre bouche me condamnera.* Par cela même que je présume de ma justice, & que je me dis innocent, je suis coupable. C'est déja manquer au respect qui est dû à sa souveraine Majesté; c'est manquer d'humilité, que de se croire innocent devant lui. Dans ma propre justification, il trouveroit de quoi me condamner. Les Septante: (b) *Quand je se-*

(a) אם לכוח אמיץ הנה; ואם למשפט מי יועידני (b) Ἐὰν δὲ ἐξ ἀδίκων, τί ἐρῶ μὴ εὐστομήσω; al. Reliqui, καὶ δικαίαν με.

21. *Etiamsi simplex fuero, hoc ipsum ignorabit anima mea, & tædebit me vitæ meæ.*

22. *Unum est quod locutus sum: & innocentem, & impium ipse consumit.*

21. Quand je serois *juste & simple*, cela même me seroit caché, & ma vie me seroit à charge à moi-même.

22. Tout ce que j'ai dit se réduit à ce principe : Dieu afflige le juste, aussi-bien que l'impie.

COMMENTAIRE.

rois innocent, ma bouche proférera des paroles d'impiété. C'est une impiété à moi de me déclarer juste, dit Olympiodore.

℣. 21. SI SIMPLEX FUERO, HOC IPSUM IGNORABIT ANIMA MEA; ET TÆDEBIT ME VITÆ MEÆ. *Quand je serois* juste, parfait, sans reproche, *simple, cela même me seroit caché; & ma vie me seroit à charge à moi-même.* On peut traduire L'Hébreu : (*a*) *Je suis juste*, ou parfait, *& je l'ignore; mon ame a horreur de la vie.* Je suis dans des frayeurs continuelles ; je n'ai aucune confiance en moi-même ; *je méprise mon ame, & ma vie.* Ou : *Si je suis irréprehensible*, mon ame ne le connoît point ; la vie m'est à charge. Les Septante : (*b*) *Si j'ai commis l'impiété, je n'en ai dans mon ame aucune connoissance, si ce n'est que la vie m'est ôtée*, & que je souffre des terreurs mortelles.

℣. 22. UNUM EST QUOD LOCUTUS SUM : ET INNOCENTEM, ET IMPIUM IPSE CONSUMIT. *Tout ce que j'ai dit se réduit à ce principe : Dieu afflige le juste, aussi-bien que l'impie.* C'est en effet à quoi se termine tout ce que Job a dit jusqu'ici. Il relève par tout le souverain domaine de Dieu sur sa créature, en vertu duquel il peut l'humilier, ou l'élever, l'affliger, ou la consoler, lui donner la vie, ou la mort, sans blesser la justice, & sans qu'elle ait sujet de se plaindre. De plus il est vrai que dans la distribution des biens, & des maux temporels, Dieu semble n'avoir point égard au mérite des hommes. Souvent le meilleur, & le plus juste est le plus affligé ; & au contraire, le méchant, & l'impie est le plus souvent dans l'abondance, dans l'honneur, & dans la prospérité. Cette conduite de Dieu, toute pleine de sagesse, & de justice qu'elle est, a toûjours paru étrange aux Saints, sur tout dans l'ancien Testament. (*c*) C'a été l'écüeil des amis de Job, tout éclairez qu'ils étoient. Mais Job a parfaitement développé ce qu'il y a d'obscur dans ce paradoxe, & a

(*a*) תם אני לא אדע נפשי אמאס חיי

(*b*) Εἰτε γὰρ ἡσέβησα, οὐκ οἶδα τῇ, ψυχῇ, πλὴν ὅτι ἀφήρηταί μου ἡ ζωή.

(*c*) *Eccle.* IX. 2. *Psalm.* LXXII. 2. *Jerem.* XII. 1.

Digitized by Google

23. *Si flagellat, occidat semel, & non de pœnis innocentum rideat.*

24. *Terra data est in manus impii, vultum Judicum ejus operit. Quod si non ille est, quis ergo est?*

23. S'il frappe de playes, qu'il tuë tout d'un coup, & qu'il ne se rie pas des peines des innocens.

24. La terre est *souvent* livrée entre les mains de l'impie, qui *par ses dons* couvre d'un voile les yeux de ses Juges : que si ce n'est pas lui, qui est-ce donc?

COMMENTAIRE.

fort bien fait voir que cette conduite n'avoit rien de contraire à la Justice du Tout-puissant. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par : (*a*) *Il n'y a qu'une chose* en quoi nous différons ; c'est que je soutiens que *Dieu punit également le juste, & le méchant.* Le Caldéen : *Je n'ai qu'une mesure ; c'est pourquoi j'ai dit : Dieu consume le juste, & le pécheur.* D'autres : Dieu ne suit qu'une seule régle ; il afflige également le juste, & l'injuste.

℣. 23. SI FLAGELLAT, OCCIDAT SEMEL, ET NON DE POENIS INNOCENTUM RIDEAT. *S'il frappe de playes, qu'il tuë tout d'un coup, & qu'il ne se rie pas des peines des innocens.* Ces expressions paroissent un peu violentes. Il faut les prendre avec quelque tempérament. Les coups de la main de Dieu sont si terribles, & le danger de tomber dans l'impatience, & dans le murmure, est si grand, qu'il n'y a point de Juste, qui ne doive souhaiter plûtôt la mort, que d'être exposé à une tentation qui surpasse ses forces. Le Sauveur, dans la priére qu'il nous a enseignée, veut que nous demandions à Dieu qu'il ne nous induise pas, ou qu'il ne nous expose pas à la tentation : (*b*) *Et ne nos inducas in tentationem.* Et quand Job demande à Dieu qu'il ne se rie pas des peines des innocens, ce n'est pas que Dieu se réjoüisse de nos maux, ou qu'il insulte à nos malheurs ; ce seroit une pensée blasphématoire, & impie : mais il veut dire qu'il vaudroit mieux qu'un homme mourût, que de succomber à la tentation, & d'encourir par-là la disgrace du Seigneur, & de devenir l'objet de sa haine, & de son mépris. L'Hébreu est plus doux : (*c*) *S'il frappe, il fait mourir ; & il se rira de la tentation de l'innocent.* Ses coups sont mortels, & il ne se fait point une affaire d'éprouver par l'affliction ses plus fidels amis. Il les traite avec une rigueur, qui sembleroit prouver qu'il est indifférent à ce qu'ils souffrent. A ne ju-

(*a*) אחת הוא על כן אמרתי תם ורשע הוא מכלה

(*b*) *Matt.* VI. 13.

(*c*) אם שוט יבית פתאם למסת נקים ילעג

ger

25. *Dies mei velociores fuerunt cursore: fugerunt, & non viderunt bonum.*

26. *Pertransierunt quasi naves portantes, sicut aquila volans ad escam.*

25. Les jours de ma vie ont passé plus vîte qu'un courier. Ils se sont évanoüis, sans que j'y aye goûté aucune douceur.

26. Ils sont passez avec la même vîtesse que des vaisseaux qui portent du fruit, & qu'une aigle qui fond sur sa proye.

COMMENTAIRE.

ger de ses sentimens que par sa conduite extérieure, il paroîtroit qu'il se rit de nos cris, & de nos plaintes. Il y paroît sourd, & insensible; comme un Chirurgien, qui se rit des imprécations de son malade. Il continuë à couper, & à trancher, & mépriſe ses plaintes, & ses clameurs. (*a*) *Ridere Dei, est humanæ nolle afflictioni misereri*, dit saint Gregoire. (*b*)

℣. 24. TERRA DATA EST IN MANUS IMPII, VULTUM JUDICUM EIUS OPERIT. *La terre est souvent livrée entre les mains de l'impie, qui par ses dons, couvre d'un voile les yeux de ses Juges.* Ce verset est lié avec le précédent: Pendant que Dieu afflige, & humilie les bons, & qu'il se rit en quelque sorte de leurs maux, il éléve les méchans, & leur livre la terre; il les comble de biens, & dissimule leurs crimes; il permet que les Princes, les Juges, les Gouverneurs ferment les yeux à leurs désordres; que ceux qui sont revêtus de son autorité, négligent la punition de ces méchans, & se laissent même corrompre par leurs présens, ou intimider par leur puissance, ou par leurs menaces.

QUOD SI NON ILLE EST, QUIS ERGO EST? *Que si ce n'est pas lui, qui est-ce donc?* Si ce n'est pas l'impie qui corrompt les Juges, qui est-ce donc? Ce n'est pas le juste, ni l'innocent sans doute. On peut traduire l'Hébreu: (*c*) *Si la chose n'est pas comme je la dis, qui dira le contraire?* Ou bien: Si Dieu ne permet pas cela, qui est-ce donc qui le permet?

℣. 26. PERTRANSIERUNT QUASI NAVES PORTANTES. *Ils sont passez avec la même vîtesse que des vaisseaux qui portent du fruit.* La plûpart des Interprétes abandonnent cette traduction: mais ils ne sont pas d'accord entr'eux de la vraye signification de l'Original. Les Septante: (*d*) (℣. 25.) *Ma vie s'est passée plus vîte qu'un coureur; il passe, & on ne le voit point;* (26.) *Non*

(*a*) *Vide D. Thom. ad* ℣. 16.
(*b*) *Gregor. Magn. hic.*
(*c*) אם לא אפה מי הוא
(*d*) חלפו עכם אניות אדה כנשר ימיש עלי אכל 70. Εἰς ἰσχὺν ἐπορεύθη καὶ οὐκ ἐθεώρησε. *Vide Prov.* xxx, 19, *Sap.* v. 10. 11. 12.

27. *Cùm dixero: Nequaquam ita loquar: commuto faciem meam, & dolore torqueor.*

27. Lorsque je dis en moi-même: Je ne parlerai plus, je sens que mon visage se change aussi-tôt, & que la douleur me déchire.

28. *Verebar omnia opera mea, sciens quòd non parceres delinquenti.*

28. Je tremblois à chaque action que je faisois, sçachant que vous ne me pardonneriez pas si je péchois.

COMMENTAIRE.

plus que les traces d'un navire sur la mer, & celles d'une aigle qui vole à sa proye. Plusieurs nouveaux: (*a*) Mes jours *sont passez comme des navires du fleuve Abeh*, ou *Avah*. On connoît deux fleuves de ce nom; l'un proche de Cupha, & l'autre dans la Province de Babylone, nommée Uvasie, qui est la Miséne des Grecs. D'autres: *Des vaisseaux de désirs*; des vaisseaux qui vont à souhait, qui ont le vent favorable; ou des navires chargez de marchandises de prix, qui se hâtent d'arriver au port. Enfin: *Des vaisseaux bien équippez.* (*b*) Le Caldéen: Des vaisseaux chargez d'excellens fruits. Le Syriaque: (*c*) *Des navires ennemis*; des vaisseaux de Pirates, qui vont toûjours le plus vîte qu'ils peuvent, pour ne pas manquer leur prise. Symmaque, (*d*) *des vaisseaux qui sont aussi vîtes que des aigles qui volent sur leur proye.* Je voudrois traduire: *Ils sont passez comme des vaisseaux; ils se sont hâtez comme des aigles qui fondent sur leur proye.* Il est indubitable que cette épithéte, quelque soit sa signification, doit désigner une grande promptitude, une vîtesse extraordinaire.

℣. 27. CUM DIXERO: NEQUAQUAM ITA LOQUAR; COMMUTO FACIEM MEAM, ET DOLORE TORQUEOR. *Lorsque je dis en moi-même, Je ne parlerai plus, je sens que mon visage se change, & que la douleur me déchire.* Je fais des résolutions de souffrir en silence, & sans me plaindre; mais bien-tôt vaincu par la douleur, je m'emporte à de nouvelles plaintes. L'Hébreu: (*e*) *Si je dis: J'oublierai*, j'étoufferai *mes plaintes, je laisserai*, je modérerai *ma colére, & je respirerai.* Quand je retiendrai mes larmes, & que je conserverai mes soupirs au dedans de moi-même, en serai-je pour cela plus tranquille, & la douleur m'en consumera-t'elle moins?

(*a*) *Rab. Salom. Vatab. Pagn. Mercer. Boch. tom 2. lib. 1. cap. 2. Pagn. Clar.*

(*b*) *Bochart. ibidem. Abeh*, en Arabe signifie, *ad iter accingi.*

(*c*) *Syr. ex* איב *hostis.*

(*d*) *Sym.* Ἀπῆλθον ὁμοίως ναύσι σπευδούσας; ὡς ἀετὸς ἱπτάμενος ἐπὶ βορὰν.

(*e*) אם אמרי אשכחה שיחי אזבה פני ראבלינה

29. *Si autem & sic impius sum, quare frustra laboravi?*

30. *Si lotus fuero quasi aquis nivis, & fulserint velut mundissima manus meæ;*

29. Que si aprés cela je passe pour un méchant, pourquoi travaillai-je en vain?

30. Quand j'aurois été lavé dans de l'eau de neige, & que la pureté de mes mains éclateroit;

COMMENTAIRE.

℣. 28. VEREBAR OMNIA OPERA MEA, SCIENS QUOD NON PARCERES DELINQUENTI. *Je tremblois à chaque action que je faisois, sçachant que vous ne me pardonneriez pas, si je péchois.* J'étois continuellement en garde contre moi-même, sçachant que le péché vous déplaît souverainement. Telle étoit l'attention de Job dans les tems de sa plus grande prospérité. Nous en voyons la preuve dans la conduite qu'il tenoit envers ses enfans, pour qui il offroit des sacrifices, de peur qu'ils n'eussent péché; (*a*) prévenant ainsi par une sage précaution, les fautes même inconnuës, & étrangéres, qui pouvoient lui être imputées. L'Hébreu: (*b*) *Je tremble à cause des douleurs dont je suis accablé; je sçai que vous ne me tiendrez pas pour innocent.* Au milieu des maux que je souffre, la plus grande de mes inquietudes est de n'être pas assuré du pardon, & de ne sçavoir pas si je suis agréable à vos yeux. Je tremble toûjours, sçachant que mes souffrances ne me justifient pas devant vous, & que tout cela ne décide rien en ma faveur. Autrement: Je crains toûjours de nouveaux maux, sçachant que vous ne me tenez pas pour innocent.

℣. 29. SI AUTEM ET SIC IMPIUS SUM, QUARE FRUSTRA LABORAVI? *Que si aprés cela je passe pour un méchant, pourquoi travaillai-je en vain?* Pourquoi me fatiguer inutilement, si par tous mes efforts, je ne puis me rendre agréable à Dieu? Ou plûtôt; Si cet humble aveu de ma foiblesse, si mon silence, ma patience, ne servent à rien pour me rendre juste; si malgré tout cela, Dieu continuë à me traiter comme un méchant, & un impie, pourquoi me contraindre plus long-tems? J'aurai au moins la consolation de crier, & de me plaindre. Job veut montrer que soit qu'il étouffe ses plaintes au dedans de lui-même, ou qu'il les fasse éclatter au dehors, cela ne le rendra ni plus, ni moins coupable. En effet Dieu ne défend pas de sentir du mal, & de témoigner de la douleur; mais il défend de se laisser aller au murmure, & à l'impatience contre ses ordres. Les

(*a*) Job 1. 5. (*b*) יגרתי כל עצבותי ידעתי כי לא תנקני

31. *Tamen sordibus intinges me, & abominabuntur me vestimenta mea.*

32. *Neque enim viro qui similis mei est, respondebo: nec qui mecum in judicio ex aequo possit audiri.*

33. *Non est qui utrumque valeat arguere, & ponere manum suam in ambobus.*

31. Vous me feriez paroître tout couvert d'ordures, & mes vêtemens m'auroient en horreur.

32. Car je n'aurai pas à répondre à un homme semblable à moi, ni à contester avec lui, comme avec mon égal.

33. Il n'y a personne qui puisse reprendre les deux parties, & mettre sa main entre les deux.

COMMENTAIRE.

Septante : (*a*) *Et puisque je suis impie, pourquoi ne suis-je point mort?* Falloit-il laisser vivre cet exemple d'impiété ? (*b*)

℣. 30. SI LOTUS FUERO QUASI AQUIS NIVIS, ET FULSERINT VELUT MUNDISSIMÆ MANUS MEÆ. *Quand j'aurois été lavé dans l'eau de la neige, & que la pureté de mes mains éclateroit, &c.* L'eau de neige est plus propre à laver, que l'eau commune. Le sel, & le nitre, dont la neige est remplie, & qui passent dans l'eau qui en résulte, servent à déterger la graisse, & l'ordure. C'est ce que l'expérience justifie. Les Anciens se lavoient aussi les pieds, & les mains avec de l'eau de neige. Elle rafraîchissoit pendant l'été, & détachoit mieux la sueur, & la graisse. (*c*) L'Hébreu : (*d*) *Si je me lave dans l'eau de neige, & que je nettoye mes mains dans une fosse*, ou *dans la netteté* même ; dans l'eau la plus pure. Le Caldéen : *Dans le savon*, ou dans le nitre, ou dans la lescive faite avec la cendre, & le sel de la soude. L'Hébreu *Bor*, est le même, selon plusieurs Interprétes, (*e*) que *Borith*, de Jérémie II. 22. & de Malach. III. 22. Sanctius croit que l'eau de neige peut marquer de l'eau blanche comme la neige.

℣. 31. TAMEN SORDIBUS INTINGES ME, ET ABOMINABUNTUR ME VESTIMENTA MEA. *Cependant vous me feriez paroître tout couvert d'ordures, & mes vêtemens m'auroient en horreur.* L'Hébreu : (*f*) *Vous me plongeriez dans la souillure*, ou dans le tombeau &c. Malgré toute mon application à me laver, je ne serai jamais parfaitement pur en vôtre présence ; vous me ferez remarquer

(*a*) 70. Ἐπειδὴ δὲ ἀμὶ ἀσεβὴς, διὰ τὶ οὐκ ἀπέθανον.

(*b*) *Chrysost. in Caten.*

(*c*) *Petron. Satyric. Tandem discubuimus, Alexandrinis pueris aquam nivalem in manus infundentibus, aliisque insequentibus, ad pedes.*

(*d*) אם התרחצתי במי שלג והזכיתי בבור כפי 70. Ἱκανῶς ἐν ῥύπῳ με ἔβαψας, ἐβδηλύξατο δὲ με ἡ στολή.

(*e*) *Vide Jun. Tremel. Scultet Marian. Pisc.*

(*f*) בשחת תטבלני *Aq.* Ἐν διαφθορᾷ βαπτίσεις με.

34. *Auferat à me virgam suam, & pavor ejus non me terreat.*

34. Qu'il retire donc sa verge de dessus moi, & que sa terreur ne m'épouvante pas.

35. *Loquar, & non timebo eum : neque enim possum metuens respondere.*

35. Je parlerai alors sans l'appréhender; car dans la crainte où je suis, je ne puis répondre.

COMMENTAIRE.

mille imperfections, mille fautes imperceptibles dans moi-même ; & mes habits ne me toucheront qu'avec quelque espéce d'horreur ; ils me refuieront en quelque sorte, comme on refuit de toucher un lépreux, & un homme infecté d'une maladie contagieuse. Cette maniére de parler, qui donne aux habits du sentiment, de l'horreur, de l'éloignement d'un corps soüillé, à quelque chose qui frappe, qui saisit l'attention, & qui donne l'idée d'une affreuse corruption.

℣. 33. PONERE MANUM SUAM IN AMBOBUS. *Qui puisse mettre sa main entre les deux.* Nul n'est capable de nous accorder, de nous imposer silence (*a*) avec autorité, de terminer nos différends, ni même d'en connoître. Les Septante : (*b*) *S'interposer comme médiateur.* L'Hébreu : (*c*) *De mettre sa main sur nous deux*, nous saisir, & nous faire taire.

℣. 34. AUFERAT A ME VIRGAM SUAM.. (℣. 35.) LOQUAR, ET NON TIMEBO ; NEC ENIM POSSUM METUENS RESPONDERE. *Qu'il retire donc sa verge de dessus moi ... (℣. 35.) Je parlerai alors sans l'appréhender ; car dans la crainte où je suis, je ne puis répondre.* Quand il n'y auroit point d'autre raison qui m'empêcheroit de me défendre, la frayeur seule dont je suis saisi, me glaceroit. Si donc je dois répondre, ô mon Dieu ! cessez de me frapper ; laissez-moi respirer, afin que je reprenne mes esprits, & que je vous expose mes raisons. Cette priére est juste, & respectueuse. L'Hébreu : (*d*) *Qu'il éloigne de dessus moi son bâton, je parlerai, & je ne le craindrai point.* Ou, *je parlerai, car à présent je ne suis point maître de mon esprit.* La crainte me trouble, & m'empêche de parler. Autrement : Qu'il éloigne son bâton de dessus moi, & je parlerai ; car je crains que dans le transport de ma douleur, il ne m'échappe quelque chose de contraire au respect que je lui dois. Je crains de n'être pas assez le maître de mes mouvemens, & de ne pas conserver la mo-

(*a*) *Arab. Syr. Quasi manum ori nostro imponere.*

(*b*) Καὶ διανοὺν ἀναμέσον ἀμφοῖν.

(*c*) ישת ידו על שנינו

(*d*) יסר מעלי שבטו (35.) אדברה ולא אפחדנו כי לא כן אנכי עמדי

dération, & le souverain respect qui est dû à mon Juge. Ainsi je prens le parti du silence, tandis que la main du Seigneur est appésantie sur moi.

CHAPITRE X.

Suite du discours de Job. Il adresse ses plaintes à Dieu. Il lui remontre sa foiblesse, & l'excés de ses maux. Il reléve la justice de son Juge.

℣. 1. *Tædet animam meam vitæ meæ, dimittam adversum me eloquium meum, loquar in amaritudine animæ meæ.*

2. *Dicam Deo: Noli me condemnare: indica mihi cur me ita judices.*

℣. 1. La vie m'est devenuë ennuyeuse, je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même, je parlerai dans l'amertume de mon cœur.

2. Je dirai à Dieu: Ne me condamnez pas; faites-moi connoître pourquoi vous me traitez de la sorte.

COMMENTAIRE.

℣. 1. TÆDET ANIMAM MEAM VITÆ MEÆ. *La vie m'est devenuë ennuyeuse.* Il faut joindre ceci à la fin du Chapitre précédent. Job avoit dit: *Que le Seigneur retire son bâton de dessus moi, de peur que je ne m'oublie du respect que je lui dois*, & que je ne lui parle avec trop de liberté; *car alors je ne serai plus mon maître.* Si une fois je commence à parler, la véhémence, & la force de ma douleur me forceront peut-être à dire bien des choses, que je voudrai aprés cela n'avoir pas dites. En effet Job commence ici à se plaindre avec beaucoup de force; il parle avec un feu qui le méne un peu loin: mais il revient cependant toûjours à reconnoître le souverain domaine, & la justice de son Dieu.

DIMITTAM ADVERSUM ME ELOQUIUM MEUM. *Je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même.* L'Hébreu: (a) *Sur moi-meme*, sur mon propre sujet. Je déplorerai mes malheurs.

℣. 2. INDICA MIHI CUR ME ITA JUDICES. *Faites-moi*

(a) אוכה עלי שיחי 70. Ἐπαφήσω ἐπ' ἐμαυτῷ.

3. *Numquid bonum tibi videtur, si calumnieris me, & opprimas me opus manuum tuarum, & consilium impiorum adjuves.*

4. *Numquid oculi carnei tibi sunt: aut sicut videt homo, & tu videbis?*

5. *Numquid sicut dies hominis, dies tui, & anni tui sicut humana sunt tempora,*

3. Pourriez-vous vous plaire à me livrer à la calomnie, & à m'accabler, moi qui suis l'ouvrage de vos mains? Pourriez-vous favoriser les mauvais desseins des impies.

4. Vos yeux sont-ils des yeux charnels; & regardez-vous les choses, comme un homme les regarde?

5. Vos jours sont-ils semblables aux jours de l'homme, & vos années à ses années,

COMMENTAIRE.

connoître pourquoi vous me traitez de la sorte. Si c'est pour me punir de mes fautes passées, ou pour m'éprouver, & pour faire éclatter vôtre grace, & vôtre sagesse sur ma personne. L'Hébreu: (*a*) *Enseignez-moi sur quoi vous plaidez avec moi*; quel est le sujet de nôtre différend; pourquoi vous me traitez en ennemi. Permettez-moi de vous demander pourquoi vous m'avez ainsi affligé.

℣. 3. NUMQUID BONUM TIBI VIDETUR, SI CALUMNIERIS ME, ET OPPRIMAS ME? *Pourrez-vous vous plaire à me livrer à la calomnie, & à m'accabler?* Quel bien peut vous revenir de me voir dans l'oppression? L'Hébreu: (*b*) *Vous est-il avantageux de m'opprimer, & de rejetter avec mépris l'ouvrage de vos mains?* Y va-t'il de vôtre gloire, ou de vôtre satisfaction?

ET CONSILIUM IMPIORUM ADJUVES? *Et de favoriser les mauvais desseins des impies?* Et de donner lieu aux impies de conclure en me voyant, qu'il est inutile de pratiquer la vertu, puisque vous traitez de la même sorte le bon, & le méchant? Ou bien: Trouvez-vous vôtre gloire à favoriser le sentiment de ceux, qui ne jugeant des choses que superficiellement, me condamnent comme un scélérat, parce qu'ils me voyent dans l'oppression, & dans l'accablement? Enfin: Voulez-vous favoriser la malice de Satan, & vous joindre à mes ennemis, à mes proches, à mes amis, qui m'insultent, & qui augmentent ma douleur?

℣. 4. NUMQUID OCULI CARNEI TIBI SUNT? *Vos yeux sont-ils des yeux charnels*, jaloux, envieux, portez à mal juger, à examiner malicieusement la conduite de vos serviteurs, comme le font les yeux des hommes? Ci-aprés, ℣. 6.

(*a*) הודיעני על מה תריבני

(*b*) הטוב לך כי תעשק בו תמאס יגיע כפיך ב

6. *Ut quaras iniquitatem meam, & peccatum meum scruteris;*

7. *Et scias quia nihil impium fecerim, cùm sit nemo qui de manu tua possit eruere?*

6. Pour vous informer de mes iniquitez, & faire une exacte recherche de mon peché;

7. Et pour sçavoir que je n'ai rien fait d'impie, n'y ayant personne qui pût me tirer d'entre vos mains?

COMMENTAIRE.

℣. 5. NUMQUID SICUT DIES HOMINIS, DIES TUI? *Vos jours sont-ils semblables aux jours de l'homme?* Sujet comme eux à mille changemens; tantôt irrité, tantôt appaisé; tantôt sévére, tantôt clément; ci-devant me comblant de faveurs, & à présent m'accablant de miséres. Où est donc l'égalité d'un Dieu immuable? Ou plûtôt: Etes-vous dans la nécessité, comme nous autres mortels, de prendre du tems, pour examiner les causes qui sont portées à vôtre Tribunal; (*a*) ou d'éprouver vos amis, comme nous éprouvons les nôtres, pour sçavoir s'ils nous sont véritablement fideles; ou de tenter la vertu d'un homme, pour s'assûrer si elle a de la réalité, & de la solidité? Ne pénétrez-vous pas d'une seule vûë, par vôtre sagesse infinie, ce qu'il y a de plus caché dans nous-mêmes? Hé pourquoi donc Seigneur, me mettez-vous à de si rudes épreuves? Doutez-vous que je sois solidement à vous? La suite favorise beaucoup cette derniére explication. On peut aussi l'entendre ainsi: Etes-vous comme les hommes, qui vivent si peu, & qui sont si peu les maîtres du tems? Ils se hâtent de se vanger de leurs ennemis, parce qu'ils craignent qu'ils ne leur échappent. Mais pour vous, Seigneur, n'êtes-vous pas maître absolu de vos créatures, de leur vie, de leur tems, de leurs démarches? Autrement: *Vos jours*, vos jugemens, vos assises, *sont-ils comme ceux des hommes?* Le jour se met quelquefois pour le jugement. (*b*)

℣. 7. ET SCIAS QUIA NIHIL IMPIUM FECERIM. *Avez-vous besoin de faire une recherche exacte, pour sçavoir que je n'ai rien fait d'impie?* Ou bien: Puisque vous sçavez que je n'ai commis aucune impiété, ma vie ne vous est point inconnuë. Pourquoi donc m'éprouver par tant de peines? Est-ce pour sçavoir si je suis criminel, ou non? (*c*)

CUM SIT NEMO QUI DE MANU TUA POSSIT ERUERE.

(*a*) *Vide Sanct.*

(*b*) 1. *Cor.* IV. 3. *Mihi autem pro minimo est ut à vobis judicer, aut ab humano die.* *Vide Ieronym. ad Algas.*

(*c*) *Sanct. Pineda.*

8. *Manus tuæ fecerunt me, & plasmaverunt me totum in circuitu : & sic repentè præcipitas me ?*

8. Ce ſont vos mains, *Seigneur*, qui m'ont formé ; ce ſont elles qui ont arrangé toutes les parties de mon corps ; & voudriez-vous aprés cela m'abîmer en un moment ?

9. *Memento quæſo quòd ſicut lutum feceris me, & in pulverem reduces me.*

9. Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait, comme un ouvrage d'argile ; & que dans peu de tems vous me réduirez en poudre.

10. *Nónne ſicut lac mulſiſti me, & ſicut caſeum me coagulaſti ?*

10. Ne m'avez-vous pas tiré comme du lait ? Ne m'avez-vous pas formé comme un lait qui ſe caille ?

11. *Pelle & carnibus veſtiſti me : oſſibus & nervis compegiſti me.*

11. Vous m'avez revêtu de peau, & de chair ; vous m'avez affermi d'os, & de nerfs ?

COMMENTAIRE.

N'y ayant perſonne qui pût me tirer d'entre vos mains. Si j'étois coupable, vous ſeriez toûjours le maître de me ſaiſir, & de me châtier, ſans craindre que perſonne me dérobât à vôtre colére. Autrement : Mais nonobſtant mon innocence, perſonne n'eſt en état de me tirer de vos mains. Ainſi je ne puis que m'humilier, & implorer vôtre clémence. Inutilement vous expoſerai-je la juſtice de ma cauſe ; vous ne l'ignorez point. En vain appellerai-je de vôtre ſentence à un autre Juge ; nul autre ne me recevra.

℣. 8. MANUS TUÆ PLASMAVERUNT ME TOTUM IN CIRCUITU? *Ce ſont vos mains qui ont arrangé toutes les parties de mon corps.* Comme un potier de terre, qui forme un vaſe ſur ſon métier, & qui lui donne la proportion néceſſaire pour ſon deſſein. Et aprés cela, vous me briſez tout d'un coup : *Et ſic repentè præcipitas me ?* L'Hébreu : (*a*) *Et vous m'engloutiſſez.* Cette expreſſion marque bien la chûte ſi prompte, & ſi ſubite de Job.

℣. 10. NONNE SICUT LAC MULSISTI ME, ET SICUT CASEUM ME COAGULASTI ? *Ne m'avez-vous pas d'abord tiré comme du lait ? Ne m'avez vous pas formé comme un lait qui ſe caille ?* Il veut marquer la maniére dont les hommes ſont conçûs. Il ſuppoſe que le corps de l'enfant eſt formé dans le ſein de ſa mere, comme un lait qui ſe caille. C'a été une idée aſſez commune parmi les An-

(*a*) ותכלעני 70. Μὴ βαλὼν με ἐπαισας.

12. *Vitam & misericordiam tribuisti mihi, & visitatio tua custodivit spiritum meum.*

13. *Licet hæc celes in corde tuo, tamen scio quia universorum memineris.*

12. Vous m'avez donné la vie, & comblé de bienfaits; & la continuation de vôtre secours a conservé mon ame.

13. Quoique vous teniez toutes ces choses cachées en vous même; je sçai néanmoins que vous vous souvenez de tout.

COMMENTAIRE.

ciens. (*a*) Mais nos nouveaux Philosophes ont fait la génération d'autres principes, qui paroissent beaucoup plus croyables. Job n'a pas dû parler autrement qu'il a fait, pour se rendre intelligible. Voyez l'Auteur du Livre de la Sagesse, Chap. VII. 2 (*b*) où il parle à peu prés de même que fait ici Job. Quelques-uns traduisent l'Hébreu (*c*) par: *Vous m'avez coulé comme on coule du lait, & vous m'avez pressé comme du caillé*, ou comme du fromage.

℣. 12. VISITATIO TUA CUSTODIVIT SPIRITUM MEUM. *La continuation de vôtre secours a conservé mon ame.* A la lettre: (*d*) *Vôtre visite a gardé mon esprit.* Vous avez eu pour moi une bonté de pere. Vous n'avez jamais cessé de prendre soin de moi, & de me faire ressentir les effets de vôtre misericorde, en me conservant la vie jusqu'ici, malgré les maux que j'endure. *La visite* se prend ici en bonne part.

℣. 13. LICET HÆC CELES IN CORDE TUO, TAMEN SCIO QUIA UNIVERSORUM MEMINERIS. *Quoique vous teniez toutes ces choses cachées en vous même, je sçai néanmoins que vous vous souvenez de tout.* Mais quoique la conduite que vous tenez à mon égard, semble prouver que vous m'avez oublié, & que vous ne vous souvenez plus de ce que je vous suis, je sçai pourtant, & j'en ai une assûrance certaine, que vous n'êtes point changé, & que vous ne m'avez point rejetté. On peut traduire ainsi l'Hébreu: (*e*) *Et vous cachez ces choses dans vôtre cœur?* C'est une espéce de reproche, plein de tendresse, & de confiance. Et vous pouvez aprés cela faire semblant que vous ne me connoissez point, & me traiter comme un étranger, & un inconnu, vous qui m'avez jusqu'ici comblé de

(*a*) *Aristot. lib. 1. de Gener. animal. cap. 10. & Plin. lib. 7 cap. 15. Gell. l. 3. c. 16 Galen. l. 2 de semine.*

(*b*) *Sap. VII. 1. 2. & sequ. In ventre matris figuratus sum caro, & decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine: Ex semine hominis & delectamento somni conveniente.*

(*c*) חלא כחלב תתיכני וכגבנה תקפיאני
70. Ἠ σὰρξ μου ἐγένετο γάλα καὶ ὡς τυρὸς ἐπήξας με. Aq. Ἐπ' ἀξας καὶ ἔπηξας με. *Mulsisti me & coagulasti.*

(*d*) פקידתך שמרה רוחי

(*e*) ואלה צפנת בלבבך ידעתי כי זאת עמך

14. *Si peccavi, & ad horam pepercisti mihi; cur ab iniquitate mea mundum me esse non pateris?*

15. *Et si impius fuero, væ mihi est: & si justus, non levabo caput, saturatus afflictione & miseria.*

16. *Et propter superbiam quasi leænam capies me, reversúsque mirabiliter me crucias.*

14. Si j'ai péché, & si vous m'avez épargné sur l'heure; pourquoi ne me pardonnez-vous pas *à present* mon iniquité?

15. Si j'ai été méchant, malheur à moi; & si je suis juste, je ne leverai point la tête, étant accablé d'affliction, & de misére.

16. Vous vous saisirez de moi à cause de mon orgueïl, comme une lionne *se saisit de sa proye*, & vous me tourmenterez de nouveau d'une terrible maniére.

COMMENTAIRE.

tant de faveurs! Non, mon Dieu, vous ne l'avez point oublié; je suis assuré que vous vous en souvenez trés-bien. Les Septante: (*a*) *Je sçai que vous avez cela dans vous-même, que vous pouvez tout, & que rien ne vous est impossible.*

℣. 14. SI PECCAVI, ET AD HORAM PEPERCISTI MIHI, CUR AB INIQUITATE MEA MUNDUM ME ESSE NON PATERIS? *Si j'ai péché, & si vous m'avez épargné sur l'heure, pourquoi ne me pardonnez-vous pas à présent mon iniquité?* Si vous étiez autrefois si plein de bonté, & d'indulgence pour moi, pourquoi aujourd'hui recherchez-vous avec tant de rigueur mes moindres fautes? Si vous aviez oublié les fautes de ma jeunesse, pourquoi les faire revivre, & les châtier aujourd'hui? L'Hébreu: (*b*) *Si j'ai péché, & que vous m'ayez observé, & que vous ne m'ayez pas pardonné mon iniquité.* (℣. 15.) *Et si j'ai commis le mal, malheur à moi, &c.* Autrement: Si j'ai péché, vous l'avez soigneusement remarqué; vous ne m'avez rien passé, & vous ne me pardonnez rien.

℣. 15. SI IMPIUS FUERO, VÆ MIHI EST; ET SI JUSTUS, NON LEVABO CAPUT. *Si j'ai été méchant, malheur à moi; & si je suis juste, je ne leverai point la tête.* Quand même je serois innocent, oserois-je en l'état où je suis, lever la tête devant vous. Comparez les versets 15. 17. 21. 30. 31. du Chapitre précédent, où l'on voit à peu prés les mêmes sentimens d'une humilité profonde devant la souveraine Justice de son Dieu, en comparaison de laquelle nos justices ne sont que des soüillures. Juste ou injuste, je n'ai pas lieu d'oser me plaindre, ni de vous accuser d'injustice. (*c*) J'adore en silence la profondeur de vos desseins.

(*a*) Ταῦτα ἴσθι σὺ σαυτῷ ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδύνατόν σοι οὐδέν.

(*b*) אם חטאתי ושמרתני ומעוני לא תנקני

(*c*) *Beda in hunc locum.*

17. *Instauras testes tuos contra me, & multiplicas iram tuam adversum me, & pœnæ militant in me.*

17. Vous produisez contre moi de nouveaux témoins, vous multipliez sur moi les effets de vôtre colere, & je suis assiégé de maux, comme d'une armée.

18. *Quare de vulva eduxisti me? Qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret.*

18. Pourquoi m'avez vous tiré du ventre de ma mere? Plût-à-Dieu que je fusse mort, & que personne ne m'eût jamais vû.

19. *Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum.*

19. J'aurois été, comme n'ayant point été, n'ayant fait que passer du sein de ma mere, dans le tombeau.

COMMENTAIRE.

℣. 16. PROPTER SUPERBIAM, QUASI LEÆNAM CAPIES ME, REVERSUSQUE MIRABILITER ME CRUCIAS. *Vous vous saisirez de moi, à cause de mon orgueil, comme une lionne se saisit de sa proye, & vous me tourmenterez de nouveau d'une terrible maniére.* L'Hébreu: (a) *Si je m'éléve vous me prendrez à la chasse, comme un lion qui attend sa proye, & vous reviendrez sur moi, pour y faire éclatter vôtre colére.* Autrement: *Vous vous éleverez, & vous me poursuivrez, comme un lion chasse sa proye.* D'autres traduisent: Mes maux se multiplient, & vont toûjours en croissant, & vous me poursuivrez comme un lion, &c. Autrement: Que mes maux se multiplient, & s'augmentent, jusqu'à me consumer. Que ne me détruisez-vous, comme un lion dévore sa proye, &c. Les Septante: (b) *Je suis pris à la chasse, comme un lion qu'on destine à être égorgé; & aussi-tôt changeant de conduite, vous me faites périr avec la derniére rigueur.* Vous me chargez tous les jours de nouvelles peines.

℣. 17. INSTAURAS TESTES TUOS CONTRA ME, ET MULTIPLICAS IRAM ADVERSUM ME, ET POENÆ MILITANT IN ME. *Vous produisez contre moi de nouveaux témoins, vous multipliez sur moi les effets de vôtre colére, & je suis assiégé de maux, comme d'une armée.* On peut traduire ainsi l'Hébreu: (c) *Vous produisez de nouveaux témoins contre moi, vôtre colére s'allume de plus en plus contre moi, & j'ai avec moi* comme *une armée* de maux, *qui m'attaquent par reprises*, & tour à tour. Ou bien: Vous exercez contre moi vôtre colére avec des redoublemens, & je me vois atta-

---

(a) ויגאה כשחל תצודני ותשוב תתפלא בי

(b) Ἀγρεύεμαι γὰρ ὥσπερ λέων εἰς σφαγήν, πάλιν δὲ μεταβαλὼν δεινῶς με ὀλίσεις. *Hebræus apud Polychron.* Ἐὰν τε γὰρ δύσθενὴς ὡς λέων, πιάσεις με. *Quand je serois plus fort qu'un lion, vous me prendriez.* Ce sens est fort bon.

(c) תחבש עדיך נגדי ותרב כעשך עסדי תליפות וצבא עמי

20. *Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me, ut plangam paululùm dolorem meum :*

21. *Antequam vadam, & non revertar, ad terram tenebrosam, & opertam mortis caligine :*

22. *Terram miseriæ, & tenebrarum, ubi umbra mortis, & nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.*

20. Le peu de jours qui me restent, ne finiront-ils point bien-tôt? Donnez-moi donc un peu de relâche, afin que je puisse respirer dans ma douleur :

21. Avant que j'aille, sans espérance de retour, en cette terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort :

22. Cette terre de misére, & de ténébres, où habite l'ombre de la mort, où tout est sans ordre, & dans une éternelle horreur.

COMMENTAIRE.

qué comme par une armée entiére. Les Septante : (*a*) *Vous exercez contre moi une justice sévére, & vous m'avez engagé dans des tentations.* Ils ont déja traduit par tentation au Chap. VII. ℣. 1. le mot Hébreu qui signifie la malice, ou une armée.

℣. 20. NUMQUID NON PAUCITAS DIERUM MEORUM FINIETUR BREVI? DIMITTE ERGO ME, UT PLANGAM PAULULUM DOLOREM MEUM. *Le peu de jours qui me restent, ne finiront-ils pas bien-tôt? Donnez-moi donc un peu de relâche, afin que je puisse respirer dans ma douleur.* Ce Texte n'a point besoin de Commentaire. Mais l'Hébreu est un peu différent : (*b*) *Ne cessera-t'il pas un peu de mes jours? Qu'il me laisse, & je respirerai un peu.* Le Seigneur ne me laissera-t'il pas un moment pour respirer? Toute ma vie se passera-t elle dans la douleur? Autrement : Ma vie n'est-elle pas si courte? Qu'il cesse, qu'il me laisse en repos, afin que je respire un peu.

℣. 21. AD TERRAM TENEBROSAM. *En cette terre ténébreuse.* Dans le tombeau; dans la région des morts, & des ténébres; dans cette terre, d'où l'on ne revient point. Ou bien : Dans l'enfer; (*c*) dans ce lieu de ténébres, d'horreur, de supplices.

℣. 22. SEMPITERNUS HORROR. *Une éternelle horreur.* L'Hébreu : (*d*) *Des ténébres comme la nuit.* Une obscurité ténébreuse; une nuit si sombre, qu'on n'y discerne aucun objet; où tout est dans le cahos, & le désordre; où l'on ne voit point l'ordre des saisons, du jour, de la nuit, & la subordination qui regne dans le monde parmi les hommes.

(*a*) Ὀργὴ δὶ μεγάλη μοι ἐχρίσω, ἐπ' ἐμὶ στρατήλατα.

(*b*) הלא מעט ימי יחדל ישית ממני ואבליגה מעט

(*c*) *Ita August. in Job. Greg. Magn. lib. 9. Moral. à cap. 45. Thom. Expos. 2. Sanct.*

(*d*) תפע כמו אפל

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Sophar veut faire voir à Job que c'eſt en punition de ſes péchez qu'il a été affligé de Dieu. Il lui donne des avis pour ſa conduite, & l'exhorte de retourner à Dieu, avec promeſſe d'une nouvelle proſperité.

℣. 1. *Respondens autem Sophar Naamathites, dixit:*

2. *Numquid qui multa loquitur, non & audiet? Aut vir verboſus juſtificabitur?*

3. *Tibi ſoli tacebunt homines? Et cum caeteros irriſeris, à nullo confutaberis?*

℣. 1. Sophar de Naamath parla enſuite de cette ſorte:

2. Celui qui ſe répand en tant de paroles, ne ſera-t'il pas contredit? Et ſuffira-t'il d'être un grand parleur pour paroître juſte.

3. Faut-il que tous les hommes ſe taiſent, pour vous entendre ſeul? Et aprés vous être mocqué des autres, n'y aura-t'il perſonne qui vous confonde?

COMMENTAIRE.

℣. 1. RESPONDENS AUTEM SOPHAR. *Sophar parla enſuite.* Il ne parle que deux fois dans tout ce Livre, aux Chapitres XI. & XX. & encore quelque peu au Chap. XXV. 1. Son diſcours eſt plus véhément que celui des autres amis de Job. Il ne ſe contente pas de contredire ce ſaint homme; il l'outrage en quelque ſorte, & lui inſulte avec ſes maniéres âpres, & ſes diſcours enflez, & pleins d'aigreur. Il veut prouver que non-ſeulement Dieu a eu raiſon d'affliger Job; mais qu'il ne l'a affligé que pour ſes péchez.

℣. 2. NUMQUID QUI MULTA LOQUITUR, NON ET AUDIET? AUT VIR VERBOSUS JUSTIFICABITUR? *Celui qui ſe répand en tant de paroles, ne ſera-t-il pas contredit?* (a) *& ſuffira-t'il d'être un grand parleur, pour paroître juſte?* Sophar accuſe indirectement Job de babil, & de préſomption. Vous croyez nous étourdir par vos longs diſcours, & vous juſtifier par vos vaines paroles. Nous ſçavons diſtinguer le vrai du faux, & le ſolide de l'apparent.

(a) Sym. Μὴ ὁ πολυλάλος, ἀνίλεγκτος ἔσῃ. = הוב הדברים לא יענה

4. *Dixisti enim : Purus est sermo meus, & mundus sum in conspectu tuo.*

4. Car vous avez dit *à Dieu* : Ma conduite est pure, & je suis sans tâche devant vos yeux.

5. *Atque utinam Deus loqueretur tecum, & aperiret labia sua tibi ;*

5. Qu'il seroit à souhaiter que Dieu parlât lui-même avec vous, & qu'il ouvrît sa bouche,

6. *Ut Ostenderet tibi secreta sapientiæ, & quò multiplex esset Lex ejus, & intelligeres quòd multo minora exigaris ab eo, quàm meretur iniquitas tua !*

6. Pour vous découvrir les secrets de sa sagesse, & la multitude des préceptes de sa Loi ; & pour vous faire comprendre qu'il exige beaucoup moins de vous, que ne mérite vôtre iniquité !

COMMENTAIRE.

Puisque vous avez la présomption de vous dire innocent, on vous fera voir vôtre méprise.

℣. 3. TIBI SOLI TACEBUNT HOMINES ? *Faut-il que tous les hommes se taisent, pour vous entendre seul ?* Les Hébreux traduisent : (*a*) *Vos mensonges*, vos sottises *feront-elles taire les hommes ?* Nous imposerez-vous silence par vos fadaises ? Les Septante (*b*) ont lû le Texte autrement : *Béni soit le fils de la femme qui vit peu de tems : Ne parlez pas beaucoup ; car vous n'avez personne qui vous contredise.*

℣. 4. DIXISTI ENIM : PURUS EST SERMO MEUS. *Vous avez dit à Dieu : Ma conduite est pure.* Ou : Mes discours sont purs ; je n'ai rien dit, ou je n'ai rien fait que de juste. Sophar impute cela à Job. (*c*) Il avoit dit tout le contraire, Chap. IX. 2. *Verè scio, quòd non justificabitur homo, comparatus Deo.*

℣. 6. UT OSTENDERET TIBI QUOD MULTIPLEX ESSET LEX EJUS. *Pour vous découvrir la multitude des préceptes de sa Loi.* On doute qu'il parle de la Loi de Moyse, parce qu'on suppose qu'elle n'étoit pas connuë à Job, ni à ses amis. Il est certain qu'ils n'étoient point obligez à l'observer. Mais nous ne doutons pas qu'elle ne leur ait été connuë. Ainsi Sophar a pû désigner ici ou les préceptes de la Loi naturelle, qui sont d'obligation à tous les hommes, & dont la multiplicité, & l'étenduë sont trés grandes à quiconque les veut accomplir dans toute leur perfection ; ou il parle des préceptes moraux de la Loi de Moyse, qui, comme on l'a dit, n'étoit

---

(*a*) בדיד מתים יחרישו ותליג ואין מכלם

(*b*) Εὐλογημένος γεννητὸς γυναικὸς ὀλιγόβιος. Μὴ πολὺς ἐν ῥήμασι γένου, οὐ γὰρ ἐστιν ὁ ἀντικρινομένος σοι. Ils ont lû, ברוך *Baruch*, au lieu de *Badeika*

(*c*) *Chrysost. in Caten. Gregor. hic. Beda &c.*

7. *Forsitan vestigia Dei comprehendes, & usque ad perfectum omnipotentem reperies?*

7. Prétendez-vous sonder ce qui est caché en Dieu, & connoître parfaitement le Tout-puissant?

8. *Excelsior Cœlo est, & quid facies? Profundior inferna, & unde cognosces?*

8. Il est plus élevé que le Ciel, comment y atteindriez-vous? Il est plus profond que l'enfer, comment pénétreriez-vous jusqu'à lui?

9. *Longior terrâ mensura ejus, & latior mari.*

9. La longueur de la terre, & la largeur de la mer *nous étonnent*; mais il s'étend au-delà de l'une & de l'autre.

10. *Si subverterit omnia, vel in unum coarctaverit, quis contradicet ei?*

10. S'il renverse tout, s'il confond toutes choses ensemble, qui pourra s'opposer à lui?

COMMENTAIRE.

pas inconnuë à Job. Voyez les Chapitres XXII. 22. & XXIII. 11. 12. & la Préface.

Sophar prétendoit que Job non-seulement n'avoit point observé ces préceptes; mais même qu'il n'en avoit qu'une connoissance trés-imparfaite, & trés-confuse. Le Texte Hébreu (*a*) est traduit de bien des maniéres: Pour vous découvrir les secrets de la Sagesse, *& que la Loi demande moitié plus que vous ne faites.* Il s'en faut toute la moitié que vous n'accomplissiez la Loi dans toute son étenduë. D'autres: Plût à Dieu que le Seigneur vous découvrît *sa Sagesse, & sa Providence*, & qu'il vous fît voir *qu'elle est double* dans ses effets, en ce qu'elle punit le mal, & récompense le bien; ou bien, qu'elle est double en sa substance, en ce qu'elle paroît au dehors toute autre qu'elle n'est au dedans; que des voyes de Dieu, les unes sont cachées, & inconnuës, & les autres ouvertes, & ordinaires. D'autres traduisent: Qu'il vous fasse connoître sa Sagesse, parce qu'elle est deux fois au-dessus de vôtre portée.

Le mot Hébreu *Tousiah*, se rencontre souvent dans ce Livre, & dans les Proverbes de Salomon. Il y est traduit avec si peu d'uniformité, qu'on ne sçait presque à quoi s'en tenir; la substance, la vérité, la Loi, la sagesse, la prudence, la force, le salut, le conseil, l'équité, la sûreté, la consolation, &c. En général, *l'essence de chaque chose.* Ainsi il n'est pas étrange qu'étant joint à différens sujets, il signifie aussi des choses fort différentes. Dans l'endroit que nous expliquons, on peut traduire ainsi: *Plût au Seigneur qu'il vous fît con-*

(*a*) ויגד לך תעלמות חכמה כי כפלים לתושיה ודע כי ישה לך אלה מעונך

noît re

11. *Ipse enim novit hominum vanitatem, & videns iniquitatem, nónne considerat?*

11. Car il connoît la vanité des hommes : & l'iniquité étant préſente à ſes yeux, ne la conſidére-t'il pas attentivement ?

12. *Vir vanus in ſuperbiam erigitur, & tanquam pullum onagri ſe liberum natum putat.*

12. L'homme vain s'éléve d'orgüeil en lui-même, & il ſe croit né libre, comme le petit de l'âne ſauvage.

COMMENTAIRE.

noître les profondeurs de ſa ſageſſe, & que vous avez mérité d'être puni au double ; (*a*) *& qu'il vous pardonnât*, ou qu'il oubliât *encore beaucoup de vos iniquitez. La réalité* de vos péchez *eſt double* des peines (*b*) dont il vous châtie. Ainſi il s'en faut bien que vous n'ayez ſujet de vous plaindre de ſa rigueur. Les Septante : (*c*) *Le Seigneur vous découvrira les myſtéres de ſa Sageſſe, parce qu'elle eſt beaucoup au-deſſus de vôtre portée ; & alors vous connoîtrez que tout ce qui vous eſt arrivé de la part de Dieu, eſt proportionné à la qualité de vos crimes.*

℣. 11. IPSE NOVIT HOMINUM VANITATEM, ET VIDENS INIQUITATEM, NONNE CONSIDERAT? *Il connoît la vanité des hommes, & l'iniquité eſt préſente à ſes yeux.* Ou plûtôt : La vanité, le néant, la foibleſſe de l'homme ſont préſens devant ſes yeux, auſſi-bien que ſon iniquité. L'Hébreu : (*d*) *Il connoît les mortels de vanité*, ou de menſonge, *& il voit l'iniquité ; & il ne feroit pas attention* à vos fautes ? Il s'oublieroit dans vôtre cauſe ? Vous ſeriez le ſeul dont il ne découvriroit pas le bien, & le mal ? D'autres (*e*) traduiſent : *Il voit le menſonge des hommes ; leur iniquité lui eſt préſente ; il connoît celui qui ne penſe point à ſon Dieu.* Ou bien : *Et l'homme n'y fait pas attention.* La premiére explication eſt plus ſimple, & plus naturelle. Les Septante : (*f*) *Il connoît les œuvres des méchans ; mais il ne regarde pas avec indifférence*, & en paſſant, *les actions mauvaiſes.* Il les conſidére avec attention ; & s'il les diſſimule pour un tems, il les punira un jour avec la derniére ſévérité.

℣. 12. VIR VANUS IN SUPERBIAM ERIGITUR, ET TANQUAM PULLUM ONAGRI SE LIBERUM NATUM PUTAT. *L'homme vain s'éléve d'orgüeil en lui-même, & il ſe croit né libre comme le petit de l'âne ſauvage.* Il prétend vivre en ce monde

---

(*a*) Pagn. Vat. Mercer. Caſtal. Piſcat. Jun. Tremel.

(*b*) כפלים ſe prend pour le châtiment. *Iſaïe* XL. 2. *Suſcepit de manu Domini omnia duplicia.*

(*c*) Εἰπὲ ἀναγγελεῖ σοι ἀπόῤῥητα σοφίας, ὅτι διπλᾶ ἴσα τῷ κακῷ σε· καὶ τότε γνώσῃ ὅτι ἄξια σοι ἀπῆλθε παρὰ Κυρίου ἃ ἡμάρτησας.

(*d*) כי הוא ידע מתי שוא וירא און ולא יתבונן

(*e*) Rab. Levi. Pagn. Mart. Vatab.

(*f*) Αὐτὸς γὰρ οἶδεν ἐργα πονηρῶν, ἰδὼν δὲ ἀτενῶς ὑπερόψεται.

Digitized by Google

13. *Tu autem firmasti cor tuum, & expandisti ad eum manus tuas.*

14. *Si iniquitatem, quæ est in manu tua, abstuleris à te, & non manserit in tabernaculo tuo injustitia:*

15. *Tunc levare poteris faciem tuam absque macula, & eris stabilis, & non timebis.*

16. *Miseriæ quoque oblivisceris, & quasi aquarum quæ pretierunt, recordaberis.*

17. *Et quasi meridianus fulgor consurget tibi ad vesperam: & cùm te consumptum putaveris, oriêris ut lucifer.*

13. Mais pour vous, vous avez endurci vôtre cœur, & cependant vous élevez vos mains vers Dieu.

14. Si vous banniſſez l'iniquité de vos œuvres, & que l'injuſtice ne demeure point dans vôtre maiſon;

15. Alors vous pourrez lever la tête, comme étant ſans tache; vous ſerez ſtable, & vous ne craindrez point.

16. Vous oublierez même la miſére où vous aurez été, & elle paſſera dans vôtre ſouvenir, comme un torrent d'eau qui s'eſt écoulé.

17. Lorſque vous croirez être au ſoir, vous paroîtrez comme au midi; & lorſque vous vous croirez perdu, vous vous leverez comme l'étoile du matin.

COMMENTAIRE.

dans une entiére indépendance de ſon Créateur, & comme n'étant reſponſable à perſonne de ſa conduite, non plus que l'aſne ſauvage, & les autres animaux de la campagne. L'Hébreu: (*a*) *L'homme qui n'eſt que vent, deviendra-t'il ſage, & prudent, lui qui eſt né aſne ſauvage?* Comment ſeroit-il poſſible qu'un homme mortel, né dans l'ignorance, & dans la ſtupidité comme une bête, pût avoir de lui-même la ſageſſe, & la prudence; à la lettre, *le cœur*? Car les Hébreux mettent l'intelligence, & la ſageſſe dans le cœur, (*b*) comme nous y mettons la force, & la valeur. D'autres: *L'homme vain eſt ſans cœur; l'homme eſt né aſne ſauvage.* Nous ne ſommes tous que de vrais ignorans, auſſi ſtupides que des aſnes ſauvages; & nous voulons pénétrer les voyes de Dieu?

℣. 13. TU AUTEM FIRMASTI CORTUUM, ET EXPANDISTI AD EUM MANUS TUAS. *Mais pour vous, vous avez endurci vôtre cœur; & cependant vous élevez vos mains vers Dieu.* On peut l'entendre autrement ſuivant l'Hébreu: (*c*) *Si vous dirigez*, préparez, affermiſſez *vôtre cœur, & ſi vous élevez vos mains vers lui:* (℣. 14.) *Si vous quittez l'iniquité, & que vous ne conſerviez point*

(*a*) ואיש נבוב ילבב ועיר פרא אדם יולד
(*b*) *Vide Prov* 11. 2. 10. VI. 21. 32. X. 8. 21. 21. XV. 14. XVI. 21. XX. 5. *& paſſim. Pſal.* LXXXIX. 12. *Iſai* VI. 10. XXIX. 15. LIV. 18 *&c.*
(*c*) אם אתה תכינות לבך ופרשת אליו כפיך

18. *Et habebis fiduciam, propositâ tibi spe, & defossus securus dormies.*

18. L'espérance qui vous sera proposée vous remplira de confiance ; & entrant dans le sépulcre, vous dormirez dans une assûrance entiére.

19. *Requiescès, & non erit qui te exterreat : & deprecabuntur faciem tuam plurimi.*

19. Vous serez en repos, sans que personne vous trouble, & plusieurs vous supplieront de les regarder favorablement.

COMMENTAIRE.

l'injustice dans vôtre maison. (15.) *Alors vous pourrez lever vôtre face devant lui*, & y paroître hardiment, & sans crainte. (*a*)

℣. 17. QUASI MERIDIANUS FULGOR CONSURGET TIBI AD VESPERAM ; ET CUM TE CONSUMPTUM PUTAVERIS, ORIERIS UT LUCIFER. *Lorsque vous croirez être au soir, vous paroîtrez comme à midi ; & lorsque vous vous croirez perdu, vous vous leverez comme l'étoile du matin.* Ou bien : Lorsque vous croirez être dans les ténébres, le soleil vous paroîtra comme dans son midi ; au milieu de vos plus terribles disgraces, tout d'un coup vous vous trouverez dans la prospérité. *La nuit*, dans le stile de l'Ecriture, se met souvent pour l'adversité ; & *le jour*, pour la prospérité. L'Hébreu : (*b*) *Un tems paroîtra plus clair que le midi, & l'obscurité sera comme le matin.* Tous les nuages des afflictions, des disgraces, des maladies, disparoîtront ; vous vous trouverez dans le plus grand jour de la prospérité, de la joye, de la santé, comme en plein midi ; & du milieu des ténébres, vous verrez sortir comme l'aurore du matin. Les Septante : (*c*) *Vos priéres*, ou vos vœux, *seront comme l'étoile du matin, & la vie se levera sur vous comme le midi.*

℣. 18. DEFOSSUS, SECURUS DORMIES. *Entrant dans le tombeau, vous dormirez dans une entiére assûrance.* La mort même ne vous effrayera pas, dans l'espérance certaine où vous serez d'une meilleure condition aprés cette vie. L'Hébreu se peut entendre en ce sens : (*d*) *Vous creuserez, & vous dormirez en assûrance.* Vous vous creuserez un tombeau, & vous dormirez ; vous mourrez avec une ferme confiance, dit le Caldéen. D'autres : Vous creuserez profondément, & vous attacherez fortement les pieux qui doivent soutenir vôtre ten-

---

(*a*) *Vide* 2. *Reg.* 11. 22. *Noli me sequi, ne compellar confodere te in terram ; & levare non potero faciem meam ad Joab.*

(*b*) ומצהרים יקום חלד תעפה כבקר תהיה

(*c*) Η' γὰρ ἀρχὴ σε ὡσπερ ἑωσφόρος, σὺ δὲ μεσημβρίας ἀνατελεῖ σοι ζωήν.

(*d*) וקברת לבטח תשכב

Digitized by Google

20. *Oculi autem impiorum deficient, & effugium peribit ab eis; & spes illorum abominatio anima.*

20. Mais les yeux des méchans seront couverts de ténébres, ils périront sans ressource, & les choses où ils avoient mis leur espérance, deviendront l'horreur & l'abomination de leur ame.

COMMENTAIRE.

te ; vous ne craindrez point que les vents vous l'emportent, ou vous la renversent. Autrement : Vous creuserez des puits, ou des citernes, pour avoir de l'eau pour vous, & pour vos bestiaux ; & vous parquerez en assûrance. C'est une métaphore tirée des pasteurs d'Arabie. Ce pays est extrémement sec. On regarde comme une grande fortune de trouver de l'eau, en creusant dans la terre, (*a*) & de pouvoir s'établir, & parquer en assûrance, & sans querelle ; car les eaux, & les paturages sont au premier saisissant ; & il arrive souvent des querelles, & même des combats pour un puits, ou pour une prairie. On peut voir l'histoire d'Isaac dans la Genése, & les disputes qu'il eut avec Abimélech, Roi de Gérare à ce sujet. (*b*)

℣. 20. SPES ILLORUM ABOMINATIO ANIMÆ. *Les choses où ils avoient mis leurs espérances, deviendront l'horreur de leurs ames.* L'Hébreu : (*c*) *Deviendront la douleur de leur ame*, ou *l'exhalation de leurs ames.* Ce qui leur donnoit le plus d'espérance, sera la cause de leur mort. Ou bien : Le plus ferme appui de leur confiance se dissipera comme un souffle.

(*a*) *Genes.* XXI. 25. . . . 30.
(*b*) *Genes.* XXVI. 15. *& sequ.*
(*c*) ותקוותם מפח נפש

CHAPITRE XII.

Job reproche vivement à ses amis leur présomption, & leur montre qu'il n'ignore rien de tout ce qu'ils vouloient lui enseigner. Il prouve la providence, & la souveraine puissance de Dieu.

℣. 1. *Respondens autem Job, dixit:*
2. *Ergo vos estis soli homines, & vobiscum morietur sapientia?*

3. *Et mihi est cor sicut & vobis, nec inferior vestri sum: quis enim hæc quæ nostis, ignorat?*

4. *Qui deridetur ab amico suo, sicut ego, invocabit Deum, & exaudiet eum: deridetur enim justi simplicitas.*

℣. 1. Job reprenant la parole dit:
2. N'y a-t'il donc que vous qui soyez hommes; & la sagesse mourra-t'elle avec vous?

3. J'ai du sens aussi-bien que vous, & je ne vous suis point inférieur; car qui est celui qui ignore ce que vous sçavez?

4. Celui qui devient comme moi l'objet des railleries de son ami, invoquera Dieu, & Dieu l'exaucera; car on se mocque de la simplicité du juste.

COMMENTAIRE.

℣. 2. ERGO VOS ESTIS SOLI HOMINES, ET VOBISCUM MORIETUR SAPIENTIA? *N'y a t'il donc que vous qui soyez hommes, & la sagesse mourra-t'elle avec vous?* C'est une ironie piquante. A vous entendre, on diroit que hors de vous, il n'y a ni sagesse, ni lumiére. L'Hébreu: (*a*) *En vérité vous êtes un peuple entier*; vous valez seuls toute une Nation, *& la sagesse mourra avec vous.* Nul aprés vous n'aura de lumiére, ni d'intelligence. Ou bien: Vous seuls composez les Nations entiéres; lorsque vous serez morts, ce sera fait de la sagesse. (*b*) Autrement: *Vous n'êtes que peuple, & la sagesse est éteinte en vous.* Le premier sens est plus naturel.

℣. 4. QUI DERIDETUR AB AMICO SUO, SICUT EGO, INVOCABIT DEUM. *Celui qui devient comme moi, l'objet des railleries de son ami, invoquera Dieu, &c.* L'Hébreu pout recevoir un autre sens: (*c*) *Celui qui s'adresse au Seigneur, & qui lui répond, sera un objet de raillerie à son ami; le juste qui vit dans l'innocence, sera ex-*

(*a*) אמנם כי אתם עם ועמכם תמות חכמה

(*b*) Εἰ τε ὑμεῖς ἐστὲ ἄνθρωποι, ἢ μεθ' ὑμῶν τελευτήσει σοφία. *Ita Syr. Arab.*

(*c*) שחק לרעהו אחיה קרא לאלה ויענהו שחק צדיק תמים

5. *Lampas contempta apud cogitationes divitum, parata ad tempus statutum.*

6. *Abundant tabernacula prædonum, & audacter provocant Deum, cùm ipse dederit omnia in manus eorum.*

5. C'eſt une lampe que les riches regardent avec mépris; mais qui eſt prête luire au tems que *Dieu* a marqué.

6. Les maiſons des voleurs ſont dans l'abondance, & ils s'élevent audacieuſement contre Dieu, quoique ce ſoit luï qui leur a mis entre les mains tout ce qu'ils poſſédent.

COMMENTAIRE.

poſé à la raillerie. Ou bien : *C'eſt ſe mocquer de ſon ami*, de lui dire *d'invoquer le Seigneur, & qu'il l'exaucera; c'eſt ſe mocquer d'un homme juſte, & parfait.* Job ſe raille à ſon tour de ſes amis, qui lui diſoient fort ſérieuſement de s'adreſſer au Seigneur, & qu'il l'exauceroit; comme s'il n'eût pas ſçû ſon devoir envers Dieu. Autrement : Je ſuis expoſé à la raillerie de mes amis: mais j'invoquerai le Seigneur, & il m'exaucera. Les inſultes de mes amis ne m'empêcheront pas de mettre ma confiance au Seigneur.

℣. 5. LAMPAS CONTEMPTA APUD COGITATIONES DIVITUM, PARATA AD TEMPUS STATUTUM. *C'eſt une lampe que les riches regardent avec mépris; mais qui eſt prête à luire au tems que Dieu a marqué.* Le juſte eſt comme une lampe toute éclatante de lumiére; mais les riches, qui ſont dans l'éclat d'une belle fortune, n'ont que du mépris pour cette lumiére. L'Hébreu : (*a*) Le juſte eſt comme *une lampe de mépris dans l'idée d'un homme qui eſt dans la proſpérité, & qui eſt prêt à tomber;* ou comme une lampe qui s'éteint, qui n'eſt bonne à rien. Ceux qui ſont dans la bonne fortune, la mépriſent, quoiqu'ils ſoient ſur le bord du précipice, dont ils pourroient ſe garantir par ſon moyen. Autrement : Ceux qui ſont au milieu de la paix, & qui marchent avec une pleine aſſûrance, n'ont que faire de lampe pour éclairer leurs pas; on la prépare pour ceux qui ſont expoſez à faire des faux pas, ou qui marchent au milieu des ténébres.

℣. 6. ABUNDANT TABERNACULA PRÆDONUM. *Les maiſons des voleurs ſont dans l'abondance, &c.* ou plûtôt, ſont dans la paix, & dans la tranquillité, pendant qu'ils irritent le Seigneur par les biens qu'il leur a donnez. (*b*)

ET AUDACTER PROVOCANT DEUM, &c. *Ils s'élévent*

(*a*) לפיד בוז לעשתות שאנן נכון למועדי רגל

(*b*) ישליו אהלים לשודי

7. *Nimirum interroga jumenta, & docebunt te: volatilia cœli, & indicabunt tibi.*

8. *Loquere terræ, & respondebit tibi: & narrabunt pisces maris.*

9. *Quis ignorat quòd omnia hæc manus Domini fecerit?*

10. *In cujus manu anima omnis viventis, & spiritus universæ carnis hominis.*

11. *Nónne auris verba dijudicat, & fauces comedentis saporem?*

7. Interrogez les animaux, & ils vous enseigneront; consultez les oiseaux du Ciel, & ils seront vos maîtres.

8. Parlez à la terre, & elle vous répondra: & les poissons de la mer vous instruiront.

9. Car qui ignore que c'est la puissance de Dieu qui a fait toutes ces choses?

10. Lui qui tient dans sa main l'ame de tout ce qui a vie, & tous les esprits qui animent la chair des hommes.

11. L'oreille ne juge-t'elle pas des paroles, & le palais de ce qui a du goût?

COMMENTAIRE.

audacieusement contre Dieu, &c. L'Hébreu: (*a*) *Et ceux qui irritent le Seigneur, vivent dans une entière assûrance*, & joüissent des biens *que Dieu lui-même leur a mis en main.* Ou bien: Ils sont dans l'assûrance, *eux que le Seigneur a abandonnez à eux-mêmes*; ou enfin, eux qui ont pris leur Dieu à la main; les Idolâtres. On peut s'en tenir à la Vulgate, qui fait un trés-bon sens.

℣. 7. INTERROGA JUMENTA, ET DOCEBUNT TE. *Interrogez les animaux, & ils vous instruiront.* Ils vous diront que le Seigneur les a créez, & que leur vie, & leur mort, leur bonne, ou leur malheureuse condition, sont toutes entre les mains de Dieu. (℣. 10.) *In cujus manu anima omnis viventis.* Il en est de même à proportion des hommes. Dieu par un effet de son Domaine absolu, & de sa puissance infinie sur l'homme, le traite comme il lui plaît, l'éléve, ou l'humilie, l'afflige, ou le console, sans que la créature ait sujet de se plaindre de sa conduite, toûjours juste, & toûjours sage. (*b*) Job en plusieurs endroits releve ce souverain pouvoir du Trés-Haut sur sa créature. C'est un de ses principaux argumens, pour prouver que ses amis n'ont pas raison de l'accuser d'impiété, parce que Dieu l'afflige; comme s'il ne pouvoit pas le traiter de même, quand il seroit innocent.

℣. 11. NONNE AURIS VERBA DIJUDICAT, ET FAUCES COMEDENTIS SAPOREM? *L'oreille ne juge-t'elle pas des paroles, & le palais de ce qui a du goût?* Job semble reprocher à ses amis d'avoir voulu imprudemment lui enseigner comme quelque

(*a*) ובטוחות למרגיזי או לאשר הביא אלה בידו

(*b*) *Vide D. Thom. hic, & Sanct. n.* 16.

12. *In antiquis est sapientia, & in multo tempore prudentia.*

13. *Apud ipsum est sapientia & fortitudo, ipse habet consilium & intelligentiam.*

14. *Si destruxerit, nemo est qui ædificet: si incluserit hominem, nullus est qui aperiat.*

15. *Si continuerit aquas, omnia siccabuntur: & si emiserit eas, subvertent terram.*

16. *Apud ipsum est fortitudo & sapientia: ipse novit & decipientem, & eum qui decipitur.*

12. La sagesse est dans les vieillards, & la prudence est *le fruit* de la longue vie.

13. Mais la sagesse & la puissance *souveraine* sont en Dieu; c'est lui qui possède le conseil & l'intelligence.

14. S'il détruit une fois, nul ne pourra édifier; s'il tient un homme enfermé, nul ne lui pourra ouvrir.

15. S'il retient les eaux, tout deviendra sec; & s'il les lâche, elles inonderont la terre.

16. La force & la sagesse résident en lui, il connoît & celui qui trompe, & celui qui est trompé.

COMMENTAIRE.

chose de fort nouveau, ce qui est aussi clair, & aussi connu, que les sons à l'oreille, & les saveurs au goût. Quiconque a des oreilles, & un palais, ou une langue, juge sans maître de ces sortes de choses. Ainsi tout homme qui n'est pas entiérement dépourvû de raison, & d'intelligence, & à qui il reste quelques sentimens de Religion, ne peut ignorer ce que vous m'avez dit jusqu'ici. Toute la nature parle, & dépose en faveur de la grandeur, de la puissance, de la sagesse du Créateur.

℣. 12. IN ANTIQUIS EST SAPIENTIA, ET IN MULTO TEMPORE PRUDENTIA. *La sagesse est dans les vieillards, & la prudence est le fruit de la longue vie.* J'ai de l'âge, & de l'expérience autant que vous, & je n'ignore rien de ce que vous sçavez. Ou bien: Il est vrai que la sagesse est pour l'ordinaire le partage des vieillards; mais (℣. 13.) la Sagesse de Dieu est infiniment supérieure à toutes les lumiéres des hommes. Ou: Mais c'est dans Dieu que se rencontre la vraye sagesse; celle même des vieillards n'est qu'ignorance, comparée à la sienne: *Apud ipsum est sapientia, & fortitudo; & ipse habet consilium, & intelligentiam.* Il semble insinuer que Sophar étoit encore un peu jeune, pour venir lui faire des leçons.

℣. 14. SI INCLUSERIT HOMINEM, NULLUS EST QUI APERIAT. *S'il tient un homme enfermé, nul ne lui pourra ouvrir.* Ou bien: S'il tient quelqu'un sous sa protection, & sous sa garde, nul ne pourra l'en tirer, ni le forcer. Il est d'une force égale de tenir ses ennemis enfermez, de maniére que personne ne puisse les délivrer, & de tenir ses amis à couvert, en sorte que nul ne les puisse forcer. Dieu fait quand il veut, l'un, & l'autre.

℣. 16 APUD EUM EST FORTITUDO, ET SAPIENTIA.

La

Digitized by Google

17. *Adducit consiliarios in stultum finem, & judices in stuporem.*

18. *Balteum Regum dissolvit, & præcingit funes renes eorum.*

19. *Ducit Sacerdotes inglorios, & optimates supplantat.*

17. Il fait tomber ceux qui donnent conseil aux autres, en des pensées extravagantes, dont la fin est malheureuse, & il frappe d'étourdissement les Juges.

18. Il ôte le baudrier aux Rois, & il ceint leurs reins avec une corde.

19. Il fait que les Pontifes sont privez de leur gloire, & que les Grands tombent par terre.

COMMENTAIRE.

La force, & la sagesse résident en lui. Le terme (*a*) *Tousiah*, qui est ici rendu par *la sagesse*, a une signification bien plus étenduë, comme il a été remarqué sur le Chap. XI. ℣. 4.

℣. 17. ADDUCIT CONSILIARIOS IN STULTUM FINEM. *Il fait tomber ceux qui donnent conseil aux autres, en des pensées extravagantes.* L'Hébreu : (*b*) *Il méne les conseillers, pour être dépoüillez.* Il les livre aux voleurs, qui les dépoüillent. Ou bien : Il les dépoüille de leur sagesse ; il les fait paroître nuds, & couverts de honte. Voyez la même phrase ci-aprés au ℣. 19. Les Septante : (*c*) *Il méne les conseillers en captivité, &c.*

℣. 18. BALTEUM REGUM DISSOLVIT, ET ACCINGIT FUNE RENES EORUM. *Il ôte le baudrier aux Rois, & il ceint leurs reins avec une corde.* Le baudrier est une des premiéres piéces d'un guerrier. Les Anciens le portoient fort magnifique. On peut voir dans Homére la description du baudrier d'Hercules, Odissée XI. & dans Virgile, celui de Pallas, fils d'Evander. (*d*) On remarque que la Reine des Amazones portoit le baudrier de Mars, comme la marque de sa Royauté. (*e*) Job dit ici que Dieu, par un effet de sa puissance, ôte aux Rois le baudrier, qui est la marque de leur autorité ; qu'il les désarme, & les dégrade en quelque sorte de la qualité de Guerriers, & de Conquérans, qui est celle dont les Princes sont plus jaloux, pour les réduire en captivité, & pour les charger de cordes, comme de vils esclaves pris à la guerre. L'Hébreu (*f*) est expliqué autrement par quelques Interprétes : (*g*) Dieu tire de prison les

---

(*a*) עסו עוז ותושיה

(*b*) מוליך יועצים שולל

(*c*) 70. Διάγων βυλεύτας αἰχμαλώτους. Aquila. Ἀνάγων συμβούλους λάτρευε. Sym. Διάγων βυλευτὰς εἰς ἀβυσσον. Comme la Vulgate : il leur ôte l'intelligence.

(*d*) *Æneid.* X.

(*e*) *Apollodor Bibliot. lib.* 2. Εἶχε δὲ Ἵππολύτη τὸν Ἄρεως ζωστῆρα σύμβολον τῆς πρωτείας ἀπάντων.

(*f*) שומר מלכים פתח ויאמור אזור במתניהם

(*g*) *Hebr. Vatab. Caiet. Engab. Merum. Marian. Pisc. alii.*

Digitized by Google

20. *Commutans labium veracium, & doctrinam senum auferens.*

20. Il change le langage des personnes sincéres, & il retire la science des vieillards.

21. *Effundit despectionem super Principes, eos, qui oppressi fuerant, relevans.*

21. Il fait tomber les Princes dans le mépris, & la confusion ; il releve ceux qui avoient été opprimés.

COMMENTAIRE.

opprimez ; il brise les liens de ceux que les Tyrans ont mis dans les cachots, & il charge les Princes injustes eux-mêmes, des fers dont ils avoient accablé les autres.

℣. 19. DUCIT SACERDOTES INGLORIOS. *Il fait que les Pontifes sont privez de leur gloire.* Le terme Hébreu *Cohen*, qu'on traduit ordinairement par *Prêtre*, ou Pontife, s'entend aussi des Princes, des Grands, des personnes élevées par leur rang au dessus du peuple. (*a*) Ici on peut l'entendre en l'une, & en l'autre maniére. Dieu est maître également du grand, & du petit, du Prêtre, & du peuple, du puissant, & du foible. Il les dépoüille ; il les abaisse ; ou, il les éléve, & les couvre de gloire. L'Hébreu lit : (*b*) *Il fait aller les Prêtres dépoüillez*, ou nuds. Il les dépoüille des marques de leur dignité. Les Septante : (*c*) *Il réduit les Prêtres en captivité.*

℣. 20. COMMUTANS LABIUM VERACIUM, ET DOCTRINAM SENUM AUFERENS. *Il change le langage des personnes sincéres, & il retire la science des vieillards.* Il permettra que les personnes les plus sincéres mentent, & déguisent la vérité, ou que les plus fidéles manquent de parole, & que les plus sages fassent d'aussi grandes fautes, que s'ils n'avoient aucune connoissance. On peut traduire l'Hébreu : (*d*) *Il ôte l'éloquence aux personnes de confiance*, comme sont les Ambassadeurs, les Députez, les Gouverneurs, les Intendans ; en un mot, à ceux à qui l'on confie quelque chose. Il répand parmi eux un esprit de vertige, & d'étourdissement. Moyse étoit le *Néeman* de la Maison de Dieu, (*e*) l'homme de confiance, le premier Ministre. Les Septante : (*f*) *Il change les lévres des hommes fideles ;* de ceux qui ne trompent point. Il permet que les desseins les mieux concertez ont un succés tout contraire à l'intention de ceux qui les prennent, ou qui les donnent.

℣. 21. EFFUNDIT DESPECTIONEM SUPER PRINCI-

(*a*) *V. de* 1. *Reg.* VIII. 18. *Isai.* LXI. 6.
(*b*) מוליך כהנים שלל
(*c*) Ἐξαποστέλλων ἱερεῖς αἰχμαλώτους.
(*d*) מסיר שפה לנאמנים וטעם זקנים יקח
(*e*) *Num* XII. 7.
(*f*) Διαλλάσσων χείλη πιστῶν. *Sym.* Πιστεύοντων χείλη ἀπλανήτων.

Digitized by Google

22. *Qui revelat profunda de tenebris, & producit in lucem umbram mortis.*

23. *Qui multiplicat gentes & perdit eas, & subversas in integrum restituit.*

24. *Qui immutat cor Principum populi terræ, & decipit eos ut frustrà incedant per invium.*

25. *Palpabunt quasi in tenebris, & non in luce, & errare eos facit quasi ebrios.*

22. Il découvre ce qui étoit caché dans de profondes ténébres, & il produit au jour l'ombre de la mort.

23. Il multiplie les nations, & les perd enſuite, & les rétablit aprés leur ruine.

24. Il change le cœur des Princes qui ſont établis ſur les peuples de la terre : il les trompe, & les fait marcher inutilement par des routes égarées.

25. Ils iront à tâtons comme dans les ténébres, au lieu de marcher dans la lumiére du jour, & il les fera chanceler à chaque pas, comme s'ils étoient yvres.

COMMENTAIRE.

PES, ET EOS QUI OPPRESSI FUERANT RELEVANS. *Il fait tomber les Princes dans le mépris, & il reléve ceux qui avoient été opprimez.* Voyez la même expreſſion dans le Pſalme cvi. 40. L'Hébreu : (*a*) *Il répand la confuſion ſur les Princes, & il relâche la ceinture des forts ;* ou, il les déſarme. *Accingere*, dans l'Ecriture, ſe prend ordinairement pour *armer ; accinctus*, un homme armé, un guerrier. La ceinture étoit auſſi le ſymbole d'un voyageur ; parce qu'en voyage, on trouſſoit ſes habits, pour marcher avec plus de liberté. Les Septante : (*b*) *Il charge les Princes de confuſion, & il guérit les humbles.*

℣. 22. PRODUCIT IN LUCEM UMBRAM MORTIS. *Il produit au jour l'ombre de la mort.* Il change en clarté les plus horribles ténébres. Il tire de l'oppreſſion ceux qui ſembloient être déja dans les ténébres du tombeau Le terme Hébreu *Zal-maveth*, (*c*) qui eſt ordinairement traduit par *l'ombre de la mort*, ne ſignifie peut-être que de ſimples ténébres. Les Langues Arabe, & Ethiopienne ont des racines, dont ce terme peut dériver, & qui ne ſignifient qu'une ſimple obſcurité. L'Ecriture oppoſe toûjours *Zal-maveth* à la ſimple lumiére, ſelon la remarque de Loüis de Dieu.

℣. 23. QUI MULTIPLICAT GENTES, ET PERDIT EAS, ET SUBVERSAS IN INTEGRUM RESTITUIT. *Il multiplie les Nations, & les perd enſuite, & les rétablit aprés leur ruine.* On

---

(*a*) שופך בוז על נדיבים ומזיח אפיקים רפה

(*b*) Ἐπχεῖ ἀτιμίας ἐπ' ἄρχοντας, ταπεινοῖ δὲ ἰάσατο.

(*c*) ויצא לאור צלמות Æthiop. צלם Obnubilari, Arab. טלם obſcurari. צלמות Legi poteſt Zalemoth, non Zal-maveth.

Digitized by Google

peut traduire l'Hébreu, (*a*) avec plusieurs Interprétes : *Le Seigneur séduit les Nations, & les fait périr ; il les étend, & il les conduit.* Ou : Il les dilate ; il étend leurs limites, & les restreint ensuite, & les tient dans le repos. Les Septante : *Il trompe les Nations, & les extermine ; il les renverse, & les raméne dans le chemin.* Le Caldéen : *Il multiplie les Peuples, & les perd ensuite ; il étend son filet sur les Nations, & les prend.* Le Syriaque : *Il trompe les Peuples, & les ruine ; il les renverse, & les abandonne.* Il ne seroit pas mal-aisé de justifier cela par toutes les Histoires. Combien de Peuples autrefois puissans, & florissans, sont aujourd'hui dans l'obscurité ? Et combien, aprés avoir été long-tems dans la poussiére, sont devenus célébres, & glorieux ?

℣. 24. IMMUTAT COR PRINCIPUM. *Il change le cœur des Princes.* L'Hébreu : (*b*) *Il ôte le cœur des Chefs*, des Princes. Il les prive d'intelligence, ou il leur abat le courage. Les Prophétes Isaïe, & Jérémie (*c*) menacent assez souvent de la part de Dieu les Princes, & les Peuples, de leur envoyer un esprit d'étourdissement, de confusion, & d'erreur ; en sorte qu'ils seront en plein jour, comme au milieu des plus épaisses ténébres.

(*a*) משניא לגוים ויאבדם ; שטח לגוים וינחם 70. Πλανῶν ἔθνη, καὶ ἀπολλύων αὐτὰ, καταστρωννύων ἔθνη, καὶ καθοδηγῶν αὐτά.

(*b*) ממיר לב ראשים 70. Διαλλάσσων καρδίας ἀρχόντων. *Aquil.* Ἀφιστῶν. *Theodot.* Μεθιστῶν. *Symmaq.* Παραστρέπων.

(*c*) *Isai.* XXIX. 19. & XIX. 14. *Jerem.* XXV. 15.



Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Job continuë à ſe défendre contre les reproches de ſes amis. Il témoigne ſa parfaite confiance en Dieu. Il adreſſe ſes plaintes à Dieu même.

℣. 1. *ECce omnia hæc vidit oculus meus, & audivit auris mea, & intellexi ſingula.*

2. *Secundum ſcientiam veſtram & ego novi: nec inferior veſtri ſum.*

3. *Sed tamen ad Omnipotentem loquar, & diſputare cum Deo cupio:*

4. *Priùs vos oſtendens fabricatores mendacii, & cultores perverſorum dogmatum.*

℣. 1. MEs yeux ont vû toutes ces choſes; je les ai entenduës de mes oreilles, & je les ai toutes compriſes.

2. Ce que vous ſçavez ne m'eſt point inconnu, & je ne vous ſuis point inférieur.

3. Mais je veux parler au Tout-puiſſant, & je deſire diſputer avec Dieu;

4. En faiſant voir auparavant que vous êtes des fabricateurs de menſonges, & des défenſeurs d'une doctrine corrompuë.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ECCE OMNIA HÆC VIDIT OCULUS MEUS. *Mes yeux ont vû toutes ces choſes.* Tout ce que je viens de vous dire de la ſageſſe, de la puiſſance, de la grandeur de Dieu, je l'ai connu avant que vous m'euſſiez parlé; je l'ai pénétré par mes réflexions, & par mon expérience. Ainſi ne vous imaginez point que je ſois dans l'ignorance où vous m'avez ſuppoſé.

℣. 3. DISPUTARE CUM DEO CUPIO. *Je déſire diſputer avec Dieu.* A la lettre: (*a*) *Je ſouhaite reprendre*, corriger, conteſter *avec Dieu*, ou devant Dieu. Job ne demande pas de reprendre Dieu, & de critiquer ſa conduite; mais il demande permiſſion de ſe défendre en ſa préſence, & d'y accuſer ſes adverſaires; de montrer qu'ils ont tort dans ce qu'ils lui objectent. Les Septante: (*b*) *J'accuſerai devant lui, s'il l'agrée.* Je le prendrai pour Juge entre mes adverſaires, & moi.

℣. 4. PRIUS VOS OSTENDENS FABRICATORES MEN-

(*a*) ואוכיח אל אל אחפץ (*b*) Ελέγξω δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, ἐὰν βέλτιον

Digitized by Google

5. *Atque utinam taceretis, ut putaremini esse sapientes.*

5. Et plût à Dieu que vous demeurassiez dans le silence, afin que vous pussiez passer pour sages.

6. *Audite ergo correptionem meam, & judicium labiorum meorum attendite.*

6. Ecoutez donc ce que j'ai à dire contre vous; prêtez l'oreille au jugement que mes lévres prononceront.

7. *Numquid Deus indiget vestro mendacio, ut pro illo loquamini dolos?*

7. Dieu a-t'il besoin de vôtre mensonge, ou que vous usiez de déguisemens pour le défendre.

COMMENTAIRE.

DACII, ET CULTORES PERVERSORUM DOGMATUM. *En faisant voir auparavant que vous êtes des fabricateurs de mensonge, & des défenseurs d'une doctrine corrompuë.* Voilà ce que Job prie Dieu de lui permettre de montrer en sa présence. Il le prie d'être Juge entre lui, & ses amis, qu'il accuse de mensonge, & d'erreur. L'Hébreu: (*a*) *Que je puisse* montrer que vous êtes tous *des couturiers de mensonge, & des médecins de rien.* Le premier terme se peut prendre pour des menteurs, qui sçavent déguiser, & donner de la couleur à leurs faussetez. Ou, en prenant le terme de *coudre*, dans un sens figuré, par allusion à de mal-habiles chirurgiens, qui referment mal une playe: *Vous êtes des couturiers de mensonge;* vous imitez les mauvais chirurgiens, qui au lieu de fermer, de coudre la playe, la rouvrent, & l'augmentent. C'est ainsi que les Septante l'ont pris: (*b*) *Vous êtes tous des médecins d'injustices, & des guérisseurs de mal;* ou, de mauvais médecins.

℣. 5. ATQUE UTINAM TACERETIS. *Plût à Dieu que vous demeurassiez dans le silence;* ou plûtôt, que vous y fussiez demeuré. Je n'aurois pas été dans la peine de vous réfuter, & de montrer que vous n'êtes rien moins que ce que l'on vous croit: *Ut putaremini esse sapientes.* Cette pensée de Job est presque la même que cette Sentence de Salomon: (*c*) *Si l'insensé se taît, il passera pour sage; & s'il ferme les lévres, il passera pour prudent.*

℣. 6. JUDICIUM LABIORUM MEORUM ATTENDITE. *Prêtez l'oreille au jugement que mes lévres prononceront.* Ou plûtôt, suivant l'Hébreu: (*d*) Aux accusations que je formerai contre vous; à ce que je proposerai devant nôtre Juge commun pour ma défense, & pour montrer vôtre erreur.

(*a*) ואולם אתם טפלי שקר: רפאי אלל כלכם

(*b*) Ὑμεῖς δὲ ἐστὲ ἰατροὶ ἄδικοι, καὶ ἰαταὶ κακῶν πάντες. Sym. Προσέχεσθε ψεύσματι, καὶ ἰατροὶ ἐπιπλαστοὶ μὴ κατασκευάζοντες ἄλογα.

(*c*) Prov XVII. 28.

(*d*) ורבות שפתי הקשיב

8. *Numquid faciem ejus accipitis, & pro Deo judicare nitimini?*

9. *Aut placebit ei quem celare nihil potest? Aut decipietur ut homo, vestris fraudulentiis?*

8. Est-ce que vous prétendez favoriser Dieu, & faites-vous des efforts pour le justifier?

9. Cela peut-il plaire à Dieu, lui à qui rien n'est caché; ou se laissera-t'il surprendre, comme un homme, à vos tromperies?

COMMENTAIRE.

℣. 7. NUMQUID DEUS INDIGET VESTRO MENDACIO? *Dieu a-t'il besoin de vôtre mensonge?* L'Hebreu: (*a*) *Direz-vous l'iniquité au Seigneur? Et lui direz-vous la fraude?* Voici un Juge plein d'équité, & de pénétration. Ne croyez point lui en faire accroire par vos mensonges, ou le tromper par vos déguisemens. La plûpart traduisent suivant le sens de la Vulgate: *Prononcerez-vous l'iniquité en faveur du Seigneur, & l'artifice, pour le justifier?* A-t'il besoin de vos mensonges, & de vos déguisemens pour sa défense? Les Septante: (*b*) *N'est-ce pas devant le Seigneur que vous parlez, & en sa présence que vous prononcez des paroles de tromperie?* Ce qui revient assez au premier sens.

℣. 8. NUMQUID FACIEM EIUS ACCIPITIS, ET PRO DEO JUDICARE NITIMINI? *Est-ce que vous prétendez favoriser Dieu? Et faites-vous des efforts pour le justifier?* Prenez-vous son parti contre moi, comme s'il avoit besoin de vôtre suffrage? Voulez-vous faire acception de sa personne, *faciem ejus accipitis*, & le favoriser contre la justice, dans le jugement que vous portez de sa conduite à mon égard? L'Hébreu: (*c*) *Soutiendrez-vous sa face*, ou sa présence, *& contesterez-vous avec lui?* Aurez-vous la hardiesse de paroître devant lui, & de soutenir vôtre cause en sa présence? Les Septante: (*d*) *Vous retirerez-vous? Soyez vous-mêmes les Juges.* L'Hébreu selon Olympiodore: *Ne serez-vous pas saisis de frayeur?* La plûpart suivent le sens de la Vulgate. Mais celui que nous avons proposé, en traduisant l'Hébreu, n'est pas tout-à-fait à mépriser. Job n'appelle pas au Jugement de ses amis, mais à celui de Dieu. Il les cite devant le Tribunal de ce souverain Juge, ℣. 3.

℣. 9. AUT PLACEBIT EI, QUEM CELARE NIHIL PO-

(*a*) הלאל תדברו עולה ולו תדברו רמיה *Sym* Ἀρὰ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ λαλεῖτε. Parlerez-vous pour Dieu, pour sa défense?

(*b*) Πότερον ἐνώπιον Κυρίου λαλεῖτε, ἐνάντι δὲ αὐτοῦ φυλάξεσθε δόλον.

(*c*) הפניו תשאון אם לאל תרבון

(*d*) *H'* ὑποχωρήσεσθε, ὑμεῖς δὲ αὐτοὶ κριταὶ γένεσθε. *Theodot. H'* πρόσωπον αὐτοῦ λαμβάνεσθε *Hebr. apud Olympiodor.* Δυσωπεῖσθε. *Veteres*

10. *Ipse vos arguet, quoniam in abscondito faciem ejus accipitis.*

11. *Statim ut se commoverit, turbabit vos, & terror ejus irruet super vos.*

10. C'eſt lui-même qui vous condamnera, puiſque ce n'eſt que par diſſimulation que vous défendez ſes interêts.

11. Auſſi-tôt qu'il ſera paroître ſa colére, il vous effrayera, & il vous accablera par la terreur de ſon nom.

COMMENTAIRE.

TEST ? *Cela peut-il plaire à Dieu, à qui rien n'eſt caché ?* Croyez vous gagner par-là ſes bonnes graces, & mériter beaucoup auprés de lui, en vous déclarant contre moi, & en prenant ſon parti ? L'Hébreu : (*a*) *Eſt-il avantageux pour vous qu'il approfondiſſe vôtre conduite ?* Croyez-vous que vous ſortiriez ſi aiſément de ſes mains, & que vous vous trouveriez innocens à ſes yeux, à qui rien n'eſt caché ? Autrement : Ne ſeroit-il pas bon qu'il vous examinât ? Ne mériteriez-vous pas qu'il vous traitât dans ſa rigueur ? S'il vous jugeoit dans toute ſa ſévérité, comme il m'a jugé, que deviendriez-vous ?

℣. 10. IPSE VOS ARGUET, QUONIAM IN ABSCONDITO FACIEM EIUS ACCIPITIS. *C'eſt lui-même qui vous condamnera, parce que ce n'eſt que par diſſimulation que vous défendez ſes intérêts.* A la lettre : *Parce qu'en ſecret vous faites acception de ſa perſonne.* Vous ne jugez pas équitablement de moi, voulant prendre le parti de Dieu. Vous vous laiſſez entraîner à une ſecrette envie de lui plaire, & de juſtifier ſa conduite ; & vous me condamnez ſans autre raiſon, ſinon que vous me voyez frappé de Dieu. Le Seigneur n'a que faire de vos jugemens avantageux ; il ne vous ſçait pas de gré de vôtre acception de ſa perſonne. Jugez ſainement, ſans intérêt, & ſelon la pure vérité. L'Hébreu : (*b*) *Il vous reprendra de ce qu'en ſecret vous faites acception de perſonne.* Ce qu'on peut prendre en général. Un des principaux points ſur lequel j'ai à vous accuſer devant Dieu, c'eſt que dans vos Jugemens, vous vous laiſſiez aller à la faveur, & à faire d'injuſtes acceptions de perſonnes. Les Septante (*c*) joignent ceci avec le verſet ſuivant : *Il ne vous en reprendra pas moins. Que ſi en ſecret vous faites acception de perſonnes, ſon tourbillon ne vous agitera-t'il pas ?* Théodotion : (*d*) *Révérerez-vous ſa perſonne en ſecret ? Son émotion ne vous frappera-t'elle pas ?*

℣. 11. STATIM UT SE COMMOVERIT, TURBABIT

(*a*) חטוב כי יחקר אתכם

(*b*) הוכח יוכיח אתכם את בסתר פנים תשאון

(*c*) Οὐδὲν ἧττον ἐλέγξει ὑμᾶς. Εἰ δὲ κρυφῇ πρόσωπα θαυμάσεσθε, πότερον οὐχ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ ἐκβήσει ὑμᾶς.

(*d*) Μὴ κρύφα πρόσωπον αὐτοῦ δυσωπηθήσεσθε; μὴ οὐχὶ ἡ κίνησις αὐτοῦ πτοήσει ὑμᾶς;

VOS

12. *Memoria vestra comparabitur cineri, & redigentur in lutum cervices vestræ.*

13. *Tacete paulisper, ut loquar quodcumque mihi mens suggesserit.*

14. *Quare lacero carnes meas dentibus meis, & animam meam portę in manibus meis?*

12. Vôtre mémoire sera semblable à la cendre, & vos têtes *superbes* ne seront plus que comme de la bouë.

13. Demeurez un peu dans le silence, afin que je dise tout ce que mon esprit me suggérera.

14. Pourquoi déchirai-je ma chair avec mes dents, & pourquoi ma vie est-elle toûjours comme si je la portois entre mes mains?

COMMENTAIRE.

V. 13. *Aussi-tôt qu'il sera paroître sa colére, il vous effrayera.* L'Hébreu: (a) *Son élévation ne vous troublera-t'elle pas?* Dés qu'il paroîtra, n'en serez-vous pas tout hors de vous-mêmes? Quelques-uns traduisent: *Sa flamme ne vous effrayera-t'elle pas?* On a rapporté la version des Septante sur le verset précédent.

V. 12. MEMORIA VESTRA COMPARABITUR CINERI. *Vôtre mémoire sera semblable à la cendre.* Tout ce qui vous distingue, & vous reléve; toutes vos grandes qualitez s'évanoüiront comme la cendre jettée au vent. Tout ce que vous êtes sera effacé de la mémoire des hommes, avec la même facilité que l'on efface ce qui est écrit sur la cendre. L'Hébreu (b) à la lettre: *Vos mémoires sont comparaisons de cendre*, ou discours de cendre. Vos raisons, vos objections; tout ce que vous dites contre moi, n'ont non plus de solidité que la cendre.

REDIGENTUR IN LUTUM CERVICES VESTRÆ. *Vos têtes superbes ne seront plus que comme de la bouë.* L'Hébreu: (c) *Vos hauteurs seront des hauteurs de bouë.* Tout ce qui vous flatte le plus dans vous-mêmes, se dissipera comme de la bouë. Les Septante rendent ainsi tout ce verset: (d) *Vôtre gloire se dissipera comme la cendre, & vôtre corps n'est que bouë.* Grotius: Vos fortereſſes seront comme des fortereſſes de terre, sans solidité, & sans consistance.

V. 13. UT LOQUAR QUODCUMQUE MIHI MENS SUGGESSERIT. *Que je dise tout ce que mon esprit me suggérera.* L'Hébreu: (e) *Je parlerai, & passera sur moi ce qui voudra.* En arrivera ce qui pourra; je suis résolu de m'expliquer, & de parler à mon Dieu. Le Syriaque: *Je dirai tout ce qui est passé sur moi;* tous les maux

(a) הלא שׁאתו תבעת אתכם
(b) זכרוניכם משלי אפר
(c) לגבי חמר גביכם

(d) Ἀποβήσεται δὲ ὑμῖν τὸ ἀγαυχήμα ὑμῶν σποδὸς, τὸ δὲ σῶμα πήλινον.

(e) ואדברה אני ויעבור עלי מה

Digitized by Google

15. *Etiam si occiderit me, in ipso sperabo: verumtamen vias meas in conspectu ejus arguam.*

15. Quand Dieu me tuëroit, je ne laisserois pas d'espérer en lui; & je m'accuserai néanmoins de toutes mes fautes en sa présence.

COMMENTAIRE.

dont j'ai été accablé. Les Septante : (*a*) *Que je parle, & que je décharge ma colére.*

℣. 14. CUR LACERO CARNES MEAS DENTIBUS MEIS, ET ANIMAM MEAM PORTO IN MANIBUS MEIS? *Pourquoi déchirai-je ma chair avec mes dents? Et pourquoi ma vie est-elle toûjours comme si je la portois entre mes mains?* Pourquoi demeurerai-je rongé de douleur, & consumé par la lépre, au milieu des frayeurs de la mort, sans me plaindre, & sans m'adresser à Dieu? Vaut-il mieux me déchirer à belles dents, (*b*) & être toûjours aux prises avec la mort; m'abandonner, pour ainsi dire, au desespoir, & me consumer de douleurs, que de pousser mes cris au Seigneur, & lui demander qu'il me tire d'un état si violent, & si triste? Laissez-moi au moins la consolation de me plaindre. *Déchirer sa chair avec les dents*, (*c*) est une circonlocution, pour marquer la douleur intérieure, le désespoir; & *porter son ame dans ses mains*, (*d*) se dit pour désigner les dangers de mort.

℣. 15. ETIAM SI OCCIDERIT ME, IN IPSO SPERABO. *Quand Dieu me tuëroit, je ne laisserois pas d'espérer en lui.* Afin que l'on ne croye pas que c'est l'impatience, ou la colére qui me transporte, & que mes plaintes ne sont que des murmures contre la Providence de mon Dieu, je déclare que malgré tous mes maux, je ne laisserai pas d'espérer en lui. Dût-il m'accabler de ses fleaux, je serai toûjours à lui, & j'attendrai tranquillement qu'il veüille me visiter. L'Hébreu peut recevoir un autre sens: (*e*) *Hé bien qu'il me tuë, j'espérerai encore en lui.* D'autres: *Qu'il me tuë, je n'espérerai point.* Je n'oserai me flatter d'en échapper, s'il me frappe dans sa colére. Le Caldéen : *S'il me fait mourir, je ne cesserai de le supplier.* Les Septante : (*f*) *Quoiqu'il m'opprime, puisqu'il est tout-puissant, puisque la chose est commencée*, je ne laisserai pas de parler. Quand

---

(*a*) Λαλήσω καὶ ἀναπαύσομαι θυμῷ.

(*b*) *Vide Philipp Bedam, Dionys. & Pseudo-Ieronym. Torquentibus illum nimiis cruciatibus, manus vel labia sua dentibus lacerabat.*

(*c*) Voyez *Isai.* XLIX 26. *Prov.* V. 11. *Eccles.* IV. 5. *Unde & illud Pythagoræ.* Καρδίαν μὴ ἔσθιε. Ne pas manger son cœur.

(*d*) *Jud.* c. XII. 3. 1. *Reg.* XIX 5. XXVIII. 21. *Psal.* CXVIII. 109.

(*e*) הן יקטלני לא איחל *Alii legunt,* לא איחל

(*f*) Ἐὰν μὲ χειρώσηται ὁ δυνάστης, ἐπειδὴ ἤρξατο,

16. *Et ipse erit Salvator meus : non enim veniet in conspectu ejus omnis hypocrita.*

17. *Audite sermonem meum, & ænigmata percipite auribus vestris.*

18. *Si fuero judicatus, scio quod justus inveniar.*

19. *Quis est, qui judicetur mecum? Veniat : quare tacens consumor?*

20. *Duo tantùm ne facias mihi, & tunc à facie tua non abscondar.*

16. Et il sera lui-même mon Sauveur ; car l'hypocrite n'osera paroître devant ses yeux.

17. Rendez-vous donc attentifs à mes paroles, prêtez l'oreille aux énigmes que je vais vous dire.

18. Si ma cause étoit jugée ; je sçai que je serois reconnu innocent.

19. Qui est celui qui veut entrer avec moi en jugement ? Qu'il vienne ; car pourquoi me laisserai-je consumer sans avoir parlé pour ma défense ?

20. Je vous demande, *Seigneur*, seulement deux choses, & aprés cela je ne me cacherai point de devant vôtre face.

COMMENTAIRE.

même il devroit me faire mourir, se saisir de moi, m'opprimer par sa puissance infinie, je ne laisserai pas de lui exposer mes raisons, & de lui rendre compte de ma conduite : *Vias meas in conspectu ejus arguam.* Je reconnoîtrai en sa présence le mal que je puis avoir commis. Je ne prétens pas m'excuser devant lui.

℣. 16. NON ENIM VENIET IN CONSPECTU EJUS OMNIS HYPOCRITA. *Car l'hypocrite ne paroîtra point devant ses yeux.* Si j'étois un impie, un hypocrite, je n'aurois pas le front de me présenter devant lui. L'assûrance avec laquelle je m'y présente, est une preuve de mon innocence. Il me sauvera par sa miséricorde, en vûë de ma sincérité, & de ma droiture. Les Septante : (a) *La tromperie ne paroîtra pas en sa présence.* Je ne prétens pas me déguiser, ni lui cacher mes foiblesses. Verset précédent.

℣. 17. ÆNIGMATA PERCIPITE AURIBUS VESTRIS. *Prêtez l'oreille aux énigmes que je vais vous dire.* Il appelle *énigmes*, les raisons qu'il va leur dire ; le discours qu'il leur va faire. Le terme Hébreu (b) *Achévath*, est traduit par doctrine, exposition, instruction.

℣. 19. QUIS EST QUI JUDICETUR MECUM? VENIAT. QUARE TACENS CONSUMOR? *Qui est celui qui veut entrer avec moi en jugement? Qu'il vienne. Car pourquoi me laisserai-je consumer, sans avoir parlé?* L'Hébreu : (c) *Qui est celui qui plaide avec*

(a) Οὐ γὰρ ἐναντίον αὐτοῦ δόλος εἰσελεύσεται. Hebr. פי לא לפניו חקי יבא

(b) ואחותי באזניכם 70. Ἀναγγελῶ γὰρ ὑμῖν Ἀκούοντων.

(c) מיהוא יויב עמדי כי עתה אחרישואגוע

21. *Manum tuam longè fac à me, & formido tua non me terreat.*

22. *Voca me, & ego respondebo tibi: aut certè loquar, & tu responde mihi.*

23. *Quantas habeo iniquitates & peccata? scelera mea, & delicta ostende mihi.*

24. *Cur faciem tuam abscondis, & arbitraris me inimicum tuum?*

25. *Contra folium, quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam, & stipulam siccam persequeris.*

26. *Scribis enim contra me amaritudines, & consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ.*

21. Retirez vôtre main de dessus moi; ne m'épouvantez point par la terreur de vôtre puissance.

22. Interrogez-moi, & je vous répondrai; ou permettez que je vous parle, & daignez me répondre.

23. Combien ai-je commis d'iniquitez, & de péchez? Faites-moi voir mes crimes, & mes offenses.

24. Pourquoi me cachez-vous vôtre visage, & pourquoi me croyez vous vôtre ennemi?

25. Vous faites éclater vôtre puissance contre une feüille que le vent emporte, & vous poursuivez une paille séche.

26. Car vous donnez contre moi des arrêts trés-séveres; & vous voulez me consumer pour les péchez de ma jeunesse.

COMMEMTAIRE.

moi? Car à présent je me tairai, & j'expirerai? Où est ma partie? Où est mon adversaire? Car si je ne soulage ma douleur, en parlant, je vais mourir. Ou bien: Afin qu'aprés avoir parlé, je meure tranquillement. Ou: Afin que si je suis réduit au silence par ses raisons, je meure sans me plaindre, & que je me confesse vaincu.

℣. 21. FORMIDO TUA NON ME TERREAT. *Ne m'épouvantez point par la terreur de vôtre puissance.* Si vous voulez me permettre de vous parler, je vous supplie, mon Dieu, de m'épargner, & de ne pas m'effrayer par la vûë de vôtre redoutable majesté, ni par les ménaces terribles de vôtre Justice. Diminuez un peu les douleurs dont je suis accablé, & les frayeurs dont je suis saisi. Permettez-moi de faire abstraction, & d'oublier pour un moment le souverain respect qui est dû à vôtre redoutable majesté: Car sans cela, qui oseroit ouvrir la bouche devant vous? *Parlez-moi, Seigneur, & je vous répondrai; ou souffrez que je vous parle, & daignez me répondre*, ℣. 22.

℣. 23. QUANTAS HABEO INIQUITATES ET PECCATA? *Combien ai-je commis d'iniquitez, & de pechez?* Job commence à parler à Dieu, & à lui demander quels sont donc les péchez, pour lesquels il le châtie d'une maniére si rigoureuse. Il lui parle avec cette liberté dont il vient de lui demander la permission. Il met à part pour un tems la grandeur de son Dieu, pour le supplier de lui découvrir la raison de sa conduite, afin que reconnoissant plus parfaitement les

Digitized by Google

27. *Posuisti in nervo pedem meum, observasti omnes semitas meas, & vestigia pedum meorum considerasti.*

28. *Qui quasi putredo consumendus sum, & quasi vestimentum quod comeditur à tinea.*

27. Vous avez mis mes pieds dans les ceps; vous avez observé tous mes sentiers, & vous avez consideré avec soin toutes les traces de mes pas.

28. Moi qui dans un moment ne serai que pourriture, & qui deviendrai comme un vêtement mangé de vers.

COMMENTAIRE.

voyes & les desseins de son Créateur, il en prenne occasion de le loüer, de l'adorer, & de s'humilier.

℣. 26. SCRIBIS ENIM CONTRA ME AMARITUDINES. *Vous donnez contre moi des arrêts trés-sévéres.* A la lettre : *Vous écrivez des amertumes contre moi ;* comme un Juge qui condamne son accusé. Vous me condamnez à boire le calice d'amertumes. C'étoit le Juge qui écrivoit la sentence sur des tablettes, qu'il lisoit, ou qu'il donnoit à lire au Héraut.

℣. 27. POSUISTI IN NERVO PEDEM MEUM. *Vous avez mis mes pieds dans les ceps ;* dans les entraves : (*a*) ce sont des piéces de bois percées à diverses distances, dans les trous desquelles on mettoit les pieds des prisonniers. Le supplice consistoit à leur tenir les jambes fort écartées, au quatriéme, cinquiéme, ou sixiéme trou. Quelques-uns (*b*) traduisent : *Vous avez mis mes pieds dans la bouë*, dans le mortier, dans la chaux. Je me suis trouvé comme un homme tombé dans un bourbier, dans une fosse pleine de chaux : Ou plûtôt, vous m'avez placé comme dans une terre molle, où je ne puis faire un pas sans laisser mes traces imprimées : *Et vestigia pedum meorum considerasti.* La premiére explication est plus simple ; mais la derniére revient fort bien au membre suivant.

VESTIGIA PEDUM MEORUM CONSIDERASTI. *Vous avez considéré toutes les traces de mes pieds.* L'Hébreu : (*c*) *Les ceps ont laissé leurs marques sur la racine de mes pieds ;* sur le haut du pied, & au bas de la jambe. C'est en cet endroit que les entraves embrassoient les pieds des prisonniers. Le Caldéen : *Vous avez* marqué, & comme *scêllé toutes mes traces.* Les Septante : (*d*) *Vous avez suivi les racines de mes pieds.* Vous m'avez comme suivi à la piste.

℣. 28. QUASI PUTREDO. *Je ne serai que pourriture.* L'Hébreu

(*a*) ותשם במד רגלי 70. Ἔθου δὲ μου τὸν πόδα ἐν κωλύματι. *Sym.* Ὑπὸ ξύλον εἰρκτῆς. *Aq.* Ἐν ξυλοπέδῃ. *In cippo.*

(*b*) *Cald.* בשיע *Ab. Ezra. Vide Mercer.*

(*c*) על שרשי רגלי תחתק חח

(*d*) Εἰς δὲ ῥίζας ποδῶν μου ἀφίκου.

(a) se peut traduire par, *un outre*, un vase de peau où l'on met des liqueurs. Les Septante, & le Caldéen l'ont pris en ce sens. Je serai réduit en l'état d'un vieux vase de peaux. Symmaque, *comme un viel ulcére.*

CHAPITRE XIV.

Job continuë à parler à Dieu. Il expose la bréveté, & la misére de la vie de l'homme. Il prie Dieu de le mettre à couvert de sa colere dans le tombeau. Il décrit l'état de l'homme aprés la mort.

℣. 1. *Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis.*

2. *Qui quasi flos egreditur & conteritur, & fugit velut umbra, & nunquam in eodem statu permanet.*

℣. 1. L'Homme né de la femme vit trés-peu de tems, & il est rempli de beaucoup de miséres.

2. Il naît comme une fleur, qui n'est pas plûtôt éclose qu'elle est foulée aux pieds; il fuit comme l'ombre, & il ne demeure jamais en un même état.

COMMENTAIRE.

℣. 1. BREVI VIVENS TEMPORE, REPLETUR MULTIS MISERIIS. *L'homme vit trés-peu de tems, & est rempli de beaucoup de miséres.* Aprés avoir exposé ses propres miséres, il passe à celles qui sont communes à toute la nature humaine. Il parle à Dieu dans tout ce Chapitre; il n'y a rien contre ses amis. L'Hébreu: (b) *L'homme né d'une femme n'a que peu de jours à vivre, il est rassasié de colére*, d'émotion, de frayeur; il est en butte à la colére de Dieu, il est continuellement dans la crainte de son indignation; ses jours sont remplis de douleurs, & de miséres. Voyez Eccle. II. 23.

℣. 2. QUASI FLOS EGREDITUR ET CONTERITUR. *Il n'aît comme une fleur, qui n'est pas plûtôt éclose, qu'elle est foulée aux pieds.* L'Hébreu: (c) *Il naît comme une fleur, & on la cüeille*; il naît, & dure un moment, & lorsqu'il est dans sa beauté, la mort le

(a) כרקב יבלה 70. Παλαιοῦται ἴσα ἀσκῶ. Sym. Ὁμοίως σηπεδόνι παλαιουμένου.

(b) אדם ... קצר ימים ושבע רגז 70. Ὀλιγόβιος καὶ πλήρης ὀργῆς. Aqu. Πλήρης κλονήσεως

(c) כציץ יצא וימל

3. *Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, & adducere eum tecum in judicium?*

3. Et vous croyez, *Seigneur*, qu'il soit digne de vous, d'ouvrir seulement les yeux sur lui, & de le faire entrer en jugement avec vous?

4. *Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? Nónne tu qui solus es?*

4. Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur? N'est ce pas vous seul qui le pouvez?

COMMENTAIRE.

cueille, & le moissonne. Les Septante: (*a*) *Il tombe*, il se fanne, *comme une fleur qui a fleuri. Hommes, écoutez les Immortels*, disoi un Poëte, (*b*) *vous qui vivez dans les ténébres, semblables aux feüilles des arbres, sans force, formez de bouë, vains phantômes, ombres vaines, volages, qui ne durez qu'un jour, environnez de miséres, semblables aux songes, &c.* On remarque presque toutes les mêmes expressions dans Job. La vie de l'homme est comparée à l'ombre ici, & Chap. VIII. 9. & Psal. CI. 12. & I. Par. XXIX. 15. & Sap. II. 5 Et dans les Profanes: (*c*) *Pulvis & umbra sumus.*

℣. 3. ET DIGNUM DUCIS SUPER HUIUSCEMODI APERIRE OCULOS? *Et vous croyez qu'il soit digne de vous, d'ouvrir seulement les yeux sur lui?* Vous ne croyez pas indigne de vôtre majesté d'observer la conduite, & de punir les fautes d'un mortel, d'étendre vos soins, & vos regards sur un objet qui le mérite si peu, & qui a si peu de proportion avec vous? Il sembleroit en effet qu'il est indigne de la grandeur de Dieu, de se rabaisser jusqu'à examiner le détail des démarches d'une créature aussi vile que l'homme. (*d*) Mais dés qu'on conçoit un Dieu, on doit entendre une étenduë de lumiéres immenses, une justice, une sagesse infinie, & par conséquent qu'il est impossible qu'elle ne s'étende généralement sur tout ce qui éxiste, & sur tout ce qui se fait en bien, ou en mal, soit dans ce monde, ou hors du monde. Et quoique l'homme soit si peu de chose, toutefois ses actions morales étant capables d'une droiture, ou d'une injustice infinie, par rapport au Créateur auquel elles tendent, ou dont elles s'éloignent; sous cette idée elle ne sont nullement indignes de la consideration de l'Etre infiniment parfait, puisque sa vo-

---

(*a*) Ὥσπερ ἄνθος ἄνθησαν ἐξέπεσον.

(*b*) *Aristophan Avib.*

Ἄγε δὴ φύλα ἀνδρῶν ἀμενηνόβια. Φύλλων γενεὰ παραπλήσιοι.

Σκιαγενέσεις, πλάσματα πηλῷ, σκιωδία φῦλ' ἀμενηνά.

Ἀσθενῆς, ἐφημέρους, ζωὸν βραχύ, ἄ τρις ἐπτὰ λόγισαι.

Παρεσκεύασε τὸν νοῦν τοῖς ἀθανάτοις, &c.

(*c*) *Horat. lib. 4. Od. 7.*

(*d*) *Vide, si lubet, Arist. L. Oct. v. Metaphy. cap. 9. & Cicer. lib. 2. de Natura Deor.*

5. *Brevos dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est: constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt.*

5. Les jours de l'homme sont courts; le nombre de ses mois & *de ses années* est entre vos mains; vous avez marqué les bornes de sa vie, & il ne les peut passer.

COMMENTAIRE.

lonté y est toûjours blessée, ou satisfaite, puisqu'on lui obéït, ou qu'on lui contredit, puisque nos actions sont dans l'ordre, ou dans le désordre.

℣. 4. QUIS POTEST FACERE MUNDUM DE IMMUNDO CONCEPTUM SEMINE? *Qui peut rendre pur, celui qui est né d'un sang impur?* Job a connu fort distinctement la corruption originelle de l'homme, sa foiblesse, la difficulté qu'il sent à faire le bien, son ignorance, & les autres playes qu'a fait en nous le péché de nôtre premier pere. Le penchant qui nous entraîne naturellement vers le mal, est sans doute un motif qui demande que Dieu nous traite avec quelque miséricorde; mais aussi ce doit être à nôtre égard une raison pour nous tenir dans une humilité profonde, dans une vigilance, dans une attention continuelle sur nous-mêmes, pour résister au penchant de la concupiscence, qui est le fruit de cette corruption originelle.

NONNE TU QUI SOLUS ES? *N'est-ce pas vous seul qui le pouvez?* Vous seul pouvez guérir une playe si dangereuse, & si mortelle; un mal si ancien, si répandu, si général. L'Hébreu: (*a*) *Pas un*; pas un seul homme n'est exempt de cette corruption, que nous apportons en naissant; pas un n'est exempt des suites funestes de ce premier péché; tous les hommes sont corrompus, & par conséquent sujets à la mort, & au péché. Les Septante: (*b*) *Qui sera exempt de soüillures? Nul n'en sera exempt, quand même il n'auroit vêcu qu'un jour sur la terre.* Cette derniére proposition ne se lit pas dans l'Hébreu; mais les Anciens l'ont lûë, & l'ont trés-souvent citée, pour prouver que nul n'étoit exempt du péché originel. Le Caldéen, (*c*) & la plûpart des Interprétes l'entendent comme la Vulgate. Nul n'est capable de purifier l'homme, que celui qui est Un. *Nonne unus?* C'est-à-dire, Dieu seul. Ainsi, Seigneur, considérez, s'il vous plaît, ma foiblesse, & ayez-en pitié. Autrement: Nul n'est capable de purifier l'homme, que celui qui est seul exempt de soüillure, que Dieu même. (*d*)

(*a*) לא אחד

(*b*) Τις γὰρ καθαρὸς ἔσται ἀπὸ ῥύπου; οὐδὲ ἐὰν μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς ᾖ.

(*c*) אלוה דהוא חד

(*d*) *Ita D. Thom. & alii non pauci.*

℣. 6.

Digitized by Google

6. Recede paululùm ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii dies ejus.

6. Retirez-vous donc un peu de lui, afin qu'il ait quelque repos, jusqu'à ce qu'il trouve, comme le mercénaire, la fin desirée de tous ses travaux.

7. Lignum habet spem: si præcisum fuerit, rursum virescit, & rami ejus pullulant.

7. Un arbre n'eſt point ſans eſpérance: quoiqu'on le coupe, il ne laiſſe pas de reverdir, & ſes branches pouſſent de nouveau.

8. Si senuerit in terra radix ejus, & in pulvere emortuus fuerit truncus illius,

8. Quand ſa racine ſeroit vieillie dans la terre, quand ſon tronc deſſéché ſeroit mort dans la pouſſiére,

COMMENTAIRE.

V. 6. RECEDE PAULULUM AB EO, UT QUIESCAT, DONEC OPTATA VENIAT, SICUT MERCENARII DIES EJUS. *Retirez-vous donc un peu de lui, afin qu'il ait quelque repos, juſqu'à ce qu'il trouve, comme le mercénaire, la fin déſirée de tous ſes travaux.* Comme un mercénaire qui travaille à la journée, attend avec inquiétude la fin de ſon travail, pour recevoir ſa récompenſe; ravi en attendant que ſon maître lui accorde un moment de repos pendant l'ardeur du jour, pour ſe rafraîchir, & pour reprendre ſes forces: ainſi l'homme attend la mort, comme la fin de ſes travaux: mais en attendant, Seigneur, accordez-lui un peu de tranquillité, afin qu'il puiſſe un peu reſpirer, avant que d'arriver à cette derniére heure. L'Hébreu à la lettre: (a) *Détournez vos yeux de deſſus lui, & il ceſſera* de vivre, ou de travailler, de ſouffrir, *juſqu'à ce qu'il ait achevé ſes jours comme un mercénaire.* Laiſſez-le un moment reſpirer, juſqu'à ce que ſa mort vienne, & qu'il reſpire comme un mercénaire qui a achevé ſon ouvrage. Job a déja comparé ci-devant (b) la vie de l'homme à la journée d'un mercenaire. Les Septante: (c) *Retirez-vous de lui, ceſſez de l'affliger, afin qu'il joüiſſe du repos, & la vie lui plaira comme à un mercénaire.* Il goûtera la vie, ſi vous lui laiſſez un moment de repos, de même qu'un mercénaire goûte le repos aprés ſon travail.

V. 8. SI SENUERIT IN TERRA RADIX EJUS. *Quand ſa racine ſeroit vieillie dans la terre.* Il ne faut pas l'entendre d'un vieil arbre, donc le tronc & la racine ſont deſſéchez & pourris en terre; il

(a) שעה מעליו ויחדל עד ירצה כשכיר יומו

(b) *Job.* VII. 1. 2. *Sicut mercenarii dies ejus. Sicut ſervus deſiderat umbram, & ſicut mercenarius præſtolatur finem operis ſui.*

(c) Ἄπες ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα ἡσυχάσῃ, καὶ ἀπόλαυσιν τὸν βίον, ὥσπερ ὁ μισθωτός. *Chryſoſt. in aliis Libb. leg.* Ἄπες ἀπ' ἐμοῦ ἵνα ἡσυχάσω, καὶ ἀπολαύσω τὸν βίον μου.

9. *Ad odorem aquæ germinabit, & faciet comam quasi cùm primùm plantatum est.*

10. *Homo verò cùm mortuus fuerit, & nudatus atque consumptus, ubi quæso est?*

9. Il ne laissera pas de pousser aussi-tôt qu'il aura senti l'eau, & il se couvrira de feüilles comme une nouvelle plante.

10. Mais quand l'homme est mort une fois, qu'il est dépoüillé, & consumé, que devient-il?

COMMENTAIRE.

est impossible qu'ils reviennent, quelque soin qu'on prenne à les arroser : Mais il y a certains arbres qui reviennent de bouture, (*a*) & qui reverdissent & prennent racine, quand même leur racine auroit été desséchée sur la terre, & leur tronc abandonné quelque tems sur la poussiére ; pourvû toutefois que ni l'un, ni l'autre n'ayent pas été entiérement épuisez de l'humeur qui les entretient, ou que le tissu de leurs fibres n'ait pas été trop dérangé, ni les canaux par où passe le suc nourrissier, trop desséchez & rétrécis. Il y a certains bois dont les fibres sont si solides, qu'aprés plusieurs années lorsqu'on les met pendant quelque tems dans l'eau, ils reprennent vigueur, se dilatent, & font épanoüir les fleurs qui y demeurent attachées, comme je l'ai expérimenté plusieurs fois dans ce qu'on appelle rose de Jéricho.

℣. 9 FACIET COMAM QUASI CUM PRIMUM PLANTATUM EST. *Il se couvrira de feüilles, comme une nouvelle plante.* L'Hébreu : (*b*) *Il produira des branches*, ou des fruits : A la lettre ; *Une moisson*, (*c*) *comme une plante*, comme si elle étoit bien plantée. Il semble dire que ce bois négligé, & abandonné dans la poussiére, verdira, & prendra racine, lorsqu'il sentira l'eau, comme si on l'avoit planté bien soigneusement. C'est en effet ce que l'expérience confirme quelquefois, dans les branches de saule, de peuplier, de coignassier, de vigne, & d'autres arbres qui reprennent de bouture.

℣. 10. HOMO CUM MORTUUS FUERIT, ET NUDATUS ATQUE CONSUMPTUS, UBI QUÆSO EST? *Mais quand l'homme est mort une fois, qu'il est dépoüillé & consumé, que devient-il?* Il est bien différent de ces plantes, dont il vient de parler. Il n'y a plus d'espérance de retourner à la vie ; l'ame une fois sortie de son corps, n'y rentre plus ; l'homme ne revient plus au monde quand une fois il l'a quitté par la mort. Job ne parle ici que du cours naturel des choses, & de ce qui arrive communément. Il ne parle pas encore de

---

(*a*) אם יזנין בארץ שרשו ובעפר ימות נזעו

(*b*) ועשה קצר כמו נטע

(*c*) 70. Ποιήσει δὲ θερισμὸν ὥσπερ νεόφυτον

11. *Quomodo si recedant aquæ de mari, & fluvius vacuefactus arescat;*

11. De même que si les eaux se retiroient de la mer, & qu'un fleuve devînt à sec.

COMMENTAIRE.

la Résurrection des morts, dont il parlera clairement ci-aprés. L'Hébreu : (*a*) *L'homme meurt, il languit, il expire : où est-il ?*

℣. 11. QUOMODO SI RECEDANT AQUÆ DE MARI, ET FLUVIUS VACUEFACTUS ARESCAT. *De même que si les eaux se retiroient de la mer, & qu'un fleuve devînt à sec.* (12.) *Ainsi quand l'homme est mort, il ne ressuscite plus.* Si une fois la mer & les fleuves étoient desséchez, leur lit demeureroit éternellement à sec ; parce que comme la mer tire ses eaux des fleuves, & des fontaines, par le retour des fleuves dans la mer, aussi les fleuves les tirent réciproquement de la mer par les pluyes. Si donc la source commune de toutes ces eaux étoit tarie, (*b*) ni la mer, ni les fleuves ne se rempliroient plus ; de même que si les veines & les artéres, & le cœur étoient vuides de sang, il ne s'en formeroit jamais de nouveau dans nos corps, parce que la source en seroit absolument épuisée. D'autres l'expliquent ainsi : Il est aussi peu possible que l'homme retourne à la vie, qu'il l'est que l'eau de la mer & des fleuves soit jamais tarie. D'autres prennent le nom de *mer*, pour le lit d'un fleuve. Si un fleuve sortoit de son lit, & se perdoit dans la terre, ou dans le sable, & que ses eaux s'écoulassent entiérement dans l'Ocean, sans que les sources des fontaines lui en fournissent de nouvelles ; ce fleuve demeureroit pour toûjours à sec, sans se remplir jamais. Ainsi l'homme une fois mort, ne retourne plus à la vie. Enfin la maniére d'expliquer la plus simple, & la plus naturelle, est celle-ci : Si l'eau d'un lac, ou d'un fleuve vient à tarir, elle ne revient plus ; ainsi l'homme une fois mort, l'est pour toûjours. On a des exemples dans l'Histoire, de lacs & de fleuves mis à sec, ou naturellement, & par des tremblemens de terre, ou par le travail des hommes. (*c*) Pline (*d*) rapporte divers exemples de terres qui ont paru de nouveau au milieu de la mer, & des eaux qui ont innondé ce qui étoit auparavant sec, & cultivé. Les Hébreux donnoient le nom de mer aux lacs, aux étangs, aux grands amas d'eaux. La femme de Thecué,

(*a*) יגבר ימות ויחלש ויגוע אדם ואיו

(*b*) *Eccles.* 1. 7. *Omnia flumina intrant in mare, & mare non redundat; ad locum unde exeunt flumina revertuntur.*

(*c*) *Vide Grot. hic & Piscat. Diodor. Sicul. lib. 4.*

(*d*) *Plin. lib. 2. cap. 86. 87. 88.*

Digitized by Google

12. *Sic homo cùm dormierit, non resurget; donec atteratur cœlum, non evigilavit, nec consurget de somno suo.*

13. *Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, & abscondas me, donec pertranseat furor tuus, & constituas mihi tempus, in quo recorderis mei?*

12. Ainsi quand l'homme est mort *une fois*, il ne ressuscitera point, jusqu'à ce que le ciel soit consumé & détruit, il ne se réveillera point, & il ne sortira point de son sommeil.

13. Qui pourra me procurer cette grace, que vous ne mettiez à couvert, & me cachiez dans le tombeau, jusqu'à ce que vôtre fureur soit entiérement passée, & que vous me marquiez un tems où vous vous souviendrez de moi?

COMMENTAIRE.

apostée par Joab, pour demander à David le retour d'Absalon, disoit à ce Prince à peu prés dans le sens de Job: (*a*) *Nous mourons tous, & nous nous écoulons, comme l'eau qui est répandue sur la terre.*

℣. 12. SIC HOMO CUM DORMIERIT NON RESURGET, DONEC ATTERATUR COELUM. *Ainsi quand l'homme est mort, il ne ressuscitera point, jusqu'à ce que le Ciel soit consumé.* Il ne sortira jamais du tombeau, il y demeurera tant que le monde durera, & que le soleil continuëra à éclairer la terre. (*b*) Il parle, comme on l'a déja remarqué, de la mort naturelle, & de l'état des corps aprés la mort; ils ne retourneront jamais en vie par leurs propres forces, & suivant le cours ordinaire des choses. Quelques-uns (*c*) veulent que Job marque ici le tems précis de la résurrection générale, qui doit arriver lorsque le Ciel & la Terre seront passez, & renouvellez. (*d*) Mais ce sens est trop subtil, & tiré de trop loin. L'on verra ci-aprés des preuves de la Résurrection, si claires & si précises, qu'elles ne laisseront point regretter celles qu'on ne peut tirer qu'avec violence.

℣. 13. QUIS MIHI HOC TRIBUAT, UT IN INFERNO PROTEGAS ME? *Qui me pourra procurer cette grace, que vous me mettiez à couvert dans le tombeau?* Quelque affreux que soit l'état où les morts seront réduits dans le sépulchre, (*e*) je ne laisse pas, mon Dieu, de vous demander, comme une faveur singuliére, qu'il vous plaise me cacher dans le tombeau, pour me mettre à cou-

(*a*) 2. *Reg.* XIV. 14.
(*b*) Voyez de pareilles expressions Psal. LXXI. 5. LXXVIII. 30. 37. 38. Matt. V. 18. XXIV. 35. Marc. XIII. 31. Luc. XVI. 17.
(*c*) *Vat. Menoc. Sculter, alii quidam.*
(*d*) *Vide Isai.* LI. 6. *& Apoc.* XXI. 1. *Matt.* XXIV. 29. 2. *Petri* III. 10.
(*e*) *Chald. Pagn. Mont. Mercer. Mariana. Tirin. Sanct.*

14. *Putasne mortuus homo rursum vivet : cunctis diebus, quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea.*

14. L'homme étant mort *une fois*, pourroit-il bien vivre de nouveau ? Dans cette milice où je me trouve maintenant, j'attens tous les jours que mon changement arrive.

15. *Vocabis me, & ego respondebo tibi : operi manuum tuarum porriges dexteram.*

15. Vous m'appellerez, & je vous répondrai ; vous tendrez vôtre main droite à l'ouvrage de vos mains.

COMMENTAIRE.

vert de vôtre colére : La mort, les ténébres, la pourriture, l'oubli, me donnent bien moin de frayeur, que le péché, qui vous irrite, & qui me rend l'objet de vôtre indignation, & de vos vengeances ; Mais j'oſe vous demander auſſi, ô mon Dieu, que vous ne m'abandonniez pas pour toûjours, & que vous me fixiez un tems aprés lequel je puiſſe être aſſuré que vous vous ſouviendrez de moi, & que vous me tirerez du tombeau : *Et conſtituas mihi tempus in quo recorderis mei.* On comprend bien que ce qu'il demande, & qu'il attend, n'eſt autre que la Réſurrection ; car que peut ſouhaiter autre choſe celui qui eſt dans le ſépulchre ? Mais comme on peut l'entendre d'une mort métaphorique, on peut de même expliquer cette réſurrection. Voyez le ℣. ſuivant.

℣. 14. PUTASNE MORTUUS HOMO RURSUM VIVET? *L'homme étant mort une fois, pourroit-il bien vivre de nouveau ?* Puis-je eſpérer, Seigneur, en l'état où je ſuis réduit, plus ſemblable à un mort, qu'à un vivant, déja en quelque ſorte couché dans le ſépulchre, accablé de maux, le corps rongé de lépre, dépoüillé de toutes choſes ; puis-je eſpérer de revivre, & de ſortir d'un état ſi triſte, & ſi malheureux ? Oüi, Seigneur, j'ai cette ferme confiance en vous ; tous le tems de ma vie j'attendrai que vous me tiriez de cet état de mort : *Cunctis diebus quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea.* Tandis qu'il me reſtera un ſouffle de vie, je ne déſeſpérerai point de me voir changer ma condition, & de me voir rétabli dans ma premiére ſituation.

Il appelle ſa vie *une milice*, une guerre, un exercice continuel, une réſiſtance contre ſes ennemis. (*a*) Il attend la fin de cette guerre ; il eſpére ſon changement, comme un ſoldat, qui déſire la fin de la milice, pour retourner dans ſa maiſon ; ou comme une ſentinelle, qui attend qu'on la vienne relever : *Expecto donec veniat immutatio*

(*a*) Voyez ci-devant Chap. VII. 1. *Militia eſt vita hominis ſuper terram.*

Digitized by Google

16. *Tu quidem gressus meos dinumerasti; sed parce peccatis meis.*

16. Je sçai que vous avez compté tous mes pas; mais pardonnez-moi mes péchez.

17. *Signasti quasi in sacculo delicta mea; sed curasti iniquitatem meam.*

17. Vous avez mis mes offenses en réserve, comme dans un sac cacheté; mais vous avez guéri mon iniquité.

COMMENTAIRE.

mea. L'adversité, la maladie, la captivité, la frayeur, le danger, sont souvent désignez dans l'Ecriture sous le nom de mort, de ténébres, de sépulchre; & la délivrance de ces maux est d'ordinaire marquée sous le nom de résurrection, ou de retour à la vie. On voit cent exemples de ces expressions dans les Pseaumes, & dans les Prophétes. On peut aussi fort bien expliquer tout ceci de la résurrection réelle des morts. Mais je ne pense pas qu'on en puisse tirer de ce passage une preuve inconteſtable. (*a*) Les Septante : (*b*) *Si l'homme meurt, il vivra, aprés avoir achevé les jours de sa vie : j'attendrai que je vive de nouveau.* Suivant cette traduction, on ne peut entendre que la résurrection générale des morts.

℣. 16. TU QUIDEM GRESSUS MEOS DINUMERASTI; SED PARCE PECCATIS MEIS. *Je sçai que vous avez compté tous mes pas; mais pardonnez-moi mes péchez.* L'Hébreu : (*c*) *A présent vous avez compté mes pas; n'observez point mon péché.* Vous sçavez tout ce que j'ai fait; mais, Seigneur, ne me traitez point dans toute vôtre rigueur; ne faites pas, s'il vous plaît, attention à tous mes péchez. Autrement : Mais ce qui m'afflige, & m'épouvante le plus, c'est que vous tenez un compte exact de toutes mes démarches, & que vous avez observé, & examiné tous mes péchez. Ainsi, Seigneur, que puis-je espérer, si vous me traitez sans miséricorde?

℣. 17. SIGNASTI QUASI IN SACCULO DELICTA MEA; SED CURASTI INIQUITATEM MEAM. *Vous avez mis mes offenses en réserve comme dans un sac cacheté; mais vous avez guéri mon iniquité.* L'Hébreu à la lettre : (*d*) *Mon iniquité est cachetée dans un faisseau; mes offenses sont cousuës*, comme dans un sac. L'on mettoit autrefois l'argent en faisseau parce qu'il étoit en barres, ou en verges, & non en monnoye, comme aujourd'hui. Avant l'usage des

---

(*a*) *Vide Sanct. hic, Scultet. Vatab. Mercer. &c.*

(*b*) Ἐὰν γὰρ ἀποθάνῃ ἄνθρωπος ζήσεται σωτηλείους ἡμέρας τῷ βίῳ αὐτοῦ; ἀναμενῶ τὸν πάλιν γένεσιν μου. *Alii*, Ἐλπιῶ ἕως ἂν ἔλθῃ τὸ ἀπαγγελέν μοι. *Sym.* Ἡ δικία φύσεως μου. *Sancta natura mea.*

(*c*) כי עתה צערי תספור לא תשמור חטאתי

(*d*) חתום בצרור פשעי ותטפל על עוני

18. *Mons cadens defluit, & saxum transfertur de loco suo.*

19. *Lapides excavant aquæ: & alluvione paulatim terra consumitur; & hominem ergo similiter perdes.*

20. *Roborasti eum paululum, ut in perpetuum transiret: immutabis faciem ejus, & emittes eum.*

18. Comme une montagne se détruit en s'éboulant, & comme un rocher est arraché de sa place;

19. Comme les eaux cavent les pierres, & comme l'eau qui bat contre la terre la consume peu à peu: c'est ainsi que vous perdez l'homme.

20. Vous l'avez affermi pour un peu de tems, afin qu'il passât ensuite pour jamais; vous lui ferez changer de face, & vous le ferez sortir *de ce monde.*

COMMENTAIRE.

clefs, on enfermoit ordinairement sous le sceau, les choses qu'on vouloit conserver précieusement. (*a*) Job dit donc ici que le Seigneur a enfermé comme dans un sac, & qu'il y a cousu ses iniquitez, & qu'il les a comme cachetées, ainsi qu'on cachete un coffre plein d'argent. En un mot, qu'il garde ses péchez avec beaucoup de soin, & qu'il n'en perd point le souvenir. Les Septante: (*b*) *Vous avez scellé comme dans une bourse mes iniquitez, & vous avez marqué tout ce que j'ai commis sans y penser contre la justice.*

℣. 18. MONS CADENS DEFLUIT, &c. *Comme une montagne se détruit en s'éboulant*; ainsi (℣. 19.) *les hommes périssent.* Il n'y a rien dans la nature, qui ne vieillisse, & ne se consume avec le tems; l'homme seul seroit-il exempt de cette loi générale? Si les montagnes, & les rochers s'usent, & se détruisent avec le tems, hé que l'homme peut-il faire pour vous résister, & pour s'opposer à vous? Qui sommes-nous, pour nous promettre l'immortalité? Job revient à son premier but; il déplore les maux communs de la nature humaine. L'Hébreu porte: (*c*) *Et vous détruirez l'attente, ou l'espérance de l'homme.* Il ne doit pas se flatter d'être plus priviligié que les autres créatures; il passera comme elle.

℣. 20. ROBORASTI EUM PAULULUM, UT IN PERPETUUM TRANSIRET. *Vous l'avez affermi pour un peu de tems, afin qu'il passât ensuite pour jamais.* Le terme de l'Original, (*d*) qu'on a traduit par: *Vous avez affermi*, n'est pas bien connu. Les Interprétes sont fort partagez sur sa signification. Les Septante: (*e*) *Vous l'a-*

(*a*) Plin. lib. 33. cap. 1. *Quæ fuit illa priscorum vis, qualis innocentiæ, in qua nihil signabatur? At nunc cibi quoque ac potus annulo vindicentur à rapinis.*

(*b*) 70. Ἐσφράγισας δὲ μου τὰς ἀνομίας ὡς βαλάντιον. ἐσημήνω δὲ τὰ ἄλλα παράβασιν.

(*c*) תקות אנוש האבדת ותקות אנוש ὑπομονὴν ἀνθρώπου ἀπώλεσας.

(*d*) תחקפהו לנצח ויהלך

(*e*) ὥσπερ ἀνδρὶ δὲ ἰσχύσας.

21. *Sive nobiles fuerint filii ejus, sive ignobiles, non intelliget.*

21. Que ses enfans soient dans l'éclat, qu'ils soient dans l'ignominie, il ne connoîtra ni l'un ni l'autre.

22. *Attamen caro ejus, dum vivet, dolebit, & anima illius super semetipso lugebit.*

22. Sa chair, pendant qu'il vivra, sera dans la douleur, & son ame déplorera elle-même son état.

COMMENTAIRE.

vez chassé pour toûjours, & il s'en est allé. Le Caldéen: *Vous l'acheverez dans ce monde*, vous le consumerez; *& il se retirera.* Dautres nouveaux: (*a*) *Vous le traiterez durement*; vous vous en rendrez maître; vous le maîtriserez, &c.

℣. 21. SIVE NOBILES FUERINT, &c. *Que ses enfans soient dans l'éclat*, ou dans l'obscurité, il ne connoîtra ni l'un, ni l'autre, aprés sa mort; il ne s'en mettra nullement en peine. Ni la bonne, ni la mauvaise fortune de ses enfans ne pourra ni le consoler, ni l'affliger. Les Septante: (*b*) *Il ne sçait si ses enfans sont en grand, ou en petit nombre*; si sa postérité est nombreuse, ou non. Je ne pense pas que le dessein de Job soit de nier, que les morts ayent quelque connoissance de ce qui se passe dans ce monde, aprés leur décés. La pratique de l'Eglise nous enseigne le contraire, puisqu'elle prie les Saints, & qu'elle les invoque dans ses besoins. Mais il veut simplement marquer que l'homme, tandis qu'il vit, ne peut prévoir ce qui doit arriver à sa postérité; (*c*) & qu'aprés sa mort, quand il le verroit, & le connoîtroit, que tout cela le toucheroit peu, & ne pourroit contribuer à son bonheur, ni à lui rendre la vie, ni changer sa condition. (*d*) Enfin il faut remarquer qu'il parle principalement des corps qui sont dans le tombeau. Il parle de l'homme suivant ce qui en paroît.

℣. 22. ATTAMEN CARO EJUS, DUM VIVET, DOLEBIT. *Sa chair, pendant qu'il vivra, sera dans la douleur.* L'homme n'a pour partage pendant cette vie, que la douleur, & les plaintes; & aprés la mort, que l'oubli, & la pourriture. Il a parlé dans les versets 19. 20. & 21. de son état aprés la mort; ici il nous dit que pendant la vie l'homme est affligé dans sa chair, & que son ame est plongée dans la tristesse. Ainsi finit ce discours de Job.

(*a*) *Jun. Mercer. Munst. Piscat Pagn. Vat.*

(*b*) Πλλὼν δὲ γενομένων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, οὐκ οἶδεν; ἐάν τε ὀλίγοι γενῶνται, οὐκ ἐπίσταται.

(*c*) *Olympiodor. Polychron.*

(*d*) *Vide Mercer. Mar. alios.*

CHAPITRE

CHAPITRE XV.

Eliphaz accuſe Job de blaſphême, & ſoutient qu'il n'eſt puni que pour ſon peché. Il repréſente les maux auſquels ſont expoſez les impies.

℣. 1. *RESpondens autem Eliphaz Themanites, dixit :*

2. *Numquid ſapiens reſpondebit quaſi in ventum loquens, & implebit ardore ſtomachum ſuum ?*

3. *Arguis verbis eum qui non eſt æqualis tibi, & loqueris quod tibi non expedit.*

℣. 1. APrés cela Eliphaz de Theman répondit à *Job* :

2. Le ſage doit-il dans ſes réponſes parler comme en l'air, & remplir ſon cœur d'une chaleur *inconſiderée ?*

3. Vous accuſez dans vos diſcours celui qui ne vous eſt point égal, & vous parlez d'une maniere qui ne vous peut être que déſavantageuſe.

COMMENTAIRE.

℣. 1. RESPONDENS AUTEM ELIPHAZ. *Aprés cela Eliphaz répondit.* Voici comme le commencement du ſecond acte de cette tragédie. Il continuë juſqu'au Chapitre vingt-deux. Eliphaz, & les autres amis de Job y ſoutiennent toûjours leur premiére théſe ; mais avec plus de dureté, & moins de ménagement, prétendant que Job eſt coupable, & que ce n'eſt qu'en punition de ſes crimes qu'il eſt affligé.

℣. 2. NUMQUID SAPIENS RESPONDEBIT QUASI IN VENTUM, ET IMPLEBIT ARDORE STOMACHUM SUUM? *Le ſage, dans ſes réponſes, doit-il parler en l'air, & remplir ſon cœur d'une chaleur inconſidérée ?* Si vous étiez auſſi ſage que vous voulez qu'on vous le croye, parleriez-vous comme vous faites ? Diriez-vous des diſcours en l'air, & deſtituez de raiſon, & vous laiſſeriez-vous emporter à une ardeur indiſcréte, & violente ? L'Hébreu : (*a*) *Le ſage répondra-t'il un diſcours de vent*, un diſcours vain, frivole, en l'air ? *Et remplira-t'il ſon ventre d'un vent impétueux ?* Laiſſera-t'il allumer au dedans de lui-même le feu de la colére, & de la paſſion ? Parlera-

(*a*) חחכם יענה דעת רוח וימלא קדים בטנו

4. *Quantum in te est, evacuasti timorem, & tulisti preces coram Deo.*

4. Vous avez détruit, autant qu'il est en vôtre pouvoir, la crainte de Dieu, & vous empêchez qu'on n'adresse à Dieu ses prieres.

COMMENTAIRE.

t'il avec impétuosité, & sans réfléxion, comme un homme qui est plein de vent, de vanité, de présomption ?

℣. 3. ARGUIS VERBIS EUM QUI NON EST ÆQUALIS TIBI, ET LOQUERIS QUOD TIBI NON EXPEDIT. *Vous accusez dans vos discours celui qui ne vous est point égal, & vous parlez d'une maniére qui ne vous peut être que désavantageuse.* Par ces termes, *celui qui ne vous est point égal*, il entend Dieu, & il accuse Job de parler à son Seigneur d'une maniére peu respectueuse, & qui ne manquera pas de lui être funeste. L'Hébreu : (*a*) Est-il d'un homme sage *de se servir de discours inutiles, pour réfuter* ceux à qui il parle ; *& d'user de paroles qui ne servent à rien ?* En un mot il accuse Job d'être un grand diseur de rien, un faiseur de verbiages, & de discours enflez de mots, & vuides de sens.

℣. 4. QUANTUM IN TE EST, EVACUASTI TIMOREM, ET ABSTULISTI PRECES CORAM DEO. *Vous avez détruit, autant qu'il a été en vôtre pouvoir, la crainte de Dieu, & vous empêchez qu'on n'adresse à Dieu ses priéres.* Par vos discours impies contre Dieu, par vôtre présomption, vous avez détruit la crainte du Seigneur, & étouffé l'esprit de priéres, en prétendant que l'homme peut être juste devant Dieu, & cependant en être puni comme criminel. Si cela est, qui sera celui qui s'humiliera devant la Majesté souveraine par la pénitence, & qui recourra à lui par la priére, lorsqu'il se verra affligé ? Il se croira juste ; & au lieu de se soumettre, & de demander pardon, le pécheur éclatera en plaintes, & soutiendra son innocence à vôtre imitation. Voilà les suites dangereuses de vos principes. L'Hébreu : (*b*) *Et vous avez diminué*, dissipé, détruit *la crainte, & vous avez ruiné les priéres devant le Seigneur.* Vous êtes un homme sans crainte du Seigneur, & qui ne daignez pas lui adresser vos priéres. Non-seulement vous suivez cette conduite ; mais vous l'inspirez encore aux autres par vos discours, & par vos pernicieux exemples. Les Septante : (*c*) *Et n'avez-vous pas rejetté la crainte du*

(*a*) הוכח בדבר לא יסכון ומלים לא יועיל בם

(*b*) אף אתה תפר יראת ותגרע שיח לפני אל

(*c*) Οὐ καὶ σὺ ἀπεποίησω φόβον, συντελέσω δὲ ῥήματα τοιαῦτα ἐναντίον Κυρίου. *Sym.* Καὶ ἀναίδην ἀμίλησας ἐναντία τῷ θεῷ.

5. *Docuit enim iniquitas tua os tuum, & imitaris linguam blasphemantium.*

5. Car vôtre iniquité a instruit vôtre bouche, & vous imitez les discours des blasphémateurs.

6. *Condemnabit te os tuum, & non ego: & labia tua respondebunt tibi.*

6. Ce seront aussi vos paroles qui vous condamneront, & non pas moi; & ce seront vos lévres qui vous répondront.

7. *Numquid primus homo tu natus es, & ante colles formatus?*

7. Etes-vous le premier homme qui ait été créé, & avez vous été formé avant les collines?

COMMENTAIRE.

Seigneur, en prononçant de telles paroles devant le Seigneur? Symmaque: *Vous avez parlé imprudemment devant Dieu.*

℣. 5. DOCUIT ENIM INIQUITAS TUA OS TUUM, ET IMITARIS LINGUAM BLASPHEMANTIUM. *Vôtre iniquité a instruit vôtre bouche, & vous imitez le discours des blasphémateurs.* Vos paroles ne respirent que l'impiété. Vos discours n'expriment que des sentimens d injustice, & de blasphême. On voit bien par vos discours impies qui vous êtes. On ne peut guéres pousser l'outrage plus loin que le fait ici Eliphaz contre Job. Dans le discours rapporté aux Chap. IV. & V. de ce Livre, il observoit encore quelques mesures; mais ici il ne ménage plus rien. L'Hébreu: (*a*) Vôtre bouche, *vos discours publient vôtre iniquité, & vous choisissez le langage des rusez.* Ce dernier terme se prend en bonne, & en mauvaise part. Vous voulez paroître sage, en imitant les maniéres de parler des sages. Ou bien: Vous imitez le langage de ces faux sages, de ces hypocrites, qui trompent le monde par des discours étudiez, où ils déguisent les mauvais sentimens de leur cœur. Les Septante: (*b*) *Vos paroles vous condamnent, & vous n'avez pas fait distinction des discours des puissans*, des grands hommes. Vous nous avez méprisez nous autres Princes, vos amis, qui avons essayé par nos remontrances, de vous faire rentrer dans vous-même.

℣. 7. NUMQUID PRIMUS HOMO TU NATUS ES? *Etes-vous le premier homme qui ait été créé?* Ou: Etes-vous créé avant les autres hommes? Etes-vous donc l'élite des créatures de Dieu, pour oser vous mettre au-dessus de tous les autres hommes, pour nous donner des leçons, & pour oser contester avec Dieu même? A vous entendre, on diroit que vous avez recüeilli toute la sagesse, l'intelligen-

(*a*) כי יאלף עונך פיך ותבחר לשון ערומך

(*b*) Ἔνο· ὃς εἰ ῥήμασι στόματος σου, οὐ διέκρινας ῥήματα δυναστῶν.

8. *Numquid consilium Dei audisti, & inferior te erit ejus sapientia?*

9. *Quid nosti quod ignoremus? Quid intelligis quod nesciamus.*

10. *Et senes & antiqui sunt in nobis, multò vetustiores quàm patres tui.*

8. Etes-vous entré dans le conseil de Dieu, & sa sagesse sera-t'elle inférieure à la vôtre?

9. Que sçavez-vous que nous ignorions? & quelle lumiere avez-vous que nous n'ayons pas?

10. Il y a aussi parmi nous des hommes vénérables par leur grand âge, & par leur vieillesse, & il y en a de plus anciens que vos peres.

COMMENTAIRE.

ce, l'expérience des autres hommes, & que devant vous, nous ne sommes que des novices. Eliphaz lui rend ce qu'il leur avoit dit: (*a*) *Utinam taceretis, ut putaremini esse sapientes.*

℣. 8. NUNQUID CONSILIUM DEI AUDISTI, ET INFERIOR TE ERIT EJUS SAPIENTIA? *Etes-vous entré dans le conseil de Dieu, & sa sagesse sera-t'elle inférieure à la vôtre?* Avez-vous pénétré ses secrets, & la profondeur de sa sagesse? L'Hébreu: (*b*) *Avez-vous oüi le secret du Seigneur, & la sagesse sera-t'elle diminuée*, détruite, dissipée *en vous*, sur vous, avec vous? Autrement: Etes-vous entré dans le conseil secret du Seigneur, *& en avez-vous tiré à vous toute la sagesse?* Y avez-vous puisé vôtre suffisance? Vos lumiéres sont-elles puisées dans le sein de Dieu même, & dans une source qui nous soit fermée, & inaccessible? Les Septante: (*c*) *Où avez-vous oüi les ordres de Dieu? Où vous a-t'il appellé à son conseil? Et la sagesse est-elle venuë vers vous?*

℣. 10. ET SENES, ET ANTIQUI SUNT IN NOBIS. *Il y a aussi parmi nous des hommes vénérables par leur grand âge.* Nous avons dans nos villes des personnes repectables par leur antiquité, & par leur longue expérience, & qui sont non-seulement plus âgées que vous, mais même que vôtre pere. Nous les avons eus pour maîtres, & nous croyons ne vous être point inférieurs en lumiéres, & en sagesse. Ou bien: Il y a parmi nous, de nôtre nombre, des hommes non-seulement aussi âgez, aussi sages, aussi expérimentez que vous le pouvez être, mais même plus âgez que vôtre pere. Job avoit ci-

(*a*) *Job.* XIII. 5.

(*b*) הבסתוד אלה שמע ותגדע אליך חכמה

(*c*) 70. Ἢ σύνταγμα Κυρίου ἀκήκοας, ἢ συμβούλῳ σοι ἐχρήσατο ὁ Θεὸς, εἰς δὲ σε ἀφίκετο σοφία. Au lieu de σύνταγμα, Symmaque traduit, Ὁμιλίαν. Aquila, Ἀποῤῥήτα. Theodot. Μυστηρίον. Complute omet, Ἢ συμβούλῳ σοι ἐχρήσατο ὁ Θεὸς. Ce qui n'est qu'une glose, qui ne se lit pas dans l'Hébreu.

Digitized by Google

11. *Numquid grande eſt ut conſoletur te Deus? Sed verba tua prava hoc prohibent.*

11. Seroit-il difficile à Dieu de vous conſoler? Mais vous l'en empêchez par l'emportement de vos paroles.

COMMENTAIRE.

devant (*a*) en quelque ſorte inſulté à la jeuneſſe de *Sophar*; ici Eliphaz lui fait ſentir qu'il a tort de s'en faire accroire ſur ſon âge, puiſque lui Eliphaz, & Baldad, ne lui redoivent rien ni pour cela, ni pour l'expérience, & qu'ils pourroient lui ſervir de maîtres. Il eſt remarquable que dans tout ce Livre, c'eſt toûjours Eliphaz, comme le plus âgé, qui parle le premier, dans les quatre différentes parties de cette eſpéce de tragédie.

℣. 11. NUMQUID GRANDE EST UT CONSOLETUR TE DEUS? SED VERBA TUA PRAVA HOC PROHIBENT. *Seroit-il difficile à Dieu de vous conſoler? Mais vous l'en empêchez par l'emportement de vos paroles.* Si au lieu de vous emporter, & de vous laiſſer aller à l'impatience, & à l'orgüeil, vous recouriez humblement à Dieu, vous pourriez eſpérer que ſa miſéricorde vous conſoleroit, & vous combleroit de biens. Mais vous aimez mieux établir vôtre juſtice, & vôtre innocence, & vous plaindre de l'injuſtice, & de la rigueur des Jugemens de Dieu. L'Hébreu: (*b*) *Les conſolations de Dieu ſont-elles peu de choſe à vôtre égard? Et cela vous eſt caché.* Vous négligez, vous faites peu de cas des conſolations de Dieu; & Dieu vous en prive juſtement. Ou bien: Vous en ignorez le prix. Autrement: *Les conſolations que Dieu vous envoye*; ou, *les grandes conſolations* que nous vous donnons; les grands motifs de conſolation que nous vous offrons, en vous exhortant de recourir à Dieu, ſont-ils donc ſi peu de choſe? Et ne les comprenez-vous pas? Autrement: Les conſolations de Dieu ne vous ſuffiſent-elles pas? Vous cherchez ſecrettement à vous conſoler vous-même. D'autres (*c*) traduiſent: Vous mépriſez les conſolations de Dieu, & vous êtes rempli de menſonge. Ou bien: *Rentrez tranquillement dans vous-même.* Enfin on peut traduire: Les vengeances de Dieu ne vous touchent-elles pas? Et vous demeurez tranquile dans vous-même, au lieu de vous efforcer de détourner ſa main vengereſſe. Les Septante: (*d*) *Vous avez été puni légérement pour les fautes que vous avez commiſes; vous avez parlé avec une inſolence exceſſive.*

(*a*) *Job.* XII 12. *In antiquis eſt ſapientia, & in multo tempore prudentia.*

(*b*) המעט מסך תנחומות אל ודבר לאט עמך

(*c*) *Mercer. Mont.*

(*d*) Ὀλίγα ἐν ἡμάρτηκας μεμαςίγωσαι. Μεγάλως ὑπερβαλόμενος λελάληκας

Digitized by Google

12. *Quid te elevat cor tuum, & quasi magna cogitans, attonitos habes oculos?*

13. *Quid tumet contra Deum spiritus tuus, ut proferas de ore tuo hujuscemodi sermones?*

14. *Quid est homo, ut immaculatus sit, & ut justus appareat natus de muliere?*

15. *Ecce inter Sanctos ejus nemo immutabilis, & cœli non sunt mundi in conspectu ejus.*

12. Pourquoi vôtre cœur conçoit-il de si hauts sentimens de lui-même? L'égarement de vos yeux ne marque-t'il pas l'orgüeil de vos pensées?

13. Pourquoi vôtre esprit s'enfle-t'il contre Dieu, jusqu'à proferer de si étranges discours?

14. Qu'est-ce que l'homme pour être sans tache *devant Dieu*, & pour paroître juste étant né d'une femme?

15. Vous voyez qu'entre les Saints mêmes nul n'est immuable, & les Cieux ne sont pas purs devant ses yeux.

COMMENTAIRE.

℣. 12. QUID TE ELEVAT COR TUUM? ET QUASI MAGNA COGITANS, ATTONITOS HABES OCULOS? *Pourquoi vôtre cœur conçoit-t'il de si hauts sentimens de lui-même? Et l'égarement de vos yeux ne marque-t'il pas l'orgüeil de vos pensées?* L'Hébreu : (*a*) *Pourquoi vôtre cœur vous saisit-il*, vous séduit-il, vous surprend-il, vous trompe-t'il? *Et pourquoi vos yeux clignent-t'ils*, regardent-ils de travers, avec arrogance? Dans plusieurs endroits de l'Ecriture, *annuere oculo*, faire signe de l'œil, ou cligner l'œil, est une marque d'arrogance. *Ne permettez pas, Seigneur*, dit le Prophéte, (*b*) *que mes ennemis, & ceux qui font signe de l'œil, se réjoüissent de ma perte.* Et Salomon : (*c*) *L'homme apostat, & impie trompe par ses paroles, & fait signe des yeux, &c.* Et ailleurs : (*d*) *Celui qui fait signe des yeux, causera de la douleur.* Eliphaz reprend dans Job l'orgüeil, & les airs méprisans; reproches les plus mal fondez du monde. Rien n'est plus humble que les sentimens de ce saint homme. Et quel air de mépris pouvoit-il avoir dans l'accablement, & dans l'humiliation où il étoit?

℣. 13. QUID TUMET CONTRA DOMINUM SPIRITUS TUUS? *Pourquoi vôtre esprit s'enfle-t'il contre Dieu?* L'Hébreu : (*e*) *Pourquoi vôtre esprit répond-il à Dieu?* Ou : Pourquoi répandez-vous vôtre souffle devant Dieu? Ou : Pourquoi lui répondez-vous en l'air des paroles pleines de vent, & de vanité? Enfin : Pourquoi tournez-vous contre Dieu vôtre esprit? Pourquoi voulez-vous contester avec

(*a*) מה יקחך לבך וּמה ירזמון עיניך
(*b*) *Psal.* XXXIV. 19.
(*c*) *Prov.* VI. 12. 13.
(*d*) *Prov.* X. 10.
(*e*) כי תשיב אל אל רוחך

Digitized by Google

16. *Quantò magis abominabilis & inutilis homo, qui bibit quasi aquam iniquitatem?*

17. *Ostendam tibi, audi me: quod vidi narrabo tibi.*

16. Combien plus l'homme qui boit l'iniquité comme l'eau, est-il abominable, & inutile?

17. Ecoutez-moi, & je vous dirai *ce que je pense*; je vous rapporterai ce que j'ai vû.

COMMENTAIRE.

lui? Les Septante: (*a*) *Vous avez fait éclater vôtre colére devant le Seigneur.*

℣. 15. ECCE INTER SANCTOS EIUS NEMO IMMUTABILIS, ET COELI NON SUNT MUNDI IN CONSPECTU EIUS. *Entre les Saints mêmes nul n'est immuable, & les Cieux ne sont pas purs devant ses yeux.* Les hommes les plus justes ne sont point immuables. Tandis qu'ils vivent en cette vie, leur sainteté n'est ni altérable, ni inamissible. Les Cieux, qui sont si purs, & si élevez, ne sont point exemts de soüillure. Les Anges mêmes, comparez à Dieu, ne sont point parfaitement purs. Leur pureté, leur sainteté n'est rien, en comparaison de celle de Dieu. Ils confessent en sa présence qu'ils ne sont ce qu'ils sont, que par sa bonté, & par sa faveur. Et vous avez la présomption de soutenir devant lui vôtre innocence? Le même Eliphaz au Chap. IV. versets 17. 18. a déja employé la même raison. *L'homme sera-t'il justifié, comparé à Dieu? Et sera-t'il plus pur que son Créateur? Ceux qui le servent ne sont point stables; & il a trouvé du désordre même dans ses Anges.* On peut voir ce qu'on a dit sur cet endroit. L'Hébreu, (*b*) & les Septante: *Il ne se fie pas à ses Saints, & les Cieux ne sont pas purs devant ses yeux.* Il ne croit point ses serviteurs assez fideles, pour se fier toûjours à eux; il ne les croit point incorruptibles. C'est une maniére de parler humaine. Comme un Maître qui a des serviteurs, dont la fidélité ne lui est pas tout-à-fait connuë. Il n'y a point d'homme, quelque saint qu'il puisse être, qui soit assûré de sa persévérance. Si on l'entend des Anges, il faudra l'expliquer sous condition. Si les Anges étoient laissez à eux-mêmes, & qu'ils sortissent de l'état d'impeccabilité où ils sont, ils n'auroient pas la témérité de se croire immuables.

℣. 16. QUANTO MAGIS HOMO, QUI BIBIT QUASI AQUAM INIQUITATEM? *Combien plus l'homme, qui boit l'ini-*

(*a*) Ὅτι θυμὸν ἔρρηξας ἐναντὶ Κυρίου.

(*b*) חן בקדשיו לא יאמין ושמים לא זכו בעיניו 70. Εἰ κατὰ ἁγίων οὐ πιστεύει, οὐρανὸς δὲ οὐ καθαρὸς ἐναντίον αὐτοῦ. *Symmaq.* Ἰδοὺ ἐν ἁγίοις αὐτοῦ οὐδεὶς ἄπεριπτος, οὐδὲ οὐρανὸς ἄσπιλος; πόσῳ μᾶλλον ἄνθρωπος; Dans ses Saints mêmes nul n'est immuable, &c.

18. *Sapientes confitentur, & non abscondunt patres suos,*

19. *Quibus solis data est terra, & non transivit alienus per eos.*

18. Les sages publient ce qu'ils sçavent & ils ne cachent point ce qu'ils ont reçû de leurs peres,

19. A qui seuls cette terre a été donnée, & qui l'ont défenduë des courses des étrangers.

COMMENTAIRE.

quité comme l'eau ? Qui en est pour ainsi dire, rempli, nourri, imbibé. L'homme boit l'iniquité comme l'eau; il la commet, sans s'en appercevoir; à chaque moment il offense Dieu. Ou bien : Il la boit avec la même avidité, qu'un homme altéré boit l'eau. Cette expression marque la facilité, le penchant, l'habitude de pécher. Salomon l'a aussi employée Prov. xxvi. 6. *Boire la rapine.*

℣. 17. QUOD VIDI NARRABO TIBI. *Je vous rapporterai ce que j'ai vû.* Eliphaz se donne ici pour un homme inspiré, & favorisé de Dieu par des visions prophétiques. On a déja pû remarquer la même chose au Chap. iv. 12. 13. 14. où il raconte à Job une vision qu'il avoit euë pendant la nuit. Ici il fait une description des maux auxquels sont exposez les méchans. Il ne dit rien qui ne soit vrai, & qui n'ait pû lui être révélé : mais l'application qu'il en fait à Job, ne peut être ni plus injuste, ni plus injurieuse. Peut-être aussi que quand il dit qu'*il a vû*, il ne parle que de ce qu'il sçait par expérience, & dont il a été témoin. Le verset suivant est favorable à cette explication; car il y dit : Je vous raconterai ce que j'ai vû, (℣. 18.) *ce que les sages ont annoncé, & n'ont point caché à leurs peres;* ou plûtôt, ce que les sages ont annoncé, & n'ont point dissimulé qu'ils ne le tinssent de leurs peres; ce qu'ils sçavoient par leur propre expérience, & ce qu'ils avoient appris de leurs Anciens.

℣. 19. QUIBUS SOLIS DATA EST TERRA, ET NON TRANSIVIT ALIENUS PER EOS. *A qui seuls cette terre a été donnée, & qui l'ont défenduë des courses des étrangers.* Ceci se rapporte aux sages, & à leurs peres, dont il a parlé au ℣. précédent. Je vais vous dire ce que j'ai appris de ces grands hommes, qui ont possédé ce pays dés le commencement, qui ne l'ont point usurpé sur d'autres, & qui l'ont toûjours conservé, sans y admettre aucun étranger. Cette attention d'Eliphaz à relever ses Ancêtres par ces deux endroits, n'est point indifférente. Il étoit glorieux d'être les premiers habitans d'un pays. Cela marquoit une haute antiquité. Il l'étoit encore de ne s'être jamais mêlé avec d'autres Peuples. Cela prouvoit premiérement de la valeur, de s'être pû conserver dans son pays, sans

que

Digitized by Google

20. *Cunctis diebus suis impius superbit, & numerus annorum incertus est tyrannidis ejus.*

21. *Sonitus terroris semper in auribus illius: & cum pax sit, ille semper insidias suspicatur.*

22. *Non credit quòd reverti possit de tenebris ad lucem, circumspectans undique gladium.*

20. L'impie croît en orgüeil de jour en jour, & le nombre des années de sa tyrannie est incertain.

21. Son oreille est toûjours frappée de bruits effrayans; & au milieu même de la paix, il s'imagine toûjours qu'on forme contre lui de mauvais desseins.

22. Quand il est dans la nuit, il n'espére plus le retour de la lumiére, & il ne voit de tous côtez que des épées nuës.

COMMENTAIRE.

que les ennemis y eussent pénétré; & en second lieu, cela insinuoit une plus grande pureté de mœurs, n'y ayant rien de plus capable d'altérer les mœurs, & les sentimens, que le mélange, & le commerce avec les étrangers.

℣. 20. CUNCTIS DIEBUS SUIS IMPIUS SUPERBIT, ET NUMERUS ANNORUM INCERTUS EST TYRANNIDIS EJUS. *L'impie croît en orgüeil de jour en jour, & le nombre des années de sa tyrannie est incertain.* Voici les maximes qu'Eliphaz se vante d'avoir reçû de ses illustres Ancêtres; ou ce qu'il avoit appris en vision. Voyez le ℣. 17. L'Hébreu porte: (*a*) *Le méchant est tourmenté tous les jours de sa vie, & le nombre des années du Tyran lui est inconnu à lui-même.* Ou bien: *Et le Tyran se cache tous les jours de sa vie.* Autrement: Le méchant est dans l'affliction pendant toute sa vie; le regne des Tyrans est de courte durée, & cette durée est encore fort incertaine. Les Septante: (*b*) *Toute la vie de l'impie se passe dans l'inquiétude, & le Puissant n'a reçû que peu d'années.* A la lettre: Des années de nombre, ou des années comptées. Voyez cette expression, Génes. XXXIV. 30. Deut. IV. 27. & Isaï. X. 19. Jérem. XLIV. 28. Ezech. XII. 16. pour marquer un petit nombre.

℣. 21. ET CUM PAX SIT, ILLE SEMPER INSIDIAS SUSPICATUR. *Et au milieu même de la paix, il s'imagine qu'on forme contre lui de mauvais desseins.* L'Hébreu: (*c*) *Au milieu de la paix, l'ennemi viendra sur lui.* Les Septante: (*d*) *Lorsqu'il se croira être dans la* plus profonde paix, *le malheur tombera sur lui.* A la lettre: *Sa catastrophe arrivera.* Sa fortune changera tout d'un coup.

(*a*) כל ימי רשע הוא מתחלל ומספר שנים נצפנו לעריץ

(*b*) Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι, ἔτη δὲ ἀριθμητὰ δεδομένα δυνάστῃ. *Sym.* Καὶ ἀριθμὸς ἐτῶν κεκρυμένος ἰσχύρῳ.

(*c*) בשלום שדד יבואנו

(*d*) Ὅταν δοκῇ ἤδη εἰρηνεύειν, ἥξει αὐτοῦ ἡ καταστροφή.

23. *Cùm se moverit ad quærendum panem, novit quòd paratus sit in manu ejus tenebrarum dies.*

24. *Terrebit eum tribulatio, & angustia vallabit eum, sicut Regem qui præparatur ad prælium.*

25. *Tetendit enim adversùs Deum manum suam, & contra Omnipotentem roboratus est.*

23. Lorsqu'il se remuë pour chercher du pain, il se voit prêt d'être accablé par le jour des ténébres.

24. La vûë de l'adversité l'épouvante, & les malheurs qu'il se figure, l'assiegent, comme un Roi qui se prépare à donner bataille.

25. Car il a resisté à Dieu, & il s'est roidi contre le Tout-puissant.

COMMENTAIRE.

℣. 22. CIRCUMSPECTANS UNDIQUE GLADIUM. *Il ne voit de tous côtez que des épées nuës.* Il se croit toûjours environné d'ennemis. Ou bien : Il ne regarde qu'à l'épée ; il ne cherche que le fer pour se défendre. L'Hébreu : (*a*) Il est toûjours en butte *à l'épée* ; il est continuellement exposé à une mort violente ; l'épée est toûjours comme suspenduë sur sa tête. Les Septante : (*b*) *Il est comme destiné à la mort.* Cette description d'un Tyran est trés-naturelle. Ce que l'Histoire nous apprend des anciens Tyrans de Sicile, est trés-ressemblant à ce que nous voyons ici. Rien n'est plus rare que de voir des Tyrans vivre long-tems, & mourir heureux. (*c*)

Ad generum Cereris sine cæde, & vulnere pauci
Descendunt Reges, & siccâ morte Tyranni.

℣. 23. NOVIT QUOD PARATUS SIT IN MANU EJUS TENEBRARUM DIES. *Il se voit prêt d'être accablé par le jour des ténébres.* Ou plûtôt : Il croit que le jour des ténébres, de la mort, de l'affliction, est à ses côtez, à sa main, prés de lui. Il craint de rencontrer à tout moment la mort sous ses mains.

℣. 24. VALLABIT EUM SICUT REGEM, QUI PRÆPARATUR AD PRÆLIUM. *L'affliction l'environnera, comme un Roi qui se prépare au combat.* Le méchant sera au milieu des afflictions, des malheurs, des disgraces, comme un Roi au milieu de ses gardes, & de ses troupes, lorsqu'il marche au combat. (*d*) Cette comparaison marque le grand nombre des maux dont il sera accablé : Au dedans, les remords, & les inquiétudes de sa mauvaise conscience ; au dehors, autant d'ennemis, que de sujets. Comme il est souve-

(*a*) וצפי היא אלי חרב

(*b*) Ἐντέταλται τὸ ἤδη εἰς χεῖρας σιδήρου. *Sym.* Προεσκοπεύθη εἰς μάχαιραν.

(*c*) *Juvenal Satyr.* x ℣. 113.

(*d*) *Ita Lir. Cyprian. Cistert. Titelman. Mariana, &c.*

26. *Cucurrit adversùs eum erecto collo, & pingui cervice armatus est.*

27. *Operuit faciem ejus crassitudo, & de lateribus ejus arvina dependet.*

28. *Habitavit in civitatibus desolatis, & in domibus desertis, quæ in tumulos sunt redacta.*

29. *Non ditabitur, nec perseverabit substantia ejus, nec mittet in terra radicem suam.*

26. Il a couru contre Dieu la tête levée, il s'est armé d'un orgüeil infléxible.

27. La graisse a couvert tout son visage, & elle lui pend de ses côtez.

28. Il a fait sa demeure dans des villes désolées, dans des maisons désertes, qui ne sont plus que des monceaux de pierres.

29. Il ne s'enrichira point ; son bien se dissipera en peu de tems, & il ne poussera point de racine sur la terre.

COMMENTAIRE.

rainement haï, aussi se défie-t'il de tout le monde. Telle est la vie d'un Tyran : (*a*)

Nocte, dieque suum gestare in pectore testem.

℣. 26. CUCURRIT ADVERSUS EUM ERECTO COLLO, ET PINGUI CERVICE ARMATUS EST. *Il a couru contre Dieu la tête levée; il s'est armé d'un orgüeil infléxible.* L'impie s'est élevé contre Dieu, & a osé l'attaquer de front. Il semble avoir voulu décrire l'endurcissement de Pharaon, Roi d'Egypte. On peut aussi l'entendre de Dieu, qui a marché contre l'impie, & qui l'a saisi, comme un Héros qui saisit un foible adversaire. L'Hébreu : (*b*) *Il a couru à son col ;* il l'a saisi au col, *& au plus épais de son bouclier.* C'est de Dieu dont il parle. Il a paru comme un Conquérant à la tête de son armée ; il a pris son ennemi par le col, & par l'épaisseur, la grosseur, la bosse de son bouclier.

℣. 28. HABITAVIT IN CIVITATIBUS DESOLATIS. *Il a fait sa demeure dans des villes désolées.* Le Tyran, aprés s'être rendu odieux à tout le monde, est obligé enfin de se bannir en quelque sorte, & de se retirer dans des villes désertes, & abandonnées, ne trouvant plus ni secours, ni assûrance au milieu des siens. Autrement : Il a mis sa demeure dans les villes qu'il a ruinées, & désolées. Il a ravagé les villes, & les Provinces, pour en chasser les habitans, & pour s'y établir en leur place.

℣. 29. NON MITTET IN TERRA RADICEM SUAM. *Il ne poussera point de racine en terre.* Le terme Hébreu, (*c*) que l'on a rendu par *racine*, est inconnu. Les uns le traduisent par, *perfection ;* les autres, par *prospérité*. Tout cela au hasard. On convient que la

(*a*) *Juvenal Satyr.* XIII.

(*b*) ירוץ אליו בצואר בעבי גביו מגיניו | 70. Th. Ἐν πάχει νώτου ἀσπίδος αὐτοῦ.

(*c*) לא יטה לארץ מנלם

Digitized by Google

30. *Non recedet de tenebris : ramos ejus arefaciet flamma, & auferetur spiritu oris sui.*

31. *Non credet frustrà errore deceptus, quòd aliquo pretio redimendus sit.*

32. *Antequam dies ejus impleantur, peribit ; & manus ejus arescent.*

30. Il ne sortira point des ténébres ; la flamme séchera ses branches, un souffle de sa bouche l'emportera.

31. Il ne croira point vainement qu'il puisse être racheté d'aucun prix.

32. Il périra avant que ses jours soient accomplis, & les mains lui sécheront.

COMMENTAIRE.

Vulgate a fort bien pris le sens du Texte. *Le méchant ne prendra point racine*, ne réüssira pas dans ses entreprises. Les Septante : (*a*) *Il n'enverra point d'ombre sur la terre.* Il ne sera jamais comme un bel arbre chargé de verdure. Le verset suivant est trés-favorable à cette traduction : *Il ne sortira point des ténébres ; la flamme séchera ses branches, ou ses rejettons ; il disparoîtra au moindre souffle de la colére de Dieu.* Ou, suivant les Septante : (*b*) *Le vent desséchera ses racines, & sa fleur tombera.*

℣. 31. NON CREDET FRUSTRA ERRORE DECEPTUS, QUOD ALIQUO PRETIO REDIMENDUS SIT. *Il ne croira pas vainement qu'il puisse être racheté d'aucun bien.* Il ne se flattera pas de sortir jamais du danger ; il tombera dans le désespoir, & ne verra aucune ressource à ses maux L'Hébreu : (*c*) *Qu'il ne croye pas, trompé par son erreur*, ou par sa vanité, *que sa vanité sera son rachat.* Qu'il ne se flatte pas d'être garanti du danger ; comme si une espéran. aussi vaine devoit être suivie de l'effet. Ou bien : *Qu'il ne se fie pas à la vanité, & à l'erreur ; car son rachat ne sera que vanité.* Qu'il ne se flatte pas mal-à-propos d'être délivré du danger ; car ses espérances seront vaines. Les Septante : (*d*) *Qu'il n'espére point de pouvoir subsister ; car il sera trompé dans son attente.*

℣. 32. ANTEQUAM DIES EJUS IMPLEANTUR PERIBIT, ET MANUS EJUS ARESCENT. *Il périra avant que ses jours soient remplis, & les mains lui sécheront* Il mourra d'une mort prématurée, (*e*) & ses mains sécheront ; sa force, son pouvoir, son crédit s'évanoüiront. L'Hébreu : (*f*) Et ses mains, ou *ses branches ne reverdiront pas.* Sa postérité ne subsistera pas. Les Septante ; (*g*) *Ses*

(*a*) Οὐ πὴ βάλῃ, ἐπὶ τὴν γῆν σκιάν.

(*b*) Τὸν βλαστὸν αὐτοῦ καρήναι ἄνεμος, ἐκπέτοι δὲ αὐτοῦ τὸ ἄνθος.

(*c*) אל יאמן בתו נתעה כי שוא תהיה תמורתו

(*d*) Μὴ πιστεύετω ὅτι ὑπομενεῖ, κενὰ γὰρ ἀποβήσεται αὐτῷ.

(*e*) *Confer Psal.* LIV. 24. & *Eccle* VII. 18.

(*f*) בלא יומו תמלא וכפתו לא רעננה

(*g*) Ἡ τόμη αὐτοῦ πρὸ ὥρας φθαρήσεται, καὶ ὀρόδραμνος αὐτοῦ οὐ μὴ πυκάσῃ. Symmaque : Οὐ μὴ εὐθαλήσῃ. Il semble qu'ils ayent lû זמורתו בלא יומו תמלה car ils traduisent encore זמורה par τόμη, au Cantiq. II. 12.

33. *Lædetur quasi vinea in primo flore botrus ejus, & quasi oliva projiciens florem suum.*

34. *Congregatio enim hypocritæ sterilis, & ignis devorabit tabernacula eorum qui munera libenter accipiunt.*

35. *Concepit dolorem, & peperit iniquitatem, & uterus ejus præparat dolos.*

33. Il deviendra comme la vigne, qui perd son fruit dés la premiere fleur, & comme l'olivier qui laisse tomber sa fleur.

34. Car tout ce qu'amasse l'hypocrite sera sans fruit, & le feu devorera les maisons de ceux qui aiment à recevoir des presens.

35. Il conçoit la douleur, & il enfante l'iniquité, & son esprit ne s'occupe qu'à inventer de nouveaux piéges.

COMMENTAIRE.

provins seront arrachez devant le tems, & ses branches (ou ses rejettons) *ne deviendront point solides.* Ce sens me paroît le meilleur. Il faut faire pour cela quelque petit changement au Texte; mais c'est trés-peu de chose.

℣. 33. LÆDETUR QUASI VINEA IN PRIMO FLORE BOTRUS EJUS, ET QUASI OLIVA PROJICIENS FLOREM SUUM. *Il deviendra comme la vigne qui perd son fruit dés la premiére fleur, & comme l'olivier qui laisse tomber sa fleur.* Sa postérité périra avant que de grandir; il ne verra pas ses enfans en âge de lui donner de la consolation. L'Hébreu: (*a*) *Il sera comme la vigne qui perd ses raisins encore en verjus, & comme l'olivier qui quitte ses fleurs.* Les Septante: (*b*) *Qu'il soit consumé avant le tems, comme un raisin encore verd, & qu'il tombe comme la fleur de l'olivier.*

℣. 34. CONGREGATIO ENIM HYPOCRITÆ STERILIS, ET IGNIS DEVORABIT, &c. *Car tout ce qu'amasse l'hypocrite, sera sans fruit, & le feu dévorera les maisons de ceux qui aiment à recevoir des préſens.* On peut traduire: (*c*) *Car l'assemblée*, la famille, les amis, les domestiques, la maison *de l'impie*, ou de l'hypocrite, *sera déserte, & le feu consumera les tentes des préſens*, ou les tentes remplies de préſens. Dans l'Orient, on donne le nom de *préſent*, à ce que les sujets donnent à leur Seigneur. Ce sont souvent des offrandes trés-peu volontaires que ces préſens; & à le bien prendre, ce sont plûtôt des tributs, & souvent des concussions. Les Septante: (*d*) *La mort est le témoignage de l'impie, & le feu dévorera les maisons de ceux qui reçoivent des préſens.*

(*a*) יחמם כגפן בסרו וישלך כזית נצתו

(*b*) Τραγοδείη ἄωτερ ὁμφαξ πρὸ ὥρης, σπατί. σει δὲ ὡς ἄνθος ἐλαίας.

(*c*) כי עדת חנף גלמיד ואש אכלה אהלי שחד

(*d*) Μαρτύριον γὰρ ἀσεβοῦς θάνατος. Πῦρ δὲ καύσει οἴκους δωροδεκτῶν.

Digitized by Google

℣. 35. CONCEPIT DOLOREM, ET PEPERIT INIQUITATEM. *Il conçoit la douleur, & il enfante l'iniquité.* On peut traduire l'Hébreu : (*a*) *Il a conçû l'iniquité, & il a enfanté la vanité*, ou le péché. Voyez ci-devant Job. v. 6. & Ps. VII. 15. & Isaï. XLIX. 4. C'est une façon de parler proverbiale. Il conçoit le péché ; il enfante l'iniquité. Les fruits sont semblables à l'arbre. Aprés avoir commis le crime, quoi de plus juste que d'en souffrir la peine ? Les Septante : (*b*) *Il concevra des douleurs, & il enfantera des riens.* Eliphaz ne dit pas expressément que Job ait été tel que l'impie, dont il a fait la description : mais il l'insinuë assez clairement. Il n'y a qu'à tirer la conséquence.

CHAPITRE XVI.

Job se plaint de la dureté de ses amis envers lui. Il expose la violence de ses douleurs. Il se console dans la vûë de son innocence, dont il prend Dieu à témoin.

℣. 1. *Respondens autem Job, dixit :*
2. *Audivi frequenter talia : consolatores onerosi omnes vos estis.*
3. *Numquid habebunt finem verba ventosa ? Aut aliquid tibi molestum est si loquaris ?*

℣. 1. Job répondit *à Eliphaz :*
2. J'ai entendu souvent de pareils discours ; vous êtes tous des consolateurs importuns.
3. Ces discours en l'air ne finiront-ils jamais ? Et qu'y a-t'il de plus aisé que de parler *de la sorte ?*

COMMENTAIRE.

℣. 2. CONSOLATORES ONEROSI. *Vous êtes des consolateurs importuns.* L'Hébreu : (*c*) *Des consolateurs de travail*, onéreux, importuns. Les Septante : *De mauvais consolateurs.* En effet personne n'a jamais plus mal soutenu le caractére de consolateurs, que ces amis de Job. Ils veulent tous faire les beaux esprits, & les hommes pieux ; & tous insultent Job, & prennent le travers dans l'application qu'ils lui font de leurs principes.

℣. 3. AUT ALIQUID TIBI MOLESTUM EST, SI LOQUA-

(*a*) הרה עמל וילד און
(*b*) Ἐν γαστρὶ λήψεται ὀδύνας, ἀποβήσεται δὲ αὐτῷ κενὰ,
(*c*) מנחמים עמל כלכם 70. Παρακλήτορες κακῶν. *Aquila* : Παρακλήτοι πονῶν. *Sym.* Παρηγορεῦντες πάντες ἐπαχθεῖς ἐστὶ,

4. *Poteram & ego similia vestri loqui: atque utinam esset anima vestra pro anima mea!*

5. *Consolarer & ego vos sermonibus, & moverem caput meum super vos;*

6. *Roborarem vos ore meo, & moverem labia mea, quasi parcens vobis.*

7. *Sed quid agam? Si locutus fuero, non quiescet dolor meus; & si tacuero, non recedet à me.*

4. Je pourrois aussi moi-même parler comme vous : & plût à Dieu que vôtre ame fût au même état que la mienne !

5. Je vous consolerois aussi par mes discours, & je témoignerois par le mouvement de ma tête, ce que je ressentirois pour vous ;

6. Je vous fortifierois par mes paroles & je vous épargnerois dans tout ce qui sortiroit de ma bouche.

7. Mais que ferai-je ? Si je parle, ma douleur ne s'appaisera point ; & si je demeure dans le silence, elle ne me quittera point.

COMMENTAIRE.

RIS ? *Et qu'y a-t'il de plus aisé que de parler de la sorte ?* Qui peut vous empêcher de parler ainsi ? ou, qui s'intéresse à vous faire taire, puisque tout ce que vous dites ne prouve rien ? Ne vaudroit-il donc pas mieux vous taire, que de me fatiguer par des discours inutils ? L'Hébreu : (*a*) *Qui peut vous donner la hardiesse de me parler ainsi ?* D'où vous vient cette véhémence à me reprendre ? Ou bien : Qui vous force, qui vous oblige à me tenir ces discours ? Qui vous demande tout cela ?

℣. 4. UTINAM ESSET ANIMA VESTRA PRO ANIMA MEA ; CONSOLARER ET EGO VOS, ET MOVEREM CAPUT MEUM SUPER VOS *Plût à Dieu que vôtre ame fût au même état que la mienne ; je vous consolerois aussi par mes discours, & je témoignerois par le mouvement de ma tête, ce que je ressentirois pour vous.* O si vous étiez en ma place, vous sentiriez la différence qu'il y a entre souffrir, & parler ; au reste je ne vous imiterois pas certainement ; je n'insulterois point à vôtre malheur, & ne vous accablerois pas par des reproches : (*b*) *Je m'étudierois à vous parler d'une maniére proportionnée à l'état où vous seriez, & je branlerois la tête* de douleur, & de compassion, *en vous voyant.* Ce geste se met pour marquer l'étonnement, la compassion, (*c*) aussi-bien que pour insulter, & pour se mocquer. (*d*)

℣. 6. MOVEREM LABIA MEA, QUASI PARCENS VO-

(*a*) או מה יסריצך כי תענה

(*b*) אחכירה עליכם בטילים ואניע עליכם בטן ראשי

(*c*) *Job.* XLII. 11. & *Nahum.* III. 7.

(*d*) *Psalm.* XXI. 8. *Isai.* XXXVII. 22. *Jerem.* XVIII. 16. *Thren.* II. 15. *Eccli.* XII. 18. 4. *Reg.* XIX. 21. *Matt.* XXVII. 39.

Digitized by Google

8. *Nunc autem oppressit me dolor meus, & in nihilum redacti sunt omnes artus mei.*

9. *Rugæ meæ testimonium dicunt contra me, & suscitatur falsiloquus adversùs faciem meam contradicens mihi.*

8. Ma douleur me presse & m'accable maintenant ; & tous les membres de mon corps sont réduits à rien.

9. Les rides qui paroissent sur ma peau, rendent témoignage contre moi ; & un homme s'éleve en même-tems contre moi pour me contredire, & me résister en face par de faux discours.

COMMENTAIRE.

BIS. *Je vous épargnerois dans tout ce qui sortiroit de ma bouche.* Je proportionnerois mes discours à l'état d'affliction où je vous verrois ; & il ne sortiroit rien de mes lévres, qui pût ajouter quelque chose à vos douleurs. L'Hébreu : (*a*) *Et le mouvement de mes lévres cesseroit* ; ou, le mouvement de mes lévres feroit cesser, modéreroit vôtre affliction. Les Septante : (*b*) Que n'ai-je assez de force dans mes discours ! *Je n'épargnerois point le mouvement de mes lévres.* Si je me trouvois en état de vous consoler, je ne négligerois rien pour cela.

℣. 7. SED QUID AGAM ? *Que ferai-je ?* Cela n'est point dans l'Hébreu.

℣. 8. NUNC AUTEM OPPRESSIT ME DOLOR MEUS, ET IN NIHILUM REDACTI SUNT OMNES ARTUS MEI. *Ma douleur me presse, & m'accable à présent, & tous les membres de mon corps sont réduits à rien.* L'Hébreu : (*c*) *A présent elle me fatigue ;* (ma douleur me tourmente, & m'accable) *& vous avez désolé mon assemblée.* Vous avez, Seigneur, ruiné ma famille ; vous m'avez enlevé mes enfans, & vous permettez que je sois abandonné des miens. Autrement : *Vous avez ravagé l'assemblée*, l'union de mes membres ; vous les avez en quelque sorte arrachez les uns des autres, par la lépre qui me ronge.

℣. 9. RUGÆ MEÆ TESTIMONIUM DICUNT CONTRA ME. *Mes rides rendent témoignage contre moi.* Voici tout le ℣. suivant l'Hébreu : (*d*) *Ma maigreur rend témoignage : mon mensonge s'est élevé contre moi ; il m'a répondu en face.* Quelques-uns veulent que la maigreur, ou les rides de Job, rendent témoignage, non contre lui ; car de quoi pourroient-elles l'accuser ? mais en sa faveur. Elles font voir l'extrémité où il est réduit. (*e*) D'autres, (*f*) qu'elles prouvent

---

(*a*) וניד שפתי יחשך

(*b*) Εἰη δὲ ἰσχὺς τῷ ῥήματι μου, κἀγὼ δὲ χείλεσιν ἀφείσομαι.

(*c*) אך עתה חלאני השמות כל עדתי

(*d*) ותקמטני לעד היה ויקם בי כחשי בפני יענה

(*e*) *Vatab. Mercer. Philipp. Rab. Leu.*

(*f*) *Menoch. Thom. Græci.*

dans

Digitized by Google

10. *Collegit furorem ſuum in me, & comminans mihi, infremuit contra me dentibus ſuis; hoſtis meus terribilibus oculis me intuitus eſt.*

11. *Aperuerunt ſuper me ora ſua, & exprobrantes percuſſerunt maxillam meam, ſatiati ſunt pœnis meis.*

10. Il s'eſt armé contre moi de toute ſa fureur; il a grincé les dents en me menaçant; mon ennemi m'a enviſagé avec un regard terrible.

11. Ils ont ouvert leurs bouches contre moi, & en me couvrant d'opprobres, ils m'ont frappé ſur la joüe, & ſe ſont ſoulez de mes peines.

COMMENTAIRE.

dans l'idée de ſes amis, qu'il eſt pécheur, & que Dieu l'a frappé, pour punir ſes iniquitez. Quant à ce qu'il dit que *ſon menſonge s'éléve contre lui*, on peut l'entendre dans le même ſens qu'on vient de dire. L'état où je ſuis, eſt pour mes amis une preuve de mon iniquité prétenduë, de mon menſonge, de mon hypocriſie. D'autres traduiſent: *Mon extenuation*, ma maigreur, *s'éléve contre moi*. Je voudrois joindre ce ℣. au précédent, de cette ſorte: ℣. 8. *Mais à préſent* le Seigneur *m'accable de douleurs. Vous avez*, Seigneur, *ravagé tout l'aſſemblage* de mes membres, & ruiné toute l'économie de mon tempérament, & de mes humeurs. (℣. 9.) *Vous m'avez exténué*, amaigri, conſumé: *il a rendu témoignage, & il s'eſt élevé contre moi; mon faux accuſateur m'a accuſé en face.* Il déſigne par ces derniers traits Eliphaz, qui comme un témoin, & un adverſaire, l'a accuſé devant Dieu d'impiété, & d'hypocriſie. Les Septante: (*a*) *Il m'a mis en piéces; il m'a rendu inſensé*, (ou inſenſible) *pourri; & il m'a ſaiſi*, comme un homme qui traîne ſa partie devant le Juge. (*b*) *J'ai paru en Jugement, & mon menſonge s'eſt élevé contre moi.*

℣. 10. COLLEGIT FUROREM SUUM IN ME; ET COMMINANS MIHI, INFREMUIT CONTRA ME, &c. *Il s'eſt armé contre moi de toute ſa fureur; il a grincé des dents, en me menaçant, &c.* L'Hébreu: (*c*) *Sa colére ma mis en piéces*, (comme un lion qui dévore ſa proye;) *il m'a accuſé en Jugement*, (il s'eſt déclaré partie contre moi;) *il a grincé les dents contre moi*; il a éguiſé, ou, *il a fait étinceler ſes yeux ſur moi*, comme une épée bien polie, qui éclate de loin: ou, *il a éguiſé ſes yeux ſur moi.* Il me regarde avec colére, il me dévore des yeux. Cette deſcription peut marquer ou la rage du Démon contre Job; ou plûtôt, les mauvaiſes diſpoſitions

(*a*) (8.) Νῦν δὲ κατέκοπόν με πτύσματα, μάρον, στυγνάσατε, καὶ ἐπελάβετό μου. (9.) Εἰς μαρτύριον ἐλήλυθεν, καὶ ἀντέστη ἐν ἐμοὶ τὸ ψεύδος μου.

(*b*) Voyez Grotius ſur cet endroit; il prétend que c'eſt la vraye ſignification de l'Hébreu תקמטני

(*c*) אפו טרף ויטמני חרק עלי בשניו צרי ילטוש עיניו לי

Digitized by Google

12. *Concluſit me Deus apud iniquum, & manibus impiorum me tradidit.*

12. Dieu m'a tenu lié ſous la puiſſance de l'injuſte ; il m'a livré entre les mains des impies.

13. *Ego ille quondam opulentus, repentè contritus ſum : tenuit cervicem meam, confregit me, & poſuit me ſibi in ſignum.*

13. J'ai été tout d'un coup réduit en poudre, moi qui étois ſi puiſſant autrefois. Le Seigneur m'a fait plier le col *ſous ſa violence*, il m'a briſé, & il m'a mis comme en butte *à tous ſes traits.*

14. *Circumdedit me lanceis ſuis, convulneravit lumbos meos, non pepercit, & effudit in terra viſcera mea.*

14. Il m'a environné des pointes de ſes lances, il m'en a percé les reins de toutes parts ; il ne m'a point épargné, & il a répandu mes entrailles ſur la terre.

15. *Concidit me vulnere ſuper vulnus, irruit in me quaſi gigas.*

15. Il m'a déchiré, il m'a fait playe ſur playe, il eſt venu fondre ſur moi, comme un géant.

16. *Saccum conſui ſuper cutem meam, & operui cinere carnem meam.*

16. J'ay étendu un ſac ſur ma chair, & j'ai couvert ma tête de cendre.

COMMENTAIRE.

d'Eliphaz, & des autres, qui l'avoient plûtôt attaqué, & accusé en adverſaires, qu'ils ne l'avoient conſolé en amis.

℣. 11. PERCUSSERUNT MAXILLAM MEAM ; SATIATI SUNT POENIS MEIS. *Ils m'ont frappé ſur la joüe, & ſe ſont ſoulez de mes peines.* L'Hébreu : (*a*) *Ils m'ont frappé la joüe*, ou la machoire, *& ils ſe ſont raſſaſiez ſur moi.* Si l'on veut expliquer ce ℣. & les précédens d'Eliphaz, & de ſes compagnons, il faudra y reconnoître de l'exagération. Je les ai vû animez, & acharnez contre moi, comme des lions ſur leur proye, & diſpoſez à me frapper, & à me traiter avec la derniére indignité, ſi la honte, & un reſte de reſpect ne les en euſſent empêchez.

℣. 14. VISCERA MEA. *Mes entrailles.* L'Hébreu : (*b*) *Mon fiel*, mon foye, mes inteſtins. J'ai été travaillé d'une cruelle dyſſenterie. Quelques-uns : *Mes enfans* ont été mis à mort. (*c*)

℣. 16. SUPER CUTEM MEAM. *Sur ma chair.* Pluſieurs traduiſent l'Hébreu (*d*) par : *Les croûtes de mes ulcéres.* Les Septante : (*e*) *Sur ma peau.* D'autres (*f*) ſoutiennent que la véritable ſignification de *Geled*, eſt *la peau*, le cuir, qui eſt un mot uſité encore aujourd'hui chez les Arabes.

(*a*) הכו לחיי יחד עלי יתמלאון *Levi. Cocc. Vatab.*
(*b*) ישפוך לארץ מרתי 70. Τὴν χολὴν μου.
(*c*) *D. Thom Dionyſ. Carth.*
(*d*) עלי גלדי *Vide Mercer, Rab. Salom. R.*
(*e*) 70 Ἐπὶ δέρμα μου.
(*f*) *Grot. Mercer. Druſ. Abenezra, Kimchi, &c.*

Digitized by Google

17. *Facies meâ intumuit à fletu, & palpebræ meæ caligaverunt.*

18. *Hæc passus sum absque iniquitate manûs meæ, cùm haberem mundas ad Deum preces.*

19. *Terra, ne operias sanguinem meum, neque inveniat in te locum latendi clamor meus.*

17. Mon visage s'est bouffi à force de pleurer, & mes paupiéres sont couvertes de ténébres.

18. J'ai souffert tout cela sans que ma main fût soüillée par l'iniquité, lorsque j'offrois à Dieu des prieres pures.

19. Terre, ne couvre point mon sang, & que mes cris ne soient point étouffez dans ton sein.

COMMENTAIRE.

OPERUI CINERE CARNEM MEAM. *J'ai couvert ma tête de cendre.* A la lettre : J'ai chargé ma chair de cendre. L'Hébreu : (*a*) *J'ai gâté ma corne avec la poussiére.* La corne marque la gloire, la force, l'élévation. Je me suis chargé de poussiére, & j'ai pris toutes les marques de la plus profonde humiliation. Les Septante : (*b*) *Ma force est éteinte sur la poussiére ;* elle expire en quelque sorte dans l'humiliation où je suis réduit.

℣. 17. FACIES MEA INTUMUIT A FLETU, ET PALPEBRÆ MEÆ CALIGAVERUNT. *Mon visage s'est bouffi à force de pleurer, & mes paupiéres sont couvertes de ténébres.* Mes yeux sont affoiblis, & languissans. L'Hébreu : (*c*) *Mon visage est noirci*, sali, gâté, *à force de pleurer, & l'ombre de la mort est répanduë sur mes paupiéres.* La mort est prête de me fermer les yeux. Ou simplement : Ma vûë est affoiblie, & obscurcie. Les Septante : (*d*) *Mon ventre est brûlé à force de pleurer, & mes yeux sont couverts de l'ombre de la mort.* On a des exemples de gens qui ont failli à perdre la vûë à force de pleurer.

℣. 19. TERRA, NE OPERIAS SANGUINEM MEUM, NEQUE INVENIAT IN TE LOCUM LATENDI CLAMOR MEUS. *Terre, ne couvre point mon sang, & que mes cris ne soient point étouffez dans ton sein.* On ne lit point que Job ait répandu son sang : mais ses enfans étoient morts d'une mort violente ; lui-même, accablé de douleurs, répandoit, pour ainsi dire, son sang, & sa substance, par l'humeur qui couloit des ulcéres de toutes les parties de son corps. Si je ne suis pas coupable, & tel que mes amis le publient, Terre, n'étouffe point la voix de mon sang : Que le cri, & l'injustice de leur accusation, & la grandeur de mes maux parviennent jusqu'au

(*a*) עוללתי בעפר קרני
(*b*) Τὸ δὲ σθένος μου ἐν γῇ ἐσβέσθη.
(*c*) פני חמרמרו מני בכי ועל עפעפי צלמות
(*d*) Ἡ γαστήρ μου συγκέκαυται ἀπὸ κλαυθμῶν, ἐπὶ δὲ βλεφάροις μου σκιὰ θανάτου. Ou simplement, σκία. Edition Romaine.

Digitized by Google

20. *Ecce enim in cœlo teſtis meus, & conſcius meus in excelſis.*

20. Car le témoin de mon *innocence* eſt dans le Ciel, & celui qui connoît le fond de mon cœur, réſide en ces lieux ſublimes.

21. *Verboſi amici mei: ad Deum ſtillat oculus meus.*

21. Mes amis ſe répandent en paroles; mais mes yeux fondent en larmes devant *mon* Dieu.

22. *Atque utinam ſic judicaretur vir cum Deo, quomodo judicatur filius hominis cum collega ſuo.*

22. Que je ſouhaiterois qu'un homme pût ſe juſtifier devant Dieu, comme il peut ſe juſtifier devant un homme comme lui.

23. *Ecce enim breves anni tranſeunt, & ſemitam, per quam non revertar, ambulo.*

23. Car mes années coulent & paſſent vîte, & je marche par un ſentier, par lequel je ne reviendrai jamais.

COMMENTAIRE.

Trône de Dieu : Que le Seigneur connoiſſe de mon innocence, & de la fauſſeté des calomnies que l'on forme contre moi. Cette expreſſion de Job a du rapport à ce qui eſt rapporté dans la Généſe, du ſang d'Abel répandu ſur la terre, & qui élevoit en quelque ſorte ſa voix, pour demander vengeance de ſon injuſte effuſion par Caïn : (*a*) *Vox ſanguinis fratris tui clamat ad me de terrâ.* Job ſouhaite de même que ſon ſang ne ceſſe pas de crier, & que Dieu lui faſſe juſtice des crimes qu'on lui impute. Le menſonge, la calomnie, la médiſance, ſont une eſpéce de meurtre d'une autre nature que l'ordinaire, mais qui n'eſt pas moins cruel, ni moins odieux à Dieu.

(*a*) *Geneſ.* 17. 10.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Job accablé d'afflictions, demande à Dieu qu'il lui faſſe trouver du repos dans la mort. Il ſe plaint des inſultes, & de l'injuſtice de ſes amis. Il les exhorte à rentrer dans eux-mêmes.

℣. 1. *Spiritus meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, & ſolum mihi ſupereſt ſepulchrum.*

2. *Non peccavi, & in amaritudinibus moratur oculus meus.*

℣. 1. MEs eſprits ſont épuiſez, mes jours ſont abrégez; & il ne me reſte plus qu'*à attendre* le tombeau.

2. Je n'ai point peché, & cependant mon œil ne voit rien que de triſte, & d'affligeant.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SPIRITUS MEUS ATTENUABITUR, DIES MEI BREVIABUNTUR, ET SOLUM MIHI SUPEREST SEPULCRUM. *Mes eſprits ſont épuiſez, mes jours ſont abrégez, & il ne me reſte qu'à attendre le tombeau.* C'eſt une continuation des complaintes de Job. Il expoſe à Dieu l'accablement où il eſt réduit. On peut traduire l'Hébreu: (*a*) *Ma reſpiration eſt perduë;* je ne reſpire qu'avec une trés-grande difficulté; *mes jours s'éteignent,* ſont retranchez; *il ne me reſte que le tombeau.* Ou bien: *Mon eſprit eſt accablé de douleur,* & de triſteſſe; *mes jours s'évanoüiſſent; je n'attens plus que le tombeau.* Les Septante: (*b*) *Mon eſprit m'emporte à ma perte; je demande le tombeau, & ne puis l'obtenir.*

℣. 2. NON PECCAVI; ET IN AMARITUDINIBUS MORATUR OCULUS MEUS. *Je n'ai point péché; & cependant je ne vois rien que de triſte, & d'affligeant.* Ce ſens eſt clair. Mais l'Hébreu (*c*) eſt aſſez différent: Je ne dirois point cela, Seigneur, *ſi je n'étois au milieu d'une compagnie de railleurs,* qui inſultent à mes peines; *& mes yeux* ſont obligez *de demeurer au milieu de leurs outrages.* Ou bien, comme ſi Job faiſoit une eſpéce de jurement: Que je ſois un menteur, & que j'encoure vôtre indignation, ſi je ne ſuis environné de gens qui

(*a*) רוחי חבלה ימי נזעכו קברים לי

(*b*) Ὀλέκομαι πνεύματι φερόμενος, δέομαι δὲ ταφῆς, καὶ ἐ τυγχάνω.

(*c*) אם לא התלים עמדי ובהמרותם תלן עיני

Digitized by Google

3. *Libera me, Domine, & pone me juxta te, & cujusvis manus pugnet contra me.*

4. *Cor eorum longè feciſti à diſciplina; propterèà non exaltabuntur.*

3. Délivrez-moi, Seigneur, & me mettez auprés de vous; & aprés cela, combatte qui voudra contre moi.

4. Vous avez éloigné leur cœur de l'intelligence; c'eſt pourquoi ils ne ſeront point élevez.

COMMENTAIRE.

ſe mocquent de mes maux; & je ſuis obligé d'avoir continuellement devant les yeux des ſujets de chagrin, & d'amertumes. Les Septante (*a*) ſont fort éloignez & de l'Hébreu, & de la Vulgate: *Je vous en conjure, dans la peine où je ſuis; & qu'ai-je fait? Les étrangers ont envahi mes biens.* On pourroit traduire l'Hébreu d'une maniére plus approchante de la Vulgate, en cette ſorte: *Si je n'ai point été lié d'amitié avec les méchans, pourquoi mes yeux ſont-ils dans l'amertume?*

℣. 3. LIBERA ME, ET PONE ME JUXTA TE; ET CUJUSVIS MANUS PUGNET CONTRA ME. *Délivrez-moi, Seigneur, & me mettez auprés de vous; & aprés cela, combatte qui voudra contre moi.* Je ne crains rien, pourvû que je ſois aſſûré de l'honneur de vôtre protection. L'Hébreu eſt encore différent: (*b*) *Donnez-moi, je vous prie, un garant; & qui veut frapper dans la main avec moi?* Donnez-moi, je vous prie, Seigneur, une caution; qui eſt-ce qui ſe préſente pour me donner la main? Ou bien: Qu'on me donne un homme qui réponde pour moi. Mais hélas, qui voudra me donner la main, & s'engager pour moi! Job ſe regarde devant Dieu comme un homme accablé de dettes, & inſolvable. Il ſe plaint de ſa dure condition. Ses amis lui reprochent ſa foibleſſe, & ſa trop grande ſenſibilité. Hé bien, leur dit-il, ſi ma condition vous paroît ſi douce, & qu'il vous ſemble que j'en diſe trop, rendez-vous mes garants, mettez-vous en ma place, (*c*) livrez-vous à Dieu, abandonnez-vous aux rigueurs de ſa juſtice, *donnez-moi vos mains.* Les termes de l'Original, autant qu'on en peut juger par le paralléle des divers paſſages, où ils ſe trouvent, (*d*) ſignifient répondre pour une dette, ſe lier les mains pour un autre, ſe rendre garand d'un débiteur. Où eſt celui de

---

(*a*) Λίσσομαι κάμνων, καὶ τί ποιήσω; ἀλλ' ψαῦσόν μου ὦ ὑπαρχόντα ἀλλότρια. *In aliis,* Καὶ τί ποιήσω

(*b*) שימה נא ערבני עמך מי הוא לידי יתקע׳׳ו *Hoc tantùm legunt:* Τίς ἐστιν ὁ ἐγγυήσεται, ἢ χεὶρ μου συνδήσει.

(*c*) Voyez ci-devant XVI. 4. *Atque utinam eſſet anima veſtra, pro anima mea.*

(*d*) *Vide* Prov. VI. 1. XI. 15. XVII. 18. XXII. 26.

Digitized by Google

5. Prædam pollicetur sociis, & oculi filiorum ejus deficient.

5. Il promet du butin à ses compagnons; mais les yeux de ses enfans tomberont dans la défaillance.

6. Posuit me quasi in proverbium vulgi, & exemplum sum coram eis.

6. Il m'a rendu comme la fable du peuple, & je suis devenu à leurs yeux un exemple de *la justice de Dieu.*

COMMENTAIRE.

mes amis, qui ose se mettre en ma place, & essayer ses forces contre la rigueur de Dieu?

℣. 4. COR EORUM LONGE FECISTI A DISCIPLINA; PROPTEREA NON EXALTABUNTUR. *Vous avez éloigné leur cœur de l'intelligence; c'est pourquoi ils ne seront point élevez.* Il faut joindre ceci à ce qui précéde. Mais ils n'ont garde de juger sainement de mon état, & de se rendre mes répondans; leur cœur est dépourvû d'intelligence, & de sagesse, & jamais vous ne les éleverez en dignité. Ils ne sont point de ces ames nobles, & généreuses, que vous élevez au souverain dégré de vertu, par des épreuves de vôtre sévérité. Ils ne sçavent point distinguer entre souffrir comme je fais, pour faire éclatter la force de vôtre grace; & souffrir pour expier ses crimes, & comme victime de vôtre colére.

℣. 5. PRÆDAM POLLICETUR SOCIIS; ET OCULI FILIORUM EJUS DEFICIENT. *Il promet du butin à ses compagnons; mais les yeux de ses enfans tomberont dans la défaillance.* Il parle toûjours de ses faux amis. Ils se flattent d'une victoire assûrée; ils partagent déja entr'eux les dépoüilles de l'ennemi; ils font les plus beaux projets du monde; & pendant ce tems, leurs enfans manquent de tout. Voilà le portrait de mes amis. A les entendre, rien ne leur est impossible, les plus terribles épreuves ne les ébranleroient seulement pas: cependant rien de plus foible qu'eux dans l'occasion. Nul n'oseroit s'exposer pour un quart d'heure aux maux que j'endure. L'Hébreu (*a*) se peut traduire ainsi: *Il ne promet que des caresses à ses amis;* il ne leur parle qu'en termes flateurs; *& les yeux de ses enfans sont tombez en défaillance.* Mais la Vulgate fait un fort bon sens. Le Caldéen traduit à peu prés de même. Les Septante: (*b*) *Il annoncera des malheurs à son parti*, & ses *yeux sont desséchez sur ses enfans*; il les a vû dans des disgraces affreuses.

℣. 6. POSUIT ME QUASI IN PROVERBIUM VULGI,

(*a*) לחלק יגיד רעים ועיני בניו תכלנה | δὶ ὀφ' ὑμῶν ἐτάκησαν. Complut. ὀφθαλμοὶ μου.
(*b*) Τῇ μερίδι ἀναγγελεῖ πολλὰ, ὀφθαλμοὶ |

7. *Caligavit ab indignatione oculus meus, & membra mea quasi in nihilum redacta sunt.*

7. L'indignation m'obſcurcit les yeux, & les membres de mon corps ſont comme réduits à rien.

COMMENTAIRE.

ET EXEMPLUM SUM CORAM EIS. *Il m'a rendu comme la fable du peuple; je ſuis devenu à leurs yeux un exemple de la Juſtice de Dieu.* Mes faux amis me regardent comme un malheureux, devenu par ſa faute la fable du peuple, & digne d'être cité pour exemple de la juſte ſévérité de Dieu. Quand ils veulent marquer un homme frappé de Dieu pour ſes péchez, & humilié par un effet de ſa juſte vengeance, ils citent l'exemple de Job. Voilà la juſtice qu'on me rend. L'Hébreu: (*a*) *Il m'a expoſé à la vûë des peuples comme un proverbe*, une fable, un ſujet de raillerie; *& je ſuis un ſujet de chanſons devant eux*; ou, je ſuis comme leur cymbale, comme leur inſtrument de muſique, & de divertiſſement. Ils ſe divertiſſent à conter ma fortune, ma chûte, & mes avantures, comme on conte les choſes extraordinaires, & les événemens fameux ſur les inſtrumens de muſique. Jérémie parlant en la perſonne de ſon peuple captif, a dit dans le même ſens: *Je ſuis leur chanſon tout le jour*: (*b*) *Factus ſum in deriſum omni populo, canticum eorum totâ die.* Les Septante: (*c*) *Vous m'avez mis comme un homme dont tout le monde parle; je ſuis devenu le ſujet de leur riſée.*

℣. 7. CALIGAVIT AB INDIGNATIONE OCULUS MEUS, ET MEMBRA MEA QUASI IN NIHILUM REDACTA SUNT. *L'indignation m'obſcurcit les yeux, & les membres de mon corps ſont comme réduits à rien.* La douleur que je reſſens de me voir ainſi expoſé aux traits de la médiſance, & de la raillerie, me conſume intérieurement, & me trouble les yeux. Je ne puis voir ſans émotion un pareil outrage. Les larmes que j'en répans continuellement, m'obſcurciſſent les yeux, & m'expoſent au danger de les perdre. L'Hébreu: (*d*) *Mon œil ſe deſſéche par la colére, & toutes mes penſées ſont comme une ombre.* Quelques-uns l'expliquent de la douleur que Job reſſentoit à la vûë de l'indignation de Dieu; & non pas de l'excés de ſa propre colére. Il ſe plaint de la vanité, de l'inutilité, de la foibleſſe de ſes penſées, qui ne ſont que comme une ombre, & un néant. D'autres traduiſent: *Mes membres ſont comme une ombre.* Je n'ai

(*a*) וחציגני למשל עמים ותפת לפניהם אהיה

(*b*) *Thren.* III. 14. *Vide & Jerem.* XXIV. 7.

(*c*) Ἔθηκε δέ με θρύλημα ἐν ἔθνεσι, γέλως δὲ αὐτοῖς ἀπέβην.

(*d*) יתבת מכעס עיני ויצרי כצל כלם

plus

8. *Stupebunt justi super hoc, & innocens contra hypocritam suscitabitur.*

9. *Et tenebit justus viam suam, & mundis manibus addet fortitudinem.*

10. *Igitur omnes vos convertimini, & venite, & non inveniam in vobis ullum sapientem.*

8. Les Justes en seront étonnez, & l'innocent s'élevera contre l'hypocrite.

9. Le Juste demeurera toûjours ferme dans sa voye, & celui qui a les mains pures, en deviendra plus fort.

10. Revenez donc, & rentrez dans vous-mêmes, & je vous ferai voir qu'il n'y a pas un sage parmi vous.

COMMENTAIRE.

plus que la simple figure de l'homme; je ne suis, pour ainsi dire, qu'une ombre, un phantôme. Les Septante: (*a*) *Je suis comme assiégé de toutes parts.*

℣. 8. STUPEBUNT JUSTI SUPER HOC, ET INNOCENS CONTRA HYPOCRITAM SUSCITABITUR. *Les justes en seront étonnez, & l'innocent s'élevera contre l'hypocrite.* Les justes compatiront à ma disgrace, & seront surpris de me voir dans l'état où je suis. Au lieu de se joindre à la foule de ceux qui se raillent de mon malheur, & qui en prennent occasion de m'insulter, ils en gémiront en secret, & trembleront à la vûë de la profondeur des Jugemens de Dieu. Et pendant ce tems, l'innocent, qui paroît opprimé d'une maniére à ne se relever jamais, se soutiendra, & s'élevera contre l'impie, & contre l'hypocrite, qui s'érige en Juge, & en censeur. (℣. 9.) *Le juste demeurera ferme, & inébranlable dans sa voye; & sûr du témoignage de sa conscience, il trouvera sa force au milieu de ses afflictions.* Job se représente ici lui-même sous le personnage de l'innocent persécuté, & il oppose au sentiment de ses amis, la conduite, & le jugement des justes, & des sensez.

℣. 10. CONVERTIMINI, ET VENITE; ET NON INVENIAM IN VOBIS ULLUM SAPIENTEM. *Revenez donc, & rentrez dans vous-mêmes; & je vous ferai voir qu'il n'y a pas un sage parmi vous.* Job parle ici avec autorité. Il exhorte ses amis à réformer leur jugement, & à mieux prendre leur parti; & il s'engage à leur montrer, s'ils veulent l'écouter sans préjugé, que nul d'entr'eux n'a encore raisonné juste sur son sujet, & qu'ils manquent de sagesse, & de lumiéres. On peut aussi le prendre comme la conclusion de ce qu'il a dit jusqu'ici. Approchez-vous donc, & changez de sentiment; car jusqu'ici je n'ai trouvé aucun sage parmi vous. (*b*) Cela revient mieux

(*a*) Πεπολιόρκημαι μεγάλως ὑπὸ πάντων.

(*b*) Οὐ γὰρ εὑρίσκω ἐν ὑμῖν ἀλήθες. ולא אמצא בכם חכם

11. *Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum.*

11. Mes jours se sont écoulez, & toutes les pensées que j'avois ayant été renversées, ne servent qu'à me déchirer le cœur.

12. *Noctem verterunt in diem, & rursùm post tenebras spero lucem.*

12. Ils ont changé la nuit en jour, & aprés les ténébres, j'espére encore de voir la lumiére.

COMMENTAIRE.

à ce qui suit, puisque dans le reste du discours il ne parle plus à ses amis, comme il l'auroit dû faire, s'il eût voulu leur montrer qu'ils manquoient de sagesse.

℣. 11. COGITATIONES MEÆ DISSIPATÆ SUNT, TORQUENTES COR MEUM. *Toutes les pensées que j'avois ayant été renversées, ne servent qu'à me déchirer le cœur.* Les projets que j'avois formez pour l'établissement de ma famille; les desseins que j'avois pris, dans l'espérance d'une longue vie; tout cela est évanoüi. Il ne me reste que la douleur de me voir dépoüillé, méprisé, accablé de maux, abandonné, insulté de mes meilleurs amis. L'Hébreu: (*a*) *Mes pensées, qui occupoient mon cœur, sont dissipées*, évanoüies, renversées. Les Septante: (*b*) *Les nerfs de mon cœur sont brisez.* Ce qui soutenoit mon cœur, & mon estomach, est renversé, & rompu. Je ne me sens plus ni vigueur, ni force.

℣. 12. NOCTEM VERTERUNT IN DIEM, ET RURSUM POST TENEBRAS SPERO LUCEM. *Ils ont changé la nuit en jour, & aprés les ténébres, j'espére encore de voir la lumiére.* Les pensées tristes, & affligeantes, qui se sont saisies de mon esprit, me font trouver les ténébres au milieu même de la lumiére. Le jour s'est changé en nuit, & la nuit en jour pour moi. Dans le style des Hébreux, les ténébres marquent ordinairement les adversitez. L'Hébreu porte: (*c*) *Ils ont changé la nuit en jour; le jour est plus prés que la lumiére.* Ce qui sembleroit dire tout le contraire de ce qu'on vient de proposer. Job voudroit dire qu'il trouve la lumiére au milieu des ténébres, & que les maux qu'il souffre, se changeoient en consolation, & le remplissoient de confiance, & de force. Mais la plûpart des Interprétes l'expliquent autrement: *Mes afflictions m'ont changé le jour en nuit; le jour ne différe pas de la nuit* à mon égard. Je veille toute la nuit, sans

(*a*) זמותי נתקו מורשי לבבי

(*b*) Ἐρράγη δὲ τὰ ἄρθρα τῆς καρδίας μου.

(*c*) לילה ליום ישימו אור קבוב מפני חשד

Νύκτα εἰς ἡμέραν ἔθηκα, φῶς ἐγγὺς ἀπὸ προσώπου σκότους.

13. *Si sustinuero, infernus domus mea est, & in tenebris stravi lectulum meum.*

14. *Putredini dixi: Pater meus es; mater mea, & soror mea, vermibus.*

15. *Ubi est ergo nunc præstolatio mea? & patientiam meam quis considerat?*

16. *In profundissimum infernum descendent omnia mea: putásne saltem ibi erit requies mihi?*

13. Quand j'attendrai jusqu'au bout, le tombeau sera ma maison, & je me suis préparé mon lit dans les ténébres.

14. J'ai dit à la pourriture: Vous êtes mon pere; & aux vers: Vous êtes ma mere & ma sœur.

15. Où est donc maintenant toute mon attente? Et qui est celui qui considére ma patience?

16. Tout ce que je puis espérer descendra *avec moi* dans le plus profond du tombeau. Croyez-vous qu'au moins en ce lieu je puisse avoir du repos?

COMMENTAIRE.

pouvoir y trouver de repos. (*a*) Je fais de la nuit le jour.

℣. 13. SI SUSTINUERO, INFERNUS DOMUS MEA EST, ET IN TENEBRIS STRAVI LECTULUM MEUM. *Quand j'attendrai jusqu'au bout, le tombeau sera ma maison, & je me suis préparé mon lit dans les ténébres.* Voilà la fin de tous les mortels. C'est au tombeau que se terminent tous les biens, & tous les maux de cette vie. C'est-là où se bornent mes espérances, c'est le pis qui peut m'arriver aprés tant de calamitez. Job ne parle que de ce qui se passe à nôtre égard, par rapport au corps. (*b*)

Mors ultima linea rerum est.

℣. 15. UBI EST ERGO NUNC PRÆSTOLATIO MEA? ET PATIENTIAM MEAM QUIS CONSIDERAT? *Où est donc maintenant toute mon attente? Et qui est celui qui considére ma patience?* Si tout se doit terminer à la mort; si la pourriture, & les vers doivent enfin devenir mon partage, quelle peut être mon espérance, & ma consolation en ce monde? Sur quoi donc, ô Eliphaz, & vous, mes amis, voulez-vous que je fonde ma patience? Pourquoi ne plaindrai-je pas mon triste sort? Et qui pourra retenir mes plaintes? Sera-ce l'attente d'une condition plus heureuse, & d'une nouvelle prospérité? Hélas, que puis-je espérer autre chose que le tombeau? C'est-là où je me flatte de joüir enfin de quelque repos. Je n'en attens pas avant la mort.

℣. 16. IN PROFUNDISSIMUM INFERNUM DESCENDENT OMNIA MEA. PUTASNE SALTEM IBI ERIT RE-

(*a*) *Mercer. Menoch. Tirin. Oleast. alii passim.* (*b*) *Horat.*

Digitized by Google

QUIES MIHI ? *Tout ce que je puis espérer, descendra avec moi dans le plus profond du tombeau. Croyez-vous qu'au moins en ce lieu je puisse avoir du repos ?* C'est la même chose qu'on a déja dite dans les versets précédens. Voici l'Hébreu : (a) Mes espérances *descendront dans la prison du tombeau*, ou entre les bras du tombeau, ou dans les barres, dans les portes du sepulchre. *Ne reposerons-nous pas ensemble dans la poussiére ?* Ou : N'y descendrons-nous pas ensemble, mes espérances, & moi ? N'est-ce pas là le lieu de mon repos ? Les Septante : (b) *Mon espérance ne viendra-t'elle pas avec moi dans le tombeau ? Ne descendrons-nous pas ensemble dans le sépulchre ?* Ou bien : Vous, & moi, mes amis, nous tendons à cette maison de l'éternité.

CHAPITRE XVIII.

Baldad accuse Job d'impatience, & de desespoir. Il exagére les malheurs, & la mauvaise fin des méchans. Il fait indirectement tomber sur Job tout ce qu'il dit des plus grands scélérats.

℣. 1. *Respondens autem Baldad Suhites, dixit :*

2. *Usque ad quem finem verba jactabitis ? intelligite prius, & sic loquamur.*

℣. 1. Baldad de Sué répondit :

2. Jusqu'à quand vous répandrez-vous en tant de paroles ? Comprenez auparavant, & aprés cela nous parlerons.

COMMENTAIRE.

℣. 2. USQUE AD QUEM FINEM VERBA JACTABITIS ? INTELLIGITE PRIUS, ET SIC LOQUEMUR. *Jusqu'à quand vous répandrez-vous en tant de paroles ? Comprenez auparavant, & aprés cela nous parlerons.* Baldad est un des plus emportez, & des plus violens amis de Job. Il répéte ici presque toutes les mêmes choses qu'il a déja dites ci-devant au Chap. VIII. mais il s'exprime avec moins de modération. Il ne daigne pas adresser sa

(a) בדי שאול תרדנה אם יחד על עפר נחת

(b) Ἡ μετ' ἐμοῦ εἰς ᾅδου καταβήσεται, ἢ ὁμοῦ κατασταθησόμεθα. *Vide Ludov. de Dieu, hic.*

3. Quare reputati sumus ut jumenta, & sorduimus coram vobis?

3. Pourquoi nous regardez-vous comme des animaux sans raison; & pourquoi n'avez-vous que du mépris pour nous?

4. Qui perdis animam tuam in furore tuo, numquid propter te derelinquetur terra, & transferentur rupes de loco suo?

4. Pourquoi voulez-vous perdre vôtre ame dans vôtre fureur? La terre sera-t'elle abandonnée à cause de vous, & les rochers seront-ils transportez hors de leur place.

COMMENTAIRE.

parole à Job, ni l'exhorter à rentrer dans lui-même. Il parle d'abord aux deux autres amis de Job; ensuite il décrit au long les effets terribles de la vengeance de Dieu sur les méchans; comme si Job étoit incontestablement de leur nombre. Pourquoi perdons-nous le tems à parler à ce furieux? Il n'est point capable d'entendre raison; il est aheurté dans ses sentimens; il s'emporte aux derniers excés. Qu'il écoute auparavant; qu'il se rende attentif, & docile, & aprés cela nous parlerons. *Intelligite priùs, & sic loquamur.* Ou bien, suivant l'Hébreu: (*a*) *Instruisez-le*, rendez-le capable d'instruction, & d'intelligence, *& aprés cela nous parlerons.* Si Job veut qu'on lui parle, dites-lui d'écouter, & de comprendre ce qu'on lui dit. Les Septante: (*b*) *Jusqu'à quand ne cesserez-vous point; écoutez, afin que nous parlions.*

℣. 3. QUARE REPUTATI SUMUS UT JUMENTA, ET SORDUIMUS CORAM VOBIS? *Pourquoi nous regardez-vous comme des animaux sans raison; & pourquoi n'avez-vous que du mépris pour nous?* On pourroit traduire l'Hébreu: (*c*) *Pourquoi nous prenez-vous pour des bêtes, & pour des stupides?* A la lettre: *Pourquoi sommes-nous cachez*, fermez, séparez *à vos yeux?* Pourquoi demeurons-nous dans le silence, & sans nous défendre contre les reproches que nous fait en face cet emporté de Job?

℣. 4. QUID PERDIS ANIMAM TUAM IN FURORE TUO? *Pourquoi voulez-vous perdre vôtre ame dans vôtre fureur?* L'Hébreu (*d*) est plus fort, & renferme un air de mépris, & d'insulte. Il ne s'adresse pas à Job directement. *O homme, qui dévore son ame dans sa fureur;* furieux, enragé, désespéré. Cette maniére de parler, *déchirer son ame*, déchirer sa chair, (*e*) se met pour marquer

(*a*) תבינו ואחר נדבר

(*b*) Μέχρι τίνος οὐ παύσῃ; ἐπίσχες, ἵνα καὶ αὐτοὶ λαλήσωμεν

(*c*) מדוע נחשבנו כבהמה נטמינו בעיניכם

(*d*) טרף נפשו באפו הלמענך תעזב ארץ

(*e*) *Job* XIII. 14. *Quare lacero carnes meas dentibus meis, & animam meam porto in manibus meis?*

5. *Nónne lux impii extinguetur, nec splendebit flamma ignis ejus?*

6. *Lux obtenebrescet in tabernaculo illius, & lucerna, quæ super eum est, extinguetur.*

7. *Arctabuntur gressus virtutis ejus, & præcipitabit eum consilium suum.*

5. La lumiere de l'impie ne s'éteindra-t'elle pas; & la flamme qui sort de son feu ne sera-t'elle pas sans éclat?

6. La clarté qui luisoit dans sa maison sera obscurcie, & la lampe qui éclairoit au-dessus de lui, perdra sa lumiére.

7. Avec toute sa force, il ne marchera qu'à l'étroit & avec peine; & ses conseils le feront tomber dans le précipice.

COMMENTAIRE.

une extrême impatience, un excés de douleur, le désespoir. Les Septante: (*a*) *La colére vous a transporté.* Vous vous êtes livré à vôtre emportement.

NUMQUID PROPTER TE DERELINQUETUR TERRA, ET TRANSFERENTUR RUPES DE LOCO SUO? *La terre sera-t'elle abandonnée à cause de vous, & les rochers seront-ils transportez hors de leur place?* Croyez-vous que le monde n'est fait que pour vous, & qu'en vôtre faveur, Dieu changera l'ordre de la nature? Seriez-vous le seul en qui la Providence se seroit éloignée de ses voyes ordinaires, & en qui la Justice de Dieu se seroit mépriſe? Seriez-vous le seul innocent affligé, le seul juste frappé de Dieu? Jusqu'ici ses rigueurs ont été pour les méchans; aujourd'hui vous vous donnez comme un exemple singulier du contraire. Vous nous persuaderiez plûtôt que la terre manque d'habitans, ou que les rochers changent de place.

℣. 5. NONNE LUX IMPII EXTINGUETUR? *La lumiére de l'impie ne s'éteindra-t'elle pas?* Depuis ce verset, jusqu'à la fin du Chapitre, ce n'est qu'une invective continuelle contre les impies, & une description des maux que Dieu leur prépare. La lumiére de l'impie peut marquer sa prospérité, son bonheur, son autorité; ou, ses enfans, sa postérité. Cette lumiére s'éteindra. Dieu fera périr l'impie; il le dépoüillera de ses biens; il le privera de ses dignitez; il lui ravira ses enfans.

℣. 7. ARCTABUNTUR GRESSUS VIRTUTIS EJUS. *Avec toute sa force, il ne marchera qu'à l'étroit, & avec peine.* Il se trouvera dans l'embarras, dans la peine, comme un homme qui est obligé de marcher dans des sentiers étroits, & difficiles. L'Ecriture se sert souvent de la même similitude: *Vous m'avez tiré d'un lieu serré,*

(*a*) Κέκρηται σε ὀργή. Theodot. Διαρπάζων ψυχὴν αὐτοῦ, ἐν θυμῷ αὐτοῦ.

Digitized by Google

8. *Immisit enim in rete pedes suos, & in maculis ejus ambulat.*

9. *Tenebitur planta illius laqueo, & exardescet contra eum sitis.*

10. *Abscondita est in terra pedica ejus, & decipula illius super semitam.*

11. *Undique terrebunt eum formidines, & involvent pedes ejus.*

8. Car il a engagé ses pieds dans les rets, & il marche au milieu du filet.

9 Son pied sera mis dans ce filet, & la soif le brûlera par ses ardeurs.

10. Le piége qu'on lui préparoit est caché sous la terre, & on lui tend un lacet le long du sentier.

11. Les terreurs l'assiégeront de toutes parts, & l'envelopperont dans ses démarches.

COMMENTAIRE.

& vous m'avez mis au large, dit le Prophéte. (*a*) Les Septante : (*b*) *Les plus petits prennent son bien*, comme les chasseurs prennent leur proye ; *& ses desseins échouent.*

℣. 8. IMMISIT ENIM IN RETE PEDES SUOS, ET IN MACULIS EJUS AMBULAT. *Il a engagé ses pieds dans les rêts, & il marche au milieu du filet.* A la lettre : *Il marche dans les mailles du filet.* Car c'est la signification de *Macula* en cet endroit. Ce terme n'est point inconnu en ce sens aux meilleurs Auteurs de la Latinité. L'Hébreu (*c*) se dit en général de toutes sortes de rêts, de filets, de rézeaux, & de tout ce qui en a la figure. Cette comparaison est prise de la chasse avec les filets. Plus le pécheur fait d'efforts pour se tirer des rêts des chasseurs, plus il s'engage, & s'embarasse.

℣. 9. EXARDESCET CONTRA EUM SITIS. *La soif le brûlera par ses ardeurs.* L'Hébreu : (*d*) *Il sera saisi par le chasseur.* Ou : *L'homme sauvage prévaudra contre lui.* Ou enfin : Les hommes *altérez* (*e*) de sang, du bien d'autrui, *tomberont sur lui.* Il continuë dans son allégorie d'un chasseur, qui prend un homme à la chasse, & dans ses filets.

℣. 11. UNDIQUE TERREBUNT EUM FORMIDINES. *Les terreurs l'assiégeront de toutes parts.* Les Démons, les furies, les remords de la conscience, les ennemis secrets, ne laissent aucun repos aux méchans. On peut, en continuant l'allégorie de la chasse, se représenter un impie, comme une bête que les chasseurs ont enveloppée dans l'enceinte d'un bois, & contre qui ils ont lâché un grand nombre de chiens. D'un côté, les cris du chasseur ; de l'autre, les

(*a*) *Psal* IV. 2. & *Prov.* IV. 12. 18.

(*b*) Θυρεύσαισαν ἐλάχιστοι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, σφάλαι δὲ αὐτοῦ ἡ βουλή. Ils ont lû dans l'Hébreu: יצדו צעירי אוני au lieu de יצרי צערי

(*c*) כי שלח ברשת ברגליו ועל שבכה יתהלך

(*d*) יחזק עליו צמים

(*e*) 70. Κατιχύσει ἐπ' αὐτὸν διψῶντες,

12. *Attenuetur fame robur ejus, & inedia invadat costas illius.*

13. *Devoret pulchritudinem cutis ejus, consumat brachia illius primogenita mors.*

12. La faim changera sa force en langueur, & son estomac n'ayant point de nourriture, deviendra tout foible.

13. La mort la plus terrible dévorera l'éclat de son teint, & elle consumera toute la force de ses bras.

COMMENTAIRE.

abbois des chiens, jettent l'animal dans des frayeurs continuelles. Peut-être aussi Baldad veut-il marquer les épouvantails, dont on se sert dans la chasse aux filets. On prend des plumes de diverses couleurs, qu'on attache aux cordeaux tout autour de l'espace où est le gibier, à l'exception de ce qui est occupé par les rêts. Le mouvement de ces plumes effraye la bête poursuivie des chasseurs, & elle va, pour éviter ce danger chimérique, se jetter dans les filets qui lui sont tendus. On peut voir nôtre Commentaire sur Jérémie. (*a*) Virgile : (*b*)

Puniceæve agitant formidine pennæ.

Saint Jérôme : (*c*) *Pavidorum more cervorum, dum pennarum evitatis volatus, fortissimis retibus implicamini.*

℣. 12. ATTENUETUR FAME ROBUR EJUS, ET INEDIA INVADAT COSTAS ILLIUS. *La faim changera sa force en langueur, & son estomach n'ayant point de nourriture, deviendra tout foible.* Ou plûtôt : Il sera tout affoibli, & exténué par la faim ; l'indigence l'amaigrira, & lui ôtera tout son embonpoint ; elle attaquera, elle décharnera, elle découvrira ses côtes. L'Hébreu : (*d*) *Que la faim soit sa force, & son appui, & que la vapeur soit le soutien de son côté;* ou, que la tempête, la nuée, le malheur soit tout prêt à son côté. Les Septante : (*e*) *Qu'ils se trouvent dans une extrême famine ; une chûte funeste les attend.*

℣. 13. DEVORET PULCHRITUDINEM CUTIS EJUS, ET CONSUMAT BRACHIA ILLIUS PRIMOGENITA MORS. *La mort la plus terrible dévorera l'éclat de son teint, & elle consumera toute la force de ses bras.* Ces termes *primogenita mors*, une mort premiére née, désignent une maladie mortelle, ou une mort terrible, & violente, une mort avancée, & prématurée. L'Hébreu : (*f*) *Que*

(*a*) *Jerem.* XLVIII. 44.
(*b*) *Virgil. Georgic.* 3
(*c*) *Ieronym. adverſ. Luciferian.*
(*d*) יהי רעב אנו ואיד נכון לצלעו
(*e*) Ἐλθόιεν ἐν λίμῳ σιτῷ, πλάσμα δὲ ἀπὸ ἑτοίμου ἐκδεχέσθω ἐξαίσιον.
(*f*) יאכל בדי עורו יאכל בכור מות

le

14. *Avellatur de tabernaculo suo fiducia ejus, & calcet super eum, quasi Rex, interitus.*

14. Les choses où il mettoit sa confiance, seront arrachées de sa maison; & la mort le foulera aux pieds, comme un Roi *qui le dominera.*

15. *Habitent in tabernaculo illius socii ejus, qui non est; aspergatur in tabernaculo ejus sulphur.*

15. Les compagnons de celui qui n'est plus, habiteront dans sa maison, & on y répandra le souffre.

COMMENTAIRE.

le premier né de la mort; qu'un ennemi cruel, qui porte la mort, & la terreur par tout; que le Démon, ou que la famine, qu'on peut appeller la fille aînée de la mort; ou enfin qu'une maladie mortelle, & incurable *consume la peau de ses bras; oüi, qu'elle lui consume les bras*, ou les membres, les muscles. Le nom de *premier né*, ajouté par forme d'adjectif, augmente, exagére, rehausse la signification des termes. Le premier né des créatures, (*a*) le premier né des morts, (*b*) le premier né des pauvres, (*c*) le premier né des fruits, &c. marquent la plus excellente des créatures, ou même celui qui est avant toutes les créatures; le premier de tous ceux qui sont ressuscitez; les plus pauvres du peuple, &c.

℣. 14. AVELLATUR DE TABERNACULO SUO FIDUCIA EJUS, ET CALCET SUPER EUM QUASI REX, INTERITUS. *Les choses où il mettoit sa confiance, seront arrachées de sa maison, & la mort le foulera aux pieds, comme un Roi qui le dominera*, Ce Texte est fort clair. Voici comme on traduit l'Hébreu: (*d*) *Que sa confiance soit arrachée de sa tente; vous le conduirez*, (ô Dieu,) *vers le Roi des frayeurs*; vers la plus horrible de toutes les frayeurs; ou, vous le menerez à la mort, qui est la chose du monde la plus terrible. Les Septante: (*e*) *Que la santé soit arrachée du lieu de sa demeure; qu'il se trouve dans le dernier danger pour une cause Royale.* Qu'il soit accusé, ou convaincu d'un crime de léze-Majesté. Aquila: (*f*) *Que le Roi le prive de ses biens.*

℣. 15. HABITENT IN TABERNACULO EJUS SOCII ILLIUS QUI NON EST; ASPERGATUR IN TABERNACULO EJUS SULPHUR. *Les compagnons de celui qui n'est plus, habiteront dans sa maison; & on y répandra le souffre.* L'impie périra;

(*a*) *Coloss.* I. 15.
(*b*) *Apoc.* I. 5.
(*c*) *Isai.* XIV. 30.
(*d*) ינתק מאהלו מבטחו ותצעדהו למלך בלהות

(*e*) Ἐκρηγείη δὲ ἐκ διαίτης αὐτοῦ ἴασις, καὶ χρείη δὲ αὐτὸν ἀνάγκη αἰτίᾳ Βασιλικῇ.
(*f*) Καὶ ἐπιβήσηται αὐτῷ τοῦ Βασίλεως ἀνυπαρξία.

16. *Deorsùm radices ejus siccentur; sursùm autem atteratur messis ejus.*

16. Ses racines qui tendoient en bas se sécheront; ses branches qui montoient en haut seront retranchées.

COMMENTAIRE.

& aprés sa mort, ses compagnons se saisiront de ses biens; ils prendront sa maison, & ils la purifieront par l'odeur du souffre, comme un lieu infecté, & soüillé par la présence de son cadavre. On sçait que le souffre étoit autrefois une des choses qu'on employoit pour purifier les lieux, & les choses soüillées. La Loi de Moyse ne parle point de cette maniére de purification; mais elle est commune chez les Payens: (*a*) *Sulphur habet & in Religionibus locum, ad expiandas suffitu domos.* Et Ovide: (*b*)

Et veniat quæ lustret anus lectúmque, locúmque;
Præferat & tremulâ sulphur, & ova manu.

D'autres croyent que Baldad parle de la foudre qui tombera sur la maison de l'impie, & qui y laissera une odeur de souffre. L'Hébreu: (*c*) *Qu'ils demeurent sans lui dans sa tente;* qu'il en soit chassé, & que d'autres y prennent sa place; *& qu'on répande le souffre sur sa demeure.* Autrement: *Qu'il demeure dans sa tente, où il n'y a rien qui soit à lui,* (*d*) *& que l'odeur du souffre y soit répanduë de toutes parts.* Que cette demeure qu'il a remplie de butin mal acquis, & de rapine, soit remplie d'infection, & qu'une odeur mortelle en chasse tous ceux qui y voudroient habiter. La traduction de la Vulgate, & l'explication que nous lui avons donnée, paroissent les meilleures. Les Septante: (*e*) *Il demeurera dans sa tente, environné de ses propres ténébres; ses belles, demeures seront parfumées de souffre.*

℣. 16. DEORSUM RADICES EJUS SICCENTUR; SURSUM AUTEM ATTERATUR MESSIS EJUS. *Ses racines, qui tendoient en bas, se secheront; & ses branches, qui montoient en haut, seront retranchées.* Comme un arbre qu'on veut absolument détruire. On lui coupe toutes les branches, & on lui arrache toutes les racines. Le Texte de la Vulgate à la lettre, porte qu'on lui retranchera *toute*

(*a*) *Plin. lib.* XXXV. *cap.* 15 *Vide Alex. ab Alexand. Genial. dierum. lib.* 5. *cap* 27. *& Annotat. in Plin.*

(*b*) *Ovid. in Arte, Vide & Claudian.* 6. *de Consul. Honorii, & Apulei lib.* XI. *Asini aurei, &c.*

(*c*) תשכין באהלו מבלי לו יזורה על נוהו גפרית

(*d*) Ὁ ἑβραῖος κατασκηνώσει ἐν σκηναῖς οὐκ αὐτοῦ. Il demeurera dans des tentes qui ne sont pas à lui.

(*e*) Κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἐν νύκτι αὐτοῦ, κατασπαρήσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ θεῖα. *Theodot.* Κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἀνυπαρξία, λικμὴ θήσεται ἐπὶ τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ.

17. *Memoria illius pereat de terra, & non celebretur nomen ejus in plateis.*

17. Sa mémoire périra de dessus la terre, & on ne parlera plus de lui avec honneur dans les places publiques.

18. *Expellet eum de luce in tenebras, & de orbe transferet eum.*

18. On le chassera de la lumiére dans les ténébres, & il sera transporté hors de ce monde.

19. *Non erit semen ejus, neque progenies in populo suo, nec ullæ reliquiæ in regionibus ejus.*

19. Sa race ne subsistera plus, il n'aura point de postérité parmi son peuple, & il n'en restera rien dans les nations.

20. *In die ejus stupebunt novissimi, & primos invadet horror.*

20. Ceux qui viendront aprés lui seront étonnez de sa perte; & ceux qui sont de son tems en seront saisis d'horreur.

21. *Hæc sunt ergo tabernacula iniqui, & iste locus ejus qui ignorat Deum.*

21. Telle sera *la ruine de* la maison de l'injuste, & la fin de celui qui ignore Dieu.

COMMENTAIRE.

sa moisson, qui monte en haut. Le terme Hébreu (*a*) *Kazir*, signifie & la moisson, & les branches. Sous ce nom, on entend ici les enfans les biens, les dignitez. Le méchant perdra tout ce qui flattoit sa vanité, & ce qui nourrissoit son orgüeil.

℣. 17. NON CELEBRETUR NOMEN EJUS IN PLATEIS. *On ne parlera point de lui avec honneur dans les places publiques.* Le Texte Original (*b*) marque plûtôt que sa réputation ne se répandra point dans les pays étrangers, & au dehors. Les Septante: (*c*) *Son nom sera devant les étrangers.* Sa disgrace sera célébre même parmi les étrangers.

℣. 19. NEC ULLÆ RELIQUIÆ IN REGIONIBUS EJUS. *Il n'en restera rien dans les Nations.* L'Hébreu: (*d*) *Il n'y aura aucun homme de sa race dans ses demeures.* Sa maison sera occupée par des inconnus. Les Septante: (*e*) *Et sa maison ne sera pas conservée sous le Ciel.* Elle ne subsistera pas sur la terre.

℣. 20. IN DIE EJUS STUPEBUNT NOVISSIMI, ET PRIMOS INVADET HORROR. *Ceux qui viendront aprés lui, seront étonnez de sa perte, & ceux qui sont de son tems, en seront saisis d'horreur.* Les présens, & les éloignez; ceux qui vivent, & ceux qui viendront aprés nous, verront la chûte de l'impie avec étonnement. Baldad ne parle pas directement à Job. On comprend pourtant bien qu'il

(*a*) ימל קצירו

(*b*) ולא שם לו על פני חוץ

(*c*) Καὶ ὑπάρξει ὄνομα αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐξωτέρῳ. Ils semblent qu'ils n'ont pas lû la négation לא: Symmaque, Καὶ οὐκ ἔσται ὄνομα αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἀγορᾶς. *Ita & Vulg.*

(*d*) ואין שריד במגוריו

(*e*) Οὐδὲ σεσεισμένος ἐν τῇ ὑπ' οὐρανὸν ὁ οἶκος αὐτοῦ.

n'a que lui en but dans tout ce qu'il dit ici ; comme si ce saint homme étoit le plus grand de tous les scélérats. On peut traduire l'Hébreu : (*a*) *Les derniers seront étonnez, en voyant son jour, & les premiers en seront saisis d'horreur.* Son jour marque le tems de la vengeance du Seigneur. Le jour se prend en ce sens dans divers passages de l'Ecriture. (*b*) *Les derniers*, sont ceux qui viendront aprés. *Les premiers*, sont ceux qui sont plus âgez que lui, qui l'ont vû naître, & mourir ; qui ont été témoins du commencement, du progrés, & de la fin de son élévation. Les Septante : (*c*) *Les étrangers vivront de ses biens. Les derniers ont gémi, en le voyant, & les premiers ont été remplis d'admiration.*

CHAPITRE XIX.

Job se plaint de la dureté de ses amis. Il expose la grandeur de ses peines. Il se console par l'espérance de la Résurrection.

℣. 1. *Respondens autem Job, dixit :* 2. *Usquequò affligitis animam meam, & atteritis me sermonibus ?*

℣. 1. ALors Job répondit *à Baldad* : 2. Jusqu'à quand affligerez-vous mon ame, & me tourmenterez-vous par vos discours,

COMMENTAIRE.

℣. 2. USQUEQUO AFFLIGITIS ANIMAM MEAM ? *Jusqu'à quand affligerez-vous mon ame ?* Job répond ici à Baldad à peu prés les mêmes choses qu'il a déja dites auparavant ; si ce n'est qu'il les dit avec plus de force, & de véhémence. Il exagére la grandeur de ses souffrances ; il se plaint de la dureté de ses amis ; il défend son innocence, & soutient que la conduite que Dieu tient à son égard, est toute extraordinaire, & éloignée des régles communes de sa Providence. Il finit par des actes de confiance, & en ménaçant ses amis eux-mêmes des Jugemens de Dieu.

℣. 3. EN DECIES CONFUNDITIS ME, ET NON ERU-

(*a*) על יומו נשמו אחרונים וקדמונים אחזו שער

(*b*) *Vide Psal.* CXXXVI, 7, *Ezech.* XXI, 15. *Abd.* ℣. 11.

(*c*) Ἐν τοῖς αὐτῦ ζήσονται ἔτεροι, ἐν αὐλῇ ἐπιπαζανίσχοντοι, πρῶτος δὲ ἴχνι θαῦμα. *Aquil.* Ἐν τῇ ἡμέρᾳ αὐτῦ ἀδημονήσουσι ὕστεροι.

3. *En decies confunditis me, & non erubescitis opprimentes me.*

4. *Nempe, etsi ignoravi, mecum erit ignorantia mea.*

3. Voilà déja dix fois que vous me voulez confondre, & que vous ne rougissez point de m'accabler.

4. Quand je serois dans l'ignorance, mon ignorance ne regarde que moi seul.

COMMENTAIRE.

BESCITIS OPPRIMENTES ME. *Voilà déja dix fois que vous voulez me confondre, & que vous ne rougissez point de m'accabler.* Le terme de *dix fois*, est mis pour plusieurs fois indéterminément. (*a*) Job se plaint que ses amis cherchent à le couvrir de confusion, par des reproches faux, & injustes, répétez plusieurs fois; voulant l'obliger à se reconnoître pécheur, & criminel, contre sa propre conscience. Le terme Hébreu, (*b*) que la Vulgate a traduit par *opprimentes*, ne se trouve qu'en cet endroit du Texte de la Bible. On n'en sçait pas la vraie signification, & on le traduit au hasard par, opprimer, railler, contrister, affliger, parler impudemment, & avec hauteur, faire semblant de ne pas connoître, regarder quelqu'un avec indifférence, comme un étranger. Les Septante: (*c*) *Sçachez que c'est le Seigneur qui m'a traité ainsi. Vous parlez contre moi, & vous m'attaquez sans considération, & sans respect.* Je pense qu'on pourroit traduire l'Hébreu par: *Voilà déja dix fois que vous me chargez de confusion, & que vous n'avez point de honte de me creuser* une fosse, pour m'y faire tomber; de me dresser des piéges. Job se sert d'un terme fort approchant en plus d'un endroit; (*d*) & il est commun en ce sens dans l'Ecriture. (*e*) Le Psalmiste, & Jérémie se plaignent souvent que leurs ennemis leur ont creusé des fosses, pour les y faire tomber.

℣. 4. ETSI IGNORAVI, MECUM ERIT IGNORANTIA MEA. *Quand je serois dans l'ignorance, mon ignorance ne regarde que moi seul.* Quel si grand intérêt prenez-vous à me détromper? Laissez-moi dans une erreur qui me flatte. Est-ce un si grand crime d'être dans l'ignorance, pour me le reprocher avec la force, & dans les termes dont vous usez? En effet, si toute la faute de Job n'eût été qu'une simple ignorance, elle ne méritoit pas d'être relevée avec

(*a*) *Vide Levit.* XXVI. 26. *Zach.* VIII. 23. *Luc.* XV. 8 & XIX. 13. & *Apoc.* II. 10.

(*b*) לא תבשו תהכו לי

(*c*) Γνῶτε μόνον ὅτι ὁ Κύριος ἐποίησε με οὕτως καταλαλεῖτε μου; οὐκ αἰσχυνόμενοι με ἐπίκεισθέ μοι. *Theodot.* & *Sym.* Τοῦτο δέκατον κατηχύνατέ με. *Ita Vulg.*

(*d*) Je dérive תהכר de כרה: Voyez Job. VI. 27. XL. 25.

(*e*) Voyez *Psal.* VI. 16 LVI. 7. CXVIII. 85. *Prov.* XVI. 27. XXVI. 28. *Jerem.* XXIII. 20. 22. &c.

5. *At vos contra me erigimini, & arguitis me opprobriis meis.*

5. Mais vous vous élevez contre moi, & vous prétendez que l'état humiliant où je ſuis réduit, eſt une preuve que je ſuis coupable.

6. *Saltem nunc intelligite, quia Deus non aquo judicio afflixerit me, & flagellis ſuis me cinxerit.*

6. Sçachez que ce n'eſt point avec une juſtice proportionnée à mes fautes, qu'il m'a traité, & qu'il m'a accablé de ſes fleaux.

COMMENTAIRE.

des traits auſſi perçans, & des termes auſſi vifs, que ceux dont ſe ſont ſervis les amis de Job. Mais s'il étoit vrai, comme ceux-ci le prétendoient, que Job blaſphémât contre Dieu, & qu'il tombât dans des emportemens contre la Providence, on ne peut ni excuſer Job, ni condamner ſes amis, ſi dans cette occaſion ils ſe ſont armez de zéle contre ſes erreurs. Job n'avoit pas raiſon de traiter cela d'une ſimple ignorance, ni de demander que ſes amis l'y laiſſaſſent, ſans l'en avertir. Ainſi il vaudroit peut-être mieux l'expliquer ainſi : (*a*) A la vérité je ſuis tombé dans un péché d'ignorance ; ou ſimplement, je me ſuis trompé, & mon erreur ne m'eſt point inconnuë ; je la reconnois humblement. Ou enfin : Si j'ai péché, n'en ai-je pas été aſſez puni ? (*b*) Falloit-il que vous ajoûtaſſiez les reproches, & les inſultes à mes autres maux ? Ou plûtôt : Si juſqu'ici j'ai été dans l'ignorance, je ne me trouve pas plus éclairé par vos diſcours, & je perſiſte dans mes premiers ſentimens, malgré vos belles inſtructions. Les Septante : (*c*) *Il eſt vrai que je me ſuis égaré, & que l'erreur*, ou l'égarement, ou le péché, *demeurent auprés de moi.* L'erreur, l'ignorance, la folie, ſe prennent ſouvent dans l'Ecriture pour le péché.

℣. 5. AT VOS CONTRA ME ERIGIMINI, ET ARGUITIS ME OPPROBRIIS MEIS. *Mais vous vous élevez contre moi, & vous prétendez que l'état humiliant où je ſuis, eſt une preuve que je ſuis coupable.* On peut traduire l'Hébreu : (*d*) *Si vous voulez tout de bon vous élever contre moi, &* ſi vous prétendez *me reprendre, en me reprochant mes maux*, ou en inſultant à mon malheur, (℣ 6.) *Sçachez que Dieu me traite en toute rigueur, &c.* Si vous continuez à m'affli-

(*a*) *Vide Bedam, Philipp. Ita & 70. Vide infrà.*

(*b*) *Mercer. Vatab. Druſ. Cocc. Sculter. Tir. Menoc.*

(*c*) Ναὶ δὴ ἵνα ἀλαθῶς ἐγὼ ἐπλανήθην. Παρ' ἐμοὶ δὲ ἀνιζεται πλάνη.

(*d*) אם אמנם עלי תגדילו ותוביחו עלי חרפתי׃

7. *Ecce clamabo vim patiens, & nemo audiet: vociferabor, & non est qui judicet.*

7. Si je crie dans la violence que je souffre, on ne m'écoutera point; si j'éleve ma voix, on ne me rendra point justice.

COMMEMTAIRE.

ger, & à me combattre, je vous parlerai à mon tour d'une maniére à vous imposer silence.

℣. 6. SALTEM NUNC INTELLIGITE QUIA DEUS NON ÆQUO JUDICIO AFFLIXERIT ME, ET FLAGELLIS SUIS ME CINXERIT. *Sçachez que ce n'est point avec une justice proportionnée à mes fautes, qu'il m'a traité, & qu'il m'a accablé de ses fleaux.* A la lettre: *Sçachez qu'il ne m'a pas traité avec un jugement équitable.* Job n'est pas capable sans doute d'accuser Dieu d'injustice, & d'excés; mais il soutient que ce souverain Juge n'a pas suivi les loix ordinaires de sa Justice, en le punissant. D'ordinaire il ne frappe que pour punir le crime; mais il frappe ici pour exercer l'innocence, & pour mettre au jour la vertu de son ami. Voilà ce qui trompoit les amis de Job. Ils avoient une idée trop bornée des voyes de Dieu. Ils ne croyoient pas que Dieu usât jamais de rigueur envers les siens, à moins qu'il ne fût irrité contr'eux. Job leur apprend le contraire par son exemple. Si Dieu me frappe avec sévérité, c'est un effet de sa bonté, & non de sa justice. L'Hébreu: (*a*) *Sçachez que le Seigneur m'a renversé, & m'a environné de piéges.* Les Septante: (*b*) *Sçachez que c'est le Seigneur qui m'a troublé. Il a élevé contre moi une forteresse.* On peut aussi traduire: *Sçachez que le Seigneur a perverti, & qu'il m'a enveloppé de ses filets.* C'est ce que la Vulgate a voulu exprimer par, *non æquo judicio afflixit.* Il m'a traité en quelque sorte avec injustice, en usant envers moi d'une rigueur excessive, & qui surpasse la grandeur de mes fautes.

℣. 7. ECCE CLAMABO VIM PATIENS, ET NEMO AUDIET. *Si je crie dans la violence que je souffre, on ne m'écoutera point.* Job commence à exposer l'excés de ses maux. Dieu est sourd à mes cris; il détourne son visage de moi; il ne veut point entrer en jugement avec son serviteur: Ainsi nulle consolation de la part du Ciel. Les hommes me traitent avec encore plus de rigueur. Ne me sera-t'il donc pas au moins permis de me plaindre, au milieu des maux dont je suis environné? Jérémie formoit à peu prés les mêmes plaintes:

(*a*) דעו אפו כי אלה עותני ומצודו עלי הקיף

(*b*) Γνῶτε οὖν ὅτι ὁ Κύριος ἐστιν ὁ ταράξας, ὀχύρωμα δὲ αὐτοῦ ἐπ' ἐμὲ ὕψωσεν.

8. *Semitam meam circumsepsit, & transire non possum, & in calle meo tenebras posuit.*

9. *Spoliavit me gloriâ meâ, & abstulit coronam de capite meo.*

10. *Destruxit me undique, & pereo, & quasi evulsa arbori abstulit spem meam.*

11. *Iratus est contra me furor ejus, & sic me habuit quasi hostem suum.*

12. *Simul venerunt latrones ejus, & fecerunt sibi viam per me, & obsederunt in gyro tabernaculum meum.*

8. Le Seigneur a fermé de toutes parts le sentier que je suivois, & je ne puis plus passer; & il a répandu des ténébres dans le chemin étroit par où je marchois.

9. Il m'a dépoüillé de ma gloire, & il m'a ôté la couronne de dessus la tête.

10. Il m'a détruit de tous côtez, & je péris; il m'a ôté toute espérance, comme à un arbre qui est arraché.

11. Sa fureur s'est allumée contre moi, & il m'a traité comme son ennemi.

12. Ses Soldats sont venus fondre sur moi, ils se sont ouvert un passage au milieu de mon héritage, & ils ont assiégé ma tente de toutes parts.

COMMENTAIRE.

(*a*) *Sed & cùm clamavero, & rogavero, exclusit orationem meam.* Dieu ferme la porte à mes cris, & à mes priéres. L'Hébreu (*b*) porte ici: *Je crierai dans l'injustice que je souffre*, ou dans l'oppression où je suis, *& il ne me répondra pas.* Les Septante: (*c*) *Je ris des insultes* qu'on me fait, *& je ne parlerai point.* Voulez-vous que je rie des maux que j'endure, & que je ne parle point?

℣. 8. SEMITAM MEAM CIRCUMSEPSIT. *Il a fermé le sentier que je suivois.* Voyez Jerem. Lamentat. III. 9.

℣. 9. SPOLIAVIT ME GLORIA MEA. *Il m'a dépoüillé de ma gloire*, de ma dignité, de mes biens, de ma santé, de mes enfans, &c.

℣. 10. DESTRUXIT ME UNDIQUE, ET PEREO. *Il m'a détruit de tous côtez, & je péris.* L'Hébreu: (*d*) *Il m'a brisé de toutes parts, & je m'en suis allé.* Je m'en vais, je péris; comme une plante qu'on brise, (*e*) ou qu'on déracine; ou comme une haye qu'on renverse, & qu'on arrache.

℣. 12. SIMUL VENERUNT LATRONES EJUS, ET FECERUNT SIBI VIAM PER ME. *Ses soldats sont venus fondre sur moi; ils se sont ouverts un passage au milieu de mon heritage, & ils ont assiégé ma tente de toutes parts.* Il représente le Seigneur comme un Prince qui envoye ses armées contre ses ennemis. Ses troupes sont

(*a*) *Jerem. Thren.* III. 8.
(*b*) הן אצעק המם ולא אענה
(*c*) Ἰδοὺ γελῶ ὀνείδει, καὶ οὐ λαλήσω. *Symmac.* Ἐὰν κρουγάσω ἀδικούμενος, οὐκ εἰσακουσθήσομαι.
(*d*) יתצני סביב ואלך
(*e*) Διέσπασε με κύκλῳ, καὶ ᾠχόμην.

venuës

13. *Fratres meos longè fecit à me, & noti mei quasi alieni recesserunt à me.*

14. *Dereliquerunt me propinqui mei: & qui me noverant, obliti sunt mei.*

15. *Inquilini domûs meæ, & ancillæ meæ, sicut alienum habuerunt me, & quasi peregrinus fui in oculis eorum.*

16. *Servum meum vocavi, & non respondit; ore proprio deprecabar illum.*

13. Il a écarté mes freres loin de moi, & mes amis m'ont fui, comme ceux qui m'étoient les plus étrangers.

14. Mes proches m'ont abandonné, & ceux qui me connoissoient *plus particulierement*, m'ont oublié.

15. Ceux qui demeuroient dans ma maison, & mes servantes m'ont regardé comme un inconnu, & je leur ai paru comme un étranger.

16. J'ai appellé mon serviteur, & il ne m'a point répondu, lors même que je le priois, en lui parlant de ma propre bouche.

COMMENTAIRE.

venuës tomber sur moi; elles ont ravagé mon héritage, & me tiennent assiégé de toutes parts. Ces troupes ne sont autres que les divers malheurs dont Job fut attaqué successivement. L'Hébreu: (*a*) *Ses troupes de voleurs sont venuës ensemble; elle ont fait de mon héritage une voye publique;* ou, elles ont formé leur chemin sur moi; elles ont, pour ainsi dire, fait une levée sur mon corps, pour y passer; *elles se sont campées autour de ma tente.* Le nom de *voleurs* en cet endroit, n'est point odieux; il ne signifie que des soldats, suivant l'usage des anciens tems, (*b*) où le vol, où le pillage des terres, & l'enlévement des troupeaux se regardoient comme permis entre les peuples qui n'avoient point entr'eux d'alliance particuliére. Ils se faisoient ainsi la guerre sans la déclarer. On ne tenoit point à injure d'être qualifié voleur en ce sens-là. Les Payens attribuoient à Mercure l'invention de l'art de voler. Homére louë Autolyque, comme un excellent voleur, à qui Mercure même avoit fait présent de cet art. (*c*) Le Septante (*d*) lisent: *Ses tentations sont venuës unanimement fondre sur moi; des ennemis en ambuscade ont environné mes voyes.*

℣. 13. NOTI MEI QUASI ALIENI RECESSERUNT A ME.

(*a*) יחד יבאו גדודיו ויסלו עלי דרכם ויחני סביב לאהלי *Sym.* Λόχοι αὐτοῦ. *Turma ejus. Th.* Μονόζωνοι αὐτοῦ. *Accincti ejus.*

(*b*) *Vide, si lubet, Collecta à Sanctio, hîc.*

(*c*) *Homer. Odyss.* XIX.
Αὐτόλυκον πατέρ' ἐσθλὸν, ὃς ἀνθρώποις ἐκέκαστο,
Κλεπτοσύνῃ θ' ὅρκῳτε, Θεὸς δὲ οἱ αὐτὸς ἔδωκεν,
Ἑρμείας. Voyez ce que nous avons dit sur Judith XI. 3.

(*d*) Ὁμοθυμαδὸν δὲ ἦλθον τὰ πειρατήρια αὐτοῦ ἐπ' ἐμοὶ ταῖς ὁδοῖς μου ἐκύκλωσαν ἐγκάθετοι. Nobilius croit que par Πειρατήρια, on peut entendre, des troupes de Pirates. Voyez Theodoret, question derniere sur les Rois. Mais Job étoit trop éloigné de la mer, pour craindre les Pirates. Théodot. Μονόζωνοι. Sym. Λόχοι.

17. *Halitum meum exhorruit uxor mea, & orabam filios uteri mei.*

18. *Stulti quoque despiciebant me, & cùm ab eis recessissem, detrahebant mihi.*

19. *Abominati sunt me quondam consiliarii mei, & quem maximè diligebam, aversatus est me.*

17. Ma femme a eu horreur de mon haleine, & j'usois de priere envers les enfans qui sont sortis de moi.

18. Les insensez mêmes me méprisoient, & je ne les avois pas plûtôt quittez qu'ils médisoient de moi.

19. Ceux du conseil desquels je me servois autrefois, m'ont eu en exécration, & celui que j'aimois le plus, s'est déclaré mon ennemi.

COMMENTAIRE.

Ceux qui me connoissoient plus particuliérement, m'ont oublié. L'Hébreu : (*a*) *Mes connoissances ont été étrangéres à mon égard.* Les Septante : (*b*) *Ils ont connu les étrangers plûtôt que moi, & mes amis ont manqué de compassion pour moi.* Ils m'ont traité avec plus d'inhumanité, qu'ils n'auroient fait le dernier des étrangers, & des ennemis.

℣. 17. ORABAM FILIOS UTERI MEI. *J'usois de priéres envers les enfans qui sont sortis de moi.* Les Septante, (*c*) suivis de presque tous les Interprétes, l'entendent des enfans de ses concubines, ou de ses femmes du second rang. D'autres croyent qu'il pouvoit avoir des petits-fils sortis de ses fils, ou de ses filles ; (*d*) ou même qu'il lui restoit encore quelques enfans en bas âge, qui n'avoient pas été écrasez sous les ruines de sa maison. *Stulti quoque, les insensez mêmes me méprisoient.* On peut traduire l'Hébreu par : (*e*) *Les méchans mêmes m'ont rejetté.* Souvent on donne le nom d'insensez aux méchans. Mais ici il vaut mieux l'entendre des plus méprisables du peuple.

℣. 18. ET CUM AB EIS RECESSISSEM, DETRAHEBANT MIHI. *Je ne les avois pas plûtôt quittez, qu'ils médisoient de moi.* L'Hébreu à la lettre : (*f*) *Je me leverai, & ils médiront de moi.* Si je me leve pour m'en aller, je n'ai pas le dos tourné, que je les entens parler contre moi. D'autres l'expliquent autrement : Si je parois en leur présence, ils m'outragent par leurs mauvais discours. Ou enfin : Je me tiens debout en leur présence, par honneur, & ils m'insultent, & me chargent d'injures. Ce sont ces fils ingrats qui méprisoient les priéres de leur pere.

(*a*) ויודעי אך זרו ממנו

(*b*) Ἔγνωσαν ἀλλοτρίους ἢ ἐμὲ, φίλοι δὲ μου ἀνελεήμονες γεγόνασι.

(*c*) 70. Κολακεύων υἱοὺς παλλακίδων μου. *Vide cap.* XXII. ℣. 21, *& ad cap.* I. ℣. 18.

(*d*) *Sym.* υἱοὺς παίδων μου. *Filios filiorum*, ou *servorum.*

(*e*) גם עולים מאסו בי *Th.* Καίγε ἄφρονες ἀπώσαντό με.

(*f*) אקומה וידברו כי

20. *Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, & derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos.*

21. *Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me.*

22. *Quare persequimini me sicut Deus, & carnibus meis saturamini?*

20. Mes chairs ont été réduites à rien, mes os se sont collez à ma peau, & il ne me reste que les lévres autour des dents.

21. Ayez pitié de moi, vous au moins qui êtes mes amis, ayez pitié de moi, car la main du Seigneur m'a frappé.

22. Pourquoi me persecutez-vous comme Dieu, & vous plaisez-vous à vous rassasier de ma chair ?

COMMENTAIRE.

℣. 19. Consiliarii mei. *Ceux du conseil desquels je me servois.* L'Hébreu : (*a*) *Les hommes de mon secret*, avec qui je n'avois rien de caché. Les Septante : (*b*) *Ceux qui me connoissoient* ; mes confidens ; mes meilleurs amis.

℣. 20. Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. *Mes chairs ont été réduites à rien ; mes os se sont collez à la peau, & il ne me reste que les lévres autour des dents.* L'Hébreu : (*c*) *Mes os sont collez à ma chair, & à ma peau, & je ne me suis échappé qu'avec la peau de mes dents.* Il ne m'est rien resté d'entier que mes gencives. Mes os percent ma chair, & ma peau. Ou plûtôt : Il me reste si peu de chair, que mes os percent ma peau. Les Septante : (*d*) *Ma chair est pourrie dans ma peau, & mes os sont dans mes dents* ; comme s'il eût rongé ses os. Symmaque : (*e*) *Je déchirois ma chair avec mes dents.*

℣. 22. Et carnibus meis saturamini ? *Pourquoi vous plaisez-vous à vous rassasier de ma chair ?* Expression hyperbolique, pour dire : Vous augmentez encore mes douleurs par vos insultes, & vos outrages. Il semble qu'il ne vous suffise pas de me voir accablé de douleurs ; vous me déchireriez volontiers à belles dents. Voyez ci-devant Chap. XIII. 14. & XVIII. 4. XXXI. 31. Les Septante : (*f*) *Vous ne vous rassasiez point de ma chair.* Ou avec une interrogation : Ne vous rassasiez-vous point de ma chair ? Mes maux ne sont-ils pas capables de contenter vôtre cruauté ? Ne suis-je pas en-

---

(*a*) מתי סודי

(*b*) Οἱ εἰδότες μοι.

(*c*) בעורי ובבשרי דבקה עצמי ואתמלטה בעור שני

(*d*) Ἐν δέρματι μου ἐσάπησαν αἱ σάρκες μου. τὰ δὲ ὀστᾶ μου ἐν ὀδοῦσι ἔχετω.

(*e*) Sym. Ἐξέτριβον τὸ δέρμα μου ὀδοῦσι ἐμοῖς.

(*f*) Καὶ δὲ σαρκῶν μου οὐκ ἐπλήσθητε,

Digitized by Google

23. *Quis mihi tribuat ut ſcribantur ſermones mei? Quis mihi det ut exarentur in libro,*

24. *Stylo ferreo, & plumbi laminâ, vel celte ſculpantur in ſilice?*

23. Qui m'accordera que mes paroles ſoient écrites? Qui me donnera qu'elles ſoient tracées dans un livre, avec un ſtilet de fer,

24. Qu'elles ſoient gravées ſur une lame de plomb, ou ſur la pierre avec le ciſeau?

COMMENTAIRE.

core aſſez affligé à vôtre gré? Voulez-vous me déchirer avec les dents?

℣. 23. UT EXARENTUR IN LIBRO (℣. 24.) STYLO FERREO, VEL PLUMBI LAMINA, VEL CELTE SCULPANTUR IN SILICE? *Qui m'accordera que mes paroles ſoient gravées dans un Livre avec un ſtilet de fer, ou ſur une lame de plomb, ou ſur la pierre avec le ciſeau,* ou le burin? Job eſpére plus d'équité des ſiécles futurs, qu'il n'en trouve dans ſes amis. Il ſouhaite que ſes paroles paſſent à la poſtérité, & qu'elles ſoient écrites ou dans un Livre; c'eſt-à-dire, ſur des tablettes de bois, enduites de cire noire, ſur leſquelles on gravoit des lettres avec des ſtilets de fer, ou d'airain, pointus d'un côté, & plats de l'autre, afin que le côté plat pût effacer ce qui avoit été écrit par la pointe; ou qu'elles fuſſent gravées ſur le plomb; ou enfin, ſur la pierre. Du tems de Job, on ne parloit point encore d'encre, de plume, de papier, de parchemin, Tout cela eſt venu long-tems aprés lui. L'uſage d'écrire ſur le plomb a duré long-tems, & a été fort commun. (*a*)

Le terme *celte*, mérite ici une attention particuliére. Pluſieurs Critiques, & pluſieurs Interprétes (*b*) ſoutiennent qu'il faut lire *certè*; & on trouve ce terme dans un bon nombre d'Exemplaires imprimez, & manuſcrits de Bibles Latines. (*c*) Nous avons conſulté plus de quarante-ſix Manuſcrits, tant de la Bibliothéque du Roi, que de celle de Monſieur de Colbert, & de l'Abbaye de S. Germain des Prez, & autres; & nous avons trouvé *certè* généralement dans tous les meilleurs, & les plus anciens Exemplaires; & *celte*, ſeulement dans les plus nouveaux, & les moins conſidérables. De treize que nous avons examinez dans la Bibilothéque du Roi, il y en a huit qui liſent *certè*, (*d*) & ſeulement cinq qui portent *celte*, (*e*) ou

(*a*) *Vide, ſi lubet, Pined in hunc loc.*

(*b*) *Ita Mercer. Franc. Luc. Titelman. Bonav. Lyran. Thom. Magdal. Gandau, Henric. de Bukentop.*

(*c*) *Ita Biblia correcta juſſu Jordani General. FF. Pradicat. Mſ. Bened. Aria. Mont. Codex Mſ. S. Dionyſii, Duo S. Germani, apud Rob. Steph. Biblia impreſſa Nurimberg an. 1475. Mogunt. Complut. Quentel. Pariſienſ. Lovanii Henten. &c.*

(*d*) *Manuſcripta Reg. n. 3561. 3562. 3564. 3565. 3567. 3571. 3573. 3228.*

(*e*) *Mſ. Reg. n. 3568. 3569. 3927. Stelte, 3929. Scelpte, 3930.*

Digitized by Google

scelte, ou *scelpte*; car on le trouve de toutes ces trois maniéres. Dans la Bibliothéque de Monsieur de Colbert, de vingt-trois Manuscrits que nous avons consultez, il y en a douze pour *celte*, (*a*) & onze pour *certè*. (*b*) Mais ces derniers sont sans contredit les plus beaux, & les plus anciens. Dans l'Abbaye de S. Germain, nous en avons remarqué six pour *certè*, (*c*) & trois assez nouveaux pour *celte*. De S. Aubin d'Angers, trois trés-anciens portent *certè*. Une trés-belle Bible de S. Martin de Séez, de même; une autre de S. Pierre de Chartres. Luc de Bruges assûre qu'il a lû *celte* dans seize Manuscrits, & *certè* dans treize. La nouvelle Edition de S. Jérôme porte *celte*, comme la Vulgate; & S. Jérôme, dans l'Epître à Pammaque, (*d*) contre les erreurs de Jean de Jérusalem, a lû *celte*, qui signifie un burin, dérivé de *cælo*, graver, buriner. (*e*) Les anciennes Editions de S. Grégoire le Grand (*f*) portent *celte*; mais plusieurs de ses Manuscrits lisent *certè*; & on l'a mis dans la nouvelle Edition. On lit *celte* dans un trés-grand nombre de Bibles manuscrites, & imprimées. (*g*) L'Auteur des Concordances Latines a lû de même. Enfin cette leçon est aujourd'hui reçûë dans la Vulgate; & nous ne voyons aucune nécessité de la rejetter. Pinéda montre que ce terme est le même que *cælum*, un burin. Il vient de la même racine; & il se trouve dans une ancienne Inscription, (*h*) qu'on dit être à Salone en Dalmatie, dans un sens tout pareil à celui que nous voyons ici: NEQUE HIC ATRAMENTUM, VEL PAPYRUS, AUT MEMBRANA ULLA ADHUC; SED MALLEOLO, ET CELTE LITTERATUS SILEX.

Le Texte Hébreu (*i*) ne parle point du burin; il porte: *Avec un stilet de fer, & sur le plomb, pour toûjours*, afin d'en conserver éternellement la mémoire; (*k*) *qu'on le grave sur le rocher*. Les Septante; (*l*) *Qu'on le grave avec un burin de fer, ou de plomb*, ou bien, *sur le*

(*a*) *Ms. Colbert. n.* 273. 831. 2804. 2856. 4058. 4494. 2939. 3624. 3567. 3630 5101. *& alius.*

(*b*) *Ms. Colbert. n.* 1. 12. 157. 245. 933. 2921. 4041 5038. 952. 2967. *&* 6274.

(*c*) *Ms. S. German. n.* 2. *&* 6. *& alia* 4.

(*d*) *Ieron. ad Pammach.* 38. *nov. Edit. pag.* 324.

(*e*) *Vide Casaubon. in Athenæum lib.* VII. *cap.* 20. *& antiq. Vocabular. in cœlo.*

(*f*) *Gregor. Magn. lib.* 14. *in cap.* XIX. *Job. pag.* 460. *Vide Not. in eum locum.*

(*g*) *Vide Pinedam hic.* XVI. *Ms. apud Franc. Luc. &* V. *Alia visa Pineda. Item duo in Bibliotheca Ariæ Mont Biblia impressa cum Annotat. Joan. Bened. & Parisina Rob. Steph.* 1540. *& Tigur. cum Not. Vat. an.* 1545. *Item Gryph. Lugd.* 1550. *Conradi Soueynheim. Rom* 1471. *Item Neapol.* 1476 *& Venet.* 1498. *& alia innumera.*

(*h*) *Epitaph. Sertii Polens. Parasiti in descript. Orthograph. Aldina.*

(*i*) ℣. 24. בעט ברזל ועפרת לעד בצור יחצבון

(*k*) *Ita Pagn. Vat. Mercer. Jun. alii plerique omnes. Cald.* לעלם

(*l*) Ἐν γραφείῳ σιδηρῷ, καὶ μολίβδῳ, ἢ ἐν πέτραις ἐγλυφθῆναι.

25. *Scio enim quod Redemptor meus vivit, & in novissimo die de terra surrecturus sum:*

25. Car je sçai que mon Redempteur est vivant, & que je ressuciterai de la terre au dernier jour;

COMMENTAIRE.

plomb, ou qu'on l'écrive sur les rochers. Il semble que ce que Job souhaite qui soit écrit sur le plomb, & sur la pierre, sont les paroles qui suivent. Il désire qu'elles soient comme un monument éternel de sa confiance en Dieu, & de la fermeté de sa foi. Il n'en falloit pas davantage pour confondre ses amis, qui l'accusoient d'impatience, de désespoir, & de murmurer contre Dieu, puisque personne ne témoigna jamais d'une maniére plus relevée, sa parfaite espérance en son souverain Libérateur.

℣. 25. SCIO ENIM QUOD REDEMPTOR MEUS VIVIT, ET IN NOVISSIMO DIE DE TERRA SURRECTURUS SUM. *Car je sçai que mon Redempteur est vivant, & que je ressuciterai de la terre au dernier jour.* Les sentimens sont partagez sur ce passage. Les uns (*a*) l'expliquent à la lettre du rétablissement de Job dans son premier état, dont on verra l'exécution à la fin de son histoire. D'autres le rapportent à la Résurrection de JESUS-CHRIST, (*b*) & d'autres, à la résurrection de Job, & des autres Justes, (*c*) qui, selon la foi de l'Eglise, doivent ressusciter au dernier jour.

Quelques-uns joignent ce dernier sens à celui qui l'entend du retour de Job en santé, & en sa premiére prospérité. Ce renouvellement temporel, & passager, signifioit la résurrection des corps, que la foi nous apprend; & cette derniére explication est celle que nous suivons, puisqu'elle conserve d'une part la certitude d'un article indubitable de nôtre foi, qui est la résurrection des morts; & que de l'autre, elle est fondée sur un événement réel, & effectif de la vie de Job. Rien n'est plus ordinaire dans l'Ecriture que ces sortes de figures prophétiques, ou des Prophéties à double face, dont l'une regarde un événement temporel, & prochain; & l'autre, un objet de foi plus sublime, & plus éloigné. Il est incontestable que les termes de ce passage, & des suivans, pris dans la rigueur de la lettre, nous conduisent à quelque chose de plus grand que le simple rétablissement de Job dans sa premiére fortune. Les Juifs, qui croyent comme nous

(*a*) *Ita Hebræi in Mercer. Ita Mercer. ipse, Chrysost. Grot. Eugubin. Cartwig.*

(*b*) *Ita Patres plures, & ex Interpp. Pineda, Sanct. Lyr. Tir. Sculter. Cocc. Malv. Cadure &c.*

(*c*) *Ita August. Cyprian. Gregor. Cassiodor. alii plures à Patribus. Ita 70. Cald. & plures à recentioribus. Vide Pinedam hic.*

Digitized by Google

26. *Et rursùm circumdabor pelle mea, & in carne mea videbo Deum meum.*

26. Que je serai encore revêtu de cette peau, que je verrai mon Dieu dans ma chair.

COMMENTAIRE.

la résurrection des morts, ne se servent pourtant point de cet endroit, pour la prouver; ils se bornent à ce dernier sens du retour de Job dans son premier état. C'est apparemment pour n'être point obligez de reconnoître la Résurrection du Rédempteur, qui y est si clairement expliquée.

L'Hébreu à la lettre : (*a*) *Je sçai que mon Rédempteur est vivant, & qu'il s'élevera un jour sur la poussiére.* Ce qui convient admirablement à JESUS-CHRIST Rédempteur du genre humain, qui devoit un jour ressusciter, & s'élever au-dessus de la poussiére; & c'est le sentiment commun des Peres & des Interprétes Chrétiens sur cet endroit. (*b*) Le Caldéen : *Je sçai que mon Rédempteur vit, & qu'un jour sa rédemption s'élevera sur moi;* qu'un jour il fera éclatter sur moi sa puissante protection, en me tirant de la poussiére où je suis, pour me rétablir dans un état plus heureux, qui n'est qu'un foible crayon de la future résurrection de ma chair, que j'attens au dernier jour.

Les Septante traduisent : (*c*) *Je sçai que celui qui doit me détruire*, me faire mourir, *est éternel*, & qu'il doit *ressusciter sur la terre* (℣. 25.) *ma peau, qui a souffert toutes ces choses.* Où l'on voit qu'ils établissent fort clairement la résurrection. Sous le nom de *Rédempteur*, les Hébreux entendent en général celui qui a droit de rachat sur les héritages de son parent, celui qui est chargé de conserver l'honneur, & de venger la mort de ses proches. (*d*) Mais ici, & à l'égard de Job, ils l'entendent du Seigneur, qui est appellé *Rédempteur* de son serviteur, son Sauveur, son Libérateur; qualitez qu'il prend souvent dans l'ancien Testament. (*e*) Mais cette dénomination convient particulierement au Messie; à JESUS-CHRIST, vrai Rédempteur d'Israël & de tout le genre humain. Job étant éclairé de l'esprit de Prophétie, & étant du nombre des Saints, & des Prédestinez, on ne peut douter qu'il n'ait crû distinctement en celui, qui est le seul par qui

---

(*a*) ואני ידעתי גאלי חי ואחרין על עפר יקום

(*b*) *Ita Patres passim. Ieronym. ad Pammach Ep. 61. Gregor. Mag. hic. Beda, Thom. & alii plerique*

(*c*) Οἶδα ἐγὼ ὅτι ἄεννάος ἐστὶ ἐκλύειν με μέλλων, ἐπὶ γῆς ἀναστῆσαι. (25.) Τὸ δέρμα μου τὸ ἀνατλῶν ταῦτα. *Theodot.* Ὁ ἀγχιστεὺς μου ζῇ, καὶ ὕστατον ἐπὶ χώματος ἀναστάσει.

(*d*) Voyez *Levit.* XXV. 25. *Ruth.* III. 13. & *Num* XXXV. 12.

(*e*) *Psal.* CXVIII. 154. *Isai.* XLIII. 1. XLVIII. 20. &c.

Dieu a voulu procurer le ſalut aux hommes, & qu'il ne l'ait voulu déſigner en cet endroit. Tout ce qui précéde montre aſſez que Job ne penſoit guéres alors à ſe voir jamais rétabli en ſanté, ni dans ſon premier état. Voyez VII. 7. XXIV. 15. & XIX. 6. 10. Si l'on dit, avec quelques Interprétes, que Dieu dans ce moment, lui révéla ſon rétabliſſement futur en ſanté, & ſon retour dans ſes biens, & dans ſa premiére proſpérité; & que c'eſt ce qu'il veut marquer ici, je ne m'y oppoſerai pas, pourvû qu'on avouë auſſi qu'en même-tems Dieu lui découvrit une autre choſe infiniment plus importante, & qu'il exprime d'une maniére bien plus préciſe, qui eſt ſa propre réſurrection, fondée ſur l'eſpérance de la Réſurrection du Sauveur.

℣. 26. ET RURSUM CIRCUMDABOR PELLE MEA, ET IN CARNE MEA VIDEBO DEUM. *Je ſerai encore revêtu de cette peau, & je verrai encore mon Dieu dans cette chair.* Pluſieurs Exemplaires Latins, (*a*) aprés *Deum*, ajoutent, *Salvatorem*, ou *Salvatorem meum*, qu'on a retranché des meilleures Editions. Dans la rigueur, on ne peut pas dire que Job ait vû ſon Dieu, ni avant ſa maladie, ni aprés ſon rétabliſſement, par les yeux de la chair. Ainſi à la lettre on ne peut entendre ceci que de la réſurrection future; & encore ne peut-on pas dire qu'alors on voye Dieu des yeux du corps. Mais dans un ſens emphatique, & figuré, il eſt aiſé de comprendre que ce ſaint homme a pû s'exprimer ainſi, dans l'eſpérance de ſe voir un jour reſſuſcité, & de voir Dieu face à face auſſi diſtinctement, mais d'une autre maniére qu'il n'enviſageoit les objets préſens à ſes yeux. De plus il eſpére de voir un jour de ſes yeux, non dans ſa perſonne, mais dans la perſonne de ſes enfans, le Rédempteur incarné. (*b*) Enfin: *Je verrai encore mon Dieu dans cette chair*; je joüirai des effets de ſa préſence, & de ſa miſéricorde avant ma mort, & revêtu de la chair que je porte. C'eſt dans ce même ſens qu'il dit ci-aprés: (*c*) *A préſent mon œil vous voit*; je ſens à préſent, comme autrefois, que vous me regardez d'un œil favorable; que vous n'êtes plus éloigné de moi, que vous m'écoutez, & que je puis vous adreſſer mes priéres, ſans que vous me tourniez le dos, ou que vous me fermiez l'oreille. L'Hébreu: (*d*) *Et aprés que ma peau ſera percée* par les vers, rongée par les ulcéres, conſumée par la lépre, exténuée par la maladie; *& je verrai le Seigneur de dedans ma chair.* D'autres traduiſent: (*e*) *Et aprés que mon corps ſera de nouveau couvert de ma peau, je*

(*a*) *Editio Sixti V. & alia quadam.*
(*b*) *Vide Auguſt. ſeu Fauſt. Reg. ſer. 234. in Append. tom. 5. nov. Edit. & Sanct. hic.*
(*b*) *Job.* XLI. 5.
(*d*) זאחר עורי נקפו זאת ומבשרי אחזה אלוה
(*e*) *Tigur. Caſt. alii quidam.*

verrai

27. *Quem visurus sum ego ipse, & oculi mei conspecturi sunt, & non alius: reposita est hæc spes mea in sinu meo.*

27. Que je le verrai, *dis-je*, moi-même, & non un autre, & que je le contemplerai de mes propres yeux. C'est-là l'espérance que j'ai, & qui reposera toûjours dans mon cœur.

COMMENTAIRE.

verrai le Seigneur dans ma chair. Autrement : (*a*) Aprés que ma peau sera consumée, réduite à rien, alors je verrai mon Dieu. Je sortirai un jour du tombeau avec une chair nouvelle ; & même avant ma mort, je verrai mon corps rétabli dans sa premiére santé, comme si je n'avois jamais rien souffert.

Eutychius, Patriarche de Constantinople, s'étoit imaginé que les corps ressuscitez ne seroient point palpables ; mais plus subtils, & plus déliez que ni l'air, ni le vent. Il avoit même composé, pour soutenir son sentiment, un Livre, qu'il avoit rendu public. S. Grégoire le Grand, qui n'étoit alors que Légat du S. Siége à Constantinople, attaqua son sentiment, & l'obligea de se retracter : En sorte que le Patriarche étant au lit de la mort, disoit, en présence de plusieurs personnes, en tirant la peau de sa main : *Je confesse que nous ressusciterons tous en cette chair.* C'est ce que S. Grégoire nous apprend lui-même sur cet endroit de Job.

℣. 27. QUEM VISURUS SUM EGO IPSE... REPOSITA EST HÆC SPES MEA IN SINU MEO. *Je le verrai, dis-je, moi-même. C'est-là l'espérance que j'ai, & qui se reposera toûjours dans mon cœur.* Il inculque la même chose, pour marque de sa parfaite confiance. L'explication qu'il donne ici, exclut le sens figuré d'une seule vûë de protection, d'une simple certitude fondée sur les effets de la présence de Dieu. *Je le verrai moi-même ; mes yeux le contempleront ; moi, & non pas un autre.* C'est ce qui nous persuade que Job avoit dans l'esprit un plus grand objet que son seul rétablissement dans sa santé, & dans ses biens. Il portoit ses regards à ce tems heureux, où l'homme ressuscité verra des yeux de l'esprit son Dieu, sans voile, & sans énigme. Le retour de Job dans une plus heureuse condition, aprés sa disgrace, n'étoit qu'une trés-foible figure de cet heureux changement, qu'il attendoit aprés la résurrection. Personne, même aprés l'Evangile, n'a parlé de cet article de nôtre Foi aussi clairement que Job l'a fait avant l'Evangile, suivant la remarque de S. Jérôme :

(*a*) *Ludov. de Dieu.*

Digitized by Google

28. *Quare ergo nunc dicitis : Persequamur eum, & radicem verbi inveniamus contra eum ?*

28 Pourquoi donc dites-vous : Persécutons-le, & cherchons en lui des prétextes pour le décrier.

COMMENTAIRE.

(*a*) *Nullus tam apertè post Christum, quàm iste ante Christum, de resurrectione loquitur.*

L'Hébreu : (*b*) *Je le verrai moi-même pour moi ;* à mon avantage. Ce privilége m'est reservé ; il ne sera point commun aux impies, & aux hypocrites. Ils ressusciteront ; mais pour leur malheur, & leur confusion éternelle. Ils seront revêtus d'immortalité ; mais pour être éternellement malheureux. Ils seront de nouveau revêtus de leur chair ; mais ils ne verront point Dieu, ils ne joüiront pas de sa présence consolante, & bienheureuse. Job ajoute : *Mes reins*, mes désirs, mes affections, *sont consommez dans mon sein.* Chez les Hébreux, *les reins* marquent le désir, l'inclination, l'amour tendre, l'affection. (*c*) *Consommer*, ou consumer, s'employe aussi, en parlant d'un désir, d'une ardeur violente, qui consume le cœur, les yeux, les reins, dans l'attente d'un bien qu'on souhaite. (*d*) Les Septante : (*e*) *Je sçai par une connoissance intérieure, & de sentiment, ce que mon œil a vû, & non un autre. Tout cela est achevé dans mon cœur.* Je suis aussi certain de tout ce que je conçois dans mon cœur, & de tout ce que j'espére, que si j'en voyois l'exécution de mes yeux.

℣. 28. QUARE ERGO NUNC DICITIS : PERSEQUAMUR EUM, ET RADICEM VERBI INVENIAMUS CONTRA EUM ? *Pourquoi donc dites-vous : Persécutons-le, & cherchons en lui des prétextes pour le perdre ?* En vain vous cherchez à m'affliger, & à m'accabler d'outrages ; en vain vous étudiez ma vie, pour me faire passer pour criminel, & pour montrer que je ne souffre que ce que j'ai mérité ; Dieu est mon Juge, & le témoin de mon innocence ; il sçaura un jour confondre mes accusateurs, & récompenser ma justice. L'Hébreu : (*f*) *Parce que vous direz : Pourquoi l'avons-nous persécuté, & avons-nous cherché une racine de discours dans lui*, ou contre lui ? Le

---

(*a*) *Ieronym ad Pammach.*

(*b*) אשר אני אחזה לי בלו כליות בה קי

(*c*) *Jerem.* XII. 2. *Prope es tu ori eorum, & longè à renibus eorum. Psalm.* XV. 7. *Usque ad noctem increpuerunt me renes mei. Prov.* XXIII. 16. *Exultabunt renes mei, cùm locuta fuerint rectum labia mea.*

(*d*) Voyez *Psal* LXXXIII. 3. CXVIII. 81. 82. LXVIII. 4 LXXII. 26. *&c.*

(*e*) Ἐγὼ ἐμαυτῷ συνεπίσταμαι, ἃ ὀφθαλμὸς μὲν ἑώρακε, καὶ οὐκ ἄλλος. Πάντα δὲ μοι συντετέλεσται ἐν κόλπῳ.

(*f*) כי תאמרו מה נרדף לו ושרש דבר נמצא 70. *Cald, Vulg. legerunt* בו בו

29. *Fugite ergo à facie gladii, quoniam ultor iniquitatem gladius est : scitote esse judicium.*

29. Fuyez donc de devant l'épée qui vous ménace, parce qu'il y a une épée vengeresse de l'iniquité, & vous devez sçavoir qu'il y a un jugement.

COMMENTAIRE.

Texte à la lettre lit : *Contre moi.* Mais le Caldéen, les Septante, & la suite du discours, demandent qu'on lise, ainsi qu'a fait la Vulgate : *Contre lui.* En suivant la lettre de l'Hébreu, on peut traduire : *Pourquoi dites-vous : Comment le poursuivrons-nous ? La racine de la parole est en moi.* Je suis toûjours en état de vous répondre, & j'ai dans moi-même des motifs assûrez de confiance. Ainsi c'est en vain que vous cherchez à me persécuter. Ou bien : Vous direz : Pourquoi *l'avons-nous persécuté ? Et avez-vous trouvé racine de parole en moi ?* Avez-vous trouvé de quoi me persécuter, & m'accuser comme vous avez fait ?

℣. 29. FUGITE ERGO A FACIE GLADII, QUONIAM ULTOR INIQUITATUM GLADIUS EST; ET SCITOTE ESSE JUDICIUM. *Fuyez donc de devant l'épée qui vous ménace, parce qu'il y a une épée vengeresse de l'iniquité ; & vous devez sçavoir qu'il y a un Jugement.* Job à son tour ménace ses amis des Jugemens de Dieu, & de son épée vengeresse. L'Hébreu : (a) *Tremblez pour vous en présence du glaive*, ou avant que le glaive vienne sur vous ; *car la colére* éclatera *contre les iniquitez* dignes *du glaive, afin que vous sçachiez qu'il y un Juge*, ou un Jugement.

(a) גורו לכם מפני חרב כי חמת חרב לעון חרעון שדון

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

Sophar paroît touché des raiſons de Job. Il déduit au long, & d'un ſtile enflé les châtimens dont Dieu punit les impies.

℣. 1. *REſpondens autem Sophar Naamathites, dixit :*

2. *Idcircò cogitationes meæ variæ ſuccedunt ſibi, & mens in diverſa rapitur.*

3. *Doctrinam, quæ me arguis, audiam, & ſpiritus intelligentiæ meæ reſpondebit mihi.*

℣. 1. SOphar de Naamath répondit enſuite *à Job :*

2. C'eſt pour cela qu'il me vient penſées ſur penſées, & que mon eſprit eſt diverſement agité.

3. J'écouterai les reproches que vous me faites, mais l'eſprit d'intelligence qui eſt en moi, répondra pour moi.

COMMENTAIRE.

℣. 2. COGITATIONES MEÆ VARIÆ SUCCEDUNT SIBI, ET MENS IN DIVERSA RAPITUR. *Il me vient penſées ſur penſées, & mon eſprit eſt diverſement agité.* Nous avons déja vû au Chapitre XI. un diſcours de Sophar. Voici la ſeconde, & derniére fois qu'il parle. Il ne dit ici rien de nouveau. D'abord il ſemble frappé des raiſons de Job. Il prend un air de modération, & de ſageſſe, & reproche même à Job ſes maniéres trop animées, & trop hautes envers ſes amis. Enfin il repréſente en termes pompeux, & enflez, les maux dont les méchans ſont ménacez. On peut traduire l'Hébreu : (*a*) *C'eſt pourquoi mes penſées me répondent*, ou m'engagent à vous répondre, & *mon ſentiment eſt dans moi-même.* Ou bien : *Et je me hâte ;* je me ſens preſſé par un mouvement intérieur, auquel je ne puis réſiſter. A la lettre: *Ma promptitude eſt dans moi.* Les Septante : (*b*) *Je ne croyois pas que vous contrediriez à ces choſes. Et avez-vous plus d'intelligence que moi ?*

℣. 3. DOCTRINAM QUA ME ARGUIS AUDIAM, ET SPIRITUS INTELLIGENTIÆ MEÆ RESPONDEBIT MIHI. *J'écouterai les reproches que vous me faites ;* ou plûtôt, j'ai écouté les reproches que vous m'avez faits ; *mais l'eſprit d'intelligence qui*

(*a*) לכן שעפי ישיבני ובעבור חושי בי

(*b*) Οὐχ οὕτως ὑπελάμβανον εἰπεῖν σε ταῦτα, ἢ οὐχὶ σωίεσι μᾶλλον ἢ ἐγώ.

Digitized by Google

4. *Hoc scio à principio, ex quo positus est homo super terram,*

5. *Quòd laus impiorum brevis sit, & gaudium hypocritæ ad instar puncti.*

6. *Si ascenderit usque ad cœlum superbia ejus, & caput ejus nubes tetigerit:*

4. Voici ce que je sçai, *& ce qui a toûjours été vrai*, depuis que l'homme a été créé sur la terre :

5. Que la gloire des impies passe bien vîte, & que la joye de l'hypocrite n'est que d'un moment.

6. Quand son orgüeil s'éleveroit jusqu'au ciel, & que sa tête toucheroit les nuës ;

COMMENTAIRE.

est en moi, répondra pour moi. Je suis en état de vous répondre, & de vous montrer que vos discours sont dépourvûs de sagesse. On peut traduire par une interrogation : *Entendrai-je vos aigres réprimandes, sans que mon esprit vous réponde?*

℣. 4. HOC SCIO A PRINCIPIO EX QUO POSITUS EST HOMO, &c. *Voici ce que je sçai depuis que l'homme a été créé sur la terre.* Ou plûtôt : Voici ce que je sçai : Depuis le commencement que l'homme a été créé, (℣. 5.) La gloire des impies passe bien vîte. C'est une remarque que l'on a toûjours faite, & qui est confirmée par une infinité d'expériences, depuis le commencemet du monde, jusqu'aujourd hui, que le bonheur, l'élévation, la prospérité des méchans n'ont jamais été de longue durée. L'Hébreu : (*a*) *Sçavez-vous dés le commencement, &c.* Il faut que je vous apprenne une chose que vous ne sçavez peut-être pas, c'est que jamais Dieu n'a permis qu'un méchant ait joüi long-tems de sa prospérité. Par-là Sophar mettoit Job au rang des impies, puisque Dieu l'avoit si promtement dépoüillé de ses biens.

℣. 5. QUOD LAUS IMPIORUM BREVIS SIT. *Que la gloire des impies passe bien vîte.* A la lettre : (*b*) *Que la loüange*, la joye, les cris d'allégresse *des méchans, sont de prés*, passent en un moment, n'ont ni durée, ni solidité, ni étenduë. C'est dans le même sens que Jérémie (*c*) appelle les Idoles, *des Dieux de prés*, des Divinitez voisines, récentes, depuis deux jours, &c.

℣. 6. SI ASCENDERIT USQUE AD COELOS SUPERBIA EJUS, &c. *Quand son orgüeil s'éleveroit jusqu'au Ciel.* Les Septante : (*d*) *Quand ses présens monteroient jusqu'au Ciel, & que son sacrifice*

(*a*) הזאת ידעת מני עד 70. Μὴ ταῦτα ἔγνως ἀπὸ τοῦ ἔτι.

(*b*) כי רננה רשעים מקרוב Sym. Ὅτι εὐδηνία ἀσεβῶν πρὸς βραχύ. *Prosperitas impiorum ad breve.* 70. Εὐφροσύνη δὲ ἀσεβῶν πτῶμα ἐξαισίον. *Lætitia impiorum ruina insignis.*

(*c*) *Jerem.* XXIII. 23.

(*d*) Ἐὰν ἀναβῇ εἰς οὐρανὸν αὐτοῦ τὰ δῶρα, ἡ δὲ θυσία αὐτοῦ νεφῶν ἅψηται. *Hebr.* אם יעלה לשמים שיאו וראשו לעב יגיע

7. *Quasi sterquilinium in fine perdetur : & qui eum viderant, dicent : Ubi est ?*

7. Il périra à la fin, & il sera rejetté comme un fumier ; & ceux qui l'avoient vû, diront : Où est-il ?

8. *Velut somnium avolans non invenietur, transiet sicut visio nocturna.*

8. Il s'envolera comme un songe, dont on a perdu le souvenir, & il disparoîtra comme un phantôme de nuit.

9. *Oculus, qui eum viderat, non videbit, neque ultrà intuebitur eum locus suus.*

9. L'œil qui l'avoit vû ne le verra plus, & le lieu où il étoit ne le reconnoîtra plus.

10. *Filii ejus atterentur egestate, & manus illius reddent ei dolorem suum.*

10. Ses enfans seront accablez de pauvreté, & ses propres mains lui rendront le mal qu'il a fait aux autres.

COMMENTAIRE.

toucheroit les nuës. Le nom de *superbia* en cet endroit, peut marquer la gloire, la grandeur, les richesses.

℣. 7. QUASI STERQUILINIUM IN FINE PERDETUR. *Il périra à la fin comme un fumier*, ou comme de l'ordure. On peut traduire l'Hébreu : (*a*) *Il périra pour toûjours comme de l'ordure.* Le Sage dit à peu prés de même, (*b*) que le nom de l'impie pourrira comme l'ordure : *Nomen impiorum putrescet.* Son nom sentira mauvais. Il sera en mauvaise odeur à tous les siécles. Cette expression est assez familiére aux Hébreux ; sentir mauvais, être en mauvaise réputation.

℣. 8. VELUT SOMNIUM AVOLANS. *Il s'envolera comme un songe.* Les Poëtes (*c*) donnent toûjours des aîles au songe, & au sommeil. Le Livre de Job est plein d'expressions Poëtiques. C'est un véritable Poëme. Voyez dans Isaï. XXIX. 7. la description d'un homme qui songe qu'il boit, & qu'il mange, & qui à son réveil, se trouve dans la faim, & dans la soif. Telle est la vie des avares, & des impies. Toûjours affamez, sans pouvoir se rassasier.

℣. 9. NEQUE EUM ULTRA INTUEBITUR LOCUS EJUS. *Le lieu où il étoit ne le reconnoîtra plus ;* ne le voudra plus recevoir ; comme si ce lieu étoit animé, & capable de sentiment, & qu'il s'intéressât à venger la Majesté de Dieu. On a vû ci-devant (*d*) quelques expressions semblables. Voyez aussi le Pseaume XXVI. 35.

℣. 10. FILII EJUS ATTERENTUR EGESTATE. *Ses en-*

(*a*) כגללו לנצח יאבד

(*b*) *Prov.* X. 7.

(*c*) *Homer. passim. Euripid.* Μελανοπτερύγων ὀνείρων μήτερα.

(*d*) *Job.* VII. 10. *Non revertetur amplius in domum suam, neque cognoscet eum amplius locus ejus. Ita & Job.* VIII. 18.

Digitized by Google

11. *Ossa ejus implebuntur vitiis adolescentiæ ejus, & cum eo in pulvere dormient.*

12. *Cùm enim dulce fuerit in ore ejus malum, abscondet illud sub lingua sua.*

11. Les déréglemens de sa jeunesse pénétreront jusques dans ses os, & se reposeront avec lui dans la poussiére.

12. Car lorsque le mal est doux à sa bouche, il le cache sous sa langue.

COMMENTAIRE.

fans seront accablez de pauvreté. On traduit l'Hébreu diversement: (*a*) *Ses enfans seront errans, & réduits à la mendicité.* Ou bien: *Les plus pauvres accableront leurs enfans.* (*b*) Les enfans des impies seront exposez au mépris des plus pauvres, comme ceux-ci ont été en proye aux méchans. Enfin: *Leurs enfans seront obligez à prier les pauvres,* & à les appaiser, à cause des maux qu'ils ont soufferts de la part de leurs peres.

ET MANUS ILLIUS REDDENT EI DOLOREM SUUM. *Et ses propres mains lui rendront le mal qu'il a fait aux autres.* L'Hébreu à la lettre: (*c*) *Ses mains lui rendront sa violence.* Les Septante: (*d*) *Ses propres mains allumeront un feu de douleurs.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu: Ses propres mains restituëront le bien qu'il a acquis par ses injustices, & par ses rapines.

℣. 11. OSSA EJUS IMPLEBUNTUR VITIIS ADOLESCENTIÆ EJUS. *Les déréglemens de sa jeunesse pénétreront jusques dans ses os.* Ou bien: La peine de ses déréglemens passez pénétrera jusques dans ses os, & elle l'accompagnera jusqu'au tombeau. A la lettre: (*e*) *Ses os sont remplis de sa jeunesse, & elle dormira avec lui sur la poussiére.* Sous le nom de jeunesse, on peut entendre, ou le péché que nous apportons en naissant, qui nous corrompt jusqu'aux os, & qui nous accompagne, au moins quant à ses effets, jusqu'au tombeau; ou bien les fautes de jeunesse, ou la peine de ces fautes. (*f*) Rien n'est plus ordinaire que de voir des vieillards accablez d'infirmitez, qui sont des effets des excés de leur jeunesse; infirmitez, qui les conduisent par mille douleurs, & mille regrets, à la mort, & au tombeau. Quelques-uns traduisent: *Ses péchez cachez,* ou ses actions cachées, & honteuses, seront punies, & Dieu en poursuivra le châtiment jusqu'au tombeau. D'autres croyent que Sophar reproche ici tacitement à Job des déréglemens honteux, dont sa maladie étoit la suite, & la punition.

(*a*) בניו ירצו דלים

(*b*) 70. Τὰς υἱὰς αὐτῆς ὀλίγους ἡλους.

(*c*) וידיו חשכנה אונו

(*d*) Αἱ χεῖρες αὐτῆς πυροδίωσιν ἰδίους.

(*e*) עצמות מלאו עלומו ועמו על עפר תשכב

(*f*) עלומו *Sym.* Παραβάσεως, de sa transgression.

Digitized by Google

13. *Parcet illi, & non derelinquet illum, & celabit in gutture ſuo.*
14. *Panis ejus in utero illius vertetur in fel aſpidum intrinſecùs.*

15. *Divitias, quas devoravit, evomet, & de ventre illius extrahet eas Deus.*

13. Il ménage cette viande, il ne ceſſe de la goûter, & il la retient dans ſa bouche.
14. Cette nourriture ſe corrompra dans ſon eſtomach, & ſe changera en un fiel d'aſpic, dans ſes entrailles.
15. Il rejettera les richeſſes qu'il avoit dévorées, & Dieu les tirera de ſon ventre.

COMMENTAIRE.

℣. 12. CUM ENIM DULCE FUERIT IN ORE EJUS MALUM. *Car lorſque le mal eſt doux à ſa bouche, &c.* Ce verſet, & les quatre ſuivans contiennent une allégorie continuée d'un homme qui mange un poiſon, qui eſt doux à ſa bouche, & qui lui déchire les entrailles aprés qu'il l'a mangé. Ainſi l'impie goûte avec plaiſir l'iniquité; il ſe repaît des maux qu'il fait à ſon prochain : Mais que ce plaiſir lui coûtera cher ! L'excés de ſes maux égalera celui de ſes crimes. Voici comme on peut traduire l'Hébreu de ces quatre verſets : (℣. 12.) *Si l'impie prend le mal dans ſa bouche* comme une nourriture dont il ſe repaît, *& qu'il le mette ſur ſa langue* pour le goûter; (13.) *S'il le garde dans ſa bouche, ſans le rejetter; mais qu'il le conſerve au milieu de ſon palais*, (14.) *Cette nourriture ſe changera dans ſes entrailles; ce ſera un fiel d'aſpic au dedans de lui-même.* (15.) *Il vomira ce qu'il avoit mangé; Dieu l'arrachera de ſon ventre.* (16.) *Ce ſera comme s'il avoit mangé le poiſon de l'aſpic, ou comme s'il avoit été mordu de la vipére.*

℣. 14. PANIS EJUS VERTETUR IN FEL ASPIDUM. *Cette nourriture ſe changera en fiel d'aſpic.* Il parle du mal ſous l'idée d'une nourriture. Sophar ſemble croire que le fiel de l'aſpic eſt le venin de ce ſerpent. C'a été l'opinion de pluſieurs Anciens, que le venin des ſerpens conſiſtoit dans leur fiel; (a) apparemment parce qu'ils voyoient que leur morſure n'étoit dangereuſe, que pendant qu'ils étoient en colére. Et c'eſt ce que l'expérience confirme tous les jours.

℣. 15. DE VENTRE ILLIUS EXTRAHET EAS DEUS. *Dieu tirera les richeſſes du ventre de l'impie.* Les Septante : (b) *L'Ange l'arrachera hors de ſa maiſon;* il lui ravira la vie, il le fera mourir

(a) *Plin. lib. XI. cap. 37. Nequis miretur hoc (fel) venenum eſſe ſerpentium, & lib. XXIX. 6. Non aliud hoc eſſe quàm fel ſerpentium, & inde venis ſub ſpina ad os pervenire, diligentiſſimi Autores ſcribunt. Vide Boch. De animal. p. 1. lib. 1. cap. 4.*

(b) Ἐξ οἰκίας αὐτῦ ἐξελκύσει αὐτὸν Ἄγγελος.

d'une

Digitized by Google

16. *Caput aspidum suget, & occidet eum lingua viperæ.*

17. *Non videat rivulos fluminis, torrentes mellis, & butyri.*

16. Il sucera la tête des aspics, & la langue de la vipére le tuëra.

17. Il ne verra point couler les ruisseaux d'un fleuve, ni les torrens de miel, & de lait.

COMMENTAIRE.

d'une mort avancée. (*a*) Le Traducteur Grec de ce Livre étoit fort persuadé qu'il y avoit un Ange de mort, qui présidoit à la derniére heure des hommes, & qui leur enlevoit l'amé du corps. Ci-aprés Chap. XXXIII. 23. *Quand il y auroit mille Anges de mort contre lui*, nul d'entre eux *ne le frapperoit, s'il pensoit dans son cœur sérieusement à retourner au Seigneur.* Et au Chap. XXXVI. 14. *Et la vie leur sera ôtée par les Anges.* Le Texte Hébreu des Proverbes (*b*) est aussi favorable à ce sentiment. *Le rébelle*, dit-il, *cherche le mal, & l'Ange cruel sera envoyé contre lui.* Voyez aussi le Pseaume XXXIV. 7. *Que l'Ange du Seigneur le poursuive pour le faire mourir.* Et LXXVII. 49. *Il leur a envoyé des disgraces par des Anges vengeurs.*

℣. 16. CAPUT ASPIDUM SUGET. *Il sucera la tête des aspics.* Les nouveaux Interprétes traduisent unanimement le terme Hébreu (*c*) par : *Il sucera le venin de l'aspic.* Les Septante : (*d*) *La colére*, le fiel, le venin *des dragons.*

OCCIDET EUM LINGUA VIPERÆ. *La langue de la vipére le tuëra.* Le mot Hébreu, (*e*) qui est traduit ici par *une vipére*, se prend ailleurs pour *le basilic*, ailleurs pour *l'aspic*, ou pour un serpent en général. Sa signification n'est pas bien fixée dans les Langues Orientales. (*f*) Job nomme l'éguillon du serpent, *sa langue* ; & les Anciens ont crû que c'étoit par leur éguillon qu'ils tuoient. Mais l'on croit communément aujourd'hui que c'est par leurs dents qu'ils communiquent leur venin.

℣. 17. NON VIDEAT RIVULOS FLUMINIS, TORRENTES MELLIS, ET BUTYRI. *Il ne verra point couler les ruisseaux d'un fleuve, ni les torrens de miel, & de lait.* L'impie joüira d'un bonheur d'un moment, d'une prospérité passagére ; mais il ne verra point de fleuves qui ne tarissent jamais, couler dans ses terres ; il n'y

(*a*) *Olympiodor* Ὡς ἐκ γαστρὸς, ἐκ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδίκου ὁ Ἄγγελος ἐξελκύσει, καὶ βιαίως ἀνελεῖ.

(*b*) *Prov.* XVII. 11.

(*c*) ראש פתנים יינק

(*d*) Θυμὸν δὲ δρακόντων θηλάσειεν. *Cateri* χολὴν ἀσπίδων μυζήσει.

(*e*) תהרגהו לשון אפעה 70. Ἀνέλοι δὲ αὐτὸν γλῶσσα ὄφεως.

(*f*) *Ludovic. de Dieu in hunc loc.*

18. *Luet quæ fecit omnia, nec tamen consumetur: juxta multitudinem adinventionum suarum; sic & sustinebit.*

18. Il souffrira les peines des maux qu'il a faits, & n'en sera point consumé, & l'excés de ses tourmens égalera celui de ses crimes.

COMMENTAIRE.

verra point de ces ruisseaux permanens, qui communiquent la fertilité aux campagnes, & qu'on peut à bon droit nommer des ruisseaux de lait, & de miel : Expression familiére aux Hébreux, (*a*) pour désigner une grande fertilité, un pays comblé de biens, & d'une abondance de toutes sortes de fruits. Les Auteurs profanes ont employé les mêmes expressions dans un sens hyperbolique, pour marquer le bonheur de la paix, & l'abondance qu'elle procure : (*b*)

Mella fluant illi, ferat & rubus asper amomum.

Et Ovide : (*c*)

Flumina jam lactis, jam flumina nectaris ibant.

L'Hébreu : (*d*) *Qu'il ne voye point le coulant des fleuves, des torrens de miel, & de crême*, ou de lait. Les Septante : (*e*) *Qu'il ne voye point les pasteurs tirer le lait de leurs troupeaux, ni des paturages de miel, & de beurre.*

℣. 18. LUET QUÆ FECIT OMNIA, NEC TAMEN CONSUMETUR. *Il souffrira la peine des maux qu'il a faits, & n'en sera point consumé.* Aprés avoir essuyé les péines que les méchans souffrent dans ce monde, il passera à celles qu'ils endurent dans l'enfer, où, sans être consumez, ils sont éternellement exposez aux plus horribles tourmens du corps, & de l'esprit. L'Hébreu : (*f*) *Il rendra* les biens qu'il a *violemment arrachez* aux autres, *& il ne les engloutira point ;* il les restituëra *à proportion de ce qu'il en a pris, & il ne se réjoüira point.* Dieu le forcera de rendre généralement tout ce qu'il a ravi par violence ; il n'aura pas le plaisir de l'avaler, de le goûter, de l'emporter avec lui, ni de s'en glorifier, de s'y reposer, d'y trouver la satisfaction qu'il s'en promettoit. Les Septante : (*g*) *Il a travaillé en vain à amasser des richesses, dont il ne goûtera point ; comme une viande dure, qu'on ne peut ni mâcher, ni avaler.*

(*a*) *Exod.* III. 8. XIII. 5. XXXIII. 3. 4. *Reg.* XVIII. 32. *Deut.* XXXI. 20. *& passim.*

(*b*) *Virgil. Eclog.* 3.

(*c*) *Ovid. Metam.* I.

(*d*) אל יראה בפלגות נהרי נחלי דבש וחמאה

(*e*) Μὴ ἴδοι ἄμελξιν νομάδων, μηδὲ νόμας μέλιτος, ν. βυτύρου. Sym. ῥεύσεις μέλιτος.

(*f*) משיב יגע ולא יבלע כחיל תמורתו ולא יעלס

(*g*) Εἰς κενὰ, καὶ μάταια ἐκοπίασαν, πλοῦτον ἐξ ὧν οὐ γεύσεται, ἀσπερ τρίφος ἀμάσητος ἀναπόπωτος.

Digitized by Google

19. *Quoniam confringens nudavit pauperes : domum rapuit, & non ædificavit eam.*

20. *Nec erit satiatus venter ejus : & cùm habuerit quæ concupierat, possidere non poterit.*

21. *Non remansit de cibo ejus, & propterea nihil permanebit de bonis ejus.*

19. Car il a dépoüillé les pauvres, & il les a foulez aux pieds ; il leur a ravi leurs maiſons, qu'il n'avoit pas fait bâtir.

20. Son ventre a toûjours été inſatiable ; & aprés qu'il a obtenu ce qu'il avoit tant déſiré, il n'en a pû joüir.

21. Il n'eſt rien reſté de ſes repas ; c'eſt pour cela qu'il ne lui demeurera rien de tous ſes biens.

COMMENTAIRE.

℣. 19. DOMUM RAPUIT, ET NON ÆDIFICAVIT. *Il leur a ravi leur maiſon, qu'il n'avoit pas fait bâtir.* Ou plûtôt : Il a ravi la maiſon du pauvre, & ne l'a point bâtie. C'eſt une figure, qu'on appelle *diminution*, fort commune parmi les Hébreux. *Il n'a pas fait bâtir*, au lieu de, il a détruit ; comme, *ce que je ne vous avois point commandé*, pour, je vous avois expreſſément défendu ; *ce qui ne vous ſera point avantageux*, au lieu de, ce qui vous attirera les derniers malheurs. Autrement : *Il l'a ravie, & ne l'a pas bâtie.* Il n'a pas eu le loiſir de la bâtir, d'en profiter, d'y demeurer. Voyez le verſet ſuivant.

℣ 20. CUM HABUERIT QUÆ CONCUPIERAT, POSSIDERE NON POTERIT. *Aprés qu'il a obtenu ce qu'il avoit tant déſiré, il n'en a pû joüir.* L'Hébreu : (*a*) *Avec ſon déſir, il ne ſe ſauvera pas.* Tous ces biens qu'il a amaſſez avec tant d'avidité, ne le ſauveront point, ne le garantiront point du danger ; Dieu les lui arrachera des mains avant qu'il en ait fait aucun uſage. De même que le riche de l'Evangile, (*b*) qui démolit ſes greniers, pour en faire de plus grands, & qui fut enlevé par la mort la nuit ſuivante. Dieu ſe joüe des vains projets des hommes.

℣. 21. NON REMANSIT DE CIBO EJUS ; ET PROPTEREA NIHIL REMANEBIT DE BONIS EJUS. *Il n'eſt rien reſté de ſes repas ; c'eſt pour cela qu'il ne lui demeurera rien de tous ſes biens.* Ou plûtôt : (*c*) *Il ne lui reſtera rien de tout ce qu'il avoit préparé à manger ; rien de tous ſes biens.* Il mourra nud, & pauvre comme le dernier des hommes. Ses grands biens, ſes grands amas ne le ſuivront pas. Tout cela paſſera comme un ſonge d'un homme qui rêve qu'il mange, & qu'il boit. ℣. 8.

(*a*) בחמדו לא ימלט (*c*) אין שריד לאכלו על כן לא יחיל טובו

(*b*) *Luc.* XII. 20.

Digitized by Google

22. *Cùm satiatus fuerit, arctabitur, æstuabit, & omnis dolor irruet super eum.*

23. *Utinam impleatur venter ejus, ut emittat in eum iram furoris sui, & pluat super illum bellum suum.*

24. *Fugiet arma ferrea, & irruet in arcum æreum.*

25. *Eductus, & egrediens de vagina sua, & fulgurans in amaritudine sua: vadent & venient super eum horribiles.*

22. Aprés qu'il se sera bien soûlé, il se trouvera dans des étouffemens qui le déchireront, & les douleurs l'accableront de toutes parts.

23. Aprés qu'il aura pris plaisir à remplir son estomach de viandes, Dieu l'attaquera dans sa fureur, & fera pleuvoir sur lui ses traits, & ses foudres.

24. S'il fuit d'un côté les pointes de fer, il sera percé par un arc d'airain.

25. *L'épée* tirée du foureau, *l'épée* foudroyante le percera cruellement; des *géans* effroyables passeront & repasseront sur lui.

COMMENTAIRE.

℣. 23. UTINAM IMPLEATUR VENTER EJUS, ET MITTAT IN EUM IRAM FURORIS SUI. *Aprés qu'il aura pris plaisir à remplir son estomach de viandes, Dieu l'attaquera dans sa fureur.* Ou bien : Dés qu'il voudra remplir son estomach. Ou : Qu'il se rempliſſe tant qu'il voudra, &c. L'Hébreu est au futur. *Et erit ad implendum ventrem.* Il se mettra à table, & la mort l'y saisira, avant qu'il ait porté le morceau à sa bouche; ou elle le surprendra au milieu de la bonne chére, comme fut surpris Balthasar, Roi de Babylone.

PLUAT SUPER ILLUM BELLUM SUUM. *Il fera pleuvoir sur lui ses traits, & ses foudres.* A la lettre : (*a*) *Il fera pleuvoir sur lui sa guerre*, les armes de sa colére, dont il se sert contre ses ennemis; la faim, la peste, la maladie, &c. L'Hébreu : (*b*) *Il fera pleuvoir sur lui, dans la guerre qu'il lui fera*, ou, *dans sa nourriture.* Lorsque l'impie sera prêt à se mettre à table, & à manger ce qu'il a amassé avec tant d'avidité, & d'injustice, alors le Seigneur fera pleuvoir sur lui, & sur sa nourriture. Et qu'y fera-t'il pleuvoir ? Sans doute les tonnerres, & les foudres, les armes de sa colére. D'autres traduisent : *Il fera pleuvoir sur lui, sur sa chair.* Les Septante : (*c*) *Il l'inondera de douleurs*; il le noyera d'afflictions; ou, il le tirera du monde, pour le précipiter dans les supplices, comme le mauvais riche. (*d*)

℣. 25. EDUCTUS, ET EGREDIENS DE VAGINA SUA. *L'épée tirée du foureau le percera.* On supplée *gladius*, le glaive, ou l'épée, qui n'est point dans le Texte. Quelques Exemplaires Latins

(*a*) ויהי למלא בטנו
(*b*) ימטר עליו בלחמו
(*c*) Νίψει ἐπ' αὐτὸν ὀδύνας.
(*d*) Luc. XVI. 22.

Digitized by Google

26. Omnes tenebræ absconditæ sunt in occultis ejus, devorabit eum ignis, qui non succenditur, afflictus relictus in tabernaculo suo.

26. Les ténébres les plus épaisses sont cachées dans le secret de son ame, il sera dévoré par un feu qui ne s'allume point; & celui qui sera laissé dans sa tente, sera pénétré d'affliction.

COMMENTAIRE.

ont même exprimé ce terme. (*a*) On peut aussi suppléer *arcus*, du verset précédent. L'arc, ou plûtôt la fléche décochée de l'arc, atteindra l'impie, & sera teinte dans son sang. L'Hébreu: (*b*) *Il a tiré* l'épée, *& elle est sortie. Elle est toute brillante de son fiel*; du fiel, du foye, des parties nobles de l'impie. Les Septante: (*c*) *Que le dard lui perce le corps, & que les Astres paroissent dans ses demeures*: Que sa maison soit découverte, & exposée aux injures de l'air. J'aimerois mieux traduire l'Hebreu: Le Seigneur *a tiré* sa fléche, *& elle a percé le corps* de l'impie. *Elle brille teinte de son fiel.*

VENIENT SUPER EUM HORRIBILES. *Des géans effroyables passeront, & repasseront sur lui.* A la lettre: (*d*) *Les Emims viendront sur lui.* On sçait que les *Emims* sont de fameux géans, qui possédoient autrefois le pays où demeurérent depuis les Moabites. (*e*) Ce pays est tout voisin de l'Idumée Orientale; & il est fort possible que leur nom fût comme passé un proverbe en ce pays, pour marquer des ennemis cruels, & redoutables. La plûpart traduisent: (*f*) *Les frayeurs viendront sur lui.*

℣. 26. OMNES TENEBRÆ ABSCONDITÆ SUNT IN OCCULTIS EJUS. *Les ténébres les plus épaisses sont cachées dans le secret de son ame.* Ou plûtôt: Il cherche inutilement à se cacher dans les ténébres; tout ce qu'il y a de plus ténébreux, lui est fermé. Ou bien: Il cherchera en vain une retraitte dans les ténébres; il n'y trouvera qu'une nuit, & une obscurité, qui le remplira de frayeur, & de désespoir. La premiére explication paroît la plus conforme à l'Hébreu, qui porte: (*g*) *Toute obscurité est cachée*, fermée, bouchée, *à ses caches.* Les Septante: (*h*) *Toute l'obscurité l'attend.* Il se verra malgré lui couvert de ténébres, & enveloppé de toute sorte de malheurs.

DEVORABIT EUM IGNIS, QUI NON SUCCENDITUR.

(*a*) *Bibl. Sixti V. & Complut.*

(*b*) שלף ויצא מנוח וברק ממרתו *Aq. Theod.* Καὶ ἀστραπὴ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσεται ἐπ' αὐτόν. L'éclair sortira de sa face, & viendra sur lui. Comme s'ils vouloient dire que l'éclat du visage du Seigneur dans sa colere, fera mourir l'impie.

(*c*) Διέλθοι δὲ διὰ σώματος αὐτοῦ βέλος· ἄστρα δὲ ὁ διὰ σώματος αὐτοῦ. *Edit. Rom.* Διεξέλθοι δὲ διὰ σώματος αὐτοῦ βέλος.

(*d*) יהלך עליו אימים

(*e*) *Deut.* II. 10. 11.

(*f*) 70 Περιπλήσουσι ἐπ' αὐτῷ φόβοι. *Ita plerique recentiores.*

(*g*) כל חשך טמון לצפוניו

(*h*) Πᾶν δὲ σκότος αὐτοῦ ὑπομένουσι

Digitized by Google

27. *Revelabunt cœli iniquitatem ejus, & terra consurget adversùs eum.*
28. *Apertum erit germen domûs illius, detrahetur in die furoris Dei.*
29. *Hæc est pars hominis impii à Deo, & hereditas verborum ejus à Domino.*

27. Les cieux révéleront son iniquité & la terre s'élévera contre lui.
28. Les enfans de sa maison seront exposez à la violence, ils seront abbatus au jour de la fureur de Dieu.
29. C'est le partage que Dieu réserve à l'impie; c'est l'héritage qu'il recevra du Seigneur, pour ses paroles.

COMMENTAIRE.

Il sera dévoré par un feu qui ne s'allume point. A la lettre; (*a*) *Un feu qui ne se souffle point*, qu'il n'est pas besoin de souffler; par un feu invisible & intérieur; ou même par le feu éternel de l'enfer, (*b*) qui s'entretient de lui-même, sans qu'il soit besoin d'y mettre du bois. S. Grégoire le Grand le croit corporel; mais fort différent de nôtre feu matériel. D'autres l'expliquent de la foudre, (*c*) du feu du Ciel, ou de la peste; (*d*) en général, de toutes sortes de calamitez désignées sous le nom de feu.

℣. 27. REVELABUNT COELI INIQUITATEM EJUS. *Les Cieux révéleront son iniquité.* Quand il n'y auroit personne pour l'accuser au Jugement de Dieu, les Cieux, & la terre, témoins de ses injustices, s'éléveroient contre lui. Ses crimes, & ses injustices criantes sont montées jusqu'au Ciel, comme celles de Sodomes. Genes. XVIII. 20. 21.

℣. 28. APERTUM ERIT GERMEN DOMUS ILLIUS. *Les enfans de sa maison seront exposez à la violence.* L'Hébreu: (*e*) Le revenu, ou *le germe de sa maison sera dissipé*, déraciné, arraché, ou changera de pays, sera mené en captivité. Sa postérité sera réduite en esclavage. Les Septante: (*f*) *La perte inondera sa maison.*

DETRAHETUR IN DIE FURORIS. *Ils seront abattus au jour de la fureur.* Ou, suivant l'Hébreu: (*g*) Ils s'écouleront comme l'eau, lorsque Dieu fera éclater sa colére.

℣. 29. HÆC HÆREDITAS VERBORUM EJUS A DEO. *C'est l'héritage qu'il recevra du Seigneur pour ses paroles*; ou plûtôt, *pour ses actions.* Voilà la juste peine de ses mauvaises actions. *La pe-*

(*a*) אש לא נפח *Aq. Th.* Πῦρ μὴ φυσώμενον. *Sym.* Ἀνεμφυσήματος. 70. Πῦρ ἄκαυστον.
(*b*) *Ita Cald. R. Sal. Men. Tir. Ita Philipp Pineda, alii Latini plerique. Vide Gregor. Mag. hic, & Not. in hunc loc. nov. Edit.*
(*c*) *Nicet. Mercer. Vatab. Mar. Piscat. Osi. Sanct.*
(*d*) *Drus. Grot.*
(*e*) יגל גבול ביתו
(*f*) Ἐκκλύσει τὸν ὄμον αὐτοῦ ἀπώλεια.
(*g*) נגרות ביום אפו

role, en Hébreu, ſe met ſouvent pour *la choſe*. Autrement : Voilà *la ſentence* que Dieu a prononcée contre lui ; voilà ce qui lui eſt deſtiné par *les décrets* du Tout-puiſſant.

CHAPITRE XXI.

Job répond à la principale objection de ſes amis, en montrant que les impies joüiſſent quelquefois d'une proſpérité longue, & conſtante ; mais auſſi que ſouvent leur diſgrace, & leur chûte ſont promptes, & précipitées.

℣. 1. *RESpondens autem Job, dixit :*
2. *Audite, quæſo, ſermones meos, & agite pœnitentiam.*
3. *Suſtinete me, & ego loquar, & poſt mea, ſi videbitur, verba videte.*

℣. 1. JOb répondit enſuite *à ſes amis* :
2. Ecoutez, je vous prie, mes paroles, & changez de ſentiment.
3. Souffrez que je parle ; & aprés cela mocquez-vous, ſi vous voulez, de ce que je dis.

COMMENTAIRE.

℣. 2. AUDITE, QUÆSO, SERMONES MEOS, ET AGITE POENITENTIAM. *Ecoutez, je vous prie, mes paroles, & changez de ſentiment.* Faites pénitence de ce que vous avez dit, & réparez l'injuſtice que vous m'avez faite. L'Hébreu : (*a*) *Ecoutez attentivement ma parole, & que ce ſoit là la conſolation que je recevrai de vous.* Donnez-moi au moins la conſolation de m'écouter. Autrement : Que ce ſoit là vôtre conſolation ; que mes paroles vous fourniſſent de quoi vous conſoler dans vos diſgraces. Ce Chapitre eſt comme la ſeptiéme, & derniére ſcéne du ſecond acte de cette tragédie. Job y prouve, contre l'opinion que ſes amis avoient ci-devant tâché d'établir avec tant de ſoin, qu'il n'eſt pas vrai que les impies ſoient toûjours punis en ce monde ; & que ſouvent Dieu permet qu'ils joüiſſent d'une proſpérité de trés-longue durée. Ce n'eſt donc pas une preuve qu'on ſoit ami de Dieu, parce qu'on eſt heureux en ce monde, ni qu'on ſoit dans ſa diſgrace, parce qu'on y ſouffre quel-

(*a*) שמעו שמוע מלתי ותהי זאת תנחמותיכם

Digitized by Google

4. *Numquid contra hominem disputatio mea est, ut meritò non debeam contristari?*

5. *Attendite me, & obstupescite, & superponite digitum ori vestro.*

4. Est-ce contre un homme que je prétens disputer, pour n'avoir pas sujet de m'affliger?

5. Jettez les yeux sur moi, & vous serez frappez d'étonnement, & vous mettrez le doigt sur vôtre bouche.

COMMENTAIRE.

que chose. Voilà le but du discours de Job. Les Septante (*a*) lisent ce verset, & le suivant, avec une négation : *Ecoutez-moi, afin que vous ne me donniez pas cette consolation.* (℣. 3.) *Souffrez que je vous parle, & vous ne vous raillerez point de moi.* Mais les autres Traductions ne portent point cette négation. Symmaque : *Ecoutez-moi ; & que ceci contribuë à vous faire changer de sentiment.*

℣. 4. NUMQUID CONTRA HOMINEM DISPUTATIO MEA EST, UT MERITO NON DEBEAM CONTRISTARI? *Est-ce contre un homme que je prétens disputer, pour n'avoir pas sujet de m'affliger?* Si je n'avois pour adversaire qu'un simple homme, je pourrois me consoler ; je tâcherois de tenir tête à mon adversaire. Mais ce qui me décourage, & me rend inconsolable, c'est que je ne puis me défendre, que je n'aye Dieu même pour partie. Et qui pourra se soutenir contre Dieu? Autrement, suivant l'Hébreu : (*b*) *N'est-ce pas à un homme que je parle? Et si cela est, pourquoi mon esprit ne seroit-il pas dans la douleur?* Ou bien : Et puisque cela est, pourquoi mon esprit ne seroit-il pas dans l'impatience? Dans l'Hébreu, *avoir l'esprit court*, (*c*) l'ame resserrée, signifie être dans l'affliction, dans la peine, dans l'impatience, par opposition à un esprit long, une ame grande, qui signifie celle qui souffre beaucoup, & patiemment. N'ai-je pas de grands sujets de me plaindre, puisque j'ai à parler devant des hommes remplis de préjugez tout contraires à ce que je prétens leur dire? Si j'avois à parler à Dieu, comme il est la source de toute vérité, je me consolerois aisément, & je pourrois en toute liberté, & dans une entiére confiance, répandre mon cœur devant lui ; j'y rencontrerois un Juge sage, éclairé, équitable. Je trouve tout le contraire dans les hommes. Ce préambule convient bien à la matiére dont Job veut

(*a*) Ἀκούσατε μου τῶν λόγων, ἵνα μὴ ᾖ μοι παρ' ὑμῶν ἡ παράκλησις. *Complut. & alii*, ἵνα ᾖ μοι παρ' ὑμῶν, &c. *Sym.* ἵνα γενέσθω τοῦτο μεταβούλου μου ὑμῶν. (℣. 3.) Ἀρατέ με, ἐγὼ δὲ λαλήσω, ἔτ' οὐ καταγελάσετε με. *Sym.* Καὶ μετὰ τοὺς λόγους μου στήσετε.

(*b*) האנכי לאדם שיחי ואם מדוע לא תקצר רוחי

(*c*) *Vide Exod.* VI. 9. *Num.* XXI. 4. *Judic.* XVI. 16. *Prov.* XIV. 17. 27. *Zach.* XI. 8.

traiter

6. Et ego quando recordatus fuero, pertimesco, & concutit carnem meam tremor.

7. Quare ergo impii vivunt, sublevati sunt, confortatique divitiis?

6. Quand je me souviens de mon état, j'en suis épouvanté moi-même, & j'en tremble de tout mon corps.

7. Pourquoi donc les impies vivent-ils *si heureusement*? Pourquoi sont-ils si élevez, & remplis de richesses?

COMMENTAIRE.

traiter, & aux personnes à qui il parle; car leur prévention ne pouvoit pas être plus grande, ni plus déclarée contre les véritez qu'il avoit à leur dire.

℣. 5. ATTENDITE ME, ET OBSTUPESCITE; ET SUPERPONITE DIGITUM ORI VESTRO. *Jettez les yeux sur moi, & vous serez frappez d'étonnement; & vous mettrez le doigt sur vôtre bouche.* Ecoutez mes raisons; écoutez-les avec étonnement, & gardez un profond silence. *Mettre le doigt sur la bouche*, est une maniére de parler proverbiale, pour, *se taire*. On la voit dans l'Ecriture, (*a*) & dans les Profanes. (*b*) On peignoit Harpocrates, le Dieu du silence, ayant le doigt sur la bouche. Cette expression marque aussi qu'on se rend, qu'on est réduit au silence. (*c*) Les Septante la prennent pour un geste d'admiration: (*d*) *En me regardant, soyez saisis d'étonnement, mettant la main sur vos joues*, penchant vôtre tête, & l'appuyant sur vos mains, comme des gens pensifs, & étonnez. Job se propose à ses amis comme un sujet d'étonnement. *Regardez-moi*; comparez l'état où je suis réduit, à celui où j'étois ci-devant, & tremblez à la vûë des Jugemens de Dieu; demeurez dans un respectueux silence devant cette suprême Majesté, & ne prenez pas la liberté de vouloir approfondir ses desseins. ℣. 6. Moi-même j'en suis saisi de frayeur, lorsque j'y fais réfléxion. On peut aussi prendre les versets 5. & 6. comme le préambule du discours qui suit. Ecoutez-moi en silence, & avec étonnement; considérez ce que je vais vous dire; ce sera pour vous un sujet de terreur: Moi-même j'en suis frappé, & saisi, quand j'y pense. ℣. 7. *Pourquoi voit-on les impies dans la prospérité, & dans l'honneur?*

℣. 7. QUARE IMPII VIVUNT, SUBLEVATI SUNT, CONFORTATIQUE DIVITIIS? *Pourquoi les impies vivent-ils?*

(*a*) *Job.* XXIX. 9. *Eccli.* V. 14. *Prov.* XXX. 32. *Mich.* VII. 16.

(*b*) *Virgil. Æneid.* 2. *Intentique ora tenebant.* On dit aussi. *Manum ad os; & digito compesce labellum.*

(*c*) *Coce. hic. Vide Job.* XXXIX. 37. *Mich.* VII. 16.

(*d*) Ἐμβλέψαντες εἰς ἐμὲ θαῦμα ἔχετε, χεῖρα θήσετε ἐπὶ στόμα. *Alius*, Ἐπὶ σόματι.

Digitized by Google

8. *Semen eorum permanet coram eis, propinquorum turba & nepotum in conspectu eorum.*

8. Ils voyent leur race fleurir & se conserver devant leurs yeux ; ils sont environnez d'une grande troupe de leurs proches, & de leurs petits-fils.

9. *Domus eorum securæ sunt & pacatæ, & non est virga Dei super illos.*

9. Leurs maisons joüissent d'une profonde paix, & la verge de Dieu ne les touche point.

10. *Bos eorum concepit, & non abortivit : vacca peperit, & non est privata fœtu suo.*

10. Leurs vaches conçoivent, & conservent leur fruit, elles s'en déchargent sans avorter jamais.

COMMENTAIRE.

Pourquoi sont-ils élevez, & remplis de richesses ? Voici le sujet du discours, & des étonnemens de Job. Si ce que vous m'avez inculqué tant de fois, que les méchans ne manquent jamais d'être punis de Dieu, ni les justes d'être récompensez dés cette vie, est véritable ; d'où vient que nous voyons tous les jours des méchans dans les plaisirs, dans les honneurs, dans la prospérité ? *D'où vient qu'ils vivent*, & que Dieu ne les arrache pas de ce monde, où ils ne font que l'offenser, & affliger les autres ? *Vivre*, se met souvent pour toute sorte de bonheurs, & de prospéritez, parce qu'en effet la vie est le principe, & le fondement de tous les biens temporels. L'Hébreu : (*a*) *D'où vient que les méchans vivent, qu'ils vieillissent, qu'ils se fortifient*, qu'il s'augmentent *en biens*, qu'ils sont comblez de richesses ?

℣. 8. PROPINQUORUM, ET NEPOTUM TURBA. *Une grande troupe de leurs proches, & de leurs petits-fils.* L'Hébreu : (*b*) *Leurs rejettons sont devant leurs yeux.* Les Septante : (*c*) *Leurs enfans sont devant leurs yeux.* Ils les voyent de leurs yeux ; ils joüissent d'une longue & heureuse vieillesse, au milieu d'une nombreuse prospérité. C'étoit ce que les Hébreux regardoient comme la marque la plus sensible de la bénédiction de Dieu. Cependant cela même est équivoque, comme le montre Job, puisque souvent les impies joüissent de ce bonheur, pendant que les justes sont emportez par une mort précipitée.

℣. 9. NON EST VIRGA DEI SUPER ILLOS. *La verge de Dieu ne les touche point.* Dieu les épargne, comme s'il étoit rempli de tendresse pour eux. Le Psalmiste dit de même, en parlant des

---

(*a*) מדוע רשעים יחיו עתקו גם נגרו חיל 70 Διατὶ ἀσεβεῖς ζῶσι, παλαιοῦνται δὲ, καὶ ἐν πλούτῳ.

(*b*) וצאצא יהם לעיניהם

(*c*) Τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Symmach. Διαμένει ἡ σπορὰ αὐτῶν.

11. *Egrediuntur quasi greges parvuli eorum, & infantes eorum exultant lusibus.*

12. *Tenent tympanum, & cytharam, & gaudent ad sonitum organi.*

11. On voit sortir en foule leurs enfans, qui dansent & qui sautent en se joüant.

12. Ils ont la harpe, & les tymbales à la main, & ils se divertissent au son des instrumens de musique.

COMMENTAIRE.

méchans : (*a*) *Ils ne sont point dans les maux des autres hommes, & ils ne sont point frappez de la verge comme eux. C'est ce qui les enfle d'orgüeil.*

℣. 10. BOS EORUM CONCEPIT, ET NON ABORTIVIT. *Leurs vaches conçoivent, & conservent leurs fruits.* Cette description est belle parmi des Peuples, dont les plus grandes richesses étoient les troupeaux de vaches, de brebis, de chévres, & de chameaux. L'Hébreu : (*b*) *Leurs taureaux couvrent les vaches à profit.* Ou, selon Bochart : Leurs vaches conçoivent heureusement, & ne rejettent point ce qu'elles ont reçû du mâle ; elles sont toutes fécondes ; pas une ne manque de concevoir. Ou, selon d'autres : Elles conçoivent tous les ans sans manquer. Voyez une description à peu prés pareille dans le Psaume CXLIII. 14. Les Septante : (*c*) *Leur vache n'a point jetté son fruit avant terme.* Tertull. liv. *de carne Christi*, Chap. 23. p. 324. c. cite comme d'Ezéchiel ces paroles, *vacca peperit, & non peperit*, qui ne sont point dans ce Prophéte, mais qu'il pourroit bien avoir lûs en cet endroit-ci.

℣. 11. EGREDIUNTUR QUASI GREGES PARVULI EORUM. *On voit sortir en foule leurs enfans.* L'Hébreu : (*d*) *Ils font sortir leurs enfans comme* un troupeau *de brebis.* Les Septante : (*e*) *Ils demeurent comme des brebis qui ne meurent point ;* comme des brebis éternelles ; comme si leur bétail, & eux-mêmes étoient immortels. Comparez Zach. VIII. 5. dans la description qu'il fait d'une ville heureuse, & qui joüit de la prospérité.

℣. 12. TENENT TYMPANUM, ET CYTHARAM. *Ils ont la harpe & les tymbales à la main.* On examinera dans le Tome des Psaumes tout ce qui regarde la musique, & les instrumens des Hébreux. Ces Peuples, & leurs voisins aimoient la joye, la musique, & les instrumens.

(*a*) *Psal.* LXXIII. 5.
(*b*) שׁוֹרוֹ עבר ולא יגעל
(*c*) Η' βῦς αὐτῶν, ὐκ ἀμοτόκησε. *Symmac.* Οὐκ ἐξέτρωσε.
(*d*) ישלחו כצאן עולליהם
(*e*) Μένουσι δὲ ἄσπερ πρόβατα ἀθάνατα

Digitized by Google

13. *Ducunt in bonis dies suos, & in puncto ad inferna descendunt.*

14. *Qui dixerunt Deo: Recede à nobis, & scientiam viarum tuarum nolumus.*

15. *Quis est omnipotens ut serviamus ei, & quid nobis prodest si oraverimus illum?*

13. Ils passent leurs jours dans les plaisirs, & en un moment ils descendent dans le tombeau;

14 Ils disent à Dieu: Retirez-vous de nous, nous ne voulons point connoître vos voyes.

15. Qui est le Tout-puissant, pour nous obliger à le servir? Et si nous le prions, quel bien nous en reviendra-t'il?

COMMENTAIRE.

℣. 13. DUCUNT IN BONIS DIES SUOS, ET IN PUNCTO AD INFERNA DESCENDUNT. *Ils passent leurs jours dans les plaisirs, & dans un moment ils descendent dans le tombeau.* C'est une espéce de bonheur de mourir d'une mort subite, & imprévûë, pour n'être pas troublé par la vûë affligeante de la mort, & de ses suites, & pour ne pas ressentir les douleurs de la maladie. Cela s'appelle mourir doucement, tranquillement. Ceux qui ne sont point éclairez des lumiéres de la Foi, peuvent former des désirs de mourir de cette sorte, sans douleur, sans maladie, sans réfléxion. C'est ainsi que Jules César avoit toûjours demandé de finir sa vie. (*a*) Mais la Religion Chrétienne nous inspire d'autres sentimens. Il n'y a personne qui ne demande à Dieu de ne partir pas de ce monde, sans être muni des secours que le Sauveur nous a laissez dans ses Sacremens, & sans avoir le loisir d'expier par la pénitence les fautes qui sont inévitables dans cette vie. Il n'appartient qu'à des ames qui ont conservé leur innocence baptismale, ou qui vivent dans une attention continuelle sur eux-mêmes, & dans une union parfaite avec leur Créateur, d'oser demander à Dieu qu'il les tire de cette vallée de miséres, par une mort précipitée, & subite. Et qui peut présumer d'être dans ces saintes dispositions, & d'avoir la charité qui ait chassé la crainte? Les Septante: (*b*) *Ils ont achevé leur vie dans le bonheur*, ou dans les biens, *& ils se reposent dans le repos du tombeau.*

℣. 14. QUI DIXERUNT DEO: RECEDE A NOBIS. *Ils disent à Dieu: Retirez-vous de nous.* Ils le lui disent par leurs œuvres. Ils songent aussi peu à Dieu; ils se mettent aussi peu en peine de le servir, & de le consulter; la vûë de Dieu a aussi peu de part à leur con-

(*a*) *Sueton. in Julio. Pridie quàm occideretur in sermone nato super cœnam, quisnam esset finis vitæ commodissimus, repentinum, inopinatúmque prætulerat.*

(*b*) Συντέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν, καὶ ἐν ἀναπαύσει ᾅδου ἐκοιμήθησαν.

16. *Verumtamen quia non sunt in manu eorum bona sua, consilium impiorum longè sit à me.*

17. *Quoties lucerna impiorum extinguetur, & superveniet eis inundatio, & dolores dividet furoris sui?*

16. Mais loin de moi les pensées de ces impies, puisque les biens dont ils joüissent, ne sont point en leur puissance.

17. Combien de fois aussi voyons-nous que la lumiére des impies s'éteint *tout d'un coup*, & qu'il leur survient un déluge *de maux*, lorsque *Dieu* les accable de douleurs, & leur partage les effets de sa fureur?

COMMENTAIRE.

duite, que s'il n'y avoit point de Dieu. *Ne me donnez ni les richesses, ni la pauvreté*, disoit Salomon, (*a*) *de peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de renoncer au Seigneur, & de dire : Qui est le Seigneur? ou qu'étant dans la pauvreté, je ne vole, & je ne me parjure.*

℣. 16. VERUMTAMEN QUIA NON SUNT IN MANU EORUM BONA SUA, CONSILIUM IMPIORUM LONGE SIT A ME. *Mais loin de moi les pensées de ces impies, puisque les biens dont ils joüissent, ne sont point en leur puissance.* A Dieu ne plaise que je forme jamais des résolutions pareilles aux leurs, & que j'approuve leur conduite impie, & leurs discours de blasphême, par lesquels ils disent : *Qui est le Seigneur, pour nous obliger à le servir; & que nous servira-t'il de l'avoir prié?* Ainsi parlent les méchans. Ainsi parloit Pharaon, Roi d'Egypte. (*b*) Je déteste ces paroles, & je reconnois que leurs biens ne sont point à eux, mais au Seigneur; & qu'il peut les leur ôter, avec la même facilité qu'il les leur a donnez. Les Septante : (*c*) Ils disent : Dieu *n'a point en main les biens, & il ne voit point les actions des méchans.* L'Edition Romaine : *Les biens sont entre les mains des méchans, & Dieu ne regarde point les œuvres des impies.* Voilà les blasphêmes ausquels conduit l'abondance. L'endurcissement est souvent l'effet des richesses. Moins nous sentons nos besoins, & moins nous connoissons Dieu, & la dépendance où nous sommes à son égard.

℣. 17. QUOTIES LUCERNA IMPIORUM EXTINGUETUR? *Combien de fois voyons-nous que la lumiére des impies s'éteint tout d'un coup?* Aprés avoir montré que souvent la prospérité de l'impie le suit jusqu'au tombeau, ici il fait voir que souvent aussi Dieu

(*a*) *Prov.* XXX. 8. 9.
(*b*) *Exod.* V. 2.
(*c*) *Complut.* Ἐν χερσὶ γὰρ οὐκ ἦν αὐτῷ τὰ ἀγαθὰ, ἔργα δὲ ἀσεβῶν οὐκ ἐφορᾷ. *Edit. Rom.* Ἐν χερσὶ γὰρ τὰ ἄγαθα, &c.

18. *Erunt sicut palea ante faciem venti, & sicut favilla quam turbo dispergit.*

19. *Deus servabit filiis illius dolorem patris: & cùm reddiderit, tunc sciet.*

20. *Videbunt oculi ejus interfectionem suam, & de furore Omnipotentis bibet.*

18. Ils deviennent comme la paille que le vent dissipe, & comme la poussiére qui est enlevée par un tourbillon.

19. Dieu fera passer aux enfans la peine du pere. Et aprés l'avoir puni selon *son impieté*, alors il lui fera comprendre *la grandeur de son crime.*

20. Il verra de ses propres yeux sa ruine entiére; & il boira de la fureur du Tout-puissant.

COMMENTAIRE.

le précipite tout d'un coup. (*a*) Il en conclut que les biens, & les maux de cette vie, sont des marques trés-équivoques de la haine, ou de la faveur de Dieu. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Les plus grands malheurs de la vie sont des biens pour ceux qui s'en servent pour devenir meilleurs; & la plus grande prospérité est fatale à celui qui l'aime trop, qui s'y attache, & qui s'en éléve. D'autres (*b*) prennent ce passage dans un sens tout contraire, comme une continuation de la description du bonheur des méchans en cette vie: *Quand voit-on la lampe des impies s'éteindre?* Rien n'est plus rare que ces disgraces des méchans, dont vous avez tant parlé. Le premier sens est le plus naturel, & le mieux lié avec ce qui suit. *La lampe*, ou la lumiére, en cet endroit, comme en plusieurs autres, (*c*) désigne la prospérité, le bonheur, une nombreuse postérité.

℣. 19. DEUS SERVABIT FILIIS ILLIUS DOLOREM PATRIS. *Dieu fera passer aux enfans la peine du pere.* L'Hébreu (*d*) à la lettre: *Le Seigneur cache*, réserve *à leurs fils sa violence.* Il leur fait souffrir la même violence que leur pere a exercée; les maux qu'il a fait souffrir aux autres; ou plûtôt, la peine des maux que leur pere a commis. (*e*) Les Septante: (*f*) *Que ses enfans soient privez de ses biens.*

CUM REDDIDERIT, TUNC SCIET. *Aprés l'avoir puni, il lui fera reconnoître la grandeur de son crime.* L'Hébreu: (*g*) *Le Seigneur lui rendra la peine* de son crime, *& il prendra connoissance* de

(*a*) *Ita Ambros. Greg. Philipp. Dionys. Hugo, Pineda, Vatab Scultet Grot Codurc. & ita* 70. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ, καὶ ἀσεβῶν λύχνος σβεσθήσεται. *Olympiodor &c.*

(*b*) *Mercer. Pisc. & alii quidam.*

(*c*) *Job.* XVIII. 6. 2. *Reg.* XXI. 17. 3. *Reg.* XI. 36. 4. *Reg.* VIII. 19. *Psal.* CXXXI. 17.

(*d*) אלה יצפון לבניו אונו

(*e*) *Th* Ὁ θεὸς κατακρύψει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἀδικίας αὐτοῦ.

(*f*) Ἐκλείποι υἱοὺς ὑπάρχοντα αὐτοῦ.

(*g*) ושלם אליו ויודע

21. *Quid enim ad eum pertinet de domo sua post se? Et si numerus mensium ejus dimidietur?*

22. *Numquid Deum docebit quispiam scientiam, qui excelsos judicat?*

23. *Iste moritur robustus, & sanus, dives & felix,*

21. Mais que lui importe ce que deviendra sa maison aprés lui, & si Dieu lui retranche la moitié de ses années?

22. Qui entreprendra d'enseigner à Dieu quelque chose, lui qui juge les Grands *de la terre?*

23. Un homme meurt fort de corps, sain, riche & heureux,

COMMENTAIRE.

ses injustices. Ou bien: Le Seigneur le châtiera, & alors l'impie apprendra s'il n'y a point de Dieu.

℣. 21. QUID ENIM AD EUM PERTINET DE DOMO SUA POST SE? ET SI NUMERUS MENSIUM EIUS DIMIDIETUR? *Mais que lui importe ce que deviendra sa maison aprés lui? Et si Dieu lui retranche la moitié de ses années?* Ce verset dépend du précédent. Il est vrai que Dieu ne permet pas que la postérité du méchant jouïsse des biens que celui-ci a mal acquis; le Tout-puissant venge pour l'ordinaire sur les enfans impies, l'impiété de leur pere: mais qu'importe à ce pere aprés sa mort, que ses neveux soient accablez de maux, & qu'ils gémissent sous le poids de la vengeance de Dieu? Que lui importe à lui que ses fils ne vivent pas long-tems, & que Dieu leur retranche la moitié de leurs jours?

℣. 22. NUMQUID DEUM DOCEBIT QUISPIAM, QUI EXCELSOS JUDICAT? *Qui entreprendra d'enseigner à Dieu quelque chose, lui qui juge les grands de la terre?* Les Septante: (a) *N'est-ce pas le Seigneur qui enseigne l'intelligence, & la science, & qui juge les sages?* Le Caldéen: *C'est lui qui juge les plus hauts des Cieux*; les Anges, & les hommes. Sa main n'est pas accourcie; sa Providence n'est pas indifférente à ce qui se passe. Ses yeux ne sont point fermez aux crimes des mortels. Aprés les avoir long-tems dissimulez, il les punit enfin dans toute sa rigueur.

℣. 23. ISTE MORITUR ROBUSTUS, ET SANUS, DIVES, ET FELIX. *Un homme meurt fort de corps, sain, riche, & heureux.* Job veut montrer ici, & dans les trois versets suivans, que l'inégalité des biens de la fortune, de la santé, de la force, ne décide rien pour, ou contre la justice, ou l'innocence de celui qui les possède, ou de celui qui en est privé. L'Hébreu: (b) *Celui-ci meurt*

(a) Πότερον οὐχ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σοφίαν, καὶ ἐπιστήμην αὐτὸς δὲ σοφὸς διανοεῖται.

(b) זה ימות בעצם תמו כלו שלאנן ושליו

24. *Viscera ejus plena sunt adipe, & medullis ossa illius irrigantur.*

25. *Alius verò moritur in amaritudine animæ, absque ullis opibus:*

26. *Et tamen simul in pulvere dormient, & vermes operient eos.*

27. *Certè novi cogitationes vestras, & sententias contra me iniquas.*

24. Ayant les entraïlles chargées de graisse, & les os pleins, *& comme* arrosez de moëlle.

25. Un autre meurt dans l'amertume de son ame, & sans aucun bien:

26. Et néanmoins ils dormiront tous deux dans la puissance *du sépulchre*, & ils seront tous deux mangez des vers.

27. Je connois bien vos pensées, & les jugemens injustes que vous faites de moi.

COMMENTAIRE.

dans la force de sa santé, sans avoir été consumé par la langueur de la maladie; il meurt *sain*, *tranquille*, *& dans la paix*. Ou bien: *Celui-ci meurt dans une parfaite prospérité*, ou dans *son innocence*, dans son intégrité, *sain de corps*, *tranquille*, *& dans l'abondance*. Les Septante: (*a*) *Celui-ci mourra dans la force de sa simplicité, se portant bien, & en pleine prospérité*. D'autres Exemplaires: (*b*) *Il mourra dans la force de sa folie*.

℣. 24. VISCERA EJUS PLENA SUNT ADIPE, ET MEDULLIS OSSA ILLIUS IRRIGANTUR. *Ayant les entrailles chargées de graisse, & les os pleins, & comme arrosez de moëlle*. La plûpart des nouveaux Interprétes traduisent l'Hébreu (*c*) par: *Ses mammelles*, ou *ses vases où l'on tire les vaches, sont remplis de lait, & la moëlle de ses os est arrosée*; ou, ses os sont remplis de moëlle. Mais les Septante, (*d*) le Syriaque, l'Arabe, Bochart, (*e*) entendent, aussi-bien que S. Jérôme, le premier terme d'une partie du corps où la graisse abonde, comme le mésentére. La liaison du discours semble exiger ce sens; car quel rapport entre les deux parties de ce verset, suivant la traduction des nouveaux Interprétes: *Ses vases sont pleins de lait, & ses os sont remplis de moëlle?* Les mêmes lettres qui signifient le lait, signifient aussi la graisse, suivant la diverse maniere de les prononcer. Job dépeint donc un impie gros, & gras, & en parfaite santé.

℣. 25. ABSQUE ULLIS OPIBUS. *Sans aucun bien*. L'Hébreu:

(*a*) Οὗτος δὲ ἀποθανεῖται ἐν κράτει ἁπλοσύνης αὐτοῦ ὅλος δὲ εὐπαθῶν, καὶ εὐθυνῶν.

(*b*) *Complut. & alii.* Ἐν κράτει ἀφροσύνης αὐτοῦ. *Ita Scoliast. sed August. & antiq. Vulg. In robore simplicitatis suæ.*

(*c*) עטיניו מלאו חלב ומח עצמותיו ישקה

(*d*) Τὰ δὲ ἔγκατα αὐτοῦ πλήρη στέατος, μυελὸν δὲ αὐτοῦ διαχεῖται.

(*e*) *Bochart de animal. part.* 1. *lib.* 2. *cap.* 44. Il conjecture qu'il faudroit lire בטיני, au lieu de עטיניו

Il

28. *Dicitis enim : Ubi est domus Principis, & ubi tabernacula impiorum?*

29. *Interrogate quemlibet de viatoribus, & hæc eadem illum intelligere cognoscetis.*

30. *Quia in diem perditionis servatur malus, & ad diem furoris ducetur.*

28. Car vous dites : Qu'est devenuë la maison de ce Prince ; & où sont maintenant les tentes des impies ?

29. Consultez le premier des voyageurs, & vous verrez qu'il connoît cette verité.

30. Le méchant est réservé pour le moment où il doit périr, & Dieu le conduira jusqu'au jour où il doit répandre sur lui sa fureur.

COMMENTAIRE.

(*a*) *Il n'a pas mangé dans le bien.* Il n'a pas vêcu à son aise ; il n'a joüi d'aucun plaisir dans cette vie. Tous ses jours ont été des jours de travaux, de douleur, d'obscurité, de tristesse.

℣. 27. CERTE NOVI COGITATIONES VESTRAS. *Je connois bien vos pensées.* Job prévient une objection que ses amis auroient pû lui faire. S'il est vrai que Dieu laisse joüir les méchans d'une longue prospérité, dites-nous ce que sont devenus ces Tyrans, ces impies fameux, qui ont fait tant de bruit pendant leur vie ? (℣ 28.) *Ubi est domus Principis, & ubi tabernacula impiorum?* Ne sçait-on pas qu'ils sont morts sous la main de Dieu ?

℣. 29. INTERROGATE QUEMLIBET DE VIATORIBUS. *Consultez le premier des voyageurs*, & vous verrez qu'il connoît cette vérité. C'est la réponse de Job. Interrogez les voyageurs, qui ont plus d'expérience que les autres, & qui ont parcouru plusieurs Provinces ; demandez-leur s'il est vrai qu'ils n'ayent jamais vû de méchans dans la prospérité, ni de maisons de Tyrans qui subsistent ? Vous trouverez qu'ils sçavent tout ce que je vous dis : *Hæc eadem illum intelligere cognoscetis.* Ou, suivant l'Hébreu : (*b*) *Vous ne refuserez pas de les en croire.* Ou : *Ne reconnoîtrez-vous pas les signes qu'ils vous en donneront?* Autrement : Consultez le premier des passans, & il vous répondra. La question n'est nullement difficile. Demandez-en la solution au premier venu. Il vous dira que l'on voit des bons dans la disgrace, & des méchans dans la prospérité ; & que souvent aprés avoir souffert long-tems les impies, la colére de Dieu éclate enfin contre eux.

℣. 30. IN DIEM PERDITIONIS SERVATUR MALUS, ET AD DIEM FUROR DUCETUR. *Le méchant est réservé*

(*a*) ולא אכל בטובה (*b*) ואותותם לא תנכרו

Digitized by Google

31. *Quis arguet coram eo viam ejus ? Et quæ fecit, quis reddet illi ?*

32. *Ipse ad sepulchra ducetur, & in congerie mortuorum vigilabit.*

31. Qui le reprendra en sa présence de ses voyes *injustes* ; & qui lui rendra le mal qu'il a fait ?

32. Il sera porté *un jour* au tombeau ; & il demeurera pour jamais parmi la foule des morts.

COMMENTAIRE.

pour le moment où il doit périr, & Dieu le conduira jusqu'au jour où il doit répandre sur lui sa fureur. La patience de Dieu attend à punir l'impie, que la mesure de ses iniquitez soit comblée. Elle attend le jour marqué dans les décrets de sa Justice. Alors aprés avoir dissimulé quelque tems les crimes du pécheur, elle fera enfin éclater contre lui d'une maniére terrible, la sévérité de sa colére.

Mais il vaut mieux l'entendre ainsi, suivant l'Hébreu, (*a*) & le joindre à ce qui précéde. Il n'est personne qui ne vous confirme ce que je vous ai dit ; interrogez le premier venu, & demandez s'il n'a pas vû des méchans dans l'honneur, dans la prospérité, &c. (℣. 30.) *Dieu épargne l'impie au jour de l'adversité ;* Dieu le cache, Dieu le couvre, Dieu le met à l'écart, & hors de la portée de la tempête ; *& au jour de la fureur, il l'éloigne*, il le conserve. C'est ce que nous voyons tous les jours. Les Septante : (*b*) *Le méchant sera élevé au jour de la perdition ; il sera soustrait au jour de la colére.*

℣. 31. QUIS ARGUET CORAM EO VIAM EIUS ? ET QUÆ FECIT QUIS REDDET ILLI ? *Qui le reprendra en sa présence de ses voyes injustes ? Et qui lui rendra le mal qu'il a fait ?* Qui sera assez hardi pour reprendre l'impie en face, & pour lui rendre le mal qu'il a fait ? Si donc Dieu l'épargne souvent par des vûës de justice, qui nous sont inconnuës, & si les hommes n'osent ni le reprendre, ni le punir, qu'est-ce qui pourroit lui causer quelque peine ? L'Hébreu : (*c*) *Qui lui remontrera sa voye en sa présence ?* Et s'il *fait quelque chose, qui est-ce qui le lui rendra ?*

℣. 32. IPSE AD SEPULCHRA DUCETUR, ET IN CONGERIE MORTUORUM VIGILABIT. *Il sera un jour porté au tombeau ; & il demeurera pour jamais parmi la foule des morts.* L'Hébreu : (*d*) *Il sera conduit au tombeau*, comme on méne les gerbes

---

(*a*) כי ליום איד יחשך רע ליום עברות יובלו

(*b*) Εἰς ἡμέραν ἀπωλείας κυφίζεται ὁ πονηρός, εἰς ἡμέραν ὀργῆς ἀνῆξ ἀπαχθήσεται. Au lieu de Κυφίζεται. Symmaque, Σωτηρίᾳ. Aquila, ὑποξαιρεθήσεται.

(*c*) מי יגיד על פניו דרכו וחוא עשה מי ישלם לו

(*d*) והוא לקברות יובל ועל גדיש ישקוד

33. *Dulcis fuit glareis Cocyti, & post se omnem hominem trahet, & ante se innumerabiles.*

33. Sa présence a été agréable dans le rivage du Cocyte ; un nombre innombrable de personnes l'y ont précédé, & il y entraînera tous les hommes aprés lui.

COMMENTAIRE.

dans l'aire, *& il sera* comme *en sentinelle sur le monceau de gerbes.* Il sera conduit au tombeau dans un âge trés-avancé ; il mourra aprés avoir heureusement fourni une longue carriére ; il mourra comme un fruit qui tombe de lui-même par maturité, ou comme un froment bien mûr, qu'on cüeille au tems de la récolte. Voyez une similitude toute pareille ci-devant, Chap. v. ℣. 26. On l'amassera comme une gerbe dans l'aire ; mais il n'y sera pas confondu dans la foule. Même aprés sa mort, il tiendra un rang distingué parmi les autres morts. Son tombeau sera somptueux, & riche ; ou, pour demeurer dans la comparaison des gerbes amassées dans l'aire, il sera comme une gerbe élevée au-dessus des autres, prépossée, pour ainsi dire, pour veiller sur ses compagnes.

℣. 33. DULCIS FUIT GLAREIS COCYTI, ET POST SE OMNEM HOMINEM TRAHET, ET ANTE SE INNUMERABILES. *Sa présence a été agréable dans le rivage du Cocyte*, ou, sur le gravier du Cocyte ; *un nombre innombrable de personnes l'y ont précédé, & il y entraînera tous les hommes aprés lui.* Le Cocyte est un des fleuves fabuleux qui arrosent l'enfer, suivant l'opinion des Poëtes. C'étoit disent-ils, une des branches du Styx. (*a*) Saint Jérôme a mis ce terme dans sa traduction, pour désigner la descente du méchant dans l'enfer. Mais ni l'Hébreu, ni les Versions ne disent pas un mot de ce fleuve. Il n'y a même aucune apparence que Job ait eu connoissance de la fable des fleuves d'enfer, tout cela n'ayant été inventé que long-tems aprés lui. L'Hébreu lit simplement : (*b*) *Les pierres*, ou, selon les Modernes, *les mottes du torrent*, ou de la vallée, *lui ont été douces ; il traînera aprés lui tous les hommes, & devant lui une multitude innombrable.* Il a été couché mollement dans les rochers de la vallée, où on l'a enseveli. Les pierres se sont en quelque sorte amollies pour lui. Il s'est vû aprés sa mort, accompagné par honneur d'une infinité de personnes, qui l'ont reçû dans la région des morts. Il a paru comme un Roi à la tête d'une multitu-

(*a*) *Homer. Odyss.* X.
Ἔνθα μὲν εἰς Ἀχέροντα πυριφλεγέθοντες ῥέουσι.
Κώκυτός θ' ὃς δὴ στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀποῤῥώξ.

(*b*) מתקו לו רגובי נחל ואחריו כל אדם
משוך לפניו אין מספר

Digitized by Google

de de perſonnes, dont les unes marchoient devant lui, & les autres le ſuivoient.

On enterroit autrefois les morts dans des cavernes, dans des tombeaux de pierre, dans les creux des rochers. On en voit encore un grand nombre de pareils dans la Paleſtine, & dans les pays voiſins. Aſſez ſouvent c'étoit ſur les riviéres, ou ſur les torrens. (*a*) Job, qui dans cet Ecrit, anime toutes choſes, & donne du ſentiment aux êtres inanimez, attribuë ici même au rocher de la douceur, & du reſpect pour le corps du riche. La pierre s'amollit en quelque ſorte, pour le coucher plus mollement. Aprés cela, il ſuppoſe que les autres morts remplis de reſpect à ſa vûë, accourent autour de lui, & lui forment un cortége nombreux. C'eſt une idée qui ſe remarque auſſi dans Iſaïe, (*b*) & dans Ezéchiel. (*c*) Ces Prophétes parlent de l'état des Rois de Babylone, & d'Egypte, aprés leur mort, à peu prés de même que Job fait ici de l'état des impies. Le terme, *il traînera aprés lui*, eſt un terme de guerre, qui s'employe pour marquer un Général qui eſt à la tête de ſes troupes. (*d*) Cette explication nous paroît la plus ſimple, & la plus littérale (*e*) de toutes celles qu'on donne à ce verſet, qui eſt interprété fort différemment.

Les Septante : (*f*) *Les pierres du torrent lui ont été douces ; il eſt ſuivi par tous les hommes, & précédé par un nombre innombrable de perſonnes.* L'Egliſe, dans ſon Office, (*g*) ſe ſert de ces paroles, pour marquer les pierres du martyre de S. Etienne, que ce ſaint Lévite reçut avec tant de patience, & de joye. Quelques-uns ont crû que Job vouloit marquer d'une maniére ironique que les pierres, ou les cailloux dont on le couvrira dans le tombeau, lui ſeront doux, & légers ; de même qu'autrefois, quand on enterroit les morts, on ſouhaitoit que la terre dont on les couvroit, leur fût légére, & ne les écrasât pas : *Sit tibi terra levis.* D'autres prennent ceci comme une ménace, ou comme une eſpéce de prédiction du malheur de l'impie. Ce ſuperbe, qui prétendoit porter ſon orgüeil juſqu'au tombeau, & ſe faire mettre dans un ſépulchre pompeux, & magnifique, eſt reçû

(*a*) Voyez Sanctius ſur cet endroit.

(*b*) *Iſai.* XIV. 9.

(*c*) *Ezech.* XXXII. 21. 28. 29. 30. Voyez auſſi Job. XXXVIII. 17.

(*d*) *Judith.* IV. 6. *Cantic.* I. 4. *Job.* XXIV. 22.

(*e*) *Vide Vatab. Sculter. Malv. Grot. Merſen.*

(*f*) 70. Ἐγλυκάνθησαν αὐτῷ χάλικες χειμάρρου, καὶ ἐπ' αὐτῷ πᾶς ἄνθρωπος ἀπαλλάσσεται, καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἀναρίθμητοι.

(*g*) Dans l'Antienne, *Lapides torrentis illi dulces fuerunt, ipſum ſequuntur omnes animæ juſtæ.* L'ancienne Vulgate d'avant Saint Jerôme liſoit: *Dulces ei fuerunt lapilli torrentis, & poſt eum omnis homo ſequitur, & ante eum innumerabiles.*

Digitized by Google

34. *Quomodo igitur consolamini me frustrà, cùm responsio vestra repugnare ostensa sit veritati?*

34. Comment donc me voulez-vous donner une vaine consolation, puisque j'ai fait voir que ce que vous dites est contraire à la verité?

COMMENTAIRE.

dans l'enfer, & jetté sur le rivage du Cocyte, avec la foule des méchans, (*a*) pour y demeurer éternellement.

℣. 34. QUOMODO IGITUR CONSOLAMINI ME FRUSTRA, CUM RESPONSIO VESTRA REPUGNARE OSTENSA SIT VERITATI? *Comment donc me voulez-vous donner une vaine consolation, puisque j'ai fait voir que ce que vous dites est contraire à la vérité?* Aprés tout ce que je viens de dire, il est clair que tous les discours que vous avez dit, comme pour me consoler, tombent d'eux-mêmes, puisqu'ils sont dénuez de vérité. L'Hébreu: (*b*) *Et aprés cela, comment venez-vous me consoler vainement? Et de toutes vos réponses il ne me reste que de la peine.* Vous n'avez fait que m'ennuyer, & me fatiguer par vos fausses, vaines, & froides consolations.

(*a*) *Ita ferè Greg. Mag. Beda, Thom. Pseudo-Iseron. alii plerique.*

(*b*) ואיך תנחמוני הבל ותשובותיכם נשאר מעל

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Eliphaz montre que Dieu ne cherche que la justice dans toute sa conduite : Que Job ne peut avoir été affligé que pour ses fautes passées. Il l'exhorte à retourner à Dieu, & à se convertir.

℣. 1. *RESpondens autem Eliphaz Themanites, dixit :*

2. *Numquid Deo potest comparari homo, etiam cùm perfectæ fuerit scientiæ?*

℣. 1. ELiphaz de Theman prenant la parole, dit *à Job :*

2. L'homme peut-il être comparé à Dieu, quand même il auroit une science consommée ?

COMMENTAIRE.

℣. 1. RESPONDENS ELIPHAZ THEMANITES, DIXIT. *Eliphaz de Théman, prit la parole.* Eliphaz parle toûjours le premier, comme le plus ancien des amis de Job, & le plus distingué par sa sagesse. Voici comme le troisiéme acte de cette tragédie ; ou, si l'on veut, le troisiéme entretien de Job, & de ses amis. Il continuë jusqu'au Chap. xxxi. inclusivement. Eliphaz ne dit ici rien de nouveau. Il répéte les mêmes choses qu'on a déja vûës si souvent, que Dieu ne punit jamais l'innocent, & que ses châtimens sont toûjours ordonnez pour quelques péchez connus, ou cachez. Jusqu'ici il avoit parlé sur cela d'une maniére assez vague, sans attaquer directement son ami. Ici il lui reproche diverses fautes qu'il présume qu'il a commises, & le taxe sans aucun ménagement.

℣. 2. NUMQUID DEO POTEST COMPARARI HOMO, ETIAM CUM PERFECTÆ FUERIT SCIENTIÆ ? *L'homme peut-il être comparé à Dieu, quand même il auroit une science consommée ?* N'est-ce pas une présomption criminelle en vous, ô Job, de soutenir vôtre innocence contre Dieu ? Il vous châtie : vous portez visiblement sur vous-même les marques de son indignation ; & cependant vous croyez avoir assez de lumiére pour pénétrer les Jugemens du Trés-haut, & pour oser lui parler, disputer contre lui, & vous défendre contre ses Jugemens. L'Hébreu : (a) *L'homme peut-il*

(a) הֲלאל יסכן גבר כי יסכן עליו משכיל

3. *Quid prodest Deo si justus fueris ? Aut quid ei confers, si immaculata fuerit via tua ?*

3. Que sert à Dieu que vous soyez juste? Ou que lui donnez-vous, quand vôtre conduite sera sans tache ?

COMMENTAIRE.

être de quelque utilité à Dieu ? Lui sera-t'il de quelque utilité, s'il est prudent ? La force, ou là sagesse de l'homme peuvent-elles servir à Dieu de quelque chose ? Quel avantage lui en peut-il revenir ? Ainsi s'il punit, ou s'il récompense l'homme, ce ne peut être par aucun motif d'intérêt. C'est donc nécessairement par un pur motif de justice. Il vous châtie, vous en convenez ; c'est donc parce que vous méritez d'être puni. Ce raisonnement est défectueux, en ce qu'il suppose qu'il n'y a que deux voyes dans la conduite de Dieu envers l'homme ; la premiére, de justice vindicative ; & la seconde, de grace, ou de récompense. Mais il y en a une troisiéme, qui est la voye de l'épreuve, qui se rapporte comme une branche à celle de bonté, & de grace. (*a*) On peut y ajouter une quatriéme voye, qui est celle de la sagesse infinie de Dieu, & de son domaine absolu sur les hommes, par laquelle ce souverain arbitre de nôtre vie, a quelquefois affligé l'homme, pour procurer sa propre gloire, pour manifester ses divins attributs. C'est ainsi qu'il permit que l'Aveugle-né vînt au monde sans voir le jour : (*b*) *Ut manifestentur opera Dei in illo.* Dieu afflige les méchans, & il les punit par un motif de justice ; & il afflige les Justes par un motif de tendresse, & de bonté, afin de les éprouver, & d'augmenter leur mérite, ou de préserver leur vertu. Les Septante : (*c*) *N'est-ce pas le Seigneur qui donne l'intelligence, & la science ?*

℣. 3. NUMQUID PRODEST DEO, SI JUSTUS FUERIS ? *Que sert à Dieu que vous soyez juste ?* C'est la même chose qu'il a dite au verset précédent. Dieu n'a que faire de vôtre justice. Ce n'est donc pas pour l'augmenter, pour l'éprouver, pour la produire dans vous, qu'il vous frappe. C'est uniquement pour vous châtier de vos injustices. Si Dieu punit le crime dans l'homme, il punit l'injure que l'homme se fait à lui-même, en péchant contre son Seigneur, dit S. Augustin. (*d*) Il n'est personne qui ne voye le faux du raisonnement d'Eliphaz. Nôtre justice, & nôtre sanctification ne sont nullement

---

(*a*) *August. de Vera Relig. cap. 23. Pulchritudo universæ creaturæ per hæc tria inculpabilis est, damnationem peccatorum, exercitationem justorum, perfectionem beatorum.*

(*b*) *Johan. IX. 3.*

(*c*) Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σύνεσιν, καὶ ἐπιστήμην.

(*d*) *August. lib. 3. Confess. cap. 8.*

Digitized by Google

4. *Numquid timens arguet te, & veniet tecum in judicium?*

5. *Et non propter malitiam tuam plurimam, & infinitas iniquitates tuas?*

6. *Abstuliſti enim pignus fratrum tuorum ſine cauſa, & nudos ſpoliaſti veſtibus.*

4. Eſt-ce parce qu'il vous craint qu'il vous accuſe, & qu'il paroît avec vous en jugement?

5. Et n'eſt-ce pas plûtôt pour punir vos déréglemens, & une infinité d'actions injuſtes?

6. Vous avez enlevé, & ſans raiſon, des gages à vos freres, & vous avez dépoüillé les pauvres de leurs vêtemens.

COMMENTAIRE.

indifférentes à Dieu. Si elles l'étoient, qui de nous arriveroit à la juſtice? Si Dieu ne nous prévenoit de ſa grace, & ne nous applaniſſoit les chemins de la vertu, par la douceur de ſa miſéricorde prévenante, qui feroit un pas pour retourner vers lui?

℣. 4. NUMQUID TIMENS ARGUET TE? *Eſt-ce parce qu'il vous craint, qu'il vous accuſe?* Dieu ſe porte-t'il à vous punir par un motif de crainte, comme on traîne devant les Juges un voleur, ou un meurtrier, pour arrêter leur violence, pour réprimer leur fureur, & pour empêcher qu'ils ne continuënt à faire du mal? Que pouvons-nous faire à Dieu, & que peut-il craindre de nôtre part? C'eſt le ſophiſme d'Eliphaz. Comme ſi Dieu, pour procurer ſa propre gloire, ne pouvoit pas affliger un Juſte, pour le plus grand bonheur, & pour le plus grand avantage de ce même Juſte? Lui eſt-il défendu de nous aimer, & de nous faire du bien, parce qu'il ne nous craint pas? N'y a-t'il pas des afflictions, & des traverſes utiles, & avantageuſes à ceux qui les ſouffrent comme il faut?

℣. 5. ET NON PROPTER MALITIAM TUAM PLURIMAM? *N'eſt-ce pas plûtôt pour punir vos déréglemens?* Voilà la ſeule raiſon de ce que vous ſouffrez. Eliphaz ne ménage plus ſon ami; il ne feint pas même de l'accuſer comme coupable de divers déréglemens, dont il n'a aucune preuve. On diroit qu'il s'imagine rendre ſervice à Dieu, & juſtifier la conduite du Tout-puiſſant, en chargeant Job de toutes ſortes de crimes; comme ſi ſans cela la juſtice de Dieu n'eût pas été aſſez à couvert.

℣. 6. ABSTULISTI PIGNUS FRATRUM TUORUM SINE CAUSA. *Vous avez enlevé ſans raiſon des gages à vos freres.* Vous leur avez enlevé des gages, quoiqu'ils ne vous dûſſent rien; ou vous leur en avez pris beaucoup au-delà de ce qui vous étoit dû; ou enfin, ſans que vous euſſiez beſoin de gages pour aſſûrer vôtre payement; mais par pure vexation. Quelques-uns traduiſent l'Hébreu:

Vous

Digitized by Google

7. Aquam lasso non dedisti, & esurienti subtraxisti panem.

8. In fortitudine brachii tui possidebas terram, & potentissimus obtinebas eam.

7. Vous avez refusé de l'eau à celui qui étoit abattu de lassitude; & du pain à celui qui souffroit la faim.

8. Vous vous êtes mis en possession de la terre *que vous avez*, par la force de vôtre bras, & vous vous la conservez comme étant le plus puissant.

COMMENTAIRE.

(*a*) *Vous avez pris en gage la personne de vos freres sans raison;* vous les avez pris pour esclaves, par faute de payement; ou vous avez injustement livré vos freres à leurs créanciers. On sçait qu'autrefois on livroit les débiteurs insolvables à leurs créanciers, pour être vendus. (*b*) Job est représenté ici comme un Prince, ou un Juge, qui abuse de son autorité. Eliphaz lui remet devant les yeux tous les excés où un homme de son rang avoit pû tomber, supposant le plus injustement du monde qu'il y étoit tombé en effet; ou du moins lui reprochant tacitement qu'il devoit avoir commis quelques-uns de ces excés, puisque sans cela Dieu ne l'auroit pas châtié comme il avoit fait; car on a de la peine à se persuader qu'intérieurement Eliphaz ait crû Job coupable de tous ces maux.

NUDOS SPOLIASTI VESTIBUS. *Vous avez dépoüillé les pauvres de leurs vêtemens.* Au lieu de vêtir les nuds, vous avez cruellement arraché les habits à ceux qui en avoient le plus de besoin pour se couvrir, & qui par là sont demeurez nuds.

℣ 7. AQUAM LASSO NON DEDISTI. *Vous n'avez pas offert de l'eau à celui qui avoit soif.* Vous avez refusé au passant, à l'étranger, un secours si necessaire, & qui coûte si peu. Personne sans doute ne croira Job coupable de cette inhumanité. Nous verrons ci-aprés, qu'il en étoit infiniment éloigné. (*c*) Mais il ne faut pas s'imaginer qu'Eliphaz ait eu assez peu de front pour accuser Job de faits impossibles, ou qui n'arrivassent jamais. Parmi nous, il seroit presqu'incroyable qu'un homme ait refusé de l'eau à un misérable: mais nous sçavons par l'Ecriture, que les Iduméens, du nombre desquels étoit Job, avoient été assez barbares pour refuser ce secours même aux Israëlites leurs freres, dans leur plus grande nécessité, & quoique ceux-ci ne leur demandassent de l'eau qu'en payant. (*d*) Et pendant les malheurs de Jérusalem sous Nabuchodonosor, Isaïe reproche aux mê-

(*a*) כי תחבל אחיך חנם
(*b*) *Vide Matt.* XVIII. 30.
(*c*) *Job.* XXIX. 15. 16. XXXI. 16. 17. 18. 19.
(*d*) *Num.* XX. 18.

Digitized by Google

9. *Viduas dimisisti vacuas, & lacertos pupillorum comminuisti.*

10. *Propterea circumdatus es laqueis, & conturbat te formido subita.*

11. *Et putabas te tenebras non visurum, & impetu aquarum inundantium non oppressum iri?*

9. Vous avez renvoyé la veuve les mains vuides, & vous avez détruit *tout* l'appui des orphelins.

10. C'est pour cela que vous vous trouvez environné de piéges, & frappé tout d'un coup de trouble & de crainte.

11. Et vous pensiez ne devoir point tomber dans les ténébres, ni être accablé par un impétueux débordement d'eaux?

COMMENTAIRE.

mes Iduméens de n'avoir pas présenté de l'eau aux Juifs dans leur fuite. (*a*) Telle étoit la jalousie, ou la cruauté de ce peuple barbare.

℣. 8. IN FORTITUDINE BRACHII TUI POSSIDEBAS TERRAM, &c. *Vous vous êtes mis en possession de la terre que vous avez, par la force de vôtre bras.* Vous avez ravi au plus foible son héritage, pour vous en emparer. L'Hébreu est différent: (*b*) *Celui qui avoit la force des bras, étoit le maître de la terre, & celui pour qui vous aviez de la considération,* (*c*) *y demeuroit.* Vous faisiez dans vos Jugemens une injuste acception de personnes, vous ajugiez au puissant, & à l'ami, ce qui ne leur appartenoit pas; vous dépoüilliez injustement le foible, & l'étranger. Les Septante: (*d*) *Vous avez admiré le visage de quelques-uns, & vous avez fait habiter les pauvres sur la terre.* Quelques Exemplaires Grecs: *Vous avez obligé les pauvres à dormir sur la terre,* en leur ôtant leur lit. Mais il vaut mieux dire qu'on lui reproche d'avoir fait acception de personnes, d'avoir ruiné plusieurs familles, & de les avoir réduites à la derniére pauvreté.

℣. 9. LACERTOS PUPILLORUM COMMINUISTI. *Vous avez détruit tout l'appui des orphelins.* A la lettre: *Vous leur avez brisé les bras;* vous leur avez ravi leurs biens; vous les avez condamnez injustement; vous ne les avez point protégez contre la violence, & l'injustice.

℣. 11. PUTABAS TE TENEBRAS NON VISURUM, ET IMPETU AQUARUM INUNDANTIUM NON OPPRESSUM IRI. *Vous pensiez ne devoir point tomber dans les ténébres, ni être ac-*

(*a*) *Isai.* XXI. 14.

(*b*) ואיש זרוע לו הארץ ונשוא פנים ישב בה

(*c*) Voyez 4. *Reg.* v. 1. *Isai.* III. 3. IX. 15. נשוא פנים, *Elatus facie*, signifie celui qu'on favorise, qu'on honore, à qui l'on ne refuse rien

(*d*) Ἐθαύμασας δὲ τὸν πρόσωπον, ἔκλινας δὲ πλοῦτος ἐπὶ γῆς. *Quidam.* Ἐκόλμασας τὸν πλοῦτον ἐπὶ γῆς.

Digitized by Google

12. *An non cogitas quod Deus excelsior cœlo sit, & super stellarum verticem sublimetur?*

13. *Et dicis: Quid enim novit Deus? Et quasi per caliginem judicat.*

12. Ne considérez-vous point que Dieu est plus élevé que le Ciel, qu'il est beaucoup au-dessus des astres?

13. Et vous dites: Que peut connoître Dieu? Il juge des choses comme au travers d'un voile.

COMMENTAIRE.

cablé par un impetueux débordement d'eaux. Les ténébres, (*a*) & l'inondation, (*b*) dans l'Ecriture, marquent ordinairement les plus grandes calamitez. Job lui-même employe souvent ces maniéres de parler en ce sens. Et aprés tant de crimes, vous vous flattiez de vivre en paix, sans éprouver la juste vengeance du Seigneur? L'Hébreu: (*c*) *Ne verrez-vous point les ténébres? Mais l'inondation vous a couvert.* Vous croyiez ne devoir jamais tomber dans le malheur; & vous voilà tout d'un coup enveloppé comme d'un déluge de maux. Ou bien, en suppléant la négation du premier membre: Vous vous flattiez que les ténébres, & le débordement ne viendroient point jusqu'à vous. Les Septante: (*d*) *Vôtre lumiére s'est changée en ténébres, & l'eau vous a enveloppé comme vous étiez endormi.*

℣. 12. An non cogitas quod Deus excelsior Coelo sit, et super stellarum verticem sublimetur? *Ne considérez-vous point que Dieu est plus élevé que le Ciel, & qu'il est beaucoup au-dessus des astres?* Que ne faites-vous attention à sa grandeur, à son élévation, à son pouvoir infini; & que ne vous humiliez-vous sous sa main puissante? Ou plûtôt, suivant L'Hébreu: (*e*) *Le Seigneur n'est-il pas au-dessus des Cieux? Et considérez la tête des étoiles, qui sont si élevées.* Eliphaz fait parler ici Job comme un impie qui nie la Providence. Dieu n'est-il pas au-dessus des Cieux, & des astres? Et qu'a-t'il affaire de ce qui se passe ici bas? Tout ce qui est dans le monde, mérite-t'il la moindre de ses attentions? (℣. 13.) *Et vous dites: Que peut connoître Dieu? Il juge des choses comme au travers d'un voile.* Blasphême horrible, dont Job n'étoit nullement capable. Un Ancien, à qui l'on reprochoit de ne pas rendre aux Dieux le culte qu'il leur devoit, répondoit: *Je ne néglige point les Dieux; mais je les crois trop grands, pour avoir besoin de mon culte, & de mes*

(*a*) *Job.* III. 4. v. 14. VII. 4. XII. 25. & *passim.*

(*b*) *Job.* III. 24. *Isai.* VIII. 8. XVII. 13. XXVIII. 2. 15. &c.

(*c*) אור חשך לא תראה ושפעת מים תכסן

(*d*) Τὸ φῶς σου σκότος ἀπέβη, κοιμηθέντος δὲ ὕδωρ σε κατέλυσε.

(*e*) הלא אלה גבה שמים וראה ראש כוכבים כי רמו

14. *Nubes latibulum ejus, nec nostra considerat, & circa cardines cœli peramulat.*

14. Il est environné d'un nuage; il ne considére point ce qui se passe parmi nous, & il se proméne dans le ciel d'un pole à l'autre.

15. *Numquid semitam sæculorum custodire cupis, quam calcaverunt viri iniqui?*

15. Voulez-vous suivre cette route des siécles *anciens*, & *marcher* sur les traces de ces impies,

COMMENTAIRE.

services. Mais Socrates répliqua : *Plus ils vous paroissent grands, plus vous devez les respecter, & les honorer.* (*a*)

℣. 14. NUBES LATIBULUM EJUS, NEC NOSTRA CONSIDERAT, ET CIRCA CARDINES COELI PERAMBULAT. *Il est environné d'un nuage; il ne considére pas ce qui se passe parmi nous, & il se proméne dans le Ciel d'un pole à l'autre.* Il n'est occupé que de ce qui se passe là haut, du mouvement des Cieux, de l'ordre, & de la disposition des corps célestes. Tout ce qui est dans le monde, ne le touche pas. Les nuës lui en dérobent la vûë, & la connoissance. L'Hébreu : (*b*) *Les nuës le cachent* de toutes parts, *& il ne voit pas. Il se proméne sur le globe du Ciel.* Les Septante : (*c*) *Les nuës lui servent de voile, qui le cache; on ne le voit point. Il parcourt le cercle du Ciel.* La Vulgate à la lettre : *Il parcourt les pivots du Ciel*, sur lesquels toute la machine de l'univers roule, & est emportée par un mouvement réglé. L'Auteur de la Vulgate, (*d*) & les Auteurs profanes (*e*) mêmes, s'expriment assez souvent de cette maniére. L'on remarque aussi en d'autres endroits cette expression : (*f*) *Le Seigneur est enveloppé, & couvert d'une nuée.* Lucréce s'exprime à peu prés de même.

Immortali ævo summa cum pace fruatur,
Semota à nostris rebus, sejunctáque longè.

℣. 15. NUMQUID SEMITAM SÆCULORUM CUSTODIRE CUPIS, QUAM CALCAVERUNT VIRI INIQUI? *Voulez-vous suivre cette route des Anciens, & marcher sur les traces de ces impies?* Voulez-vous suivre l'ancienne erreur des incrédules d'avant le déluge, qui nioient la Divinité, & la Providence, & qui se plon-

(*a*) *Xenoph. de Dictis & factis. Socrat.*

(*b*) עבים סתר לו ולא יראה וחוג שמים יתהלך

(*c*) Νεφέλη ἀποκρυφὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ὀραθήσεται, καὶ γύρον οὐρανοῦ διαπορεύεται.

(*d*) *Vide Deut.* XXX. 4. *Si ad cardines cœli fuerit dispersus*, 1. *Reg.* II. 8. *Domini enim sunt cardines terræ. Prov.* VIII. 26. *Et cardines orbis terræ.*

(*e*) *Columel. lib.* 1. *cap.* 1. *de Re Rustic. Hipparchus prodidit tempus fore quo cardines mundi loco moverentur.*

(*f*) *Psal.* XVII. 12. & 2. *Reg.* XXII. 12.

16. *Qui sublati sunt ante tempus suum, & fluvius subvertit fundamentum eorum:*

17. *Qui dicebant Deo: Recede à nobis: & quasi nihil posset facere Omnipotens, æstimabant eum:*

18. *Cùm ille implesset domos eorum bonis: quorum sententia procul sit à me.*

19. *Videbunt justi, & lætabuntur, & innocens subsannabit eos.*

16. Qui ont été emportez par une mort précipitée, & que le déluge a renversez jusqu'aux foudemens?

17. Qui disoient à Dieu: Retirez-vous de nous, & qui s'imaginoient que le Tout-puissant ne pouvoit rien;

18. Quoique ce fût lui qui avoit comblé leurs maisons de biens. Mais loin de moi ces pensées de ces impies.

19. Les Justes les verront *périr*, & s'en réjoüiront; & l'innocent leur insultera.

COMMENTAIRE.

geoient en toutes sortes de déréglemens. (℣. 16.) *Qui ont été emportez par une mort précipitée, & que le déluge a renversez jusqu'aux fondemens.* L'Hébreu (*a*) à la lettre: *Qui ont été exterminez*, ou chargez de rides *avant le tems; & un fleuve a inondé leurs fondemens.* Les Septante: (*b*) (℣. 15.) *Suivrez-vous la voye éternelle, que les Justes ont suivie;* (℣. 16.) *Qui sont morts d'une mort prématurée, & dont les fondemens sont un fleuve qni s'écoule.* D'autres Exemplaires lisent: *Les hommes injustes*, au lieu des *Justes*. Et ceux qui conservent le nom de Justes, l'entendent des hypocrites, qui sous les dehors de justice, sont remplis d'iniquitez, & cachent le désordre sous les apparences d'une vie réglée. (*c*) Si on le prenoit dans un autre sens, Eliphaz raisonneroit contre ses principes.

℣. 18. QUORUM SENTENTIA PROCUL SIT A ME. *Mais loin de moi ces pensées des impies.* Eliphaz répéte avec quelque espéce d'affectation, les mêmes termes que Job avoit dits, (*d*) aprés avoir parlé des sentimens des incrédules, & des impies. Il prétend que Job étoit véritablement dans les mêmes opinions sur la Providence, que ces méchans, dont il feignoit de rejetter les pensées. Les Septante: (*e*) *Mais le conseil des impies est bien éloigné de Dieu.* Leurs desseins, leurs sentimens, leurs voyes sont fort éloignées de celles de Dieu; ils pensent à toute autre chose qu'à lui.

℣. 19. VIDEBUNT JUSTI, ET LÆTABUNTUR; ET INNOCENS SUBSANNABIT EOS. *Les Justes les verront périr, & s'en réjoüiront; & l'innocent leur insultera.* Le Juste n'a point de joye

(*a*) אשר קמטו ולא עת נהר יוצק יסודם

(*b*) Μὴ τρίβον αἰώνιον φυλάξεις, ἣν ἐπάτησαν ἄνδρες δίκαιοι, (16.) Οἱ συνελήφθησαν ἄδροι. Πόταμος ἐπιῤῥέων οἱ θεμέλιοι αὐτῶν, Edit. Complut. Ἄνδρες ἄδικοι. Ita & antiq. vers. Lat.

(*c*) Vide Scoliast. hic apud Nobil.

(*d*) Sup. XXI. 16.

(*e*) Βουλὴ δὲ ἀσεβῶν πόῤῥω ἀπ' αὐτῶν.

20. *Nónne succisa est erectio eorum, & reliquias eorum devoravit ignis?*

20. Ce qu'ils avoient élevé n'a-t'il pas été détruit, & le feu n'en a-t'il pas dévoré les restes?

21. *Acquiesce igitur ei, & habeto pacem; & per hæc habebis fructus optimos.*

21. Soumettez-vous donc à Dieu, & demeurez en paix; & vous vous trouverez comblé de biens.

22. *Suscipe ex ore illius legem, & pone sermones ejus in corde tuo.*

22. Recevez la loi de sa bouche, & gravez ses paroles dans vôtre cœur.

COMMENTAIRE.

du malheur d'un autre. S'il en avoit, par là même il ne seroit plus Juste, puisqu'il manqueroit de la principale vertu du Juste, qui est la Charité. (*a*) Mais le Juste peut se réjoüir de voir la Justice de Dieu vengée des insultes des méchans, il peut insulter en quelque sorte aux malheurs de ceux, qui par leur faute, sont demeurez dans l'impénitence, & sont morts sans avoir voulu se convertir. Quelques-uns (*b*) l'expliquent de Noë, & de sa famille, qui virent avec quelque espéce de joye, mêlée de compassion, & de douleur, la perte des géans, qui s'étoient si injustement attirez ce malheur. Ils approuvérent le Jugement de Dieu; ils y applaudirent; ils s'en réjoüirent. On peut voir dans les Pseaumes LVII. 11. 12. & CVI. 42. une expression pareille à celle-ci; & les sentimens des Peres, & des Commentateurs sur cet endroit.

℣. 20. NONNE SUCCISA EST ERECTIO EORUM, ET RELIQUIAS EORUM DEVORAVIT IGNIS? *Ce qu'ils avoient élevé, n'a-t'il pas été détruit; & le feu n'en a-t'il pas dévoré les restes?* Les impies qui se sont élevez contre Dieu, & qui ont nié sa Providence, n'ont-ils pas été détruits sans ressource, eux, leurs ouvrages, leur posterité? L'Hébreu: (*c*) *Nôtre substance n'a-t'elle pas été détruite; & leur reste n'a-t'il pas été consumé par le feu?* Ou bien: Nôtre substance, ou nôtre fortune, nôtre état, nous-mêmes avons-nous été détruits? Nous autres qui vivons dans la piété, & qui adorons la divine Providence, avons-nous essuyé les effets de la vengeance du Seigneur? Mais les restes de ces anciens impies, leurs imitateurs, leur postérité, les Peuples de Sodome, & de Gomorrhe, (*d*) n'ont-ils pas été livrez aux flammes? D'autres (*e*) entendent sous le nom de feu, la colére de Dieu. Les Septante, (*f*) le Caldéen, & la Vulgate

(*a*) *Vide Gregor. Magn. in hunc loc. & Pinèd m.*

(*b*) *Ita Hebræi, Vatab. Pisc. alii.*

(*c*) אם לא נכחד קימנו ויתרם אכלה אש

(*d*) *Vatab. Pisc. alii plures.*

(*e*) *Grot. Drus. Mercer.*

(*f*) Εἰ μὴ ἐφάνησαν ἡ ὑπόστασις αὐτῶν, καὶ τὸ καταλειμμα αὐτῶν κατεφάγετο πῦρ. Ils ont lû קימנו au lieu de קימני

23. *Si reverſus fueris ad Omnipotentem, ædificaberis, & longè facies iniquitatem à tabernaculo tuo.*

23. Si vous retournez au Tout-puiſſant, vous ſerez rétabli de nouveau, & vous bannirez l'iniquité de vôtre maiſon.

24. *Dabit pro terra ſilicem, & pro ſilice torrentes aureos.*

24. Il vous donnera au lieu de la terre, le rocher; & au lieu de la pierre, des torrens d'or.

COMMENTAIRE.

ont lû : *Leur ſubſiſtance*, ou leur vie, leur élévation. Ce qui fait un meilleur ſens, & beaucoup plus aiſé.

℣. 22. SUSCIPE EX ORE ILLIUS LEGEM. *Recevez la Loi de ſa bouche.* Eliphaz continuë de parler à Job, comme à un impie, & à un homme, qui n'avoit ni déférence pour les ordres de la Providence, ni créance en Dieu. *La Loi* dont il lui parle ici, étoit la Loi de Moyſe, ſuivant les Rabbins; (*a*) ou ſelon d'autres, la Loi naturelle, la régle des mœurs gravée dans le fond de nos ames, les devoirs, qui ſont des ſuites naturelles de la créance qu'il y a un Dieu infiniment bon, infiniment ſage, infiniment juſte; à qui par conſéquent nous devons l'obéïſſance, l'amour, l'adoration, &c. Les Septante : (*b*) *Recevez de ſa bouche ſes ordres*, ou ſes paroles; l'interprétation de ſes volontez.

℣. 24. DABIT PRO TERRA SILICEM, ET PRO SILICE, TORRENTES AUREOS. *Il vous donnera au lieu de la terre, le rocher, & au lieu de la pierre, des torrens d'or.* Vos bâtimens, au lieu d'être de terre, & de brique, ſeront bâtis de pierres ſolides; & au lieu que ci-devant les ornemens de vôtre maiſon étoient de pierres, ils ſeront d'or maſſif. Cette explication a quelque rapport au verſet précédent, où nous liſons : *Si vous retournez au Seigneur, vous ſerez rebâti, &c.* L'Hébreu (*c*) ſe peut traduire en pluſieurs maniéres : Le Seigneur *vous donnera de l'or, au lieu de pouſſiére; & des torrens d'or d'Ophir, au lieu de pierres.* L'or ſera auſſi commun chez vous, que la pouſſiére, & que les pierres. C'eſt une hyperbole pareille à ce qu'on lit du regne de Salomon, (*d*) qu'en ce tems-là l'argent étoit auſſi commun à Jéruſalem, que les pierres. D'autres traduiſent : *Vous mettrez vôtre or dans la pouſſiére, & vos torrens, au lieu de cailloux, rouleront de l'or d'Ophir.* Ou encore plus ſimplement : *Il vous*

(*a*) *Vide Hebr. in Mercer. Piſc. & cap.* XXIII. *Job.* ℣. 11. 12.

(*b*) Ἐπιλαβὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐξηγήσεων. *Sym.* Ἐξομολόγησιν. Ils ont lû תודה *thoda*, *Aqu.* Νόμων. *Hebr.* תורה *thorah legem.*

(*c*) ושית על עפר בצר ובצור נחלים אופיר

(*d*) 3. *Reg.* X. 27.

Digitized by Google

25. *Eritque Omnipotens contra hostes tuos, & argentum coacervabitur tibi.*

26. *Tunc super Omnipotentem deliciis affluës, & elevabis ad Deum faciem tuam.*

25. Le Tout-puissant se déclarera contre vos ennemis, & vous aurez des monceaux d'argent.

26. Vous trouverez vos délices dans le Tout-puissant, & vous éleverez vôtre visage vers Dieu.

COMMENTAIRE.

donnera de l'or plus que de poussiére; & de l'or des torrens d'Ophir; c'est-à-dire, de l'or le plus pur, & le plus précieux. Vous le mépriserez en quelque maniére comme une chose trop commune. Vos torrens, au lieu de gravier, seront remplis d'or en grains, & en paillons. On peut se souvenir ici de ce qui a été dit ailleurs, en parlant de l'or d'Ophir, & d'Hévilah, (*a*) que l'on ramassoit dans le Phase, parmi les sablons de cette riviére.

℣. 25. ERITQUE OMNIPOTENS CONTRA HOSTES TUOS, ET ARGENTUM COACERVABITUR TIBI. *Le Tout-puissant se déclarera contre vos ennemis, & vous aurez des monceaux d'argent.* La premiére partie de ce verset n'a pas beaucoup de liaison avec la seconde. C'est ce qui donne envie d'y chercher un autre sens. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) Vôtre or *sera de l'or de Dieu, & vous aurez force argent*, ou des hauteurs d'argent. On sçait que les Hébreux, pour exagérer la grandeur, la force, la puissance, la beauté, &c. y ajoutent le nom de *Dieu*, ou l'épithéte de Divin. Ainsi en cet endroit, pour marquer un amas prodigieux d'or, on dit *de l'or de Dieu*, comme une montagne de Dieu, des cédres de Dieu. Et au lieu de dire des monceaux d'argent, ils disent des forces, des hauteurs, des profondeurs d'argent. A la lettre: *Le Tout-puissant sera vôtre or; & vous aurez des montagnes d'argent.* Les Septante: (*c*) *Le Seigneur sera donc vôtre secours contre vos ennemis; & il vous rendra aussi pur que l'argent qui a passé par le feu.*

℣. 26. ELEVABIS AD DEUM FACIEM TUAM. *Vous éleverez vôtre visage vers Dieu.* Vous paroîtrez devant lui avec hardiesse, & confiance; vous oserez lever les yeux devant lui, n'ayant rien dans la conscience qui vous reproche; vous vous adresserez à lui avec assûrance de recevoir l'effet de vos priéres. Cette maniére de parler, lever la tête, est fréquente, pour dire, être dans la faveur, paroître avec confiance, &c.

(*a*) *Genes.* II. 11. 12.

(*b*) והיה שדי בצרך וכסף תועפות לך

(*c*) Ἔσται οὖν σοι ὁ παντοκράτωρ βοηθὸς ἀπὸ ἐχθρῶν, καθαρὸν δὲ ἀποδώσει σε ὥσπερ ἀργύριον πεπυρωμένον.

℣. 27

27. *Rogabis eum, & exaudiet te, & vota tua reddes.*

28. *Decernes rem, & veniet tibi, & in viis tuis splendebit lumen.*

29. *Qui enim humiliatus fuerit, erit in gloria: & qui inclinaverit oculos, ipse salvabitur.*

30. *Salvabitur innocens, salvabitur autem in munditia manuum suarum.*

27. Vous le prierez, & il vous exaucera; & vous lui rendrez avec joye ce que vous lui aurez promis.

28. Vous formerez des desseins, & ils vous réüssiront; & la lumiére brillera dans vos voyes.

29. Car celui qui aura été humilié sera dans la gloire; & celui qui aura baissé les yeux, sera sauvé.

30. L'innocent sera délivré; & il le sera, parce que ses mains auront été pures.

COMMENTAIRE.

℣. 27. VOTA TUA REDDES. *Vous lui rendrez ce que vous lui aurez promis.* Il vous exaucera dans vos besoins, & vous viendrez lui rendre les vœux que vous lui avez faits. En un mot, vous demanderez, & vous obtiendrez; car on ne vient rendre graces, & s'acquitter de son vœu, que quand on a obtenu ce qu'on demandoit. Les Septante: (*a*) *Il vous donnera* occasion *de lui rendre vos vœux.* Il vous garantira du danger, & vous lui érigerez des Autels, comme les Pilotes arrivez au port: (*b*)

Et positis Aris, jam vota in littore solves.

℣. 29. QUI ENIM HUMILIATUS FUERIT, ERIT IN GLORIA. *Car celui qui aura été humilié, sera dans la gloire.* Cette sentence est conforme à celle-ci de l'Evangile: (*c*) *Celui qui s'humilie, sera exalté.* L'Hébreu (*d*) enferme quelque difficulté: *Lorsqu'ils seront humiliez, vous direz: Elévation.* Lorsque les méchans seront abaissez, vous direz: C'est leur orgüeil qui leur a mérité cette disgrace. (*e*) Ou bien: *Lorsque vos yeux seront humiliez, on vous dira: Levez-vous.* Le sens de la Vulgate est le plus naturel, & le mieux lié avec la suite du discours.

℣. 30. SALVABITUR INNOCENS; SALVABITUR AUTEM IN MUNDITIA MANUUM SUARUM. *L'innocent sera délivré; & il le sera, parce que ses mains auront été pures.* Ce Texte n'a que faire d'explication. L'Hébreu (*f*) est plus obscur: *L'Isle de l'innocent sera garantie; & il sera délivré par la pureté de vos mains.* D'autres traduisent: *L'innocent sera sauvé par tout où il sera; & il sera*

(*a*) Δόσει δὶ σοι ἀποδοῦναι τὰς ἀρχάς.
(*b*) Æneid. III.
(*c*) Matt. XXIII. 12.
(*d*) בי תשׁ פילוותאמר גוה
(*e*) Ita ferè 70. Ὅτι ἐταπείνωται ἑαυτὸν, καὶ ἐρεῖς, ὑπερηφανεύσατο. Edit. Rom. Ὅτι ἐταπείνωσας σεαυτὸν, καὶ ἐρεῖς, &c.
(*f*) ימלט אי נק' ינמלט בבור כפיך

Digitized by Google

garanti par la pureté de vos mains ; ou, il sera sauvé, parce que vous avez élevé vos mains pures vers le Ciel pour lui. Les Septante : (*a*) Le Seigneur *sauvera l'innocent ; & sauvez-vous par la pureté de vos mains.* Symmaque : (*b*) *Chacun sera sauvé par la pureté des mains.* D'autres : (*c*) *Il délivrera même celui qui n'est pas innocent ; & il le délivrera par la pureté de vos mains.* Ce sens est peut-être le meilleur. Eliphaz conclut contre la prétention de Job, en disant que bien loin de punir l'innocent, souvent Dieu garantit les coupables, en considération des priéres, & de la méditation des Justes. Il n'est donc pas possible qu'il vous ait frappé au point qu'il a fait, si vous n'étiez pas coupable. Tout ce qu'il a dit depuis le verset 21. ne tend qu'à rehausser les faveurs dont Dieu comble ses amis, & ceux qui lui sont fidelles, pour montrer par-là l'impossibilité qu'il y a qu'il ait pû l'accabler de tant de maux.

CHAPITRE XXIII.

Job répond à Eliphaz, & demande de se défendre devant Dieu même. Il avouë qu'il a besoin de sa clémence, & de sa bonté ; mais il soutient qu'il ne s'est point écarté de ses voyes.

℣. 1. *Respondens autem Job, ait :*
2. *Nunc quoque in amaritudine est sermo meus, & manus plagæ meæ aggravata est super gemitum meum.*

℣. 1. Job parla ensuite de cette sorte :
2. Mes paroles sont encore pleines d'amertume, & la main qui a causé ma playe est appesantie sur moi, beaucoup plus que mes gémissemens ne le marquent.

COMMENTAIRE.

℣. 1. Respondens autem Job. *Job parla ensuite.* Voici le huitiéme discours de Job, & le septiéme adressé à ses amis. Il continuë de leur parler dans ce Chapitre, & dans le suivant, & il y soutient toûjours la même thése, qui est, qu'il n'a pas mérité

(*a*) Ῥύσεται ἀθῶον, καὶ διασώθητι ἐν καθαραῖς χερσὶ σου.

(*b*) Καὶ διαγεύξεται καθαρότητι χειρῶν ἕκαστος.

(*c*) *Ita Cald. Drus. Jun. Tremel. Piscat. Mercer.* אי est mis pour אין comme 1. *Reg.* IV. 21. & *Prov.* XXXI. 4.

3. *Quis mihi tribuat ut cognoscam, & inveniam illum, & veniam usque ad solium ejus?*

4. *Ponam coram eo judicium, & os meum replebo increpationibus:*

5. *Ut sciam verba quæ mihi respondeat, & intelligam quid loquatur mihi.*

6. *Nolo multa fortitudine contendat mecum, nec magnitudinis suæ mole me premat.*

3. Qui me donnera de connoître, & de trouver Dieu, & de m'aller présenter jusqu'à son trône?

4. Je lui exposerai ma cause, & je remplirai ma bouche des preuves *de mon innocence.*

5. Afin que je sçache ce qu'il me répondra, & que je comprenne ce qu'il me pourra dire.

6. Je ne voudrois point qu'il me combattît de toute sa force, ni qu'il m'accablât par le poids de sa grandeur.

COMMENTAIRE.

par ses crimes, un traitement aussi sévére que celui qu'il éprouve. Il se justifie; mais avec crainte, & tremblement. Il défend son innocence; mais il avouë qu'il est pénétré de frayeur à la vûë de son Juge.

℣. 2. NUNC QUOQUE IN AMARITUDINE EST SERMO MEUS, ET MANUS PLAGÆ MEÆ AGGRAVATA EST SUPER GEMITUM MEUM. *Mes paroles sont encore pleines d'amertume, & la main qui a causé ma playe, est appesantie sur moi, beaucoup plus que mes gémissemens ne le marquent.* Tout ce que vous m'avez dit jusqu'ici, bien loin de me consoler, & de me remettre de mes douleurs, m'aigrit de plus en plus. Mon ame est plongée dans l'amertume, & dans la douleur; & quelque violentes que vous paroissent mes plaintes, & mes gémissemens, ils n'expriment que trés-imparfaitement la pesanteur de la main qui me frappe. Je la sens au-delà de tout ce que je vous puis dire.

℣. 3. QUIS MIHI TRIBUAT UT COGNOSCAM, ET INVENIAM ILLUM, ET VENIAM USQUE AD SOLIUM EJUS? *Qui me donnera de connoître, & de trouver Dieu, & de m'aller présenter jusqu'à son trône?* Ah, que ne puis-je aborder mon Juge, & me présenter jusqu'à son trône, pour lui déclarer mes peines, & plaider ma cause devant lui: Mais hélas, qui suis-je, pour *le connoître;* pour pénétrer ses conseils, pour l'aborder, & pour paroître devant le tribunal d'un Juge si terrible?

℣ 6. NOLO MULTA FORTITUDINE CONTENDAT MECUM, NEC MAGNITUDINIS SUÆ MOLE ME PREMAT. *Mais je ne voudrois point qu'il me combattît de toute sa force, ni qu'il m'accablât par le poids de sa grandeur.* Malheur à l'homme, ô mon Dieu, si vous le traitez dans toute la rigueur de vôtre Justice;

Digitized by Google

7. *Proponat æquitatem contra me, & perveniat ad victoriam judicium meum.*

7. *Je souhaiterois* qu'il ne proposât contre moi, que l'équité & la justice, & j'espérerois de gagner ma cause devant un tel Juge.

8. *Si ad Orientem iero, non apparet: si ad Occidentem, non intelligam eum.*

8. Mais que ferai-je ? Si je vais en Orient, il ne paroît point; si je vais en Occident, je ne l'apperçois point.

COMMENTAIRE.

Job, tout innocent qu'il est, craint cependant que Dieu ne l'opprime par le poids de sa grandeur, de sa majesté, de sa puissance. L'Hébreu : (*a*) *Contestera-t'il avec moi dans la grandeur de sa force ?* J'espére *au contraire qu'il m'écoutera favorablement ;* (*b*) ou bien, *qu'il augmentera ma force*, ma confiance ; enfin, *qu'il ne m'imposera rien de faux.* J'aurai du moins cette consolation, que mon Juge est d'une équité infinie, & qu'il n'est point capable de m'imposer. Sym. (*c*) *Il contestera avec moi. Pourvû seulement qu'il ne m'impose rien*, qu'il ne m'impute point des péchez inconnus, & étrangers. Les Septante : (*d*) *Il viendra à moi avec une grande force ; mais aprés cela, il ne m'effrayera pas par ses ménaces.* D'autres Exemplaires : *Il m'effrayera, &c.*

℣. 7. PROPONAT ÆQUITATEM CONTRA ME, ET PERVENIET AD VICTORIAM JUDICIUM MEUM. *Qu'il ne proposât contre moi que l'équité, & la justice ; & j'espérerois de gagner ma cause devant un tel Juge.* Il faut que Job ait été bien sûr de son innocence, pour parler ainsi ; car où est la créature qui ose former ces sentimens devant son Dieu ? L'Hébreu : (*e*) *Là le Juste sera repris*, ou contestera *avec lui ; & mon Jugement seroit favorable.* Assûré que je suis de mon innocence, & de ma droiture, je lui exposerois mes raisons de défense, & je ne douterois point du gain de mon procés. Mais on peut suivre la leçon de la Vulgate, qui rend un fort bon sens. Les Septante : (*f*) *La vérité, & la répréhension sont en sa présence ; mais qu'il me donne gain de cause.* Je sçai qu'il est d'une équité, & d'une justice sévére ; mais j'espére qu'il prononcera en ma faveur.

(*a*) הברב כח יריב עמדי לא אך הוא ישים בי

(*b*) *Imò verò apponet*, (*supple cor*) *in me : Confer Job.* 1. 8. XVII. 3. *Isai.* XLI. 20.

(*c*) *Sym.* Διαδικάζεται μοι, μόνον αὐτὸς μὴ ἐπιτιθέσθω μοι.

(*d*) Καὶ ἐν πολλῇ ἰσχυῒ ἐπελεύσεται μοι, εἶτα ἐν ἀπειλῇ μοι οὐ χρήσεται. *Complut.* Ἐν ἀπειλῇ μοι χρήσεται. *Antiq. vers. Lat. An in multa virtute dijudicabitur mecum ? Nequaquam. Tantùm in terrore non abutatur me.*

(*e*) שם ישר נוכח עמו ואפלט לנצח משפטי

(*f*) Ἀλήθεια γὰρ καὶ ἔλεγχος παρ' αὐτοῦ, ἐξαγάγοι δὲ εἰς τέλος τὸ κρίμα μου.

9. *Si ad sinistram, quid agam? Non apprehendam eum: si me vertam ad dexteram, non videbo illum.*

10. *Ipse verò scit viam meam, & probavit me quasi aurum, quod per ignem transit.*

9. Si je me tourne à gauche, que ferai-je? Je ne puis l'atteindre; si je vais à droite, je ne le verrai point.

10. Mais il connoît lui-même ma voye, & il m'éprouve, comme l'or qui passe par le feu.

COMMENTAIRE.

℣. 8. SI AD ORIENTEM IERO, NON APPARET. *Si je vais à l'Orient, il ne paroît point.* C'est la réponse à ce qu'il a dit au ℣. 3. *Qui me donnera de connoître, & de trouver Dieu?* Mais puis-je espérer de rencontrer mon Juge, & de proposer mes moyens de défense en sa présence, devant son tribunal? Mais de quelque côté que je me tourne, je ne le rencontre point. Il rend ses Jugemens; il prononce ses decrets dans un lieu inaccessible aux mortels. On peut traduire l'Hébreu par: (*a*) *Si je marche devant lui, il ne paroît point; & si je marche aprés lui, je ne l'appercevrai point.*

℣. 9. SI AD SINISTRAM, QUID AGAM? NON APPREHENDAM EUM. SI ME VERTAM AD DEXTERAM, NON VIDEBO ILLUM. *Si je me tourne à gauche, que ferai-je? Je ne le puis atteindre. Et si je vais à droite, je ne le verrai point.* L'Hébreu: (*b*) Si je vais *à gauche, pour faire la même chose*, pour le chercher; ou bien, *s'il agit du côté du Nord, je ne le verrai point*, ou je ne le prendrai point. *Et s'il se cache au Midi, je ne le découvrirai point.* Job a marqué dans ces deux versets les quatre parties du monde; l'Orient, par *Kédem*, qui signifie le devant; l'Occident par *Achar*, qui signifie le dos; la gauche marque le Nord; & la droite, le Midi. Telle est la disposition du monde à l'égard d'un homme qui a le visage à l'Orient. Cela se voit ainsi dans toute l'Ecriture. (*c*) Ce qui fait croire que non-seulement les Hébreux, mais aussi les Iduméens, & les Arabes, avoient les mêmes idées à cet égard. Il est remarquable que Job dit que si Dieu se cache au Midi, qu'il ne le découvrira point; parce qu'en effet la partie méridionale du Ciel n'est point visible de l'Idumée où il étoit. De-là vient aussi que ci-devant, (*d*) lorsqu'il a parlé des étoiles du pole Antarctique, il les a appellées les secrets du Midi, *interiora Austri*. Les Septante: (*e*) *S'il agit à la gauche*,

(*a*) הך קדם אהלך ואיננו ואתור לא אביך לו

Sym. Ἰδὺ ἐὰν προέργωμαι αὐτὸν, ἀφανής ἐστι. Κἂν ἀκολουθῶ, οὐκ αἰσθήσομαι.

(*b*) שמואל בעשותו ולא אחז יעטף ימין ולא אראה

(*c*) *Vide ad Genes.* XIII. 9.

(*d*) *Job.* IX. 9.

(*e*) Ἀριστερὰ ποιήσαντος αὐτοῦ, οὐκ ἀντέχον περιβαλεῖ δεξιᾷ, καὶ οὐκ ὄψομαι.

11. *Vestigia ejus secutus est pes meus, viam ejus custodivi, & non declinavi ex ea.*

12. *A mandatis labiorum ejus non recessi, & in sinu meo abscondi verba oris ejus.*

11. Mon pied a suivi ses traces, j'ai gardé sa voye, & je ne m'en suis point détourné.

12. Je ne me suis point écarté des commandemens qui sont sortis de ses lévres, & j'ai caché dans mon sein les paroles de sa bouche.

COMMENTAIRE.

je ne le trouverai point ; il s'enveloppera à la droite, & je ne le verrai point.

℣. 10. PROBAVIT ME QUASI AURUM QUOD PER IGNEM TRANSIT. *Il m'éprouve comme l'or qui passe par le feu.* L'Hébreu à la lettte : (*a*) *Il m'éprouvera ; je sortirai comme l'or.* Il ne paroît pas par l'Ecriture, que les Anciens ayent eu d'autres maniéres d'éprouver l'or, que par le feu. Ils n'avoient pas l'usage de la pierre de touche. Les Grecs au contraire parlent rarement de l'épreuve par le feu, & souvent de la pierre de touche.

℣. 12. A MANDATIS LABIORUM EJUS NON RECESSI. *Je ne me suis point écarté des Commandemens qui sont sortis de ses lévres.* Il sembleroit par cet endroit, & par le verset 22. du Chapitre précédent, que Job avoit connoissance de la Loi donnée a Sinaï ; car nous ne connoissons aucune autre Loi qui soit sortie des lévres de Dieu, que celle de Moyse, ou peut-être les Commandemens que Dieu fit à Noë, en lui défendant le meurtre, & l'usage du sang des animaux. (*b*) Mais dans ces Commandemens donnez à Noë, il n'y a rien d'exprés sur les devoirs de morale de l'homme envers Dieu, & des hommes entr'eux. Avant Moyse, l'homme n'avoit sur cela que la lumiére naturelle aidée de la grace, & les instructions de vive voix des Patriarches. Nous ne feignons pas d'avoüer que Job avoit connoissance des Loix morales du Seigneur, quoiqu'il ne fût point obligé à observer les Loix cérémonielles des Hébreux. D'ailleurs cet Ouvrage ayant été écrit par un Juif, il y fait assez souvent parler ce Patriarche suivant le stile, & les principes des Israëlites.

IN SINU MEO ABSCONDI VERBA ORIS EJUS. *J'ai caché dans mon sein les paroles de sa bouche.* Les Anciens mettoient dans leur sein ce qu'ils avoient de plus précieux. (*c*) *L'impie reçoit des présens du sein*, dit le Sage. On y mettoit les dez, ou les sorts. (*d*) Les

(*a*) בחנני כזהב אצא
(*b*) *Genes.* IX. 5.
(*c*) *Prov.* XVII. 23.
(*d*) *Prov.* XVI. 33.

Digitized by Google

13. *Ipſe enim ſolus eſt, & nemo avertere poteſt cogitationem ejus : & anima ejus quodcumque voluit, hoc fecit.*

14. *Cùm impleverit in me voluntatem ſuam, & alia multa ſimilia præſtò ſunt ei.*

15. *Et idcircò à facie ejus turbatus ſum, & conſiderans eum, timore ſollicitor.*

16. *Deus mollivit cor meum, & omnipotens conturbavit me.*

13. Car il eſt ſeul celui qui eſt. Nul ne peut empêcher ſes deſſeins, & il fait abſolument tout ce qu'il lui plaît.

14. Quand il aura accompli ſur moi ſa volonté, il lui reſte encore beaucoup d'autres moyens ſemblables.

15. C'eſt pourquoi le trouble me ſaiſit en ſa préſence, & lorſque je le conſidére, je ſuis agité de crainte.

16. Dieu a abatu mon cœur, & le Tout-puiſſant m'a épouvanté.

COMMENTAIRE.

Turcs ſe ſervent de leur ſein, comme de poches ; ils y ſerrent leur bourſe, leurs papiers, leurs mouchoirs, (*a*) &c. L'Hébreu : (*b*) *Les Ordonnances de ſa bouche ; & je ne les ai point rejettées de mon ſein.* Mais les Septante (*c*) ont lû comme la Vulgate. *J'ai caché les ordonnances, &c.*

℣. 13. IPSE ENIM SOLUS EST, ET NEMO AVERTERE POTEST COGITATIONEM EJUS. *Car il eſt ſeul celui qui eſt, & nul ne peut empêcher ſes deſſeins.* L'Hébreu : (*d*) *Il eſt dans une choſe, & qui l'en détournera ?* Il a pris une réſolution, qui la lui fera quitter ? Il eſt immuable dans ſes deſſeins, qui pourra le faire changer ? Toutes mes remontrances, & mes raiſons n'y feront rien.

℣. 14. CUM EXPLEVERIT IN ME VOLUNTATEM SUAM, &c. *Quand il aura accompli ſa volonté ſur moi, il a encore pluſieurs choſes ſemblables en ſa puiſſance.* Quand il m'aura traité dans toute ſa rigueur, & qu'il ſemblera avoir épuiſé en moi toute la force de ſa colére, il reviendra de nouveau ſur moi, & trouvera de nouveaux châtimens pour m'accabler. L'Hébreu : (*e*) *Lorſqu'il m'aura donné ma portion, il en a encore beaucoup de pareilles* Il ſemble faire alluſion à l'ancienne coutume de donner aux eſclaves une certaine portion de nourriture par jour, ou par mois. Le Seigneur eſt comme un Maître puiſſant, qui diſtribuë avec un empire abſolu les biens, & les maux ; le travail, & la nourriture à ſes eſclaves. Quand il m'aura fait ſouffrir la meſure ordinaire des maux dont il afflige ſes ſerviteurs, ne croyez pas qu'il en demeure là, & qu'il ſoit réduit à n'aller pas plus

---

(*a*) Thevenot, chap. 22.
(*b*) מצות שפתיו ולא אמיש מחיקי
(*c*) Ἐν δὲ κόλπῳ μου ἔκρυψα ζ῾ ῥήματα αὐτοῦ.
(*d*) והוא באחד ומי ישיבנו
(*e*) כי ישלים חקי וכהנה רבות עמו

17. *Non enim perii propter imminentes tenebras, nec faciem meam operuit caligo.*

17. Car je ne me ſuis point perdu *en l'oubliant* au milieu des ténébres qui m'environnent ; & l'obſcurité où je ſuis, ne m'a point mis un voile ſur le viſage.

COMMENTAIRE.

loin. Il a encore dans ſes treſors beaucoup d'autres afflictions. Il eſt toûjours maître de nous faire ſouffrir ce qu'il veut. Voyez ſur cette coutume de donner la nourriture aux eſclaves par meſure, Proverb. xxx. 8. & xxxi. 15.

℣. 17. NON ENIM PERII PROPTER IMMINENTES TENEBRAS ; NEC FACIEM MEAM OPERUIT CALIGO. *Car je ne me ſuis point perdu, en l'oubliant au milieu des ténébres qui m'environnent ; & l'obſcurité où je ſuis, ne m'a point mis un voile ſur le viſage.* Il faut joindre ce verſet au précédent. (℣. 16.) Le Seigneur m'a abattu, & mon cœur a été troublé par ſa crainte : Car (℣. 17.) ce n'eſt point cette nuit dont je ſuis environné, ces maux que je ſouffre, qui m'ont accablé ; je n'ai ſuccombé qu'à la frayeur dont j'ai été ſaiſi en ſa préſence. Voilà ce qui me cauſe l'abattement où je ſuis. A la lettre : *Voilà ce qui a amolli mon cœur*, ce qui l'a abattu, & découragé. Sans cela je compterois tout le reſte pour rien. La miſére, la maladie, la mort même, ſont peu de choſe, en comparaiſon de la crainte du Tout-puiſſant, qui a pénétré juſques dans mes os.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

Job continuë à parler de la grandeur, & de la majesté de Dieu. Il expose les crimes des méchans, l'oppression des Justes, & reconnoît que Dieu tire la vengeance des impies, & qu'ils ne sont jamais parfaitement heureux.

℣. 1. *AB Omnipotente non sunt abscondita tempora: qui autem noverunt eum, ignorant dies illius.*

℣. 1. LEs tems ne sont point cachez au Tout-puissant; mais ceux qui le connoissent, ne connoissent point ses jours.

COMMENTAIRE.

℣. 1. AB OMNIPOTENTE NON SUNT ABSCONDITA TEMPORA; QUI AUTEM NOVERUNT EUM, IGNORANT DIES ILLIUS. *Les tems ne sont point cachez au Tout-puissant; mais ceux qui le connoissent, ne connoissent point ses jours.* Dans le Chapitre précédent, Job a soutenu son innocence contre ses amis, qui continuoient de l'attaquer; & il y a justifié la juste frayeur, & le découragement qu'il avoit fait paroître dans sa disgrace, en disant que si on lui a oüi proferer des plaintes un peu fortes, c'est moins la grandeur des maux qui les lui a arrachées, que la crainte du Seigneur dont il étoit saisi. Dans ce Chapitre, il répond à une autre accusation plus importante, dont on le chargeoit, prétendant qu'il nioit la Providence, en soutenant que Dieu épargnoit les impies. Il montre qu'à la vérité pour l'ordinaire le Tout-puissant souffre les désordres des méchans jusqu'à un certain point; mais qu'après cela, il les punit avec sévérité. Ce qui ne détruit point ce qu'il avoit dit, que quelquefois par une conduite extraordinaire, Dieu souffroit les desordres des méchans, sans les châtier en ce monde: Car il est fort à remarquer que dans tout cet Ouvrage, Job prouve invinciblement une autre vie; & si elle n'étoit point, son Livre seroit inintelligible, & ses raisonnemens n'auroient aucune force. Venons maintenant à l'explication du Texte.

Les tems ne sont point cachez au Tout-puissant; mais ceux qui le connoissent, ne connoissent point ses jours. Dieu sçait par ses Décrets

Digitized by Google

2. *Alii terminos transtulerunt, diripuerunt greges, & paverunt eos.*

2. Il y en a qui arrachent les bornes; qui raviſſent les troupeaux, & les mènent dans leurs pâturages.

COMMENTAIRE.

éternels en quel tems, & comment il doit punir l'impie, & récompenſer le Juſte : mais il s'eſt réſervé cette connoiſſance à lui ſeul ; il ne la communique à perſonne, pas même à ſes meilleurs amis. L'Hébreu : (*a*) *Pourquoi les tems ne ſont-ils pas inconnus au Seigneur ; & pourquoi ceux qui le connoiſſent, n'ont-ils point vû ſes jours ?* Si Dieu voit ſi parfaitement tout ce qui doit arriver, pourquoi ne le découvre-t'il pas à ceux qui l'aiment, & qui le connoiſſent ? S'il vouloit nous communiquer cette connoiſſance, nous ne ſerions point expoſez à l'erreur touchant la Providence ; nous en découvririons tous les ſecrets, & nous en admirerions la juſtice. Les Septante (*b*) liſent ſimplement pour tout ce verſet ces paroles : *Pourquoi le Seigneur ne connoît-il pas les tems ?* Ou ſuivant d'autres Exemplaires : (*c*) *Pourquoi le Seigneur n'ignore-t'il pas les tems ?* Ce qui ſemble enfermer un blaſphême, ſoit qu'on ſe plaigne qu'il connoît les tems, ſoit qu'on ſuppoſe qu'il ne les connoît pas ; puiſqu'il eſt certain qu'il n'y a rien d'inconnu à ſa ſageſſe, & que la créature ne peut, ſans impiété, ſouhaiter qu'il ignore quelque choſe ; ce ſeroit ſouhaiter qu'il ne fût pas Dieu. Il faut donc s'en tenir à l'Hébreu, & à la Vulgate.

℣. 2. ALII TERMINOS TRANSTULERUNT ; DIRIPUERUNT GREGES, ET PAVERUNT EOS. *Il y en a qui arrachent les bornes, qui raviſſent les troupeaux, & les menent dans leurs pâturages*, comme s'ils leur appartenoient. Arracher les bornes, eſt un crime défendu par le droit des gens. Les Anciens regardoient les limites comme des choſes ſacrées, & inviolables. La Loi de Moyſe (*d*) prononce malédiction contre ceux qui les remuënt, & les tranſportent, & elle défend expreſſément d'y toucher. Numa permettoit de mettre à mort celui qui arrachoit les bornes. (*e*) Ce n'eſt donc pas ſans deſſein, que Job range ces ſortes d'uſurpateurs à la tête des méchans, dont il va donner la liſte. Il leur joint ceux qui raviſſent les troupeaux d'autrui, & qui ſe les approprient. On peut traduire

(*a*) מדוע משדי לא-נצפנו עתים ויודעיו לא חזו ימיו

(*b*) Διὰ τί Κύριον ἔλαθον ὅσοι ;

(*c*) *Auguſt. & antiq. verſ. Lat. Quare Dominum non latuerunt hora ? Complut.* Διὰτί δὲ Κύριος οὐκ ἔλαθον ὅσοι ;

(*d*) *Deut.* XIX. 14. & XXVII. 17.

(*e*) *Dionyſ. Halycarn. lib.* 1. & *Feſtus. Numa ſtatuit eum qui terminum exaraſſet, & ipſum, & bovem ſacros eſſe.*

Digitized by Google

3. *Asinum pupillorum abegerunt, & abstulerunt pro pignore bovem viduæ.*

3. Ils saisissent l'âne des pupilles, & ils emménent pour gage le bœuf de la veuve.

4. *Subverterunt pauperum viam, & oppresserunt pariter mansuetos terræ.*

4. Ils renversent la voye des pauvres, & ils oppriment tous ceux qui sont humbles, & doux sur la terre.

5. *Alii quasi onagri in deserto, egrediuntur ad opus suum: vigilantes ad prædam, præparant panem liberis.*

5. D'autres, semblables à des ânes sauvages dans le desert, vont *au butin* comme à leur ouvrage; ils cherchent leur proye dés le matin, pour donner de quoi vivre à leurs enfans.

COMMENTAIRE.

l'Hébreu, (*a*) comme ont fait les Septante: *Ils ravissent le troupeau, & le pasteur.*

℣. 4. SUBVERTERUNT PAUPERUM VIAM, ET OPPRESSERUNT PARITER MANSUETOS TERRÆ. *Ils renversent la voye des pauvres, & oppriment ceux qui sont humbles, & doux sur la terre.* Ils empêchent les pauvres de marcher dans le même chemin avec eux; ils les écartent, & les renversent avec insolence, & ne les veulent point souffrir. Ou bien: Les pauvres n'osent marcher librement, de peur de tomber entre leurs mains; ils sont obligez de se cacher, & de prendre des sentiers détournez. L'Hébreu: (*b*) *Ils renversent le chemin des pauvres, & les humbles se cachent* devant eux. Les Septante: (*c*) *Ils ont chassé les foibles de la voye de la justice. Les doux de la terre se sont cachez ensemble.* Symmaque: *Ils les ont fait disparoître.* Renverser la voye du pauvre, peut signifier le condamner injustement, l'accabler par violence, lui ôter les moyens de gagner sa vie.

℣. 5. ALII QUASI ONAGRI IN DESERTO, EGREDIUNTUR AD OPUS SUUM; VIGILANTES AD PRÆDAM, PRÆPARANT PANEM LIBERIS. *D'autres semblables à des asnes sauvages, vont au butin comme à leur ouvrage; ils cherchent leur proye dés le matin, pour donner de quoi vivre à leurs enfans.* Ce sens paroît fort naturel. Cependant quelques-uns (*d*) voulant faire opposition de ce verset au précédent, l'expliquent du pauvre, qui comme un asne sauvage, va à son ouvrage, pour gagner sa vie à lui-même, &

(*a*) עדר גזלו וירעו 70. Ποίμνιον σὺν ποιμένι ἀρπάσαντες. Comme s'il y avoit, עדר גזלו ואשר ירעו

(*b*) יטו אביונים מדרך יחד חבאו עניי ארץ

(*c*) Ἐξέκλιναν ἀδυνάτους ἐξ ὁδοῦ δικαίας; ὁμοθυμαδὸν ἐκρύβησαν πραεῖς γῆς. *Sym.* Ὁμοῦ ἀφανεῖς ἐποίησαν πραεῖς γῆς.

(*d*) *Jun. Quidam alii in Cartvigt.*

6. *Agrum non ſuum demetunt : & vineam ejus, quem vi oppreſſerunt, vindemiant.*

7. *Nudos dimittunt homines, indumenta tollentes, quibus non eſt operimentum in frigore :*

6. Ils moiſſonnent le champ qui n'eſt point à eux, & ils vendangent la vigne de celui qu'ils ont opprimé par violence.

7. Ils dépoüillent les hommes, & ôtent les habits à ceux qui n'ont pas de quoi ſe couvrir pendant le froid ;

COMMENTAIRE.

à ſa famille. Le verſet ſuivant paroît fort favorable à cette explication, de même que le ſept, & le huit. Mais la premiére explication eſt la plus ſuivie. Voici l'Hébreu à la lettre ; (*a*) *Ils ſont des aſnes ſauvages dans le déſert ; ils vont à leur ouvrage ; ils ſe lévent du matin, pour ravir leur proye ; le déſert fournit du pain à leurs enfans.* Ils vivent de chaſſe, & de vol. Gens ſauvages, ſans Loy, ſans Religion, ſans foi ; toûjours prêts à répandre le ſang. Il n'y avoit que trop de ces ſortes de gens dans l'Arabie, voiſine de l'Idumée. Avec tout cela, je préférerois l'explication qui l'entend du pauvre, dont la vie laborieuſe, & difficile eſt aſſez bien marquée par la comparaiſon d'un aſne ſauvage. Voyez le Pſeaume CIII. 11. Les verſets ſuivans nous déterminent à ce ſens.

℣. 6. AGRUM NON SUUM DEMETUNT, ET VINEAM EJUS QUEM VI OPPRESSERUNT, VINDEMIANT. *Ils moiſſonnent le champ qui n'eſt point à eux, & ils vendangent la vigne de celui qu'ils ont opprimé par violence.* L'Hébreu (*b*) ſemble l'entendre du pauvre : *Ils moiſſonnent à la campagne la nourriture pour les animaux* ; le grain, & l'herbe pour le bétail de l'impie ; *& ils vendangent la vigne du méchant.* Les Septante (*c*) l'expliquent dans ce ſens ; *Ils moiſſonnent avant le tems le champ qui n'eſt point à eux, & les pauvres cultivent ſans récompenſe, & ſans recevoir de nourriture, les vignes des impies.* Mais la plûpart continuënt à l'expliquer de l'impie, qui moiſſonne ce qui appartient au pauvre, & vendange la vigne du méchant. Il n'épargne pas ſon ſemblable, lorſqu'il eſt le plus fort. Il prend par tout où il trouve, ſans s'informer ſi celui à qui la choſe appartient, eſt bon, ou mauvais, juſte, ou injuſte.

℣. 7. NUDOS DIMITTUNT HOMINES, INDUMENTA TOLLENTES. *Ils dépoüillent les hommes, &c.* L'Hébreu de ce verſet eſt équivoque, de même que celui des deux verſets précédens. (*d*)

(*a*) הן פראים במדבר יצאו בפעלם משחרי לטרף ערבה לו לחם לנערים

(*b*) בשדה בלילו יקצורו וכרם רשע ילקשו

(*c*) Ἀγροὺς ἄσπορους ἐν ἀυλῇ θερίζουσι ; ἀδυνατοι ἀμπελῶνας ἀσεβῶν ἀμιαθὶ, καὶ ἄπορῃ εἰργάσαντο.

(*d*) עֵרם ילינו מבלי לבוש

8. *Quos imbres montium rigant : & non habentes velamen, amplexantur lapides.*

9. *Vim fecerunt depradantes pupillos, & vulgum pauperem spoliaverunt.*

10. *Nudis & incedentibus absque vestitu, & esurientibus tulerunt spicas.*

8. Qui sont percez par les pluyes des montagnes, & qui se trouvant sans vêtemens, se mettent à couvert sous les rochers.

9. Ils ravissent le bien des pupilles par force, & ils dépoüillent le pauvre peuple.

10. Ils arrachent jusqu'à quelque peu d'épis à ceux qui sont nuds, qui vont sans habits, & meurent de faim.

COMMENTAIRE.

On peut l'entendre du pauvre, qui est obligé de passer la nuit sans habit, parce qu'il a été dépoüillé par l'impie ; ou de l'impie, qui a dépoüillé le pauvre, & qui lui laisse passer la nuit, sans lui donner de quoi se couvrir : Cruauté que la Loi de Moyse avoit expressément défenduë. (*a*) *Si vous avez reçû du pauvre un habit en gage, vous le lui rendrez avant la nuit ; car c'est le seul habit qu'il ait pour se couvrir en dormant. S'il crie à moi, je l'exaucerai, &c.*

℣. 8. QUOS IMBRES MONTIUM RIGANT, ET NON HABENTES VELAMEN, AMPLEXANTUR LAPIDES. *Qui sont percez par les pluyes des montagnes, & qui se trouvant sans vêtement, se mettent à couvert sous les rochers.* L'on peut traduire l'Hébreu de cette sorte : (*b*) *Ils sont tout percez par l'inondation des montagnes,* par l'humidité, ou par la rosée des montagnes ; *& n'ayant point d'habits, ils embrassent le rocher.* Ils sont obligez de se retirer dans des cavernes tout moüillez, & tout nuds. Cette description est touchante. Elle ne convient qu'au pauvre injustement opprimé par l'impie.

℣. 9. VIM FECERUNT DEPRÆDANTES PUPILLOS, ET VULGUM PAUPERUM SPOLIAVERUNT. *Ils ravissent le bien des pupilles par force, & ils dépoüillent le pauvre peuple.* L'Hébreu : (*c*) *Ils ont arraché l'orphelin de la mammelle, & ils prennent les gages du pauvre.* Ou bien : Ils prennent en gage le pauvre lui-même, ou ce qui est sur lui. Les Septante : (*d*) *Ils ont arraché l'orphelin de la mammelle, & ont humilié celui qui étoit tombé.*

℣. 10. ESURIENTIBUS TULERUNT SPICAS. *Ils ont en-*

(*a*) Exod. XXII. 26.

(*b*) מורם הרים ירטבו ומבלי מחסה קבקו צור

(*c*) יגזלו משוד יתום ועל עני יחבלו

(*d*) Ἥρπασαν ὀρφανὸν ἀπὸ μαστοῦ, ἐκπεπτωκότα δὲ ἐταπείνωσαν.

11. *Inter acervos eorum meridiati sunt, qui calcatis torcularibus sitiunt.*

11. Ils se reposent sur le midi au milieu des tas *de fruits*, de ceux qui aprés avoir foulé le vin dans leurs pressoirs, sont dans la soif.

COMMENTAIRE.

levé aux pauvres affamez quelques épis, qu'ils avoient amassez pour leur nourriture. Ils ne se contentent pas de les dépoüiller de leurs habits, & de les contraindre à se cacher dans les cavernes du désert; ils leur arrachent, pour ainsi dire, le morceau de la bouche. (*a*) L'Hébreu: (*b*) Les pauvres *portent des gerbes, pendant qu'ils meurent de faim.* Ils portent les gerbes du riche; ils font sa moisson, & n'osent y toucher, pour soulager leur faim. Il faut joindre ceci à ce qui suit: (℣. 10.) *Les pauvres portent les gerbes du riche, & meurent de faim.* (℣. 11.) *Ils souffrent les ardeurs du midi au milieu de leurs monceaux de grains, & ils sont épuisez de soif, en pressurant leurs olives*, sans pouvoir, ou sans oser seulement toucher à ce froment, à ces amas de fruits, à ces olives, ou à cette huile: Inhumanité de la part des riches, qui étoit bien expressément défenduë par la Loi de Moyse, dont la charité s'étendoit jusqu'aux bêtes, ausquelles le Legislateur ne vouloit pas que l'on fermât la bouche, pendant qu'ils triturroient les grains. (*c*)

℣. 11. INTER ACERVOS EORUM MERIDIATI SUNT, QUI CALCATIS TORCULARIBUS SITIUNT. *Ils se reposent sur le midi au milieu des tas de fruits de ceux, qui aprés avoir foulé le vin dans leurs pressoirs, sont dans la soif.* Les riches dorment à leur aise pendant les chaleurs du midi, au milieu des gerbes du pauvre, pendant que celui-ci moissonne pour eux. Il meurt de soif au milieu du vin qu'il foule pour d'autres. Ce sens est trés-aisé. Mais je pense qu'il faut entendre l'Hébreu, des pauvres que Job oppose aux riches, ainsi que nous avons dit au verset précédent; ou bien l'entendre ainsi, suivant l'Hébreu: (*d*) Les pauvres persécutez par les riches, sont obligez *de pressurer leurs olives*, & de faire leur huile, enfermez *dans leurs propres maisons, & d'y fouler leurs propres raisins, sans oser boire du vin*, par la crainte des riches qui les observent, & qui ne leur donnent pas le loisir de respirer. On sçait que le vin, & l'huile se

---

(*a*) *Ita* 70. Παιδίσκην δὲ τὸν ψαμὸν ἀφείλοντο.

(*b*) רעבים נשאו עמר

(*c*) *Deut.* XXV. 4. 1. *Timot.* V. 18.

(*d*) בין שירתם יצחירו יקבים דרכו ויצמאו *Intra parietes eorum faciunt oleum, Et torculur calcant & sitiunt.*

Digitized by Google

12. *De civitatibus fecerunt viros gemere, & anima vulneratorum clamavit, & Deus inultum abire non patitur.*

12. Ils font soupirer les hommes dans les villes ; les ames de ceux qu'ils ont mis à mort, poussent leurs cris au ciel, & Dieu ne laissera point ces désordres impunis.

13. *Ipsi fuerunt rebelles lumini ; nescierunt vias ejus, nec reversi sunt per semitas ejus.*

13. Ils ont été rebelles à la lumiére ; ils n'ont point connu les voyes de Dieu, & ils ne sont point revenus par ses sentiers.

COMMENTAIRE.

faisoient à la campagne, & que ces sortes de récoltes étoient accompagnées de joye, & de divertissemens. Il est remarqué dans les Juges, (*a*) que Gédeon, pendant la servitude des Hébreux sous les Madianites, étoit obligé de battre son grain dans son pressoir. C'étoit une marque de l'oppression où ce Peuple étoit alors. Les Septante : (*b*) *Ils dressent des embûches dans l'obscurité, & ils ne connoissent pas la voye des Justes.*

℣. 12. ET DEUS INULTUM ABIRE NON PATITUR. *Dieu ne laissera point ces désordres impunis.* L'Hébreu (*c*) peut recevoir plusieurs sens : *Et le Seigneur n'écoute point les priéres ?* Et vous croyez que Dieu est sourd aux cris des pauvres, & des opprimez ? Ou simplement, sans interrogation : Et on diroit que le Seigneur n'écoute point les cris, & les gémissemens des malheureux. Ce dernier sens revient mieux au dessein de Job, qui est de montrer, que souvent Dieu semble dissimuler les désordres des méchans, & permettre l'oppression des Justes, jusqu'au tems déterminé dans les décrets de sa Sagesse. Quelques-uns (*d*) traduisent : *Et Dieu ne souffre point de désordres*, de folies, de déréglemens. Ou avec une interrogation : Et vous direz aprés cela que Dieu ne souffre rien de déréglé dans le monde ? Sym. (*e*) *Dieu n'inspire point la folie ; mais ils se sont révoltez contre la lumiére.* Les Septante : (*f*) *Pourquoi Dieu n'a-t'il pas tiré vengeance de ces choses ?* Le Caldéen ; *Se pourroit-il faire que Dieu ne leur imputât point cela à péché ?*

℣. 13. IPSI FUERUNT REBELLES LUMINI. *Ils ont été rebelles à la lumiére ;* au sentiment intérieur, & naturel, qui leur reprochoit leur cruauté. Ils ont étouffé la voix de leur conscience ; ils

(*a*) *Judic.* VI. 11. 13.

(*b*) 70. Ἐν σκοτεινοῖς ἀδίκως ἐνήδρευσαν, ὁδὸν δὲ δικαίων οὐκ ἤδεισαν.

(*c*) ואלה לא ישים תפלה

(*d*) *Ita Mont. Jun. Drus. Munst. alii.*

(*e*) *Sym.* Ὁ θεὸς δὲ οὐκ ἐμπνέει μωρίαν, ἀλλ' αὐτοὶ γεγόνασι ἀπόστατοι φῶτος.

(*f*) Αὐτὸς δὲ διατὶ τούτων ἐπισκοπὴν οὐ πιποίηται.

14. *Mane primo consurgit homicida, interficit egenum, & pauperem; per noctem verò erit quasi fur.*

15. *Oculus adulteri observat caliginem, dicens: Non me videbit oculus; & operiet vultum suum.*

16. *Perfodit in tenebris domos, sicut in die condixerant sibi, & ignoraverunt lucem.*

17. *Si subitò apparuerit aurora, arbitrantur umbram mortis; & sic in tenebris, quasi in luce ambulant.*

14. Le meurtrier se léve dés le matin; il tuë le foible, & le pauvre, & il dérobe pendant la nuit comme un larron.

15. L'œil de l'adultére épie l'obscurité de la nuit; il dit: Personne ne me verra; & il se couvre le visage.

16. Il perce les maisons dans les ténébres, à l'heure qu'ils s'étoient donnée pendant le jour, & ils n'ont point connu la lumiére.

17. Si l'aurore paroît tout d'un coup, ils la regardent comme l'ombre de la mort, & ils marchent dans les ténébres, comme dans le jour.

COMMENTAIRE.

ont fermé les yeux à la lumiére de la justice; ils ont endurci leur cœur, & n'ont point voulu écouter la voix de Dieu. Quelques-uns (*a*) l'entendent de la lumiére du soleil. Ils se sont cachez dans l'obscurité, pour faire le mal; ils ont évité le grand jour. C'est ce qui est exprimé au verset suivant. Mais comment peut-on dire que des gens qui craignent le jour, (*b*) *sont rébelles à la lumiére?* Cette expression est trop dure.

℣. 14. MANE CONSURGIT HOMICIDA;... PER NOCTEM VERO ERIT QUASI FUR. *Le meurtrier se léve dés le matin, & il dérobe pendant la nuit comme un larron.* Ou plûtôt: Le méchant ne cesse pas de faire le mal; il est occupé au crime nuit, & jour. La nuit, il vole; le matin, & pendant le jour, il tuë, il attaque le pauvre, & le miserable. Béde l'explique des Jugemens injustes que les méchans portent contre le pauvre. Ils le dépoüillent de ses biens; & par-là ils lui ravissent en quelque sorte la vie, en lui ôtant le moyen de subsister. Ils le réduisent à la mendicité, & à une vie plus triste que la mort: *Panis egentium vita pauperum est*, dit l'Ecclésiastique; (*c*) *qui defraudat illum, homo sanguinis est.*

℣. 16. IGNORAVERUNT LUCEM. *Ils n'ont point connu la lumiére.* Ils la haïssent, ils la fuyent, ils la craignent: *Qui malè agit, odit lucem*, dit le Sauveur. (*d*) Ils exécutent dans l'obscurité de la nuit, les projets qu'ils ont formez pendant le jour. Le jour ils observent les lieux qu'ils pourront forcer la nuit. On peut aussi traduire

(*a*) *Pined. Mercer. Cocc.*
(*b*) חיו במורדי אור
(*c*) *Eccli.* XXXIV. 25.
(*d*) *Johan.* III. 20.

l'Hébreu

Digitized by Google

18. *Levis est super faciem aquæ: Maledicta sit pars ejus in terrâ, nec ambulet per viam vinearum.*

19. *Ad nimium calorem transeat ab aquis nivium, & usque ad inferos peccatum illius.*

18. Il est plus léger que la surface de l'eau; il est maudit sur la terre, & il ne marchera point par le chemin de la vigne.

19. Il passera *tout d'un coup* des eaux *froides* de la neige, à une chaleur excessive, & son péché le conduira jusqu'aux enfers.

COMMENTAIRE.

l'Hébreu de cette sorte : (*a*) *Ils percent les maisons durant la nuit; le jour ils se tiennent cachez*, & comme scellez dans les ténébres; *ils ne connoissent point la lumiére.* Ils ne paroissent jamais en plein jour. Cette traduction me paroît la meilleure.

℣. 17. SI SUBITO APPARUERIT AURORA, ARBITRANTUR UMBRAM MORTIS. *Si l'aurore paroît tout d'un coup, ils la regardent comme l'ombre de la mort.* Si l'aurore les surprend au milieu de leurs vols, & de leurs entrepriſes nocturnes, cela les effraye; comme les autres sont saisis de crainte à la vûë d'une obscurité profonde, & subite. Ils font de la nuit leurs délices; l'obscurité est pour eux le plus beau jour, & le jour au contraire est à leur égard comme la nuit. Telle est la vie des scélérats, des voleurs, & des meurtriers.

℣. 18. LEVIS EST SUPER FACIEM AQUÆ. *Il est plus léger que la surface de l'eau;* plus inconstant, plus changeant, plus foible dans ses résolutions, que n'est la surface de l'eau, que le moindre vent hériſſe, que l'agitation la plus legére fait hausser, & baisser. Belle comparaison, pour marquer l'état de l'ame de l'impie. Isaïe (*b*) a dit à peu prés de même : *L'impie est comme une mer agitée, qui ne peut demeurer en repos. Ses flots ne produisent que de l'écume, & de la bouë.* On peut aussi traduire : *Il s'écoulera plus vîte que l'eau* la plus rapide. L'Hébreu signifie plûtôt : (*c*) *il est leger sur la surface de l'eau.* Il surnage, il n'a ni solidité, ni poids, ni consistance; comme une feüille ou un fétu qui surnage sur l'eau, & qui est le joüet des flots.

MALEDICTA SIT PARS EJUS IN TERRA, NEC AMBULET PER VIAM VINEARUM. *Son partage est maudit sur la*

(*a*) חתר בחשך בתים יומם חתמו למו לא ידעו אור
Sym. Ὡς ἐν σφραγῖδι κρύψωσι ἑαυτούς. 70. Ἐσφραγίσαν ἑαυτούς. *Ita Theodot.*

(*b*) *Isai.* LVII. 20.

(*c*) קל הוא על פני מים *Theod.* Ἐλαφρός ἐστιν ἐπὶ προσώπου ὕδατος. *Sym.* Ἐπιπλέων ὕδατι.

20. *Obliviscatur ejus misericordia: Dulcedo illius vermes: Non sit in recordatione, sed conteratur quasi lignum infructuosum.*

20. Que la miſericorde le mette en oubli, que les vers ſoient ſa douceur & ſes délices; qu'on ne ſe ſouvienne point de lui; mais qu'il ſoit briſé comme un arbre, qui ne porte point de fruit.

COMMENTAIRE.

terre, & il ne marchera point par le chemin de la vigne. Cette derniére partie du verſet eſt trés-obſcure. Nous joignons le tout au verſet ſuivant de cette ſorte: (*a*) *Son partage ſur la terre ſera maudit; il ne regardera pas du côté des vignes; la ſéchereſſe, & la chaleur diſſiperont les eaux de neige.* Les vignes d'ordinaire ſont plantées dans le plus bel aſpect du pays. Un héritage qui regarde du côté des vignes, marque donc une terre bien ſituée, qui n'eſt ni brûlée par les trop grandes ardeurs du ſoleil, ni refroidie par des eaux trop abondantes, ni renduë ſtérile faute de ſoleil. Autrement: *L'héritage du méchant ſera maudit ſur la terre.* Dieu *ne regardera point ſur ſes vignes*, ou ſur ſes plants d'arbres fruitiers, d'oliviers, &c. *L'ardeur* du ſoleil, *& la ſéchereſſe diſſiperont les eaux de la neige.* En un mot l'héritage de l'impie ne ſera ni échauffé par la chaleur modérée du ſoleil, ni humecté par les eaux. Il ſera brûlé, deſſéché, maudit, ſtérile. Les Septante; (*b*) *Que leur partage ſoit maudit ſur la terre: Que leurs plantes germent ſur un terrain ſec; car ils ont ravi la gerbe de l'orphelin.*

ET USQUE AD INFEROS PECCATUM ILLIUS. *Et ſon péché le conduira juſqu'aux enfers* L'Hébreu: (*c*) *Ils ont péché l'enfer*, ou le tombeau. Leur péché mérite la mort, ou l'enfer. On le peut joindre à ce qui ſuit de cette ſorte: La chaleur, & la ſéchereſſe ont fait écouler les eaux de neige; *elles ſe ſont perduës juſqu'au fond de la terre.* Ou bien: Les eaux de neige ſe ſont fonduës par la chaleur, *& les méchans ſont conſumez dans l'enfer.* A la lettre: Et *l'enfer* diſſipe ceux qui *péchent.* Les Septante: (*d*) *Leur péché a été rappellé en mémoire.* Le Seigneur s'eſt ſouvenu de leurs crimes.

℣. 20. OBLIVISCATUR EJUS MISERICORDIA; DULCEDO ILLIUS VERMIS. *Que la miſéricorde le mette en oubli, & que les vers ſoient ſa douceur.* On ne les plaindra point dans leur malheur; leurs meilleurs amis, leurs parens les oublieront; & les vers

---

(*a*) תקלל חלקהם בארץ לא יפנה דרך כרמים (19) ציה וגם חם ינזלו מימי שלג

(*b*) Καταραθείη ἡ μερὶς αὐτῶν ἐπὶ γῆς, ἀναφανείη δὲ ἡ φυλὴ αὐτῶν ἐπὶ γῆς ξηρᾶς; ἀγραυλίδα γὰρ ὀρφανῶν ἥρπασαν.

(*c*) שאול חטאו

(*d*) Ἀνεμνήσθη αὐτῶν ἡ ἁμαρτία.

Digitized by Google

21. *Pavit enim sterilem, quæ non parit, & viduæ benè non fecit.*

21. Car il a nourri celle qui étoit stérile, & qui n'enfante point, & il n'a point fait de bien à la veuve.

COMMENTAIRE.

qui les rongeront dans le tombeau, succéderont aux plaisirs qu'ils ont pris. Les vers seront alors leurs delices. C'est ce qui leur restera de tous leurs plaisirs. On peut traduire l'Hébreu : (*a*) *Que le ventre le mette en oubli : Que les vers soient sa douceur.* Que la terre qui le recevra dans son sein, le cache aux yeux des vivans, & l'ensevelisse dans un oubli éternel ; & qu'il n'ait pour tout plaisir, pour toute compagnie, que les vers qui le consumeront.

CONTERATUR SICUT LIGNUM INFRUCTUOSUM. *Qu'il soit brisé comme un arbre qui ne porte point de fruit.* L'Hébreu : (*b*) *Il sera brisé* comme un bois, ou *comme un arbre d'iniquité ;* un mauvais arbre, qui ne produit que de méchans fruits. Les Septante : (*c*) *Tout méchant sera brisé comme un arbre qui ne peut être guéri ;* un arbre mort, qui n'est plus bon qu'à être mis au feu. Quelques-uns traduisent : *L'iniquité sera détruite comme le bois.* Le méchant, & son crime seront consumez avec autant de promptitude, qu'un bois sec, qu'on a mis dans le feu.

℣. 21. PAVIT ENIM STERILEM, QUÆ NON PARIT; ET VIDUÆ BENE NON FECIT. *Il a nourri celle qui étoit stérile, & qui n'enfante point ; & il n'a point fait de bien à la veuve.* Quelques Rabbins ont crû que ceux dont parle Job, nourrissoient des femmes stériles, uniquement pour le plaisir, & parce qu'elles conservent leur beauté plus long-tems que celles qui sont fécondes ; & qu'ils en avoient aussi d'autres, qui leur produisoient des enfans. Il leur reproche d'avoir plûtôt cherché dans le mariage à contenter leur sensualité, qu'à avoir une postérité nombreuse. Ce qui est contre l'ordre de Dieu & la Loi naturelle : D'où vient que Philon (*d*) assûre que les mariages avec des femmes stériles sont défendus. Mais les meilleurs Interprétes traduisent ainsi l'Hébreu : (*e*) *Il a opprimé la femme qui n'avoit point d'enfans, & il n'a pas bien fait à la veuve.* Les deux parties de ce passage ne disent que la même chose. L'impie a affligé une femme veuve, dont il a tué l'époux ; il a opprimé celle qui n'avoit ni appui, ni défenseur. Les Septante : (*f*) *Il n'a point fait de bien à la femme*

(*a*) ישכחהו רחם מתקו רמה
(*b*) תשבר כעץ עולה.
(*c*) Συντριβείη δὲ πᾶς ἄδικος ὥσπερ ξύλον φαύλης,

(*d*) *Philo de Specialib. legib. pag.* 782.
(*e*) רעה עקרה לא תלד ואלמנה לא ייטיב
(*f*) Στείραν οὐκ εὖ ἐποίησε, καὶ χηρείᾳ οὐκ ἠλέησε.

Digitized by Google

22. *Detraxit fortes in fortitudine suâ; & cùm steterit, non credet vitæ suæ.*

23. *Dedit ei Deus locum pœnitentiæ, & ille abutitur eo in superbiam: oculi autem ejus sunt in viis illius.*

22. Il a fait tomber les plus forts par sa puissance; & lorsqu'il sera le plus ferme, il ne s'assûrera point de sa vie.

23. Dieu lui a donné du tems pour faire pénitence, & il en abuse, pour devenir encore plus superbe; mais les yeux de Dieu sont sur ses voyes.

COMMENTAIRE.

stérile, & il n'a point eu compassion d'une pauvre femme. La femme stérile en cet endroit, n'est pas celle qui par un défaut naturel, ne peut avoir d'enfans; mais celle à qui l'on a tué, ou enlevé l'époux, ou les enfans; celle qui est obligée de vivre dans le veuvage, & privée du secours de ses enfans.

℣. 22. DETRAXIT FORTES IN FORTITUDINE SUA; ET CUM STETERIT, NON CREDET VITÆ SUÆ. *Il a fait tomber les plus forts par sa puissance; & lorsqu'il sera le plus ferme, il ne s'assûrera point de sa vie.* Personne ne résiste à la violence de l'impie; tout le monde plie sous sa main; & avec tout cela, il vit continuellement dans l'inquiétude. Il n'est jamais un moment sans frayeur; il craint que ceux qu'il a opprimez, ne se joignent ensemble, & ne s'élévent contre lui, & ne lui rendent le mal qu'il leur a fait. On peut traduire: (*a*) *Il traîne avec lui des gardes pour sa défense; il se léve, & ne se tient point assûré de sa vie.* Au milieu même de ses gardes, il craint, & n'ose se fier à personne. Ce sens me paroît le plus litteral. Il peint admirablement les inquiétudes, & les frayeurs d'un Tyran.

℣. 23. DEDIT EI DEUS LOCUM POENITENTIÆ, ET ILLE ABUTITUR EO IN SUPERBIAM. *Dieu lui a donné du tems pour faire pénitence, & il en a abusé, pour devenir encore plus superbe.* Ce sens est fort aisé; mais il n'est pas conforme à l'Hébreu; (*b*) *Il lui a donné pour l'assûrance;* Dieu lui a donné de quoi vivre en paix, & en assûrance; *& il s'y attachera. Et ses yeux sont sur leurs voyes.* Dieu semble n'avoir des yeux, de l'attention, des bontez que pour eux. J'aime mieux le joindre au verset précédent de cette sorte; L'impie ne peut s'asûrer de sa propre vie au milieu de ses gardes. (℣. 23.) *Il se les est donnez pour sa défense*, pour son asûrance, *& il se repose* sur eux; *&* cependant *ses yeux sont sur leurs voyes.* Il les obser-

---

(*a*) משך אבירים בכחו יקום ולא יאמין בחיין

(*b*) יתן לו לבטח וישען ועיניהו על דרכיהם

24. *Elevati sunt ad modicum, & non subsistent; & humiliabuntur sicut omnia; & auferentur, & sicut summitates spicarum conterentur.*

25. *Quod si non est ita, quis me potest arguere esse mentitu, & ponere ante Deum verba mea?*

24. Ces personnes s'élévent pour un ment; & aprés cela ils ne subsistent plus ils seront humiliez comme toutes choses; ils seront emportez & retranchez, comme le haut des épis.

25. Que si cela n'est pas ainsi, qui pourra me convaincre de mensonge dans ce que je dis, & accuser mes paroles devant Dieu?

COMMENTAIRE.

ve, il les examine, il les craint, il se défie de leur fidélité. (℣. 24.) *Ils s'élévent pour quelque tems* ces impies; *mais bien-tôt ils tombent. Ils seront humiliez comme tout le reste des hommes; ils seront abattus, & brisez comme le haut de l'épi.* Les Septante: (*a*) *Son élévation a fait injustice à plusieurs; il s'est flétri comme la mauve dans la chaleur, & comme un épi qui tombe de lui-même de son chaume*, lorsque la trop grande chaleur a trop désséché le fétu qui le soutient.

℣. 24. QUOD SI NON EST ITA, QUIS ME POTEST ARGUERE ESSE MENTITUM. *Que si cela n'est pas ainsi, qui pourra me convaincre de mensonge?* On a déja vû une pareille conclusion en plus d'un endroit de ce Livre. (*b*) Job a prouvé par des exemples que les Justes sont souvent opprimez; que les méchans triomphent souvent des bons; enfin que les impies sont toûjours malheureux, même au milieu de leur plus grande prospérité. Il défie ses amis de montrer dans tout ce qu'il a dit la moindre erreur. C'est la conclusion naturelle de son discours.

(*a*) 70. ℣. 24. Πολλοὺς γὰρ ἐκάκωσε τὸ ὕψωμα αὐτοῦ, ἐμαράνθη δὲ ὥσπερ μολόγη ἐν καύματι, ἢ ὥσπερ στάχυς ἀπὸ καλάμης αὐτόματος ἀποπεσὼν.

(*b*) Voyez ci-devant Job. IX. 25. XVII. 15.

CHAPITRE XXV.

Baldad ſoutient que l'homme ne peut jamais être juſtifié devant Dieu.

℣. 1. *REſpondens autem Baldad Suhites, dixit:*

2. *Poteſtas & terror apud eum eſt, qui facit concordiam in ſublimibus ſuis.*

3. *Numquid eſt numerus militum ejus? Et ſuper quem non ſurget lumen illius?*

℣. 1. BAldad de Sué parla enſuite en ces termes:

2. Celui-là ſeul eſt puiſſant & redoutable, qui fait regner la paix dans ſes hauts lieux.

3. Peut-on compter le nombre de ſes ſoldats? Et ſur qui ſa lumiére ne ſe léve-t'elle point?

COMMENTAIRE.

℣. 1. RESPONDENS BALDAD. *Baldad parla enſuite.* Il ne répond qu'à un ſeul endroit du diſcours de Job, & encore le déguiſe-t'il, pour le combattre. Job avoit témoigné qu'il ſouhaiteroit de propoſer ſes raiſons, & ſes moyens de défenſe devant Dieu même, & qu'il ſe promettoit qu'il gagneroit ſa cauſe. (*a*) Baldad n'attaque que cela; & il ne fait que rebattre des raiſons ſouvent alléguées, & ſouvent réfutées (*b*) auparavant.

℣. 2. POTESTAS, ET TERROR APUD EUM EST, QUI FACIT CONCORDIAM IN SUBLIMIBUS SUIS. *Celui-là ſeul eſt puiſſant, & redoutable, qui fait regner la paix dans ſes hauts lieux.* Et vous oſez demander de paroître en ſa préſence, & de vous défendre devant lui? Qui êtes-vous, pour lever ſeulement les yeux devant une ſi rédoutable Majeſté? L'Hébreu: (*c*) *L'empire, & la frayeur ne lui appartiennent-ils pas; à lui, qui gouverne en paix les choſes céleſtes?* Ou bien: Ne mérite-t'il pas qu'on reſpecte ſon empire, & qu'on adore ſa Majeſté; lui, qui régle avec tant de ſageſſe l'ordre, & l'harmonie de tout ce qui eſt au-deſſus de nous; qui ſçait allier des mouvemens ſi contraires; qui conſerve ces vaſtes Corps dans la ſphére de leur mouvement, ſans déſordre, & ſans confuſion; qui met un ſi bel ordre dans le cours des Aſtres, & une ſi admirable ſubordination entre les Eſprits céleſtes?

(*a*) *Job.* XXIII. 3. 4. 5. 6. 7.
(*b*) Comparez Job. IV. 18, XV. 15.
(*c*) המשל ופחד עמו עשה שלום במרומיו

4. Numquid justificari potest homo comparatus Deo, aut apparere mundus natus de muliere?

5. Ecce luna etiam non splendet, & stellæ non sunt mundæ in conspectu ejus;

6. Quantò magis homo putredo, & filius hominis vermis?

4. L'homme comparé avec Dieu, peut-il être justifié; & celui qui est né d'une femme paroîtra t'il pur devant lui?

5. La lune même ne brille point; & les étoiles ne sont pas pures devant ses yeux;

6. Combien moins le sera l'homme, qui n'est que pourriture, & le fils de l'homme, qui n'est qu'un ver?

COMMENTAIRE.

℣. 3. NUMQUID EST NUMERUS MILITUM EJUS? ET SUPER QUEM NON SURGET LUMEN ILLIUS? *Peut-on compter le nombre de ses soldats? Et sur qui sa lumiére ne se léve-t'elle point?* Il fait lever son soleil sur tout le monde; sur les bons, & sur les méchans. (*a*) Et qui peut compter le nombre des Etoiles, & des Astres, des Météores, & des Corps célestes, qui sont comme les troupes de ses armées? (*b*) Ou: Le nombre de ses Anges, qui sont ses ministres, & ses troupes, est innombrable; (*c*) & il a répandu sur tous les hommes la lumiére naturelle, (*d*) qui éclaire tout homme, & qui lui fait distinguer le bien du mal.

℣. 4. NUMQUID JUSTIFICARI POTEST HOMO COMPARATUS DEO? *L'homme comparé avec Dieu peut-il être justifié?* Qu'est-ce que toute nôtre justice comparée à celle de Dieu? Si Dieu lui-même ne nous donnoit sa grace; s'il ne nous prévenoit de ses misericordes, que ferions-nous? Voyez la même expression ci-devant, dans un discours d'Eliphaz, Chap. IV. ℣. 17. & dans un autre de Job, Chap. XIV. 4. XV. 15. Job n'avoit pas prétendu être entiérement innocent, & exempt de fautes. Il soutenoit simplement que Dieu ne le châtioit pas pour ses crimes; mais seulement pour l'éprouver. Il établit par tout que l'homme n'est rien de lui-même; que Dieu a toûjours de justes raisons de l'affliger, quand ce ne seroit que pour faire éclater sa Sagesse, & sa Providence.

℣. 5. ECCE LUNA ETIAM NON SPLENDET. *La Lune même ne brille point.* Tout ce qu'il y a de plus saint dans le Ciel, & de plus parfait sur la terre, n'est qu'imperfection, que foiblesse devant Dieu. La Lune, & les Etoiles se prennent ici dans un sens allégorique. De même que tout ce qu'il y a de plus brillant, de plus beau, de plus parfait dans la nature, n'est rien comparé à Dieu; ainsi les plus par-

(*a*) *Matt.* v 45.
(*b*) *Psal.* XVII. 14. 15. 2. *Reg* XXII. *Judic.* 20. *Job*, XXXVIII. 22. 34. *Psal.* CXLVI. 4.
(*c*) *Vide Matt* XXVI. 53.
(*d*) *Psal.* XV. 7.

Digitized by Google

faits, & les plus juſtes parmi les hommes, n'ont devant Dieu, & par eux-mêmes, pour partage que le péché, & l'infirmité. Voyez ci-devant Job, Chap. IV. 17. XV. 14. & ſuivans.

CHAPITRE XXVI.

Job reconnoît la foibleſſe, & l'impuiſſance de l'homme, & rélève l'infinie grandeur de Dieu.

℣. 1. *RESpondens autem Job, dixit :*
2. *Cujus adjutor es? Numquid imbecillis? Et ſuſtentas brachium ejus, qui non eſt fortis?*

3. *Cui dedisti conſilium? Forſitan illi qui non habet ſapientiam, & prudentiam tuam oſtendiſti plurimam.*

℣. 1. ALors Job répondit :
2. Qui prétendez-vous aſſiſter ? Eſt-ce un homme foible ? Ou ſoutenez-vous quelqu'un qui n'ait pas le bras aſſez fort.

3. A qui donnez-vous conſeil ? Eſt-ce à celui qui n'a pas aſſez de ſageſſe ? Et voulez-vous ainſi ſignaler vôtre prudence ?

COMMENTAIRE.

℣. 2. CUIUS ADJUTOR ES? NUMQUID IMBECILLIS? ET SUSTENTAS BRACHIUM EJUS, QUI NON EST FORTIS? *Qui prétendez-vous aſſiſter ? Eſt-ce un homme foible ? Ou ſoutenez-vous quelqu'un qui n'ait pas le bras aſſez fort ?* Job répond à Baldad, & à ſes autres amis, & il leur demande avec quelqu'eſpéce d'ironie, s'ils croyoient par leurs diſcours l'inſtruire, le ſoutenir, & le conſoler, comme on feroit un homme ſans force, ſans courage, & ſans lumiére. On pourroit auſſi l'entendre de cette ſorte : Prétendez-vous défendre ici les droits de Dieu, comme s'il avoit beſoin de vos forces ? Voulez-vous l'inſtruire, comme s'il manquoit de ſageſſe ? Il ſemble que ç'a été là le ſentiment de ſaint Jérôme, puiſqu'il traduit ainſi le verſet 3. *Qui entreprenez-vous d'enſeigner ? N'eſt-ce pas celui qui a créé les ames, & les eſprits ?* Les Septante le marquent encore plus clairement : *A qui prétendez-vous donner ſecours ? A celui dont la force eſt grande, & dont le bras eſt puiſſant ?* (℣. 3.) *A qui donnez-vous conſeil ? N'eſt-ce pas à celui qui eſt le maître de toute ſageſſe ?* (℣. 4.) *Qui pourſuivez-vous ? N'eſt-ce pas celui dont la puiſſance eſt trés-grande ? A qui avez-vous adreſſé vos paroles ? Et de qui viennent le*

Digitized by Google

4. *Quem docere voluisti? Nonne eum, qui fecit spiramentum?*

5. *Ecce gigantes gemunt sub aquis, & qui habitant in eis.*

4. Qui entreprenez-vous d'enseigner? N'est-ce pas celui qui a créé les ames, & les esprits?

5. Les géans mêmes, & ceux qui habitent avec eux, gémissent *devant lui* sous les eaux.

COMMENTAIRE.

le souffle, & la respiration qui sortent de vous? La plûpart des Commentateurs (*a*) l'expliquent en ce sens.

D'autres (*b*) le prennent au premier sens que nous avons proposé. Et voici comme on peut traduire ces trois versets suivant ce système: (*c*) (℣. 2.) *Comment avez-vous secouru celui qui manque de force? Et comment avez-vous sauvé par vôtre bras celui qui est foible?* (℣. 3.) *A qui avez-vous donné conseil? Est-ce à celui qui n'a point de sagesse? Lui avez-vous communiqué* la sagesse *en abondance?* (℣. 4.) *A qui avez-vous appris quelque chose de nouveau? Et à qui avez-vous donné la vie?* A la lettre: *L'ame de qui est-elle sortie; de vous?* Le Caldéen l'entend encore autrement: *Pourquoi avez-vous voulu secourir, n'ayant point de force; & sauver, n'ayant qu'un bras foible? Pourquoi avez vous donné, sans sagesse? Et vous croyez en faire paroître beaucoup. A qui avez-vous appris quelque chose?* Ou: A qui avez-vous appris à parler? *Et à qui avez-vous donné la respiration?*

℣. 5. ECCE GIGANTES GEMUNT SUB AQUIS, ET QUI HABITANT CUM EIS. *Les Géans mêmes, & ceux qui habitent avec eux, gémissent devant lui sous les eaux.* On voit ici l'ancienne tradition, qui enseigne que les Géans sont ensevelis sous les eaux. Soit que cette opinion ait été puisée dans les saintes Ecritures, qui nous apprennent que les Géans impies furent noyez sous les eaux du déluge; soit qu'elle vienne de quelqu'autre source, on la trouve bien marquée en divers endroits des Poëtes, & des Historiens profanes. Les uns (*d*) ont dit que le Géant Typhon, par exemple, étoit enseveli sous les eaux du lac Sirbon. D'autres (*e*) le mettent sous la Si-

---

(*a*) *Ita Patres Graci & Latini, & ex Interpretib. plerique, Pined. Scultet, Mercer. Drus. Menoc. Marian Castal.*

(*b*) *Vide, si placet, Sanct. Cocc. Pisc. Munst. Codurc.*

(*c*) מה עזרת ללא כח חושעת זרוע לא עז
(3) מה יעצת ללא חכמה ותושיה לרוב הודעת
(4) את מי הגדת מלין ונשמת מי יצאה ממך

(*d*) *Apollon. Argon. lib.* 2. Κείται ὑποβρύχιος Σιρβωνίδος ὕδασι λίμνης.

(*e*) *Ovid.*

Dextra sed Ausonio manus est subjecta Peloro: Lava Pachine, tibi; Lilybao crura premuntur; Pragravat Æthna caput.

Vide si lubet, & Virgil. Æneid. 3. *de Enceladо. & Æneid.* 12. *de Typhaeo.*

Digitized by Google

cile, ayant le mont Ethna sur la tête. D'autres placent les Géans au fond des abîmes : (*a*)

Hîc genus antiquum terræ, Titania pubes,
Fulmine dejecti, fundo volvuntur in imo.

Et ailleurs : (*b*)

. . . . *Aliis sub gurgite vasto*
Infectum eluitur scelus, aut exuritur igni.

Homére (*c*) les met à l'extrémité de la terre, & de la mer, dans une obscurité ténébreuse, & inaccessible aux vivans. L'Ecriture nous représente aussi les Réphaïms, ou les Géans, comme enfermez sous la terre, & rassemblez dans ces sombres cachots. Salomon (*d*) appelle l'enfer, *l'assemblée des Réphaïms*. Isaïe (*e*) parlant au Roi de Babylone, & Ezéchiel aux Rois de Tyr, & d'Egypte, (*f*) les menacent des derniers malheurs qui leur devoient arriver, & leur disent qu'à leur arrivée dans l'enfer, *les Réphaïms*, ou les Géans, les anciens Héros se leveront de leur place par honneur, & viendront au-devant d'eux, pour les recevoir. Rien n'est plus ressemblant à ce que les anciens Poëtes nous ont dit de l'enfer, que ce que nous en lisons dans ces Prophétes, dans les Proverbes, & dans Job en cet endroit. Les Ecrivains sacrez ont pû s'exprimer en cela suivant l'opinion des Peuples Gentils, ou même se proportionner aux préjugez des Hébreux, & des Iduméens, qui pouvoient avoir sur cela les mêmes idées, à peu prés, que les autres Nations.

Quelques Interprétes (*g*) ont voulu entendre le nom de *Réphaïm*, des monstres marins qui sont sous les eaux ; mais on ne peut montrer aucun endroit de l'Ecriture, où ce terme ait cette signification. D'autres (*h*) l'expliquent des semences, des œufs de poissons, des plantes qui croissent sous les eaux. Tout cela est forcé, aussi-bien que le sentiment qui l'explique des métaux, (*i*) ou des Démons enfermez dans l'enfer. L'opinion qu'on a proposé la premiére, est la plus simple, & la plus commune. (*k*) Voici comme nous traduisons l'Hébreu : (*l*) *Les Réphaïms*, ou les géans, *sont dans la douleur sous les eaux, aussi-bien que les autres habitans* de ces sombres demeures. Les Sep-

---

(*a*) *Virgil. Æneid.* VI.
(*b*) *Virgil. Æneid.* VI. *v.* 742.
(*c*) *Homer Iliad.* VIII. *Et Hesiod. Theogoni.*
Ἔνθα θεοὶ τιτῆνες ὑπὸ ζόφῳ ἠερόεντι.
Δεσμοῖς ἀρρήκτοισι ἔνι κληῖδες θέσαν Ὅμηλοι.
(*d*) *Prov.* IX. 18 II. 18. XV. 11.
(*e*) *Isai.* XIV. 9 & XXVI. 14.
(*f*) *Ezech.* XXXI. 17. 18. XXXII. 19. & *sequ.*
(*g*) *Vide Grot. hic, & Codurc. Sculd. Menoch. Sanct.*
(*h*) *R. Dav. Kimchi, & R. Levi, & alii nonnulli.*
(*i*) *Rab. Abrah. Vatab. Clar. Tig. Munst. Mercer.*
(*k*) *Thom. Lyr Osor. Pined. Mercer. Gatak.*
(*l*) הרפאים יחוללו מתחת מים ושכניהם

Digitized by Google

6. Nudus est infernus coram illo, & nullum est operimentum perditioni.

6. L'enfer est nud devant ses yeux, & l'abîme n'a point de voile pour se couvrir *devant lui.*

7. Qui extendit aquilonem super vacuum, & appendit terram super nihilum.

7. C'est lui qui fait reposer *le pole* du septentrion sur le vuide, & qui suspend la terre sur le néant.

COMMENTAIRE.

tante : (*a*) *Les géans renaîtront-ils*, ressuscireront-ils *de dessous les eaux*, du milieu *de ceux qui y habitent?*

℣. 6. NUDUS EST INFERNUS CORAM ILLO, ET NULLUM EST OPERIMENTUM PERDITIONI. *L'enfer est nud devant ses yeux, & l'abîme n'a point de voile, pour se couvrir devant lui.* Les lieux les plus creux, & les plus obscurs n'ont rien de caché aux yeux deDieu; ses yeux pénétrent dans les plus profondes ténébres. *L'enfer & la perdition*, marquent le lieu où les méchans sont renfermez aprés leur mort. Saint Jean dans l'Apocalypse, (*b*) se sert du terme *abadon*, qui est traduit ici par *perdition*, pour désigner l'abîme, ou l'enfer. Il paroît que Job, & les Hébreux avoient sur la situation de l'enfer, à peu prés la même idée que les Grecs, & les Romains; ou plûtôt que c'étoit une opinion universelle, qu'il étoit au plus profond de la terre. (*c*)

. . . . . *Tum Tartarus ipse*
Bis patet in præceps tantùm, tenditque sub umbras,
Quantus ad athereum cœli suspectus olympum.

On peut traduire l'Hébreu : (*d*) *Le tombeau, & l'enfer sont à nuds devant lui.* Il les voit, il en perce la profondeur, & les ténébres. Salomon (*e*) dépeint souvent le sépulchre, & l'*abadon*, ou l'enfer, de même qu'ici.

℣. 7. QUI EXTENDIT AQUILONEM SUPER VACUUM, ET APPENDIT TERRAM SUPER NIHILUM. *C'est lui qui fait reposer le pole du septentrion sur le vuide, & qui suspend la terre sur le néant.* Job considére le Ciel suspendu sur la terre, comme un vaste pavillon, soutenu par le pole Septentrional, comme par un point immobile, posé à son centre, pendant que tous les Astres, qui ornent cette magnifique tenture, ont chacun leur mouvement réglé & uni-

(*a*) Μὴ γίγαντες μετὰ ὑδάτων, καὶ τῶν γειτόνων αὐτῶν.

(*b*) *Apoc.* IX. 11. *Regem Angelum abyssi, cui nomen Hebraicè Abadon, Græcè autem Apollyon, Latinè habens nomen exterminans.*

(*c*) *Virgil. Æneid.* VI.

(*d*) ערום שאול נגדו ואין כסות לאבדון
Voyez *Psal.* CXXXVIII. 8. *Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades.*

(*e*) *Prov.* XV. 11. XXVII. 20.

Digitized by Google

8. *Qui ligat aquas in nubibus ſuis, ut non erumpant pariter deorſum.*

8. C'eſt lui qui lie les eaux dans les nuées, afin qu'elles ne fondent pas ſur la terre tout à la fois.

9. *Qui tenet vultum ſolii ſui, & expandit ſuper illud nebulam ſuam.*

9. Qui empêche que ſon trône ne paroiſſe à découvert, & qui répand au-devant les nuages qu'il a formés.

10. *Terminum circumdedit aquis, uſque dum finiantur lux & tenebræ.*

10. Qui a renfermé les eaux dans leurs bornes, pour y demeurer tant que durera la lumiére & les ténébres.

COMMENTAIRE.

forme. Il ne parle que du Septentrion, parce que de l'Idumée où il étoit, il ne voyoit que ce pole; & il étoit tout naturel qu'il tirât occaſion de loüer, & d'admirer la puiſſance de Dieu, par ce qui étoit le plus ſenſible, & le plus préſent à ſa vûë. Pour la terre, il la conçoit comme une maſſe que rien ne ſoutient. (*a*)

Terra pilæ ſimilis, nullo fulcimine noxa.

℣. 8. QUI LIGAT AQUAS IN NUBIBUS SUIS. *Il lie les eaux dans les nuës*, comme on lie les liqueurs dans des outres, ou des peaux préparées à cet effet. Il les retient, & les lâche quand il veut, & ne craint pas que leur grand poids, ou leur trop grande quantité créve les réſervoirs où il les a miſes. Toutes ces deſcriptions ſont populaires, mais elles expriment admirablement la penſée de l'Ecrivain. Comparez auſſi Prov. XXX. 4. *Qui colligavit aquas quaſi in veſtimento.*

℣. 9. QUI TENET VULTUM SOLII SUI, ET EXPANDIT SUPER ILLUD NEBULAM SUAM. *Il empêche que ſon trône ne paroiſſe à découvert, & il répand au devant les nuages qu'il a formez*, pour en dérober la vûë à nos foibles yeux. Ce Firmament, tout grand, tout beau, tout brillant, tout magnifique qu'il eſt, n'eſt que comme l'enveloppe, & la couverture du trône de ſa Majeſté. Les nuës le couvrent à nos yeux. Il habite une lumiére inacceſſible. Ni les ſens, ni l'eſprit de l'homme, ne peuvent atteindre à la majeſté qui l'environne. Je ne crois pas qu'on puiſſe relever avec plus d'art, l'éclat du trône, & de la demeure du Tout-puiſſant. L'Ecriture ſe ſert en plus d'un endroit de ces maniéres de parler. (*b*)

℣. 10. TERMINUM CIRCUMDEDIT AQUIS, USQUE DUM FINIANTUR LUX, ET TENEBRÆ. *Il a renfermé les*

(*a*) Ovid. Faſt. VI.

(*b*) Pſal. C 11. 13. *Qui ponis nubem aſcenſum tuum.* Pſal. XVII. 12. *Poſuit tenebras latibulum ſuum.* Vide & Job. XXII. 14. & Pſal. XCVI. 2. *Nubes & caligo in circuitu ejus.*

Digitized by Google

11. *Columna cœli contremiſcunt, & pavent ad nutum ejus.*

11. Les colomnes du ciel frémiſſent devant lui, & il les fait trembler au moindre clin d'œil.

COMMENTAIRE.

eaux dans leurs bornes, pour y demeurer tant que durera la lumiére, & les ténébres; tant que durera le monde. Il parle des eaux de la mer, que Dieu par ſa puiſſance retient dans leurs bornes, & empêche d'inonder la terre. Les Auteurs ſacrez (*a*) relevent ſouvent cette merveille de la puiſſance de Dieu. Les Anciens (*b*) croyoient les eaux de la mer plus hautes que la terre. Et il eſt vrai que le globe de la terre, & des eaux étant rond, il ne ſe peut que les eaux en quelques endroits ne ſoient ſupérieures aux terres qui demeurent découvertes. Mais ce n'étoit pas là la penſée de ces Ecrivains. Ils croyoient fort ſérieuſement que ſi Dieu eût laiſsé couler les eaux, & qu'il les eût abandonnées à leur pente naturelle, elles ſeroient venuës inonder la terre. Nos Philoſophes nous ont aſſez fait revenir de cette frayeur. Mais il eſt toûjours certain que ſi Dieu par ſa ſageſſe, & par ſa puiſſance, ne conſervoit le globe terreſtre dans l'équilibre où il eſt avec les autres parties de l'univers, bien-tôt on le verroit retourner dans le chaos, dont le *Fiat* du Tout-puiſſant l'a tiré.

℣. 11. COLUMNÆ COELI CONTREMISCUNT, ET PAVENT AD NUTUM EJUS. *Les colomnes du Ciel frémiſſent devant lui, & il les fait trembler au moindre clin d'œil.* Sous le nom de *colomnes du Ciel*, on peut entendre la force qui lie, qui contient, qui conſerve toutes choſes; le Ciel lui-même ſoutenu, ſolide, affermi comme il l'eſt; ou peut-être les Anges, (*c*) & les Vertus céleſtes, à qui les Anciens attribuoient le gouvernement, & les mouvemens des Cieux, & des Corps céleſtes. Enfin on peut l'entendre des montagnes, que l'on appelle quelquefois *les colomnes du Ciel.* (*d*) Les Poëtes aiment à ſe ſervir de ces expreſſions, & le ſtile de Job eſt tout Poëtique. Les Poëtes ont dit que le mont Athlas étoit une des colomnes qui ſoutenoient le Ciel: (*e*)

(*a*) *Job.* XXXVIII. 10. VII. 12. *Pſal.* CIII. 9, *Jerem.* V. 22. *Amos* V. 8. IX. 6, *Prov.* VIII. 27. 29.

(*b*) *Ambroſ. lib.* 3. *Hexaëm. Baſil. homil.* 4. *in Hexaëm D Thom.* 1. *parte. q.* 79. *art.* 1. *Vide Paul Merulam, diſſert. de Marib. cap.* 1. *Tull. de Natur. Deorum, lib.* 2. *Mare cum ſuper terram ſit, medium tamen locum expectans, congregatur undique æquabiliter: neque redundat, neque effunditur.*

(*c*) *Ita Greg. Bed., Thom. Pſeudo-Ieronym. alii plures è Latinis.*

(*d*) *Pindar. Οὐρανῦ κίονας. Vide ſi lubet, Sanct. hic.*

(*e*) *Sil. Italic. lib.* 1. *v.* 202.

Digitized by Google

12. *In fortitudine illius repentè maria congregata sunt, & prudentia ejus percussit superbum.*

12. Sa puissance a rassemblé les mers en un instant ; & sa sagesse a dompté l'orgüeil *de cet élement.*

COMMENTAIRE.

Athlas subducto tracturus vertice Cœlum,
Sidera nubiferum fulcit caput, atheriásque
Erigit æternum compages ardua cervix.

Et un autre Ecrivain parlant d'une haute montagne: (*a*)

Totum ferre potest humeris minitantibus orbem.

℣. 12. IN FORTITUDINE ILLIUS REPENTE MARIA CONGREGATA SUNT, ET PRUDENTIA EJUS PERCUSSIT SUPERBUM. *Sa puissance a rassemblé les mers en un instant, & sa sagesse a dompté l'orgüeil de cet Elément;* ou plûtôt, elle a abattu l'élévation de ses vagues, & de ses flots. Il ne permet pas qu'elle s'éléve, jusqu'à se répandre sur la terre. Il semble faire allusion à ce qui arriva au commencement du monde. (*b*) *Le Seigneur dit: Que les eaux qui sont sous le Ciel, se rassemblent en un seul lieu, & que la terre paroisse. Et cela fut fait. Et il appella l'élément aride, la terre; & l'assemblée des eaux, la mer.* L'Hébreu: (*c*) *Par sa force il a séparé,* fendu, divisé *la mer; & par sa sagesse il a percé,* frappé, brisé *l'orgüeilleux,* ou *l'Egypte.* Ce qui paroît ne convenir qu'au passage de la mer rouge, & à la mort de Pharaon. (*d*) Si l'on n'étoit pas prévenu de la pensée que Job étoit mort avant Moyse, il n'y a personne qui d'abord ne le prît ainsi. Mais l'âge de Job n'est pas bien fixé; & nous ne sommes point dans l'obligation de soutenir qu'il ait vêcu avant Moyse. Les Septante: (*e*) *Il a calmé la mer par sa puissance, & par sa science il a renversé le monstre marin.* Ce sentiment est suivi de quelques Interprétes. (*f*) Mais l'Hébreu *Rachab,* signifie ordinairement l'Egypte; & on ne le trouve jamais donné à une baleine, pas même comme adjectif. Il est remarquable que le Psalmiste, (*g*) & Isaïe (*h*) ont employé les mêmes termes, pour marquer la chûte, & le naufrage de Pharaon.

(*a*) *Petronius.*

(*b*) *Genes.* 1. 9. 10.

(*c*) בכחו רגע הים ובתבונתו מחץ רחב *Rachab, pro Ægypto passim usurpatur. Confer Psal.* LXXXVIII. 11.

(*d*) *Vide Grot. hic, Rab. Salom. & alios apud Mercer.*

(*e*) Τῇ δυνάμει αὐτοῦ κατέπαυσε τὴν θάλασσαν, ἐν τῇ ἐπιστήμῃ δὲ ἐτρόπωσε τὸ κῆτος.

(*f*) *Pineda hic, Rab. Moses, Sanct. &c.*

(*g*) *Psal.* LXXXVIII. 11. *Tu humiliasti sicut vulneratum superbum; in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.*

(*h*) *Isai.* LI. 9. *Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem; numquid non tu siccasti mare? &c.*

Digitized by Google

13. *Spiritus ejus ornavit cœlos : & obstetricante manu ejus, eductus est coluber tortuosus.*

13 Son esprit a orné les cieux, & l'adresse de sa main *puissante* a fait paroître le serpent tortueux.

COMMENTAIRE.

℣. 13. SPIRITUS EJUS ORNAVIT COELOS, ET OBSTETRICANTE MANU EJUS, EDUCTUS EST COLUBER TORTUOSUS. *Son Esprit a orné les Cieux, & l'adresse de sa main puissante a fait paroître le serpent tortueux.* Ce n'est pas en ce seul endroit qu'il est dit que l'Esprit du Seigneur a orné les Cieux. Moyse (*a*) dit que l'Esprit du Seigneur s'agitoit sur le chaos, & lui donnoit la forme ; & le Psalmiste, (*b*) que le Seigneur a créé, & affermi les Cieux par sa parole, & qu'il les a ornez par son Esprit : *Verbo Domini Cœli firmati sunt, & Spiritu oris ejus omnis virtus eorum.* Et l'Auteur du Livre de la Sagesse : (*c*) *L'Esprit du Seigneur a rempli toute la terre, & il conserve toutes choses.* L'ornement du Ciel peut signifier les Astres, qui en font la principale beauté. Mais le sens le plus littéral de ce passage, est celui-ci : (*d*) Il dissipe les nuages du Ciel ; il lui rend son éclat, sa pureté, sa beauté, par les vents qu'il fait lever. (*e*) Les Septante : (*f*) *Les fermetures du Ciel l'appréhendent.*

Le Serpent tortueux, que la main de Dieu a fait naître, partage tous les Commentateurs. Les uns l'entendent du Démon, que le Seigneur a produit par sa puissance, & qu'il a précipité du Ciel par sa Justice. (*g*) D'autres, (*h*) du Dragon, ou du Monstre marin. D'autres, (*i*) du Dragon céleste, ou de la Constellation de ce nom, ou de la Voye Lactée, (*k*) ou du Zodiaque. (*l*) D'autres enfin, (*m*) de la foudre, ou de l'éclair, ou de la chûte apparente des Etoiles, qui paroissent dans l'air comme un grand serpent. Et cette derniére opinion paroît assez naturelle. Les mouvemens de l'éclair, & de l'Etoile qui tombe dans les airs, & la rapidité de sa chûte, ressemblent assez à un serpent : (*n*)

Præcipites Cœlo labi, noctísque per umbras,
Flammarum longos à tergo albescere tractus.

(*a*) *Genes.* 1. 2. *Spiritus Dei ferebatur super aquas.*
(*b*) *Psal.* XXXII. 6.
(*c*) *Sap.* 1. 7.
(*d*) ברוחו שמים שפרה
(*e*) *Cald. Scultet. Pined.*
(*f*) Κλεῖθρα δ' οὐρανοῦ δεδοίκασιν αὐτόν.
(*g*) *Ita* 70. Προστάγματι δὲ αὐτοῦ ἐθανάτωσε δράκοντα ἀποστάτην. *Ita Gregor. Magn. D. Thom. alii plures.*
(*h*) *Mercer. Drus. Pisc. Cocc. Malv.*
(*i*) *Scultet Mercer.*
(*k*) *Hebr. Codurc. Vat. Grot. Tirin.*
(*l*) *Vallesius de Sacr. Phil. cap* 47.
(*m*) *Vide Vatab. Scultet. Pined.*
(*n*) *Virgil. Georgic.* 1.

Digitized by Google

14. *Ecce, hæc ex parte dicta sunt viarum ejus : & cùm vix parvam stillam sermonis ejus audierimus, quis poterit tonitruum magnitudinis illius intueri ?*

14. Ce que nous venons de dire n'est qu'une petite partie de ses œuvres. Que si ce que nous avons entendu, est seulement comme une goutte, en comparaison de ce que l'on en peut dire, qui pourra soûtenir l'éclat du tonnerre de sa grandeur ?

COMMENTAIRE.

Cependant nous nous déterminons au sentiment qui l'explique du Monstre marin. Les Hébreux donnent aux poissons le nom de reptiles, ou de serpens. Le terme Hébreu (*a*) *Serpent long comme une barre*, ou tout d'une venuë, comme une anguille, se prend ici pour tous les poissons de la mer. Isaïe (*b*) parle du *Léviathan Bériach*, qui est apparemment le même que *Nachas Bériach* de cet endroit ; & il en parle comme d'un poisson marin. L'Ecriture releve en plus d'un endroit (*c*) la puissance que Dieu a fait éclater dans la production du *Léviathan*. Nous ne voyons aucune nécessité de recourir ici à l'allégorie. Aprés avoir relevé les effets de la souveraine puissance de Dieu dans le Ciel, dans les nuës, dans l'amas des eaux de la mer, il étoit naturel de parler de la production des poissons.

℣. 14. HÆC EX PARTE DICTA SUNT VIARUM EJUS. ET CUM VIX PARVAM STILLAM, &c. *Ce que nous venons de dire, n'est qu'une petite partie de ses œuvres. Si ce que nous avons entendu est seulement comme une goutte, en comparaison de ce qu'on en peut dire, qui pourra soutenir l'éclat du tonnerre de sa grandeur ?* La parole est souvent comparée à la pluye, ou à la rosée. (*d*) Si le peu que Dieu nous a révelé de ses grandeurs, nous en donne une si grande idée, que seroit-ce, s'il nous parloit à pleine bouche, & qu'il nous fît entendre le tonnerre de sa voix ; qu'il nous fît voir ses grandeurs à découvert, & qu'il nous fît entrer dans la profondeur de ses mystéres, & de ses desseins ? Symmaque : (*e*) *Comment entendrons-nous le souffle de ses paroles, puisque personne ne peut penser au tonnerre de sa puissance ?*

(*a*) חללה ידו נחש בריח
(*b*) *Isai.* XXVII. 1. *& seq.*
(*c*) *Job.* XL. 20. *& Psal.* CIII. 26.
(*d*) *Deut.* XXXII. 2. *Isai.* LV. 10. 11.
(*e*) *Sym.* Τὶ δὲ ψιθύρισμα τῶν λόγων αὐτοῦ ἀκούσομεν, ὅταν βροντὴν δυναστείας αὐτοῦ οὐδεὶς ἐννοήσει.

CHAPITRE

CHAPITRE XXVII.

Job continuë à défendre ſon innocence. Vanité de l'eſperance des hypocrites. Malheurs de l'impie.

℣. 1. *ADdidit quoque Job, aſſumens parabolam ſuam, & dixit:*

2. *Vivit Deus, qui abſtulit judicium meum, & Omnipotens, qui ad amaritudinem adduxit animam meam.*

℣. 1. JOb prenant encore la parole, & uſant du même diſcours figuré, continua en ces termes:

2. Vive le Seigneur, qui m'a traité comme coupable, quoique je fuſſe innocent; & le Tout-puiſſant, qui a rempli mon ame d'amertume;

COMMENTAIRE.

℣. 1. ADDIDIT QUOQUE JOB, ASSUMENS PARABOLAM SUAM. *Job uſant du même diſcours figuré, continua.* Voyant que ſes amis ne lui répondoient point, ſoit qu'ils fuſſent frappez de ſes raiſons, ou indignez de ſa réſiſtance, il continuë à ſe défendre. Il appelle ſon diſcours *une parabole*, ou un diſcours figuré, & poëtique; parce qu'en effet le ſtile de cet Ouvrage eſt éloigné de la ſimplicité, & de l'uniformité qui regnent dans les diſcours ordinaires. Voyez une expreſſion pareille de Balaam dans les Nombres. (*a*) Dans ce Chapitre, & dans le ſuivant, Job reconnoît avec ſes amis, que pour l'ordinaire Dieu châtie les méchans, & ne les laiſſe pas joüir long-tems du fruit de leurs crimes: mais il ſoutient en même-tems ſa premiére théſe, que Dieu ne laiſſe pas quelquefois d'envoyer des maux à ſes amis. Il prend de-là occaſion de relever la profondeur des Jugemens de Dieu, & les voyes de ſa Sageſſe, qui ſont inconnuës aux hommes. Il conclut, en diſant que la crainte du Seigneur, eſt la vraye ſageſſe, & que la vraye intelligence, eſt de s'éloigner du mal: Véritez inconteſtables, qui ſubſiſtent toûjours. Quelle que ſoit la conduite de Dieu envers les bons, & les méchans: qu'il éleve, ou qu'il abaiſſe; qu'il accable de maux, ou qu'il comble de

(*a*) *Num.* XXIII. 7.

Digitized by Google

3. *Quia donec superest halitus in me, & spiritus Dei naribus meis,*

4. *Non loquentur labia mea iniquitatem, nec lingua mea meditabitur mendacium.*

3. Que tant que j'aurai un souffle de vie, & que Dieu me laissera la respiration,

4. Mes levres ne prononceront rien d'injuste, & ma langue ne dira point de mensonge.

COMMENTAIRE.

biens ; il faut que la créature demeure dans la crainte, & dans la soumission.

℣. 2. VIVIT DEUS, QUI ABSTULIT JUDICIUM MEUM. *Vive le Seigneur, qui m'a traité comme coupable, quoique je fusse innocent.* A la lettre : (*a*) *Vive le Seigneur, qui a écarté mon Jugement ;* ou suivant le Caldéen, *qui a renversé la régle de mon jugement ;* qui ne m'a pas déclaré absous, quelqu'innocent que je fusse. On pourroit traduire d'une maniére moins dure : Vive le Seigneur, qui ne m'a pas permis de justifier mon innocence, quoique j'eusse appellé à lui ; & qui m'a abandonné aux jugemens injustes que l'on a faits de moi. Job est si sûr de son innocence, qu'il en prend Dieu à témoin ; & si rempli d'un profond respect pour la justice de son Juge, quelque sévérité qu'il exerce contre lui, qu'il ne craint point de jurer en son nom. Les Septante : (*b*) *Vive le Seigneur, qui m'a ainsi jugé.* Symmaque : (*c*) *Qui a méprisé mon Jugement.* Quelque tour qu'on donne à cette expression de Job, elle renferme toûjours quelque chose de choquant ; & il est probable qu'elle est une de celles que Dieu même désapprouvera, en disant : (*d*) *Rendez-vous mes Jugemens vains, & sans effet ? Et me condamnerez-vous, pour vous justifier ?* On peut voir dans Isaïe, XL. 27. LIX. 9. 11. 14. Sophon. III. 15. des maniéres de parler à peu prés semblables à celle de Job. Il la répéte encore ci-aprés, Chap. XXXIV. 5.

℣. 3. DONEC SPIRITUS DEI IN NARIBUS MEIS. *Tant que Dieu me laissera la respiration.* A la lettre : *Tant que le souffle de Dieu sera dans mes narines ;* ce souffle, que Dieu inspira à Adam, & qui lui donna la vie : (*e*) *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ, & factus est homo in animam viventem.* Voyez aussi Génese VI. 3. *Non permanebit Spiritus meus in homine ;* & Job, XXXIV. 14. & Ezech. XXXVII. 14.

℣. 4. NEC LINGUA MEA MEDITABITUR MENDACIUM.

(*a*) חי אל הסיר משפטי

(*b*) Ζῇ ὁ Θεὸς, ὃς οὕτως με κέκρικε,

(*c*) Ὃς παρεῖδε τὴν κρίσιν μου.

(*d*) *Job* XL. 3. *Vide Estium hic,*

(*e*) *Genes.* II. 7.

5. *Absit à me ut justos vos esse judicem : donec deficiam non recedam ab innocentia mea.*

5. Dieu me garde de vous croire équitables ; tant que je vivrai, je ne me désisterai point *de la défense* de mon innocence.

6. *Justificationem meam quam cœpi tenere, non deseram : neque enim reprehendit me cor meum in omni vita mea.*

6. Je n'abandonnerai point la justification que j'ai commencé à faire de ma conduite : car mon cœur ne me reproche rien dans toute ma vie.

7. *Sit ut impius, inimicus meus, & adversarius meus, quasi iniquus.*

7. Que *celui qui se déclare* mon ennemi, passe lui-même pour un impie, & celui qui me combat, pour un homme injuste.

8. *Quæ est enim spes hypocritæ, si avarè rapiat, & non liberet Deus animam ejus ?*

8. Car quelle est l'espérance de l'hypocrite, s'il ravit le bien d'autrui par son avarice, & que Dieu ne délivre point son ame ?

COMMENTAIRE.

Et ma langue ne dira point de mensonge. Job éloigne le soupçon qu'on pourroit avoir qu'il ne parle pas sincérement. Je suis si persuadé de mon innocence, de la justice de ma cause, & que la conduite de Dieu sur moi, n'est pas une conduite de colére, & de vengeance, que rien ne sera capable de me faire changer de sentiment, & de discours sur cela.

℣. 5. ABSIT A ME UT VOS JUSTOS ESSE JUDICEM. *Dieu me garde de vous croire équitables*, & de me rendre à vos raisons. Je ne trahirai jamais ma conscience, & la vérité, & je n'avouërai jamais, comme vous voudriez m'y contraindre, que Dieu me châtie pour mes crimes : *Donec deficiam, non recedam ab innocentiâ meâ.*

℣. 6. NEQUE REPREHENDIT ME COR MEUM IN OMNI VITA MEA. *Mon cœur ne me reproche rien dans toute ma vie.* L'Hébreu : (*a*) *Mon cœur ne me charge d'aucune infamie de toute ma vie.* Ou selon d'autres : *Mon cœur ne se détournera point de mes jours.* J'aurai toûjours la même droiture, & je ne cesserai point de me défendre avec la même liberté que j'ai fait.

℣. 7. SIT UT IMPIUS, INIMICUS MEUS. *Que mon ennemi passe lui-même pour un impie.* Si quelqu'un m'attaque, & ne tient par mes principes pour certains, je le regarde lui-même comme un impie. En effet, si l'on n'admet pas avec Job, que quelquefois Dieu punit les Justes pour les éprouver, & qu'il laisse souvent les pécheurs impunis dans cette vie, on sera forcé d'avoüer que Dieu

(*a*) לא יחרף לכבי לימי 70. Οὐ γὰρ ἀπαλλάξω τὴν ἀκακίαν μου.

9. *Numquid Deus audiet clamorem ejus, cùm venerit super eum angustia?*
10. *Aut poterit in Omnipotente delectari, & invocare Deum omni tempore?*

11. *Docebo vos per manum Dei, quæ Omnipotens habeat, nec abscondam.*

9. Dieu entendra-t'il ſes cris, lorſque l'affliction viendra fondre ſur lui?
10. Ou pourra-t'il trouver ſa joye dans le Tout-puiſſant, & invoquer Dieu en tout tems?
11. Je vous enſeignerai avec le ſecours de Dieu, ce qui eſt renfermé dans le Tout-puiſſant, & je ne vous le cacherai point.

COMMENTAIRE.

n'obſerve pas toûjours les régles de la Juſtice; ce qu'on ne peut avancer ſans impiété.

℣. 8. QUÆ EST ENIM SPES HYPOCRITÆ, SI AVARE RAPIAT, ET NON LIBERET DEUS ANIMAM EJUS? *Car quelle eſt l'eſpérance de l'hypocrite, s'il ravit le bien d'autrui par ſon avarice, & que Dieu ne délivre point ſon ame?* Que revient-il à l'hypocrite, & à l'impie d'amaſſer des richeſſes injuſtes, puiſque Dieu ne le garantira pas des derniers malheurs? Dieu lui laiſſera-t'il juſqu'à la fin ſes biens mal acquis? Et quand il les lui laiſſeroit, eſpéreroit-t'il d'en être quitte pour cela dans l'autre vie? L'Hébreu: (a) *Quelle eſt l'attente de l'hypocrite? Que gagnera-t'il, lorſque Dieu le tirera de cette vie?* Ou bien: Quelle eſt l'eſpérance de l'impie, qui ſe ſera enrichi, quand Dieu le retirera de ce monde? Ou enfin: *Quelle eſt ſon attente? Le Seigneur délivrera-t'il ſon ame?* Les Septante: (b) *Quelle eſt l'eſpérance de l'impie pour attendre? Croit-il que ſon eſpérance au Seigneur le ſauvera?* Ou bien: Quelle eſt l'eſpérance de l'impie avare, & dans l'abondance? Cette ſentence de Job eſt à peu prés la même, que celle-ci du Sauveur: (c) *Que ſert à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd ſon ame?* Tout cela prouve démonſtrativement une autre vie, & des châtimens éternels pour les méchans.

℣. 11. DOCEBO VOS PER MANUM DEI, QUÆ OMNIPOTENS HABEAT. *Je vous enſeignerai avec le ſecours de Dieu, ce qui eſt renfermé dans le Tout-puiſſant.* On peut auſſi traduire l'Hébreu (d) par: *Je vous inſtruirai de tout ce que Dieu fait;* de ſes deſſeins, de ſa conduite, de ſa main; *je ne vous cacherai rien de tout ce*

(a) כי מה תקוה חנף כי יבצע כי ישל אלה נפשו

(b) Καὶ τίς γὰρ ἔστιν ἐλπὶς ἀσεβεῖ, ὅτι ἐπήρκει; πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον ἆρα σωθήσεται. *Alii Interp. pro* ἐπήρκει, *legunt,* Πλεονεκτεῖ. *Plus habet.*

(c) *Matt* XVI. 26.

(d) אורה אתכם ביד אל אשר עם שדי לא אכחד 70. Ἀναγγελῶ ὑμῖν τὰ ἐν χειρὶ τοῦ Κυρίου; *id est* παρὰ παντοκράτορος ἃ ψεύσομαι.

12. *Ecce, vos omnes nostis, & quid sine causa vana loquimini?*

13. *Hæc est pars hominis impii apud Deum, & hæreditas violentorum, quam ab Omnipotente suscipient.*

14. *Si multiplicati fuerint filii ejus, in gladio erunt & nepotes ejus non saturabuntur pane.*

15. *Qui reliqui fuerint ex eo, sepelientur in interitu, & viduæ illius non plorabunt.*

12. Mais vous le sçavez déja tous, & pourquoi donc vous répandez vous inutilement en ces vains discours?

13. Voici le partage de l'homme impie devant Dieu, & l'héritage que le Tout-puissant réserve pour les violens.

14. Quand ses enfans seroient en grand nombre, ils passeront tous au fil de l'épée, & ses petits-enfans ne seront point rassasiez de pain.

15. Ceux qui resteront de sa race seront ensevelis dans leur ruine, & ses veuves ne les pleureront point.

COMMENTAIRE.

qui est avec le Seigneur; de tout ce qu'il posséde, de tout ce qui est en son pouvoir, des effets de sa puissance infinie. Autrement: Je vous instruirai de ce que le Seigneur a fait en moi, de ce que j'ai appris de lui. Le premier sens qu'on a exprimé dans la traduction de la Vulgate, paroît le meilleur. Voyez 2. Esdr. II. 8. 18.

℣. 12. ECCE VOS OMNES NOSTIS. *Vous le sçavez déja tous.* Je ne dis rien dont vous ne soyez bien informez. Vous ne pouvez ignorer, pour peu que vous ayez étudié les voyes de Dieu, que souvent il ne permette que l'innocent soit opprimé, & le méchant en honneur.

℣. 13. HÆC EST PARS IMPII. *Voici le partage de l'homme impie.* Ce qui suit, est une description des maux qui arrivent le plus souvent aux impies, & *aux violens;* (*a*) à ces hommes cruels, infléxibles, absolus, impérieux, sans pitié. Job avouë que c'est-là la conduite ordinaire de Dieu sur les méchans: mais il soutient que cette conduite n'est pas tellement uniforme, que souvent Dieu ne s'en départe, pour des raisons impénétrables à l'esprit humain, & toûjours accompagnées d'une souveraine équité.

℣. 14. NEPOTES EJUS NON SATURABUNTUR PANE. *Ses petits-enfans*, ses neveux, *ne seront point rassasiez de pain.* L'Hébreu: (*b*) *Ses rejettons ne seront pas rassasiez de pain.* Les Septante: (*c*) *Si ses enfans parviennent à l'âge viril, ils seront réduits à mandier.* Voyez le Pseaume XXXV. 25. dans un sens contraire: *Non vidi Justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.*

(*a*) ערי צים *Sym. Th.* Ἀκαμπεῖς. 70. δυνάσται.

(*b*) וצאצאיו לא ישבעו לחם

(*c*) Ἐὰν δὲ καὶ ἀνδρωθῶσι, προσαιτήσουσι.

16. *Si comportaverit quasi terram argentum, & sicut lutum præparaverit vestimenta :*

17. *Præparabit quidem, sed justus vestietur illis : & argentum innocens dividet.*

18. *Ædificavit sicut tinea domum suam, & sicut custos fecit umbraculum.*

16. S'il fait un monceau d'argent comme de terre, s'il amasse des habits comme il feroit de la bouë :

17. Il est vrai qu'il les préparera ; mais le juste s'en revêtira, & l'innocent partagera son argent.

18. Il s'est bâti, comme le ver, une maison, & il s'est fait une cabane, comme le gardien *d'une vigne.*

COMMENTAIRE.

℣. 15. SEPELIENTUR IN INTERITU, ET VIDUÆ ILLIUS NON PLORABUNT. *Ceux qui resteront de sa race, seront ensevelis dans leur ruine, & ses veuves ne les pleureront point.* Job parle des veuves de l'impie au plurier, parce qu'il vivoit dans un pays où la polygamie étoit permise. Les Septante : (*a*) *Ceux qui resteront aprés eux, mourront de mort, & personne n'aura pitié de leurs veuves.* Il y en a qui croyent que la mort dont on les ménace ici, est la peste. D'autres, qu'ils mourront, & seront abandonnez, sans recevoir les honneurs de la sépulture : (*b*) *Sepelientur in morte.*

℣. 18. ÆDIFICAVIT SICUT TINEA DOMUM SUAM, ET SICUT CUSTOS FECIT UMBRACULUM. *Il s'est bâti comme le ver, une maison, & il s'est fait une cabane, comme le gardien d'une vigne.* Le méchant s'est bâti une maison, & un logement commode, & aux dépens d'autrui, comme un ver qui ronge un habit ; il s'est logé comme un garde qui veille sur les champs, ou sur les vignes. Mais le ver sera chassé de l'habit, & jetté au feu, & la cabane du messier renversée. Tel sera le sort de la maison de l'impie. On peut traduire l'Hébreu : (*c*) *Il s'est bâti une maison comme l'étoile polaire, & le gardien a fait sa cabane.* Il s'est fait une maison aussi haute, aussi belle que le Ciel ; il s'est fait un Palais comme un Paradis. (*d*) Mais la seconde partie du verset ne répond pas à cette idée, & fait voir évidemment qu'il faut s'en tenir à la Vulgate, qui est conforme au Caldéen, & suivie de presque tous les Interprétes. Les Septante : (*e*) *Sa maison deviendra comme les vermisseaux, & comme l'araignée.* Elle périra, & sera renversée avec autant de facilité, que la demeure de l'araignée.

(*a*) Οἱ δὲ περὶ ἦτις αὐτοῦ ἐν θανάτῳ τελευτήσουσι, χήρας δὲ αὐτῶν οὐδεὶς ἐλεήσει.

(*b*) במות יקברו *Vide Sanct. Codurc.*

(*c*) בנה כעש ביתו וכסבה עשה נצר

(*d*) *Jun Malv.*

(*e*) Ἀπέβη δὲ οἶκος αὐτοῦ ὥσπερ σῆτες, καὶ ὥσπερ ἀράχνη.

19. *Dives cùm dormierit, nihil secum auferet : aperiet oculos suos, & nihil inveniet.*

20. *Apprehendet eum quasi aqua inopia, nocte opprimet eum tempestas.*

21. *Tollet eum ventus urens, & auferet, & velut turbo rapiet eum de loco suo.*

19. Lorsque le riche s'endormira *en mourant*, il n'emportera rien avec lui ; il ouvrira les yeux, & il ne trouvera rien.

20. Il sera surpris de la pauvreté, comme d'une inondation ; il sera accablé de la tempête au milieu d'une nuit *profonde.*

21. Un vent brûlant le saisira & l'emportera, & l'enlevera de sa place comme un tourbillon.

COMMENTAIRE.

℣. 19. DIVES CUM DORMIERIT, NIHIL SECUM AUFERET ; APERIET OCULOS SUOS, ET NIHIL INVENIET. *Lorsque le riche s'endormira en mourant, il n'emportera rien avec lui ; il ouvrira les yeux, & ne trouvera rien.* Il représente le riche mort, comme un homme qui s'endort, & qu'on descend tout nud dans le tombeau. Il descend dépoüillé de tout dans le Royaume des morts ; alors il se réveille, & ne trouve rien. On peut aussi traduire : (*a*) *Le riche s'endort, & n'est point recüeilli* dans le tombeau avec ses peres ; *il ferme les yeux, & il n'est plus.* Ou bien : *Il s'endort, & ne se relevera plus ; il ferme les yeux, & ne sera plus.* Les Septante (*b*) ont suivi ce dernier sens, qui me paroît le meilleur. Nous avons déja remarqué ci-devant (*c*) cette comparaison d'un riche à un homme qui s'endort, & qui à son réveil, se trouve les mains vuides.

℣. 20. APPREHENDET EUM QUASI AQUA INOPIA ; NOCTE OPPRIMET EUM TEMPESTAS. *Il sera surpris de la pauvreté, comme d'une inondation ; il sera accablé de la tempête au milieu d'une nuit profonde.* L'Hébreu à la lettre : (*d*) *Les terreurs de la nuit le saisiront comme une inondation ; & le tourbillon l'enlevera*, le dérobera, l'emportera. Les Septante : (*e*) *Les douleurs l'environneront comme* un déluge d'*eau, & l'obscurité l'enlevera pendant la nuit.* Les ténébres, l'obscurité ; marquent ordinairement les disgraces.

℣. 21. VENTUS URENS. *Un vent brûlant.* L'Hébreu : *le Cadim l'emportera.* Ce vent de *Cadim*, signifie proprement le vent d'Orient, (*f*) qui étoit sec, & brûlant dans l'Arabie déserte, & dans l'Idumée.

(*a*) עשיר ישכב ולא יאסף עיניו פקח ואינכו

(*b*) Πλούσιος κοιμηθήσεται, καὶ οὐ προσθήσει, ὀφθαλμοὺς αὐτῷ διοίξει, καὶ οὐκ ἔσι.

(*c*) *Job.* XX. 8.

(*d*) תשיגהו כמים בלחות לילה גנבתו סופה

(*e*) Συνήξουσιν αὐτῷ ὥσπερ ὕδωρ αἱ ὀδύναι, Νυκτὶ δὲ ὑφείλετο αὐτὸν γνόφος.

(*f*) *Exod.* X. 13. XIV. 21. *&c.*

Digitized by Google

22. *Et mittet super eum, & non parcet : de manu ejus fugiens fugiet.*

22. *Dieu* envoyera sur lui *playe sur playe*, & ne l'épargnera point : il fera tout son possible pour s'enfuir de ses mains.

23. *Stringet super eum manus suas, & sibilabit super illum, intuens locum ejus.*

23. Celui qui verra le lieu d'où il est tombé, frappera des mains, & le sifflera en lui insultant.

COMMENTAIRE.

℣. 22. MITTET SUPER EUM, ET NON PARCET : DE MANU EJUS FUGIENS FUGIET. *Dieu envoyera sur lui playe sur playe, & ne l'épargnera point ; il fera tout son possible pour s'enfuir de ses mains.* L'impie s'efforcera en vain de se tirer des mains de Dieu qui le frappe. On peut traduire, en suppléant dans le second membre la négation du premier : (*a*) Le Seigneur *lancera sur lui* ses foudres, *& ne l'épargnera point ; &* le méchant ne *pourra s'enfuir de ses mains.* (*b*) Les Septante le joignent au verset précédent : *Le vent brûlant enlevera l'impie ; ... il se jettera sur lui, & ne lui pardonnera point, &c.* Ce qui est suivi par quelques interprétes.

℣. 23. STRINGET SUPER EUM MANUS SUAS, ET SIBILABIT SUPER ILLUM, INTUENS LOCUM EJUS. *Celui qui verra le lieu d'où il est tombé, frappera des mains, & le sifflera, en lui insultant.* On peut aussi traduire : On frappera des mains, on le sifflera, on lui insultera. Ou bien : *Le Seigneur frappera des mains, & lui insultera, &c.* Il ne faut point être choqué de cette expression ; elle se trouve en plusieurs endroits de l'Ecriture. (*c*) C'est comme si l'on disoit que Dieu aprés avoir long-tems souffert l'insolence des pécheurs, fait enfin éclater sa vengeance ; comme feroit un Héros contre un ennemi foible, mais fier, & insolent : il le traite avec une indignation mêlée de mépris, d'insultes. Il le terrassera, le brisera contre terre, & insultera à sa témérité.

(*a*) וישלך עליו ולא יחמול מידו ברח יברח

(*b*) *Ita Cast. Vide Grot. & Mercer.*

(*c*) *Vide suprà Job.* IX. 23. *Deut.* XXVIII. 63. *Prov.* I. 26 *Ezech.* V. 13. *Vide Pined. Scultet. Junium hic.*

CHAPITRE

CHAPITRE XXVIII.

Merveilles de la nature. Industrie des animaux. Effets étonnans de la force de l'homme. La sagesse n'est point du nombre des choses ordinaires, que l'on peut acquerir, & rencontrer. Dieu seul la donne, & la possede.

℣. 1. *Habet argentum venarum suarum principia: & auro locus est, in quo conflatur.*

2. *Ferrum de terra tollitur: & lapis solutus calore, in as vertitur.*

℣. 1. L'Argent a un principe & une source de ses veines, & l'or a un lieu où il se fond.

2. Le fer se tire de la terre; & la pierre étant fonduë par la chaleur, se change en airain.

℣ 1. HABET ARGENTUM VENARUM SUARUM PRINCIPIA. *L'argent a un principe de ses veines.* Aprés avoir montré au Chapitre précédent, les malheurs qui attendent l'impie, il commence ici un nouveau raisonnement, dont voici le précis. Les animaux ont un instinct, & une adresse inimitables. L'homme est capable par son industrie, & par sa force, de trouver une infinité d'inventions, & de produire grand nombre d'effets surprenans. On voit dans la nature mille choses merveilleuses. Mais ni la sagesse, ni l'intelligence, ne sont point de ce nombre. Il n'y a que Dieu qui les donne. D'où il semble vouloir conclure contre ses amis, que les voyes du Seigneur, & la conduite qu'il tient envers les hommes sont des choses impénétrables à toute la prudence humaine; & qu'ainsi quelqu'habiles qu'ils se crussent, ils ne devoient point se mêler d'en juger souverainement comme ils faisoient.

Job pour relever les effets de la force, & de l'adresse de l'homme, commence par la découverte des métaux d'or, & d'argent dans les mines, & de la maniére de les fondre, & de les épurer. En effet, quels obstacles n'a-t'il pas fallu surmonter, pour aller creuser jusques dans les entrailles de la terre, & en tirer une pierre, un sable, qui aprés bien des façons & des préparations, devient enfin l'or & l'argent en l'état où nous l'avons! Quelle sagacité, quelle adresse, pour distinguer la veine de l'or, & de l'argent, du milieu de la terre, & des rochers? Or toutes ces inventions sont si anciennes, qu'il est impossible d'en fixer la véritable origine. Car ce qu'on dit de certains

Digitized by Google

3. *Tempus posuit tenebris, & universorum finem ipse considerat, lapidem quoque caliginis, & umbram mortis.*	3. Il a borné le tems des ténébres, il considére la fin de toutes choses, & la pierre même ensevelie dans l'obscurité & *dans* l'ombre de la mort.

COMMENTAIRE.

Inventeurs de l'or, & de l'argent, ou d'autres métaux, (*a*) en certains tems, doit être limité à certains pays. Et tandis que l'or & l'argent étoient inconnus dans la Gréce, par exemple, ils étoient fort communs dans l'Arabie, & dans l'Egypte. Dés avant le Déluge, Moyse nous parle (*b*) de Tubalcain, célébre ouvrier en cuivre, & en fer.

℣. 3. TEMPUS POSUIT TENEBRIS, ET UNIVERSORUM FINEM IPSE CONSIDERAT; LAPIDEM QUOQUE CALIGINIS ET UMBRÆ MORTIS. *Il a borné le tems des ténébres; il considére la fin de toutes choses, & la pierre même ensevelie dans l'obscurité, & dans l'ombre de la mort.* L'homme a sû mesurer non-seulement la durée du jour, par l'ombre du Soleil, il a même trouvé moyen de sçavoir la durée de la nuit, soit par l'observation du Cours des Astres, ou par d'autres maniéres usitées du tems de Job. *Il considére la fin de toutes choses*, ou plûtôt, il pénétre, il découvre la perfection de chaque chose; il n'y a rien de difficile, dont il ne vienne à bout. Il ne se contente pas d'inventer grossierement, il perfectionne ses découvertes, & il n'a point de repos qu'il ne les ait portées au plus haut point de délicatesse, & de beauté; c'est ce que l'expérience nous apprend tous les jours. Enfin il examine même *la pierre ensevelie dans l'obscurité, & dans l'ombre de la mort*; ce qu'on explique pour l'ordinaire des métaux précieux, & des pierres de prix, que l'on va chercher jusqu'au fonds des rochers, & jusques dans l'obscurité des mines. Plusieurs (*c*) entendent dans le même sens ce qui est dit: *Tempus posuit tenebris.* Il a borné le tems des ténébres; c'est-à-dire, Dieu a mis un ordre, une régle, un terme aux ténébres, ou aux métaux enfermez dans le sein de la terre; il a ordonné leur production, & il permet leur découverte au tems marqué par sa Providence. Mais je ne voudrois pas le borner à cela; on peut fort bien dire en général, que Dieu a mis des bornes aux ténébres, & qu'il connoît parfaitement toutes choses, jusqu'aux métaux les plus enfoncez sous la terre.

(*a*) *Plin. lib. 7. cap. 56.*
(*b*) *Genes. IV. 22.*
(*c*) *Mercer. Grot. Menoc. Tyr. &c.*

Digitized by Google

4. *Dividit torrens à populo peregrinante, eos quos oblitus est pes egentis hominis, & invios.*

4. Le torrent divise d'avec le peuple voyageur & étranger, ceux que l'homme pauvre a oubliez, & qui sont hors de la voye.

5. *Terra, de qua oriebatur panis in loco suo, igni subversa est.*

5. Une terre d'où il naissoit des moissons propres à la nourriture de l'homme, a été renversée par le feu.

COMMENTAIRE.

℣. 4. DIVIDIT TORRENS A POPULO PEREGRINANTE EOS QUOS OBLITUS EST PES EGENTIS HOMINIS ET INVIOS. *Le torrent divise d'avec le peuple voyageur & étranger, ceux que l'homme pauvre a oublié, & qui sont hors de la voye.* Tout cela est une énigme, dont il est presqu'impossible de trouver le sens. Les pays & les peuples sont naturellement séparez les uns des autres, par des torrens, des riviéres, & des bras de mer. Ils sont inconnus & étrangers, les uns à l'égard des autres, à cause qu'ils ne peuvent passer réciproquement dans leur pays. Mais l'homme a sçû surmonter ces difficultez; il a trouvé moyen, ou de dessécher ces torrens, & ces riviéres, ou de les passer, par le moyen des batteaux, &c. Voici comme je voudrois traduire l'Hébreu. (*a*) *Un fleuve*, ou un torrent *sépare un peuple étranger, & oublié des voyageurs;* Mais ce fleuve, ce torrent, ces eaux, *ne sont point capables d'arrêter l'homme*, elles sont trop basses pour l'embarasser, *elles s'écoulent*, & disparoissent, pour ainsi dire, à ses yeux; ou même, il les fait écouler, il les desséche, en leur faisant quitter leur lit, & s'ouvre un passage au milieu d'elles. D'autres traduisent: *Un fleuve prend sa source dans un lieu inconnu, & inaccessible; ensuite ses eaux s'écoulent & disparoissent.* Ou bien: *Un fleuve se déborde, & se répand en sorte qu'on ne peut y prendre pied; ensuite on le voit se tarir, & disparoître.* Toutes ces explications ont leur mérite. Les Septante: (*b*) *Un torrent est coupé*, ou arrêté *par le sable: Et ceux qui oublient la voye de la justice, sont affoiblis, & dans l'agitation parmi les hommes.*

℣. 5. TERRA DE QUA ORIEBATUR PANIS IN LOCO SUO, IGNI SUBVERSA EST. *Une terre d'où il naissoit des moissons propres à la nourriture de l'homme, a été renversée par le feu.* Un pays auparavant fertile, & cultivé, a été renversé, brûlé, desséché,

---

(*a*) פרץ נחל מעם גר חמשתכים מני רגל דלו מאנוש נעו.

(*b*) Διακοπὴ χειμάῤῥου ἀπὸ κονίας, οἱ δὲ ἐπιλανθανόμενοι ὁδὸν δικαίαν ἠσθένησαν, ἐκ βροτῶν ἐσαλεύθησαν.

6. *Locus ſapphiri lapides ejus & glebæ illius aurum.*

6. Il y a des lieux dont les pierres ſont des ſaphirs, & dont les mottes ſont des grains d'or.

COMMENTAIRE.

& rendu ſtérile, & inculte. Il ſemble faire alluſion au pays de Sodome, dont il a déja parlé auparavant (*a*) en ces termes : *L'orgüeil des impies n'a-t'elle pas été renverſée ? Et le feu a conſumé leur poſtérité.* Si l'on veut expliquer cet endroit des effets de la force, ou de l'adreſſe de l'homme, il faudra dire qu'il a mis le feu dans un terrain bitumineux. auparavant fertile, & cultivé ; ou que les hommes ont ſçû tirer du profit d'une terre auparavant fertile, & depuis brûlée, & renduë inculte. Ils en ont tiré du ſoufre, du nitre, du bitume ; comme on en prenoit en effet du Lac de Sodome. (*b*)

℣. 6. LOCUS SAPPHIRI LAPIDES EJUS, ET GLEBÆ ILLIUS AURUM. *Il y a des lieux dont les pierres ſont de ſaphir, & dont les mottes ſont des grains d'or.* Il y a de l'éxagération en cela. Mais il eſt vrai qu'il y a dans le monde des endroits, où l'on peut dire en quelque ſens que les pierres précieuſes, & les marbres ſont auſſi communs que les pierres ordinaires ; & tout de même, que l'or s'y rencontre tout communément dans le ſable, & dans la terre. On a des preuves de ce fait dans ce qui a été découvert au Pérou dans ces derniers ſiécles. On en voit des veſtiges dans les Anciens, & dans l'Ecriture même, qui nous parle ſi ſouvent de l'or d'Ophir, & du Phaſe, comme du meilleur or du monde, & de l'endroit où il étoit le plus commun. On ſçait que les marbres les plus rares viennent des carriéres, comme les autres pierres. Les pierres précieuſes, comme les ſaphirs fins, ne furent jamais ſi fréquens. Mais il étoit naturel de croire que le pays qui les produiſoit, en avoit en trés-grande abondance, puiſque tout ce qu'on en voyoit dans le monde, en venoit, & prenoit ſon nom de ce pays. Les meilleurs ſaphirs viennent de la Médie, & apparemment du pays des *Sapires*, ou Tapyres, ou *Saſpires*, Peuple entre l'Arménie, & la Médie. (*c*) Quelques-uns traduiſent ainſi l'Hébreu : (*d*) *Il y a des lieux où l'on trouve les ſaphirs dans les rochers ; & l'on voit du gravier d'or qui brille dans ces pierres.* Il eſt vrai que Pline (*e*) le dit du ſaphir : *Saphirus & aureis punctis collucet.* Mais cet Auteur a mal pris les paroles de Théophraſte qu'il

(*a*) *Job.* XXII. 20.
(*b*) *Plin. lib. 7. cap. 15.*
(*c*) *Taphyri Ptolemæo, & Strab. Saſpiri, Herodot. lib. 3. cap. 94.*
(*d*) מקום ספיר אבניה ועפרות זהב לו
(*e*) *Plin. lib. 37. cap. 9.*

Digitized by Google

7. *Semitam ignoravit avis, nec intuitus est eam oculus vulturis.*

8. *Non calcaverunt eam filii institorum, nec pertransivit per eam leena.*

9. *Ad silicem extendit manum suam, subvertit à radicibus montes.*

7. L'oiseau ne sçait point de chemin, & l'œil du vautour n'en connoît point.

8. Les enfans des marchands n'y ont point marché, & la lionne n'y a point passé.

9. Il a étendu sa main contre les rochers, il a renversé les montagnes jusques dans leurs racines.

COMMENTAIRE.

avoit devant les yeux. (*a*) Il est certain qu'il n'y a point de saphir de cette sorte.

℣. 7. SEMITAM IGNORAVIT AVIS, NEC INTUITUS EST EAM OCULUS VULTURIS. *L'oiseau ne sçait point de chemin, & l'œil du vautour n'en connoît point.* Les oiseaux volent dans l'air, & se retrouvent à leur nid, sans suivre ni route, ni sentier. C'est en effet une merveille de la nature que cet instinct des oiseaux, dont la plûpart, dans le secours des chemins, passent les mers, & aprés une absence de six, & sept mois, reviennent droit à leur demeure, plus sûrement que ne pourroit faire un homme avec tout son esprit, & tous les secours qu'il trouve dans les routes. Le même oiseau court les forêts, & les campagnes, & revient à son lieu, sans s'égarer jamais, & sans se méprendre.

℣. 8. NON CALCAVERUNT EAM FILII INSTITORUM, NEC PERTRANSIVIT PER EAM LEÆNA. *Les enfans des Marchands n'y ont point marché, & la lionne n'y a point passé.* Les Marchands qui passent les mers, ne suivent point non plus de chemins battus, & fréquentez, & ne laissent pas de parvenir au lieu où ils tendent. On peut traduire l'Hébreu : (*b*) *Les enfans du lion*, ce superbe animal, *n'ont point été conduits par des chemins*, n'ont jamais eu de guides; *& les fils du lion n'ont point connu de sentiers.* Cependant ils retrouvent leur gîte, & sans demander le chemin à personne, ils ne s'égarent jamais dans leur route.

℣. 9. AD SILICEM EXTENDIT MANUM SUAM; SUBVERTIT A RADICIBUS MONTES. *L'homme a étendu sa main contre le rocher; il a renversé les montagnes jusques dans leurs racines.* Dés que l'homme a entrepris de trouver les mines dans le centre des

---

(*a*) *Vide Not. Dalecamp. in Plin. & Matthiol. in Dioscorid. lib. 5. cap. 14.*

(*b*) לא חדריכו בני שחץ לא עדה עליו שחל 70. Οὐκ ἐπάτησαν αὐτὸν υἱοὶ ἀλαζόνων οὐδὲ παρῆλθεν ἐν αὐτῇ λέων.

Digitized by Google

10. *In petris rivos excidit, & omne pretiosum vidit oculus ejus.*

11. *Profunda quoque fluviorum scrutatus est, & abscondita in lucem produxit.*

10. Il a ouvert les pierres pour en faire sortir des ruisseaux, & son œil a vû tout ce qu'il y a de rare & de précieux.

11. Il a creusé jusqu'au fond des fleuves, & il a produit au jour les choses les plus secrettes.

COMMENTAIRE.

rochers, & au fond de la terre, rien n'est capable de l'arrêter. Il a percé les pierres les plus dures, & renversé les plus grosses montagnes, pour y foüiller, & pour y trouver de quoi contenter son avidité, & sa curiosité. *Imus in viscera terræ*, dit Pline : (*a*) *& in sede Manium opes quærimus.*

℣. 10. IN PETRIS RIVOS EXCIDIT, ET OMNE PRETIOSUM VIDIT OCULUS EJUS. *Il a ouvert les pierres, pour en faire sortir les ruisseaux, & son œil a vû tout ce qu'il y a de rare, & de précieux.* L'homme vient à bout des choses les plus difficiles, par son travail, & son industrie. Il cherchera l'eau dans les rochers ; il y creusera des puits, & y trouvera des sources. Il ouvrira les montagnes, & brisera la pierre, pour faire venir des eaux où il souhaite. Rien n'échappe à sa curiosité. S'il y a au monde une chose belle, rare, précieuse, il veut la voir, ou la posséder : (*b*)

. . . . . *Itum est in viscera terræ ;*
Quæsque recondiderat, Stygiisque admoverat umbris,
Effodiuntur opes, irritamenta malorum.

℣. 11. PROFUNDA QUOQUE FLUMINUM SCRUTATUS EST, ET ABSCONDITA PRODUXIT IN LUCEM. *Il a creusé jusqu'au fond des fleuves, & il a produit au jour les choses les plus secrettes.* Ni la profondeur des eaux des fleuves, ni l'obscurité où la nature a caché ses secrets, ne l'arrêteront point. Il plongera jusques sous les eaux ; il forcera en quelque sorte la nature à se découvrir à lui, par son assiduité, & ses recherches opiniâtres, & continuelles. L'Hébreu (*c*) peut recevoir un autre sens ; *Il empêchera les fleuves de couler, & il mettra au jour les choses les plus cachées.* Comme c'est un des plus sensibles effets du pouvoir de l'homme, de tirer de l'eau d'un rocher ; (℣. 10.) C'en est un autre qui n'est pas moindre, d'arrêter le cours d'un fleuve, de le détourner de son lit, de le dessécher,

(*a*) *Plin. lib. 33. Proëm.*
(*b*) *Ovid. Metamorph. lib.*
(*c*) מבכי נהרות חבש ותעלמה יצא אור

12. *Sapientia verò ubi invenitur? Et quis est locus intelligentiæ?*

13. *Nescit homo pretium ejus, nec invenitur in terra suaviter viventium.*

14. *Abyssus dicit: Non est in me; & mare loquitur: Non est mecum.*

12. Mais où trouvera-t'on la sagesse? Et quel est le lieu de l'intelligence?

13. L'homme n'en connoît point le prix, & elle ne se trouve point en la terre de ceux qui vivent dans les délices.

14. L'abîme dit: Elle n'est point en moi; & la mer: Elle n'est point avec moi.

COMMENTAIRE.

d'en arrêter l'impétuosité par des digues, &c. Les Septante, (*a*) (℣. 10.) *Il a brisé* les flots, ou *les profondeurs des fleuves, & mes yeux ont vû tout ce qu'il y a de plus précieux.* (℣. 11.) *Il a découvert la hauteur des fleuves, & a mis sa force en lumiére.*

℣. 12. SAPIENTIA VERO UBI INVENITUR? *Mais où trouvera-t'on la sagesse?* C'est ici où la nature, où l'instinct des animaux, où l'adresse, & l'industrie de l'homme sont à bout. Nul pays ne produit la sagesse. On ne la trouve ni dans les rochers, ni dans les montagnes. Toute la sagacité naturelle des animaux, toute la pénétration, la curiosité, le travail de l'homme, ne la découvriront pas. Il n'y a que Dieu seul qui soit capable de la donner, comme lui seul la posséde, & en est le maître. Il parle principalement de cette sagesse surnaturelle, qui nous fait connoître, & aimer le bien; qui nous conduit à Dieu; qui nous éleve à la connoissance des véritez divines; & sur tout, qui nous découvre les voyes, les desseins, les Jugemens de Dieu. Car la sagesse humaine, la connoissance des choses naturelles, la prudence de la chair; tout cela est compris parmi les choses dont il a parlé ci-devant, & qu'il a si bien distinguées de la vraye sagesse.

℣. 13. NESCIT HOMO PRETIUM EJUS. *L'homme n'en connoît point le prix.* Elle n'est point du nombre des choses qu'on achette, & ausquelles on peut mettre un certain prix. Sa valeur est inestimable. Comparez Baruc III. 15. où il parle de la sagesse presque dans les mêmes termes que Job.

NEC INVENITUR IN TERRA SUAVITER VIVENTIUM. *Elle ne se trouve point en la terre de ceux qui vivent dans les délices.* L'Hébreu (*b*) lit simplement: *Elle ne se trouve point dans la terre des vivans.* Les Septante: (*c*) *Elle ne se rencontre point parmi les hommes.* On a mis *suaviter* dans la Vulgate, apparemment pour

---

(*a*) ℣. 10. Δίνας δὲ ποταμῶν διέῤῥηξε, πᾶν δὲ ἔντιμον εἶδε μου ὁ ὀφθαλμός.
℣. 11. Βάθη δὲ ποταμῶν ἀνεκάλυψε, ἔδειξεν, δὲ αὐτῷ δύναμιν εἰς φῶς.

(*b*) ולא תמצא ארץ החיים

(*c*) Οὐδὲ μὴν εὑρίσκεται ἐν ἀνθρώποις

15. *Non dabitur aurum obrizum pro ea, nec appendetur argentum in commutatione ejus.*

16. *Non conferetur tinctis Indiæ coloribus, nec lapidi sardonicho pretiosissimo, vel saphiro.*

15. Elle ne se donne point pour l'or le plus pur, & elle ne s'achette point au poids de l'argent.

16. On ne la mettra point en comparaison avec les marchandises des Indes, dont les couleurs sont les plus vives, ni avec la sardoine, & le saphir le plus précieux.

COMMENTAIRE.

montrer que la vertu, & la véritable sagesse ne s'acquiérent qu'à force de travail ; & que Dieu ne la communique point aux hommes qui vivent dans les délices ; ou peut-être pour limiter le sens de cette proposition, qui prise à la lettre, paroîtroit trop générale, & sembleroit exclure sans restriction tous les hommes de la possession d'un si grand bien. Le Caldéen : *Elle ne se trouve pas dans la terre des superbes, dont la vie est une vie de péché.*

℣. 15. NON DABITUR AURUM OBRIZUM PRO EA. *Elle ne se donne point pour l'or le plus pur.* L'Hébreu à la lettre : (*a*) *On ne donnera point ce qui est enfermé*, (Hébr. *Segur*,) *pour elle.* On donne le nom d'*enfermé*, à l'or le plus pur ; parce qu'on le conserve précieusement, & qu'on ne l'expose pas comme les autres choses d'une valeur commune. Quelquefois on joint le nom d'*or* à l'adjectif *enfermé*, comme 3. *Reg.* VI. 20. 21. & 2. *Par.* III. 4. Le Latin *obrizum*, est un or qui a été souvent eprouvé par le feu, & qui prend dans le creuzet la même couleur que le feu. (*b*)

℣. 16. NON CONFERETUR TINCTIS INDIÆ COLORIBUS. *On ne la mettra point en comparaison avec les marchandises des Indes, dont les couleurs sont les plus vives.* L'Hébreu : (*c*) *On ne la comparera point au Kétem d'Ophir* On sçait que le nom d'Ophir signifie un pays fameux par son or : mais *Kétem* est plus inconnu. La plûpart l'entendent de l'*or*. Il a déja parlé de ce métal au verset précédent, sous le nom d'*enfermé*, ou de *Kétem*. Dans le Texte Hébreu ce terme est quelquefois mis seul : (*d*) *J'ai dit au Kétem : Tu es mon espérance.* D'autres fois il est joint avec pur, ou épuré : (*e*) *Du Kétem épuré.* Ailleurs (*f*) on l'appelle *Kétem de Phas*, ou d'*Uphas*. Enfin plus sou-

---

(*a*) לא יתן סגור תחתיה LXX. Οὐ δοθήσεται συγκλεισμὸν ἀντ' αὐτῆς. *Antiq. vers Latina*: *Aurum concluſum pro ea.*

(*b*) *Plin. lib.* XXXIII, *cap.* 3. *Aurum quo magis arsit, eo magis proficit ad bonitatem: auri-que experimentum ignis est, ut simili colore rubrat, ut ignis; atque ipsum obrizum vocatur.*

(*c*) לא תסלה בכתם אופיר

(*d*) *Job.* XXXI. 24.

(*e*) *Job.* XXVIII. 19. כתם שהם

(*f*) *Cantiq.* V. 11. כתם פז *Dan.* X. 5. כתם אופז

vent

Digitized by Google

17. *Non adæquabitur ei aurum, vel vitrum, nec commutabuntur pro ea vasa auri.*

17. On ne lui égalera ni l'or, ni le cristal, & on ne la donnera point en échange pour des vases d'or.

COMMENTAIRE.

vent (*a*) on le joint comme ici, au nom d'*Ophir : Du Kétem d'Ophir.* Les Septante n'ont point été uniformes dans la maniére de le traduire. Souvent ils le rendent par de l'*or ;* quelquefois, (*b*) par de l'*argent ;* d'autres fois, (*c*) par *des pierres précieuses.* Dans les Pseaumes, (*d*) par *un habit doré.* Au même endroit, Aquila le traduit par *une teinture ;* & Symmaque, par *un diadême.* Les Rabbins ne sont pas plus asſûrez. Les uns l'entendent d'*une couronne ;* d'autres, *des pierres précieuses ;* d'autres, des atours d'une femme. Nous croyons que dans tous les passages où il se trouve, il signifie de l'or ; mais un or plus épuré, plus précieux que l'ordinaire. *Kétem* en Hébreu, (*e*) & en Arabe, signifie enfermer, scêler, cacher. Les Hébreux n'ont qu'un substantif pour marquer l'or : mais pour en désigner les divers degrez de valeur, ils ont plusieurs adjectifs, comme *Ségur, Kétem, Tahor,* &c. Outre cela, ils le désignent par le pays d'où il vient : L'or d'Ophir, l'or du Phase. Avant David, & Salomon, nous ne voyons pas ces diverses dénominations de l'or.

NEC LAPIDI SARDONICHO PRETIOSISSIMO, VEL SAPHIRO. *Ni avec la sardoine, & le saphir le plus précieux.* L'Hébreu : (*f*) Avec le *sohem précieux, & le saphir.* Le saphir est connu. Le *sohem* est apparemment l'*émeraude.* Voyez ce que nous avons dit sur la Genése. (*g*) Moyse joint au même endroit *l'or du Phison,* & *la pierre de sohem,* comme fait ici Job l'or d'Ophir, & le sohem.

℣. 17. NON ADÆQUABITUR EI AURUM, VEL VITRUM. *On ne lui égalera ni l'or, ni le cryſtal.* Voici l'or marqué pour la troisiéme fois. Mais c'est sous le terme *Sahab,* dont on se sert plus communément. *Sechichit,* (*h*) qu'on a traduit par *du chrystal,* ou du verre, ne se trouve qu'en cet endroit de la Bible. Il vient d'une racine, qui signifie être pur, net, transparent. Le chrystal étoit autrefois beaucoup plus précieux qu'il ne l'est aujourd'hui. L'épithéte de clair, transparent, lui convient parfaitement.

(*a*) *Psal.* XLV. 10. *Isai.* XIII. 12.
(*b*) *Thren.* IV. 1. חכתם חטוב Τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθὸν.
(*c*) *Job.* XXXI. 24. *Isai.* XIII. 12.
(*d*) *Psal.* XLV. 10. Ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ. *Aquila,* Βάμματι, *Theodot.* Διαδήματι.
(*e*) *Vide Jerem.* II. 22. כתם עונך לפני
(*f*) בשהם יקר וספיר
(*g*) *Genes.* II. 12.
(*h*) זכוכית 70. *Et Th.* Ὕαλος, *vitrum. Sym.* Κρύσταλλος διαφανὴς. Un Christal transparent.

Digitized by Google

18. *Excelsa & eminentia non memorabuntur comparatione ejus : trahitur autem sapientia de occultis.*

18. Ce qu'il y a de plus grand, & de plus élevé, ne sera pas seulement nommé auprés d'elle : mais la sagesse a une secrette origine, d'où elle se tire.

COMMENTAIRE.

℣. 18. EXCELSA, ET EMINENTIA NON COMMEMORABUNTUR COMPARATIONE EIUS. *Ce qu'il y a de plus grand, & de plus élevé, ne sera pas seulement nommé auprés d'elle.* L'Hébreu : (*a*) *On ne fera pas même mention de Ramoth*, ou Réémoth, *& de Gabisch.* Ces deux termes sont inconnus, & l'on ne les traduit qu'au hasard Les Septante : (*b*) *Les choses élevées, & gabeis.* Symmaque : (*c*) *Des choses élévées, & sublimes.* La plûpart des nouveaux Commentateurs croyent que Job veut marquer deux sortes de pierres précieuses. Réémoth se traduit communément par du corail. Aquila : *Des toiles fines*, comme de soye. Théodotion : *Des aromates.* D'autres : *Des peaux*, ou *des cornes de monocéros ;* ou même des animaux de ce nom. Ce dernier sens me paroîtroit le plus sûr, puisque *Réémoth* est le feminin de *Réémim*, (*d*) qui se trouve souvent dans l'Hébreu, pour désigner des monocéros. On trouve le même terme dans Ezéchiel (*e*) parmi les marchandises précieuses qu'on portoit à Tyr.

Quant à *Gabisch*, il est encore moins connu. Les uns disent qu'en général il signifie *une pierre précieuse ;* d'autres ; *des perles ;* d'autres, *un diamant ;* d'autres, *un pyrope ;* d'autres, *des habits de diverses couleurs.* Dans Ezéchiel, (*f*) on trouve la pierre d'*Al-Gabisch*, qui marque ou la grêle, ou *la pierre de foudre ;* & je ne doute point que ce ne soit la vraye signification de ce terme. Les Anciens estimoient ces sortes de pierres qui tombent quelquefois des nuës avec la foudre, ou pour leur rareté, ou pour quelqu'effet surnaturel qu'on leur attribuoit. Pline (*g*) parle de plusieurs espéces de pierres *céraunies*, ou pierres de foudre. Il y en avoit une entr'autres qui étoit fort rare, & que les Mages des Parthes recherchoient fort, pour s'en servir dans leurs secrettes opérations. C'est, dit-il, celle qui tombe avec la foudre. Sotacus en marque deux autres espéces, dont l'une sert, dit-il, à prendre les villes, & à battre les armées navales. Nous mettons au rang

(*a*) רמות וגביש לא יזכיר
(*b*) Μετέωρα καὶ γαβεὶς.
(*c*) *Sym.* ὑψηλὰ καὶ ὑπερηφάνα.
(*d*) ראם ראמים *Num* XXIII. 22. *Deut.* XXXIII. 17. *Job.* XXXIX. 9. *Psal.* XXV, 22. *&c.*
(*e*) *Ezech.* XXVII, 16.
(*f*) *Ezech.* XIII. 11.
(*g*) *Plin. lib* XXXVII. *cap.* 9 *Faciunt & aliam rariam admodum, & Parthorum Magis quæsitam, quoniam non alibi inveniatur, nisi in loco fulmine icto.*

des fables ces prétendus effets des pierres céraunies. Nous n'ajoutons pas même foi à celles qu'on montre comme telles. Nous avons montré ailleurs, (*a*) que ce n'étoit autre choſe que des armes anciennes; & Pline lui-même ſemble l'avoüer, puiſqu'il dit qu'elles ſont ſemblables à des coignées : *Nigras, rubentéſque, ac ſimiles eas eſſe ſecuribus.* Mais on pouvoit déja être dans l'erreur à cet égard dés le tems de Job. Et quant aux véritables pierres qui tombent quelquefois du Ciel, ſur tout dans les pays de montagnes, elles n'ont rien qui les puiſſe faire eſtimer, que leur rareté, ou quelqu'effet particulier qu'on leur attribuëroit; & on ne doit pas les mettre au nombre des pierres précieuſes. Elles n'en ont ni l'éclat, ni la beauté, ni le mérite.

TRAHITUR AUTEM SAPIENTIA DE OCCULTIS. *La ſageſſe a une ſecrette origine d'où elle ſe tire.* Le Texte Hébreu à la lettre : (*b*) *La pêche de la ſageſſe eſt plus difficile que celle des perles.* C'eſt le vrai ſens de cet endroit. (*c*) La peine des plongeurs à chercher les meres-perles au fond de la mer, & celle de tirer les perles du poiſſon à écailles, où elles ſont enfermées, ne ſont rien en comparaiſon de ce qu'il faut faire pour rechercher la ſageſſe. L'Hébreu *Péninim*, eſt la racine de *Pinna*, dont les Latins, & les Grecs ſe ſervent pour marquer le poiſſon qui produit la perle. L'endroit le plus célébre dans l'Antiquité pour la pêche des perles, eſt le Golphe Perſique, (*d*) voiſin de l'Idumée, & qui ne pouvoit être inconnu à Job, ni à ſes amis, ni à l'Auteur de ce Livre, quel qu'il ſoit. Ce n'eſt pas ſans raiſon que Job ſe ſert d'un terme, qui ſignifie tirer, arracher; parce qu'en effet la perle, ou le poiſſon nommé *Pinna*, eſt attaché, planté, enraciné dans le fond de la mer. Il y tient par une eſpéce de laine précieuſe, que nous croyons être le byſſus. (*e*) Il faut donc que le plongeur qui va au fond de la mer pour pêcher les perles, arrache ce poiſſon avec ſa laine, ou ſa racine. Quant à la couleur rouge que Jérémie (*f*) ſemble donner aux *Péninim*, ou aux perles, nous l'avons expliquée dans le Commentaire ſur les Lamentations; & nous apprenons par les Anciens, que l'on connoiſſoit des perles, ſur tout celles des Indes, qui avoient la couleur de l'or, (*g*) à qui par conſéquent on pouvoit

(*a*) Diſſertation ſur la pluye de pierres de Joſué.

(*b*) משך חכמה מפנינים

(*c*) Voyez Bochart, *De Animal. ſacr. p. 2. lib. 5. cap. 6.* Et nôtre Commentaire ſur Thren. IV. 7.

(*d*) *Plin.* IX. 35. & XXXVII. 4.

(*e*) Voyez nôtre Commentaire ſur I. *Par.* XV. 27.

(*f*) *Thren.* IV. 7. *Rubicundi pre peninim.* אדמו עצם מפנינים

(*g*) *Vide Androſthen. apud Athen. lib. 3. cap.* 13 Καὶ ἔστι ἡ μὲν χρυσοειδὴς σφόδρα, ὥστε καὶ ῥαδίως διαγνῶναι ὅταν κατιδῇ παρὰ τὸ χρυσίον, ἡ δὲ ἀργυροειδὴς, ἡ δὲ τελίμῳ λάμπει, ὁμοία τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν ἰχθύων.

Digitized by Google

19. *Non adæquabitur ei topazius de Æthiopia, nec tinctura mundissima componetur.*

20. *Unde ergo sapientia venit? Et quis est locus intelligentiæ.*

21. *Abscondita est ab oculis omnium viventium; volucres quoque cœli latet.*

19. On ne la comparera point avec la topaze de l'Ethiopie, ni avec les teintures les plus éclatantes.

20. D'où vient donc la sagesse? & où l'intelligence se trouve-t'elle?

21. Elle est cachée aux yeux de tous ceux qui vivent; elle est inconnuë aux oiseaux mêmes du ciel.

COMMENTAIRE.

donner l'épithéte de rouge, ou de vermeil, comme on le donne quelquefois à l'or. (*a*) De plus Bochart montre fort bien que l'Hébreu *Adam*, ne signifie pas seulement le rouge, mais aussi ce qui est brillant, & éclatant. Les Latins se servent de même du nom *purpureus*, pour marquer des choses brillantes. Horace (*b*) donne cette épithéte à des cignes: *Purpureis ales coloribus*; & Albinovanus, à des bras plus blancs que la neige: *Brachia purpureâ candidiora nive*. Les Arabes se servent aussi du verbe *adam*, pour marquer la couleur la plus blanche.

℣. 19. NON ADÆQUABITUR EI TOPAZIUS DE ÆTHIOPIA. *On ne la comparera point avec la topaze d'Ethiopie.* L'Hébreu: (*c*) *On ne lui comparera point le pitdath de Chus.* Le pays de Chus s'étendoit sur le bord oriental de la mer rouge, & s'avançoit vers la basse Egypte. Les Anciens nous apprennent unanimement (*d*) que la topaze se trouvoit principalement dans l'Isle de même nom dans la mer rouge, au voisinage du pays de Chus. Pline parle d'une Isle de *Chythis*, ou *Chutis*, dans la même mer, qui produisoit aussi des topazes. C'est peut-être cette Isle que Job désigne ici sous le nom de Chus. Le nom *Pitdath*, n'est pas fort éloigné de *Topaze*.

NEC TINCTURÆ MUNDISSIMÆ COMPONETUR. *On ne la comparera point aux teintures les plus éclatantes.* L'Hébreu: (*e*) *Au Kétem épuré.* On a déja montré que *Kétem* signifie l'or le plus précieux. Voyez le verset 16.

℣. 21. VOLUCRES QUOQUE COELI LATET. *Elle est inconnuë aux oiseaux mêmes du Ciel.* Les oiseaux qui passent, & repassent les mers, & qui vont dans des pays inconnus, ne l'ont jamais découvert.

(*a*) *Pindar. Ode* 1. Ὁ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ ἄτε διαπρέπει νυκτὶ.

(*b*) *Horat. lib.* 4. *Ode* 1.

(*c*) לא יערכנה בְּטַהֲרַת כּוּשׁ

(*d*) *Diodor. Sicul. lib.* 3. *pag.* 121. *Plin. lib.* 6. *cap.* 29. *Strabo.* x. *Epiphan. de gemmis.*

(*e*) בכתם טהור לא תסלה

22. *Perditio & mors dixerunt : Auribus noſtris audivimus famam ejus.*

23. *Deus intelligit viam ejus, & ipſe novit locum illius.*

24. *Ipſe enim fines mundi intuetur : & omnia quæ ſub cœlo ſunt, reſpicit :*

25. *Qui fecit ventis pondus, & aquas appendit in menſura.*

26. *Quando ponebat pluviis legem, & viam procellis ſonantibus.*

22. La perdition & la mort ont dit : Nous en avons oüi parler.

23. C'eſt Dieu qui connoît quelle eſt ſa voie ; c'eſt lui qui connoît le lieu où elle habite.

24. Car il voit le monde d'une extrémité à l'autre, & il conſidére tout ce qui ſe paſſe ſous le ciel.

25. C'eſt lui qui a donné du poids aux vents ; c'eſt lui qui a peſé & meſuré l'eau.

26. Lorſqu'il preſcrivoit une loi aux pluyes, lorſqu'il marquoit un chemin aux foudres, & aux tempêtes ;

COMMENTAIRE.

℣. 22. PERDITIO, ET MORS AUDIVERUNT FAMAM EJUS. *La perdition, & la mort ont dit : Nous en avons entendu parler.* Dans l'autre vie les morts en peuvent ſçavoir quelques nouvelles ; mais ils ne la connoiſſent que fort imparfaitement, & comme des gens qui ont oüi parler d'une choſe qui eſt éloignée d'eux. Et quand ils ſeroient aſſez ſçavans pour nous en dire quelque choſe, ils ne ſont point en état de venir nous en inſtruire. Ce qu'ils pourroient faire, ſeroit de nous déclarer qu'il n'y a que Dieu qui ſçache où elle eſt. (℣. 23.) *Deus intelligit viam ejus, &c.* Voyez *Prov.* IV. 11. *Jacobi* I, 5.

℣. 25. QUI FECIT VENTIS PONDUS, ET AQUAS APPENDIT IN MENSURA. *Il a donné du poids aux vents ; il a peſé, & meſuré l'eau.* Il conſerve les vents dans l'équilibre, & les empêche de tomber ſur la terre avec impétuoſité, & de détruire tout ce qui y eſt : (a)

. . . Mollítque animos, & temperat iras,
Ni faciat, maria, & terras, Cœlúmque profundum
Quippe ferant rapidi ſecum, verrántque per auras.

Ou plûtôt : C'eſt lui qui péſe les vents, & qui meſure les eaux. Les vents, tous légers qu'ils puiſſent être, ne le ſont pourtant pas aſſez, pour empêcher que Dieu n'en ſçache le juſte poids ; & la maſſe infinie des eaux, dont le poids eſt immenſe, n'a rien qui embaraſſe le Tout-puiſſant. Il les meſure, & ſçait juſqu'au nombre des gouttes qu'elles

(a) *Virgil. Æneid.* 1.

Digitized by Google

27. *Tunc vidit illam, & enarravit, & præparavit, & investigavit.*

28. *Et dixit homini: Ecce timor Domini, ipsa est sapientia: & recedere à malo, intelligentia.*

27. C'eſt alors qu'il l'a vûë, & qu'il l'a découverte, qu'il l'a préparée, & qu'il en a ſondé la profondeur.

28. Et il a dit à l'homme: La ſouveraine ſageſſe eſt de craindre le Seigneur; & *la vraye* intelligence eſt de ſe retirer du mal.

COMMENTAIRE.

contiennent. Il fait deux choſes preſqu'incompréhenſibles, & infiniment au-deſſus des forces de l'homme. Il péſe le vent, & meſure toutes les eaux. Voyez *Prov.* XVI. 2. *Deus ſpirituum ponderatur.*

℣. 26. QUANDO PONEBAT PLUVIIS LEGEM, ET VIAM PROCELLIS SONANTIBUS. *Lorſqu'il preſcrivoit une loi aux pluyes; lorſqu'il marquoit un chemin aux foudres, & aux tempêtes.* L'Hébreu: (*a*) *Il donne des loix à la pluye, & preſcrit un chemin aux éclairs qui accompagnent le tonnerre.* Il tient les pluyes renfermées dans les nuës, comme dans un outre, ainſi qu'il le dit ailleurs. (*b*) Il les retient, & ne les laiſſe tomber que goutte à goutte, & autant qu'il en faut pour humecter la terre, ſans l'inonder, & ſans la couvrir d'un nouveau déluge. L'éclair ne ſort point de la nuée ſans ſes ordres, & la foudre ne frappe que ſuivant ſes loix; elle ne tombe qu'au lieu qu'il lui a marqué. Quelques-uns (*c*) ſoutiennent que L'Hébreu *Çhaſit*, que nous avons traduit par un éclair, ſignifie la nuée, ou la pluye qui tombe du Ciel.

℣. 27. TUNC VIDIT ILLAM. *C'eſt alors qu'il l'a vûë.* Dans le tems que Dieu a fait toutes ces merveilles, qu'il mettoit toutes les parties de l'univers dans l'état, & dans l'ordre où nous les voyons, dés-lors il poſsédoit parfaitement la ſageſſe. Il l'a toûjours poſsédée. Il ne l'a point acquiſe comme un bien étranger, & auparavant inconnu. C'eſt lui qui nous l'a fait connoître, qui en a ſondé la profondeur, qui l'a établie, & fondée. Il en eſt le maître, la ſource, le pere; & cela de toute éternité. (*d*)

℣. 28. ET DIXIT: ECCE TIMOR DOMINI, IPSA EST SAPIENTIA. *Il a dit à l'homme: La ſouveraine ſageſſe eſt de craindre le Seigneur.* Voilà la ſageſſe à laquelle l'homme doit aſpirer: Car la ſouveraine Sageſſe de Dieu, dont il a parlé ci-devant, qui eſt la ſource, & le principe de ces merveilles de la nature, qui ſont nôtre

(*a*) בעשותו למטר חק ודרך לחזיז קולות

(*b*) *Job.* XXVI. 8. *Qui ligat aquas in nubibus ſuis.*

(*c*) *Ludov. de Dieu, Jun. Rab. Natha &*

(*d*) Voyez *Prov.* VIII. 23. *Eccli.* XXIV. 14.

Digitized by Google

admiration ; cette Sageſſe eſt le partage du Tout-puiſſant ; elle eſt inacceſſible, & incompréhenſible aux mortels. Ce que nous pouvons eſpérer ; la ſageſſe à laquelle nous pouvons atteindre, eſt la crainte du Seigneur. Par elle nous connoiſſons, nous adorons le Seigneur. Elle nous enſeigne à adorer avec reſpect ſes Jugemens, à obéir à ſes ordres, à éviter de lui déplaire.

CHAPITRE XXIX.

Job fait la deſcription de ſon premier état. Il ſe juſtifie ſur le reproche qu'Eliphaz lui avoit fait d'avoir abandonné la Juſtice, & opprimé l'innocent.

℣. 1. *ADdidit quoque Job, aſſumens parabolam ſuam, & dixit :*

2. *Quis mihi tribuat, ut ſim juxta menſes priſtinos, ſecundùm dies quibus Deus cuſtodiebat me?*

℣. 1. JOb prenant encore la parole, continua ſon diſcours, & dit :

2. Qui m'accordera d'être encore comme j'ai été autrefois, dans ces jours *heureux*, où Dieu prenoit lui-même ſoin de me garder ?

COMMENTAIRE.

℣. 2. UT SIM JUXTA MENSES PRISTINOS, SECUNDUM DIES QUIBUS DEUS CUSTODIEBAT ME? *Qui m'accordera d'être encore comme j'ai été autrefois, dans ces jours heureux, où Dieu prenoit lui-même ſoin de me garder?* Job voyant que ſes amis ne répondoient point à ſes raiſons, continuë à parler dans ce Chapitre, & dans les deux ſuivans. C'eſt ici un diſcours nouveau ; mais qui va au même but que les autres précédens. Job y fait d'abord ſon apologie, en décrivant le bonheur, & la proſpérité dont il joüiſſoit autrefois. Enſuite il fait voir de quelle maniére il ſe conduiſoit à l'égard de Dieu, de ſon prochain, des pauvres, de ſes domeſtiques, & des étrangers. C'eſt proprement la réponſe aux reproches injuſtes que lui avoit fait Eliphaz. (*a*) Enfin il fait une peinture des ſes maux, & ſoutient qu'ils ne ſont pas la punition de ſes crimes paſſez. C'eſt ce qu'on voit dans les Chapitres 29. 30. & 31.

(*a*) *Job.* xxii. 5. 6. 7. &c.

Digitized by Google

3. *Quando splendebat lucerna ejus super caput meum, & ad lumen ejus ambulabam in tenebris;*

4. *Sicut fui in diebus adolescentiæ meæ, quando secretò Deus erat in tabernaculo meo;*

5. *Quando erat Omnipotens mecum: & in circuitu meo pueri mei?*

3. Lorsque sa lampe luisoit sur ma tête, & que dans les ténébres je marchois à la clarté de sa lumiére;

4. Comme j'étois aux jours de ma jeunesse, lorsque Dieu habitoit en secret dans ma maison;

5. Lorsque le Tout-puissant étoit avec moi, & toute ma famille autour de moi;

COMMENTAIRE.

℣. 3. QUANDO SPLENDEBAT LUCERNA EJUS SUPER CAPUT MEUM. *Lorsque sa lampe luisoit sur ma tête.* Au tems de ma prospérité, dans ces jours heureux, où tout environné de gloire, & de majesté, je paroissois dans le monde, & au milieu des miens, comme une image de la Divinité. La lumiére marque la prospérité; & les ténébres, l'adversité, dans une infinité de passages des Ecritures. Job souhaite de se revoir dans son ancienne prospérité, pour avoir lieu d'y pratiquer les œuvres de miséricorde qu'il y avoit exercées. (*a*)

℣. 4. SICUT FUI IN DIEBUS ADOLESCENTIÆ MEÆ. *Comme j'étois au jour de ma jeunesse.* Dans la fleur de mon âge, & dans ma plus grande vigueur. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Comme aux jours de mon hyver*, de mon repos, de ma tranquilité. L'on joüit pendant l'hyver du fruit de ses travaux. C'est un tems de paix, & de repos pour le soldat, pour le laboureur, pour le voyageur. D'autres: *Comme aux jours de mon automne;* c'est la saison de l'année, où les gens de la campagne goûtent le fruit de leurs travaux, & où ils se réjoüissent dans l'abondance de leur récolte, & de leurs vendanges. Mais la plûpart sont pour: (*c*) *Le tems de ma jeunesse.*

QUANDO SECRETO DEUS ERAT IN TABERNACULO MEO. *Lorsque Dieu habitoit en secret dans ma maison.* L'Hébreu: (*d*) *Lorsque l'alliance du Seigneur étoit sur ma tente;* lorsqu'il me protégeoit comme son ami, & qu'il me combloit de bienfaits. Ou plûtôt: *Lorsque le sécret du Seigneur étoit sur ma demeure;* que ma maison étoit regardée comme le lieu de son oracle; & qu'on venoit de tout côté me consulter, & recevoir mes ordres, comme d'un homme rempli

(*a*) *Ita Beda, Philipp. Thom. Chrysost in Catena, & alii plerique.*

(*b*) כאשר היתי במי חרפי 70. Ὅτε ἤμην ἐπιβρίθων ὁδοὺς,

(*c*) *Ita Sym. Grot Chald. Pagn. Mercer. Munst. alii*, חרף *Syriacè, adolescentia, juventus.*

(*d*) בסוד אלה עלי אהלי

de

6. *Quando lavabam pedes meos butyro, & petra fundebat mihi rivos olei?*

7. *Quando procedebam ad portam civitatis, & in platea parabant cathedram mihi?*

6. Lorsque je lavois mes pieds dans le beurre, & que la pierre répandoit pour moi des ruisseaux d'huile.

7. Lorsque j'allois prendre ma place à la porte de la ville, & que l'on me préparoit un siége élevé dans la place publique?

COMMENTAIRE.

de Dieu. Les Septante : (*a*) *Lorsque le Seigneur faisoit la visite*, ou la garde, l'inspection de ma maison ; qu'il en étoit le protecteur, le gardien. A peu prés comme quand l'Arche de l'alliance étoit dans la maison d'Obédédom, (*b*) ou dans le Palais de David, & qu'il les combloit de bénédictions.

℣. 6. QUANDO LAVABAM PEDES MEOS BUTYRO, ET PETRA FUNDEBAT MIHI RIVOS OLEI. *Lorsque je lavois mes pieds dans le beurre, & que la pierre répandoit pour moi des ruisseaux d'huile.* Ces expressions hyperboliques marquent l'abondance dans laquelle il vivoit autrefois. C'est ainsi que Moyse (*c*) parle de la terre de Canaan, comme d'un pays où coulent des ruisseaux de lait, & de miel, & dont les rochers produisent des sources de miel, & d'huile. (*d*) Et Jacob, (*e*) pour marquer un excellent vignoble, dit que ceux qui l'habiteront, laveront leurs habits dans le vin, & attacheront leur monture au sep de la vigne. Les Septante : (*f*) *Lorsque mes voyes découloient de beurre, & mes montagnes de lait.* La plûpart des Interpretes veulent que le beurre en cet endroit, soit mis pour la crême, ou pour le lait. Mais il n'y a nulle nécessité de recourir à cette explication. Les Anciens nous apprennent que divers Peuples s'oignoient autrefois de beurre, comme la plûpart des autres s'oignoient d'huile. (*g*) Pline (*h*) assûre que tous les Barbares en usoient ainsi ; & parmi les Romains mêmes on frottoit les enfans avec du beurre : *Non omittendum in eo (butyro) olei vim esse, & Barbaros omnes, infantésque nostros, ita ungi.*

℣. 7. QUANDO PROCEDEBAM AD PORTAM CIVITATIS. *Lorsque j'allois prendre ma place à la porte de la ville*, où l'on

(*a*) 70. Ὅτε Θεὸς ἐπισκοπὴν ἐποιεῖτο τοῦ οἴκου μου.

(*b*) 2. *Reg.* VI. 12.

(*c*) *Exod.* III. 8 *& passim.*

(*d*) *Deut* XXXII. 13.

(*e*) *Genes.* XLIX. 11. 12.

(*f*) Ὅτε ἐχέοντο αἱ ὁδοί μου βουτύρῳ; τὰ δὲ ὄρη μου ἐχέοντο γάλακτι.

(*g*) *Ex Indicor. Ctesi. excerpt. à Photio, populi nonnulli oleo unguntur ex lacte.* Ἐλαίῳ χρέονται τῷ ἀπὸ γαλάκτος γινομένου.

(*h*) *Plin.* IX. *cap.* 41. *Hist. Nat.*

8. *Videbant me juvenes, & abscondebantur: & senes assurgentes stabant.*

9. *Principes cessabant loqui, & digitum superponebant ori suo.*

10. *Vocem suam cohibebant duces, & lingua eorum gutturi suo adhærebat.*

11. *Auris audiens beatificabat me, & oculus videns testimonium reddebat mihi.*

12. *Eò quòd liberassim pauperem vociferantem; pupillum, cui non esset adjutor.*

13. *Benedictio perituri super me veniebat, & cor viduæ consolatus sum.*

14. *Justitiâ indutus sum, & vestivi me, sicut vestimento & diademate, judicio meo.*

15. *Oculus fui cæco, & pes claudo.*

8. Les jeunes gens me voyant se retiroient *par respect*, & les vieillards se levant, se tenoient debout.

9. Les Princes cessoient de parler, ils mettoient le doigt sur leur bouche.

10. Les Grands s'imposoient silence, & leur langue demeuroit *comme* attachée à leur palais.

11. L'oreille qui m'écoutoit, me publioit bienheureux, & l'œil qui me voyoit me rendoit témoignage, *en publiant*

12. Que j'avois délivré le pauvre qui crioit, & l'orphelin qui n'avoit personne pour le secourir.

13. Celui qui étoit prêt de périr, me combloit de benedictions, & je remplissois de consolation le cœur de la veuve.

14. Je me suis revêtu de la justice; & l'équité que j'ai gardée dans mes jugemens, m'a servi comme d'un vêtement royal, & d'un diadême.

15. J'ai été l'œil de l'aveugle, & le pied du boiteux.

COMMENTAIRE.

s'assembloit pour délibérer des affaires publiques, & pour rendre les Jugemens. Job par toute la suite de ce discours, paroît avoir tenu le premier rang dans sa ville, & parmi son peuple, en sorte qu'on le peut mettre parmi les anciens Rois, & parmi les Princes qui gouvernérent anciennement le canton de Hus, dans l'Idumée: Car il paroît par l'Ecriture, (*a*) que dans les commencemens, il y avoit dans Edom plusieurs Princes, & plusieurs Rois, qui dominoient chacun dans leurs cantons, & dans leurs villes.

℣. 9. PRINCIPES CESSABANT LOQUI, ET DIGITUM SUPERPONEBANT ORI SUO. *Les Princes cessoient de parler; ils mettoient le doigt sur leur bouche.* Voyez ce qui a été remarqué sur cette derniére expression, ci-devant, Chap. XXI. 5. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Les Princes s'arrêtoient dans leurs discours*, ou étoient lents, réservez à parler, *& mettoient leurs mains sur leur bouche.*

℣. 12. EO QUOD LIBERASSEM PAUPEREM. *Parce que j'avois délivré le pauvre qui crioit.* On a remarqué ci-devant (*c*) qu'Eli-

(*a*) *Genes.* XXXVI. 15. & 1. *Paralip.* 1. 35. & *sequ.*

(*b*) שרים עצרו במלים וכף ישימו לפיהם

(*c*) Chap. XXII. ℣. 5. & *sequ.*

Digitized by Google

16. *Pater eram pauperum: & causam quam nesciebam, diligentissimè investigabam.*

16. J'étois le pere des pauvres, & je m'instruisois avec un extrême soin des affaires que je ne sçavois pas.

17. *Conterebam molas iniqui, & de dentibus illius auferebam prædam.*

17. Je brisois les machoires de l'injuste, & je lui arrachois sa proye d'entre les dents.

18. *Dicebámque: In nidulo meo moriar, & sicut palma multiplicabo dies.*

18. Je disois: Je mourrai dans le petit nid que je me suis fait, & je multiplierai mes jours comme le palmier.

19. *Radix mea aperta est secus aquas, & ros morabitur in messione mea.*

19. Je suis comme un arbre dont la racine s'étend le long des eaux, & la rosée se reposera sur mes branches.

COMMENTAIRE.

phaz avoit reproché à Job d'avoir abusé de son pouvoir, de n'avoir pas secouru le pauvre, la veuve, & l'orphelin, & d'avoir fait une injuste acception de personnes dans ses Jugemens. Job répond ici à toutes ces accusations. Il les réfute les unes aprés les autres.

℣. 16. CAUSAM QUAM NESCIEBAM, DILIGENTISSIME INVESTIGABAM. *Je m'instruisois avec un extrême soin des affaires que je ne sçavois pas.* S'il se présentoit des affaires d'une discussion longue, difficile, embarassée, je ne les jugeois point légérement, & je ne me contentois pas d'une discussion superficielle; je m'appliquois trés-sérieusement à les démêler pour en juger sûrement. D'autres (*a*) l'entendent ainsi: Je me suis exactement informé des Causes qu'on ne m'avoit point déférées, de peur que le pauvre, & l'innocent ne fussent opprimez, n'osant par timidité se plaindre des injustes vexations qu'ils souffroient de la part des Puissans. Il ne suffit pas à un Prince d'écouter les plaintes qu'on lui fait, & de rendre la Justice, lorsqu'on la lui demande; il doit la rendre même à ceux qui n'osent la demander; il doit prévenir leurs plaintes. Il faut que les méchans sçachent qu'il ne se contente pas de punir le mal, quand on le lui défére; mais qu'il a toûjours les yeux ouverts pour le remarquer, & pour le venger.

℣. 18. IN NIDULO MEO MORIAR, ET SICUT PALMA MULTIPLICABO DIES. *Je disois: Je mourrai dans le petit nid que je me suis fait, & je multiplierai mes jours comme le palmier.* Je m'étois promis pour récompense de tant de bonnes œuvres, une longue vie, au milieu d'une nombreuse famille, dans ma maison, dans mon lit: mais Dieu en a disposé autrement. La comparaison d'un

(*a*) *Mercer, Drus. Castal.*

Digitized by Google

20. *Gloria mea semper innovabitur, & arcus meus in manu mea instaurabitur.*

21. *Qui me audiebant, expectabant sententiam, & intenti tacebant ad consilium meum.*

22. *Verbis meis addere nihil audebant, & super illos stillabat eloquium meum.*

23. *Expectabant me sicut pluviam, & os suum aperiebant quasi ad imbrem serotinum.*

20. Ma gloire se renouvellera de jour en jour, & mon arc se fortifiera dans ma main.

21. Ceux qui m'écoutoient, attendoient que j'eusse parlé, & ils recevoient mon avis avec un silence plein de respect.

22. Ils n'osoient rien ajoûter à mes paroles, & elles tomboient sur eux, comme les gouttes de la rosée.

23. Ils me souhaitoient, comme *la campagne séche* attend l'eau du ciel, & leur bouche s'ouvroit pour m'entendre, comme la terre s'ouvre aux pluyes de l'arriere-saison.

COMMENTAIRE.

palmier vient fort bien en cet endroit. Cet arbre se multiplie extrêmement. Il produit autour de soi un grand nombre de rejettons, à une certaine distance de son tronc; en sorte que bien-tôt il se trouve environné de ses propres productions, comme d'une espéce de forêt: *Procerioribus sylva arbore ex ipsa*, dit Pline, (*a*) *foliorum aculeo fruticante circa totas pectinatim*. Bellon (*b*) dit qu'il en a vû en Egypte, qui d'une seule souche, & d'une même origine, avoient produit jusqu'à vingt palmiers séparez les uns des autres. Les Septante (*c*) ont entendu ce passage du palmier, de même que la Vulgate; & un bon nombre d'Interprétes les ont suivis. D'autres traduisent l'Hébreu (*d*) par: *Je mourrai avec mon nid*, dans ma maison, au milieu de mes enfans, *& je multiplierai mes jours comme le sable*. D'autres: *Je mourrai dans mon nid, & je vivrai aussi long-tems que le Phénix*. Nous examinerons dans une Dissertation séparée ce passage curieux, & important.

℣. 23. QUASI AD IMBREM SEROTINUM. *Comme la terre s'ouvre aux pluyes de l'arriére-saison*; c'est-à-dire, aux pluyes qui tombent dans l'Automne, & aprés les moissons. Il ne pleuvoit guéres qu'en deux saisons de l'année dans la Palestine, & dans l'Idumée qui en est proche; au Printems, & en Automne. Les pluyes du Printems se nommoient: *Imber matutinus*, ou pluyes de la premiére saison; & celles de l'Automne: *Imber serotinus*, pluyes de l'arriére-saison. Comme celles-ci venoient aprés les grandes chaleurs de l'Eté, & lorsque

(*a*) *Plin. lib.* XIII. *cap.* 14.
(*b*) *Bellon. lib.* 2. *Observ. cap.* 25.
(*c*) 70. Εἰπὰ δὲ ἡ ἡλίκια μου γηράσει ὥσπερ στελέχος φοινίκος, πολὺν χρόνον βιώσῃ.
(*d*) ואמר עם קני אגוע וכחול ארבה ימים

24. *Si quando ridebam ad eos, non credebant, & lux vultûs mei non cadebat in terram.*

25. *Si voluissem ire ad eos, sedebam primus: cúmque sederem quasi Rex, circumstante exercitu, eram tamen mœrentium consolator.*

24. Si je riois quelquefois avec eux, ils ne pouvoient pas le croire; & la lumiére de mon visage ne tomboit point à terre.

25. Si je voulois aller parmi eux, je prenois ma place au dessus de tous; & lorsque j'étois assis comme un Roi, au milieu des gardes qui m'environnoient, je ne laissois pas d'être le consolateur des affligez.

COMMENTAIRE.

la terre étoit toute desséchée, & comme altérée d'eau, les Auteurs sacrez en prennent quelquefois des similitudes, pour marquer une grande avidité, un ardent désir de quelque chose. Par exemple, le Sage (*a*) dit que tout le monde attend les regards gracieux du Roi, comme la pluye de l'arriére-saison.

℣. 24. SI QUANDO RIDEBAM AD EOS, NON CREDEBANT; ET LUX VULTUS MEI NON CADEBAT IN TERRAM. *Si je riois quelquefois avec eux, ils ne pouvoient pas le croire; & la lumiére de mon visage ne tomboit point à terre.* Lorsque je prenois un air plus ouvert, plus familier, plus gay avec eux, ils n'osoient se familiariser jusqu'à rire avec moi. Ils ne pouvoient se persuader que je voulusse me rabaisser jusqu'à eux; & ils recevoient avec avidité, & empressement les moindres marques de bienveillance de ma part. *La lumiére de mon visage*, un regard gracieux de ma part, *ne tomboit point par terre*, & n'étoit pas négligé. L'Hébreu: (*b*) *Ils ne rejettoient point la lumiére de mon visage.*

(*a*) Prov XVI. 15.

(*b*) ואור פני לא יפיל 70. Φῶς τοῦ προσώπου μου οὐκ ἀπέπιπτεν.

CHAPITRE XXX.

Job décrit l'état déplorable où il est tombé. Il le compare à celui où il étoit auparavant.

℣. 1. *Nunc autem derident me juniores tempore, quorum non dignabar patres ponere cum canibus gregis mei:*

2. *Quorum virtus manuum mihi erat pro nihilo, & vitâ ipsâ putabantur indigni.*

℣. 1. Mais maintenant je suis méprisé par des personnes plus jeunes que moi, dont je n'aurois pas daigné *autrefois* mettre les peres avec les chiens de mon troupeau :

2. Dont je comptois pour rien le plus fort travail de leurs mains, & que je regardois comme indignes de la vie.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUORUM NON DIGNABAR PATRES PONERE CUM CANIBUS GREGIS MEI. *Des personnes, dont je n'aurois pas autrefois daigné mettre les peres avec les chiens de mon troupeau ;* pour qui je n'avois qu'un souverain mépris. Plusieurs l'expliquent ainsi : *Que je n'aurois pas voulu mettre à la tête de mes chiens, qui gardent mon troupeau ;* à qui je n'aurois pas daigné confier la garde de mes chiens, ou de mes troupeaux. C'est une maniére de parler proverbiale. Joab disoit à Abner, Général de Saül : (*a*) *Suis-je un homme pour mettre à la tête des chiens ? Numquid caput canis ego sum ?* Les Septante (*b*) semblent dire qu'il ne les jugeoit pas dignes d'être jettez aux chiens ; ou selon les autres Interprétes, d'être mis avec ses chiens ; d'être nourris, logez, traitez comme eux. Ce Chapitre est une suite du discours précédent. Job montre ici par le paralléle de sa prémiére prospérité, & de ses derniéres disgraces, jusqu'à quel point Dieu l'a affligé.

℣. 2. QUORUM VIRTUS MANUUM MIHI ERAT PRO NIHILO, ET VITA IPSA PUTABANTUR INDIGNI. *Dont je comptois pour rien le plus fort travail de leurs mains, & que je re-*

(*a*) 2. Reg. III. 8.

(*b*) Οὓς οὐχ ἡγησάμην εἶναι ἀξίους κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων. Cæteri, Μετὰ τῶν κυνῶν τῶν προβάτων μου.

3. Egestate & fame steriles, qui rodebant in solitudine, squallentes calamitate, & miseriâ;

3. Des gens tout secs de faim, & de pauvreté, qui alloient chercher ce qu'ils pourroient ronger dans un désert : dont l'affliction, & la misére avoient défiguré le visage ;

4. Et mandebant herbas, & arborum corticas, & radix juniperorum erat cibus eorum:

4. Qui mangeoient des herbes sauvages, & des écorces d'arbres, & qui se nourrissoient de racines de genévrier.

COMMENTAIRE.

gardois comme indignes de la vie. Voici l'Hébreu : (*a*) *Et qu'avois-je à faire de la force de leurs mains ? Leur vieillesse est aussi périe.* Je n'ai jamais estimé ni leur force pendant leur plus vigoureuse jeunesse, ni leur conduite, & leurs avis pendant la vieillesse. Ils n'ont jamais été bons à rien. Jeunes, & vieux, je les ai toûjours également mépriſez. Comme leur jeunesse a été sans force, leur vieillesse est sans honneur. Les Septante : (*b*) *Que m'importe la force de leurs mains ? Ils sont morts malheureux ;* ou ils sont péris d'une mort précipitée ; ou enfin, ils sont morts privez de toutes choses. (*c*)

℣. 3. EGESTATE, ET FAME STERILES. *Des gens tout secs de faim, & de pauvreté.* L'Hébreu (*d*) à la lettre : *Solitaires dans la pauvreté, & dans la faim.* Obligez dans l'extrême disette qu'ils souffroient, de mener une vie obscure, errante, cachée, pénible, dans la solitude, &c.

QUI RODEBANT IN SOLITUDINE ; SQUALLENTES CALAMITATE, ET MISERIA. *Qui cherchoient à ronger dans un désert ; dont l'affliction, & la misére avoient défiguré le visage.* Voici comme on traduit l'Hébreu : (*e*) *Qui fuyent dans des lieux arides, & qui se retirent pendant la nuit dans des lieux secs, & abandonnez.* Telle étoit la condition de ceux, qui se donnent aujourd'hui la liberté d'insulter à mon malheur. Ils n'osoient même paroître dans leur patrie ; ils cherchoient la solitude, & les lieux écartez, pour se dérober à la vuë des hommes.

℣. 4. ET MANDEBANT HERBAS, ET ARBORUM CORTICES. *Qui mangoient des herbes sauvages, & des écorces d'arbres.* Drusius, & Bochart traduisent : (*f*) *Qui cüeilloient le halime sur l'ar-*

(*a*) גם כח ידיהם למה לי עליהו אבד כלח

(*b*) Καὶ γὶ ἰσχὺς χειρῶν αὐτῶν ἵνα τί μοι ; ἐπ' αὐτοὺς ἀπώλετο σωτηρία.

(*c*) *Ita Symm.* Ἀπώλετο αὐτοῖς πᾶν τὸ πρὸς ζωήν. Ils ont lû בלה au lieu de כלח

(*d*) בדסר ובכפך נלמוד

(*e*) הערקים ציה אמש שואה ומשאה

(*f*) חקטפים מלוח עלי שיח *Vide Drus. Proverb. Class. 2. lib. Adag. 171. Et in hunc loc. Bochart. de animal. tom. 1. lib. 3 cap. 16. & Matthiol. in Dioscorid. lib. 1. cap. 103.*

Digitized by Google

briſſeau. Les Septante traduiſent auſſi l'Hébreu Maluach, par *Halima.* Or *Halima* ſignifie *le pourpier de mer.* Les Mores, & les Arabes l'appellent *Moluchia*, & les Syriens, *Maluch*, d'un nom fort approchant de l'Hébreu *Mallouach.* Matthiole dit qu'en François elle eſt appellée *Franche-pute*, ou *Blanche-pute.* Il rapporte divers ſentimens des Naturaliſtes ſur ſa forme, & ſur ſes qualitez. Mais ce qui eſt eſſentiel à l'endroit que nous examinons, c'eſt qu'ils conviennent que c'eſt une plante dont on peut manger ; qu'elle eſt trés-propre pour appaiſer la faim. Solin (*a*) dit que dés qu'on l'a ſeulement mâchée, elle produit cet effet. Gallien (*b*) dit auſſi qu'on en mange les bourgeons tandis qu'ils ſont tendres, & que les pauvres en font même proviſion pour l'avenir.

RADIX JUNIPERORUM ERAT CIBUS EORUM. *Qui ſe nourriſſoient de racines de génévrier.* Tout le monde ſçait qu'il eſt impoſſible de ſe nourrir de racines de génévrier. Ce n'eſt point là une nourriture dont on puiſſe uſer. Mais pour ſauver cette difficulté, les uns diſent que ces malheureux dont parle Job, gagnoient leur vie à arracher des racines de génévrier, qu'ils vendoient enſuite pour vivre. D'autres traduiſent l'Hébreu (*c*) par : Ils alloient chercher des racines de génévrier pour ſe chauffer. D'autres traduiſent : (*d*) *Leur nourriture eſt de racine de genêt.* L'Hébreu *Réthanim*, eſt rendu par du genêt au troiſiéme Livre des Rois, Chap. XIX. 4. 5. dans le Caldéen, & dans la traduction Arabe. Le verbe *Ratham*, ſignifie *lier ;* ce qui convient beaucoup mieux au genêt, qu'au géniévre. *Geniſta quoque vinculi uſum præſtat*, dit Pline, l. XXIV. c. 9. Mais, dira-t'on, la racine du genêt n'eſt pas plus propre à nourrir, que celle du geniévre. Il eſt vrai : mais il croît quelquefois à la racine du genêt une eſpéce de rave, ou de racine, que Pline, (*e*) & Dioſcoride (*f*) appellent *Orobanchon*, ou *Cynomonion*, & qu'on mange crue, ou cuite comme des aſperges. Ce ſeroit donc cette racine que Job voudroit marquer ici, ſous le nom de racine de genêt, parce qu'elle vient avec les racines de cet arbuſte : Foible raiſon. Comme ſi l'*Orobanchon* ne venoit qu'à la racine du genêt, ou qu'il vînt là plûtôt qu'ailleurs.

J'aime beaucoup mieux prendre *Ratham* dans un ſens générique, pour des arbuſtes ſauvages, ſans en aſſigner aucune eſpéce. Des trois

---

(*a*) *Solin. de Creta Inſul. Herba ibi eſt quæ alimos dicitur, ea admorſa diurnam famem prohibet.*

(*b*) *Gallien. lib. 6. cap. 22. Simplic. Medicament. Athen. lib. 4. cap. 16.*

(*c*) ושרש רתמים לחמם

(*d*) Voyez les Remarques de Mr. Céne.

(*e*) *Plin. lib. XXII cap. 25.*

(*f*) *Dioſcorid. lib. 2. cap. 136.*

paſſages

Digitized by Google

5. Qui de convallibus ista rapientes, cùm singula reperissent, ad ea cum clamore currebant.

5. Qui alloient ravir ces choſes dans le fond des vallées; & qui en ayant trouvé quelques-unes, y accouroient avec de grands cris.

6. In desertis habitabant torrentium, & in cavernis terræ, vel super glaream:

6. Qui habitoient dans le creux des torrens, dans les cavernes de la terre, ou dans les rochers.

7. Qui inter hujuscemodi lætabantur, & esse sub sentibus, delicias computabant.

7. Qui trouvoient même leur joye dans cet état, & qui faiſoient leurs délices d'être ſous les ronces, & ſous les épines.

COMMENTAIRE.

paſſages où ce terme ſe trouve, (*a*) il n'y en a aucun qui oblige à le déterminer à un arbuſte, ou à une plante particuliére. Le Grec *Radhamnos*, qui vient viſiblement de Ratham, ſignifie en général une jeune plante, un rejetton, un germe. Job veut donc dire ici que ces malheureux, qui lui inſultoient alors, avoient ci-devant vêcu dans les bois, & dans les déſerts, ſe nourriſſant d'herbes, & de racines ſauvages d'arbriſſeaux. Les Septante, (*b*) & Symmaque l'ont auſſi pris en général: *Ils mangeoient des racines d'arbres*, ou de plantes ſauvages, *tant ils étoient preſſez par la faim.*

℣. 5. QUI DE CONVALLIBUS ISTA RAPIENTES, CUM SINGULA REPERISSENT, &c. *Qui alloient ravir ces choſes dans le fond des vallées, & qui en ayant trouvé quelques-unes, y accouroient avec de grand cris.* Ce ſens eſt aſſez clair. Voici comme on traduit l'Hébreu: (*c*) *On les chaſſoit du corps* de la ville, ou de l'aſſemblée, *& on crioit contr'eux, comme contre des voleurs.* Les Septante le joignent avec ce qui précéde: Ils étoient contraints de manger des racines d'arbres, (℣. 5.) *Tant ils étoient preſſez par la faim. Des voleurs ſe ſont élevez contre moi.*

℣. 7. QUI INTER HUJUSCEMODI LÆTABANTUR, ET ESSE SUB SENTIBUS DELICIAS COMPUTABANT. *Qui trouvoient même leur joye dans cet état, & qui faiſoient leurs délices d'être ſous les ronces.* Il parle toûjours contre ceux qui ſe donnoient la liberté d'inſulter à ſon malheur. C'étoient les derniers des hommes, qui étoient même exclus du commerce des honnêtes-gens, & qu'on ne pouvoit ſouffrir dans les villes, & dans la ſociété, & qui s'eſtimoient heureux qu'on les laiſsât vivre dans le déſert parmi les

(*a*) Ici, au 3. des Rois chap. XIX. 4. 5. & *Pſal.* CXIX. 4.

(*b*) Οἱ δὲ ῥίζας ξύλων ἐμασῶντο καὶ ὑπὸ λιμοῦ μεγάλου. *Symmac.* Ῥίζα σιτῶν ἀγελαία ἡ σίτησις αὐτῶν.

(*c*) מן גו יגרשו ירינו עליהם כגנב

Digitized by Google

8. *Filii stultorum & ignobilium, & in terra penitùs non parentes.*

8. Ces hommes dont les peres sont des insensez, ces hommes de la derniére bassesse, qui sont le mépris, & le rebut de la terre, *sont ceux qui m'insultent.*

9. *Nunc in eorum canticum versus sum, & factus sum eis in proverbium.*

9. Je suis devenu le sujet de leurs chansons, je suis l'objet de leurs railleries.

10. *Abominantur me, & longè fugiunt à me, & faciem meam conspuere non verentur.*

10. Ils m'ont en horreur, & ils fuyent loin de moi, & ils ne craignent pas de me cracher au visage.

COMMENTAIRE.

bêtes farouches. L'Hébreu : (*a*) *Ils gémissoient au milieu des épines; ils s'assembloient sous les orthies.* Les Septante : (*b*) *Ils crioient au milieu des lieux retentissans par leurs échos, & ils vivoient sous des branches seches d'arbres sauvages.* Symmaque dit que leurs cris étoient comme d'animaux qui ont faim. L'Hébreu se dit du braire des asnes.

℣. 8. IN TERRA PENITUS NON PARENTES. *Qui sont le rebut de la terre.* L'Hébreu : (*c*) *Qui sont abattus*, écrasez, humiliez, *plus bas même que la terre.* Les Septante : (*d*) *Dont le nom, & la gloire sont éteints de dessus la terre.*

℣. 9. IN PROVERBIUM. *L'objet de leurs railleries.* L'Hébreu : (*e*) *L'objet de leurs discours.* On ne parle que de moi ; je suis la fable du monde. Voyez ci devant, XVII. 6.

℣. 10. FACIEM MEAM CONSPUERE NON VERENTUR. *Ils n'ont point de honte de me cracher au visage.* La plûpart prennent cet endroit à la lettre, & soutiennent que Job fut exposé aux derniéres indignitez ; jusques-là que des gens de la lie du peuple lui crachoient au visage. Quelques-uns croyent que ceux qui le voyoient, crachoient devant lui, comme quand on rencontre une chose qui fait horreur, & qui excite le mépris, & l'indignation. On sçait quelle horreur on avoit des lépreux. D'autres enfin le prennent dans un sens hyperbolique, & comme une espéce de proverbe. Ils me crachoient au visage, c'est-à-dire, ils me traitoient avec un souverain mépris. (*f*)

(*a*) בין שיחים ינהקו תחת חרול יספחו

(*b*) Ἀναμέσον εὐήχων βοήσονται, οἱ ὑπὸ φρύγανα ἄγρια διῃτῶντο. *Sym.* Μεταξὺ φυτῶν ἀγρίων ἠχοῦντες λιμώδες.

(*c*) נכאו מן הארץ

(*d*) Ὄνομα καὶ κλέος ἐσβεσμένον ἀπὸ γῆς.

(*e*) אהי להם למלה 70. Ἐμὲ θρύλλημα ἔχουσι

(*f*) *Ita ferè Gregor. Magn. & August. hic. Vide & Sanct.*

11. *Pharetram enim suam aperuit, & afflixit me, & frenum posuit in os meum.*

11. Car *Dieu* a ouvert son carquois, pour me percer de douleur, & il a mis un frein à ma bouche.

12. *Ad dexteram orientis calamitates meæ illicò surrexerunt: pedes meos subverterunt, & oppresserunt quasi fluctibus, semitis suis.*

12. Aussi-tôt que j'ai commencé à paroître, mes maux se sont élevez à côté de moi; ils ont renversé mes pieds, & me surprenant, ils m'ont accablé comme sous leurs flots.

COMMENTAIRE.

℣. 11. PHARETRAM ENIM SUAM APERUIT, ET AFFLIXIT ME, ET FRÆNUM POSUIT IN OS MEUM. *Dieu a ouvert son carquois, pour me percer de douleur, & il a mis un frein à ma bouche.* Nous trouvons dans l'Histoire que souvent on a mis un frein à la bouche des hommes qu'on conduisoit au supplice; & les Prophétes font quelquefois allusion à cette barbare coutume. (*a*) On peut traduire ainsi l'Hébreu : (*b*) *Il a ouvert*, ou lâché *sa corde, & m'a affligé; & ils ont mis bas le frein de ma présence.* Dieu a décoché contre moi ses traits, & mes ennemis ont mis bas tout ce qui pouvoit les arrêter; ils ont oublié toutes les considérations qui pouvoient leur servir de frein; ils sont tombez sur moi sans ménagement, & comme à brides abattuës. (*c*)

℣. 12. AD DEXTERAM ORIENTIS CALAMITATES MEÆ ILLICO SURREXERUNT. *Aussi-tôt que j'ai commencé à paroître, mes maux se sont élevez à côté de moi.* Il marque par-là la courte durée de sa prospérité. Elle s'est évanoüie dans un moment. A peine ai-je eu le tems de la goûter. Et je n'ai pas plûtôt été frappé de Dieu, que je me suis vû assailli de tous côtez par une foule de maux. L'Hébreu : (*d*) *La jeunesse s'est élevée à ma droite.* Je me suis vû attaqué, & accusé en Jugement par de jeunes-gens. L'Accusateur étoit à la droite de l'accusé, & l'un & l'autre paroissoient debout devant le Juge. (*e*) Quelques Editions Latines portent: *Ad dexteram orientis calamitatis*; d'autres, *orientes calamitates.* Dans la Vulgate il semble qu'on ait traduit trois fois l'Hébreu *Pirachah*; car ce terme peut être rendu par *orientis*, ou *illicò*, ou *calamitatis.* A la lettre, il signifie ce qui germe, ce qui pousse, ce qui commence à paroître

(*a*) Voyez nôtre Commentaire sur Isaïe, XXXVII. 29. Ezech. XXIX. 4 & XXXVIII. 4.

(*b*) כי יתרו פתח ויענני ורסן מפני שלחו

(*c*) *Tig. Vatab. Grot. Mercer. Castal.*

(*d*) על ימין פרחה יקומו

(*e*) *Psal.* CVIII. 6. *Diabolus stet à dextris ejus. Et Zachar.* III. *Ostendit mihi Sacerdotem stantem, & Sathan stabat à dextris ejus, ut adversaretur ei.*

Digitized by Google

13. *Dissipaverunt itinera mea, insidiati sunt mihi, & prævaluerunt, & non fuit qui ferret auxilium.*

13. Ils ont rompu tous les chemins par où je marchois ; ils m'ont tendu des piéges, & ont eu sur moi l'avantage ; & il ne s'est trouvé personne pour me secourir.

14. *Quasi rupto muro, & apertâ januâ, irruerunt super me, & ad meas miserias devoluti sunt.*

14. Ils se sont jettez sur moi, comme par la brêche d'une muraille, & par une porte ouverte, & ils sont venus m'accabler dans ma misére.

COMMENTAIRE.

tout-à-coup. Les Septante : (*a*) *Ils se sont élevez à la droite du germe.* Je voudrois traduire : *A peine commençois-je à fleurir, qu'ils se sont élevez à ma droite*, ou contre moi.

PEDES MEOS SUBVERTERUNT ; OPPRESSERUNT QUASI FLUCTIBUS SEMITIS SUIS. *Ils ont renversé mes pieds ; & me surprenant, ils m'ont accablé comme sous leurs flots.* Ils sont venus fondre sur moi comme une mer en furie ; ils m'ont comme accablé sous leurs flots. L'Hébreu : (*b*) *Ils ont élevé sur moi la levée*, le chemin *de leur perte.* Ils sont venus pour me perdre ; ils m'ont terrassé ; ils m'ont foulé aux pieds, comme on marche dans un chemin passant. Job a déja employé une expression de même force ci-devant, Chap. XIX. 12. Ils ont fait de moi *comme le chemin passant de leur insulte.* Quoique cette maniére de parler soit barbare en nôtre Langue, on ne laisse pas d'en sentir la force. Les Septante : (*c*) *Ils ont avancé leurs pieds, & ils ont marché sur moi, comme dans une voye publique.* Cette version paroît plus simple, & plus naturelle que celle qui porte : *Ils ont renversé mes pieds, &c.* Nous croyons que Job fait allusion aux terrasses dont on se servoit autrefois pour assiéger les villes, & pour les envelopper. D'autres croyent qu'il veut marquer que ses ennemis à force de l'accabler d'injures, & d'insultes, se sont, pour ainsi dire, frayé ce chemin, & l'ont rendu plus battu.

℣. 13. DISSIPAVERUNT ITINERA MEA, &c. *Ils ont rompu tous les chemins par où je marchois.* Voici ce que porte l'Hébreu (*d*) de tout ce verset : *Ils ont fermé*, rompu, dissipé *toutes mes voyes*, par où je pouvois me sauver, ou recevoir du secours. Il continuë dans l'allégorie d'une ville assiégée, & fermée de toutes parts. *Ils*

(*a*) Ἐπὶ δεξιᾶν βλαστὸν ἐπανέστησαν.

(*b*) רגלי שלחו ויסלו עלי ארחות אידם

(*c*) Πόδα αὐτῶν ἐξέτεινας, καὶ ὡδοποίησας ἐπ' ἐμέ. Ils ont lû רגליהם qui fait un meilleur sens, que רגלי

(*d*) נתסו נתיבותי להותי יעילו לא עזר למו.

Digitized by Google

15. *Redactus sum in nihilum : abstulisti quasi ventus desiderium meum ; & velut nubes pertransiit salus mea.*

16. *Nunc autem in memetipso marcescit anima mea, & possident me dies afflictionis.*

17. *Nocte os meum perforatur doloribus : & qui me comedunt, non dormiunt.*

15. J'ai été réduit dans le néant ; vous avez emporté comme un tourbillon ce qui m'étoit le plus cher, & ma vie a passé en un moment, comme un nuage.

16. Mon ame est maintenant toute languissante en moi-même, & je suis tout pénétré des maux qui m'accablent.

17. Mes douleurs pendant la nuit transpercent mes os, & ceux qui me dévorent ne dorment point.

COMMENTAIRE.

trouvent leur compte, leur avantage, leur plaisir *à me détruire*, & à me perdre ; *personne ne m'a secouru contr'eux* ; ou, ils n'ont eu besoin du secours de personne contre moi. Ils se sont trouvez assez forts pour me renverser, sans implorer le secours d'autrui.

℣. 15. REDACTUS SUM IN NIHILUM ; ABSTULISTI QUASI VENTUS DESIDERIUM MEUM. *J'ai été réduit dans le néant ; vous avez emporté comme un tourbillon ce qui m'étoit le plus cher.* Ce sens est fort aisé. Voici l'Hébreu : (*a*) *Il a fait tomber sur moi des frayeurs ; vous avez poursuivi comme un vent* impétueux *ma libérale*, ma Princesse, mon ame ; celle qui me tient lieu de Reine, & de maîtresse. Plusieurs anciens Exemplaires Latins lisoient ci-devant, *abstulit* : mais *abstulisti* est plus semblable à l'Hébreu. Les Septante : (*b*) *Les douleurs sont tombées sur moi ; mon espérance s'est dissipée comme le vent.*

℣. 16. IN MEMETIPSO MARCESCIT ANIMA MEA. *Mon ame est toute langissante en moi même.* L'Hébreu : (*c*) *Mon ame s'est répanduë sur elle-même.* Elle est toute renversée, toute dans le désordre, dans la confusion, dans le trouble. Je pense que cette façon de parler, *répandre son ame*, mon ame s'est répanduë, signifie proprement rendre l'ame, mourir de douleur. De cette maniére je voudrois traduire ainsi tout le verset : Mon ame me quitte : je tombe en défaillance, en voyant les maux dont je suis accablé. Voyez des expressions semblables *Psal.* XLI. 5. & *Thren.* II. 11. 12.

℣. 17. OS MEUM PERFORATUR DOLORIBUS. *Mes douleurs pendant la nuit transpercent mes os.* L'Hébreu : *Pendant la nuit on m'arrache les os.* Il le faut joindre à ce qui précéde : *Le jour de l'affliction me tient serré, & la nuit me perce les os de douleurs.*

(*a*) ההפך עלי בלהות תרדף כרוח נדכת ; ἡ ἐλπὶς ὥσπερ πνεῦμα.
(*b*) Ἐπιστρέφονται μοι αἱ ὀδύναι ; ἀχετὸ μου | (*c*) עלי תשתפך נפשי

18. *In multitudine eorum consumitur vestimentum meum, & quasi capitio tunicæ succinxerunt me.*

19. *Comparatus sum luto, & assimilatus sum favillæ, & cineri.*

20. *Clamo ad te, & non exaudis me: sto, & non respicis me.*

18. Leur multitude consume mon vêtement; & ils m'environnent, & me serrent comme le haut d'une tunique.

19. Je suis devenu comme de la bouë, je suis semblable à la poussiére, & à la cendre.

20. Je crie vers vous, *ô mon Dieu*, & vous ne m'écoutez point; je me présente à vous, & vous ne me regardez pas.

COMMENTAIRE.

ET QUI ME COMEDUNT, NON DORMIUNT. *Et ceux qui me dévorent, ne dorment point.* Mes ennemis ne me donnent aucun relâche. Ou: Les vers qui me rongent, n'ont point de repos. Les ulcéres qui me consument, me causent des douleurs continuelles. L'Hébreu: (*a*) *Mes nerfs*, ou mes veines, ou mes artéres, *ne se reposent point.* En un mot, mon poû est toûjours en agitation, comme d'un homme dans l'ardeur d'une fiévre continuelle.

℣. 18. IN MULTITUDINE EORUM CONSUMITUR VESTIMENTUM MEUM. *Leur multitude consume mon vêtement.* Mes ennemis se jettent sur moi, & me déchirent les habits. Ou: La multitude des vers qui me dévorent, (*b*) des playes, & des ulcéres qui me rongent, a percé jusqu'à mes habits, & les a tout consumez. J'aimerois mieux l'expliquer des ennemis qui le saisissentpar les habits, à cause de ce qui suit: *Ils m'environnent, & me serrent comme le haut d'une tunique.* Ou plûtôt: Ils m'environnent, & me saisissent, pour ainsi dire, au collet de ma tunique. Les Septante ont suivi ce sens: (*c*) *Il m'a saisi avec beaucoup de violence par mon habit; il m'a environné comme le col d'une tunique.* On sçait que la tunique étoit l'habit intérieur, & qui couvroit immédiatement la chair, comme la chemise parmi nous. Ces tuniques étoient pour l'ordinaire sans couture, & faites au métier, ayant seulement une ouverture par le haut, pour passer la tête. (*d*)

℣. 19. COMPARATUS SUM LUTO. *Je suis devenu comme de la bouë.* On me regarde avec mépris, & avec horreur. L'Hébreu: (*e*) *Il m'a regardé comme de la bouë*; ou, il m'a jetté dans la bouë.

℣. 20. STO, ET NON RESPICIS ME. *Je me présente à vous,*

(*a*) ושנתי לא ינוחון 70. Νεῦρα μου διαλείλυται.

(*b*) *Thom Lyr. Dionys. Hug. Titelm.*

(*c*) Ἐν πολλῇ ἰσχύϊ ἐπιλαβόμενος μου τῆς στολῆς, ἔστησέ με περιέχουσά μου τὸ περισσόμενον τῆς χιτῶνός μου περιέσχε με.

(*d*) Voyez Exod. xxviii. 4. & ce qu'on dira sur S. Jean chap. xix. 25.

(*e*) הורני לחמר

21. *Mutatus es mihi in crudelem, & in duritia manûs tuæ adversaris mihi.*

22. *Elevasti me, & quasi super ventum ponens elisisti me validè.*

23. *Scio quia morti trades me, ubi constituta est domus omni viventi.*

24. *Verumtamen non ad consumptionem eorum emittis manum tuam: & si corruerint, ipse salvabis.*

21. Vous êtes changé, & devenu cruel envers moi, & vous employez la dureté de vôtre main pour me combattre.

22. Vous m'avez élevé, & me tenant comme suspendu en l'air, vous m'avez *laissé tomber*, & brisé entiérement.

23. Je sçai que vous me livrerez à la mort, où est marquée la maison de tous ceux qui vivent.

24. Mais vous n'étendez pas néanmoins vôtre main pour les consumer entierement. Car lorsqu'ils sont abattus, vous les sauvez.

COMMENTAIRE.

& vous ne me regardez point. L'Hébreu (*a*) dit au contraire : *Je suis debout* devant vous, *& vous me regardez.* Ou bien : Je suis devant vous ; & est-il possible que vous voyiez ce que je souffre, sans me donner le moindre secours ? D'autres suppléent la négation du premier membre, comme a fait la Vulgate. *Je crie vers vous, & vous ne m'écoutez point ; je suis devant vous, & vous* ne *me regardez* point. Il y a plusieurs exemples d'une pareille construction dans l'Hébreu. Les Septante : (*b*) *J'ai crié vers vous, & vous ne m'avez point écouté ;* mes ennemis *sont venus, & ils m'ont considéré.*

℣. 22. QUASI SUPER VENTUM PONENS, ELISISTI ME VALIDE. *Et me tenant comme suspendu en l'air, vous m'avez brisé entiérement.* Vous ne m'avez élevé, que pour me faire tomber de plus haut.

. . . . . *Undè altior esset*
Casus, & impulsæ præceps immane ruinæ.

L'Hébreu : (*c*) *Vous m'avez fait marcher sur les vents, comme sur un chariot, & vous m'avez tout fait fondre ;* ou, vous avez fait fondre ma substance, & dissiper ma sagesse. On trouve ici le terme Hébreu *Tusiah*, dont on a déja parlé ailleurs, (*d*) & dont la signification est si vague. Les Septante : (*e*) *Vous m'avez environné de douleurs, & vous m'avez rejetté loin du salut.*

℣. 24. VERUMTAMEN NON AD CONSUMPTIONEM EORUM MITTIS MANUM TUAM ; ET SI CORRUERINT ;

(*a*) עמדתי ותתבונן בי

(*b*) Κέκραγα δὶ πρὸς σε, καὶ οὐκ ἀκούεις μου, ἔστην δὲ, καὶ κατενόησάν με.

(*c*) אל רוח תרכיבני ותמגגני תושיה

(*d*) *Job.* v. 12. VI. 13. & XII. 21.

(*e*) Ἔταξας δὲ μοι εἰς ὀδύνας, καὶ ἀπερρίψας με ἀπὸ σωτηρίας.

25. *Flebam quondam ſuper eo qui afflictus erat, & compatiebatur anima mea pauperi.*

26. *Expectabam bona, & venerunt mihi mala: præſtolabar lucem, & eruperunt tenebræ.*

27. *Interiora mea efferbuerunt abſque ulla requie, prævenerunt me dies afflictionis.*

28. *Mœrens incedebam, ſine furore; conſurgens, in turba clamabam.*

25. Je pleurois autrefois ſur celui qui étoit affligé, & mon ame étoit compatiſſante envers le pauvre.

26. J'attendois les biens; & les maux ſont venus *en foule*; j'eſperois la lumiére, & les ténébres m'ont enveloppé.

27. Un feu brûle dans mes entrailles ſans me donner aucun repos; les jours de l'affliction m'ont prévenu.

28. Je marchois tout triſte; mais ſans me laiſſer aller à l'emportement: je me levois *tout d'un coup*, & pouſſois des cris au milieu du peuple.

COMMENTAIRE.

IPSE SALVABIS. *Mais vous n'étendez point vôtre main pour les conſumer entiérement; car lorſqu'ils ſont abattus, vous les ſauvez.* Tous les hommes vont à la mort; vous avez marqué leur dernier gîte dans le tombeau: mais vous ne voulez point leur perte entiére; vous les conſervez dans cette vie. S'ils font quelques faux pas, vous les relevez. Voilà, Seigneur, la conduite que vous tenez envers le commun des hommes. Mais pour moi, il ſemble que vous vouliez ſuivre d'autres routes. Ce n'eſt point aſſez que je tende à la mort; vous m'accablez de douleurs, & de peines dans le cours de cette miſerable vie. L'Hébreu: (*a*) (℣. 23.) Le tombeau eſt la derniére demeure de tous les mortels. (℣. 24.) *Mais il n'étendra pas la main ſur le tombeau; & lorſqu'elles ſont bleſſées, elles ſont guéries.* Dieu laiſſe au moins les hommes en paix dans le tombeau; & lorſqu'il les a frappez, & abattus par la mort, ils ſont délivrez de tous dangers, & de tous maux. Ainſi la condition des morts eſt encore plus douce que la mienne. Les Septante: (*b*) *Plût à Dieu que je pûſſe me faire mourir, ou prier un autre de me rendre cet office!* On ne voit rien de pareil dans l'Hébreu. Le Caldéen: *Il ne bleſſera pas juſqu'aux os, s'il met une emplâtre ſur la moindre playe.* Les Interprétes ſont étrangement partagez ſur le ſens de l'Hébreu, qui eſt fort obſcur.

℣. 28. MOERENS INCEDEBAM SINE FURORE. *Je marchois tout triſte; mais ſans me laiſſer aller à l'emportement*, & à la fureur. Au milieu de mes plus grands maux, je me ſuis poſſédé, & ne me ſuis point laiſſé abattre à la douleur, ni vaincre par l'impatience.

(*a*) אך לא בעי ישלח יד אם בפידו לחן שוע

(*b*) Εἰ γὰρ ὄφελον ὦ κύριε ἐμαυτὸν διαχειρίσασθαι, ἢ δεηθεὶς γε εὑρεῖν, καί μοι τοῦτο.

l'Hébreu:

29. *Frater fui draconum, & socius struthionum.*

30. *Cutis mea denigrata est super me, & ossa mea aruerunt præ caumate.*

31. *Versa est in luctum cithara mea, & organum meum in vocem flentium.*

29. J'ai été le frere des dragons, & le compagnon des autruches.

30. Ma peau est devenuë toute noire sur ma chair, & mes os se sont desséchez par l'ardeur qui me consume.

31. Ma harpe s'est changée en de tristes plaintes, & mes instrumens de musique en des voix lugubres.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu : (*a*) *J'ai marché tout noirci ; mais non pas par la chaleur du soleil.* Il dit encore au verset 30. qu'il étoit tout hâlé, & tout desseché par la douleur qui le rongeoit. L'Ecriture nous décrit souvent ceux qui sont dans le deüil, comme noircis, hâlez, basanez. (*b*) Cette couleur est un effet tout naturel de la bile répanduë sur le visage : Ce qui est encore bien plus sensible sur les teints bruns, & olivâtres des Juifs, & des Arabes. Les Septante : (*c*) *J'ai marché tout gémissant, sans bride ;* sans que rien ait été capable de me retenir, & d'arrêter mes sanglots.

℣. 29. FRATER FUI DRACONUM, ET SOCIUS STRUTHIONUM. *J'ai été le frere des dragons, & le compagnon des autruches.* J'ai vêcu seul, & retiré, & j'ai jetté des cris lamentables. *Etre frere de quelqu'un*, signifie l'*imiter*, faire comme lui. (*d*) L'Ecriture employe en plus d'un endroit cette comparaison du deüil des dragons, & des autruches, pour marquer des cris perçans, & lugubres. (*e*) *Je ferai un deüil comme le dragon, & des lamentations comme l'autruche*, dit Michée. On a de la peine à justifier par l'histoire naturelle, que le dragon, & l'autruche soient des animaux plaintifs, & criards ; & nous avons essayé ailleurs de montrer que l'Hébreu (*f*) *Thannim*, qui est traduit ici par un dragon, signifie un grand poisson, comme la baleine, le veau marin, le crocodile ; & que *la fille de la Jaanah*, que l'on traduit par *un autruche*, signifie un cygne. (*g*) Les Septante : (*h*) *J'ai été le frere des sirénes, & l'ami des autruches.*

(*a*) קדר הלכתי בלא חמה

(*b*) *Vide Job.* v. 11. *Psal.* xxxiv. 14. xxxvii. 7. xli. 3. *Thren.* v. 10.

(*c*) Στένων πεπόρευμαι ἄνευ φιμοῦ. *Complut.* ἄνευ θυμοῦ.

(*d*) *Prov.* xviii. 9. *Eccli.* xxxiv. 27.

(*e*) *Mich.* i. 8.

(*f*) אח היתי לתנים ורע לבנות יענה

(*g*) Voyez nôtre Commentaire sur Isaïe, xiii. 21. 22.

(*h*) Ἀδελφὸς γέγονα σειρήνων, ἑταῖρος δὲ στρουθῶν.

CHAPITRE XXXI.

Job se justifie devant ses amis, en leur exposant le détail de la conduite qu'il a tenuë dans le tems de sa prosperité.

℣. 1. *PEpigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine.*

2. *Quam enim partem haberet in me Deus desuper, & hereditatem Omnipotens de excelsis?*

℣. 1. J'Ai fait un accord avec mes yeux, pour ne penser pas seulement à une vierge.

2. Car autrement, quelle union Dieu auroit-il pû avoir avec moi, & quelle part le Tout-puissant me donneroit-il à son céleste héritage?

COMMENTAIRE.

℣. 1. PEPIGI FOEDUS CUM OCULIS MEIS, UT NE COGITAREM QUIDEM DE VIRGINE. *J'ai fait un accord avec mes yeux, pour ne penser pas seulement à une vierge.* Voici la continuation, & la troisiéme partie du discours que Job a commencé au Chap. 29. Aprés avoir décrit l'état florissant où il étoit avant sa disgrace, il expose au Chap. 30. celui où il se trouvoit réduit depuis sa chûte. Dans tout ce Chapitre 31. il met devant les yeux de ses amis la conduite irreprochable qu'il a tenuë dans le tems de sa prospérité. En sorte qu'on peut réduire tout ce discours à ce simple raisonnement. Je me suis vû dans l'état du monde le plus heureux, & je suis tombé de cette haute fortune dans un état le plus triste, & le plus désagréable où un homme puisse tomber. Cependant j'ai vécu jusqu'ici d'une maniére irreprochable. Ce n'est donc pas pour mes crimes que Dieu m'a puni.

Il prouve sa bonne vie par un long dénombrement de ses loüables actions. Ce n'est ni la vanité, ni l'orgüeil qui l'obligent à se loüer; c'est la nécessité d'une juste défense; à peu prés comme S. Paul, lorsqu'il est forcé de parler de lui-même avec éloge. La maniére même dont Job étalle ses bonnes œuvres, fait assez voir qu'il étoit trés-persuadé de cette maxime Evangélique, (*a*) qu'aprés avoir fait tout le bien

(*a*) *Luc.* XVII. 10.

Digitized by Google

3. *Numquid non perditio eſt iniquo, & alienatio operantibus injuſtitiam?*

4. *Nónne ipſe conſiderat vias meas, & cunctos greſſus meos dinumerat?*

5. *Si ambulavi in vanitate, & feſtinavit in dolo pes meus;*

6. *Appendat me in ſtatera juſta, & ſciat Deus ſimplicitatem meam.*

3. Dieu ne perdra-t'il pas le méchant, & ne rejettera-t'il pas celui qui commet l'injuſtice?

4. Ne conſidére-t'il pas mes voyes, & ne compte-t'il pas toutes mes démarches?

5. Si j'ai marché dans la vanité, & le menſonge, & ſi mes pieds ſe ſont hâtez pour tendre des piéges *aux autres*;

6. Que Dieu péſe mes actions dans une juſte balance, & qu'il connoiſſe la ſimplicité de mon cœur.

COMMENTAIRE.

dont nous ſommes capables, nous ſommes encore des ſerviteurs inutiles, & que nous n'avons fait que nôtre devoir. (*a*)

Il commence par nous dire qu'il a fait un pacte avec ſes yeux, de ne pas même regarder une vierge, de peur que la vûë de l'objet n'excitât les mauvais déſirs, & ne fît quelques impreſſions ſur ſon cœur. L'Hébreu à la lettre: (*b*) *J'ai fait alliance avec mes yeux; & pourquoi penſerois-je à une vierge?* Ce qu'on peut joindre au Chapitre préeédent de cette ſorte: Je ſuis tombé dans les derniéres diſgraces; mes chants de joye ſont changez en cantiques lugubres, quoique j'euſſe vêcu juſques-là ſans reproche. J'avois tant d'attention ſur ma conduite, & ſur mes ſens, que je ne jettois pas même les yeux ſur une vierge: Car pourquoi m'expoſer au danger de former de mauvais déſirs?

℣. 3. ET ALIENATIO OPERANTIBUS INJUSTITIAM? *Dieu ne rejettera t'il pas celui qui commet l'injuſtice?* On traduit l'Hébreu (*c*) par: *Et celui qui commet l'iniquité, ne doit-il pas attendre d'étranges ſupplices?* Des châtimens extraordinaires, étonnans, nouveaux. On le peut joindre à ce qui précéde: J'ai fait un pacte avec mes yeux, de ne pas même jetter les yeux ſur une vierge: Car Dieu ne perdra-t'il pas l'impie, & n'abandonnera-t'il pas le méchant?

℣. 5. SI AMBULAVI IN VANITATE. *Si j'ai marché dans la vanité;* dans le menſonge, dans la mauvaiſe foi, dans l'hypocriſie. Le terme Hébreu (*d*) qui ſignifie *vanité*, ſe prend ſouvent pour le menſonge & la fauſſeté.

℣. 6. SIMPLICITATEM MEAM. *La ſimplicité de mon cœur;*

(*a*) Voyez les verſets 2. 3. 4. 6. 14. 15. 23. 28. 35.

(*b*) ברית כרתי לעיני ומה אתבונן על בתולה

(*c*) ונכר לפעלי עון

(*d*) אם הלכתי עם שוא

Digitized by Google

7. *Si declinavit greſſus meus de via, & ſi ſecutum eſt oculos meos cor meum, & ſi manibus meis adhæſit macula:*

8. *Seram, & alius comedat: & progenies mea eradicetur.*

9. *Si deceptum eſt cor meum ſuper muliere, & ſi ad oſtium amici mei inſidiatus ſum:*

10. *Scortum alterius ſit uxor mea, & ſuper illam incurventur alii.*

7. Si mes pas ſe ſont détournez de la voye, ſi mon cœur a ſuivi *l'attrait de* mes yeux, & ſi quelque ſoüillure s'eſt attachée à mes mains:

8 Que je ſéme, & qu'un autre mange ce que j'aurai ſemé: & que ma race ſoit retranchée *de la terre* juſqu'à la racine.

9. Si l'agrément d'une femme a ſéduit mon cœur, & ſi j'ai dreſſé des embûches à la porte de mon ami:

10. Que ma femme ſoit deshonorée par un autre, & qu'elle ſoit expoſée à une proſtitution honteuſe.

COMMENTAIRE.

ou plûtôt, *ma droiture*, mon innocence, ma juſtice. (*a*)

℣. 7. SI SECUTUM EST OCULOS MEOS COR MEUM. *Si mon cœur a ſuivi l'attrait de mes yeux.* Si j'ai accordé à mes yeux la liberté de voir tout ce que mon cœur a déſiré, & ſi j'ai couru aprés les objets de mes paſſions. C'eſt ce que Moyſe défendoit aux Juifs, en diſant: (*b*) *Nec ſequantur cogitationes ſuas, & oculos per res varias fornicantes.* Quelques Editions liſent ici: (*c*) *Si ſecutus eſt oculus meus cor meum.*

SI MANIBUS MEIS ADHÆSIT MACULA. *Si quelque ſoüillure s'eſt attachée à mes mains.* Quelques-uns traduiſent: (*d*) *Si mes mains ont touché des préſens;* ſi elles ont touché la moindre choſe.

℣. 9. SI AD OSTIUM AMICI INSIDIATUS SUM. *Si j'ai dreſſé des embûches à la porte de mon ami.* Si j'ai obſervé l'abſence d'un autre, pour ſolliciter ſa femme au mal; ſi j'ai cherché à le déſhonorer, à ſéduire, & à débaucher ſon épouſe.

℣. 10. SCORTUM ALTERIUS SIT UXOR MEA, ET SUPER ILLAM INCURVENTUR ALII. *Que ma femme ſoit deſhonorée par un autre, & qu'elle ſoit expoſée à une proſtitution honteuſe.* L'Hébreu à la lettre: (*e*) *Que ma femme ſoit obligée de moudre pour un autre, & que d'autres ſe panchent ſur elle.* La plûpart entendent tout ce verſet ſuivant l'idée de la Vulgate; & les Auteurs profanes ont quelquefois employé des expreſſions ſemblables en ce même ſens.

(*a*) ידע אלה תמתי

(*b*) *Num.* xv. 39.

(*c*) *Edit. Sixti V. & Complut.*

(*d*) ובכפי דבק מאום 70. Εἰ δὲ ἡ τῶν χειρῶν μου ἡψάμην δώρων.

(*e*) תטחן לאחר אשתי ועליה יכרעון אחרין

11. *Hoc enim nefas est, & iniquitas maxima.*

12. *Ignis est usque ad perditionem devorans, & omnia eradicans genimina.*

11. Car l'adultére est un crime énorme, & une trés-grande iniquité.

12. C'est un feu qui dévore jusqu'à une perte entiére, & qui extermine jusqu'aux moindres rejettons.

COMMENTAIRE.

(*a*) Mais d'autres croyent que la premiére partie du verset signifie simplement : Que ma femme devienne l'esclave d'un autre ; qu'elle soit obligée de tourner la meule comme la plus malheureuse des esclaves. Il est indubitable par l'Ecriture, & par les Profanes, (*b*) qu'un des principaux ouvrages des esclaves étoit de moudre le grain à des moulins à bras. (*c*) Et à l'égard de cette expression : *Que d'autres se panchent sur elle*, on peut encore l'expliquer de la même maniére : Qu'elle succombe à ses ennemis ; qu'ils tombent sur elle ; qu'elle en soit opprimée, abattuë, écrasée. Il y a plusieurs maniéres de parler semblables dans l'Ecriture. Par exemple : Vous avez humilié, abattu mes ennemis devant moi ; *vous avez fait pancher celui qui me résistoit :* (*d*) *Sisara se pancha*, tomba, fût renversé sous Jahel : (*e*) *Seigneur, humiliez-le, abaissez-le*, faites-le pancher. Les Septante : (*f*) *Que ma femme plaise à un autre, & que mes enfans soient humiliez.* Le premier sens est le plus suivi. Comparez Eccli. XLVII. 21. *Inclinasti femora tua mulieribus*, en parlant de Salomon.

℣. 11. INIQUITAS MAXIMA. *Une trés-grande iniquité.* L'Hébreu : (*g*) *Une iniquité de Jugement.* Un crime jugé, & condamné ; ou digne d'être porté devant les Juges, pour y faire condamner le coupable ; un crime capital, & digne du dernier supplice. Voyez ce qu'on a remarqué sur la Génése, XXXVIII. 24. Les Septante : *C'est une fureur de colére indomptable de soüiller la femme d'un autre ;* une source de colére, & de haine implacable. On ne s'étend point ici à montrer l'énormité du crime d'adultére ; elle est assez connuë ; & l'usage continuel de l'Eglise, qui le mettoit au rang de l'homicide, & de l'idolâtrie, montre quelle idée on en avoit.

℣. 12. IGNIS USQUE AD PERDITIONEM DEVORANS,

(*a*) *Horat. lib. 1. Satyr. 2. Alienas permolere uxores. Auson. Epigr. 5. Molitur per utramque cavernam. Theocrit. Idyll 4.*
. . . . . Τὸ γεζόντιον ἦ ῥ ἔτι μύλλει,
Τήναν τὰν κυάνοφρυν ἐρωτίδα, τᾶς ποτ' ἐκνίσθη.
Catull in Bell. Patus perdepsuit ipsam uxorem. Vide Thren. v. 13.

(*b*) *Vide Exod. II. 5. Isai. XLVII. 2. Judic. XVI. 21. Matt. XXIV. 41. Vide & Comment. in ea loca.*

(*c*) *Vide Vat Grot. Munst. Cocc.*

(*d*) *Judic.* v. 27. בין רגליה כרע

(*e*) *Psal.* XVI. 13. *&c.*

(*f*) Ἀρέσαι ἄρα καὶ ἡ γυνὴ μου ἑτέρῳ, τὰ δὲ νήπια μου παπεινωθείη. *Alius :* Ἀλέσαι. *Molac.*

(*g*) היא עון פלילים 70. Θυμὸς γὰρ ὀργῆς ἀκατάχετος, τὸ μιᾶναι ἀνδρὸς γυναῖκα.

13. *Si contempsi subire judicium cum servo meo, & ancilla mea, cùm disceptarent adversùm me.*

14. *Quid enim faciam cùm surrexerit ad judicandum Deus? Et cùm quæsierit, quid respondebo illi?*

15. *Numquid non in utero fecit me qui & illum operatus est: & formavit me in vulva unus?*

16. *Si negavi quod volebant, pauperibus, & oculos viduæ expectare feci.*

13. Si j'ai dédaigné d'entrer en jugement avec mon serviteur, & avec ma servante, lorsqu'ils disputoient contre moi.

14. Car que ferai je, quand Dieu s'élevera pour me juger; & lorsqu'il me redemandera compte *de ma vie*, que lui répondrai-je?

15. Celui qui ma créé dans le sein de ma mere, n'a-t'il pas aussi créé celui qui me sert? Et n'est-ce pas le même Dieu qui nous a formez tous deux?

16. Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils demandoient, & si j'ai fait attendre *en vain* les yeux de la veuve:

COMMENTAIRE.

ET OMNIA ERADICANS GENIMINA. *C'est un feu qui dévore jusqu'à une perte entiére, & qui extermine jusqu'aux moindres rejettons.* Ou plûtôt: (*a*) *C'est un feu qui brûlera jusqu'à l'enfer, & qui déracinera tout revenu*, qui ruine les familles. L'adultére est une source d'inimitié, qui dure jusqu'à la mort; ou c'est un crime, qui attire sur ceux qui le commettent, le feu de la colére de Dieu. Ce feu les poursuivra jusques dans l'enfer, & se communiquera même aux enfans nez de l'adultére. (*b*) Ou bien; La haine d'un époux déshonoré poursuivra son ennemi jusqu'au tombeau, & aprés cela, n'épargnera pas même les enfans du mort.

℣. 13. SI CONTEMPSI SUBIRE JUDICIUM CUM SERVO MEO. *Si j'ai dédaigné d'entrer en Jugement avec mon serviteur.* Les esclaves réguliérement n'avoient point d'action contre leur maître, en public, & devant les Juges; le maître avoit sur eux un droit absolu: mais dans le particulier, ils pouvoient se plaindre; & il étoit de l'équité de leur maître d'écouter leurs humbles remontrances, & de leur faire raison. On ne peut qu'on n'admire la justice de Job, & son humilité au milieu de cette élevation où il étoit; & sur tout la grandeur de ses sentimens par rapport à Dieu: Car si j'agissois autrement, dit-il, *que ferois-je, lorsque Dieu se levera pour me juger?* Dieu est mon Juge, comme je suis celui de mon esclave: il nous jugera tous deux dans ce jour, où l'inégalité des conditions ne subsistera

(*a*) כי אש חיא עד אבדון תאכל ובכל תבואתי תשרש

(*b*) *Vide Eccli.* XXIII. 33. *Non tradent filii ejus, (adultera) radices, & rami ejus non dabunt fructum. Vide & Sap.* IV. 3. *Spuria vitulamina non dabunt radices altas, &c.*

Digitized by Google

17. *Si comedi buccellam meam solus, & non comedit pupillus ex ea:*

18. *Quia ab infantia mea crevit mecum miseratio: & de utero matris meæ egressa est mecum.*

19. *Si despexi pereuntem, eò quòd non habuerit indumentum, & absque operimento pauperem:*

17. Si j'ai mangé seul mon pain, & si l'orphelin n'en a pas mangé aussi:

18. Car la compassion est cruë avec moi dés mon enfance, & elle est sortie avec moi du sein de ma mere.

19. Si j'ai negligé de secourir celui qui n'ayant point d'habits mouroit *de froid*, & le pauvre qui étoit sans vêtement:

COMMENTAIRE.

plus, (*a*) & où cessera l'empire du maître sur l'esclave, en présence de cette majesté suprême, devant laquelle toute élevation, toute grandeur, toute autorité sont éclypsées. Voyez S. Paul Ephes. VI. 9. & Coloss. IV. 1. *Domini, quod justum est, & æquum, servis præstate, scientes quod & vos Dominum habetis in Cœlo.*

℣. 17. SI COMEDI BUCCELLAM MEAM SOLUS. *Si j'ai mangé seul mon pain.* Les Anciens ont toûjours beaucoup recommandé l'hospitalité. C'étoit une des principales vertus des Patriarches. Manger seul, vivre seul, ne point faire part de ses biens aux autres, sur tout aux étrangers, & aux pauvres, étoit un reproche dont les gens de bien se croyoient fort deshonorez. On mettoit ces sortes d'avares en paralélle avec les voleurs. (*b*) Les ennemis de S. Chrysostome lui reprochoient qu'il mangeoit seul comme un Cyclope. Les Latins donnoient à leur souper le nom de *cœna*, (*c*) qui signifie *commun*; parce qu'on n'y mangeoit pas seul. Et un Romain ayant soupé sans aucun de ses amis, dit: J'ai aujourd'hui mangé; mais je n'ai pas soupé. C'est une vie de loup, & de lion, dit Sénéque, de manger sans ses amis. Tobie disoit à son fils: (*d*) *Panem tuum cum esurientibus, & egenis comede, & de vestimentis tuis nudum tege.*

℣. 18. AB INFANTIA CREVIT MECUM MISERATIO, &c. *La compassion est crue avec moi dés mon enfance* L'Hébreu: (*e*) *Dés ma jeunesse, il m'a élevé comme un pere* éleve son enfant, *& dés le sein de ma mere, j'ai été leur guide* Dieu m'a servi de pere avec une bonté infinie, & moi j'ai servi de guide, de protecteur, de conseil au pauvre, à l'orphelin, & à la veuve. Les Septante: (*f*) *Depuis ma*

(*a*) Voyez S. Grégoire le Grand sur cet endroit; & S. Augustin *lib.* X. *de Civit. cap.* 25.

(*b*) *Athen. lib.* 1. *Ex Amipsia.* Ἔρρ' εἰς κόρακας μοι φάγε, καὶ τειχωρύχε.

(*c*) *Plutarch. Sympos.* 8. *Problem.* 6. Τὸ μὲν γὰρ δεῖπνον φασὶ κοῖνα διὰ τὴν κοινωνίαν καλεῖσθαι. Καθ' ἑαυτοὺς γὰρ ἠρίστων ἐπιεικῶς οἱ πάλαιοι, συνδειπνοῦντες τοῖς φίλοις.

(*d*) *Tob.* IV. 7.

(*e*) כי מנעורי גדלני כאב ומי בטן אמי אנחנה

(*f*) Ὅτι ἐκ νεότητος μου ἐξείρεφον ὡς πατὴρ, καὶ ἐκ γαστρὸς μητρὸς ὡδήγησα.

20. *Si non benedixerunt mihi latera ejus, & de velleribus ovium mearum calefactus est :*

21. *Si levavi super pupillum manum meam, etiam cùm viderem me in porta superiorem :*

22. *Humerus meus à junctura sua cadat, & brachium meum cum suis ossibus confringatur.*

23. *Semper enim, quasi tumentes super me fluctus, timui Deum, & pondus ejus ferre non potui.*

24. *Si putavi aurum robur meum, & obrizo dixi : Fiducia mea.*

20. Si les membres de son corps ne m'ont pas béni, lorsqu'ils ont été réchauffez par les toisons de mes brebis :

21. Si j'ai levé la main sur le pupille, lors même que je me voyois le plus fort dans l'assemblée des Juges :

22. Que mon épaule se sépare de sa jointure, & tombe en terre, & que mon bras se brise avec tous ses os.

23. Car j'ai toûjours craint Dieu, comme des flots suspendus au-dessus de moi, & je n'ai pû supporter le poids *de sa majesté.*

24. Si j'ai crû que l'or étoit ma force ; si j'ai dit à l'or le plus pur : Vous êtes ma confiance :

COMMENTAIRE.

jeunesse, je les ai nourris, & depuis ma naissance, je les ai conduits. Pour conserver le sens de la Vulgate, ou pourroit traduire L'Hébreu : (*a*) *Dés ma jeunesse, la douleur*, l'affliction, la compassion *est grandie avec moi ; & dés ma naissance, je l'ai conservée.* Je suis né avec un naturel tendre, & compatissant, & j'ai nourri, & entretenu dans moi-même par l'usage continuel, ce penchant à la misécorde. (*b*)

℣. 21. SI LEVAVI SUPER PUPILLUM MANUM MEAM, &c. *Si j'ai levé la main sur le pupille*, pour le frapper, pour le ménacer, pour lui ôter son bien, lors même que j'aurois pû le maltraiter, en usant de mon droit : *Cùm viderem me in porta superiorem.* Quoique j'eusse en main l'autorité ; ou, quoique je n'eusse rien à craindre de sa part ; ou enfin, quoique je tinsse le premier rang dans l'assemblée. L'Hébreu : (*c*) *En voyant mon secours dans la porte.* Quoique je sûsse que j'étois tout puissant à la porte, & dans l'assemblée des Juges.

℣. 22. BRACHIUM MEUM CUM OSSIBUS SUIS CONFRINGATUR. *Que mon bras se brise avec tous ses os.* L'Hébreu : (*d*) *Que mon bras se brise*, se sépare *de son os.* Que la partie inférieure du bras, qui est depuis le coude jusqu'au poignet, se sépare de la partie supérieure, qui est depuis le coude jusqu'à l'épaule.

(*a*) כאב *dolor.*
(*b*) *Greg. Magn. hic.*
(*c*) בי אראה בשער עזרתי
(*d*) ואזרעי מקנה תשבר 70. Ο' δὲ βραχίων ἀπὸ τοῦ ἀγκῶνος συντριβείη.

℣. 24.

25. *Si lætatus sum super multis divitiis meis, & quia plurima reperit manus mea.*

26. *Si vidi Solem cùm fulgeret, & Lunam incedentem clarè:*

27. *Et lætatum est in abscondito cor meum, & osculatus sum manum meam ore meo.*

28. *Quæ est iniquitas maxima, & negatio contra Deum altissimum.*

25. Si j'ai mis ma joye dans mes grandes richeſſes, & dans les grands biens que j'ai amaſſez par mon travail :

26. Si j'ai regardé le Soleil dans ſon grand éclat, & la Lune lorſqu'elle étoit la plus claire :

27. Si mon cœur alors a reſſenti une ſecrette joye, & ſi j'ai porté ma main à ma bouche pour la baiſer :

28. Ce qui eſt le comble de l'iniquité, & un renoncement du Dieu trés-haut.

COMMENTAIRE.

℣. 24. OBRIZO. *L'or le plus pur.* Hébreu : *Kétem.* Voyez ci-devant, Chap. XXVIII. 16.

℣. 27. ET LÆTATUM EST COR MEUM, ET OSCULATUS SUM MANUM MEAM. *Si en voyant le Soleil, & la Lune, mon cœur en a reſſenti une ſecrette joye, & ſi j'ai porté ma main à ma bouche, pour la baiſer.* Job nous fait remarquer ici trois choſes. La premiére, le culte du Soleil, & de la Lune, déja fréquenté de ſon tems, & trés-ancien dans tout l'Orient. On peut aſsûrer que c'eſt par-là qu'a commencé l'idolâtrie dans le monde. La ſeconde, l'uſage d'adorer le Soleil à ſon lever, & la Lune à ſon commencement. Superſtition que nous remarquons auſſi dans Ezéchiel, (*a*) & dans toute l'Antiquité profane. La troiſiéme, la coutume de baiſer ſa main, par forme d'adoration, & de ſouverain reſpect. Cet uſage ſe voit par toute l'Antiquité. Pline (*b*) dit qu'en adorant les Dieux, on baiſe la main droite, & qu'on tourne tout le corps ; & que les Gaulois tiennent pour plus ſaint, de ſe tourner par le côté gauche. Lucien (*c*) remarque que les pauvres, qui n'ont autre choſe à offrir aux Dieux que le baiſer de leurs mains, ne ſont point exclus du mérite des ſacrifices. Il y en a qui croyent que le baiſer des mains étoit une marque de reſpect, & d'admiration ; comme lorſqu'on regarde attentivement & reſpectueſement, & dans un profond ſilence, ayant la main ſur la bouche. D'autres tiennent que c'eſt un ſigne d'amitié, de ſalut ; comme ſi ne pouvant approcher de l'objet qu'on vénére, & qu'on aime, on lui montroit la main, que l'on baisât enſuite. Aujourd'hui les Syriens, quand ils aſſiſtent au ſaint Sacrifice de la Meſſe, quand le Corps de JESUS-CHRIST eſt ſur l'Autel, ils étendent les

(*a*) *Ezech.* VIII. 16.

(*b*) *Plin. lib* XXVIII. *cap.* 2. *In adorando dexteram ad oſculum referimus, totúmque corpus circumagimus : quod in lævam feciſſe Galli religioſius credunt.*

(*c*) *Dialog. de Sacrific.*

Digitized by Google

29. *Si gavisus sum ad ruinam ejus qui me oderat, & exultavi quòd invenisset eum malum.*

30. *Non enim dedi ad peccandum guttur meum, ut expeterem maledicens animam ejus:*

31. *Si non dixerunt viri tabernaculi mei: Quis det de carnibus ejus ut saturemur?*

29. Si je me suis réjoüi de la ruine de celui qui me haïssoit; si j'ai été ravi de ce qu'il étoit tombé dans quelque mal.

30. Car je n'ai point abandonné ma langue au péché, pour faire des imprécations contre celui qui ne m'aimoit pas.

31. Si les gens de ma maison n'ont pas dit de moi: Qui nous donnera de sa chair, afin que nous en mangions?

COMMENTAIRE.

mains ouvertes du côté des sacrez Mystéres, puis les baisent, & les appliquent sur leur visage, & sur leurs yeux. (*a*) Les Septante: (*b*) *Ne vois-je pas le Soleil, qui est si brillant, tomber en éclipse, & la Lune cesser de paroître dans son déclin? Car la lumiére n'appartient point à ces Astres.* Ils ne la tiennent que du Créateur. Ainsi je ne dois point m'élever de mes richesses, & de mes grandeurs. Je les tiens de la main de Dieu. C'est l'explication des Peres Grecs.

℣. 29. SI GAVISUS SUM AD RUINAM EJUS QUI ME ODERAT. *Si je me suis réjoüi de la ruine de celui qui me haïssoit.* L'amour des ennemis, & le pardon des injures sont marquez dans ce passage presqu'aussi clairement que dans l'Evangile. On voit dans tout ce Chapitre des sentimens aussi purs sur la morale, que ceux qui sont répandus dans le nouveau Testament. Que pourroit dire de plus un Chrétien? Cela fait bien voir que c'est le même esprit qui anime les Saints, soit dans l'état de nature, soit sous la Loi, ou sous la grace.

℣. 31. SI NON DIXERUNT VIRI TABERNACULI MEI: QUIS DET DE CARNIBUS EJUS, UT SATUREMUR? *Si les gens de ma maison n'ont pas dit de moi: Qui nous donnera de sa chair, afin que nous en mangions?* Il y a une trés-grande diversité d'opinions sur ce passage. Voici celles qui nous paroissent les plus probables. (℣. 30.) Je ne me suis point laissé aller à proférer des imprécations contre mes ennemis; (℣. 3 .) Lors même que ceux qui demeuroient dans ma tente, que mes propres domestiques disoient dans leur emportement, en parlant de moi: (*c*) Qui nous donnera sa chair à manger, afin que nous le dévorions? Autrement: Je ne me suis ja-

(*a*) Vie de Mr. de Chateuil.

(*b*) Ἢ οὐκ ὁρῶ μὲν ἥλιον τὸν ἐπιφαύσκοντα, σελήνην δὲ φθινοῦσαν; οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ἐστι.

(*c*) *Philipp. Beda, Vatab. Mercer. Jun. Pisc. Menoc.*

32. *Foris non manſit peregrinus, oſtium meum viatori patuit.*

33. *Si abſcondi quaſi homo peccatum meum, & celavi in ſinu meo iniquitatem meam.*

32. L'étranger n'eſt point demeuré dehors, ma porte a toûjours été ouverte au voyageur.

33. Si j'ai tenu mon péché ſecret, comme les hommes font d'ordinaire, & ſi j'ai caché dans mon ſein mon iniquité.

COMMENTAIRE.

mais emporté juſqu'à outrager de paroles mes ennemis ; (℣. 31.) Lors même que mes amis, & mes gens m'excitoient à la vengeance, & me diſoient, en parlant de mon ennemi : (*a*) Qu'on nous le livre, & nous le dévorerons. L'une, & l'autre de ces explications ſe peut ſouffrir. Les autres nous contentent moins. Ceux qui veulent que cet endroit marque l'emportement des domeſtiques de Job contre leur maître, croyent que l'exacte sévérité de Job, & ſon aſſiduité à exercer l'hoſpitalité envers tout le monde, avoient aigri ſes ſerviteurs, fatiguez du ſervice des hôtes, & impatiens d'une trop sévére diſcipline. (*b*) Les Peres Grecs, (*c*) & quelques Peres Latins croyent au contraire que par ces paroles : *Qui nous donnera de ſa chair, pour nous raſſaſier ?* les domeſtiques de Job marquoient leur tendre, & vif attachement à leur maître, qu'ils auroient, pour ainſi dire, ſouhaité de manger ; de la même maniére que nous diſons, devorer des yeux, manger de careſſes, &c. C'eſt dans ce ſens que les Peres, & l'Egliſe même dans ſon Office, ont employé ce paſſage, pour marquer l'ardent amour de JESUS-CHRIST, qui l'a engagé à nous nourrir de ſa Chair, & de ſon Sang. Les Septante : (*d*) *Si ſouvent mes ſervantes m'ont dit : Qui nous donnera de ſa chair, pour nous en raſſaſier ?* L'Hébreu : (*e*) *Si les hommes qui étoient dans ma tente, n'ont point dit : Qui nous donnera de ſa chair, & nous ne ſerons point raſſaſiez ?* Ai-je donné lieu à mes ſerviteurs de dire : Nous le mangerons vif ; & cela même ne ſuffira pas encore pour nous raſſaſier ?

℣. 33. SI ABSCONDI QUASI HOMO PECCATUM MEUM. *Si j'ai tenu mon péché ſecret, comme les hommes font d'ordinaire.* Si j'ai excusé mes fautes, lorſque j'en ai commis quelques-unes ; ſi je les ai défenduës avec opiniâtreté, Dieu me condamnera. Il étoit im-

(*a*) *Caietan. Iſidor Legionenſ. Munſt. Sculr Tirin.*

(*b*) *Vide Gregor. Magn. hic Philipp. Pſeudo-Ieron Hugon*

(*c*) *Chryſoſt. hic, & Homil. 38. in Matth. & in 1. Cor. X. Homil. 25. & Olympiodor. hic, & Auguſt. Thom. Dionyſ. Lyr. Titelman. Sanct. & alii quidam.*

(*d*) Εἰ δὲ μὴ παιδάκις εἶπον αἱ θεράπαιναί μου, τίς ἂν δώη ἡμῖν ἀπὸ σαρκῶν αὐτοῦ πλησθῆναι ;

(*e*) אם לא אמרו מתי אהלי מי יתן מבשרו נלא נשבע

Digitized by Google

34. *Si expavi ad multitudinem nimiam, & despectio propinquorum terruit me: & non magis tacui, nec egressus sum ostium.*

35. *Quis mihi tribuat auditorem, ut desiderium meum audiat Omnipotens: & librum scribat ipse qui judicat.*

34. Si la grande multitude m'a épouvanté, ou si j'ai été effrayé par le mépris de mes proches : si je ne suis pas au contraire demeuré dans le silence, sans sortir la porte de ma maison.

35. Qui me donnera une personne qui m'entende, & que le Tout-puissant écoute mon desir, & que le grand Juge, écrive ma sentence dans un livre ?

COMMENTAIRE.

portant que Job insistât sur sa sincérité, & sur sa bonne foi, afin que ses amis ne crussent pas qu'il se défendoit par un principe d'amour propre & d'entêtement. Si je me sentois coupable, je ne manquerois pas d'en convenir ; je n'ai jamais sû ce que c'étoit que déguiser mes foiblesses. Plusieurs (*a*) traduisent ainsi l'Hébreu : (*b*) *Si j'ai caché mon péché comme Adam.* Si je me suis excusé, en rejettant ma faute sur un autre, comme fit Adam, en accusant son épouse. (*c*) Ce sens n'est pas à mépriser. La construction de l'Original le favorise.

℣. 34. SI EXPAVI AD MULTITUDINEM NIMIAM, ET DESPECTIO PROPINQUORUM TERRUIT ME. *Si la grande multitude m'a épouvanté, & si j'ai été effrayé par le mépris de mes proches.* Je n'ai jamais écouté la voix de la multitude, pour condamner, ou pour absoudre ; j'ai toûjours suivi la justice, sans aucune considération humaine. Ni le respect, ni la crainte des étrangers, ni l'amour de mes parens, ne m'ont jamais fait impression, quand il s'est agi de rendre la justice. Moyse défend aux Juges de suivre la foule dans les Jugemens : (*d*) *Non sequêris turbam ad faciendum malum, nec in Judicio plurimorum acquiesces sententiæ, ut à vero devies.* Voici l'Hébreu de ce verset, (*e*) *Si j'ai eu peur de la grande multitude, & si le mépris du peuple m'a ébranlé, & que je me sois tû, sans oser sortir,* pour soutenir la vérité, & la justice, & pour délivrer l'innocent. Ou bien : *Si j'ai inspiré de la crainte à la multitude ;* si je l'ai intimidée par mon autorité ; *ou si les plus mépriséz des familles m'ont ébranlé ;* si la menuë populace m'a donné de la crainte, *& m'a obligé de me taire, & de demeurer chez moi.*

℣. 35. QUIS MIHI TRIBUAT AUDITOREM, UT DE-

(*a*) *Munst. Cald. Cast. Tir. Menoc. Tig.*
(*b*) אם כסיתי כאדם פשעי
(*c*) *Genes.* III. 12. *Mulier quam dedisti mihi sociam, dedit mihi de ligno, & comedi.*
(*d*) *Exod.* XXIII. 2.
(*e*) כי אערץ המון רבה ובוז משפחות יחיתני ואדם לא אצא פתח

36. Ut in humero meo portem illum, & circumdem illum quasi coronam mihi?

37. Per singulos gradus meos pronunciabo illum, & quasi Principi offeram eum.

36. Afin que je porte ce livre sur mon épaule, & que je le mette autour de ma tête comme une couronne.

37. A chaque pas que je ferai, j'en prononcerai les paroles; & je les présenterai comme à mon Prince.

COMMENTAIRE.

SIDERIUM MEUM AUDIAT OMNIPOTENS, ET LIBRUM SCRIBAT IPSE QUI JUDICAT? *Qui me donnera une personne qui m'entende, & que le Tout-puissant écoute mon désir, & que ce grand Juge écrive ma sentence dans un Livre?* Aprés avoir exposé son innocence, Job demande à son souverain Juge qu'il daigne prononcer, & écrire sa sentence: Car on a déja remarqué que pour l'ordinaire le Juge écrivoit sa sentence sur des tablettes, & qu'ensuite il la prononçoit. Je ne crains point qu'elle me soit contraire; je la porterai comme un trophée, & je m'en parerai comme d'un ornement précieux. Mais l'Hébreu fait un autre sens: (*a*) *Qui me donnera un homme qui m'entende, & que le Seigneur réponde à mon désir?* Ou: Que le Seigneur réponde à mon signal. Ou enfin: *Voilà mon écrit; que le Tout-puissant réponde, & que mon adversaire* (*b*) *écrive un Livre.* Me voici tout prêt à répondre; où est ma partie? Qu'on nous donne un Juge, pour écouter nos raisons. Voilà mon écrit; que mon adversaire produise le sien. C'est par son écrit même; c'est par ses productions que je veux gagner mon procés. Pourvû qu'il n'expose que la vérité, son accusation fera mon éloge, & mon apologie.

℣. 36. CIRCUMDEM ILLUM QUASI CORONAM MIHI. *Que je le mette autour de ma tête comme une couronne.* Cela insinuë qu'on écrivoit sur le linge, sur du cuir, sur des feüilles, ou des écorces d'arbres; enfin sur des choses pliables, & propres à faire un diadême. Les Orientaux encore aujourd'hui (*c*) élevent à la tête, & au front les Lettres, & les Ecritures pour lesquelles ils ont du respect. Ils montrent par ce geste de civilité, qu'ils se considérent beaucoup au-dessous de celui qui leur écrit. On mit sur la tête du Roi Joas le Livre de la Loi, lorsqu'on le plaça sur le trône de Juda. (*d*)

℣. 37. QUASI PRINCIPI OFFERAM EUM. *Je le présenterai comme à mon Prince.* Je le présenterai à Dieu, comme à mon Ju-

---

(*a*) מי יתן לי שמע לי חן תוי שדי יענה ושפר כתב איש ריבי

(*b*) איש ריב *Litigator, Adversarius. Vide Isai.* XLI. 11. *Jerem.* XV. 10.

(*c*) Chardin, Voyage en Perse, page 218. Voyez nôtre Commentaire sur 4. *Reg.* XI. 12.

(*d*) Voyez 4. *Reg.* XI. 12.

Digitized by Google

38. *Si adversum me terra mea clamat, & cum ipsa sulci ejus deflent:*

39. *Si fructus ejus comedi absque pecunia, & animam agricolarum ejus afflixi:*

40. *Pro frumento oriatur mihi tribulus, & pro hordeo spina.*

Finita sunt verba Job.

38. Si la terre que je possède crie contre moi, & si les sillons pleurent avec elle.

39. Si j'en ai mangé les fruits sans donner d'argent, & si j'ai affligé le cœur de ceux qui l'ont cultivée.

40. Qu'elle produise pour moi des ronces au lieu de froment, & des épines au lieu d'orge.

Fin des paroles de Job.

COMMENTAIRE.

ge, & à mon Prince. Ou plûtôt : Je le présenterai, comme un présent digne d'un Prince. Ou enfin : Je le porterai avec le même respect, la même révérence, que si je le présentois à un Prince. L'Hébreu : (*a*) *Je le présenterai comme un Prince.* Je donnerai cet écrit à lire à qui voudra, avec la même hardiesse qu'un Prince qui propose les titres de ses qualitez, qui prononce une sentence, ou qui donne ses ordres.

℣. 40. PRO HORDEO SPINA. *Qu'elle produise des épines au lieu d'orge.* On ne sçait pas la vraye signification du terme Hébreu, (*b*) qui est traduit par *des épines.* Il vient d'une racine, qui signifie *la puanteur.* C'est quelque mauvaise herbe, quelque plante de mauvaise odeur.

FINITA SUNT VERBA JOB. *Fin des paroles de Job.* Voilà ce que Job a dit pour sa justification. Il ne parle plus à ses amis dans la suite ; il répond seulement à Dieu, qui intervient pour terminer le différend. Ces paroles manquent dans diverses Editions Latines ; & plusieurs Commentateurs ne les ont pas luës. (*c*) L'ancienne Vulgate lit en forme de titre : ET QUIEVERUNT VERBA JOB.

(*a*) כמו נגיד אקריבנו

(*b*) תחת שעורה באשה ο'. Ἀντὶ κεφαλῆς βάτου.

(*c*) *Non habet Editio Sixti V. & alia nonnulla ; non legisse videntur Greg. Beda, Philipp. Pseudo Ieron. Lyr. Dionys. Hugo.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXXII.

Eliu prend la parole, & répond à Job. Il taxe ses amis de manquer de sagesse, & réleve sa propre suffisance.

℣. 1. *O Miserunt autem tres viri isti respondere Job, eò quòd justus sibi videretur.*

℣. 1. APrés cela les trois amis de Job cessérent de lui répondre, voyant qu'il continuoit à se croire juste.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EO QUOD JUSTUS SIBI VIDERETUR. *Voyant qu'il continuoit à se croire juste*, & que malgré leurs raisons, il persistoit à défendre son innocence. La fermeté de Job, jointe à la force de ses raisonnemens, désarma Eliphaz, Baldad, & Sophar. Il n'y eut qu'Eliu, qui étoit le plus jeune, & le moins judicieux, qui ne se rendit pas. Les Septante : (*a*) *Car Job étoit juste devant leurs yeux*. Symmaque : *Parce qu'il paroissoit plus juste qu'eux*. Ce Chapitre n'est qu'un prélude d'un plus long discours, que nous allons voir. Par un vain étalage de paroles, Eliu rend ici raison de ce qui l'avoit porté à parler, quoiqu'il fût le plus jeune. Tout le reste de son discours est partagé en trois parties, & employé à répondre à trois choses, qu'il imputoit à son ami. La premiére, (*b*) que Job avoit dit : *Je suis pur, & sans tache, je n'ai point péché, & il n'y a point d'iniquité dans moi, &c.* Ce saint homme ne prétendit jamais être entiérement innocent, comme nous l'avons dit ; mais seulement que la peine qu'il souffroit, excédoit la grandeur de ses fautes ; (*c*) & par conséquent, qu'il n'étoit point puni pour satisfaire à la vengeance du Seigneur. Eliu prend ensuite (*d*) le parti de Dieu contre Job, qui avoit demandé que Dieu daignât l'entendre dans ses justifications, & le juger.

La seconde, est qu'il reproche à Job d'avoir soutenu sa justice aux dépens de la Justice de Dieu, en disant : (*e*) *Vivit Deus, qui abstulit judicium meum*. Vive le Seigneur, qui ne m'a pas rendu la justice que

(*a*) Ἦν γὰρ Ἰὼβ δίκαιος ἐναντίον αὐτῶν. *Sym.* Διὰ τὸν αὐτὸν δίκαιον φαίνεσθαι ἐπ' αὐτῶν. *Et antiq Vulg. in conspectu suo.*

(*b*) *Sup.* XXXIII. 9.

(*c*) Voyez Job VI. 2.

(*d*) Chap XXXIII. 13. 14.

(*e*) *Job.* XXVII. 2.

2. *Et iratus, indignatúsque est Eliu filius Barachel Buzites, de cognatione Ram: iratus est autem adversùm Job, eò quòd justum se esse diceret coram Deo.*

2. Alors Eliu fils de Barachel de Buz, de la famille de Ram, entra dans une grande colére, & se fâcha contre Job, de ce qu'il asſûroit qu'il étoit juſte devant Dieu.

COMMENTAIRE.

j'avois droit d'attendre de lui. L'Hébreu à la lettre : *Qui a renversé*, ou éloigné *mon Jugement*. Mais Job n'avoit point ſoutenu pour cela que Dieu fût injuſte. Il vouloit dire ſimplement que le Tout-puiſſant n'avoit point ſuivi envers lui les régles ordinaires de ſa Juſtice vindicative, qui ne punit que les méchans, & qui proportionne leurs peines à leurs crimes; au lieu que dans lui il affligeoit un innocent, & lui faiſoit ſouffrir beaucoup au-delà de ce qu'il avoit pû mériter.

La troiſiéme choſe qu'Eliu reprend dans Job, eſt d'avoir non-ſeulement abaiſſé l'équité de Dieu, mais de lui avoir même préferé ſa propre juſtice, en diſant : (*a*) *Je ſuis plus juſte que Dieu*. Blaſphême auquel Job n'avoit jamais penſé, & que ſon ami s'efforçoit en vain de tirer de ſes diſcours. Il ſe répand enſuite en des loüanges de la Sageſſe, & de la Puiſſance de Dieu; comme ſi Job eût nié quelques-unes de ces choſes. Quoiqu'Eliu eût mal pris le ſens des paroles de ſon ami, toutefois Dieu ſemble approuver au moins ſon intention, (*b*) puiſque lorſqu'il déclare aux amis de Job qu'ils ont mal parlé, & qu'il ordonne qu'on offre pour eux des holocauſtes, il ne fait mention que de Baldad, d'Eliphaz, & de Sophar, ſans parler d'Eliu. De plus Job ne répond point à ce dernier, & par ſon ſilence il ſemble approuver ſon diſcours. (*c*) Mais nous verrons ſur la fin du Livre quel Jugement Dieu porte de Job, & de ſes amis.

℣. 2. ELIU BUZITES, DE COGNATIONE RAM. *Eliu de Buz, de la famille de Ram.* Eliu étoit de la race de Buz, fils de Nachor (*d*) l'Araméen, ou le Syrien. *Ram*, eſt mis pour *Aram*, Syrien. (*e*) Quelques-uns le font deſcendre d'Aram, fils d'Erron, petit-fils de Juda. S. Jerôme, Béde, Liran, & quelques Rabbins croyent qu'Eliu étoit le même que Balaam le Devin. Ceux qui veulent que Job ſoit de la famille de Nachor, ſont obligez de dire qu'Eliu, & Job ſont parens. (*f*) Eliu n'eſt pas mis au nombre des amis de Job ni au

(*a*) *Job.* XXXV. 2.
(*b*) *Job.* XLII. 7. 8. 9.
(*c*) *Vide infrà* XXXIII. 32. 33.
(*d*) *Geneſ.* XXII. 21
(*e*) *Vide Interpp hic Et* 2. *Par.* XXII. 5. *in Hebr* ארם *pro* רם *Sym* Συρίας.
(*f*) *Polychron. in Catena. Vide* 1. *Paralip.* II. 4. 5. 9.

com-

Digitized by Google

3. *Porrò adversùm amicos ejus indignatus est, eò quòd non invenissent responsionem rationabilem, sed tantummodò condemnassent Job.*

4. *Igitur Eliu expectavit Job loquentem, eò quòd seniores essent qui loquebantur.*

5. *Cùm autem vidisset quòd tres respondere non potuissent, iratus est vehementer.*

3. Il s'irrita aussi contre ses amis, de ce qu'ils n'avoient rien trouvé de raisonnable pour répondre à Job; mais qu'ils s'étoient contenté de le condamner.

4. Eliu attendit donc que Job eût cessé de parler, parce qu'il étoit moins âgé que ceux qui lui avoient répondu.

5. Mais voyant qu'ils n'avoient pu tous trois rien répondre à Job, il fut transporté de colére.

COMMENTAIRE.

commencement, ni à la fin de ce Livre. Cependant il y a assez d'apparence qu'il étoit de ce nombre; & que si on ne le compte pas parmi les trois autres, c'est qu'il ne vint pas de loin visiter son ami, & qu'il étoit apparemment du même pays.

EO QUOD JUSTUM SE DICERET CORAM DEO. *De ce qu'il assûroit qu'il étoit juste devant Dieu.* L'Hébreu: (*a*) *Parce qu'il mettoit la justice de son ame au-dessus de celle de Dieu.*

℣. 3. SED TANTUM CONDEMNASSENT JOB. *Mais qu'ils s'étoient contentez de condamner Job*, sans s'appliquer à le convaincre, & à le réduire par la force de leurs raisons; comme s'ils n'avoient pas fait ce qu'ils avoient pû pour cela. On pourroit traduire l'Hébreu: (*b*) De ce qu'ils n'avoient pas répondu à Job; *mais qu'ils l'avoient rendu méchant*, ou ils lui avoient donné occasion de blasphêmer, & de proférer des paroles pleines d'impatience contre Dieu. Les Septante: (*c*) *Ils avoient supposé qu'il étoit impie.* Les Rabbins (*d*) enseignent presqu'unanimement qu'autrefois dans les Exemplaires Hébreux, on lisoit le nom de *Jehovah*, au lieu de celui de Job, qu'on y lit aujourd'hui; & que ce sont les Scribes, & les Massorétes, qui changérent cela il y a fort long-tems, pour éviter le blasphême qui paroissoit dans cette proposition: *Ils condamnérent le Seigneur.* Comme si les amis de Job ayant souffert les prétendus blasphêmes de Job, s'étoient rendus coupables du même crime, par leur silence, ou leur connivence. Mais ni les Septante, ni le Caldéen, ni aucun des anciens Interprétes n'ont connu cette différence de leçon; & Abénezra avouë que la chose est fort incertaine. On n'allégue aucun Exemplaire, où cette diversité se remarque.

(*a*) על צדקו נפשו מאלהים 70. Ἐναντίον Κυρίου.

(*b*) וירשיעו את איוב

(*c*) Καὶ ἔθεντο αὐτὸν εἶναι ἀσεβῆ.

(*d*) *Vide Mercer. & Grot. hic.*

6. *Respondénsque Eliu filius Barachel Buzites, dixit : Junior sum tempore, vos autem antiquiores, idcircò demisso capite, veritus sum vobis indicare meam sententiam.*

6. Et voici la maniére dont Eliu, fils de Barachel, de la race de Buz, leur parla : Je suis le plus jeune, & vous êtes plus vieux que moi ; c'est pourquoi *je suis demeuré* la tête baissée, sans oser seulement dire mon avis.

7. *Sperabam enim quòd ætas prolixior loqueretur, & annorum multitudo doceret sapientiam.*

7. Car je m'attendois qu'un âge si avancé vous donneroit des paroles, & que le grand nombre de vos années *vous* instruiroit de la sagesse.

8. *Sed, ut video, spiritus est in hominibus, & inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam.*

8. Mais, à ce que je vois, quoique l'esprit soit dans tous les hommes, c'est l'inspiration du Tout-puissant qui donne l'intelligence.

9. *Non sunt longævi sapientes, nec senes intelligunt judicium.*

9. Ce ne sont pas toûjours ceux qui ont vêcu long-tems, qui sont les plus sages, & le jugement n'est pas toûjours le partage de la vieillesse.

10. *Ideo dicam : Audite me, ostendam vobis etiam ego meam sapientiam.*

10. C'est pourquoi je dirai mon avis : Ecoutez-moi, & je vous ferai voir quelle est ma prudence.

11. *Expectavi enim sermones vestros, audivi prudentiam vestram, donec disceptaremini sermonibus :*

11. J'ai attendu que vous eussiez achevé de parler ; j'ai voulu voir, tant que vous avez disputé contre Job, quelle pouvoit être vôtre sagesse :

COMMENTAIRE.

℣. 6. DEMISSO CAPITE VERITUS SUM. *Je suis demeuré tête baissée, sans oser dire mon avis.* L'Hébreu : (*a*) *C'est pourquoi j'ai différé*, j'ai reculé, j'ai appréhendé, j'ai été saisi de frayeur, *& j'ai craint de vous découvrir mon sentiment.* Les Septante : (*b*) *Je me suis tû, craignant de vous faire connoître ma pensée.*

℣. 7. QUOD ÆTAS PROLIXIOR LOQUERETUR. *Qu'un âge si avancé vous donneroit des paroles.* L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Que les jours parleroient.* Les Septante (*d*) au contraire : Ce n'est pas le *tems*, ou l'âge *qui parle.*

℣. 9. NON SUNT LONGÆVI SAPIENTES. *Ce ne sont point toûjours ceux qui ont vêcu le plus long-tems, qui sont les plus sages.* L'Hébreu : (*e*) *Ce ne sont point les Rabbins*, les Grands, les hom-

(*a*) על כן זהלתי ואירא מחות דעי אתכם

(*b*) Διὸ ἡσύχασα φοβηθεὶς τοῦ ὑμῖν ἀναγγεῖλαι τὴν ἐμαυτοῦ ἐπιστήμην.

(*c*) ימים ידברו

(*d*) Οὐχ ὁ χρόνος ἐστὶν ὁ λαλῶν.

(*e*) לא רבים יחכמו 70. Οὐκ οἱ πολυχρόνιοι.

12. *Et denes putabam vos aliquid dicere, considerabam : sed ut video, non est qui possit arguere Job, & respondere ex vobis sermonibus ejus.*

13. *Ne forte dicatis : Invenimus sapientiam ; Deus projecit eum, non homo.*

14. *Nihil locutus est mihi, & ego non secundùm sermones vestros respondebo illi.*

15. *Extimuerunt, nec responderunt ultrà, abstulerúntque à se eloquia.*

12. Je me ſuis contenté de vous regarder, tant que j'ai crû que vous diriez quelque choſe ; mais, à ce que je vois, nul d'entre vous ne peut convaincre Job, ni répondre à ce qu'il a dit.

13. Ce ſeroit en vain que vous diriez peut-être : Nous avons trouvé *le ſecret* de la vraye ſageſſe ; c'eſt Dieu qui l'a rejetté, & non l'homme.

14. Ce n'eſt point à moi que Job a adreſſé la parole ; & ce ne ſera point ſelon vos raiſonnemens que je lui répondrai.

15. Les voilà intimidez, ils n'ont plus rien à répondre, ils ſe ſont eux-mêmes fermé la bouche.

COMMENTAIRE.

mes d'autorité, diſtinguez par leur rang, par leur pouvoir, *qui poſſédent la ſageſſe*. La ſcience n'eſt point toûjours attachée à la vieilleſſe. Ce n'eſt point une qualité que le rang, que la naiſſance, que l'autorité donnent. Dieu ſeul en eſt l'auteur.

℣. 13. NE FORTE DICATIS : INVENIMUS SAPIENTIAM. DEUS PROJECIT EUM, NON HOMO. *Ce ſeroit en vain que vous diriez peut-être : Nous avons trouvé le ſecret de la vraye ſageſſe. C'eſt Dieu qui l'a rejetté, & non l'homme.* Ne croyez point nous impoſer par cette défaite : *C'eſt Dieu qui le frappe, & non pas l'homme.* C'eſt aſſez que Dieu l'afflige, ſans que nous allions encore augmenter ſes douleurs, en le contrediſant, & en refutant ſes mauvais diſcours. Pourquoi lui ajouter douleur ſur douleur ? N'eſt-il pas aſſez humilié ? Autrement : N'allez pas dire que ce qu'il ſouffre, eſt une preuve manifeſte de ſon péché, & que cela montre mieux qu'il eſt criminel, que tout ce que nous pourrions dire. (*a*) Cela ne ſuffit point. Il faut le convaincre, & venger la Juſtice de Dieu offenſée par ſes diſcours inſolens. Enfin on peut l'entendre ainſi : En vain vous dites que vous voulez l'abandonner au Jugement de Dieu, ſans vous mêler de le réfuter, ni de le perſuader ; c'eſt une mauvaiſe défaite, pour couvrir vôtre foibleſſe, & vôtre ignorance.

℣. 14. NIHIL LOCUTUS EST MIHI. *Ce n'eſt point à moi que Job a adreſſé ſa parole.* Juſqu'ici la diſpute a été entre vous, & lui ; vous avez eſſayé de lui répondre. Mais à Dieu ne plaiſe que j'em-

(*a*) *Thom. Bed. Hug. Lyr. Dionyſ.*

Digitized by Google

16. *Quoniam igitur expectavi, & non ſunt locuti: ſteterunt, nec ultrà reſponderunt:*

17. *Reſpondebo & ego partem meam, & oſtendam ſcientiam meam.*

18. *Plenus ſum enim ſermonibus, & coarctat me ſpiritus uteri mei.*

19. *En venter meus quaſi muſtum abſque ſpiraculo, quod lagunculas novas diſrumpit.*

20. *Loquar, & reſpirabo paululum: aperiam labia mea, & reſpondebo.*

16. Puis donc que j'ai attendu ſans qu'ils ayent parlé, & qu'ils ſont demeurez muets & ſans réponſe:

17. Je parlerai auſſi à mon tour, & je ferai voir quelle eſt ma ſcience.

18. Car je ſuis plein des choſes que j'ai à dire, & mon eſprit eſt comme en travail, voulant enfanter toutes les penſées qu'il a conçûës.

19. Mon eſtomach eſt comme un vin nouveau, qui n'a point d'air, qui rompt les vaiſſeaux neufs où on le renferme.

20. Je parlerai donc pour reſpirer un peu, j'ouvrirai mes lévres, & je répondrai.

COMMENTAIRE.

ploye vos raiſonnemens, pour le déſarmer; je le ferois avec auſſi peu de ſuccés que vous l'avez fait. Je vais lui parler ſur un autre ton, & je me promets, tout jeune que je ſuis, de le réduire au ſilence. Ces promeſſes ſont un peu préſomptueuſes, & Eliu ſe flatte beaucoup de ſa ſuffiſance. On pourroit l'entendre autrement: Dieu ne m'a pas parlé, comme vous vous êtes vantez qu'il vous avoit fait. Je ne prétens pas donner ici mes raiſons pour des révélations. Je n'emprunterai rien de ce que vous avez dit, pour perſuader Job, & pour l'obliger à ſe confeſſer vaincu. On a pû remarquer ci-devant, (*a*) qu'Eliphaz avoit dit que Dieu lui avoit parlé en ſonge. Sophar ſemble inſinuer la même choſe au Chap. XI. 5.

℣. 18. COARCTAT ME SPIRITUS UTERI MEI. *Mon eſprit eſt comme en travail, voulant enfanter les penſées qu'il a conçûës.* Ou: Je me ſens comme rempli d'un eſprit qui fait effort pour ſortir. Je ne puis tenir contre la force de ſon impreſſion; je ne puis m'empêcher de vous répondre. Voyez Jérem. v. 24. XX. 9. Quelquefois les Prophétes étoient tellement tranſportez par la force de l'Eſprit divin, qu'ils ne pouvoient lui réſiſter. Les Profanes ſe ſont ſervis ſouvent d'une expreſſion à peu prés pareille à celle d'Eliu, pour déſigner un homme qui ne ſe peut taire, un grand cauſeur. (*b*)

(*a*) *Job.* IV. 12.

(*b*) *Juvenal. Satyr.* VI.
Tunc immenſa cavi ſpirant mendacia folles.
Conſpuitû que ſinus . . . . . .
Horat lib. 1. Satyr. IV.
At tu concluſas Hircinis follibus auras,
Ut mavis imitare . . . . . .

Digitized by Google

21. *Non accipiam personam viri, & Deum homini non æquabo.*

22. *Nescio enim quàm diù subsistam, & si post modicum tollat me factor meus.*

21. Je n'aurai d'égard pour personne ; & je n'égalerai point l'homme à Dieu.

22. Car je ne sçai pas combien de tems je subsisterai sur la terre, *& j'ignore* si celui qui m'a créé, ne m'ôtera point bientôt du monde.

COMMENTAIRE.

℣. 21. DEUM HOMINI NON ÆQUABO. *Je n'égalerai point l'homme à Dieu.* Ou : Je ne permettrai point, je ne souffrirai point que Job s'égale à Dieu. C'étoit en quelque sorte l'égaler à Dieu, que de ne l'empêcher pas de soutenir son innocence, & d'accuser Dieu d'injustice, comme Eliu l'accusoit de l'avoir fait. L'Hébreu : (*a*) *Je ne me servirai pas de surnom, pour appeller un homme.* Je ne lui déguiserai pas la vérité ; je ne sçai ce que c'est que de détours ; j'appellerai les choses par leur nom. Les Septante : (*b*) *Je n'aurai point un respect servil pour un homme.* Nulle considération humaine de crainte, ou de respect, ne me fera taire la vérité.

℣. 22. NESCIO ENIM QUAMDIU SUBSISTAM, ET SI POST MODICUM TOLLAT ME. *Car je ne sçai combien je subsisterai, & si celui qui m'a créé, ne m'ôtera point bien-tôt de dessus la terre.* L'Hébreu est fort différent : (*c*) *Car je ne sçai point appeller les choses par leur surnom : Que mon Créateur me tire bien-tôt du monde.* Que je meure, si je sçai déguiser. Je ne sçai ce que c'est qu'appeller les choses par d'autres noms. Si j'use de déguisemens, que Dieu me punisse. Les Septante : (*d*) *Je ne sçai pas faire acception de personnes ;* à la lettre, admirer les visages ; *autrement que les vers me rongent.*

(*a*) ואל אדם לא אכנה

(*b*) Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ βρότον οὐ μὴ ἐντραπῶ.

(*c*) כי לא ידעתי אכנה כמעט ישאני עשני

(*d*) Οὐ γὰρ ἐπίσταμαι θαυμάσαι πρόσωπα, εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐμὲ σῆτες ἔδονται.

CHAPITRE XXXIII.

Continuation du discours d'Eliu. Il relève ce que Job a dit, & en montre la fausseté. Diverses maniéres dont Dieu parle aux hommes.

℣. 1. *AUdi igitur Job eloquia mea, & omnes sermones meos ausculta.*

2. *Ecce aperui os meum, loquatur lingua mea in faucibus meis.*

3. *Simplici corde meo sermones meos, & sententiam puram labia mea loquentur.*

4. *Spiritus Dei fecit me, & spiraculum Omnipotentis vivificavit me.*

5. *Si potes, responde mihi, & adversùs faciem meam consiste.*

6. *Ecce & me, sicut & te fecit Deus, & de eodem luto ego quoque formatus sum.*

℣. 1. ECoutez donc, Jòb, mes paroles, & soyez attentif à tous mes discours.

2. J'ai ouvert la bouche, afin que ma langue vous fasse entendre distinctement les paroles qu'elle aura formées.

3. Mes discours sortiront de la simplicité de mon cœur, & mes lévres ne prononceront que la pure vérité.

4. C'est l'Esprit de Dieu qui m'a créé, & c'est le souffle du Tout-puissant qui m'a donné la vie.

5. Répondez-moi, si vous pouvez, & opposez vos raisons aux miennes.

6. Dieu est mon Créateur, comme il est le vôtre, & j'ai été formé de la même bouë.

COMMENTAIRE.

℣. 3. SENTENTIAM PURAM. *La pure vérité.* Un sentiment pur, & véritable. L'Hébreu : (*a*) *Mes lévres parleront une science pure.* Quelques Editions Latines lisent : *Scientiam puram.*

℣. 4. SPIRITUS DEI FECIT ME. *C'est l'esprit de Dieu qui m'a créé, & le souffle du Tout-puissant, qui m'a donné la vie.* Nôtre dispute se vuidera entre parties égales. Je suis homme comme vous ; je suis comme vous sujet au péché, & à l'infirmité ; mon autorité ne vous troublera point ; vous ne vous plaindrez pas que la majesté du Tout-puissant vous opprime, & vous ôte le moyen de vous défendre. (*b*) Les Septante (*c*) *C'est l'Esprit de Dieu qui m'a fait ; c'est son souffle qui m'instruit.*

(*a*) דעת שפתו ברור מללו

(*b*) Voyez ci-devant Job XIII. 21. *Manum tuam longè fac à me, & formido tua non me terreat.*

(*c*) Πνεῦμα Θεοῦ τὸ ποιῆσαν με, πνοὴ δὲ παντοκράτορος ἐσιν ἡ διδάσκουσα με.

Digitized by Google

7. *Verumtamen miraculum meum non te terreat, & eloquentia mea non sit tibi gravis.*

7. Mais vous ne verrez rien de merveilleux en moi qui vous épouvante ; & vous n'y trouverez pas non plus une éloquence qui vous accable.

8. *Dixisti ergo in auribus meis, & vocem verborum tuorum audivi:*

8. Vous avez parlé devant moi, & je vous ai entendu lorsque vous prononciez ces paroles:

9. *Mundus sum ego, & absque delicto: immaculatus, & non est iniquitas in me.*

9. Je suis pur, & sans péché ; je suis sans tache, & il n'y a point d'iniquité en moi.

COMMENTAIRE.

℣. 6. ECCE ET ME, SICUT ET TE, FECIT DEUS. *Dieu est mon Créateur, comme il est le vôtre.* L'Hébreu : (*a*) *Me voici comme vous devant Dieu.* Ou bien : Je suis ce que vous êtes à l'égard de Dieu. Nous sommes de condition égale. Vous souhaitiez n'avoir à faire qu'à un homme, pour vous défendre ; (*b*) en voici un. Autrement : Me voici prêt à vous répondre, pour soutenir la cause, & défendre la justice de Dieu.

℣. 7. MIRACULUM MEUM NON TE TERREAT, ET ELOQUENTIA MEA, &c. *Vous ne verrez rien de merveilleux en moi qui vous épouvante, & vous n'y trouverez point une éloquence qui vous accable.* L'Hébreu : (*c*) *Ma frayeur ne vous troublera point, & ma main ne s'appésantira pas sur vous.* Eliu fait allusion à ce que Job avoit dit : (*d*) *Que le Seigneur retire sa verge de dessus moi, & que sa frayeur ne m'épouvante plus.*

℣. 9. DIXISTI : MUNDUS SUM EGO. *Vous avez dit : Je suis pur, & sans péché.* Job n'avoit point dit cela en propres termes ; mais il sembloit l'avoir dit en termes équivalens. Par exmple : (*e*) *Sachez que je n'ai commis aucune impiété.* Et ailleurs : (*f*) *Il m'a éprouvé comme l'or qui passe par le feu ; j'ai suivi ses traces, j'ai observé ses voyes, je ne me suis point écarté de ses Commandemens, & j'ai serré ses paroles dans mon sein.* Et encore : (*g*) *Tant que je vivrai, je n'abandonnerai pas la défense de mon innocence.* Enfin (*h*) au Chap. XXXI. il étale sa bonne vie, ses belles actions, avec une confiance qui fait aisément connoître qu'il se croyoit fort innocent. Mais Eliu ne devoit point dissimuler que dans d'autres endroits Job avoit reconnu

---

(*a*) הן אני כפיך לאל
(*b*) *Job.* IX. 32. XIII. 19. XXXI. 35.
(*c*) וזזה אמתי לא תבעתך ואכפי עליך לא
Fortè Ieronym. legit. יבבד אך פי
(*d*) *Job.* IX. 34.
(*e*) *Job.* X. 7.
(*f*) *Job.* XXIII. 10. 11.
(*g*) *Job.* XXVII. 5.
(*h*) *Job.* XXXI. 6. 7. *& seqq.*

Digitized by Google

10. *Quia querelas in me reperit, idèo arbitratus est me inimicum sibi.*

10. Car Dieu a cherché des sujets de plainte contre moi, il m'a regardé comme son ennemi.

COMMENTAIRE.

qu'il n'étoit pas tellement juste, qu'il ne fût coupable d'aucune faute. (*a*) *Je sçai certainement*, dit il, *que nul homme n'est juste, comparé à Dieu.* Et ailleurs : (*b*) *Qui pourra rendre pur, celui qui est né d'une source gâtée ?* Job n'avoit parlé, en relevant son innocence, que d'une exemption des grands crimes, & sur tout de l'hypocrisie, & de l'injustice, dont ses amis l'accusoient, & à quoi ils imputoient les afflictions dont Dieu l'avoit frappé. Job ne parloit pas d'une innocence entiére, & absoluë ; il soutenoit que les maux qu'il souffroit, étoient non la peine de ses crimes, mais une épreuve de la part de Dieu. Enfin il prétendoit que ses souffrances excédoient ses péchez.

℣. 10. QUIA QUERELAS IN ME REPERIT, &c. *Dieu a cherché des sujets de plaintes contre moi ; il m'a regardé comme son ennemi.* C'est ce qu'Eliu accuse Job d'avoir prononcé. Et en effet Job sembloit avoir dit quelque chose d'approchant : (*c*) *Vous avez scellé tous mes péchez comme dans une bourse, & vous vous êtes appliqué à m'observer*, à examiner *toutes mes démarches.* Et ailleurs : (*d*) *Vous êtes devenu comme un ennemi cruel envers moi, & vous vous opposez à moi par la sévérité de vôtre main.* Et encore : (*e*) *Sa colére s'est enflamée contre moi ; il m'a traité comme son ennemi.* Et : (*f*) *Pourquoi détournez-vous de moi vôtre visage, & me regardez vous comme un ennemi ?* Mais cela ne vouloit pas dire, comme le prétend Eliu, que Job accusât Dieu d'avoir cherché de vains prétextes de rupture avec lui, & d'avoir observé ses moindres démarches ; d'avoir tenu registre de ses faux pas, dans le dessein de lui en faire un jour porter toute la peine. C'auroit été imputer à Dieu une conduite indigne de sa clémence, & de sa grandeur. Eliu devoit interpréter charitablement les discours de son ami, & croire que quand il se plaint de la sévérité de Dieu, il ne fait attention qu'à la grandeur de ses peines, & qu'il s'étonne que Dieu le traite comme il a accoutumé de traiter ses ennemis, quoique fort persuadé que Dieu ne l'affligeoit que pour éprouver sa patience, & pour couronner son mérite. Job s'étoit expliqué si souvent, & si clairement sur cela, qu'on ne pouvoit pas douter de

(*a*) *Job.* IX. 2.
(*b*) *Job.* XIV. 4.
(*c*) *Job.* XIV. 17.
(*d*) *Job.* XXX. 21.
(*e*) *Job.* X. X. 11.
(*f*) *Job.* XIII. 24.

ses

11. Posuit in nervo pedes meos, custodivit omnes semitas meas.

12. Hoc est ergo in quo non es justificatus : respondebo tibi, quia major sit Deus homine.

13. Adversus eum contendis, quòd non ad omnia verba responderit tibi ?

11. Il a mis mes pieds à la chaîne, il a observé toutes mes démarches.

12. C'est donc en cela même, que vous avez montré que vous n'êtes pas juste. Car je vous répons, que Dieu est plus grand que l'homme.

13. Disputez-vous contre lui, parce qu'il n'a pas répondu à toutes vos paroles ?

COMMENTAIRE.

ses véritables sentimens. On peut aussi traduire : *Il a recherché dans mes plaintes de quoi me condamner.* En effet Job avoit marqué dans ses plaintes une vivacité, qui pouvoit être interprétée en mauvaise part. Il s'étoit plaint de la rigueur de Dieu ; il avoit déploré son malheur d'une maniére qui avoit besoin d'une interprétation bénigne.

℣. 11. POSUIT IN NERVO PEDES MEOS. *Il a mis mes pieds à la chaîne.* Voyez Job. XIII. 14. 27. & XIV. 16. où Job avoit dit en effet ce qu'Eliu lui fait dire ici. Mais Eliu l'interpréte contre l'intention de Job, & lui donne le plus mauvais sens. Job à la vérité se plaint à Dieu, mais sans aigreur, qu'il ne lui laisse rien passer : & cela même n'est-il pas plûtôt une preuve de sa confiance, & de sa tendresse, que de son emportement, & de ses murmures ?

℣. 12. HOC EST ERGO, IN QUO NON ES JUSTIFICATUS. *C'est donc en cela même, que vous avez montré que vous n'êtes pas juste ;* dans ce qui est rapporté aux versets 9. 10. & 11. dans les discours que vous avez tenus contre Dieu. Je veux vous montrer que vous avez eu tort d'employer ces maniéres de parler, & qu'en cela vous avez blessé, & le respect qui est dû à Dieu, & les loix de l'éxacte justice. Eliu auroit eu raison, si Job eût dit ce qu'il lui impute, & s'il l'eût dit dans le sens qu'il prétendoit, & que ses paroles présentent d'abord à l'esprit. Job lui-même avouë ci-aprés son ignorance, & passe condamnation sur cet article ; & Dieu l'en reprend comme d'une faute d'ignorance. (*a*)

℣. 13. ADVERSUS EUM CONTENDIS, QUOD NON AD OMNIA VERBA RESPONDERIT TIBI ? *Disputez-vous contre lui, parce qu'il n'a pas répondu à toutes vos paroles ?* De ce qu'il ne vous a pas rendu compte de toute sa conduite envers vous ; (*b*) com-

(*a*) Voyez le Chap. XXXVIII. 2. XXXIX. 34. 35. XLII. 3.

(*b*) Voyez Chap. X. 2. 3. XIII. 13. 24. &c.

Digitized by Google

14. *Semel loquitur Deus, & secundò idipsum non repetit.*

14. Dieu ne parle qu'une fois, & il ne répéte point ce qu'il a dit.

COMMENTAIRE.

me s'il étoit obligé de vous informer de ses desseins, & de ses raisons? Les Septante: (*a*) *Vous dites : Pourquoi n'a-t'il pas écouté toute ma cause*, toutes mes défenses? Aquila: (*b*) *Comment avez-vous osé l'appeller en Jugement, puisqu'on ne peut rien répondre à tout ce qu'il dit;* puisque ses raisons sont sans replique? Théodotion (*c*) l'a pris de même.

℣. 14. SEMEL LOQUITUR DEUS, ET SECUNDO IDIPSUM NON REPETIT. *Dieu ne parle qu'une fois, & ne répéte point ce qu'il a dit.* Dieu est immuable dans ses paroles, comme dans ses desseins. Ce qu'il a résolu s'éxécute infailliblement; ses décrets, & ses jugemens ne sont point sujets à révision. (*d*) Et vous voudriez qu'il vous rendît compte, & qu'il entrât de nouveau dans l'examen de vos raisons, comme s'il avoit pû les ignorer, avant que d'agir? Autrement: Dieu nous parle une fois: mais lorsque nous méprisons ses avis, il se retire, & nous quitte. On peut traduire l'Hébreu: (*e*) *Dieu parle une fois, & deux fois* à celui *qui ne regarde pas.* Ou bien: *Le Seigneur parlera une fois, & ne regardera pas une seconde fois.* Les Septante (*f* le joignent au verset suivant: *Le Seigneur parlera une fois; mais la seconde fois* il envoyera *un songe, ou une vision nocturne.* Eliu rapporte dans ce Chapitre trois maniéres dont Dieu parle aux hommes: La premiére, en songe, & en vision nocturne; (*g*) la seconde, par des maladies, & d'autres traverses; (*h*) & la troisiéme, par le ministére des Anges, ou des hommes sages qu'il leur envoye pour les instruire. (*i*) *Ecce hæc omnia operatur Deus tribus vicibus*, dit-il au verset 26. Mais Dieu ne répéte pas lorsqu'il a parlé. C'est à nous à écouter sa voix, & à profiter de ses visites. Si Dieu parle plus d'une fois; s'il répéte ce qu'il a déja dit, comme il l'a souvent fait par ses Prophétes, ce n'est que par un effet de sa miséricorde infinie. Il n'est pas obligé de répéter C'est à nous à nous rendre attentifs. C'est assez pour que nous soyons inexcusables, qu'il ait parlé une fois.

(*a*) Λέγεις δὲ: διάτι τῆς δικῆς μου οὐκ ἐπακήκοε μου πᾶν ῥῆμα; *Complut.* Διατὶ τῆς δικαιοσύνης. &c.

(*b*) *Aquila*: Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ἐκδικάσει, ὅτι πάντα τὰ ῥήματα αὐτοῦ οὐκ ἀποκρίνεται.

(*c*) *Theodot.* Τί οὖν αὐτῷ διαδικάζῃ; πάντες γὰρ οἱ λόγοι αὐτοῦ ἀναντίῤῥητοι.

(*d*) *Beda, Philipp. Pseudo Ieronym Caiet Sanct.*

(*e*) כי באחת ידבר אל ובשתים לא ישיבנה

(*f*) Ἐν γὰρ τῷ ἅπαξ λαλῆσαι ὁ Κύριος, ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ. (15.) Ἐνύπνιον ἢ ἐν μελέτῃ νυκτερινῇ.

(*g*) *Hic* ℣ 15. 16.

(*h*) ℣. 19. *& sequ.*

(*i*) ℣. 24. *& sequ.*

Digitized by Google

15. *Per somnium in visione nocturna, quando irruit sopor super homines, & dormiunt in lectulo.*

16. *Tunc aperit aures virorum, & erudiens eos instruit disciplinâ.*

17. *Ut avertas hominem ab his quæ facit, & liberet eum de superbia.*

15. Pendant les songes, dans les visions de la nuit, lorsque les hommes sont accablez de sommeil, & qu'ils dorment dans leur lit.

16. C'est alors que Dieu leur ouvre l'oreille, qu'il les avertit, & les instruit de ce qu'ils doivent sçavoir.

17. Pour détourner ainsi l'homme *du mal* qu'il fait, & pour le délivrer de l'orgüeil :

COMMENTAIRE.

℣. 15. PER SOMNIUM, IN VISIONE NOCTURNA. *Pendant les songes, dans les visions de la nuit.* C'est la premiére maniére des trois qu'Eliu rapporte. Il semble par-là qu'alors les visions, & les songes surnaturels étoient beaucoup plus fréquens, qu'ils ne l'ont été depuis. On ne doit point chercher de mystére dans l'ordre de ces trois maniéres, dont Dieu déclare ses volontez aux hommes, ni croire qu'il commence toûjours par des songes. Ses voyes à nôtre égard ne sont point uniformes. La voye des inspirations intérieures, celle des afflictions, qui nous rappellent au devoir, & celle des avertissemens par des hommes remplis de son Esprit, sont bien plus ordinaires, & moins équivoques.

℣. 16. ERUDIENS EOS INSTRUIT DISCIPLINA. *Il les instruit de ce qu'ils doivent faire.* L'Hébreu : (*a*) *Il les scellera par des corrections ;* ou, *il les scellera avec ses liens.* On scelloit anciennement, aprés avoir enveloppé de cordes, & bien fermé le coffre, ou le vase. (*b*) Eliu semble marquer la vive impression que laissent dans l'esprit les songes envoyez de Dieu ; au lieu que les songes ordinaires se dissipent, & ne demeurent pas fortement dans la mémoire. (*c*)

℣. 17. UT LIBERET EUM DE SUPERBIA. *Pour le délivrer de l'orgüeil.* Voilà à quoi servent les songes envoyez de Dieu ; à nous délivrer de l'orgüeil, & à nous faire quitter nos erreurs, & nos mauvais desseins, L'Hébreu : (*d*) *Pour le cacher contre l'homme ;* pour le garantir de ses ennemis ; pour le mettre à couvert du danger. Ou bien : *Pour couvrir le corps de l'homme ;* pour le protéger,

(*a*) ובמוסרה יחתם

(*b*) *Plin lib. 33. cap. 1. Conditas arcit vestes, . . . & colligatas nodi, non annuli notâ.*

(*c*) *Homer. Iliad. A.*

Αὐτὴν ἐπήοτιε πῶμα θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἰήλε,
Ποικίλον, ὃν ποτέ μιν δέδαε φρεσὶ πότνια κίρκη.

(*d*) וגוה מגבר יכסה

18. *Eruens animam ejus à corruptione: & vitam illius, ut non transeat in gladium.*

19. *Increpat quoque per dolorem in lectulo, & omnia ossa ejus marcescere facit.*

20. *Abominabilis ei fit in vita sua panis, & animæ illius cibus ante desiderabilis.*

21. *Tabescet caro ejus; & ossa, quæ tecta fuerant, nudabuntur.*

18. Pour tirer son ame de la corruption; & pour sauver sa vie de l'épée *qui le menace.*

19. Il le châtie encore par la douleur qu'il souffre dans son lit; & il fait sécher tous ses os.

20. Dans l'état où il est, il a le pain en horreur, & la nourriture qu'il trouvoit auparavant délicieuse, devient l'aversion de son ame.

21. Toute sa chair se consume, & ses os qui étoient couverts, paroissent à nud.

COMMENTAIRE.

ou pour le tirer de ses mauvaises habitudes. Les Septante: (*a*) *Il a délivré son corps*, le corps de celui à qui il se manifeste, *de la ruine*, d'une perte totale.

℣. 18. ERUENS ANIMAM EJUS A CORRUPTIONE. *Pour tirer son ame de la corruption;* pour le garantir de la mort, & du tombeau; ou pour empêcher que par ses crimes, il ne s'attire des maux, & des supplices.

℣. 19. OMNIA OSSA EJUS MARCESCERE FACIT. *Il fait sécher tous ses os.* La seconde maniére dont Dieu parle aux hommes, c'est par les maladies, & les afflictions de cette vie. C'est principalement par-là qu'Eliu prétend que Job a été visité de Dieu, & qu'il n'a pas compris ce que Dieu demandoit de lui par cette visite. L'Hébreu à la lettre: (*b*) *Et la multitude robuste de ses os.* Il le frappe dans la force de ses os; il lui brise, pour ainsi dire, les os par les douleurs dont il l'accable. Les Septante: (*c*) *La multitude de ses os est engourdie.*

℣. 21. TABESCET CARO EJUS, ET OSSA QUÆ TECTA FUERANT, NUDABUNTUR. *Sa chair se consume, & ses os qui étoient couverts, paroissent à nud.* Il n'a plus que la peau collée sur les os. L'Hébreu: (*d*) Sa chair est toute consumée, en sorte qu'il *n'en paroît plus; & ses os sont* si exténuez, *qu'on ne les voit plus.* Ils sont retirez & diminuez; comme il arrive aux vieillards, & aux malades qui ont langui long-tems; soit que les os diminuënt réellement; soit que les chairs, & les tendons qui les accompagnent, se dessé-

(*a*) Τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ ἀπὸ πτώματος ἐῤῥύσατο.
(*b*) וריב (*vel* רוב) עצמיו אתן
(*c*) Πλῆθος ὀστῶν αὐτοῦ ἐνάρκησε.
(*d*) יכל בשרו מראי ושפו עצמותיו לא ראו

22. *Appropinquavit corruptioni anima ejus, & vita illius mortiferis.*

23. *Si fuerit pro eo Angelus loquens, unus de millibus, ut annuntiet hominis æquitatem:*

22. Il ſe voit prés de la corruption, & ſa vie eſt menacée d'une mort prochaine.

23. Si un Ange choiſi entre mille, parle pour lui, & qu'il annonce l'équité de l'homme.

COMMENTAIRE.

chent, & les faſſent paroître plus minces, & plus courts. Autrement: Sa chair, & ſes os ſont tellement défigurez, qu'on ne les peut regarder ſans horreur. Ou enfin: Sa chair eſt tellement diminuée, qu'on ne peut le regarder ſans frémir; & ſes os qu'on ne voyoit pas auparavant, ſont à préſent preſqu'auſſi découverts, que ceux d'un ſquélette. Les Septante: (*a*) *Son ame déſirera à manger*, (℣. 21.) *Juſqu'à ce que ſes chairs ſoient pourries, & qu'il montre ſes os vuides*, & découverts.

℣. 22. APPROPINQUAVIT CORRUPTIONI ANIMA EIUS. *Il ſe voit prés de la corruption*, de la mort, du tombeau. Voyez le ℣. 18.

℣. 23. SI FUERIT PRO EO ANGELUS LOQUENS, UNUS DE MILLIBUS, UT ANNUNTIET HOMINIS ÆQUITATEM: *Si un Ange choiſi entre mille, parle pour lui, & qu'il annonce l'équité de l'homme.* Voici la troiſiéme maniére dont Dieu viſite les hommes, & leur fait connoître ſes volontez. C'eſt par le moyen d'un Ange, (*b*) qui lui inſpire intérieurement de retourner à Dieu, & d'implorer ſa miſéricorde; ou d'un homme de bien, d'un homme juſte, d'un Prophéte, (*c*) d'un homme rempli de l'Eſprit de Dieu. On ſçait que les Prophétes ſont ſouvent déſignez ſous le nom d'*Ange*, d'Envoyé, de Meſſager du Seigneur. (*d*) Si donc un Prophéte *annonce l'équité de l'homme*, ou plûtôt, *à l'homme*; qu'il faſſe connoître au pécheur ſes égaremens, & qu'il l'exhorte à rentrer dans la voye de la juſtice, & à retourner à Dieu; ſi le pécheur ſe convertit, le Seigneur en aura pitié, & il dira: Qu'on le délivre. (℣. 24.) *Miſerebitur ejus, & dicet: Libera eum.*

L'Hébreu lit: (*e*) *S'il a auprés de lui* (ſi ce malade, dont il a parlé

(*a*) Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ βρώσιν ἐπιθυμήσει; (21.) Ἕως ἂν συντέσωσι αὐτοῦ αἱ σάρκες, καὶ ἀποδείξῃ τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ γυμνά.

(*b*) *Thom. Beda, Pſeudo-Ieronym. Mercer. Pined. Grot. Sculter. Marian. Tir.*

(*c*) *Codurc. Stunic. Munſt. Sculr. Marian. Piſc. alii.*

(*d*) *Vide Agg.* I. 13. & *Malach.* III. 1. *Vide & Judic.* II. 1. v. 23.

(*e*) אם יש עליו מלאך מליץ אחד מני אלף להגיד לאדם ישרו

מליץ ſignifie un Interprête, Géneſe XLII. 23. un Ambaſſadeur. 2. Par. XXXII. 31. & un Prophéte Iſai. XLIII. 27.

Digitized by Google

24. *Miserebitur ejus, & dicet : Libera eum, ut non descendat in corruptionem : inveni in quo ei propitier.*

24. *Dieu* aura compassion de lui, & il dira : Délivrez-le, afin qu'il ne descende point dans la corruption ; j'ai trouvé lieu de lui faire grace.

COMMENTAIRE.

dans les versets précédens, a auprés de lui) *un Ange*, un Ambassadeur, un homme de Dieu ; en un mot *un Envoyé éloquent, pour lui parler, choisi d'entre mille, pour annoncer à cet homme l'équité* : (24.) *Dieu aura compassion de lui, & dira : Délivrez-le, &c.* Les Septante : (*a*) *Quand il y auroit mille Anges de mort*, (ou mille Anges meurtriers) *nul d'entr'eux ne le frapperoit, s'il pensoit dans son cœur à retourner au Seigneur.* Si ce malade se convertit à Dieu, dans quelque danger qu'il paroisse, quand il y auroit mille Anges exterminateurs prêts à le frapper, Dieu l'en tirera par sa grace. Le Caldéen : *S'il y a en lui quelque mérite, l'Ange Paraclet, choisi d'entre mille accusateurs, est préparé pour annoncer au fils de l'homme sa droiture.*

℣. 24. MISEREBITUR EJUS, ET DICET : LIBERA EUM. INVENI IN QUO PROPITIER. *Dieu aura compassion de lui, & il dira : Délivrez-le, afin qu'il ne descende point dans la corruption. J'ai trouvé lieu de lui faire grace.* Dieu touché du repentir du malade, dira à son Ange : Guérissez-le, & qu'il ne meure point. Il a trouvé miséricorde à mes yeux ; ou j'ai trouvé dans lui des motifs pour le racheter, j'y ai vû de l'humiliation, de la douleur, du repentir. Les Septante (*b*) le joignent ainsi à ce qui précéde : *S'il pense à se convertir au Seigneur, &* (si cet Ange de mort) *annonce à l'homme son crime,* (℣. 24.) *Et qu'il lui remontre sa folie ; il l'empêchera de tomber dans la mort,* (℣. 25.) *Et il rajeunira son corps, comme l'enduit qui couvre une muraille ; il remplira ses os de moëlle, & amollira sa chair comme celle d'un enfant ; & il le rétablira en l'état d'un homme parmi les hommes.* Ce qui est fort différent de l'Hébreu, & de la Vulgate, comme on le peut voir, en confrontant les versets 23. 24. & 25. Cette similitude d'un homme qui revient en santé, & qui reprend son premier embonpoint, & d'une muraille qu'on enduit de nouveau, est singuliére.

(*a*) Ἐὰν ὦσι χίλιοι Ἄγγελοι θανατηφόροι ; εἰς αὐτὸν, ἐὰν ὑποστῇ τῇ καρδίᾳ ἐπιστραφῆναι πρὸς Κύριον. Voyez aussi le Chap. XXXVI. 14. où il parle de ces Anges de mort. Il en est fait mention dans l'Hébreu. *Prov.* XVII. 11. & *Psal.* XXXIV. 5. 6. & LXXVII. 49.

(*b*) Ἀναλογιζηται δὲ ἀνθρώπου τὴν ἑαυτῷ μέμψιν, καὶ τὴν δὲ ἀνοίαν αὐτῷ δείξει, ἀνδίξεται τῷ μὴ πεσεῖν εἰς θάνατον. Ἀνατείνεται δὲ αὐτῷ τὸ σῶμα ὥσπερ ἀλοιφὴν ἐπὶ τοίχου, τὰ δὲ ὀστᾶ αὐτῷ ἐμπλήσει μυελῶν.

Digitized by Google

25. *Consumpta est caro ejus à suppliciis ; revertatur ad dies adolescentiæ suæ.*

26. *Deprecabitur Deum, & placabilis ei erit : & videbit faciem ejus in jubilo, & reddet homini justitiam suam.*

27. *Respiciet homines, & dicet : Peccavi, & verè deliqui, & ut eram dignus, non recepi.*

28. *Liberavit animam suam ne pergeret in interitum, sed vivens lucem videret.*

29. *Ecce hæc omnia operatur Deus tribus vicibus per singulos,*

25. Sa chair est consumée par ses maux ; qu'il retourne aux jours de sa jeunesse.

26. Il priera Dieu de lui pardonner, & Dieu lui sera favorable ; il verra sa face avec un ravissement de joye, & Dieu justifiera l'homme de nouveau.

27. En regardant les autres hommes, il leur dira : J'ai péché, j'ai vraiment offensé Dieu, & je n'en ai point été châtié comme je le méritois.

28. Il a ainsi délivré son ame, afin qu'elle ne tombât point dans la mort, mais qu'en vivant, elle joüit de la lumiére.

29. Or Dieu fait toutes ces choses trois fois en chacun des hommes,

COMMENTAIRE.

℣. 25. CONSUMPTA EST CARO EJUS A SUPPLICIIS. *Sa chair est consumée par ses maux* ; par les douleurs de sa maladie. L'Hébreu : (*a*) *Sa chair refleurira comme dés sa jeunesse* ; elle deviendra comme celle d'un enfant, aussi saine, aussi pure, &c. Voyez une semblable expression dans l'histoire de la guerison de Naaman, (*b*) & les Septante sur le verset précédent.

℣. 26. VIDEBIT FACIEM EJUS IN JUBILO, ET REDDET HOMINI JUSTITIAM SUAM. *Il verra sa face avec un ravissement de joye, & Dieu justifiera l'homme de nouveau.* L'homme converti, & rétabli en sante, verra Dieu dans la joye de son cœur, & Dieu lui rendra sa justice, & ses bonnes graces. L'Hébreu : (*c*) *Il lui fera voir sa face dans des transports de joye, & il rendra à l'homme sa justice.* Dieu se fera voir à lui, & le justifiera. Les Septante : (*d*) *Il entrera avec un visage joyeux, & louëra* le Seigneur ; *& il rendra aux hommes la justice.* L'homme justifié louëra le Seigneur, & paroîtra en sa présence, avec un visage qui montre un cœur content.

℣. 29. TRIBUS VICIBUS PER SINGULOS. *Dieu fait toutes ces choses trois fois en chacun des hommes.* Il les éprouve, comme on

---

(*a*) רטפש בשרו מנוער

(*b*) 4 *Reg.* v. 14. *Restituta est caro ejus, sicut caro pueri parvuli.*

(*c*) וירא פניו בחרוע וישב לאנוש צדקתו

(*d*) Εἰσελεύσεται προσώπῳ ἱλαρῷ σὺν ἐξομολογήσει, ἀποδώσει δὲ ἀνθρώποις δικαιοσύνην,

Digitized by Google

30. *Ut revocet animas eorum à corruptione, & illuminet luce viventium.*

30. Pour rappeller leurs ames de la corruption, & pour les éclairer de la lumiére des vivans.

31. *Attende Job, & audi me: & tace, dum ego loquor.*

31. Job ſoyez attentif, & écoutez-moi ; ſoyez dans le ſilence, pendant que je parle.

32. *Si autem habes quod loquaris, reſponde mihi, loquere: Volo enim te apparere juſtum.*

32. Que ſi vous avez quelque choſe à dire, répondez-moi, parlez ; car je veux bien vous donner lieu de vous juſtifier.

33. *Quòd ſi non habes, audi me: tace, & docebo te ſapientiam.*

33. Que ſi vous n'avez rien, écoutez-moi ; demeurez dans le ſilence, & je vous enſeignerai la ſageſſe.

COMMENTAIRE.

l'a dit, en trois maniéres différentes. 1°. Par des ſonges, & des révélations immédiates. 2°. Par des maladies. 3°. Par les inſpirations, les conſeils, & l'interceſſion des Anges, ou des gens de bien, & des perſonnes remplies de ſon Eſprit. Dieu nous rappelle à lui par l'une de ces trois voyes. Le nombre de *trois fois*, peut auſſi marquer *pluſieurs fois*. Dieu employe ſouvent ces moyens, pour nous faire revenir à lui.

℣. 30. ILLUMINET LUCE VIVENTIUM. *Pour les éclairer de la lumiére des vivans.* Pour leur donner la vie du corps, & celle de l'ame ; pour leur éclairer l'eſprit, & les délivrer des maux de cette vie, & des afflictions dont Dieu nous afflige ; ce qui eſt ſouvent appellé du nom *de ténébres* ; comme la proſpérité, la ſanté, & la vie ſont nommez *la lumiére*.

℣. 33. DOCEBO TE SAPIENTIAM. *Je vous enſeignerai la ſageſſe.* Sous ce nom de ſageſſe, on comprend dans le ſtile des Hébreux, toute la morale, & toutes les connoiſſances utiles ; même les arts, & les métiers.

CHAPITRE

CHAPITRE XXXIV.

Eliu accuſe Job de blaſphême. Il reléve la juſtice infinie de Dieu, ſa puiſſance, & ſes lumiéres, à qui rien n'eſt caché.

℣. 1. *PRoruntians itaque Eliu, etiam hæc locutus eſt:*

2. *Audite ſapientes verba mea, & eruditi auſcultate me:*

3. *Auris enim verba probat, & guttur eſcas guſtu dijudicat.*

4. *Judicium eligamus nobis, & inter nos videamus quid ſit melius.*

5. *Quia dixit Job: Juſtus ſum, & Deus ſubvertit judicium meum.*

℣. 1. ELiu continuant encore de parler, prononça ce qui ſuit:

2. Sages, écoutez mes paroles; ſçavans, ſoyez attentifs.

3. Car l'oreille juge des diſcours *par l'oüie*, comme le palais juge des viandes par le goût.

4. Convenons enſemble de ce qui eſt ſelon la juſtice, & voyons entre nous ce qui doit être regardé comme le meilleur.

5. Car Job a dit: Je ſuis juſte, & Dieu ne me traite pas ſelon l'équité.

COMMENTAIRE.

℣. 3. AURIS VERBA PROBAT. *L'oreille juge des diſcours, comme le palais des viandes*; à la lettre: (*a*) *Et le gozier des viandes.* Il faut l'entendre de l'oreille intérieure, du jugement de l'ame, qui juge des diſcours qui viennent à elle par l'organe de l'oüie. Les plus exacts Philoſophes mettent le ſentiment du goût ſur la langue, plûtôt que dans le palais. Mais Eliu parle ſuivant l'opinion vulgaire. (*b*)

℣. 4. JUDICIUM ELIGAMUS NOBIS. *Convenons enſemble de ce qui eſt ſelon la juſtice.* Jugeons de toute cette diſpute ſelon l'équité; rendons la juſtice à qui elle eſt dûë. Si Job a mal parlé, condamnons-le, & n'imitons pas la préſomption qu'il a euë d'accuſer Dieu même d'injuſtice.

℣. 5. DIXIT JOB: JUSTUS SUM, ET DOMINUS SUBVERTIT JUDICIUM MEUM. *Job a dit: Je ſuis juſte, & Dieu ne me traite pas ſelon l'équité.* Il eſt vrai que Job avoit dit les mêmes

(*a*) *Hebr.* וחיך יטעם לאכל 70. Καὶ λάρυγξ γεύσεται βρώσεως.

(*b*) *Plin. lib. XI. cap. 37. Intellectus ſaporum cæteris eſt in primo lingua, homini & in palato.*

Digitized by Google

6. In judicando enim me, mendacium est; violenta sagitta mea absque ullo peccato.

6. Car il y a de la fausseté dans le jugement que Dieu porte contre moi ; je suis percé de fléches trés-cuisantes, sans que j'aye péché.

COMMENTAIRE.

paroles (*a*) qu'Eliu lui reproche ici : mais il les avoit dites dans un autre sens ; & Eliu ne pouvoit ignorer ses véritables sentimens, puisque Job avoit si souvent relevé la justice, & l'équité de son Dieu. Il vouloit donc simplement dire que Dieu, dans les afflictions qu'il lui faisoit souffrir, suivoit plûtôt les régles d'une Providence particuliére, que la Justice vindicative, qui punit l'homme suivant la grandeur de son crime : Qu'il ne se croyoit pas entiérement innocent ; mais aussi qu'il ne croyoit pas avoir mérité des châtimens aussi forts, que ceux qu'il souffroit.

℣. 6. IN JUDICANDO ENIM ME, MENDACIUM EST; VIOLENTA SAGITTA MEA ABSQUE ULLO PECCATO. *Car il y a de la fausseté dans le jugement que Dieu a porté contre moi ; je suis percé de fléches trés-cuisantes, sans que j'aye péché.* C'est encore un autre blasphême qu'Eliu impute à Job. Ce saint homme avoit dit dans le vif sentiment de son extrême douleur, (*b*) que Dieu ne l'avoit point traité avec un jugement équitable, & qu'il l'avoit frappé de ses fleaux. Et ailleurs : (*c*) *Qu'il me juge dans l'équité, & je suis sûr de gagner ma cause.* Mais ce sont de ces expressions hyperboliques, dont on doit restreindre de beaucoup la signification, & dont on doit fixer le vrai sens par les autres endroits, où l'on parle de sang froid, & sans figure. Or en vingt occasions Job avoit reconnu l'équité, la vérité, la clémence de son Juge ; il avoit relevé la juste vengeance qu'il exerce contre les méchans. Il est vrai qu'il s'étoit excepté de ce nombre. C'étoit donc ce qu'Eliu devoit prouver, que Job étoit frappé pour ses crimes. C'étoit-là le vrai état de la question, qu'Eliu n'a point vû, ou qu'il a déguisé dans toute cette dispute. L'Hébreu porte : (*d*) *Je mentirai*, ou *mentirai-je dans mon jugement ?* Trahirai-je la justice de ma cause, en me reconnoissant criminel ? Ou bien : *Je me suis trompé dans mon jugement.* J'ai été frustré de l'attente où j'étois, que Dieu me feroit justice ; il m'a traité avec une rigueur ex-

(*a*) *Job.* XXVII. 2. *Vivit Deus qui abstulit judicium meum. Hebr.* אל הסיר משפטי de même qu'ici. Voyez aussi ℣ 7. *Sit ut impius, inimicus meus, & adversarius meus, quasi iniquus.* Voyez aussi XVII. 2. *Non peccavi, & in amaritudinibus moratur oculus meus.*

(*b*) *Job.* XIX. 6. 7. *Quod Deus non aequo judicio afflixerit me, & flagellis suis me circumdederit.*

(*c*) *Job.* XXIII. 7

(*d*) על משפטי אבזר אנוש חצי בלי פשע

7. *Quis est vir, ut est Job, qui bibit subsannationem quasi aquam?*

8. *Qui graditur cum operantibus iniquitatem, & ambulat cum viris impiis?*

9. *Dixit enim: Non placebit vir Deo, etiam si cucurrerit cum eo.*

7. Où trouvera-t'on un homme semblable à Job, qui insulte *à Dieu*, avec une impiété qu'il avalle comme l'eau?

8. Qui marche avec ceux qui commettent l'iniquité, & qui se joint avec les impies?

9. Car il a dit: L'homme ne sera point agréable à Dieu, quand même il auroit couru dans sa voye.

COMMENTAIRE.

cessive. Autrement: *Je passe pour menteur dans mon jugement*, & lorsque je défens mon innocence. Enfin: *Je convaincrai de mensonge*, & d'injustice, *celui qui me juge*. Le Texte Hébreu peut recevoir tous ces sens divers. Les Septante: (*a*) *Le Seigneur s'est trompé dans mon jugement; les traits qu'il a lancez contre moi, sont trés-violens, sans que j'aye commis aucune injustice.*

℣. 7. QUIS EST VIR UT EST JOB, QUI BIBIT SUBSANNATIONEM QUASI AQUAM? *Où trouvera-t'on un homme semblable à Job, qui avalle l'insulte comme l'eau?* Les uns l'expliquent comme une continuation de ce qu'Eliu fait dire à Job. Vous avez dit: Où trouvera-t'on un homme aussi affligé que moi, & qui souffre les mépris avec autant de patience? Job avoit dit quelque chose d'approchant, en répondant à ses amis, qui l'accusoient de blasphême, & d'impatience. (*b*) Les Septante semblent l'avoir entendu en ce sens: (*c*) *Qui est semblable à Job, qui boit l'insulte comme l'eau*, (℣. 8.) *Sans qu'il ait péché, ni commis l'impiété, ni communiqué avec ceux qui font des choses injustes, pour se ranger avec les méchans?* Ils mettent des négations par tout dans le verset 8. au lieu que l'Hébreu, la Vulgate, & le Caldéen lisent tout au contraire, que Job a commis l'iniquité, & s'est lié avec les méchans. On peut aussi expliquer les Septante dans le sens d'une ironie; comme si Eliu lui disoit: Qui est semblable à Job? Cet homme qui se répand en injures contre nous, & en blasphêmes contre Dieu, & qui regarde tout cela comme une bagatelle, lui qui n'a jamais commis de fautes, ni eu de commerce avec les méchans. Cette explication paroît la seule véritable.

℣. 9. DIXIT ENIM: NON PLACEBIT VIR DEO, ETIAM-

(*a*) Κύριος ἐψεύσατο δὲ τῷ κρίματι μοῦ, βέλεσιν τὰ βάλος μου ἄνευ ἀδικίας.

(*b*) *Job.* XVI. 4. 5.

(*c*) Τίς ἀνὴρ ὥσπερ Ἰὼβ, πίνων μυκτηρίσμον ὥσπερ ὕδωρ, (8.) Οὐκ ἁμαρτῶν, οὐδὲ ἀσεβήσας, οὐδ' οὐ κοινωνήσας μετὰ ποιούντων τὰ ἄνομα, τοῦ πορεύεσθαι μετὰ ἀσεβῶν.

10. *Ideò viri cordati audite me, absit à Deo impietas, & ab Omnipotente iniquitas.*

10. Vous donc qui avez du sens, & de la sagesse, écoutez moi. L'impiété est infiniment éloignée de Dieu; & l'injustice, du Tout-puissant.

11. *Opus enim hominis reddet ei, & juxta vias singulorum restituet eis.*

11. Car il rendra à l'homme, selon ses œuvres, & il traitera chacun selon le mérite de sa vie.

COMMENTAIRE.

SI CUCURRERIT CUM EO. *Car il a dit : L'homme ne sera point agréable à Dieu, quand même il auroit couru dans sa voye.* C'est un horrible blasphême, de dire qu'on ne peut jamais plaire à Dieu, quelqu'attentif qu'on soit à exécuter sa volonté; comme si Dieu étoit un maître cruel, & injuste, qui demandât de nous l'impossible, & qui nous jettât dans le désespoir, & dans la nécessité inévitable d'encourir sa disgrace. Job n'étoit point capable d'une pareille folie. Il est vrai qu'il avoit dit par exemple, (*a*) *que Dieu châtie le juste, & le coupable;* & qu'en vain il avoit veillé sur ses voyes, puisque malgré son attention à bien vivre, il étoit traité comme un impie. Et ailleurs, qu'aprés avoir pratiqué toutes sortes de bonnes œuvres, au lieu des récompenses qu'il en attendoit, il étoit accablé de maux Mais dans tout cela il vouloit seulement marquer une verité incontestable, qui est que dans la conduite extérieure, & dans la distribution des biens, & des maux de cette vie, Dieu traite souvent à peu prés de même les bons, & les méchans. L'Hébreu : (*b*) *Car il a dit : Il ne servira de rien à l'homme, s'il court avec Dieu.* S'il est d'accord avec lui; s'il suit la voye de ses Commandemens, Dieu n'y aura aucun égard. Ce n'étoit nullement là l'intention de Job. Il sçavoit trop faire la distinction entre la maniére dont Dieu éprouve les bons, & celle dont il punit les méchans; entre les récompenses qu'il prépare aux uns, & les tourmens qu'il destine aux autres. Les Septante : (*c*) *Ne dites point que l'homme ne sera point visité de Dieu; il sera visité de Dieu dans sa colére.* Théodotion : (*d*) *Il a dit : L'homme ne sera exposé à aucun danger, s'il se rend agréable à Dieu.* Aquila : (*e*) *L'homme ne sera-t'il pas sauvé? &c.*

℣. 10. ABSIT A DEO IMPIETAS. *L'impiété est infiniment éloignée de Dieu.* A Dieu ne plaise que nous accusions Dieu d'une telle

(*a*) *Job.* IX. 22. 29. & X. 15. & XXX. 26.

(*b*) כי אמר לא יסכן גבר ברצותו עם אלהים

(*c*) Μὴ γὰρ εἴπῃς, ὅτι οὐκ ἔσται ἐπισκοπὴ ἀνδρὸς, καὶ ἐπισκοπὴ αὐτῷ παρὰ Κυρίου.

(*d*) Ὅτι εἶπεν, οὐ κινδυνεύσει ἀνὴρ ἐν τῷ εὐδοκιμήσαι αὐτὸν μετὰ θεοῦ.

(*e*) Οὐχὶ σωθήσεται ἀνὴρ.

12. *Verè enim Deus non condemnabit frustrà, nec Omnipotens subvertet judicium.*

13. *Quem constituit alium super terram? Aut quem posuit super orbem, quem fabricatus est?*

14. *Si direxerit ad eum cor suum, spiritum illius, & flatum ad se trahet.*

12. Certainement Dieu ne condamne point sans sujet, & le Tout-puissant ne renverse point la justice.

13. En a-t'il donc mis un autre en sa place sur la terre? Et qui est celui qu'il a établi, pour gouverner au lieu de lui, le monde qu'il a créé?

14. S'il le regardoit dans sa rigueur, il attireroit à soi dans l'instant l'esprit qui l'anime.

COMMENTAIRE.

injustice, & que nous disions avec Job, qu'il traite également les bons, & les méchans. Nous sçavons qu'il rend à chacun suivant ses œuvres. (℣. 11.) *Opus enim hominis reddet ei.* Les Septante : (*a*) *A Dieu ne plaise que je commette l'impiété devant Dieu, & que je trouble la justice devant le Tout-puissant.*

℣. 13. QUEM CONSTITUIT ALIUM SUPER TRRAM? *En a-t'il donc mis un autre en sa place sur la terre?* Il faut joindre ceci à ce qui précéde. C'est un principe incontestable que Dieu est incapable de commettre l'injustice. Si donc vous vous plaignez d'avoir été affligé sans raison, il faut admettre l'une de ces deux choses; ou que ce qui vous est arrivé, est juste, comme venant de la main de Dieu; ou qu'il y a sur la terre un autre principe, une autre cause de ce que vous souffrez. Or ce dernier ne se peut soutenir: Car qui seroit-ce que Dieu auroit établi sur la terre en sa place? Connoît-on une autre cause de tout ce qui arrive en ce monde? On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Qui a fait la visite pour lui sur la terre?* N'auroit-il pas envoyé sur la terre, pour y exercer sa justice, quelque Délégué mal instruit, ou quelqu'Ange jaloux de la vertu, qui auroit excédé, en punissant les Justes, & en épargnant les coupables? C'est une ironie. Autrement: *Qui est celui qui lui a donné le gouvernement de la terre?* Dieu n'est-il pas absolu, & indépendant? Est-il un Juge à gage? Quelle raison d'intérêt, de jalousie, de crainte, de haine, ou de respect humain, l'auroit pû engager à vous traiter injustement? Les Septante: (*c*) *Qui est celui qui a fait la terre, & tout ce qu'elle contient?*

℣. 14. SI DIREXERIT AD EUM COR SUUM, SPIRI-

(*a*) Μὴ μοι εἴη ἔναντι Κυρίου ἀσεβῆσαι, καὶ ἔναντι παντοκράτορος ταράξαι τὸ δίκαιον.

(*b*) מי פקד עליו ארצה

(*c*) Τίς δὲ ἐστιν ὁ ποιῶν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐνόντα πάντα;

15. *Deficiet omnis caro simul, & homo in cinerem revertetur.*

16. *Si habes ergo intellectum, audi quod dicitur, & ausculta vocem eloquii mei.*

17. *Numquid qui non amat judicium, sanari potest? Et quomodo tu eum, qui justus est, in tantum condemnas?*

15. Toute chair périroit en même-tems, & tous les hommes retourneroient en cendre.

16. Si vous avez donc de l'intelligence, écoutez ce que l'on vous dit, & soyez attentif à mes paroles.

17. Peut on guérir celui qui n'aime point la justice? Et comment condamnez-vous avec tant d'hardiesse, celui qui est *souverainement* juste.

COMMENTAIRE.

TUM EJUS, ET FLATUM AD SE RETRAHET. *S'il le regardoit dans sa rigueur, il retireroit à lui dans l'instant l'esprit qui l'anime.* A la lettre : (*a*) *S'il mettoit son cœur sur lui*; s'il s'appliquoit à connoître exactement de la vie de l'homme, (*b*) *il retireroit de lui son esprit, & son souffle.* Si Dieu nous traitoit dans la rigueur de sa justice, il n'y a presque point de moment où il ne trouvât dans nous de quoi nous punir, par la privation de nôtre vie, qui est tellement entre ses mains, qu'en suspendant seulement son concours, & la puissance qui nous la conserve, il nous feroit rentrer aussi-tôt dans nôtre néant. Le Psalmiste a dit à peu prés de même : (*c*) *Si vous détournez vôtre face, ils tomberont dans le trouble; vous retirerez d'eux vôtre esprit, ils mourront, & retourneront en la poussiére dont ils sont tirez.* Les Septante : (*d*) *S'il veut demeurer sans agir*, ou arrêter son concours, *& retenir son esprit dans lui-même*, ne pas communiquer le souffle, l'esprit, la vie, *toute chair périra.*

℣. 17. NUMQUID QUI NON AMAT JUDICIUM, SANARI POTEST? *Peut-on guérir celui qui n'aime point la justice?* Peut-on faire rentrer dans lui-même, & ramener à son devoir un homme comme Job, qui n'a nulle idée de la vraye justice, ni nulle inclination de la chercher? En effet si Job eût été infléxible dans les sentimens qu'Eliu lui imputoit, on devoit le regarder comme un malade désespéré. On peut traduire l'Hébreu de cette sorte : (*e*) *Celui qui hait la justice, dominera-t'il?* Si Dieu étoit tel que vous le dites, seroit-il Dieu? Mériteroit-il nos adorations, s'il n'avoit aucun égard aux efforts que nous faisons pour lui plaire? Grotius traduit : *Ceux qui ré-*

(*a*) אם ישים אלו לבו רוחו ונשמתו אליו יאסף

(*b*) *Vide Sup. Job.* VII, 17. *& Thom. Caiet. alii plures.*

(*c*) *Psal.* CIII. 29.

(*d*) Εἰ γὰρ βούλοιτο συνέχειν, (*Complut.* Συσχεῖν,) καὶ τὸ πνεῦμα κατ' αὐτῷ καταχεῖν, (15.) Τελευτήσει πᾶσα σάρξ.

(*e*) תאף שנא משפט יחבש

18. *Qui dicit Regi; apostata: qui vocat duces impios.*

19. *Qui non accipit personas Principum: nec cognovit tyrannum, cùm disceptaret contra pauperem: opus enim manuum ejus sunt universi.*

18. Lui qui dit à un Roi: Vous êtes un apostat; qui appelle impies les Grands.

19. Qui n'a point d'égard à la personne des Princes; qui n'a point connu le tyran lorsqu'il disputoit contre le pauvre, parce que sa main a fait tous les hommes.

COMMENTAIRE.

[illegible]nt au jugement, ne méritent-ils pas d'être mis en prison? Et vous osez condamner celui qui est la Justice même? *Et quomodo tu eum qui justus est, in tantum condemnas?* Les Septante: (*a*) *Sçachez que celui qui haït les actions criminelles, & qui fait périr les méchans, est le Juste éternel.*

℣. 18. QUI DICIT REGI: APOSTATA,... (℣. 19.) QUI NON ACCIPIT PERSONAS PRINCIPUM, NEC COGNOVIT TYRANNUM, CUM DISCEPTARET CONTRA PAUPEREM. *Lui qui dit à un Roi: Vous êtes un apostat; qui n'a point d'égard à la personne des Princes, & qui n'a point connu le Tyran, lorsqu'il disputoit contre le pauvre.* Vous oserez-vous élever contre la justice du Dieu Tout-puissant, lui qui sans égard à la puissance, & au crédit, reprend en face les Princes apostats, & prévaricateurs, & condamne les Rois mêmes, lorsqu'ils veulent opprimer les pauvres. On sçait que le nom de *Tyrannus*, en Latin, n'est pas toûjours un nom odieux. Il signifie simplement un Roi. (*b*) L'abus que quelques Rois, ou Tyrans de Sicile firent de leur autorité, fit donner le nom de Tyran à tous les mauvais Princes. *Tyrannus à Rege distat factis, non nomine*, dit Sénéque. (*c*)

Voici l'Hébreu: (*d*) *Celui qui dit au Roi: Bélial; & aux Grands: Vous étes des méchans;* (℣. 19.) *Et celui qui ne fait point acception de la personne des Princes, & qui ne distingue point le puissant du pauvre.* On peut lui donner ce sens: Si c'est un si grand mal de traiter un Roi de *Bélial*, & d'homme de néant, & un Prince de scélérat; quel crime n'est-ce pas de traiter d'injuste, celui qui juge sans aucune acception de personne, & qui rend la justice aux grands comme aux petits? Je préférerois le premier sens exprimé dans la Vulgate. Il me paroît mieux lié avec ce qui suit.

(*a*) Ἴδε σὺ τὸν μισοῦντα ἄνομα, καὶ τὸν ἐλλύντα τοὺς πονηρούς, ὄντα αἰώνιον δίκαιον.

(*b*) *Silius de Ierone, Rege Siculo:*
Vos etiam tandem Siculi contra arma Tyranni;
Juvisse egregium, &c.

(*c*) *Senec. de Clement. cap. 12.*

(*d*) (19.) האמר למלך בליעל רשע על נדבים אשר לא נשא פנים שרים ולא נבר שוע לפני דל

20. *Subitò morientur, & in media nocte turbabuntur populi, & pertransibunt, & auferent violentum absque manu.*

21. *Oculi enim ejus super vias hominum, & omnes gressus eorum considerat.*

22. *Non sunt tenebræ, & non est umbra mortis, ut abscondantur ibi qui operantur iniquitatem.*

23. *Neque enim ultrà in hominis potestate est, ut veniat ad Deum in judicium.*

24. *Conteret multos, & innumerabiles, & stare faciet alios pro eis.*

20. Ils mourront tout d'un coup, & au milieu de la nuit les peuples se souleveront; ils passeront, & le tyran sera emporté, sans *qu'on voye* la main *qui le frappe.*

21. Car les yeux de Dieu sont sur les voyes des hommes, & il considére toutes leurs démarches.

22. Il n'y a point de ténébres, il n'y a point d'ombres de la mort, qui puissent dérober à ses yeux ceux qui commettent l'iniquité.

23. Car il n'est plus au pouvoir de l'homme de venir en jugement devant Dieu.

24. Il en exterminera une multitude innombrable, & il en établira d'autres en leur place.

COMMENTAIRE.

℣. 20. SUBITO MORIENTUR, ET IN MEDIA NOCTE TURBABUNTUR, &c. *Ils mourront tout d'un coup; & au milieu de la nuit, les peuples se souleveront; ils passeront, & le Tyran sera emporté, sans qu'on voye la main qui le frappe.* Il a dit au verset précédent que Dieu n'épargne personne dans ses jugemens. Il décrit ici la maniére dont Dieu traite les Tyrans. Ou il les fait mourir en un moment, par une mort précipitée; ou il permet que leurs peuples se révoltent contre eux, & se rangent du parti de leurs ennemis; ou qu'enfin le Tyran, le violent, le meurtrier, le méchant périsse d'une maniére extraordinaire, & sans que la main des hommes le frappe. Dieu les frappe d'une main invisible, ou par la maladie, par la peste, ou par la main de l'Ange exterminateur.

℣. 23. NEQUE ENIM ULTRA IN HOMINIS POTESTATE EST, UT VENIAT AD DEUM IN JUDICIUM. *Car il n'est plus au pouvoir de l'homme de venir en jugement devant Dieu.* Les jugemens de Dieu ne sont pas comme ceux des hommes, sujets à révision, & à un nouvel examen. Quand Dieu a jugé, il n'y a plus d'appel. L'Hébreu: (a) *Car il n'imposera plus à l'homme d'aller au Seigneur en jugement.* Dieu ne jugera pas deux fois la même chose, & il ne vous est pas permis de revenir vous plaindre qu'il vous fait injustice.

(a) כי אל על איש ישים עוד להלך אל אל במשפט

℣. 24.

25. *Novit enim opera eorum: & idcirco inducet noctem, & conterentur.*

26. *Quasi impios percussit eos in loco videntium.*

27. *Qui quasi de industria recesserunt ab eo, & omnes vias ejus intelligere noluerunt.*

28. *Ut pervenire facerent ad eum clamorem egeni, & audiret vocem pauperum.*

25. Car il connoît leurs œuvres, & c'eſt pour cela qu'il répandra une nuit *obſcure*, & qu'il les briſera.

26. Il les frappera de playes; comme des impies, à la vûë de tout le monde,

27. Eux qui ont fait un deſſein formé de ſe retirer de lui, & qui n'ont pas voulu comprendre toutes ſes voyes.

28. Enſorte qu'ils ont fait monter juſqu'à lui les cris de l'indigent, & qu'il a entendu la voix *des plaintes* des pauvres.

COMMENTAIRE.

℣. 24. CONTERET MULTOS, ET INNUMERABILES, ET STARE FACIET ALIOS PRO EIS. *Il en examinera une multitude innombrable, & il en établira d'autres en leur place.* Dieu exterminera les méchans, quelque forts, & quelque nombreux qu'ils ſoient, & il ſuſcitera d'autres peuples en leur place. C'eſt ce qu'on a vû dans preſque tous les ſiécles. Dieu par ſa puiſſance, a détruit les Nations entiéres, lorſqu'elles ont mis le comble à leurs crimes. Nous recherchons aujourd'hui où ſont les anciens Aſſyriens, les anciens Caldéens, les anciens Egyptiens, les Lydiens, les Lacédémoniens, les Athéniens, les Carthaginois, les Gaulois, dont les noms rempliſſent les Hiſtoires. L'Hébreu: (*a*) Il détruira, *il briſera les forts ſans nombre.*

℣. 25. NOVIT ENIM OPERA EORUM; ET IDCIRCO INDUCET NOCTEM, ET CONTERENTUR. *Il connoît leurs œuvres; & c'eſt pour cela qu'il répandra une nuit obſcure, & qu'il les briſera.* Dieu connoît les œuvres des méchans; il les enveloppera de ténébres, & il les accablera de maux. *Les ténébres*, comme on l'a déja dit plus d'une fois, marquent les diſgraces, & les maux de la vie. L'Hébreu: (*b*) *C'eſt pourquoi Dieu découvrira leurs œuvres; il ſe paſſera une nuit, & ils ſeront briſez.* Dans l'intervale d'une nuit à un jour, ils ſeront détruits.

26. IN LOCO VIDENTIUM. *A la vûë de tout le monde.* Dans un lieu célébre, public, expoſé. Il en fera un exemple devant tout le peuple.

(*a*) ירע בבלתי חקר

(*b*) לכן יכיר מעבדיהם והפך לילה וידכאו

Digitized by Google

29. *Ipso enim concedente pacem, quis est qui condemnet? Ex quo absconderit vultum, quis est qui contempletur eum, & super gentes, & super omnes homines?*

29. Car s'il donne la paix à quelqu'un; qui est celui qui le condamnera? Et s'il cache son visage, qui osera le regarder, *soit qu'il exerce sa vengeance* sur quelques nations, ou sur tous les hommes en général?

30. *Qui regnare facit hominem hypocritam, propter peccata populi.*

30. C'est lui qui fait regner l'homme hypocrite, à cause des péchez du peuple.

COMMENTAIRE.

℣. 29. IPSO ENIM CONCEDENTE PACEM, QUIS EST QUI CONDEMNET? *S'il donne la paix, qui est celui qui condamnera?* Si Dieu épargne, & fait grace à quelqu'un, qui osera condamner, ou Dieu qui pardonne, ou celui à qui il pardonne? Et s'il condamne quelqu'un, & qu'il détourne de lui son visage, qui osera jetter les yeux sur lui, ou sur celui qui est l'objet de son indignation; soit qu'il exerce sa colére sur toute une Nation particuliére, ou sur tous les hommes en général? Dieu n'use-t'il pas de son droit, soit qu'il détruise tout un peuple, ou qu'il fasse éclater sa vengeance sur toutes les Nations du monde? Ou bien: S'il donne la paix, qui pourra la troubler? Et *s'il veut cacher son visage*, qui pourra l'obliger à se montrer? N'exerce-t'il pas un pouvoir absolu sur toutes les Nations, & sur chaque homme en particulier?

℣. 30. QUI REGNARE FACIT HOMINEM HYPOCRITAM, PROPTER PECCATA POPULI. *Il fait regner l'homme hypocrite, pour les péchez du peuple.* Comme la plus grande preuve de la bonté de Dieu sur une Nation, est de lui donner un Prince selon son cœur, aussi la plus grande marque de son indignation envers elle, est de lui donner un Roi hypocrite, un méchant, un impie: (*a*) Car dans ce Livre, sous le nom d'hypocrite, on entend souvent l'impie. C'est pourquoi Dieu disoit dans Osée: (*b*) *Je vous donnerai un Roi dans ma fureur, & je l'ôterai dans mon indignation.* Ce sens est fort beau, & il est suivi par le Caldéen, par les Septante: (*c*) & par grand nombre d'Interprétes. D'autres traduisent l'Hébreu: (*d*) *Il renverse du trône le Roi hypocrite, à cause des sujets de scandale du peuple*; parce que ce Roi impie est une pierre d'achoppement pour son peuple. Ou bien: Il prive du Royaume le Roi impie, & il délivre le peuple de sa servitude, & de ses liens. La version des Septante, & de la Vul-

(*a*) *Vide, si placet Irenæ lib. 5. cap. 24.*

(*b*) *Osee* XIII. 11. *Vide & Isai.* III. 4 *Dabo pueros principes eorum.*

(*c*) Βασιλεύων ἄνθρωπον ὑποκριτὴν ἀπὸ δυσκολίας λαοῦ. *Vide Gregor. Magn. in hunc loc. & Pined.*

(*d*) מטלך אדם חנף ממקשי עם

31. *Quia ergo locutus sum ad Deum, te quoque non prohibebo.*

32. *Si erravi, tu doce me: si iniquitatem locutus sum, ultrà non addam.*

31. Puis donc que j'ai parlé, *pour justifier la conduite* de Dieu, je ne vous empêcherai point de parler auſſi.

32. Si je ſuis tombé dans quelque erreur, enſeignez-moi; ſi ce que j'ai dit n'eſt pas ſelon la juſtice, je ne dirai rien davantage.

COMMENTAIRE.

gate paroiſſent faire un meilleur ſens; & en négligeant la leçon des Maſſorétes, on peut fort bien traduire de même le Texte Hébreu.

℣. 31. QUIA ERGO HÆC LOCUTUS SUM AD DEUM, TE QUOQUE NON PROHIBEBO. *Puis donc que j'ai parlé pour juſtifier la conduite du Seigneur, je ne vous empêcherai pas de parler auſſi.* Eliu s'étoit comme déclaré l'avocat de Dieu; il avoit pris ſa défenſe contre les prétendus blaſphêmes de Job. Il dit ici à Job qu'il peut à préſent parler pour ſa propre défenſe, s'il a quelque choſe de bon à dire. L'Hébreu ſe traduit différemment. Par exemple: (*a*) *Puiſque voilà qui eſt dit pour le Seigneur, j'attens* vôtre réponſe; *je ne* vous *interromperai point.* Ou bien: Voilà ce que j'avois à dire pour le Seigneur; parlez, je ne vous empêche point. Autrement: *Car dira-t'on au Seigneur: Je le ſouffrirai, je ne le détruirai point;* comme ſi c'étoit une ſuite de ce qui précéde. Dieu détrône les mauvais Rois: Car qui oſera lui dire: Nous le ſoutiendrons malgré vous, & nous ne permettrons point qu'il ſoit privé du Royaume? Ou bien: *Car vous auriez dû dire au Seigneur: J'ai aſſez ſouffert; je ne ferai plus comme j'ai fait.* Je me repens, Seigneur, de ma conduite paſſée; je ſuis réſolu de me corriger. Le verſet ſuivant eſt tout-à-fait favorable à cette derniére explication: *Si je me ſuis trompé*, mon Dieu, *inſtruiſez-moi.*

℣. 32. SI ERRAVI, TU DOCE ME. *Si je ſuis tombé dans quelqu'erreur, enſeignez-moi.* On donne divers ſens à ce paſſage, chacun ſuivant la maniére dont il a expliqué le verſet précédent. Par exemple: (℣. 30.) Aprés avoir parlé pour ſoutenir la cauſe de Dieu, parlez vous-même, pour vous défendre. (℣. 31.) Et à mon égard, ſi je ſuis tombé dans quelqu'erreur, inſtruiſez-moi. (*b*) Ou bien: Job, vous auriez dû avoüer vôtre faute, & dire humblement au Seigneur: Si j'ai été dans l'erreur, ouvrez-moi les yeux. (*c*)

(*a*) בי אל אל תאמר נשאתי לא אחבול
(*b*) *Ita Greg. Magn. & alii non pauci.*
(*c*) *Mercer. Jun. Vatab.*

Digitized by Google

33. *Numquid à te Deus expetit eam, quia displicuit tibi? Tu enim cœpisti loqui, & non ego: quòd si quid nosti melius, loquere.*

33. Dieu ne vous redemandera-t'il point compte de ce que je puis avoir dit contre la justice, & qui vous a déplû? car c'est vous qui avez commencé à parler, & non pas moi. Si vous sçavez quelque chose de meilleur, parlez vous même.

34. *Viri intelligentes loquantur mihi, & vir sapiens audiat me.*

34. Que des personnes intelligentes me parlent, & qu'un homme sage m'écoute.

35. *Job autem stultè locutus est, & verba illius non sonant disciplinam.*

35. Mais Job a parlé inconsidérément, & il ne paroît point de sagesse dans ses discours.

36. *Pater mi, probetur Job, usque ad finem: ne desinas ab homine iniquitatis.*

36. Mon pere, que Job soit éprouvé jusqu'à la fin; ne cessez point de frapper un homme injuste;

COMMENTAIRE.

℣. 33. NUMQUID A TE DEUS EXPETIT EAM, QUIA DISPLICUIT TIBI? *Le Seigneur ne vous redemandera-t'il pas compte de ce que je puis avoir dit contre la justice, & qui vous a déplû?* Eliu veut engager Job à parler, par la considération du compte que Dieu lui demandera de ce que lui Eliu vient de lui dire: Car faites-y bien attention, Dieu vous demandera compte de mon discours. C'est à vous à voir ce que vous y pouvez répondre. L'Hébreu: (*a*) Ne voulez-vous pas répondre à ces chefs d'accusation? Pourquoi le refusez-vous, puisque c'est vous qui avez choisi cette maniére de disputer d'homme à homme, & non pas moi? N'avez-vous pas demandé plusieurs fois que Dieu vous donne un égal, pour défendre vôtre innocence contre lui? J'ai parlé; que ne répondez-vous? Autrement: *Dieu vous demandera-t'il vôtre avis pour la distribution de ses peines, ou de ses récompenses, puisque vous avez rejetté* ce que l'on vous a dit de la justice du Seigneur? *N'est-ce pas vous qui avez choisi cette maniére de dispute, & non pas moi?* Ou bien: *Le Seigneur vous demandera-t'il de quoi payer ses dettes, puisque vous refusez de reconnoître sa justice?* C'est une sanglante ironie. De la maniére dont vous parlez de la justice de Dieu, on diroit que vous craigniez que Dieu ne vous dépoüillât, pour revêtir les autres. Ne craignez rien. Il est assez riche pour donner à chacun ce qui lui est dû, sans rien ôter à personne. Il n'est pas comme ces usurpateurs violens, qui prennent injustement à l'un, pour donner à l'autre.

℣. 36. PATER MI, PROBETUR JOB USQUE AD FI-

(*a*) המעמך השלמנה כי מאסת כי אתה תבחר ולא אני

37. *Quia addit super peccata sua blasphemiam; inter nos interim constringatur: & tunc ad judicium provocet sermonibus suis Deum.*

37. Parce qu'il ajoûte le blasphême à ses péchez : qu'il soit cependant pressé de nouveau par nos raisons, & aprés cela qu'il appelle Dieu en jugement par ses discours.

COMMENTAIRE.

NEM : NE DESINAS AB HOMINE INIQUITATIS. *Mon Pere, que Job soit éprouvé jusqu'à la fin : Ne cessez point de frapper un homme injuste*, & obstiné dans son impiété. Affligez-le, Seigneur, tant qu'il soit enfin forcé d'avouër sa faute, & d'en faire pénitence. L'Hébreu : (*a*) *Mon Pere, que Job soit éprouvé jusqu'à la fin, pour répondre aux hommes d'iniquité*, pour fermer la bouche aux méchans, qui voudront l'imiter, en niant vôtre justice. Eliu donne à Dieu le nom de Pere. C'est une dénomination qui est propre à la Divinité; & on peut même avancer que toute paternité vient de lui : (*b*) *A quo omnis paternitas in Cœlo, & in terrâ.* Les droits, & l'autorité des peres charnels, sont des émanations du pouvoir du Pere céleste. Autrement : *Qu'il soit éprouvé jusqu'à la fin, à cause des réponses des hommes d'iniquité*; pour avoir imité dans ses discours, les réponses, & les blasphêmes des impies. Ou bien : Qu'il soit éprouvé pour la conversion des méchans. Que son exemple retienne les méchans dans le devoir, & que la crainte de tomber dans une pareille disgrace, les empêche de blasphêmer. Les Septante : (*c*) *Mais pour vous, Job, apprenez, & ne répondez plus comme les insensez.*

℣. 37. QUIA ADDIT SUPER PECCATA SUA BLASPHEMIAM : INTER NOS INTERIM CONSTRINGATUR ; ET TUNC AD JUDICIUM PROVOCET SERMONIBUS SUIS DEUM. *Parce qu'il ajoute le blasphême à ses péchez : Qu'il soit cependant pressé de nouveau par nos raisons ; & aprés cela, qu'il appelle Dieu en jugement par ses discours.* Eliu s'adresse aux amis de Job, qui étoient présens à leur dispute : Puisque Job ne veut pas se rendre, prions Dieu qu'il appesantisse de plus en plus sa main sur lui ; & pour nous, condamnons-le, afin qu'il cesse de citer Dieu en jugement. Voilà une étrange résolution, de prier Dieu qu'il accable de maux nos amis, afin qu'ils deviennent meilleurs. Si Eliu n'avoit donné ci-devant des marques visibles de sa passion, nous ne pourrions pour-

(*a*) אבי יבחן איוב עד נצח על תשובות באנשי און

(*b*) *Ephes.* III. 15.

(*c*) Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ μάθε Ἰὼβ, μὴ δῷς ἐπὶ ἀνταπόκρισιν ὥσπερ οἱ ἄφρονες.

tant pas abſolument blâmer ici ce zéle. Il eſt quelquefois permis de ſouhaiter par principe de charité, quelque diſgrace à ceux qui abuſent de leur proſpérité. Mais Job étoit-il de ce nombre ? N'étoit-il pas aſſez humilié ? Et s'il étoit vrai, comme le croyoit Eliu, qu'il ſe fût abandonné au murmure, & à l'impatience, à cauſe de l'excés de ſes maux, n'étoit-il pas plus naturel de prier Dieu qu'il modérât ſes peines, & qu'il retirât ſa main de deſſus lui, ou qu'il augmentât ſa patience, & ſa force ?

L'Hébreu : (*a*) *Puiſqu'il ajoute le crime à ſon péché*, la rébellion, la révolte au péché, *& qu'il s'applaudit parmi nous & qu'il multiplie ſes diſcours contre le Seigneur.* Il faut joindre ceci au verſet précédent. Seigneur, ne retirez point vôtre main de deſſus Job, puiſqu'il *ajoute l'impiété à l'injuſtice*, la révolte à l'iniquité, & qu'il réleve ſa juſtice avec une vaine complaiſance, & qu'il ne ceſſe de parler contre vous. Ou bien : Seigneur, continuez à frapper Job, de peur qu'il n'ajoute l'endurciſſement au péché, & qu'il ne s'applaudiſſe parmi nous, & qu'il ne prononce de nouveaux diſcours contre vôtre Providence. Les Septante : (*b*) De peur que nous *n'ajoutions péchez ſur péchez : Car on nous imputera l'iniquité, ſi nous diſons pluſieurs diſcours contre le Seigneur.*

(*a*) כי יוסיף על חטאתו פשע בינינו יספוק וירב אמריו לאל

(*b*) Ἵνα μὴ προσθῶμεν ἐφ' ἁμαρτίαις ἡμῶν, ἁνομία δὲ ἐφ' ἡμῖν λογισθήσεται, πολλὰ λαλήσαντων ἡμῶν ἐναντίον τοῦ Κυρίου.

Digitized by Google

CHAPITRE XXXV.

Eliu accuſe Job d'avoir dit que Dieu ne ſe met en peine ni de la juſtice, ni des pechez des hommes. Il montre au contraire que Dieu n'exige de nous la juſtice que pour nôtre avantage.

℣. 1. *IGitur Elihu hæc rursùm locutus eſt,*

2. *Numquid æqua tibi videtur tua cogitatio, ut diceres: Juſtior ſum Deo?*

3. *Dixiſti enim: Non tibi placet quod rectum eſt: vel quid tibi proderit, ſi ego peccavero?*

℣. 1. ELiu dit encore ce qui ſuit:

2. Croyez-vous, Job, avoir eu une penſée raiſonnable, en diſant: Je ſuis plus juſte que Dieu?

3. Car vous avez dit *en lui parlant*: Ce qui eſt juſte ne vous plaît point; ou, quel avantage retirerez-vous, ſi je péche?

COMMENTAIRE.

℣. 2. UT DICERES: JUSTIOR DEO SUM. *En diſant: Je ſuis plus juſte que Dieu.* Eliu voyant que Job ne répondoit point aux objections qu'il lui faiſoit, continuë à lui parler avec plus d'aigreur, comme dépité de ſon ſilence; & il tire des diſcours de Job une propoſition impie, pour la réfuter. Cette propoſition eſt celle-ci: *Je ſuis plus juſte que Dieu.* Job ne l'avoit point proférée en termes formels. Il n'étoit point capable d'un pareil blaſphême. Mais il avoit ſoutenu ſon innocence en des termes ſi forts, qu'il ſembloit en quelques endroits accuſer Dieu d'injuſtice à ſon égard, ou au moins d'avoir excédé les bornes de la juſtice. Par exemple: (*a*) *Plût à Dieu qu'on mît dans une balance les péchez que j'ai commis, & la peine que je ſouffre! On verroit certainement que mes maux l'emportent de tout le poids du ſable de la mer.* Et ailleurs, (*b*) *Si j'ai péché, & que vous m'ayez pardonné, pourquoi ne me tenez-vous pas pour juſtifié?* Mais que vouloit-il dire par tout cela? Sinon, que Dieu l'affligeoit comme le plus grand des pécheurs, quoique ſes péchez fuſſent beaucoup moindres que ceux de tant d'autres, qui vivoient en paix; & qu'il le traitoit comme un ennemi, quoi qu'au fond il n'eût rien fait, qui pût lui faire perdre ſes bonnes graces.

(*a*) *Job.* VI. 2. 3.

(*b*) *Job.* X. 14.

Digitized by Google

4. *Itaque ego respondebo sermonibus tuis, & amicis tuis tecum.*

5. *Suspice Cœlum, & intuere, & contemplare æthera, quod altior te sit.*

4. Je répondrai donc à vos discours, & à vos amis aussi bien qu'à vous.

5. Levez les yeux au Ciel; voyez & contemplez les Cieux; & apprenez que le Seigneur est plus grand que vous.

COMMENTAIRE.

℣. 3. DIXISTI ENIM: NON TIBI PLACET QUOD RECTUM EST; VEL QUID TIBI PRODERIT, SI EGO PECCAVERO? *Vous avez dit, en parlant à Dieu: Ce qui est juste, ne vous plaît point; ou quel avantage retirerez-vous, si je péche?* Job n'avoit point dit cela: mais on pouvoit en quelque sorte l'inférer de ce qu'il avoit avancé, (*a*) que Dieu punit souvent les bons, & épargne les méchans; & que d'autres fois il enveloppe les uns, & les autres dans les mêmes peines: Car en prenant ce principe dans la rigueur, il s'ensuivroit que Dieu agit envers nous, sans avoir égard au bien, ni au mal que nous avons fait. Mais ce n'étoit nullement là l'intention de Job. Il vouloit seulement réfuter ses amis, qui prétendoient que les afflictions envoyées de Dieu, étoient une marque certaine de son indignation, & du crime de celui qui étoit affligé: Principe absolument insoutenable. Voici ce que porte l'Hébreu: (*b*) *Car vous avez dit: A quoi vous sert, & quelle utilité vous revient de mon péché?* Eliu impute à Job d'avoir dit à Dieu: Qu'est-ce qui vous revient de mon péché? Soit que vous le punissiez, ou que vous le laissiez impuni; que je le commette, ou que je m'en abstienne; tout cela ne vous est-il pas égal? Qu'est-ce que le péché fait à Dieu? Voyez ce qu'on a dit sur une expression pareille d'Eliphaz, au Chapitre XXII. 3. Autrement: A quoi me sert-il de souffrir pour l'expiation de mes fautes, & d'être accablé de maux, si Dieu regarde de même œil le juste, & le méchant? C'est le sentiment qu'Eliu imputoit faussement à Job.

℣. 4. RESPONDEBO SERMONIBUS TUIS, ET AMICIS TUIS TECUM. *Je répondrai à vos discours, & à vos amis.* Je satisferai à vos raisons, & je suppléerai à ce que vos amis n'ont pas fait; je réponderai à ce qu'ils n'ont pas touché, ou qu'ils ont touché trop légérement. Les Septante: (*c*) *Je vous répondrai, & à vos trois amis que voilà.*

℣. 5. SUSPICE COELUM, QUOD ALTIOR TE SIT. *Levez*

(*a*) *Job.* XXI. 7. *&c.* XXIV.

(*b*) כי תאמר מה יסכן לך מה אעיל ממחטאתי

(*c*) Ἐγὼ σοι δώσω ἀπόκρισιν, καὶ τοῖς τρισὶ φίλοις σου.

les

6. Si peccaveris, quid ei nocebis? Et si multiplicatæ fuerint iniquitates tuæ, quid facies contra eum?

6. Si vous péchez, en quoi nuirez-vous à Dieu? Et si vos iniquitez se multiplient, que ferez-vous contre lui?

7. Porrò si justè egeris, quid donabis ei, aut quid de manu tua accipiet?

7. Que si vous êtes juste, que donnerez-vous à Dieu, ou que recevra-t'il de vôtre main?

8. Homini, qui similis tui est, nocebit impietas tua: & filium hominis adjuvabit justitia tua.

8. Vôtre impiété peut nuire à un homme semblable à vous, & vôtre justice peut servir à celui qui est comme vous enfant de l'homme.

9. Propter multitudinem calumniatorum clamabunt, & ejulabunt propter vim brachii tyrannorum.

9. Ils crieront à cause de la multitude des calomniateurs, & ils se répandront en pleurs, à cause de la domination violente des Tyrans.

COMMENTAIRE.

les yeux au Ciel, & apprenez que le Seigneur est plus haut que vous. Enviſagez les Cieux, & la ſeule vûë de ce grand objet vous fera comprendre, que puiſque vous êtes infiniment au deſſous de Dieu; tout ce que vous ferez contre lui, ne parviendra jamais juſqu'à ſon trône; (*a*) de même que ce que vous pourrez entreprendre pour le ſervir, ou pour lui plaire, n'ajoutera jamais rien à ſa grandeur. (*b*) Si donc il vous humilie, & s'il vous afflige, concluez que c'eſt uniquement pour ſatisfaire ſa juſtice, & que ce ne peut être ni par reſſentiment, comme s'il ſe ſentoit bleſſé par vos crimes, ni par jalouſie, comme ſi vous diminuïez de ſa gloire; mais uniquement pour venger l'injure que vous vous faites à vous même, en déshonorant vôtre nature, & en donnant la mort à vôtre ame; (*c*) & qu'ainſi vôtre raiſonnement eſt faux, lorſque vous dites: A quoi ſert à Dieu, ſi je ſuis accablé d'afflictions pour mes péchez? Car (℣. 8.) *Une impiété pareille à la vôtre, nuit beaucoup à celui qui l'a faite, & vôtre juſtice ne peut ſervir qu'à vous-même.* Voilà le raiſonnement d'Eliu.

℣. 9. PROPTER MULTITUDINEM CALUMNIATORUM CLAMABUNT. *Ils crieront à cauſe de la multitude des calomniateurs.* Les méchans opprimez par d'autres méchans, crieront, & ſe plaindront avec douleur: mais leurs cris, & leurs plaintes ſeront inutiles, parce qu'ils ne crieront point au Seigneur. (℣. 10.) *Et non dixit: Ubi*

(*a*) ℣. 6. *Si peccaveris quid ei nocebis? &c.*

(*b*) ℣. 7. *Si juſte egeris quid donabis ei, &c.*

(*c*) *Auguſt. lib. 3. Confeſſ. cap. 8. Quæ adverſum te facinora, cui nocere non poteſt? Sed hoc vindicas quod in ſe homines perpetrant, quia etiam cum in te peccant, impii faciunt in animas ſuas, &c. Vide & hic* ℣. 8. *Homini qui ſimilis tui eſt, nocebit impietas tua, &c.*

Digitized by Google

10. *Et non dixit : Ubi est Deus, qui fecit me, qui dedit carmina in nocte ?*

10. Et nul d'entr'eux ne dit : Où est le Dieu qui m'a créé, qui fait que les siens lui chantent pendant la nuit, des cantiques *d'action de graces ?*

11. *Qui docet nos super jumenta terræ, & super volucres cœli erudit nos.*

11. Qui nous rend plus éclairez que les animaux de la terre, & plus instruits que les oiseaux du ciel.

COMMENTAIRE.

est Deus qui fecit me ? Ce seront des cris d'impatience, & de désespoir, & non des cris de confiance, & d'amour. Ils chercheront dans leur industrie, ou dans le secours des hommes, ce qu'ils ne devoient attendre que de leur Dieu. Or si ces méchans ainsi opprimez, sont abandonnez de Dieu au milieu de leur plus pressant besoin, comment pouvez-vous soutenir que Dieu ne se met en peine ni du bien, ni du mal que nous faisons, & que nos crimes ne nous nuisent point ? Pourquoi sont-ils dans l'abandonnement, si ce n'est pour leurs crimes ?

℣. 10. UBI EST DEUS QUI FECIT ME ; QUI DEDIT CARMINA IN NOCTE ? *Où est le Dieu qui m'a créé ; qui fait que les siens lui chantent pendant la nuit ?* Les méchans n'ont garde de s'adresser au Seigneur, puisqu'ils ne le connoissent, & ne l'aiment pas : Ce Dieu, qui au milieu des plus fâcheuses disgraces, dans la nuit la plus triste des afflictions, met dans la bouche des siens des Cantiques de joye, & d'actions de graces ; qui les délivre de leurs plus grands maux, & qui change leurs cris de douleur, en chants d'allégresse. Les Septante : (*a*) *Où est le Dieu qui m'a créé ? qui a établi des sentinelles pendant la nuit ?* Ils semblent désigner par-là les Astres, qui comme des sentinelles toûjours vigilantes, sont placez autour du Palais du Tout-puissant. Les Etoiles de la nuit sont un des plus beaux, & des plus brillans objets, qui nous représentent la puissance, & la grandeur de Dieu. Le Caldéen : *Où est le Seigneur, en la présence duquel les Anges entonnent des Cantiques de loüanges pendant la nuit* : Le Syriaque, & l'Arabe : *Qui donne des pensées pendant la nuit.* Où est ce Dieu qui découvre ses volontez par des songes, & des visions nocturnes ?

℣. 11. QUI DOCET NOS SUPER JUMENTA TERRÆ. *Qui nous rend plus éclairez que les animaux de la terre.* Dieu donne aux hommes l'intelligence, qu'il a refusée aux animaux. Mais quel

(*a*) Πῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας με, ὁ καταπαύσων φυλακὰς νυκτερινάς.

12. *Ibi clamabunt, & non exaudiet, propter superbiam malorum.*

12. Ils crieront alors, & il ne les exaucera point, à cause de l'orgüeil des méchans.

13. *Non ergo frustrà audiet Deus, & Omnipotens causas singulorum intuebitur.*

13. Ce n'est donc point en vain que Dieu écoutera leurs cris ; & le Seigneur considérera avec attention la cause de chaque personne.

14. *Etiam cum dixeris : Non considerat ; judicare coram illo, & expecta eum.*

14. Lors même que vous avez dit de Dieu : Il ne considére point *ce qui se passe* ; jngez-vous vous-même en sa présence, & l'attendez.

COMMENTAIRE.

usage faisons-nous de cette intelligence ? Lorsque nous nous trouvons dans l'oppression, & dans la disgrace, recourons-nous à Dieu, comme au seul réfuge des affligez, seul capable de nous garantir ? On crie ; mais comme les animaux dépourvûs d'intelligence ; on se plaint, on s'impatiente, on s'agite sans succés, parce qu'on ne prend pas les voyes sûres pour être garantis : *Clamabunt, & non exaudiet, propter superbiam malorum.* Ils crieront, & ils ne feront point écoutez ; ils crieront en vain, pressez par l'orgüeil, par l'insolence des méchans ; ou gémissans sous la grandeur de leurs maux : *Propter superbiam malorum.*

℣. 13. NON ERGO FRUSTRA AUDIET DEUS ; ET OMNIPOTENS CAUSAS SINGULORUM INTUEBITUR. *Ce n'est donc point en vain que Dieu écoutera leurs cris ; & le Seigneur considérera avec attention la cause de chaque personne.* Ne croyez pas que Dieu ne les entende pas, parce qu'il ne les délivre pas : Il les écoute ; mais il veut les abandonner à eux-mêmes, parce qu'ils ne recourent pas à lui comme il faut. Il sçait parfaitement distinguer le mérite de chacun ; & cela même, qu'il n'écoute pas tout le monde indifféremment, en est une preuve. L'Hébreu : (a) *Certes le Seigneur n'écoute point le mensonge*, l'hypocrisie, la vanité ; *& le Tout-puissant n'y aura aucun égard.* Il n'écoute point ceux qui ne l'invoquent pas dans la vérité ; ceux dont le culte n'est pas pur, dont les mains ne sont pas exemptes de crimes.

℣. 14. ETIAM CUM DIXERIS : NON CONSIDERAT JUDICARE CORAM ILLO ; ET EXPECTA ILLUM. *Lors même que vous avez dit de Dieu : Il ne considére point ce qui se passe ; jugez-vous vous-même en sa présence, & l'attendez.* En même-tems que

(a) אך שוא לא ישמע אל ושדי לא ישורנה

15. *Nunc enim non infert furorem suum, nec ulciscitur scelus valdè.*

16. *Ergo Job frustrà aperuit os suum, & absque scientia verba multiplicat.*

15. Car ce n'est pas maintenant qu'il exerce *toute* sa fureur, & il ne punit pas les crimes dans sa sévérité.

16. C'est donc en vain que Job ouvre la bouche, & qu'il se répand en beaucoup de paroles sans science.

COMMENTAIRE.

vous avez la hardiesse de dire que Dieu ne se mêle point de ce qui nous regarde, & qu'il ne distingue point le juste de l'impie; faites-en l'expérience vous-même; jugez-vous sincérement en sa présence, & espérez tout de sa bonté. Rendez-vous digne de sa miséricorde, & vous verrez si vous n'en sentirez pas les effets.

℣. 15. NUNC ENIM NON INFERT FUROREM SUUM. *Car ce n'est point maintenant qu'il exerce toute sa fureur.* Ce n'est point en cette vie qu'il déploye la rigueur de sa justice sur les pécheurs; il les attend dans une autre vie. Si Dieu vous a frappé, ses coups ne sont pas sans reméde, ni sa colére sans retour. Revenez à lui, & vous éprouverez les effets de sa clémence. L'Hébreu à la lettre: (a) *A présent sa colére ne châtie point, & il ne connoît point du crime dans la rigueur.*

℣. 16. ERGO JOB FRUSTRA APERUIT OS SUUM. *C'est donc en vain que Job ouvre la bouche.* En vain, & sans raison il a avancé que Dieu étoit indifférent au péché, ou à la justice des hommes, & qu'il ne s'en mettoit point en peine, puisque j'ai montré que le crime nuisoit toûjours beaucoup à son auteur, & que la justice n'étoit utile qu'à celui qui l'exerçoit; & que si vous, ô Job, n'avez point ressenti la bonté du Seigneur, c'est que vous ne l'avez point recherché comme il faut. Si au contraire il vous a frappé dans sa fureur, c'est que vous avez mérité ces châtimens par vos désordres.

(a) ועתה כי אין פקד אפו ולא ידע בפש מאד | 70 Οὐκ ἔστιν ἐπισκεπτόμενος ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔγνω παραπτώμα τι σφόδρα.

CHAPITRE XXXVI.

Eliu continuë à défendre l'équité des Jugemens de Dieu. Il donne à Job les inſtructions dont il croit qu'il a beſoin. Il reléve divers effets de la Toute-puiſſance du Seigneur.

℣. 1. *Addens quoque Eliu, hæc locutus eſt:*

2. *Suſtine me paululum, & indicabo tibi: adhuc enim habeo quod pro Deo loquar.*

3. *Repetam ſcientiam meam à principio, & operatorem meum probabo juſtum.*

℣. 1. ELiu ajoûta encore, & dit:

2. Ecoutez-moi un peu, & je vous découvrirai *ce que je penſe*; car j'ai encore à parler pour Dieu.

3. Je reprendrai mon diſcours dés le commencement, & je prouverai que mon Créateur eſt juſte.

COMMENTAIRE.

℣. 2. ADHUC ENIM HABEO QUOD PRO DEO LOQUAR. *Car j'ai encore à parler pour Dieu.* J'ai encore d'autres preuves pour défendre la juſtice, & la providence de Dieu contre vous. L'Hébreu: (*a*) *Car le Seigneur ne manque pas encore de diſcours*, & de raiſons. Les Septante: (*b*) *Car j'ai encore à vous parler.* Ici commence la quatriéme partie du diſcours d'Eliu.

℣. 3. REPETAM SCIENTIAM MEAM A PRINCIPIO, ET OPERATOREM MEUM PROBABO JUSTUM. *Je reprendrai mon diſcours dés le commencement, & je prouverai que mon Créateur eſt juſte.* Dans ce diſcours, qui eſt le dernier d'Eliu, cet ami de Job ne fait que prouver plus au long, ce qu'il avoit déja établi d'abord, que Dieu exerce ſur tous les hommes une juſtice égale, & déſintéreſsée, & qu'il ne laiſſe jamais le crime impuni. On peut traduire l'Hébreu: (*c*) *Moi dont la ſcience ne tend qu'à* la gloire de *ce Dieu de loin*, de ce Dieu Eternel; *moi qui n'ai pour but* que d'établir *la juſtice de mon Créateur.* Le Dieu de loin eſt oppoſé à ces nouvelles Divinitez, qui ſont d'inſtitution humaine. *Suis-je un Dieu du voiſinage*, un Dieu nouveau, diſoit le Seigneur par Jérémie, (*d*) *& non pas un*

(*a*) כי עוד לאלה מלים
(*b*) Ἔτι γὰρ ὑπὲρ ἐμοῦ ἐστι λέξις.
(*c*) אשר דעי למרחוק לפעלי אתן צדק

(*d*) *Jerem.* XXIII. 23. *Putas ne Deus è vicino ego ſum, & non Deus de longè?*

Digitized by Google

4. *Verè enim absque mendacio sermones mei, & perfecta scientia probabitur tibi.*

4. Car il est certain qu'il n'y a point de mensonge dans mes discours, & vous serez convaincu qu'ils enferment une parfaite science.

5. *Deus potentes non abjicit, cùm & ipse sit potens.*

5. Dieu ne rejette point les puissans, étant puissant lui-même.

6. *Sed non salvat impios, & judicium pauperibus tribuit.*

6. Mais il ne sauve point les impies, & il fait justice aux pauvres.

COMMENTAIRE.

Dieu éloigné? On peut aussi traduire : Je prendrai mon sentiment de plus haut, & j'établirai la justice de mon Créateur. En effet Eliu s'éléve jusqu'aux Astres ; & rien n'est plus magnifique que les descriptions qui terminent ce discours.

℣. 4. PERFECTA SCIENTIA PROBABITUR TIBI. *Vous serez convaincu que mes discours enferment une science parfaite.* Je ne vous proposerai que de solides raisons. L'Hébreu : (*a*) *La perfection des sciences est avec vous.* Vous ne manquez point de lumiére, & d'intelligence pour m'entendre. Ou : Vous trouverez que je ne vous propose que de trés-justes sentimens. Ou enfin : *Le Dieu des sciences est avec vous.* Consultez le Seigneur, & vous entrerez dans les raisons que je vous propose.

℣. 5. DEUS POTENTES NON ABJICIT, CUM ET IPSE SIT POTENS. *Dieu ne rejette point les puissans, étant puissant lui-même.* Ici Eliu commence à prouver sa thése, que Dieu rend une justice entiére, égale, & désintéressée à tout le monde. Les plus puissans ne sont point au-dessus de son pouvoir. Il les juge comme les derniers des hommes. Il les humilie sans jalousie, puisqu'il est infiniment supérieur à eux. Il les châtie sans égard, & sans ménagement, parce qu'il ne les craint point. Enfin il les punit, non-seulement pour exercer sur eux son empire absolu, mais aussi pour de justes considérations. On peut joindre ce verset au suivant de cette sorte, selon l'Hébreu : (*b*) *C'est un Dieu fort, & il ne dédaigne point ;* un Dieu *d'un grand cœur,* (℣. 6.) *Et il n'épargne pas l'impie; il rend la justice* aux pauvres. Les Septante : (*c*) *Sçachez que le Seigneur ne rejette point l'innocent ; c'est un Dieu fort, & d'un cœur* élevé ; *il n'épargnera*

(*a*) תמים דעות עמך

(*b*) חנ אל כביר ולא ימאס כביר כח לב (5.)

(6.) לא יחיה רשע ומשפט עניים יתן

(*c*) Γίνωσκε δὲ ὅτι ὁ Κύριος οὐ μὴ ἀποποιησήται τὸν ἄκακον, δυνατὸς ἰχύϊ, καρδίας ἀσεβῆ οὐ μὴ ζωοποιήσῃ, καὶ κρίμα πτωχῶν δώσῃ. Ils ont lû לא ימאס תם, au lieu que תם semble manquer dans l'Hébreu.

7. *Non auferet à justo oculos suos, & Reges in solio collocat in perpetuum, & illi eriguntur.*

8. *Et si fuerint in catenis, & vinciantur funibus paupertatis.*

9. *Indicabit eis opera eorum, & scelera eorum, quia violenti fuerunt.*

10. *Revelabit quoque aurem eorum, ut corripias; & loquetur, ut revertantur ab iniquitate.*

7. Il ne retirera point ses yeux de dessus le Juste; & il établit les Rois sur le trône pour toûjours, & les conserve dans leur élévation.

8. Que si quelques-uns sont dans les chaînes, & resserrez par les liens de la pauvreté,

9. Dieu leur découvrira leurs œuvres, & leurs crimes, parce qu'ils ont été violens.

10. Il leur ouvrira aussi l'oreille, pour les reprendre, & il leur parlera, afin qu'ils reviennent de leur iniquité.

COMMENTAIRE.

pas l'impie, & rendra justice au pauvre. Ils ont lû un terme qui semble manquer au Texte Hébreu.

℣. 7. NON AUFERET A JUSTO OCULOS SUOS; ET REGES IN SOLIO COLLOCAT IN PERPETUUM, ET ILLI ERIGUNTUR. *Il ne retirera point ses yeux de dessus le juste; il établit les Rois sur le trône pour toûjours, & les conserve dans leur élévation.* Ce Texte ne demande point d'explication. Mais l'Hébreu peut faire un autre sens: *Le Seigneur ne détourne point ses yeux du juste; il le place avec les Rois sur le trône, &c.* (a) Les Septante semblent l'avoir pris en ce sens. D'autres l'expliquent ainsi: Il n'éloigne pas ses yeux des justes; il est avec les Rois sur le trône; il regne avec eux quand ils sont justes, & les y affermit. Je préférerois la Version de la Vulgate, & je joindrois ainsi les versets 6. & 7. *Le Seigneur ne garantira pas les impies; il jugera en faveur des pauvres; il ne détournera point les yeux de dessus le juste. C'est lui qui établit les Rois sur le trône, &c.*

℣. 8. SI FUERINT IN CATENIS, ET VINCIANTUR FUNIBUS PAUPERTATIS, (℣. 9.) INDICABIT EIS OPERA EORUM. *Que si quelques-uns sont dans les chaînes, & resserrez par les liens de la pauvreté, Dieu leur découvrira leurs œuvres.* La pauvreté, la tribulation, l'humiliation, l'esclavage, sont des moyens dont il se sert, pour nous avertir de nos fautes. Ces peines sont des effets de sa juste vengeance, en tant qu'il nous les envoye pour nous punir de nos désordres, & elles se changent en des instrumens de miséricorde, quand nous écoutons sa voix, & que nous nous convertissons à lui.

(a) *Ita & Syr. Arab. alii.*

Digitized by Google

11. *Si audierint & observaverint, complebunt dies in bono, & annos suos in gloria.*

12. *Si autem non audierint, transibunt per gladium, & consumentur in stultitia.*

13. *Simulatores, & callidi provocant iram Dei, neque clamabunt cùm vincti fuerint.*

14. *Morietur in tempestate anima eorum, & vita eorum inter effeminatos.*

11. S'ils l'écoutent, & qu'il observent *ce qu'il leur dit*, ils passeront tous leurs jours en joye, & leurs années en gloire

12. Mais s'ils ne l'écoutent point, ils passeront par le tranchant de l'épée, & ils périront dans leur folie.

13. Ceux qui sont dissimulez, & doubles de cœur, attirent sur eux la colére de Dieu; ils ne crient point lorsqu'ils sont dans les chaînes.

14. Leur ame mourra d'une mort précipitée, & leur vie aura le même sort que les effeminez, & les exécrables.

COMMENTAIRE.

℣. 10. REVELABIT AUREM EORUM UT CORRIPIAT. *Il leur ouvrira l'oreille pour les reprendre;* ou, il leur dira à l'oreille, il les avertira par ses corrections, & par les traverses dont il les châtiera, de se convertir à lui. Il leur parlera par ses inspirations, ou par ses Ministres.

℣. 12. CONSUMENTUR IN STULTITIA. *Ils périront dans leur folie.* L'Hébreu: (*a*) *Ils mourront faute de science;* pour n'avoir pas voulu écouter la voix de Dieu; pour n'avoir pas sçû, & pratiqué leurs devoirs. Il parle des Princes, & des Grands.

℣. 13. SIMULATORES, ET CALLIDI PROVOCANT IRAM DEI, &c. *Ceux qui sont dissimulez, & doubles de cœur, attirent sur eux la colére de Dieu; ils ne crient point lorsqu'ils sont dans les chaînes.* Les méchans irritent Dieu de plus en plus, en ce que dans les maux que Dieu leur envoye, pour les obliger à recourir à lui, ils ne daignent pas même lui adresser leurs priéres. L'Hébreu (*b*) se peut traduire ainsi: *Les hypocrites y ont donné leur attention; mais ils n'ont point crié, parce qu'il les a liez.* Les impies n'ont point été sourds à cette voix qui les avertissoit; ils l'ont fort bien entenduë: mais ils ne sont point allez jusqu'à crier au Seigneur, arrêtez, & liez par leurs mauvaises habitudes, par leur orgüeil, par la chaîne de leurs crimes. Autrement: *Les impies de cœur augmentent de plus en plus la colére de Dieu contr'eux, & ne crient point au Seigneur, lorsqu'il les afflige.*

℣. 14. MORIETUR IN TEMPESTATE ANIMA EORUM. *Leur ame mourra d'une mort précipitée.* A la lettre: Elle mourra dans

---

(*a*) ויגועו בבלי דעת

(*b*) וחנפי לב ישימו אף לא ישועו כי אסרם

la

15. *Eripiet de angustia sua pauperem, & revelabit in tribulatione aurem ejus.*

15. Dieu tirera le pauvre des maux qui l'accablent, & lui ouvrira l'oreille au jour de l'affliction.

16. *Igitur salvabit te de ore angusto latissimè, & non habente fundamentum subter se: requies autem mensæ tuæ erit plena pinguedine.*

16. Aprés vous avoir sauvé de l'abîme étroit & sans fond, il vous mettra fort au large; & vous vous reposerez à vôtre table, qui sera pleine de viandes trés-délicieuses.

17. *Causa tua quasi impii judicata est, causam judiciumque recipies.*

17. Vôtre cause a été jugée comme celle d'un impie; vous recevrez la justice que vous méritez.

COMMENTAIRE.

la tempête. Ils seront emportez comme un tourbillon subit. L'Hébreu: (*a*) *Leur ame mourra dans la jeunesse*; avant que d'avoir pû connoître, & déplorer les péchez de leur jeunesse.

ET VITA EORUM INTER EFFEMINATOS. *Et leur vie aura le même sort que les efféminez, & les exécrables.* Le terme de l'Original signifie proprement ceux qui se consacrent à la prostitution, & à la débauche, par des vûës d'une infame superstition. L'Hébreu: (*b*) *Et leur vie au milieu des sanctifiez*, ou des consacrez, des dévoüez. Les Septante: (*c*) *Et la vie leur sera ôtée par les Anges.* Ils périront par l'épée des Anges de mort, ou des Anges exterminateurs. Voyez ce qui a été dit ci-devant, Chap. XXXIII. 23. Eliu range ici les hypocrites, & ceux qui ne répondent point à la voix de Dieu qui les appelle, avec les plus infames, & les plus corrompus de tous les hommes.

℣. 16. IGITUR SALVABIT TE DE ORE ANGUSTO LATISSIME, ET NON HABENTE FUNDAMENTUM. *Aprés vous avoir sauvé de l'abyſme étroit, & ſans fond, il vous mettra fort au large.* Si vous eussiez imité la foi, & la confiance du pauvre, Dieu vous auroit garanti des maux que vous souffrez; il vous auroit tiré de cet abyſme de déſeſpoir ſans fond, & sans iſſuë, où vous êtes comme précipité. Autrement: (*d*) *Il vous auroit tiré du lieu étroit*, & resserré où vous êtes, *pour vous mettre au large dans un lieu qui n'eſt reſſerré d'aucun côté.* Le Pſalmiſte ſe ſert ſouvent de la même maniére de parler.

℣. 17. CAUSA TUA QUASI IMPII JUDICATA EST;

(*a*) תמות בנוער נפשם
(*b*) וחיתם בקדשים
(*c*) Η δὲ ζωὴ αὐτῶν τιτρωσκομένη ὑπὸ Ἀγγέλων.
(*d*) ואף הסיתך מפי צר רחב לא מוצק תחתיה

18. *Non te ergo superet ira ut aliquem opprimas : nec multitudo donorum inclinet te.*

19. *Depone magnitudinem tuam absque tribulatione : & omnes robustos fortitudini.*

20. *Ne protrahas noctem, ut ascendant populi pro eis.*

18. Que la colére donc ne vous surmonte point, pour vous porter à opprimer l'innocent, & que la multitude des dons ne vous détourne point *de la droite voye.*

19. Abaissez vôtre grandeur, sans que l'affliction vous y porte, *abaissez encore* ceux qui abusent de l'excés de leur puissance.

20. N'allongez point la nuit, *& le tems du sommeil*, afin que les peuples puissent monter en la place *de ces personnes puissantes.*

COMMENTAIRE.

CAUSAM, JUDICIUMQUE RECIPIES. *Vôtre cause a été jugée comme celle d'un impie ; vous recevrez la justice que vous méritez.* Vous avez été condamné comme un impie ; vous serez jugé comme vous avez jugé les autres ; vous serez jugé sans miséricorde, puisque vous l'avez refusée aux autres. L'Hébreu : (*a*) *Vous avez rempli le jugement de l'impie ; la cause, & le jugement se ressembleront.* On vous condamnera pour avoir justifié l'impie. Ou bien : Vous vous êtes conduit comme un impie ; on vous jugera de même. Enfin on peut traduire : *Si lorsque vous avez jugé l'impie, l'équité, & la justice ont présidé à vôtre jugement ;* (℣. 18.) *Si l'excés de l'emportement ne vous a point séduit, & si la faveur ne vous a point fait pancher,* (℣. 19.) *Le Seigneur conduira vôtre puissance sans traverse ; & tout ce qui vous affermit, sera rempli de force ;* vôtre regne sera tranquile, & vôtre trône sera fortement établi, & ne sera point ébranlé.

D'autres prennent ainsi ces trois versets : (℣. 17.) *Vous avez parlé comme un impie ; mais la justice, & le jugement du Seigneur gouvernent tout.* (℣. 18.) *Prenez donc garde que la colére de Dieu n'éclatte contre vous, sans que toutes vos priéres soient capables de la détourner.* (℣. 19.) *Croyez-vous qu'il doive avoir égard à vos cris, à vos richesses, à vôtre or, à vos forces ?* De toutes ces diversitez on peut hardiment conclure que le Texte est trés-peu connu, puisqu'on lui fait dire des choses si diverses. La derniére explication paroît la meilleure.

℣. 20. NE PROTRAHAS NOCTEM, UT ASCENDANT

(19.) תיערק שיעך לא בצף וכל מאמצי כח

(18.) כי חמה פן יסיתך בשפק ורב כפר אל יטך

(a) דין רשע מלאת דין ומשפט יתככו

21. *Cave ne declines ad iniquitatem: hanc enim cœpisti sequi post miseriam.*

21. Prenez garde de ne vous point laisser aller à l'iniquité ; car vous avez commencé de la suivre, aprés que vous êtes tombé dans la misére.

22. *Ecce, Deus excelsus in fortitudine sua, & nullus ei similis in legislatoribus.*

22. Ne voyez-vous pas que Dieu est infiniment élevé dans sa puissance, & que nul de ceux qui ont imposé des loix *aux hommes* ne lui est semblable ?

23. *Quis poterit scrutari vias ejus ? Aut quis potest ei dicere : Operatus es iniquitatem ?*

23. Qui pourra approfondir ses voyes ; ou qui peut lui dire : Vous avez fait une injustice ?

COMMENTAIRE.

POPULI PRO EIS. *N'allongez point la nuit, afin que les peuples puissent monter en la place des personnes puissantes.* Ce Texte est fort obscur. Ne vous fatiguez pas inutilement à former des desseins pendant la nuit, pour chasser ces méchans qui abusent insolemment de leur pouvoir, & pour remettre les peuples en liberté ; Dieu vous décharge de ce soin ; il les humiliera lui-même, & renversera leur puissance. L'Hébreu (*a*) reçoit différentes explications, qui ne paroissent guéres bien liées à ce qui précéde, & à ce qui suit. *Ne soupirez point aprés la nuit, où les peuples se retirent chacun chez eux.* (℣. 21.) *Prenez garde de ne pas regarder l'iniquité ; car l'affliction vous a fait choisir ce parti-là.* C'est un avis d'Eliu à Job. Ne souhaitez point le repos de la nuit, comme capable d'adoucir vos peines, & de calmer vos inquiétudes ; adressez-vous à Dieu. Gardez-vous bien de vous abandonner à l'iniquité, au murmure, à l'impatience, au blasphême ; car c'est tout ce que vous avez fait depuis que Dieu vous a frappé. Autrement : *Ne soyez point inquiet pendant la nuit à rechercher pourquoi les peuples sont quelquefois transportez hors de leurs pays ;* (℣. 21.) *Mais appliquez-vous à fuir l'iniquité ; car jusqu'ici vous n'y avez paru que trop attaché, par vôtre impatience dans vos maux.*

℣. 22. NULLUS EI SIMILIS IN LEGISLATORIBUS. *Nul de ceux qui ont imposé des Loix aux hommes, ne lui est semblable.* Nul des Princes, des Monarques, des Maîtres, des Juges, des Législateurs, ne lui est semblable. Les Septante : (*b*) *Où est le Potentat qui lui ressemble ?* Le terme Hébreu (*c*) *Moreh*, signifie plûtôt *un Maître* qui enseigne ; mais en Caldéen, il veut dire aussi *un Domina-*

(*a*) אל תשאף חלילה לעלות עמים תחתם (21.) השמר אל תפן אל און כי על זה בחרת מעוני

(*b*) Τὶς ἐστι κατ' αὐτὸν δυνάστης.

(*c*) מי כמהו מורה

Digitized by Google

24. *Memento quòd ignores opus ejus, de quo cecinerunt viri.*

25. *Omnes homines vident eum, unusquisque intuetur procul.*

26. *Ecce, Deus magnus vincens scientiam nostram: numerus annorum ejus inæstimabilis.*

27. *Qui aufert stillas pluviæ, & effundit imbres ad instar gurgitum,*

24. Souvenez-vous que vous ne connoissez point ses ouvrages, dont les hommes ont parlé dans leurs Cantiques.

25. Tous les hommes le voyent; chacun le considére de loin.

26. Certes, Dieu est grand, il passe toute nôtre science, & ses années sont innombrables.

27. C'est lui qui dissipe les gouttes de la pluye, & qui répand les eaux du ciel, comme des torrens,

COMMENTAIRE.

teur, un Seigneur. (*a*) Qui êtes-vous, pour résister à un si puissant Monarque?

℣. 24. MEMENTO QUOD IGNORES OPUS EIUS, DE QUO CECINERUNT VIRI. *Souvenez-vous que vous ne connoissez point ses ouvrages, dont les hommes ont parlé dans leurs Cantiques.* Avoüez que vous ignorez les grands ouvrages de sa puissance, dont les hommes ont chanté de si grandes choses dans tous les tems. Les Anciens ne conservoient guéres la mémoire des grands événemens, que par des Cantiques composez exprés. L'Hébreu: (*b*) *Souvenez-vous que vous avez relevé ses ouvrages, que les hommes ont tant vantez.* Souvenez-vous, Job, que vous-même avez ci-devant loüé d'une maniére si élevée, & si magnifique, les ouvrages du Créateur; ces œuvres si célébres, & si vantées parmi les hommes. Autrement: *Souvenez-vous de publier ses grandes actions, qui sont l'objet de la considération des hommes.*

℣. 25. OMNES HOMINES VIDENT EUM; UNUSQUISQUE INTUETUR PROCUL. *Tous les hommes le voyent; chacun le considére de loin.* Ou plûtôt: Chacun les voit ces ouvrages. Il n'est personne qui ne considére de loin les Astres, ces grands objets qui sont sur nos têtes, & qui ne regarde avec admiration les effets étonnans de la puissance, & de la sagesse du Créateur dans les nuës, dans les pluyes, dans les foudres, &c. Ou bien: Tous les hommes rappellent avec surprise dans leur mémoire, les anciennes merveilles que Dieu a opérées dés le commencement; chacun les envisage de loin.

(*a*) *Grot. Cadurc.*

(*b*) זכור כי תשגיא פעלו אשר שוררו אנשים

28. *Qui de nubibus fluunt, quæ prætexunt cuncta desuper.*

29. *Si voluerit extendere nubes, quasi tentorium suum,*

28. Qui fondent des nuës, dont toute la face du ciel est couverte.

29. Qui étend les nuées, quand il lui plaît, pour s'en servir comme d'un pavillon.

COMMENTAIRE.

℣. 27. QUI AUFERT STILLAS PLUVIÆ, ET EFFUNDIT IMBRES AD INSTAR GURGITUM. *C'est lui qui dissipe les gouttes de la pluye, & qui répand les eaux du Ciel comme des torrens.* Dieu par sa puissance écarte, & dissipe quelquefois des nuées, qui paroissoient prêtes à inonder la terre, & d'autres fois il en fait tomber des torrens de pluye. Ou bien : C'est lui qui dissipe les eaux qui tombent sur la terre, & qui les fait insensiblement évaporer ; & c'est lui-même qui fait tomber des déluges de pluye. Les Septante : (*a*) *Il compte les gouttes de la pluye, & il les fait tomber goutte à goutte de la nuée.* Voyez Job. XXVI. 8.

℣. 28. QUI DE NUBIBUS FLUUNT, QUÆ PRÆTEXUNT CUNCTA DESUPER. *Qui fondent des nuës dont toute la face du Ciel est couverte.* Il parle toûjours des pluyes. L'Hébreu : (*b*) *Les nuës dégouttent de pluyes ; la pluye tombe sur les hommes avec abondance.* Les Septante (*c*) ajoutent quelque chose à ce verset : *Les pluyes tomberont, & les nuës couvriront de leurs ombres des hommes innombrables. Le Seigneur a fixé aux animaux le tems, & l'ordre de leur retraitte dans leur gîte. Et à la vûë de toutes ces choses, vôtre esprit n'est point ravi hors de lui-même, & vôtre cœur ne sort point du lieu où il est ?* Voyez les versets 1. & 8. du Chapitre suivant, dans l'Hébreu, & le verset 5. du Grec de l'Edition de Complute, où l'on trouve les mêmes choses.

℣. 29. SI VOLUERIT EXTENDERE NUBES QUASI TENTORIUM SUUM. *Qui étend les nuées quand il lui plaît, pour s'en servir comme d'un pavillon.* On a déja vû plus d'une fois que les Hébreux s'exprimoient de cette sorte. Ils donnoient à Dieu une espéce de pavillon, composé de nuées qui l'environnoient de toutes parts,

---

(*a*) Ἀριθμηταὶ δὲ αὐτῷ σταγόνες ὑετοῦ, καὶ ἐπιχυθήσονται ὑετῷ εἰς νεφέλην.

(*b*) אשר יזלו שחקים ירעפו עלי אדם רב

(*c*) Ἐνήσονται παλαιώματα, ἐσκίασε δὲ νέφη ἐπὶ ἀμυθήτῳ. Ὅραν ἔθετο κτήνεσι ; οἴδασι δὲ κοίτης τάξιν, ἐπὶ τούτοις δὲ πᾶσι οὐκ ἐξίσταται σου ἡ διάνοια, οὐδὲ διαλλάσσεται σου ἡ καρδία ἀπὸ σάματος. Cela ne se lit pas dans plusieurs Exemplaires. Saint Augustin l'a lû en cet endroit, aussi-bien que l'ancienne Vulgate, dans la nouvelle Edition de S. Jérôme. Les autres Exemplaires des Septante mettent ces paroles au ℣. 6. du Chapitre suivant.

30. *Et fulgurare lumine suo desuper, cardines quoque maris operiet.*

30. Qui fait éclater du ciel ses foudres, & ses éclairs, & couvre la mer même d'une extrémité à l'autre.

31. *Per hæc enim judicat populos, & dat escas multis mortalibus.*

31. Il exerce ainsi ses jugemens sur les peuples, & il distribuë la nourriture à un grand nombre d'hommes.

COMMENTAIRE.

& en déroboient la vûë aux hommes. Voici l'Hébreu : (*a*) *Si l'on veut considérer l'étenduë des nuës, qui est comme l'élévation de sa tente.* Quoi de plus digne d'admiration, que ce vaste pavillon qui se dresse, par le moyen des nuës qu'il étend tout au tour du trône de sa Majesté !

℣. 30. ET FULGURARE LUMINE SUO DESUPER, CARDINES QUOQUE MARIS OPERIET. *Qui fait éclatter du Ciel ses foudres, & ses éclairs, & couvre la mer même d'une extrémité à l'autre.* Il parle des tempêtes qui s'élevent sur la mer, & qui la couvrent de broüillards, & d'obscurité. L'Hébreu : (*b*) *Il étend sa lumiére* sur cette tente, *& il cache les racines de la mer.* Eliu a dépeint dans le verset précédent le Seigneur comme environné de nuées, qui lui forment une espéce de pavillon. Ici il dit que ce pavillon n'est nullement ténébreux. Dieu y répand l'éclat de sa lumiére. Il est tout lumineux en dedans. Les nuës sont seulement comme les couvertures extérieures qui le couvrent. Le même Seigneur cache les racines, le fond, les abysmes de la mer sous une obscurité impénétrable. En effet qui a jamais pénétré au fond de ces lieux ténébreux, & inaccessibles ? Aristote (*c*) en parlant de la mer, s'est expliqué à peu prés de même qu'Eliu. Il dit que les anciens Theologiens donnent des sources à la mer, *afin qu'ils ayent des principes, & des racines de la mer, comme de la terre ;* afin qu'ils puissent raisonner de même de l'une, & de l'autre.

℣. 31. PER HÆC ENIM JUDICAT POPULOS, ET DAT ESCAS MULTIS MORTALIBUS. *Il exerce ainsi ses jugemens sur les peuples, & distribuë la nourriture à un grand nombre d'hommes.* Ses pluyes, ses éclairs, ses tempêtes, sont les instrumens dont il se sert pour punir, ou pour récompenser les hommes. Les pluyes excessives,

---

(*a*) אף אם יבין מפרשי עב תשאות סכתו

(*b*) חן פרש עליו אורו ושרשי הים כסה

Les Septante ont lû אידו *Edo*, au lieu de אורו *Oro*. Sa lumiére. Ἐκτενεῖ δὲ ἐπ' αὐτὸν ἠδὼ.

(*c*) *Aristot. Μετεωρ. lib. 2. cap. 1.* οἱ μὲν οὖν ἀρχαῖοι οἱ διατριβόντες περὶ τὰς θεολογίας, ποιοῦσι αὐτῆς (θαλάσσης) πηγὰς, ἵνα αὐτοῖς ὦσιν ἀρχαὶ, καὶ ῥίζαι γῆς καὶ θαλάττης. *Et Hesiod. Theogonia, v. 727.* Αὐτὰρ ἔπερθεν . . . . . Γῆς ῥίζαι πεφύκασι, καὶ ἀτρυγέτοιο θαλάσσης.

32. *In manibus abscondit lucem, & præcipit ei, ut rursus adveniat.*

33. *Annuntiat de ea amico suo, quòd possessio ejus sit, & ad eam possit ascendere.*

31. Il cache la lumiére dans ſes mains, & il lui commande enſuite de paroître de nouveau.

33. Il fait connoître à celui qu'il aime, que la lumiére eſt ſon partage, & qu'il pourra s'élever juſqu'à elle.

COMMENTAIRE.

les tempêtes violentes, la foudre, les vents, &c. lorſqu'ils ſont exceſſifs, font périr les hommes, & les animaux, & cauſent d'étranges ravages dans les villes, & dans les campagnes. Mais les pluyes modérées font croître les plantes, rafraîchiſſent l'air, & répandent l'abondance dans les champs.

℣. 32. IN MANIBUS ABSCONDIT LUCEM, ET PRÆCIPIT EI UT RURSUS ADVENIAT. *Il cache la lumiére dans ſes mains, & il lui commande enſuite de paroître de nouveau.* Il tient la lumiére comme enfermée dans ſa main; il ouvre la main, & la lumiére paroît. Cette maniére de parler ſignifie beaucoup, & frappe vivement l'imagination, en donnant l'idée d'une extrême facilité dans une choſe trés-grande, & trés-importante. L'Hébreu (*a*) ſemble ſimplement marquer la ſuppreſſion de la lumiére: *Il cache la lumiére ſur ſes mains, & il lui donne ſes ordres par cet obſtacle.* Il interpoſe ſes mains entre le Soleil, & nous, & par cette oppoſition il nous dérobe la vûë du jour. Il veut marquer une éclypſe; comme ſi ce phénoméne étoit cauſé par la main de Dieu, qui couvrît le diſque du Soleil. La plûpart croyent que ſous ce nom de main, on doit entendre ici les nuës, qui arrêtent les rayons du Soleil. Dans les Livres des Rois, (*b*) il eſt dit qu'on vit paroître un petit nuage, pas plus grand *que la main d'un homme.*

℣. 33. ANNUNTIAT DE EA AMICO SUO, QUOD POSSESSIO EJUS SIT, ET AD EAM POSSIT ACCEDERE. *Il fait connoître à celui qu'il aime, que la lumiére eſt ſon partage, & qu'il pourra s'élever juſqu'à elle.* Dieu fait connoître aux ſiens que ce tabernacle qu'il s'eſt dreſſé au-deſſus des nuës, eſt l'heritage qu'il leur deſtine; & qu'ils doivent s'efforcer d'y monter avec lui. L'Hébreu eſt trés-obſcur, & les ſentimens ſont fort partagez ſur ce paſſage. (*c*) Voici les principales maniéres dont on l'explique. *Le tonnerre annonce*

(*a*) על כפים כסה אור ויצו עליה במפגיע *quaſi veſtigium Hebr. vola,* } *hominis.*
(*b*) 3 *Reg.* XVIII, 44. *Ecce nubecula parva* } יגיד עליו רעו מקנה אף על עולה (*c*)

la pluye, & les animaux mêmes en ont des préſentimens, & la prédiſent en leur maniére. Cela eſt connu de tout le monde. On ſçait que les oiſeaux, les animaux domeſtiques, & ceux de la campagne ſentent les changemens de tems, & les prédiſent à leur maniére. On peut voir ſur cela Virgile dans le premier Livre des Géorgiques. Autrement: *Il annonce* aux hommes *ſa penſée ſur ces nuées, tranſporté de colére à cauſe de leur iniquité.* Ou, en le joignant au verſet précédent: *Il couvre la lumiére avec ſes mains; il lui donne ſes ordres par l'interpoſition des nuées.* (℣. 33.) *Son tonnerre annonce de deſſus les nuës ſa colére aux hommes.*

CHAPITRE XXXVII.

Eliu continuë à rapporter les effets admirables de la puiſſance, & de la ſageſſe de Dieu.

℣. 1. *Super hoc expavit cor meum, & emotum eſt de loco ſuo.*

2. *Audite auditionem in terrore vocis ejus, & ſonum de ore illius procedentem.*

3. *Subter omnes cœlos ipſe conſiderat, & lumen illius ſuper terminos terræ.*

℣. 1. CEſt pour cela que mon cœur eſt ſaiſi d'effroi, & qu'il ſort comme de lui-même.

2. Ecoutez avec une profonde attention ſa voix terrible, & les ſons qui ſortent de ſa bouche.

3. Il conſidére tout ce qui ſe paſſe ſous le ciel, & il répand ſa lumiére juſqu'aux extrémitez de la terre.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SUPER HOC EXPAVIT COR MEUM. *C'eſt pour cela que mon cœur eſt ſaiſi d'effroi*, à la vûë de tant de merveilles, & principalement quand je fais attention au tonnerre, dont les effets ſont ſi terribles, & dont la cauſe eſt ſi inconnuë. C'eſt la ſuite du diſcours d'Eliu.

℣. 2. IN TERRORE VOCIS EJUS. *Ecoutez ſa voix terrible*; ſon tonnerre, qui eſt ſi ſouvent appellé la voix de Dieu.

℣. 3. SUBTER OMNES COELOS IPSE CONSIDERAT. *Il conſidére tout ce qui ſe paſſe ſous le Ciel.* Rien de tout ce qui ſe fait ſur la terre, n'eſt caché à ſes yeux. L'Hebreu: (a) *Il l'envoye ſous tous*

(a) תחת כל השמים ישרהו

les

4. Post eum rugiet sonitus, tonabit voce magnitudinis suæ; & non investigabitur, cùm audita fuerit vox ejus.

4. Un grand bruit s'élevera aprés lui, il tonnera par la voye de sa grandeur; & aprés même qu'on aura entendu sa voix, on ne pourra la comprendre.

5. Tonabit Deus in voce suâ mirabiliter, qui facit magna, & inscrutabilia.

5. Nul ne pourra le sonder, lorsqu'il fera entendre la voix de son tonnere. C'est lui qui fait des choses grandes, & impénétrables;

6. Qui præcipit nivi ut descendat in terram, & hiemis pluviis, & imbri fortitudinis suæ.

6. Qui commande à la neige de descendre sur la terre, *qui fait tomber* les pluyes *ordinaires* de l'hiver, & les eaux impétueuses des grands orages:

COMMENTAIRE.

les Cieux. Son tonnerre se fait entendre par tout le monde, & les éclairs qui l'accompagnent, se répandent d'une extrémité de la terre à l'autre: *Et lumen illius super terminos terræ.* Le Sauveur dans l'Evangile, s'exprime à peu prés de même: (a) *Fulgur exit ab oriente, & paret usque ad occidentem.*

℣. 4. POST EUM RUGIET SONITUS. *Un grand bruit s'élevera aprés lui.* Par tout où il va, l'on entend des bruits effrayans, qui annoncent sa présence. Ou plûtôt: Aprés l'éclair, on entend le tonnere. C'est ce que l'expérience confirme, & dont la Physique rend raison. Quoique l'éclair, & le tonnere se forment en même-tems, la lumiére de l'éclair se fait sentir bien plûtôt à nos yeux, que le bruit du tonnere ne vient à nos oreilles; parce que le mouvement qui cause la lumiére, est produit en un moment, & que l'agitation de l'air, qui fait le bruit, ne se communique que par ondées, & par des secousses successives, & réciproques.

℣. 5. ET NON INVESTIGABITUR, CUM AUDITA FUERIT VOX EJUS. *Nul ne pourra le sonder, lorsqu'il fera entendre la voix de son tonnere.* On ne peut rien dire de certain, & d'inconteſtable sur la cause, sur le lieu, sur les circonstances du tonnere. La Philosophie ne fournit sur cela que des conjectures, & des hypothéses. On peut traduire l'Hébreu: (b) *Il ne différe point, dés qu'on a oüi son tonnerre.* La pluye, & la grêle ne tardent point à tomber, dés que le tonnere s'est fait entendre. Le tonnere étant produit par la chûte des nuës les unes sur les autres, aussi-tôt qu'elles sont parvenuës à une certaine distance de la terre, où la chaleur les fait fondre, elles se

(a) *Matth.* XXIV. 27. (b) לא יעקבם כי ישמע קולו

Digitized by Google

7. *Qui in manu omnium hominum signat, ut noverint singuli opera sua.*

7. Qui met comme un sceau sur la main de tous les hommes, afin qu'ils reconnoissent leurs œuvres.

COMMENTAIRE.

résoudent en eau, & l'air ne pouvant plus les soutenir, elles tombent en pluyes sur la terre. L'expérience confirme qu'à chaque coup de tonnere, la pluye augmente, & qu'il en tombe de nouvelles ondées. Les Septante : (*a*) *Il a fait de grandes choses, que nous ne connoissons point.* La Version de la Vulgate est confirmée par le Grec, le Caldéen, le Syriaque, & l'Ethiopien, où *Akab* signifie *rechercher.*

℣. 7. QUI IN MANU OMNIUM HOMINUM SIGNAT, UT NOVERINT SINGULI OPERA SUA. *Il met comme un sceau sur la main de tous les hommes, afin qu'ils reconnoissent leurs œuvres.* Il y en a qui veulent que Dieu ait imprimé dans la main des hommes des traces, qui marquent toutes les avantures de leur vie. (*b*) Ce sont ces traces, que la Chiromancie se vante de discerner, & d'expliquer. Mais ce sentiment n'est digne que de mépris, & est rejetté par tous les bons Interprétes. Voici comme on peut expliquer cet endroit. Dieu a gravé, pour ainsi dire, sur la main de chaque homme quel est son emploi. Nous sommes tous comme ses esclaves, sur lesquels il imprime sa marque, pour les distinguer, & pour faire connoître leur qualité, leur rang, & leur engagement. Cette coutume d'imprimer des marques aux esclaves, est connuë dans toute l'Antiquité, & on la pratique encore aujourd'hui dans l'Orient. Isaïe : (*c*) *L'un dira : Je suis au Seigneur ; & l'autre écrira sur sa main : Je suis au Tout-puissant.* Dans Ezéchiel, (*d*) Dieu ordonne à son Ange d'imprimer le *Tau* sur tous ceux qu'il vouloit sauver : *Signa Tau super frontes virorum gementium.* Et dans l'Apocalypse, (*e*) l'Antechrist imprimera son caractére sur la main droite, ou sur les fronts de tous ceux de son parti : *Habere caracterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis.* Chez les Romains, on faisoit la même chose à l'égard des soldats qu'on enrôloit ; on leur imprimoit avec un fer chaud une certaine marque : (*f*) *Tyronum, & eorum qui militiæ nomen dederant, brachiis, & manibus notæ inustæ.* Eliu peut donc faire ici allusion à cet ancien usage, pour montrer nôtre dépendance du Seigneur.

(*a*) Ἐποίησε γὰρ μεγάλα, ἃ οὐκ ἴδαμεν.

(*b*) *Vide Franc. Vallesi. de Sacra Philosoph c. 32. & Franc. Titelman. hic, & Script. Chiromantia.*

(*c*) *Isai.* XLIV. 5.

(*d*) *Ezech.* IX. 6.

(*e*) *Apoc.* XIII. 6. *Vide &* VII. 3.

(*f*) *Veget. lib.* I. *cap.* 8. *& lib.* 2. *cap.* 5.

Digitized by Google

8. *Ingredietur bestia latibulum, & in antro suo morabitur.*
9. *Ab interioribus egredietur tempestas, & ab Arcturo frigus.*

8. La bête rentrera dans sa taniere, & elle demeurera dans sa caverne.
9. La tempête sortira des lieux les plus cachez, & le froid, des vents d'Aquilon.

COMMENTAIRE.

D'autres expliquent ainsi l'Hébreu : (*a*) Le Seigneur retient tous les hommes enfermez, & comme scellez dans leurs maisons pendant la pluye. Il leur retient la main, & les empêche de vaquer à leurs travaux de la campagne, afin qu'ils s'occupent à leurs ouvrages domestiques. Mais la premiére explication nous paroît plus simple, & plus littérale.

℣. 8. INGREDIETUR BESTIA LATIBULUM SUUM. *La bête entrera dans sa retraite*, pour se mettre à couvert de la pluye, & effrayée par le bruit du tonnere, & de la tempête. Ou bien : Les animaux prévoyent la pluye, & la tempête, & se retirent de bonne heure dans leur retraite. C'est encore ce que l'expérience confirme.

℣. 9. AB INTERIORIBUS EGREDIETUR TEMPESTAS. *La tempête sortira des lieux les plus cachez.* Plusieurs croyent qu'il faut suppléer ici *le midi*, & traduire : *La tempête viendra du plus caché du midi.* Comme le pole méridional n'étoit pas sous la vûë de Job, comme le pole arctique, ou septentrional, il donne pour l'ordinaire au premier le nom *de secret*, ou d'intérieur *du midi.* (*b*) Dans l'Idumée, & dans la Judée, (*c*) il paroît que les tourbillons, les vents impétueux, les tempêtes, venoient le plus souvent du côté du midi, qui étoit le côté de l'océan, par rapport à ces régions. Par exemple, Jérémie parle d'un vent terrible qui vient du côté du midi, ou du désert ; & Zacharie dit que le Seigneur se fera entendre comme dans un tourbillon du midi. Isaïe décrit la venuë des ennemis sous l'idée d'une tempête qui vient du midi : (*d*) *Sicut turbines ab Africo veniunt, de deserto venit, &c.*

ET AB ARCTURO FRIGUS. *Et le froid vient des vents d'aquilon.* On prétend que le froid venoit dans la Judée, comme dans les autres parties du monde, du côté du Septentrion. L'Hébreu : (*e*) *Le froid vient* des vents *qui dispersent* ; des vents de bize, qui amé-

(*a*) ביד כל אדם יחתם לדעת כל אנשי מעשה
(*b*) Voyez *Job.* IX. 9. & XXIII. 9.
(*c*) Voyez *Psal.* LXXVII. 26. *Jerem.* IV. 11. 12. *Zach.* IX. 14.
(*d*) *Isai.* XXI. 1.
(*e*) וממזרים קרה

Digitized by Google

10. *Flante Deo concrescit gelu, & rursum latissimæ funduntur aquæ.*

10. La glace se forme au souffle de Dieu, & les eaux se répandent ensuite en grande abondance.

COMMENTAIRE.

nent la gelée, & qui purifient l'air : D'où leur viennent les épithétes de *Boréas le balayeur du Ciel*, (*a*) & le producteur du Ciel net, & serain. (*b*) Et dans Ovide, (*c*) ce vent parle ainsi de lui-même :

Apta mihi vis est, hæc tristia nubila pello,
Induróque nives, & terras grandine pulso.

Mais nous croyons que l'Hébreu *Mazarim*, signifie précisément le midi, & est la même chose que *Mazéroth*, du Chap. XXXVIII. 32. & que *Mazaloth* (*d*) du quatriéme Livre des Rois, que l'on traduit par : *Les Planettes*, ou *les signes du Zodiaque*, ou même *les influences*. Mais il signifie constamment le midi, comme il paroît, en comparant le ℣. 32. du Chap. XXXVIII. avec le ℣. 9. du Chap. IX. où l'*intérieur du midi*, est équivalent à *Mazéroth* du Chap. XXXVIII. Ainsi voici comme je traduis ce passage : *La tempête viendra de l'intérieur* du midi, *& le froid des Mazéroth*. Le froid, & la tempête sont ici synonimes, de même que l'intérieur, & les Mazéroth. On a montré un peu plus haut, que les tempêtes, les pluyes froides, & les vents froids venoient du midi dans la Judée. Cela paroît encore ici au verset 17. *Vos habits ne sont-ils pas trop chauds, lorsque la terre du midi est tranquille*, lorsqu'il ne vient ni tempête, ni bruine, ni vent impétueux, ni pluye du côté du midi. L'Hébreu *Darom*, signifie le midi, le côté de l'Arabie Pétrée, par rapport à la Judée, du consentement de tous les Interprétes.

℣ 10. FLANTE DEO, CONCRESCIT GELU, RURSUM LATISSIME FUNDUNTUR AQUÆ. *La glace se forme au souffle de Dieu, & les eaux se répandent ensuite en grande abondance.* Les grands vents, les vents de Dieu, les impétueux vents de l'Aquilon, produisent la glace, ou la grêle, & les vents du midi font fondre la glace, & produisent des pluyes abondantes. L'Hébreu : (*e*) *Par le souffle du Seigneur la gelée est produite, & la large étenduë des eaux se condense.* Les Septante : (*f*) *Il formera la glace par le souffle du Tout-puissant, & il gouverne l'eau comme il veut.*

(*a*) *Rab. Levi, & David. & Vat. hic.*
(*b*) *Apud Homer.* Ἀιθρηγενέτης.
(*c*) *Ovid. Metamorph.* 6.
(*d*) 4. *Reg.* XXIII. 5.

(*e*) מנשמת אל יתן קרח ורחב מים במוצק
(*f*) 70. Ἀπὸ πνοῆς ἰσχυροῦ δώσει πάγος, ὁμαλίζει δὲ τὸ ὕδωρ ὡς ἐὰν βούληται.

11. *Frumentum desiderat nubes, & nubes sparguntlumen suum.*

12. *Quæ lustrant per circuitum, quocumque eas voluntas gubernantis duxerit, ad omne quod præceperit illis super faciem orbis terrarum;*

11. Le froment désire les nuées, & les nuées répandent leur lumiére.

12. Elles sont portées de toutes parts sur la face de la terre, suivant la volonté de celui qui les gouverne, & selon les ordres qu'elles ont reçûs de lui;

COMMENTAIRE.

℣. 11. FRUMENTUM DESIDERAT NUBES, ET NUBES SPARGUNT LUMEN SUUM. *Le froment désire les nuées, & les nuées répandent leur lumiére.* Les nuées, par les pluyes qu'elles répandent sur la terre, semblent désirer la production du froment, à laquelle elles concourent d'une maniére si efficace; & réciproquement la terre altérée, & les fromens exténuez par l'ardeur du Soleil, semblent demander la pluye, & la résolution des nuées en eau; & les mêmes nuées sont transparentes, & donnent passage aux rayons du Soleil au travers de leur épaisseur; en sorte que malgré leur grandeur, & leur solidité, nous ne laissons pas de voir le jour sur la terre. L'Hébreu se prend diversement: (*a*) *La clarté du Ciel dissipe*, renverse, fatigue *les nuës, & les nuës répandent leur lumiére.* Lorsque les vents soufflent impétueusement, ils dispersent les nuës, & rendent le Ciel clair, & serain. Autrement: Le Soleil par son éclat, & par la force de ses rayons, perce les nuës, & produit l'arc en Ciel, par la réfraction des rayons qui tombent sur les gouttes de pluye, & qui y prennent les diverses couleurs qu'il nous y font appercevoir, (*b*) en réfléchissant contre nos yeux. Voyez ci-aprés le verset 15. Quelques-uns (*c*) entendent cette derniére partie des éclairs, qui sortent du sein de la nuë, comme une lumiére du sein de l'obscurité. Les Septante: (*d*) *La nuë produit ce qui est le plus choisi, & le nuage répand sa lumiére.* Symmaque: (*e*) *La nuë est chargée de fruit;* ou plûtôt, *elle surchargera le fruit;* comme lorsque les vents poussent violemment les moissons sur pied. Mais ces derniéres Versions ne sont point à beaucoup prés si claires, que celles que nous avons rapportées sur L'Hébreu.

℣. 12. QUÆ LUSTRANT PER CIRCUITUM, QUOCUMQUE EAS VOLUNTAS GUBERNANTIS DIREXERIT. *Elles sont portées de toutes parts sur la face de la terre, suivant la volonté de*

(*a*) אף ברי ימריח עב יפרץ ענן אורו

(*b*) *Grot. Coduic.*

(*c*) *Tum. Pisc. Sculter.*

(*d*) Καὶ ὀλιγοστὸν καζωπλάσσει νεφέλη. Διασκορπίζει νέφος φῶς αὐτῦ. *Alii codices:* Καζωπλάτ[illegible] *Obstupefacit.*

(*e*) Δῶμα καὶ καρπῷ ἐπιβρίσει νεφέλη.

Digitized by Google

13. *Sive in una tribu, sive in terra sua, sive in quocumque loco misericordiæ suæ eas jusserit inveniri.*

13. Soit dans une tribu, ou dans une terre qui soit à lui, soit en quelque lieu que ce puisse être, où il veut répandre sa miséricorde, & où il leur aura commandé de se trouver.

14. *Ausculta hæc, Job: sta, & considera mirabilia Dei.*

14. Job, écoutez ceci avec attention; arrêtez-vous, & considérez les merveilles de Dieu.

15. *Numquid scis quando præceperit Deus pluviis, ut ostenderent lucem nubium ejus?*

15. Sçavez-vous quand Dieu a commandé aux pluyes de faire paroître la lumiére de ses nuées?

COMMENTAIRE.

celui qui les gouverne. Les nuées sont conduites par la volonté du souverain Maître de la nature, par tout où il juge à propos. Eliu veut montrer par-là la dépendance où sont toutes les créatures à l'égard du Tout-puissant. L'Hébreu: (*a*) *Et la nuë est roulée de toutes parts, suivant les desseins de son Créateur.* Ou bien: Il marche sur les nuës tout le long du Ciel, & il le gouverne par sa sagesse. Si les pluyes tombent en un lieu plûtôt qu'en un autre, ce n'est point le hasard qui conduit cela; c'est la main du Tout-puissant.

℣. 13. SIVE IN UNA TRIBU,... SIVE IN QUOCUMQUE LOCO MISERICORDIÆ SUÆ EAS IUSSERIT INVENIRI. *Soit dans une tribu, soit en quelque lieu que ce puisse être, où il veut répandre sa miséricorde, & où il leur aura commandé de se trouver.* Il a dit au verset précédent que Dieu conduit les nuës suivant les ordres de sa sagesse, par tout où il lui plaît; il ajoute ici que quand il veut combler de biens un pays, il y fait marcher les nuës, pour l'humecter, & pour y répandre la fécondité. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) Il conduit les nuës là où il lui plaît, (℣. 13.) *Soit pour frapper,* & pour exercer sa vengeance, *soit pour les faire pleuvoir sur sa terre, ou pour exercer sa miséricorde.* Le premier sens me paroît plus simple.

℣. 15. NUMQUID SCIS QUANDO PRÆCEPIT DEUS PLUVIIS, UT OSTENDERENT LUCEM NUBIUM EIUS? *Sçavez-vous quand Dieu a commandé aux pluyes de faire paroître la lumiére de ses nuées?* Cette lumiére des nuées est, selon les meilleurs Interprétes, (*c*) l'arc en Ciel, ou l'éclair qui sort de la nuée. Voyez

---

(*a*) והוא מסבות מתהפך בתחבולות לפעלם

(*b*) אם לשבט אם לארצו אם לחסד ימצאהו

(*c*) *Vat. Coduvc, Grot, Sculter. Piſc. &c.*

Digitized by Google

16. *Numquid nosti semitas nubium magnas, & perfectas scientias?*

16. Connoissez vous les grandes routes des nuées, & la parfaite science *de celui qui les conduit?*

17. *Nónne vestimenta tua calida sunt, cùm perflata fuerit terra Austro?*

17. Vos vêtemens ne sont-il pas échauffez, lorsque le vent du midi souffle sur la terre?

COMMENTAIRE.

au verset 11. Sçavez-vous le tems, & la maniére dont Dieu fait paroître son arc en Ciel dans les airs, ou qu'il fait sortir ses éclairs du corps des nuës?

℣. 16. NUMQUID NOSTI SEMITAS NUBIUM MAGNAS, ET PERFECTAS SCIENTIAS? *Connoissez-vous les grandes routes des nuées, & la parfaite science de celui qui les conduit?* L'Hébreu: (*a*) *Sçavez-vous les balancemens des nuës, & les merveilles de celui dont la science est parfaite?* Sçavez-vous le secret qui fait que ces vastes corps de nuées demeurent suspendus dans l'air, par la souveraine sagesse de celui qui sçait tout? Il a déja donné à Dieu l'épithéte de *parfait en science*, ci-devant (*b*) Chap. XXXVI. 4. Les Septante: (*c*) *Le Seigneur connoît les différences des nuës, & les funestes chûtes des méchans.*

℣. 17. NUMQUID VESTIMENTA TUA CALIDA SUNT, CUM PERFLATA FUERIT TERRA AUSTRO? *Vos vêtemens ne sont-ils pas échauffez, lorsque le vent du midi souffle sur la terre?* Ce Texte paroît contraire à ce qu'il a dit au verset 9. que dans ce pays-là, les tempêtes, & les pluyes venoient ordinairement du midi. C'est pourquoi quelques-uns traduisent: *N'est-il pas vrai que vous ne sentez la chaleur de vos habits*, & que vous n'en voyez proprement la nécessité, *que lorsque les vents du midi donnent sur la terre?* D'autres donnent à l'Hébreu un sens tout contraire: : (*d*) *Vos habits ne sont-ils pas chauds, lorsque la terre est en repos du côté du midi?* Ne sentez-vous pas que vos habits sont trop chauds, & vous deviennent à charge, dés que le vent, & les pluyes du midi sont cessées? (*e*) Mais il est certain que dans l'Idumée, de même que dans la Judée, les vents du nord causoient le froid, & la sécheresse, & les vents du midi la chaleur. Ainsi il faut traduire: *Vos habits ne sont-ils pas trop chauds, lorsque le vent du midi donne doucement sur la terre?* L'im-

(*a*) התדע על מפלשי עב מפלאות תמים דעים

(*b*) *Job.* XXXVI. 4. תמים דעות עמך

(*c*) Ἐπίσταται δὲ διάκρισιν νεφῶν, ἐξαίσια δὲ πτώματα πονηρῶν.

(*d*) אשר בגדיך חמים בהשקט ארץ מדרום

(*e*) *Scultet. Osiand. Cocc.*

18. *Tu forsitan cum eo fabricatus es cœlos, qui solidissimi quasi ære fusi sunt.*

19. *Ostende nobis quid dicamus illi : nos quippe involvimur tenebris.*

18. Vous avez peut-être formé avec lui les cieux, qui sont aussi solides que s'ils étoient d'airain.

19. Apprenez-nous ce que nous pourrons lui dire ; car pour nous autres, nous sommes enveloppez de ténébres.

COMMENTAIRE.

pétuosité de ces vents cause la tempête ; mais leur souffle modéré cause des chaleurs étouffantes. Voici apparemment quel est le raisonnement d'Eliu. Pouvez-vous rendre raison de ces effets admirables de la puissance de Dieu ? Je ne parle pas de ce qui se passe dans le Ciel, & dans les nuës, qui sont si fort au-dessus de vous : Mais les choses mêmes qui vous touchent, vous sont-elles mieux connuës ? Dites-moi pourquoi vous vous sentez incommodé de vos habits, lorsque les vents sont abaissez, & la tempête dissipée ; pourquoi la chaleur vient du midi plutôt que des autres parties du monde ? Et vous osez aprés cela sonder les Jugemens de Dieu, & les censurer ?

℣. 18. TU FORSITAN CUM EO FABRICATUS ES COELOS, QUI SOLIDISSIMI QUASI ÆRE FUSI SUNT. *Vous avez peut-être formé avec lui les Cieux, qui sont aussi solides que s'ils étoient d'airain.* Il y a plusieurs Interprétes qui croyent que le mot Hébreu *Rakiah*, que Moyse a rendu dans la Génése par *firmamentum*, signifie proprement un métal étendu, & battu au marteau. Ainsi l'idée des Hébreux auroit été que le Ciel est un corps solide, à peu prés comme une grande plaque de bronze. Aussi les Poëtes (*a*) ont quelquefois donné le nom de *Ciel d'airain*, au firmament. L'Hébreu de cet endroit porte : (*b*) *Avez-vous étendu*, ou battu au marteau *les Cieux, qui sont aussi solides qu'un miroir de fonte.* On a fait voir ailleurs (*c*) qu'autrefois les miroirs se faisoient d'airain, ou d'argent. Le Caldéen, & quelques Rabbins : *Avez-vous étendu avec lui les Cieux, qui sont si solides, & qui ressemblent à un miroir de fonte* ; dont la surface est aussi unie qu'un miroir.

℣. 19. OSTENDE QUID DICAMUS ILLI. *Apprenez-nous ce que nous pourrons lui dire* ; car pour nous, nous sommes enveloppez de ténébres, nous ne sommes qu'ignorance. Vous qui êtes si habile, instruisez-nous de ce que nous pourrons reprendre dans ses œuvres,

(*a*) *Pindar. Nem. Od. 6.* Ὁ δὲ χάλκεος ἀσφαλὲς αἰὲν ἕδος, μένει οὐρανός. *Et Homer. Iliad. A.* Δίος χαλκόβατες δῷ.

(*b*) תרקיע עסו השחקים חזקים מראה מוצק

(*c*) *Exod.* XXXVIII. 8.

s'il

20. *Quis narrabit ei quæ loquor? Etiamsi locutus fuerit homo, devorabitur.*

21. *At nunc non vident lucem: subitò aër cogetur in nubes, & ventus transiens fugabit eas.*

22. *Ab Aquilone aurum venit, & ad Deum formidolosa laudatio.*

20. Qui osera lui rapporter ce que je dirai? Que si quelque homme entreprenoit d'en parler, il seroit comme absorbé *par la grandeur du sujet.*

21. Mais maintenant ils ne voyent point la lumiére; l'air s'épaissit tout d'un coup en nuées; & un vent qui passe les dissipe.

22. L'or vient du côté de l'Aquilon, & la loüange que l'on donne à Dieu, doit être accompagnée de tremblement.

COMMENTAIRE.

s'il nous prend envie de les examiner, & de les critiquer. C'est une ironie des plus piquantes.

℣. 20. QUIS NARRABIT EI QUÆ LOQUAR? *Qui osera lui rapporter ce que je dirai?* Si je prens la hardiesse de juger de sa conduite, comment ferai-je passer mes réflexions jusqu'à lui? Qui osera se charger de les lui présenter? Si quelqu'un étoit assez osé pour le faire, bien-tôt il se verroit accablé par le poids de la Majesté de Dieu. *Etiamsi locutus fuerit homo, devorabitur.* Les Septante: (a) *Ai-je en main un écrit, ou un Ecrivain, pour faire taire un homme en ma présence?* On peut traduire l'Hébreu: (b) *Lui racontera-t'on ce que je dis? Et quelqu'un lui parlera-t'il, quand il le perdra?* Si Dieu perd un homme, cet homme osera-t'il seulement se plaindre?

℣. 21. AT NUNC NON VIDENT LUCEM; SUBITO AER COGETUR IN NUBES. *Mais maintenant ils ne voyent pas la lumiére; l'air s'épaissit tout d'un coup en nuées.* Les hommes souvent ne peuvent découvrir la lumiére qui brille dans le Ciel; les nuës, ou un corps opaque, leur en dérobent la vûë: Et ils prétendront pénétrer jusqu'à la lumiére inaccessible de Dieu? Ou, en le joignant à ce qui suit: Si le Ciel est couvert de nuages, & que tout d'un coup le vent écarte ces nuages, & nous fasse voir le Ciel à découvert, nos yeux ne peuvent en soutenir l'eclat: Et nous avons la présomption de juger des secrets de la Providence?

℣. 22. AB AQUILONE AURUM VENIT. *L'or vient du côté de l'Aquilon.* Du tems de Job, de Moyse, de Salomon, & encore long-tems depuis, l'or venoit du côté de la Colchide, de l'Arménie, du Phasis, du pays d'Ophir, qui sont tous au septentrion de la Judée, & de l'Idumée, & qui sont ordinairement désignez dans l'E-

(a) Μὴ βίβλος, ἢ γραμματεὺς μοι παρέστηκεν, ἵνα ἄνθρωπον ἑστηκὼς Καταστιωπήσω.

(b) היספר לו כי אדבר אם אמר איש כי יבלע

23. *Dignè eum invenire non possumus: magnus fortitudine: & judicio, & justitiâ, & enarrari non potest.*

23. Nous ne pouvons le comprendre d'une maniére digne de lui; il est grand par sa puissance, par son jugement, & par sa justice; & il est véritablement ineffable.

24. *Idò timebunt eum viri, & non audebunt contemplari, omnes qui sibi videntur esse sapientes.*

24. C'est pourquoi les hommes le craindront, & nul de ceux qui se croyent sages, n'osera envisager sa grandeur.

COMMENTAIRE.

criture, sous le nom de pays du nord. On peut voir nôtre Dissertation sur le pays d'Ophir, & ce que nous avons dit sur la Genése, (*a*) du pays, & de l'or d'Hévila. Les Septante, (*b*) suivis d'un assez bon nombré d'Interprétes : *Du côté du nord viennent les nuées de couleur d'or*, les nuages dorez. Lorsque le vent du nord souffle, les nuées les plus épaisses sont dissipées, & le Ciel est serain. Mais que veut dire ici Eliu : *L'or vient du septentrion, & la loüange du Seigneur est terrible ?* Quelle liaison ont ces deux choses ? On peut les joindre de cette sorte : Chaque chose a ses propriétez, & ses propres caractéres, qui la distinguent; chaque pays a ses avantages; l'or, par exemple, vient des pays septentrionaux : Ainsi les loüanges qu'on donne au Seigneur, doivent être accompagnées de frayeur, & de tremblement : C'est ce qui fait leur propre caractére. On peut comparer le commencement de la prémiére Ode de Pindare, avec cette maniére de parler d'Eliu. *L'eau est bonne*, dit Pindare, (*c*) *& l'or brille parmi les richesses, comme le feu dans l'obscurité : Ainsi en voulant loüer les Combats Olympiques, ne cherchez point une autre comparaison que celle du Soleil dans son plus bel éclat.*

℣. 23. DIGNE EUM INVENIRE NON POSSUMUS. *Nous ne pouvons le comprendre d'une maniére digne de lui.* L'Hébreu à la lettre : (*d*) *C'est le Tout-puissant; nous ne le trouverons point.* Il ne faut pas prétendre de sonder sa nature, ni les mystéres de sa conduite, & de sa sagesse. Il est hors de nôtre portée.

℣. 24. IDEO TIMEBUNT EUM VIRI, &c. *Les hommes le craindront, & nul de ceux qui se croyent sages, n'osera envisager sa grandeur.* Voici l'Hébreu à la lettre : (*e*) *C'est pourquoi les homme le craignent; il ne craint point ceux qui sont sages de cœur.* Dieu ne craint point que ceux qui se croyent intelligens, & éclairez, découvrent

---

(*a*) *Genes.* 11. 11. 12.
(*b*) Ἀπὸ βορρᾶ νέφη χουσαυγῆ.
(*c*) *Pindar. Olymp. Ode* 1.
(*d*) שדי לא מצאנהו
(*e*) לכן יראוהו אנשים לא יראה כל חכמי לב

jamais la profondeur de ses desseins, & de sa sagesse, quelqu'efforts qu'ils fassent pour cela. Dans lui sont cachées les causes de toutes les vicissitudes, les sources de tous les changemens, les raisons de tous les événemens. (a)

CHAPITRE XXXVIII.

Dieu intervient dans la dispute entre Job, & ses amis. Il reprend Job de son insuffisance, & il relève sa propre grandeur, sa magnificence, sa sagesse dans la production, la conservation, & la conduite de l'univers.

℣. 1. *Respondens autem Dominus Job, de turbine, dixit:*

℣. 1. Alors le Seigneur parla à Job, du milieu d'un tourbillon, & il dit:

COMMENTAIRE.

℣. 1. RESPONDENS AUTEM DOMINUS DE TURBINE, DIXIT. *Alors le Seigneur parla à Job du milieu du tourbillon, & il dit.* Voici la conclusion de cette longue dispute entre Job, & ses amis. C'est ici le dénouëment de la piéce, & la solution des difficultez qui avoient été agitées entre ces cinq amis. Dieu paroît tout d'un coup au milieu d'eux, non d'une maniére visible, mais caché dans l'obscurité d'une nuée, ainsi qu'il apparut aux Hébreux sur le mont Sinaï, (b) & qu'il se fit voir ensuite à Elie, (c) & à Ezéchiel. (d) Il reprend d'abord Job de sa présomption, & de la liberté de ses paroles. Il reléve la grandeur, & la sagesse de Dieu, qui l'emportent infiniment sur toutes les lumiéres de l'homme. Et enfin, aprés avoir obligé Job à reconnoître qu'il a mal parlé, il le justifie, & rend témoignage à son innocence, & condamne les trois amis de Job. (e) Il les oblige à offrir des holocaustes pour leur péché.

On remarque que le nom de *Jéhovah* se lit ici: Ce qui fait dire à

(a) *August. Confess. lib. 1. cap. 6. Apud te verum omnium instabilium stant causa, & rerum omnium mutabilium immutabiles manent origines, omnium irrationalium, & temporalium sempiterna vivunt rationes.*

(b) *Exod.* XIX. 9.
(c) 3. *Reg* XIX. 11.
(d) *Ezech* I. 4.
(e) *Job*, XLII. 7. 8.

Digitized by Google

2. *Quis est iste involvens sententias sermonibus imperitis?*	2. Qui est celui-ci qui enveloppe ses sentimens, dans des discours inconsidérez, & ignorans ?

COMMENTAIRE.

la plûpart des Interprétes, que cette apparition n'eſt pas du nombre de celles, qui ſe ſont faites par le miniſtére des Anges ; & que Dieu lui-même apparut alors. Mais d'autres (*a*) ſoutiennent que cette raiſon n'eſt point concluante, & que ſouvent les Anges ont pris le nom incommunicable de celui qu'ils repréſentoient, & dont ils étoient les Envoyez. L'Ecrivain de cet Ouvrage a obſervé de ne point employer ce nom de *Jéhovah*, dans les diſcours directs qu'il fait tenir à Job, & à ſes amis : Mais dans les récits qui ſont au commencement, & à la fin du Livre, il uſe de ce terme, comme font d'ordinaire les Ecrivains Hébreux. Ce qui démontre que l'Ouvrage a été écrit par un Juif, & depuis Moyſe, puiſque ce nom incommunicable ne fut connu que depuis l'apparition du buiſſon ardent.

Quelques-uns (*b*) ont crû que ce tourbillon, ou cette nuée, cette apparition, ce diſcours de Dieu à Job, & à ſes amis, ne devoient point s'entendre à la lettre, & comme une action arrivée réellement. Mais le ſentiment contraire eſt preſqu'univerſellement reçû. On doute encore ſi cette apparition ſuivit immédiatement la diſpute des amis de Job, & le diſcours d'Eliu. Pluſieurs (*c*) ont crû que Dieu avoit laiſſé une intervale conſidérable, pour leur donner lieu de réfléchir ſur leurs propres raiſonnemens, & pour ſe corriger. Mais la ſuite du récit inſinuë le contraire. Les Septante (*d*) ont crû que Dieu commença à parler, auſſi-tôt qu'Eliu ceſſa de diſcourir ; & un grand nombre de Commentateurs (*e*) prétendent même, que les premiers mots que Dieu fit entendre du milieu de la nuée, s'adreſſoient à Eliu, & étoient la cenſure de ſon diſcours.

℣. 2. QUIS EST ISTE, INVOLVENS SENTENTIAS SERMONIBUS IMPERITIS? *Qui eſt celui-ci, qui enveloppe ſes ſentimens dans des diſcours inconſidérez, & ignorans ;* qui s'exprime d'une maniére pleine d'embarras, & d'ignorance ? On a déja vû que pluſieurs croyent que ceci s'adreſſe à Eliu, dont le Seigneur réprime

(*a*) *Sanct. hic. Grot. alii. Vide dicta ad Exod.* III. 2. *& Theodoret. qu.* 5. *in Exod. Juſtin. Dialog. cum Tryph. Tertull. lib.* 2. *contra Marcion. Hilar. lib.* 4. *de Trinit. &c.*

(*b*) *Caietan. Vatab. Clar. Titelman. Thom. Dionyſ. Albert.*

(*c*) *Vide Nicet. & Julian. in Catena.*

(*d*) 70. Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι Ἐλιὺ τῆς λέξεως, εἶπεν ὁ Κύριος πρὸς Ἰὼβ διὰ λαίλαπος, καὶ νεφῶν.

(*e*) *Ita Gregor. Philipp. Beda, Thom. Lyran, Dionyſ. Titelman. Coduro. Tir. &c.*

Digitized by Google

3. *Accinge ſicut vir lumbos tuos: interrogabo te, & reſponde mihi.*

3. Ceignez vos reins, comme un homme *ferme*; je vous interrogerai, & vous me répondrez.

4. *Ubi eras quando ponebam fundamenta terræ? indica mihi ſi habes intelligentiam?*

4. Où étiez-vous quand je jettois les fondemens de la terre? Dites-le moi, ſi vous avez de l'intelligence?

COMMENTAIRE.

l'ignorance, & la témérité par ces deux mots. Puis il adreſſe ſon diſcours à Job dans tout le reſte du Livre. Ce qui peut favoriſer ce ſentiment, c'eſt qu'à la fin du Livre, Dieu ne dit plus rien d'Eliu, comme s'il lui eût déja prononcé ſon Jugement. Mais il condamne ſeulement les trois autres amis de Job. De plus on ne peut nier qu'il n'y ait eu de l'ignorance, & de la préſomption dans ce que dit Eliu, & ſur tout une étrange prévention, & une injuſtice viſible dans la plûpart des accuſations qu'il forma contre Job. Mais d'autres (*a*) ſoutiennent que tout ce diſcours s'adreſſe à Job. Le Texte le marque expreſſément: *Le Seigneur répondit à Job*; & celui-ci prit tout ceci pour lui, & avoüa ſa faute: (*b*) *Puiſque j'ai parlé trop légérement, que puis-je répondre pour ma juſtification?*

L'Hébreu lit en cet endroit: (*c*) *Qui eſt celui-ci, qui obſcurcit le conſeil par des diſcours ſans ſcience?* Les Septante: (*d*) *Qui eſt celui-ci, qui me cache ſon deſſein, qui renferme ſes paroles dans ſon cœur, & qui croit ſe pouvoir dérober à ma connoiſſance?* On pourroit auſſi traduire l'Hébreu: *Qui eſt cet homme ſans conſeil*, ſans ſageſſe, & *ſans ſcience?* Qui eſt cet ignorant, qui ſe mêle de parler par ſentences, & qui veut philoſopher ſans ſçavoir?

℣. 3. ACCINGE SICUT VIR LUMBOS TUOS. *Ceignez vos reins comme un homme ferme.* Il y a ici une eſpéce de raillerie. Vous qui faites le ſuffiſant, trouſſez-vous, ceignez vos reins, ſuivez-moi; je vais vous faire voir du pays. Ceindre ſes reins, ſe dit d'un homme qui entreprend un voyage, ou d'un ſoldat qui va au combat. Ceignez vos reins, & préparez-vous au combat; répondez, ſi vous pouvez, à mes raiſons; ſuivez mon raiſonnement.

℣. 4. UBI ERAS QUANDO PONEBAM FUNDAMENTA TERRÆ? *Où étiez-vous quand je mettois les fondemens de la terre?* Quoique les Hébreux conçuſſent la terre comme immobile au centre

---

(*a*) *Chryſoſt. Julian. in Caten. Auguſt. in Job. Rab. Moſ. Caiet. Eugub. Iſidor. Clar. Mercer. Menoc. Scultet. Pined. Piſc. Cocc.*

(*b*) *Job.* XXXIX, 33. 34.

(*c*) מי זה חשיך עצה במלין בלי דעת

(*d*) Τίς ἐστιν ὁ κρύπτων μα βυλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ δὲ ἔστιν κρύπτειν.

Digitized by Google

5. *Quis posuit mensuras ejus, si nosti, vel quis tetendit super eam lineam?*

5. Sçavez-vous qui en a reglé toutes les mesures, ou qui a tendu sur elle le niveau?

6. *Super quo bases illius solidatæ sunt; aut quis demisit lapidem angularem ejus?*

6. Sur quoi ses bases sont-elles affermies, ou qui en a posé la pierre angulaire?

COMMENTAIRE.

de l'univers, ils la croyoient pourtant soutenuë en l'air, & détachée de tous corps solides aux environs. C'est ce qu'on a vû ci-devant, (*a*) & qui est encore marqué dans Isaïe, (*b*) & ailleurs. Lors donc qu'ils parlent des fondemens de la terre, (*c*) & qu'ils disent que *Dieu l'a fondée sur sa stabilité*; (*d*) & ailleurs, qu'il l'a *établie sur les eaux*, (*e*) il ne faut pas se figurer que toute la masse de la terre, & de la mer porte, & soit fondée sur une autre terre, ou sur une autre masse. Ils la concevoient appuyée sur son propre centre, à peu prés comme Hésiode nous la décrit: (*f*) *Le noir Tartare*, dit ce Poëte, *est au centre de la terre. Autour du Tartare, il y a un cercle de fer, qui le lie fortement. Pardessus ce cercle est répanduë une nuit obscure, qui l'enveloppe de trois rangs d'épaisseur. Au-dessus de cette nuit ténébreuse, sont posez les fondemens de la terre, & de la mer.* On a déja pû remarquer ci-devant (*g*) les racines de la mer, & de la terre dans Job, de même que dans les anciens Théologiens du Paganisme.

℣. 5 QUIS POSUIT MENSURAS EJUS, AUT QUIS TETENDIT SUPER EAM LINEAM? *Qui en a réglé toutes les mesures, & qui a tendu sur elle le niveau?* Dites-moi qui en a été l'Architecte? Il parle de la terre, comme de la construction d'un édifice. Qui en a pris les dimensions, & qui l'a mise au niveau? Je doute fort que les Hébreux ayent crû la terre ronde. L'Hébreu *thébel*, qu'on traduit par *orbis*, ne signifie point la rondeur. Le niveau, ou *la corde*, dont parle Job en cet endroit, semble plûtôt marquer une étenduë platte, une matiére applanie. Plusieurs Anciens ont crû la terre platte. C'est ce qu'on examinera dans la Dissertation sur le systême du monde, suivant les anciens Hébreux.

(*a*) *Job.* XXVI. 7. *Qui appendit terram super nihilum.*

(*b*) *Isai.* XL. 12. & 22. *Vide & Prov.* VIII. 29

(*c*) *Psal.* XVII. 16. *Prov.* VIII. 29. *Eccli.* XVI. 19. *Isai.* XXIV. 18. XL. 21. *Jerem.* XXXI. 37. *Mich.* VI 2.

(*d*) *Psal.* CIII. 5.

(*e*) *Prov.* VIII. 29. *Psal.* XXIII. 2. & CIII. 5.

(*f*) *Hesiod. Theogon. v.* 315.

. . . . . Εἰς τάρταρα εὐρώεντα.
Τοῦ περὶ χάλκειος ἕρκος ἐλήλαται, ἀμφὶ δὲ μιν νὺξ
Τριστοιχεῖ κέχυται περὶ δειρὴν· αὐτὰρ ὑπερθε
Γῆς ῥίζαι πεφύασι, καὶ ἀτρυγέτοιο θαλάσσης.

(*g*) *Job.* XXXVI. 30.

Digitized by Google

7. *Cùm me laudarent simul astra matutina, & jubilarent omnes filii Dei?*

7. Lorſque les Aſtres du matin me loüoient tous enſemble, & que tous les enfans de Dieu étoient tranſportez de joye ?

8. *Quis conclusit ostiis mare, quando erumpebat quasi de vulva procedens?*

8. Qui a mis des digues à la mer, pour la tenir enfermée dans ſa premiére naiſſance, & quand elle ſortoit comme du ſein *de ſa mere* ?

COMMENTAIRE.

℣. 7. CUM ME LAUDARENT SIMUL ASTRA MATUTINA, ET JUBILARENT OMNES FILII DEI. *Lorſque les Aſtres du matin me loüoient tous enſemble, & que tous les enfans de Dieu étoient tranſportez de joye.* Les Septante, (*a*) ſuivis de pluſieurs Interprétes, ſous le nom d'*enfans de Dieu*, entendent ici les Anges: *Lorſque les Aſtres furent créez, tous mes Anges me loüérent à haute voix.* Il y en a même (*b*) qui croyent que les Aſtres dans cet endroit, & les Anges, ne ſont qu'une même choſe ; en ſorte que quand on dit que les Aſtres, & les Enfans de Dieu loüoient le Seigneur, cela ne ſignifie autre choſe qu'une loüange métaphorique, & figurée des Aſtres matériels ; ou au contraire, que les uns, & les autres marquent les loüanges que les ſaints Anges, (*c*) qui brillent entre les autres créatures, comme les Aſtres dans le firmament, rendoient à Dieu au commencement de leur création. On a déja vû les Anges déſignez ſous ce nom d'*Enfans de Dieu* ; (*d*) & on infére avec raiſon de ce paſſage, que ces Eſprits bienheureux ſont les premiéres des créatures, & que quoique Moyſe ne parle point du moment de leur création, dans la Généſe, on doit croire qu'ils furent créez tout des premiers, & apparemment en même-tems que le Ciel même. Ils joignirent donc leurs voix aux Aſtres matériels, pour loüer le Seigneur : Mais au lieu que la loüange des Aſtres n'eſt que figurée, celle des Anges étoit propre, & réelle, à la maniére des Eſprits.

℣. 8. QUIS CONCLUSIT OSTIIS MARE, QUANDO ERUMPEBAT QUASI DE VULVA PROCEDENS ? *Qui a mis des digues à la mer, pour la tenir enfermée dans ſa premiere naiſſance, & quand elle ſortoit comme du ſein de ſa mere ?* Dieu nous repréſente la mer au commencement du monde, comme ſortant du

---

(*a*) Ὅτε ἐγένοντο ἄστρα, ἤνεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἄγγελοί μου. *Alii Interp* υἱοὶ Θεοῦ.

(*b*) *Ita Cald. & Interpp. plerique omnes.*

(*c*) *Gregor. Phi'ipp. Lyran. Dionyſ. Beda, Julian. Scultet Piſc. Cocc.*

(*d*) *Job.* 1. 6.

Digitized by Google

9. *Cùm ponerem nubem vestimentum ejus, & caligine illud quasi pannis infantiæ obvolverem?*

9. Lorsque pour vêtement je la couvrois d'un nuage, & que je l'enveloppois d'obscurité, comme on enveloppe un enfant de bandelettes?

10. *Circumdedi illud terminis meis, & posui vectem, & ostia.*

10. Je l'ai resserrée dans les bornes que je lui ai marquées, j'y ai mis des portes, & des barriéres.

11. *Et dixi: Usque huc venies, & non procedes amplius, & hîc confringes tumentes fluctus tuos.*

11. Je lui ai dit: Vous viendrez jusques-là, & vous ne passerez pas plus loin, & vous briserez ici l'orgüeil de vos flots.

COMMENTAIRE.

sein du néant, d'où il la tira par sa puissance infinie; & toute prête d'inonder la terre, s'il ne l'eût promptement placée dans les abysmes, comme dans son berceau, & s'il ne l'y eût arrêtée par des digues insurmontables; comme un animal indompté qu'on lie, & qu'on enferme dans un cachot. L'Hébreu: (*a*) *Qui a facilité la naissance de la mer, lorsqu'elle sortit du sein de celle qui l'a produite?* Qui servit de sage-femme (*b*) à la mere des eaux, & qui la secourut dans cette occasion? (*c*) Ou bien: Qui l'enveloppa de langes? (*d*) Mais le verset suivant s'explique mieux des langes, ou bandelettes. Les Septante: (*e*) *Lorsqu'elle frémissoit, en sortant du sein de sa mere.*

℣. 9. CUM PONEREM NUBEM VESTIMENTUM EJUS. *Lorsque pour vêtement, je la couvrois d'un nuage.* Il continuë dans la similitude d'un enfant dans sa naissance. Dieu enveloppa la mer d'obscurité, & de nuages, comme de langes, & de bandelettes. Il fait allusion à ce que Moyse raconte dans la Genése: (*f*) *Les ténébres étoient sur la face de l'abysme.* L'obscurité la couvroit, comme les langes couvrent la nudité d'un enfant.

℣. 10. CIRCUMDEDI ILLUD TERMINIS MEIS. *Je l'ai resserrée dans les bornes que je lui ai marquées.* L'Hébreu: (*g*) *J'ai donné mes ordres pour la briser;* ou, je lui ai ordonné de venir briser ses flots sur ses bords. L'Ecriture rèléve souvent cet effet de la Toute-puissance de Dieu. Voyez *Job.* XXVI. 10 VII. 12. *Psal.* CIII 9. *Jerem.* V. 22. *Prov.* VIII. 27. 29. *Amos.* V. 8. IX. 6.

(*a*) ויסך בדלתים יום בגיחו מרחם יצא

(*b*) *Grot. Quis mari pro obstetrice fuit? Nam tota fœtus ilitudo a partu sumitur.* דלתים *valvæ, sunt & χύλοι Uteri.*

(*c*) *Codurc. Quis inunxit valvas maris; è quibus videlicet eductum est; metaphorâ à parturientibus sumptâ, quarum partes genitales inunguntur, ut facilior daretur partui exitus.*

(*d*) *Sculpet.*

(*e*) 70. Ἔφριξα δὲ θάλασσαν πύλαις, ὡς τε ἐμέμησε ἐκ κοιλίας μήτρος αὐτῆς ὠκεανὸς ὀφθείς. *Alii lib.* Ὅτε ἐκμαιεῖτο. *Dum per manus obstetricis educabatur. Aquil.* Ἐν τῷ ἀναδύεσθαι, *cum luctaretur.*

(*f*) *Genes.* I. 2.

(*g*) ואשבר עליו חקי

℣. 12.

Digitized by Google

12. *Numquid post ortum tuum præcepisti diluculo, & ostendisti auroræ locum suum ?*

13. *Et tenuisti concutiens extrema terræ, & excussisti impios ex ea ?*

12. Est-ce vous, qui depuis que vous êtes au monde, avez donné des ordres à l'étoile du matin, & qui avez montré à l'aurore le lieu où elle doit naître ?

13. Avez-vous saisi la terre par ses extrémitez, l'avez vous ébranlée, & en avez-vous comme secoüé & rejetté les impies ?

COMMENTAIRE.

℣. 12. NUMQUID POST ORTUM TUUM PRÆCEPISTI DILUCULO ? *Depuis que vous êtes au monde, avez-vous donné des ordres à l'Etoile du matin ?* Avez-vous de vos jours exercé quelqu'empire sur le jour, sur les Astres ? Il y a encore ici une ironie. Vous n'êtes que d'avant hier, & sur quoi s'étend vôtre pouvoir ?

℣. 13. TENUISTI CONCUTIENS EXTREMA TERRÆ, ET EXCUSSISTI IMPIOS EX EA ? *Avez-vous saisi la terre par une de ses extrémitez ? L'avez-vous ébranlée, & en avez-vous rejetté les impies ?* Puisque vous n'avez point d'empire sur le Ciel, peut-être en avez-vous davantage sur la terre. Vous a-t'on vû prendre la terre par un coin, comme on prend une table, l'ébranler, & faire périr les impies ? Tout cela sans doute est fort éloigné de vôtre pouvoir. Bède le Vénérable, & l'Auteur du Commentaire sur Job, sous le nom de S. Jérôme, croyent que l'on fait ici allusion à un crible qu'on tient des deux mains, & qu'on remuë, pour en faire tomber les pailles, & les ordures. C'est ainsi que Dieu agite les méchans, jusqu'à ce qu'il les ait séparez des Justes : *Cribrum huc, atque illuc concutit, sive excutit tanquam vestimentum, ut impios velut paleas, & lolium excutiat à frumento Justorum.* Amos, & le Sauveur se servent de cette similitude du crible, pour marquer la distinction que Dieu fait des bons d'avec les méchans, Amos IX. 9. Luc. XXII. 31. Plusieurs Interprétes (*a*) expliquent l'Hébreu (*b*) de l'Aurore : Avez-vous montré à l'Aurore sa place ; (℣. 13.) *Afin qu'elle se répande tout d'un coup aux extrémitez de la terre ? Alors les méchans la refuyent.* En effet lorsque la lumiére de l'Aurore commence à paroître, les enfans des ténébres, les voleurs, les assassins, se sauvent, & fuyent son éclat. (*c*)

(*a*) *Mercer. Grot. Scultet. Marian. Vatab. Jun.*

(*b*) לאחז בכנפות הארץ וינערו רשעים ממנה

(*c*) Voyez Job. XXXIV. 26, XXIV. 15. *Joann.* III. 20.

Digitized by Google

14. *Restituetur ut lutum signaculum, & stabit sicut vestimentum.*

14. La figure empreinte se rétablira comme l'argille, & elle demeurera comme un vêtement.

15. *Auferetur ab impiis lux sua, & brachium excelsum confringetur.*

15. La lumiére des impies leur sera ôtée; & leur bras, quelque élevé qu'il puisse être, sera brisé.

16. *Numquid ingressus es profunda maris, & in novissimis abyssi deambulasti?*

16. Etes-vous entré jusqu'au fond de la mer, & avez-vous marché dans les extrémitez de l'abîme?

17. *Numquid apertæ sunt tibi portæ mortis, & ostia tenebrosa vidisti?*

17. Les portes de la mort vous ont-elles été ouvertes; les avez-vous vûës ces portes noires, & ténébreuses?

COMMENTAIRE.

℣. 14. RESTITUETUR UT LUTUM SIGNACULUM, ET STABIT SICUT VESTIMENTUM. *La figure empreinte se rétablira comme l'argille, & elle demeurera comme un vêtement.* Je ne vois pas la liaison de ce Texte avec ce qui précéde. Les Septante: (*a*) *Avez-vous pris de la terre, pour en former un animal; & lui avez-vous donné la parole sur la terre?* Le Caldéen: *Leur figure se changera en bouë, & ils deviendront comme un méchant habit.* Il parle des méchans, dont le nom est exprimé au verset précédent. L'Hébreu à la lettre: (*b*) *Leur sceau*, leur empreinte *se changera comme la bouë, & ils seront comme un habit.* Les méchans se dissipent, & disparoissent comme une empreinte qu'on a gravée sur la bouë; ils périront, & seront détruits comme de vieux habits. *Leur empreinte* peut marquer leur beauté, leur dignité, leur puissance. Tout cela se dissipera avec autant de facilité qu'on froisse une empreinte marquée sur de l'argille molle. Quelques-uns l'entendent de la terre. Au lever du Soleil, la terre paroîtra dans sa beauté, comme une belle empreinte sur la cire; & les herbes, & les fleurs la revêtiront comme un habit. Mais la premiére explication de l'Hébreu est plus simple, & plus conforme au Texte. Ezéchiel nomme le Roi de Tyr une empreinte, ou un sceau d'une beauté parfaite; & Aggée promet à Zorobabel de le rendre comme une empreinte, ou comme un sceau dans la main de Dieu. *Ezech.* XXVIII. 12. *Agg.* II. 24.

℣. 17. NUMQUID APERTÆ SUNT TIBI PORTÆ MORTIS? *Les portes de la mort vous ont-elles été ouvertes?* Avez-vous pénétré dans ces lieux ténébreux, où regne la mort; dans ces sombres

(*a*) Ἢ σὺ λαβὰν γῆν πηλὸν ἔπλασας ζῶον, καὶ λαλητὸν αὐτὸν ἔθου ἐπὶ γῆς.

(*b*) תתהפך כחמר חותם ויצבו כמו לבוש

18. *Numquid consideraſti latitudinem terræ? Indica mihi, ſi noſti, omnia?*

19. *In qua via lux habitet, & tenebrarum quis locus ſit?*

20. *Ut ducas unumquodque ad terminos ſuos, & intelligas ſemitas domûs ejus.*

21. *Sciebas tunc quòd naſciturus eſſes? Et numerum dierum tuorum noveras?*

22. *Numquid ingreſſus es theſauros nivis, aut theſauros grandinis aſpexiſti,*

23. *Quæ præparavi in tempus hoſtis, in diem pugnæ & belli?*

24. *Per quam viam ſpargitur lux? dividitur æſtus ſuper terram?*

18. Avez-vous conſideré toute l'étenduë de la terre? Déclarez-moi toutes choſes, ſi vous en avez la connoiſſance?

19. Dites-moi où habite la lumiére, & quelle eſt la demeure des ténébres?

20. Afin que vous conduiſiez cette lumiére, & ces ténébres chacune en ſon propre lieu, ſi vous en ſçavez le chemin, & les routes.

21. Sçaviez-vous alors que vous deviez naître? Et connoiſſiez-vous le nombre de vos jours?

22. Etes-vous entré dans les tréſors de la neige? Avez-vous vû les tréſors de la grêle,

23. Que j'ai préparés pour le tems de l'ennemi, pour le jour de la guerre, & du combat?

24. *Sçavez-vous* par quelle voye la lumiére deſcend *du ciel*, & la chaleur ſe répand ſur la terre?

COMMENTAIRE.

retraittes, où demeurent ceux qui ſont ſortis du monde? Par tout ce Livre, l'Auteur exprime à peu prés les mêmes ſentimens que les Poëtes, touchant la demeure des morts. Les Prophétes mêmes s'expliquent ſur cela ſuivant ces préjugez. Ils ſe proportionnent aux ſentimens du peuple. Les Septante: (*a*) *Vous ouvre-t'on par crainte les portes de la mort; & les portiers de l'enfer ſont-ils ſaiſis de frayeur, en vous voyant?*

℣. 19. IN QUA VIA LUX HABITAT? *Où habite la lumiére, & quel eſt le lieu des ténébres?* Quelle eſt la demeure de l'un, & de l'autre? Quel eſt le chemin qui y conduit? Il parle de la lumiére, & de la nuit, comme de deux êtres réels, qui auroient chacun leur maiſon; à peu prés comme les Poëtes nous décrivent le palais du Soleil, de la Lune, du Sommeil, & des Aſtres. La Poëſie anime tout; & ces Livres ſont écrits en vers, & en ſtile poëtique.

℣. 22. NUMQUID INGRESSUS ES THESAUROS NIVIS, ... (℣. 23) QUÆ PRÆPARAVI IN TEMPORE HOSTIS? *Etes-vous entré dans les tréſors de la neige,* (℣. 23.) *Que j'ai préparez pour le tems de l'ennemi?* Dieu tient la foudre, la neige, la

(*a*) Ἀνοίγονται δὲ σοι φόβῳ πύλαι θανάτου; πυλωροὶ δὲ ἅδου ἰδόντες σε ἔκπληκτοι;

25. *Quis dedit vehementissimo imbri cursum, & viam sonantis tonitrui,*

26. *Ut plueret super terrâ absque homine in deserto, ubi nullus mortalium commoratur;*

27. *Ut impleret inviam & desolatam, & produceret herbas virentes?*

28. *Quis est pluviæ pater, vel quis genuit stillas roris?*

25. Qui a donné cours aux pluyes impétueuses, & un passage au bruit éclatant du tonnerre,

26. Pour faire pleuvoir dans une terre sans *le secours* d'aucun homme, dans un désert où personne ne demeure;

27. Pour inonder des champs affreux, & inhabitez, & pour y produire des herbes vertes?

28. Qui est le pere de la pluye, & qui a produit les gouttes de la rosée?

COMMENTAIRE.

grêle, les vents, la tempête, comme des armes toutes prêtes à agir contre ses ennemis. (*a*) Les Septante : *Etes-vous venu* dans les trésors de la neige; & sont-ils destinez *pour vous en servir* contre vos ennemis?

℣. 24. PER QUAM VIAM SPARGITUR LUX, DIVIDITUR ÆSTUS SUPER TERRAM? *Par quelle voye la lumiére descend-elle du Ciel, & la chaleur se répand-elle sur la terre?* L'Hébreu: (*b*) *Où est la voye par où la lumiére s'écoule, & par où le vent d'orient se répand sur la terre?* Sous le nom de lumiére, on peut entendre, ou les rayons du Soleil, ou les éclairs qui sortent des nuës. Le vent *Kadim*, ou le vent d'Orient, est un vent sec, & brûlant, dont il est beaucoup parlé dans l'Ecriture. Les Septante: (*c*) *D'où sort la bruine, & d'où vient le vent du midi sur la terre?* Ces Interprétes mettent ordinairement le vent du midi, au lieu du vent d'orient; peut-être parce que dans l'Egypte les vents d'orient, & ceux du midi produisent les mêmes effets, & sont compris sous le même nom. (*d*)

℣. 25. QUIS DEDIT VEHEMENTISSIMO IMBRI CURSUM, ET VIAM SONANTIS TONITRUI? *Qui a donné cours aux pluyes impétueuses, & un passage au bruit éclattant du tonnerre?* Par ce dénombrement de merveilles, non-seulement impossibles, mais même pour la plûpart inconnuës aux hommes, Dieu humilie l'esprit de Job, & le prépare à reconnoître humblement qu'il a parlé avec trop de hardiesse des voyes, & de la conduite de Dieu. L'Hé-

(*a*) *Psal.* CXXXIV. 7. *Qui producit ventes de Thesauris suis.* Et XXXII. 7. *Ponens in thesauris abyssos. Jerem.* X. 13. L. 25. *Aperuit Dominus thesaurum suum, protulit vasa iræ suæ, &c.*

(*b*) היזה חדרך יחלק אור יפץ קדים עלי ארץ

(*c*) Πόθεν δὲ ἐκπορεύεται πάχνη, ἢ διακεδάννυται νότος ἐπὶ τὴν γῆν;

(*d*) Voyez Vansleb, Relation d'Egypte, pag. 38. 39.

Digitized by Google

29. *De cujus utero egressa est glacies? Et gelu de cœlo quis genuit?*

30. *In similitudinem lapidis aquæ durantur, & superficies abyssi constringitur.*

31. *Numquid conjungere valebis micantes stellas Pleyadas, aut gyrum Arcturi poteris dissipare?*

29. Du sein de qui la glace est elle sortie? & qui a produit la gelée dans l'air?

30. Les eaux se durcissent comme la pierre, & la surface de l'abîme se presse, & devient solide.

31. Pourrez-vous joindre ensemble les étoiles brillantes des Pléyades, & détourner l'Ourse de son cours?

COMMENTAIRE.

breu: (a) *Qui a ouvert à la pluye impétueuse un canal* pour descendre; *& qui a donné ouverture aux éclairs qui accompagnent le tonnerre?* Il suppose que les pluyes sont renfermées dans les nuës, comme dans des outres, & qu'une main sage, & toute-puissante leur ouvre une issuë pour tomber sur la terre, dans la quantité qu'il lui plaît. Voyez ci-aprés l'Hébreu du verset 37.

℣. 30. IN SIMILITUDINEM LAPIDIS AQUÆ DURANTUR, ET SUPERFICIES ABYSSI CONSTRINGITUR. *Les eaux se durcissent comme la pierre, & la surface de l'abysme se presse, & devient solide.* La gelée est un autre phénoméne admirable. L'eau devient dure, & solide comme une pierre, & les abysmes les plus profonds se gélent, & se durcissent. On sçait que réguliérement la mer ne se géle point: mais il y a pourtant de fort grands espaces de mer au fond du Nord, qui sont toûjours, ou presque toûjours glacez; & dans certains hyvers, l'eau de l'Océan elle-même se géle à une certaine distance joignant les bords. Le nom d'abysme signifie ordinairement la mer: mais il se donne aussi aux amas d'eau douce, qui sont fort profonds.

℣. 31. NUMQUID CONJUNGERE VALEBIS MICANTES STELLAS PLEÏADAS, AUT GYRUM ARCTURI POTERIS DISSIPARE? *Pourrez vous joindre ensemble les étoiles brillantes des Pléiades, & détourner l'Ourse de son cours?* On a examiné assez au long sur le Chap. IX. ℣. 9. les Constellations, & les Signes célestes dont il est parlé ici, & au verset suivant. Job en nomme ici quatre, de même qu'au Chap. IX. 9. & il y a toute apparence que celles-ci désignent les quatre Saisons de l'année, & les quatre parties du monde, de même que celles-là. Nous lisons ici les noms de *Chima*, & *Chésil*; & au verset 32. *Mazaroth*, & *Aisch*, ou *Asch* On voit

(a) מי פלג לשטף תעלה ודרך מחזיז קולות

Digitized by Google

32. *Numquid producis luciferum in tempore suo, & vesperum super filios terræ consurgere facis?*

32. Est-ce vous qui faites paroître en son tems, sur les enfans des hommes, l'étoile du matin, ou qui faites lever ensuite l'étoile du soir?

COMMENTAIRE.

tous les mêmes noms au Chap. IX. à l'exception de Mazaroth, en la place duquel on y lit l'*intérieur*, ou le *secret du midi*.

Chima signifie les Hyades, ou les Pléïades, & désigne l'orient, & le printems. L'Hébreu: (*a*) *Pourrez-vous lier les délices du Chima?* Il lui donne le nom de *délicieux*, peut-être à cause de la beauté, & des agréemens du printems. Pourrez-vous lier, & empêcher cet Astre de paroître? Ou: Pourrez-vous réünir ces étoiles? Les Septante: (*b*) *Connoissez-vous les liens des Pléïades*, ou de la Poussiniére? Ce sont sept étoiles rassemblées, qui font la poitrine du Taureau.

Chésil est ordinairement traduit par *Orion*, qui paroît à l'équinoxe d'automne, & apporte le froid, & la pluye. Il désigne aussi l'occident. Les Septante (*c*) le rendent ici par *Orion*, & la Vulgate par *Arcturum*, l'Ourse, qui désigne le septentrion. Mais l'Hébreu porte: (*d*) *Avez-vous délié les liens du Chésil?* ou avez-vous dégagé ses étenduës, ou même ses influences; les étoiles de l'Orion?

℣. 32. NUMQUID PRODUCIS LUCIFERUM? *Est-ce vous qui faites paroître l'étoile du matin?* L'Hébreu: (*e*) *Ferez-vous paroître les Mazaroth*, ou les Constellations, les Signes du Zodiaque, les influences, ou les Astres en général? Car les Interprétes ne sont ici nullement d'accord. Les Septante: (*f*) *Ouvrirez-vous les Mazouroth dans leur tems?* L'Hébreu Mazouroth, ou *Mazaroth*, est le même que *Mazérim* du Chap. XXXVII. 9. de ce Livre, & que *Mazaloth* des Livres des Rois. (*g*) Et je suis persuadé que ce terme répond à l'*intérieur*, ou au *secret du midi*, dont il est parlé au Chap. IX. 9. & au verset 9. du Chap. XXXVII. & en d'autres endroits de ce Livre. Ainsi il faut l'expliquer des étoiles qui sont au pole antarctique, ou méridional. Ces étoiles étoient cachées, & inconnuës aux Arabes,

---

(*a*) התקשר מעדנות כימה.

(*b*) Συνῆκας δὲ δεσμὸν Πλειάδος. Comme s'ils avoient lû מעגדות *plexum*, au lieu de מעדנות *Amænitates*. Le verbe *ligabis*, favorise la premiere leçon. *Aq. & Sym.* Ἢ συνάψεις μέρια Πλειάδος. Joindrez-vous les parties de la Pleïade.

(*c*) Καὶ φραγμὸν ὠρίωνος ἤνοιξας,

(*d*) או מושכות כסיל יתפתח

(*e*) התרציא מזרות בעתו

(*f*) Ἢ διανοίξεις μαζουρὰθ ἐν καιρῷ ἀπτῷ *Chrysost.* μαζουρὰθ τὰ συστήματα τῶν ἀστέρων, ἃ ἐν τῇ συνηθείᾳ ξάδια καλοῦσι. Ἄλλοι δὲ φάσι . . . . τὸν ἀστρῶον κύνα. Mazuroth signifie, ou les signes du Zodiaque, ou le signe du Chien, ou de la Canicule.

(*g*) 4. *Reg.* XXIII. 5.

33. *Numquid nosti ordinem cœli, & pones rationem ejus in terra?*

33. Sçavez-vous l'ordre *& les mouvemens* du ciel, & en rendrez-vous bien la raison, *vous qui êtes* sur la terre?

34. *Numquid elevabis in nebula vocem tuam, & impetus aquarum operiet te?*

34. Eleverez-vous vôtre voix jusqu'aux nuës, pour faire fondre leurs eaux sur vous avec abondance?

COMMENTAIRE.

& aux Iduméens, & Job les désigne toûjours par des termes qui marquent cette obscurité où elles étoient; & même ici il demande comme une chose impossible : *Découvrirez-vous*, ferez-vous paroître *les Mazaroth*, les étoiles du pole méridional? Les tirerez-vous de l'obscurité où elles sont à nôtre égard? Ces étoiles marquent l'été, & le midi.

ET VESPERUM SUPER FILIOS TERRÆ CONSURGERE FACIES? *Est-ce vous qui faites lever l'étoile du soir?* L'Hébreu: (*a*) *Est-ce vous qui ferez reposer l'Aisch avec ses filles.* Le nom d'Asch se trouve déja au Chap. IX. ℣. 9. & l'on a montré qu'il signifie l'étoile polaire, l'Ourse, ou le pole arctique, ou septentrional. Ces étoiles sont opposées au midi, & signifient l'hyver. Dieu dit à Job qu'il est impossible de faire coucher, de faire reposer l'*Ourse*, *& ses filles*, c'est-à-dire, l'étoile polaire, & celles qui l'environnent; parce qu'elles paroissoient en tout tems dans le pays de Job, & dans tous les pays qui sont au-deçà de la Ligne: Elles font en quelque sorte toûjours garde dans le Ciel.

℣. 33. NUMQUID NOSTI ORDINEM COELI, ET PONES RATIONEM EJUS IN TERRA? *Sçavez-vous l'ordre du Ciel, & en rendrez-vous bien la raison, vous qui êtes sur la terre?* L'Hébreu: (*b*) *Sçavez-vous les commandemens du Ciel, & mettrez-vous son empire sur la terre?* Pourriez-vous rendre raison des ordres que Dieu donne dans le Ciel, pour la disposition, & le mouvement des Corps célestes? Etes-vous instruit de l'empire qu'il exerce sur la terre, dans tout ce qui y arrive?

℣. 34. NUMQUID ELEVABIS IN NEBULA VOCEM TUAM? *Eleverez-vous vôtre voix jusqu'aux nuës, pour faire fondre les eaux en abondance?* Ferez-vous retentir la voix de vôtre tonnerre, & ferez-vous fondre les nuës en pluyes? Imiterez-vous le Seigneur;

(*a*) ועיש על בניה תנחם 70. Καὶ ἔσπερον ἐπὶ κόμης αὐτοῦ ἄξεις αὐτὰ, vel αὐτὸν. *Antiq. Vulg. & August. super ædificationem ejus.*

(*b*) הידעת חקות שמים אם תשים משטון בארץ.

35. *Numquid mittes fulgura, & ibunt, & revertentia dicent tibi : Adsumus?*

36. *Quis posuit in visceribus hominis sapientiam, vel quis dedit gallo intelligentiam?*

37. *Quis enarrabit cœlorum rationem, & concentum cœli quis dormire faciet?*

35. Commanderez-vous aux éclairs ; & partiront-ils dans l'instant ; & en revenant ensuite, vous diront-ils : Nous voici ?

36. Qui a mis la sagesse dans le cœur de l'homme, ou qui a donné au coq l'intelligence ?

37. Qui expliquera toute la disposition des cieux, ou qui fera cesser toute l'harmonie du ciel ?

COMMENTAIRE.

qui au son de sa voix, fait gronder le tonnerre, ou plûtôt, dont la voix elle-même est le tonnerre, & qui fait descendre les pluyes par son commandement ? Voulez-vous contrefaire les œuvres du Tout-puissant, au hasard de vous attirer ses foudres ; comme ce téméraire de la Fable, qui entreprit de contrefaire le tonnerre de Jupiter ?

℣. 36. QUIS DEDIT GALLO INTELLIGENTIAM ? *Qui a donné au coq l'intelligence*, pour connoître les heures de la nuit, & pour les marquer si exactement par son chant ? (*a*) Les Septante : (*b*) *Qui a donné aux femmes la science de faire de la toile, & celle de faire des ouvrages de broderie ?* Anciennement les femmes faisoient elles-mêmes leur toile, témoin Pénélope, femme d'Ulysse, qui pour tromper ses amans, défaisoit la nuit, ce qu'elle avoit ourdi pendant le jour. Mais les meilleurs Interprétes (*c*) rendent ainsi tout ce verset : (*d*) *Qui a mis dans les reins*, dans les entrailles, dans les parties intérieures, *la sagesse, & qui a donné à l'ame*, à l'entendement, au cœur, à l'imagination, *l'intelligence ?* D'où nous vient la faculté que nous avons de connoître, de penser ? N'est-ce pas Dieu qui l'a mis dans nous-mêmes, & qui a donné à chacun de nous la mesure d'intelligence qu'il lui a plû ? Symmaque : (*e*) *Qui a donné l'industrie à l'insensé ?*

℣. 37. QUIS ENARRABIT COELORUM RATIONEM, ET CONCENTUM COELI QUIS DORMIRE FACIET ? *Qui expliquera toute la disposition des Cieux, ou qui fera cesser toute l'harmonie du Ciel ?* Ce sens est fort aisé. Les Anciens ont beaucoup parlé

(*a*) *Cald. & veteres Hebrai. Vide Buxtorf Lexic. in* שכוי *Thom. Liran.*

(*b*) Τίς δὲ ἔδωκε γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν, ἢ ποικιλτικὴν ἐπιστήμην.

(*c*) *Ita Mercer. Grot. Boch. de animal. sacr. part. 2. lib. 1. cap. 16. Syr. Arab. Vatab. Sculletet alii.*

(*d*) מי שת בפחות חכמה או מי נתן לשכוי בינה

(*e*) Sym., ἢ τίς ἔδωκε μεμαχημένῃ ἀνοίαν.

de

38. *Quando fundebatur pulvis in terra & gleba compingebantur ?*

38. Lorsque la poussiére se durcissoit sur la terre, & que les mottes se formoient, *où étiez-vous ?*

39. *Numquid capies leænæ prædam, & animam catulorum ejus implebis,*

39. Prendrez-vous la proye pour la lionne, & en rassasierez vous la faim de ses petits,

40. *Quando cubant in antris, & in specubus insidiantur ?*

40. Lorsqu'ils sont couchez dans leurs antres, & qu'ils épient *la proye* du fond de leurs cavernes ?

COMMENTAIRE.

de cette harmonie du Ciel, qu'ils ont comparée à celle des parties d'une musique bien entenduë, ou aux cordes d'un instrument bien accordé. (*a*) L'Hébreu : (*b*) *Qui racontera avec sagesse* tout ce qui se passe *dans les Cieux, & qui fera reposer les outres du Ciel ?* On croit que ces outres du Ciel ne sont autres que les nuées, lesquelles étoient conçûës comme remplies d'eau. Voyez ci-devant le Chap. XXXVII. 12. & suiv. & ici le verset 25. Dieu demande donc à Job s'il sera capable d'ouvrir ces vases, pour faire couler la pluye, ou de faire cesser l'écoulement de ces outres remplis d'eau. Autrement : Qui fera pancher ces outres, pour en faire couler la pluye ? Les Septante : (*c*) *Qui est celui qui compte les nuës par sa sagesse, qui fait pancher le Ciel vers la terre ?* Symmaque : (*d*) *Qui donnera l'intelligence à l'insensé, & qui ornera les instrumens*, ou les parties *du Ciel ?* Ou plûtôt : *Qui fera taire les instrumens de musique du Ciel*, ou *qui les accordera*, afin *qu'ils* rendent un son harmonieux ?

℣. 38. QUANDO FUNDEBATUR PULVIS IN TERRA, ET GLEBÆ COMPINGEBANTUR. *Lorsque la poussiére se durcissoit sur la terre, & que les mottes se formoient.* Où étiez-vous au commencement du monde, lorsque je donnois la consistance à la terre, & que séparant les parties grossiéres, & pesantes, d'avec celles qui sont liquides, & aërées, je composois l'élément aride ? On peut traduire l'Hébreu : (*e*) *Lorsque je jettois la poussiére*, comme on jette un métal en fonte, *& que je la durcissois ; & que je donnois aux pierres leur solidité*, & leur consistance

℣. 39. ANIMAM CATULORUM. *La faim de ces petits*, des

(*a*) *Vide, si lubet, Cicer. in Somn. Scipion. Philon. de somniis, &c.*

(*b*) מי יספר שחקים בחכמה ונבלי שמים מי ישכיב

(*c*) Τὶς δὲ ὁ ἀριθμῶν νέφη σοφίᾳ, οὐρανὸν δὲ ἀς χῆν κλίνων.

(*d*) Τὶς ἔδωκε μεσοσφαῖρον ἐν ἰνν, ἢ ὄργανα ᾠδῶν τῆς κοσμήσει ; ou κοιμήσει, *sedabit* ; autrement, συνθήσει, *componet* ; *aliter* συνθήσει, *componit.*

(*e*) בצקת עפר למוצק ורגבים ידבקו

41. Quis præparat corvo escam suam, quando pulli ejus clamant ad Deum, vagantes, eò quòd non habeant cibos?	41. Qui prépare au corbeau sa nourriture, lorsque ses petits courant çà & là, crient à Dieu, parce qu'ils n'ont rien à manger?

COMMENTAIRE.

lionceaux ; les Septante, *des dragons*. l'Hébreu commence ici le Chap. 39.

℣. 41. QUANDO PULLI EIUS CLAMANT AD DEUM, VAGANTES, EO QUOD NON HABEANT CIBUM. *Lorsque les petits du corbeau courant çà & là, crient à Dieu, parce qu'ils n'ont rien à manger.* Quelques Exemplaires (*a*) lisent *vagientes*, pleurant, au lieu de *vagantes*. On assûre que les corbeaux chassent leurs petits de leurs nids de trés-bonne heure, & les abandonnent à eux-mêmes, dés qu'ils sont tant soit peu capables de chercher à manger. C'est ce que le Seigneur semble vouloir marquer ici. On raconte (*b*) même qu'aprés les avoir chassez de leurs nids, ils les poursuivent hors du canton où ils habitent, & les contraignent de chercher ailleurs de quoi vivre, afin qu'ils ne diminuënt point leur proye, & qu'ils ne chassent pas sur leur terroir. Le Psalmiste fait la même remarque que nous lisons ici: (*c*) *Le Seigneur donne à manger aux animaux, & aux petits du corbeau qui l'invoquent.* On dit de plus que les corbeaux abandonnent leur nichée pendant sept jours, aprés que leurs petits sont éclos, & lorsqu'ils paroissent tout blancs, à cause du mort-poil qui les couvre ; (*d*) & que pendant tout ce tems, le Seigneur a soin de leur fournir de la nourriture. Mais cette derniére opinion n'a aucun fondement solide.

(*a*) *Bibl. Sixti V.*

(*b*) *Vide Aristot. Histor. anim. lib. 9. cap. 31. Ælian. de anim. lib. 2. cap. 49. Plin. lib. X. cap. 12.*

(*c*) *Psal.* CXLVI. 9.

(*d*) *Gregor. Magn. & Chrysost. hic, Cassiodor. in Psal.* CXLVI. *Ieronym. seu alius ibidem. Alii.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIX.

Dieu continuë à montrer sa sagesse, & sa puissance infinie, par l'instinct qu'il a donné aux animaux. Job reconnoît qu'il a parlé trop legérement, & en demande pardon.

℣. 1. *Numquid nosti tempus partûs ibicum in petris, vel parturientes cervas observasti?*

2. *Dinumerasti menses conceptûs earum, & scisti tempus partûs earum?*

℣. 1. SAvez-vous le tems auquel les chévres sauvages enfantent dans les rochers; ou avez-vous observé l'enfantement des biches?

2. Avez-vous compté les mois qu'elles portent leur fruit; & savez-vous le tems auquel elles s'en déchargent?

COMMENTAIRE.

℣. 1. NUMQUID NOSTI TEMPUS PARTUS IBICUM IN PETRIS? *Sçavez-vous le tems auquel les chévres sauvages enfantent dans les rochers?* L'animal nommé en Hébreu *Jaalé*, (*a*) & en latin, *Ibex*, ou bouc sauvage, est commun dans l'Arabie, & dans les pays voisins; d'où vient que l'Ecriture en parle assez souvent, (*b*) comme d'un animal connu. Bochart (*c*) le décrit ainsi aprés les Auteurs Arabes. C'est un animal sauvage, & dont la demeure ordinaire est sur les rochers escarpez. La nature lui a donné de fort grandes cornes, qui se recourbent quand il veut, jusques sur les fosses; en sorte qu'on dit qu'il saute de dessus les plus hauts rochers en bas sur son dos, sans se blesser, parce que ses cornes reçoivent, & rompent le coup. Les animaux dont nous parlons, nourrissent leurs peres, lorsqu'ils sont trop vieux pour aller aux champs, & leur donnent la nourriture toute mâchée. Comme ils vivent ordinairement dans des lieux inaccessibles aux hommes, on ignore le tems auquel ils mettent bas leurs petits; on ne sçait point de circonstance particuliére touchant leur naissance, qui puisse donner du jour à l'endroit que nous expliquons.

(*a*) חידעת עת לדת יעלת

(*b*) 1. *Reg.* XXIV. 3. *Psal.* CIII. 18, *Prov.* V. 12.

(*c*) *De Anim. Sacr. Part.* 1. *lib.* 3. *cap.* 23.

3. *Incurvantur ad fœtum, & pariunt, & rugitus emittunt.*

4. *Separantur filii earum, & pergunt ad pastum: egrediuntur, & non revertuntur ad eas.*

3. Elles se courbent pour faire leurs fans, & elles les mettent au jour en jettant des cris & des hurlemens.

4. Leurs petits ensuite se séparent d'elles pour aller aux pâturages ; & étant sortis ils ne reviennent plus à elles.

COMMENTAIRE.

VEL PARIENTES CERVAS OBSERVASTI? *Où avez-vous observé l'enfantement des biches?* On dit ordinairement que la biche a de la peine à produire son fan, & qu'elle est aidée par le bruit du tonnerre, qui lui fait faire des efforts pour se délivrer. On cite pour ce dernier article les paroles du Psaume : (*a*) *Vox Domini præparantis cervos.* On cite aussi Pline, (*b*) qui dit que les biches se purgent avant leur enfantement avec une certaine herbe, nommée Séselis, qui les décharge, & les rend plus légéres, & leur donne de la facilité de mettre bas leur portée. Aristote (*c*) dit qu'elles recourent à cette herbe aprés qu'elles ont mis bas. Mais ni l'un, ni l'autre ne dit expresément qu'elle fasse ses petits avec plus de difficulté qu'un autre animal. Le passage du Psaume dit seulement que le tonnerre effraye les cerfs ; ce qui ne fait rien en cet endroit-ci. Dieu marque dans le verset suivant, ce qu'il veut que Job observe dans l'enfantement de la biche.

℣. 3. INCURVANTUR AD FOETUM, ET PARIUNT, ET RUGITUS EMITTUNT. *Elles se courbent pour faire leurs fans, & elles les mettent au jour en jettant des cris, & des hurlemens.* On explique tout cela de la douleur prétenduë, que les biches souffrent en produisant leurs petits. (*d*) On peut traduire ainsi l'Hébreu : (*e*) *Elles se panchent* pour concevoir ; *elles séparent leurs petits*, elles les enfantent séparément, & chacun à son tour, *& elles laissent leurs cordes*, elles laissent leurs fans avec la corde pendante au nombril. La biche *se courbe* pour l'ordinaire, & reçoit ainsi le mâle, suivant Aristote ; (*f*) elle *sépare ses petits* ; car assez souvent elle en fait deux ;

(*a*) *Psal.* XXVIII. 9.

(*b*) *Plin. lib.* VIII. *cap.* 32. *Femina ante partum purgantur herbâ quadam, quæ seselis vocatur, facilioremque ita utentes utero.*

(*c*) Καὶ ὅταν τέκῃ ἔστι, σπείρουσι δὲ πέντε, καὶ ἕξ θῆλυς· ὅταν ἔρχονται πρὸς τὴν θῆλυν πάλιν.

(*d*) *Vatab. Mercer. Rab. Levi, Scultet Pisc. alii passim.*

(*e*) תקרענה ילדיהן תפלחנה חבליהן תשלחנה

(*f*) *Arist. lib.* V. *cap.* 2. *& lib.* VI. *cap.* 29. Ἡ δὲ ἔλαφος τὴν μὲν ὀχείαν ποιεῖται ὡς πλείστα μὲν ἐξ ὑπαγωγῆς.

5. *Quis dimisit onagrum liberum, & vincula ejus quis solvit?*

5. Qui a laissé aller libre l'âne sauvage, & qui lui a rompu ses liens ?

COMMENTAIRE.

(*a*) & la nature lui a donné une espéce d'instinct pour les mettre bas séparément, & chacun dans son rang. Voyez une expression semblable dans la Génése, (*b*) à l'occasion de la naissance de Pharez, & de Zaram, fils de Thamar. *Elle laisse ses petits avec leurs cordes* attachées au nombril; mais elle mange l'arriére-faix, comme le remarquent les Naturalistes. (*c*) Ezéchiel (*d*) appelle aussi du nom de corde, ce qui tient au nombril des enfans nouveau-nez, & qui est coupé par la sage-femme. Les biches n'ont que faire de ces secours; la nature & leur force suppléent à tout. Mais j'aime mieux traduire: *Elles se courbent* pour concevoir; *elles dégagent leurs fans de l'arriére-faix, & jettent loin d'eux la corde* qui tient à leur nombril; elles leur servent de sages-femmes, & de nourrices.

SEPARANTUR FILII EARUM, ET PERGUNT AD PASTUM. *Leurs petits se séparent d'elles, pour aller aux pâturages*, & ne reviennent plus à elles. L'Hébreu: (*e*) *Leurs petits se fortifient à la campagne*, ou au pâturage, & non pas au froment, comme quelques-uns ont voulu traduire, puisque les fans ne naissent pas avant la moisson, dans l'Arabie, & dans la Palestine, suivant la remarque de Bochart. La biche nourrit son fan de son lait pendant peu de tems, & bien-tôt elle le méne aux pâturages, & l'accoutume à la course, & à éviter les piéges qu'on lui peut tendre. (*f*)

℣. 5. QUIS DEMISIT ONAGRUM LIBERUM? *Qui a laissé aller libre l'asne sauvage?* Nous avons donné la description de cet animal ci devant, Chap. VI. ℣. 5. Dieu fait remarquer à Job son pouvoir absolu sur les créatures, par exemple de l'asne sauvage. Cet animal si beau, si fort, si vîte, si propre à servir à l'homme, demeure dans les déserts en liberté; & quelqu'effort que l'homme fasse pour le réduire, & pour le dompter, il n'y réüssira pas. Reconnoissez donc vôtre foiblesse, & avoüez que sans moi toute la nature seroit revoltée contre vous, & qu'aucun animal ne vous obéiroit, si je ne l'avois soumis à vous par ma puissance souveraine.

(*a*) *Aristot. lib.* VI. *cap.* 29. *Plin. lib.* VIII. *cap.* 32.
(*b*) *Genes.* XXXVIII. 29.
(*c*) *Aristot. lib.* 9. *cap.* 5.
(*d*) *Ezech.* XVI. 4.
(*e*) יחלמו בניהם ירבו בבר
(*f*) *Aristot. lib.* VI. *cap.* 5. *Plin lib.* VIII. *cap* 32.

Digitized by Google

6. *Cui dedi ei in solitudine domum, & tabernacula ejus in terra salsuginis.*

6. Je lui ai donné une maison dans la solitude, & des lieux de retraite dans une terre stérile.

7. *Contemnit multitudinem civitatis, clamorem exactoris non audit.*

7. Il mépriſe toutes les aſſemblées des villes, il n'entend point la voix d'un maître dur & impérieux.

8. *Circumspicit montes pascua sua, & virentia quæque perquirit.*

8. Il regarde de tous côtez les montagnes où il trouvera ſes pâturages, & il cherche par tout des herbages verts.

9. *Numquid volet rhinoceros servire tibi, aut morabitur ad præsepe tuum?*

9. Le rhinoceros voudra-t'il bien vous ſervir, & demeurera-t'il à vôtre étable?

10. *Numquid alligabis rhinocerota ad arandum loro tuo? Aut confringet glebas vallium post te?*

10. Lierez-vous le rhinoceros aux traits de vôtre charruë, afin qu'il laboure, & qu'il rompe aprés vous les mottes des vallons?

11. *Numquid fiduciam habebis in magna fortitudine ejus, & derelinques ei labores tuos?*

11. Aurez-vous confiance en ſa grande force, & lui laiſſerez-vous le ſoin de vôtre labour?

12. *Numquid credes illi quòd sementem reddat tibi, & aream tuam congreget?*

12. Croirez-vous qu'il vous rendra ce que vous aurez ſemé, & qu'il remplira vôtre aire de blé?

COMMENTAIRE.

℣. 6. TERRAM SALSUGINIS. *Une terre ſtérile.* A la lettre: (*a*) *Une terre de ſel*, ou un terrain rempli de nitre, & inculte. La plûpart des mauvaiſes terres de l'Arabie pétrée, & de l'Idumée, où étoit Job, n'étoient ſtériles, que parce qu'elles étoient remplies de nitre, & de ſalpêtre. Le ſel dont le fumier, & la neige ſont remplis, eſt fort différent de celui de nitre, & de mine, & du ſel de mer, & des eaux ſalées. Celui-ci brûle, & rend la terre ſtérile; l'autre l'échauffe, & la rend féconde.

℣. 9. NUMQUID VOLET RHINOCEROS SERVIRE TIBI? *Le rhinocéros voudra-t'il vous ſervir?* On a donné ailleurs la deſcription du rhinocéros. (*b*) Cet animal eſt fort farouche; mais on ne laiſſe pas d'en apprivoiſer, lorſqu'on les prend tout jeunes, (*c*) quoiqu'en diſe Sanctius ſur cet endroit.

℣. 10. AUT CONFRINGET GLEBAS VALLIUM POST TE? *Afin qu'il rompe aprés vous les mottes des vallons.* Briſera-t'il en traînant la herſe, les mottes de vos ſillons? C'eſt ce qu'il appelle ici

---

(*a*) משכנותיו מלחה

(*b*) Voyez *Deut.* XXXIII. 17. & *Num.* XXIII. 22.

(*c*) Voyez nôtre Commentaire ſur les Nombres XXIII, 22. & Malv. ſur cet endroit.

Digitized by Google

13. *Penna struthionis similis est pennis herodii, & accipitris.*

13. La plume de l'autruche est semblable à celle de la cigogne, & de l'éprevier.

COMMENTAIRE.

vos vallons. (*a*) Les Septante : (*b*) *Tirera-t'il vôtre charruë, pour faire des sillons dans vos champs?* Mais il semble que le premier sens est plus aisé. En labourant, les animaux vont devant le laboureur, & en hersant, ils vont aprés.

℣. 13. PENNA STRUTHIONIS SIMILIS EST PENNÆ HERODII, ET ACCIPITRIS. *La plume de l'autruche est semblable à celle de la cigogne, & de l'éprevier.* On peut traduire par une interrogation : La plume de l'autruche est-elle semblable à celle de la cigogne, & de l'éprevier? Le Texte Hébreu de ce passage est traduit fort diversement : (*c*) *L'aîle du Rénanim est pareille à la plume du Chésida, & du Noza.* Le premier terme signifie selon la plûpart des nouveaux Interprétes, (*d*) *un paon*; selon d'autres, un *cocq de bois*, ou un *cocq d'Inde*. Mais S. Jérôme, & Bochart sont pour l'autruche; & l'on ne voit rien qui revienne mieux avec la suite, où il est parlé de ses œufs, qu'elle laisse dans le sable. *Chésida* signifie *une cigogne*, & *noza* peut signifier ou *une plume*, ou un éprevier; car ce terme n'est point bien connu. Il vient d'une racine, qui signifie *voler*. Bochart (*e*) traduit ainsi : *L'autruche s'éléve*, ou saute *avec ses aîles, qui sont fournies de plumes comme celles de la cigogne.* La cigogne vole fort bien; mais non pas l'autruche qui ne fait que sauter, & courir fort vîte avec ses aîles étenduës. Ou autrement : *Pourriez-vous donner à la cigogne, & à l'autruche* les aîles, ou *les plumes*, qui font toute leur beauté?

D'autres traduisent de cette sorte : *L'aîle du paon s'éleve-t'elle comme celle de la cigogne, & de l'autruche? Rénanim* ne se lit qu'en cet endroit de la Bible. Il dérive du verbe *rénan*, qui signifie jetter des cris de joye, & de triomphe. Le paon est un animal criard, dont la voix n'est pas belle; mais elle imite à peu prés les cris des victorieux, & les clameurs d'un peuple qui est dans la joye. Ces qualitez ne conviennent pas à l'autruche, qui n'est point criarde, & dont le cri est plûtôt un chant lugubre, qu'un cri de victoire. (*f*) Dieu oppose la

(*a*) אם ישדד עמקים אחריך *Mercer. Piscat.*

(*b*) Ἢ ἑλκύσει σὺ αὔλακας ὀν πεδίῳ. *Ita Cald. Vatab.*

(*c*) בוף רננים נעלסה אם אברה חסידה ונצה.

(*d*) *Pagn. Mont. Vatab. Mercer. Jun. Tremel. Piscat. Cocc. Pomar. & versiones pleræque vulgares.*

(*e*) *Bochart. de anim. Sacr. part. 2. l. 2. c. 16.*

(*f*) Voyez Mich. 1. 8.

14. *Quando derelinquit ova sua in terra, tu forsitan in pulvere calefacies ea?*

14. Lorsqu'elle abandonne ses œufs sur la terre, sera-ce vous qui les échaufferez dans le sable ?

COMMENTAIRE.

beauté du plumage du paon, & la foiblesse de ses aîles, au plumage, & à la force des aîles de la cigogne, & de l'autruche.

On pourroit aussi, ce me semble, sous le nom de *rénanim*, entendre en général les petits oiseaux, qui ramagent dans les buissons, & sur les arbres; ou même les cigales, qui chantent dans les hayes. Le nom de chanteurs leur convient mieux qu'à aucun autre oiseau. L'aîle de ces petits animaux est-elle de la grandeur, & de la force de celles de la cigogne, ou de l'autruche? S'élevent-ils aussi haut que la cigogne, ou courent-ils aussi vîte que l'autruche?

L'autruche peut fort bien être désignée par le nom de *noza*, qui signifie un animal emplumé. L'autruche véritablement a la figure d'un oiseau, elle en a le plumage; mais elle ne vole point. Ainsi on ne pouvoit guéres la désigner par une qualité plus propre, & par un caractére plus précis, que par celui de son plumage; l'animal chargé de plumes. Toute la suite du discours lui convient, de l'aveu de tous les Commentateurs; & il est tout naturel de le rapporter à *noza*, qui est le dernier substantif. Nous ne sommes pas les seuls qui expliquions *noza*, de l'autruche; nous avons pour nous plusieurs habiles Interprétes; Coccius, Grotius, Junius, & Tremellius, Piscator. C'est ce qui me paroît plus probable.

℣. 14. QUANDO DERELINQUIT OVA SUA IN TERRA, TU FORSITAN IN PULVERE CALEFACIES EA? *Lorsqu'elle abandonne ses œufs sur la terre, sera-ce vous qui les échaufferez dans le sable?* L'on fait bien des contes des œufs de l'autruche; & les Arabes qui doivent la mieux connoître que ni les Grecs, ni les Romains, nous en disent quelquefois des choses fort apocryphes. Tout le monde convient qu'elle pond ses œufs dans le sable. Les uns disent qu'elle en fait quelquefois jusqu'à quatre-vingt; (*a*) d'autres, seulement vingt; (*b*) d'autres, (*c*) dix, ou douze. On assûre (*d*) que lorsqu'elle a quitté ses œufs, pour aller chercher à manger, si elle rencontre les œufs d'une autre autruche, elle les couve, & oublie les siens:

(*a*) *Ælian. Histor. Anim. lib. 4. cap. 37.*
(*b*) *Alkazuinus.*
(*c*) *Leo Afric. & Marmol.*
(*d*) *Damir. apud Bochart. de Animal. sacr. part. 2. lib. 2. cap. 17.*

Que

Digitized by Google

15. Obliviscitur quòd pes conculcet ea, aut bestia agri conterat.

15. Elle oublie qu'on les foulera peut-être aux pieds, ou que les bêtes sauvages les écraseront.

16. Duratur ad filios suos, quasi non sint sui; frustrà laboravit nullo timore cogente.

16. Elle est dure & insensible à ses petits, comme s'ils n'étoient point à elle. Elle rend son travail inutile, sans y être forcée par aucune crainte.

COMMENTAIRE.

Que si elle est chassée de dessus ces œufs, elle s'en va, & ne revient plus à son premier nid. Ces œufs ainsi abandonnez, se corrompent, & deviennent inutiles. Mais ce qu'on avance, qu'ils s'écloſent d'eux-mêmes, est une pure fable.

Un Auteur Arabe, (*a*) cité par Vansleb, est fort contraire à ce qu'on vient de dire. Il asſûre que quand l'autruche a fait des œufs, elle ne se met pas dessus, comme font les autres oiseaux, pour les couver; mais que le mâle, & la femelle les couvent à l'alternative par leur regard seulement; en sorte que l'un, ou l'autre des deux a toûjours les yeux fichez sur ces œufs, jusqu'à ce que les petits soient éclos; & s'ils cessoient un moment de les regarder, les œufs se corrompoient, & deviendroient inutiles. Mais on nous permettra de ranger cela parmi les autres fables qu'on dit de l'autruche. D'autres racontent (*b*) que l'autruche ne couve pas tous les œufs qu'elle produit; mais qu'elle en casse quelques-uns, qui servent à la nourriture de ses petits, lorsqu'ils sont éclos; car ces œufs ainsi cassez, se corrompent, & produisent des vers, dont les petits de l'autruche se nourrissent pendant quelque tems. Quoiqu'il en soit, il faut reconnoître au moins que du tems de Job, on croyoit que les œufs d'autruche recevoient leur fécondité plûtôt de la chaleur du sable, que de celle de la mere, (*c*) puisque Dieu suppose cette opinion, en parlant à Job. Il est même fort probable que la chose est vraye au moins en partie, quoique l'Histoire ne nous en apprenne rien expressément.

℣. 16. DURATUR AD FILIOS SUOS, QUASI NON SINT SUI. *Elle est dure à ses petits, comme s'ils n'étoient point à elle,* Quelques-uns traduisent l'Hébreu (*d*) par: *Elle couve des petits qui ne sont point à elle.* Ce qui est appuyé sur ce qu'on a vû ci-devant, que l'autruche couve les premiers œufs qu'elle rencontre semblables

(*a*) Dans Vansleb, Relation d'Egypte, pag. 103.

(*b*) *Ælian. lib. 4. de Animal. cap. 33.*

(*c*) Plusieurs Auteurs avancent ce fait, mais leur autorité n'est pas sans contredit. Voyez S. Isidore, Albert le Grand, Valesius, Cardan.

(*d*) הקשיח בניה ללא לה *Ita Cald.*

17. *Privavit enim eam Deus sapientiâ, nec dedit illi intelligentiam.*

17. Car Dieu *en ceci* l'a privée de sagesse, & ne lui a point donné l'intelligence.

COMMENTAIRE.

aux siens. D'autres : (*a*) Dieu *échauffe leurs œufs, & en fait éclore les petits*, sans autre secours. Mais la plûpart suivent la Vulgate : Elle s'endurcit contre ses petits, comme s'ils n'étoient point à elle. (*b*) On prend *les petits* pour les œufs, parce que véritablement l'autruche néglige ses œufs : mais on assûre qu'elle aime tendrement ses petits, jusqu'à exposer sa vie pour les conserver. (*c*) Et un ancien Interpréte Grec (*d*) traduit cet endroit par : *Elle se peine à nourrir ses petits*, elle les nourrit avec soin. Toutefois Jéremie confirme ce que Job dit ici de la cruauté de l'autruche envers ses petits. Il compare la fille de son peuple à une autruche. (*e*) *Les crocodiles mêmes donnent la mammelle à leurs petits : Mais la fille de mon peuple est aussi cruelle que l'autruche dans le désert.* L'autorité de Job, & de Jérémie est sans doute infiniment plus grande que celle d'Eliu.

FRUSTRA LABORAVIT, NULLO TIMORE COGENTE. *Elle rend son travail inutile, sans y être forcée par aucune crainte.* L'autruche travaille en vain, en pondant des œufs, en les plaçant dans un nid, en les couvant même pour un tems, puisqu'aprés cela elle les quitte, sans y être contrainte par aucun motif raisonnable de crainte. Si quelquefois les autres oiseaux quittent leur nid, c'est ou parce que leurs œufs ont été refroidis, ou qu'on a dérangé leur nid, ou qu'on les en a chassé & effarouché. Mais l'autruche abandonne ses œufs, sans y être forcée par aucune de ces raisons.

℣. 17. PRIVAVIT EAM DEUS SAPIENTIA. *Dieu l'a privée de sagesse.* On rapporte plusieurs effets de la stupidité de l'autruche. Un des principaux est qu'elle se laisse prendre, trompée par un homme couvert de la peau d'une autruche, (*f*) qui ayant mis son bras dans la peau du col, l'éleve en haut, & imite les mouvemens de la tête de cet animal. Les Anciens (*g*) nous apprennent aussi qu'étant poursuivie des chasseurs, elle se cache la tête dans le sable, & y demeure tranquillement, se croyant bien à couvert pour le reste. Claudien :

(*a*) *Jun Tremel.*
(*b*) *Vide Thren.* IV 3.
(*c*) *Ælian. lib.* 14. *cap.* 6.
(*d*) *Quidam Græci.* Καταπονήσει ἐν τῇ νεοτροφίᾳ.
(*e*) *Jerem. Thren.* IV. 3.
(*f*) *Strabo lib* 16.
(*g*) *Oppian. Halieut. lib.* 4. *v.* 630. *Tertull. de Veland. Virgin. cap.* 17. *Claudian. in Eutrop.*

18. *Cùm tempus fuerit, in altum alas erigit : deridet equum & ascensorem ejus.*

18. A la premiere occasion *elle court* élevant ses aîles ; elle se mocque du cheval & de celui qui est dessus.

COMMENTAIRE.

. . . . . Stat lumine clauso,
Ridendum revoluta caput, creditque latere
Quæ non ipsa videt.

Pline (*a*) admire sa bêtise, en ce qu'elle se foure la tête dans des haliers, & croit que tout le corps est bien caché : *Sed non minùs stoliditas in tantâ reliqui corporis altitudine, cùm colla frutice occultaverint, latere se existimantium.* Un autre preuve de sa stupidité se tire de la conformation du col, & de la tête de cet animal. Il a le col fort long, la tête fort menuë, & par conséquent peu de cervelle ; en sorte qu'on dit qu'Eliogabale servit dans un souper les cerveaux de six cens autruches. Ajoûtez à cela que l'autruche est naturellement sourde ; ce ce qui ne contribuë pas peu à la rendre stupide, & étourdie. Enfin on releve son extrême avidité, qui lui fait avaller tout ce qu'elle rencontre ; pierres, os, bois, fer, verre, viande, &c. utile, ou dangereux. Plusieurs (*b*) ont crû qu'elle digéroit tout cela : mais d'autres (*c*) soutiennent qu'il n'en est rien, & qu'elle les rejette, aprés les avoir pris ; & on croit que si elle avalle le fer, c'est plûtôt pour lui aider à digerer, & à broyer les autres alimens qu'elle prend, que pour aucune autre chose ; de même que les autres oiseaux avallent du sable pour le même effet.

℣. 18. CUM TEMPUS FUERIT, IN ALTUM ALAS ERIGIT. *A la premiére occasion, elle court élevant ses aîles.* L'autruche est haute depuis la tête jusques sur le dos, d'environ cinq, ou six pieds ; (*d*) en sorte qu'en prenant sa hauteur depuis la terre jusqu'au haut de la tête, on peut dire avec Pline, (*e*) qu'elle surpasse un homme à cheval. Lorsqu'elle est poursuivie par les chasseurs, elle étend ses aîles, non pour s'élever en l'air, car elle ne vole pas ; mais pour s'aider de ses aîles, comme de voiles, pour courir ; & elle court avec une vîtesse qui approche du vol le plus rapide. On ajoute (*f*) qu'en

(*a*) *Plin. lib. x. cap. 1.*
(*b*) *Averroës. Alkazuin. Damir. &c.*
(*c*) *Alex. Aphrodisæ. Gesner. Albert. Aldrovand.*
(*d*) *Diodor. lib. 2. Bibliot.*
(*e*) *Plin. lib. x. cap. 1.* Les autruches que l'on voit à la Ménagerie de Versailles, ne sont pas tout-à-fait si hautes ; mais il est fort croyable que dans l'Afrique, & dans l'Arabie on en voit de plus grosses que celles-là.
(*f*) *Diodor. Sicul. lib. 2.*

Digitized by Google

19. *Numquid prabebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitum?*

20. *Numquid suscitabis eum quasi locustas; gloria narium ejus terror.*

19. Est-ce vous qui donnerez au cheval sa force, qui lui ferez pousser ses henniſſemens?

20. Ou qui le ferez bondir comme les sauterelles? Le souffle si fier de ses narines répand de la terreur.

COMMENTAIRE.

courant, elle lance des pierres avec ses pieds par derriére, avec tant de roideur, que souvent elle tuë les chasseurs.

℣. 19. AUT CIRCUMDABIS COLLO EJUS HINNITUM? *Ferez-vous pousser au cheval ses henniſſemens?* L'Hébreu: (*a*) *Revêtirez-vous son col de tonnerre?* Il donne ce nom au henniſſement du cheval par une hyperbole, qui revient bien à son but, qui est de relever la force, & la hardieſſe du cheval. Quelques-uns (*b*) traduiſent: *Revêtirez-vous son col de son crein?* D'autres: (*c*) Le revêtirez-vous de ses armes, de ses ornemens, de ses carcans, dont on ornoit les chevaux? (*d*) Mais pourquoi Job n'auroit-il pas pû lui donner ces ornemens? Les Septante: (*e*) *Lui mettrez-vous la terreur autour du col?* La prémiére traduction paroît la meilleure.

℣. 20. NUMQUID SUSCITABIS EUM QUASI LOCUSTAS? *Ou qui le ferez bondir comme les sauterelles?* Le ferez-vous lever, & fuir, comme on fait lever, & qu'on effraye une nuée de sauterelles? Ou bien lui donnerez-vous ce mouvement, cette agilité à la courſe, qui approche du vol des sauterelles? Le terme Hébreu (*f*) se traduit fort bien par bondir, & sauter, comme font les excellens chevaux. Virgile Georgic. 3.

Stare loco nescit, micat auribus, & tremit artus.

GLORIA NARIUM EJUS TERROR. *Le souffle si fier de ses narines répand la terreur.* Un cheval animé, & échauffé, montre une certaine audace par le souffle de ses narrines, qui inspire de la crainte à ceux qui le voyent. L'Hébreu: (*g*) *La beauté*, la majeſté, la gloire, la force (*h*) *de ses narines* inspire *la terreur*. Les Septante: (*i*) *La gloire de son poitral est l'audace.* La gloire d'un cheval est fort relevée par un poitral large, rempli, musculeux, qui marque la for-

---

(*a*) התלביש צואר רעמה

(*b*) *Boot Sacr. animadverſ. l. 3. c. 6. pag. 60. Boch. de Anim. ſacr. part. 1. lib. 2. cap. 8.*

(*c*) *Syr Arab.*

(*d*) *Virgil. Æneid. VII.*
Aurea pectoribus demiſſa monilia pendent, &c.

(*e*) Ἐνέδυσας δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ φόβον.

(*f*) התרעישנו כארבה *Vide Bochart. de animal. part. 1. lib. 2. cap. 8.*

(*g*) הוד נחרו אימה

(*h*) *Vide Prov. V. 9. Collatum cum Prov. XXXI. 3. Dan. X. 8. Boch. de Animal. part. 1. lib. 2. cap. 8.*

(*i*) Δόξα δὲ στήθους ἀυτοῦ τόλμη.

Digitized by Google

21. *Terram ungulâ fodit, exultat audacter; in occursum pergit armatis.*

22. *Contemnit paverem, nec cedit gladio.*

23. *Super ipsum sonabit pharetra, vibrabit hasta & clypeus.*

21. Il creuse la terre avec son pied, il s'élance avec audace, il court au-devant des hommes armez.

22. Il ne peut être touché de peur, le tranchant des épées ne l'arrête point.

23. Le carquois sonne sur lui, le fer des lances, l'éclat des boucliers le frappe.

COMMENTAIRE.

ce, & qui inspire le courage au cavalier, & la frayeur à l'ennemi. Mais la Version de la Vulgate est beaucoup plus suivie. Silius Italicus, Livre 6.

. . . . . *Frænóque teneri*
Impatiens, crebros expirat naribus ignes.

℣. 21. TERRAM UNGULA FODIT. *Il creuse la terre avec son pied.* Ils creusent la terre avec leur pied, lorsqu'ils sont arrêtez, dans l'impatience de courir, & de marcher. Virgile, Géorgique:

. . . . . *Cavátque*
Tellurem, & solido graviter sonat ungula cornu.

L'Hébreu: (*a*) *Ils creuseront dans la vallée.* Ils laboureront la terre à la campagne. (*b*) Voyez ci-devant, ℣. 10. Le premier sens est plus convenable à cet endroit.

EXULTAT AUDACTER. *Il s'élance avec audace.* Ou plûtôt, selon l'Hébreu, (*c*) *Il se glorifie dans sa force*, dans sa beauté; il se présente avec un air fier, & glorieux. Le cheval paroît sensible à la gloire, & il veut être caressé, & louë. (*d*) *In circo ad currus juncti, non dubiè intellectum adhortationis, & gloriæ fatentur.*

℣. 23. SUPER IPSUM SONABIT PHARETRA; VIBRABIT HASTA, ET CLYPEUS. *Le carquois sonne sur lui; le fer des lances, l'éclat des boucliers le frappe.* Le cavalier chargé de son carquois, le monte, sans que le cheval s'effraye du bruit que font les fléches dans ce carquois; ou le cavalier tire son arc, lance ses dards, fait briller son écu, rien de tout cela n'effraye le cheval de bataille. Les Anciens donnent pour précepte au cavalier d'accoutumer son cheval de bataille au bruit, au sang, au carnage, aux cris, &c. Le terme Hébreu (*e*) que S. Jérôme a traduit par *un bouclier*, signifie

(*a*) יחפרו בעמק
(*b*) 70. Ἀνορύσσει ἐν πεδίῳ γαυρίᾳ. *Vide Bochart. hic.*
(*c*) ישיש בכוח 70. Ἐκπορεύεται δὲ εἰς συνάντησιν ἐν ἰσχύϊ.
(*d*) *Plin. lib.* VIII. *cap.* 43.
(*e*) להב חנית וכידון

Digitized by Google

24. *Fervens & fremens sorbet terram, nec reputat tubæ sonare clangorem.*

25. *Ubi audierit buccinam, dicit: Vah! procul odoratur bellum, exhortationem ducum, & ululatum exercituûm.*

26. *Numquid per sapientiam tuam plumescit accipiter, expandens alas suas ad austrum.*

24. Il écume, il frémit, & semble manger la terre; il est intrépide au bruit des trompettes.

25. Lorsque l'on sonne la charge, il dit: Allons; il sent de loin l'approche des troupes, il entend la voix des Capitaines qui encouragent les soldats, & les cris confus d'une armée.

26. Est-ce par vôtre sagesse que l'épervier se couvre de plumes, étendant ses aîles vers le midi.

COMMENTAIRE.

plûtôt *une lance*. Voyez Josué VIII. 18. I. *Reg.* XVII. 6. 45. *Jerem.* VI. 23.

℣. 24. FERVENS, AC FREMENS SORBET TERRAM. *Il écume, il fremit, il semble manger la terre.* Cette derniére expression est en usage encore aujourd'hui parmi les Arabes, (*a*) pour signifier une promptitude, une vîtesse, une course précipitée. L'Hébreu: (*b*) *Il dévore la terre dans le frémissement, & l'agitation* dont il est. Les Septante: (*c*) *Dans sa colére, il détruira la terre.* Symmaque: *Par son agitation, & par sa colére, il semble engloutir la terre.* Némésianus, en parlant des chevaux:

Mox sanguis venis melior calet; ire viarum
Longa volunt, latûmque fugâ consûmere campum.

NEC REPUTAT TUBÆ SONARE CLANGOREM. *Il est intrépide au bruit des trompettes.* L'Hébreu: (*d*) *Il ne croit pas que ce soit le son de la trompette.* Il n'y fait pas, pour ainsi dire, attention. Il va de lui-même au combat, sans qu'il soit besoin de l'animer par le son de la trompete. On peut aussi traduire: *Il ne s'arrête point, parce qu'il entend le son de la trompette.* Dés que la trompette sonne, il n'a plus d'arrêt; il n'est plus possible de le contenir; il ne se peut plus tenir en place: (*e*)

. . . Si quæ sonum procul arma dedêre,
Stare loco nescit, &c.

℣. 26. EXPANDENS ALAS SUAS AD AUSTRUM. *L'épervier étend ses aîles vers le midi.* Les Hébreux (*f*) disent que c'est

---

(*a*) *Gigg. Golius, Boch. hic.*
(*b*) ברעש ורגז יגמא ארץ
(*c*) Ἐν ὀργῇ ἀφανιῶ τὴν γῆν *Sym.* Ἐν σάλῳ καταποντίσει.
(*d*) ולא יאמין כי קול שפר
(*e*) *Virgil. Georgic.* 3.
(*f*) *Hebræi apud Mercer. & Grot.*

27. *Numquid ad præceptum tuum elevabitur aquila, & in arduis ponet nidum suum?*

28. *In petris manet, & in præruptis silicibus commoratur, atque inaccessis rupibus.*

29. *Inde contemplatur escam, & de longè oculi ejus prospiciunt.*

27. L'aigle à vôtre commandement s'élevra-t'elle en haut, & fera-t'elle son nid dans les lieux les plus élevez?

28. Elle demeure dans des pierres, dans des montagnes escarpées, & dans des rochers inaccessibles.

29. Elle contemple de là sa proye, & ses yeux perçans découvrent de loin.

COMMENTAIRE.

parce que cet oiseau aime le chaud, qu'il va chercher le midi. D'autres (*a*) croyent qu'il va de ce côté-là pour se dépoüiller, afin que l'ardeur du soleil faisant tomber les anciennes plumes, il lui en renaisse de nouvelles. D'autres enseignent que l'éprevier conçoit par le vent du midi, (*b*) & que c'est pour cette raison qu'il va de côté-là. Mais cette raison ne vaut pas mieux que les précédentes. Nous croyons plûtôt que cela marque la coutume des épreviers, qui quittent leur pays pendant l'hyver, & vont chercher des régions plus chaudes. (*c*) Or il est visible que de la Judée, & de l'Arabie, ils ne peuvent aller qu'au midi pour chercher des pays plus tempérez. Les Septante: (*d*) *L'éprevier étendant les aîles, demeure immobile, & regarde du côté du midi.* Ils semblent faire allusion à ce que dit Elien, (*e*) que les épreviers sont les seuls de tous les oiseaux, qui puissent regarder le soleil directement, sans s'incommoder, & qui puissent s'élever trés-haut sans aucune difficulté. De-là vient que les Egyptiens l'avoient consacré au Soleil, comme un animal favorisé de cet Astre.

℣. 27. IN ARDUIS PONET NIDUM SUUM? *L'aigle fera-t'elle son nid dans les lieux les plus élevez?* Dans les pays de bois, l'aigle choisit les plus hauts arbres; & dans les pays des rochers, & de montagnes, elle place son nid sur des rochers escarpez, & inaccessibles. (*f*)

℣. 29. DE LONGE OCULI EJUS PROSPICIUNT. *Ses yeux perçans découvrent de loin.* Les Auteurs profanes parlent de l'aigle comme du plus clair-voyant de tous les oiseaux: (*g*)

(*a*) *Mercer. Gregor. Mag. alii plures.*

(*b*) *Vide Ælian lib. 2. cap. 46.*

(*c*) *Plin. lib x. cap. 8. Hieme abeunt.*

(*d*) Ἱέραξ ἀναπετάσας τὰς πτέρυγας ἀκίνητος καθορῶν τὰ πρὸς νότον.

(*e*) *Ælian lib. x. cap. 14. de Animal.* Ὁρῶσι γὰρ ἱέρακες ὀρνίθων μόνον ἀεὶ ἐν τοῖς ἀκτῖσι τοῦ ἡλίου ῥᾳδίως, καὶ ἀβασανίστως βλέποντες, καὶ δυσωπούμενοι ἥκιστα πορείαντε τὴν ἀνωτάτω ἴασι.

(*f*) *Vide Abdiam* ℣. 4. *Arist. Histor. Anim. lib. 9. cap. 32. Plin. lib x. cap. 3.*

(*g*) *Horat. lib. 1. satyr. 3. Ælian. lib. 1. cap. 42.* Αἰτὶς δὲ ὀρνίθων ὀξυαπέστερος. *Homer. Iliad. XVII.*

. . . . Ὥστ' αἰετὸς, ὃν ῥά τε φασὶν.
Ὀξύτατον δέρκεσθαι ὑπουρανίων πετεηνῶν.

30. *Pulli ejus lambent sanguinem : & ubicumque cadaver fuerit, statim adest.*

30. Ses petits sucent le sang, & en quelque lieu que paroisse un corps mort, elle fond dessus.

31. *Et adjecit Dominus, & locutus est ad Job :*

31. Le Seigneur parla de nouveau à Job, & lui dit :

COMMENTAIRE.

. . . . . *Tam cernis acutum,*
Quàm aut aquila, aut serpens Epidaurius.

On assûre que du plus haut de l'air, où elle s'éleve à perte de vuë, elle découvre en terre jusqu'à un moucheron, & dans la mer, jusqu'aux plus petits poissons. (*a*) On dit aussi qu'elle éprouve ses petits, en leur faisant regarder fixement le soleil, & qu'elle rejette de son ongle, ceux qui clignent les yeux, & ne regardent par hardiment. *Si conniventem, humectantémque animadvertit, præcipitat è nido velut adulterinum, atque degenerem.* Plin. l. x. c. 3.

℣. 30. PULLI EJUS LAMBENT SANGUINEM. *Ses petits sucent le sang.* L'aigle accoutume de bonne heure ses aiglons au sang, & au carnage. On dit qu'elle ne boit jamais d'eau ; (*b*) mais qu'elle se désaltére dans le sang des animaux qu'elle a pris. Elle communique la même inclination à ses petits : (*c*)

Progenies, stimulante fame, festinat ad illam,
Quàm primùm rupto gustaverit ovo.

UBICUMQUE CADAVER FUERIT, STATIM ADEST. *En quelque lieu que paroisse un corps mort, elle fond dessus.* Le Sauveur a cité ce passage en ces termes : (*d*) *Par tout où sera le corps, les aigles s'y assembleront.* C'étoit apparemment une espéce de proverbe parmi les Hébreux. En cet endroit, le Seigneur ne veut dire autre chose, sinon que les aigles cherchent avec avidité le carnage. (*e*) On assûre que cet oiseau ne mange pas de cadavres morts d'eux-mêmes ; (*f*) mais il mange toute autre sorte de viandes. Il y a même quelques espéces d'aigles, (*g*) qui mangent le carnage, de même que le corbeau, & le vautour. Saint Chrysostome sur S. Matthieu, entend du vautour ce qui est dit ici de l'aigle.

(*a*) *Isidor. lib. 12. Orig. cap. 7. Vide, si placet, Boch part. 2. lib. 1. cap. 4.*

(*b*) *Vide Arist. lib. 8. cap. 3. & 18. & Ælian. lib. 2. cap. 26.* Οὐδέποτε αἰετὸς οὔτε πηγῆς δεῖται. ἀλλὰ καὶ δίψους ἀμείνων ἐστὶ, &c.

(*c*) *Juvenal Satyr. XIV.*

(*d*) *Matt. XXIV, 28. Luc. XVII, 37.*

(*e*) *Sym.* Ὅπου δὲ σάρκες τετρωμένων πάρεισι. 70. οὐδὲ ἂν ὦσι τεθνεῶτες παραχρῆμα εὑρίσκονται.

(*f*) *Tzetz. Chiliad. 5. cap. 9.*

(*g*) *Vide Arist. lib. 9. cap. 33. Plin. lib. x. cap. 3. Vide & Prov. XXX. 17.*

℣. 32.

32. *Numquid qui contendit cum Deo, tam facilè conquiescit? Utique qui arguit Deum, debet respondere ei.*

32. Celui qui dispute contre Dieu, se réduit-il si facilement au silence? Certainement quiconque reprend Dieu, doit lui répondre.

33. *Respondens autem Job Domino, dixit:*

33. Job répondit au Seigneur:

34. *Qui leviter locutus sum, respondere quid possum? Manum meam ponam super os meum.*

34. Puisque j'ai parlé avec trop de légéreté, comment pourrai-je répondre? Je n'ai qu'à mettre ma main sur ma bouche.

COMMENTAIRE.

℣. 32. NUMQUID QUI CONTENDIT CUM DEO, TAM FACILE CONQUIESCIT? *Celui qui dispute contre Dieu, se réduit-il si facilement au silence?* Voici la conclusion du discours du Seigneur à Job. L'Hébreu: (*a*) *Celui qui conteste avec le Seigneur, se laissera-t'il instruire?* Vous qui avez pris la liberté de contester avec Dieu, & de le défier même en quelque sorte, apprendrez-vous enfin à vous soumettre? Vous rendrez-vous à mes raisons, & à la vûë de ma souveraine puissance, & de ma sagesse infinie? Ou bien: *Celui qui conteste avec le Seigneur, l'instruira-t'il?* Espérez-vous m'instruire, ou me corriger par vos discours?

UTIQUE QUI ARGUIT DEUM, DEBET RESPONDERE EI. *Certainement quiconque reprend Dieu, doit lui répondre.* Quand vous faites tant que de censurer les œuvres de Dieu, & de le reprendre, vous devez aussi lui répondre lorsqu'il vous parle. L'Hébreu se peut traduire par une interrogation: (*b*) *Celui qui reprend le Seigneur, ne lui répondra-t'il pas?* Qu'avez-vous à répliquer à ce que je viens de vous dire? Les Septante (*c*) rendent ainsi tout le verset: *Jugez-vous*, contestez-vous *avec le Tout-puissant? & celui qui attaque le Seigneur, recevra la réponse qu'il mérite.* Symmaque: (*d*) *Celui qui plaide contre le Tout-puissant, gagnera-t'il sa cause? Et celui qui contredit Dieu, aura-t'il quelque chose à lui répondre?*

℣. 33. QUI LEVITER LOCUTUS SUM, RESPONDERE QUID POSSUM? *Puisque j'ai parlé avec trop de légéreté, que pourrai-je répondre?* L'Hébreu: (*e*) *Je suis vil, & méprisable, que répon-*

(*a*) חרב עם שדי יסור

(*b*) מוכיח אלה יעננה

(*c*) Μὴ κρίσιν μετὰ ἱκανοῦ ἐκκλίνει; (*Aliàs* κρίνεις;) ἐλέγχων δὲ θεὸν ἀποκριθήσεται αὐτῷ.

(*d*) *Sym.* Ἆρα ὁ δικαζόμενος πρὸς τὸν ἱκανὸν, περιγενήσεται; διελεγχόμενος θεῷ ἀντιφθέγξεται τι;

(*e*) הן קלתי מה אשיבך

35. *Unum locutus sum, quod utinam non dixissem; & alterum, quibus ultrà non addam.*

35. J'ai dit une chose que je souhaiterois n'avoir point dite; & une autre encore; & je n'y ajoûterai rien davantage.

COMMENTAIRE.

drai-je? Les Septante (*a*) sont plus longs: *Pourquoi suis-je encore appellé en Jugement, étant averti, & attaquant le Seigneur? J'entens ces choses, moi qui ne suis rien; & quelle réponse pourrai-je rendre* au Seigneur? Pourquoi suis-je encore aujourd'hui accusé devant le Seigneur, comme ayant murmuré contre lui, quoique j'aye été averti ci-devant d'être plus circonspect?

℣. 35. UNUM LOCUTUS SUM, &c. *J'ai dit une chose, que je voudrois n'avoir pas dite, &c.* Voici l'Hébreu: (*b*) *J'ai dit une chose, & je ne répondrai point; & encore une autre, & je n'y ajouterai point.* J'ai parlé plus d'une fois avec trop peu de respect contre Dieu, & je ne m'en défens pas: J'ai trop parlé; mais je ne le ferai plus. Les Septante: (*c*) *J'ai parlé une fois, & je ne parlerai pas une seconde fois.*

(*a*) Τὶ ἔτι ἐγὼ κρίνομαι νουθετούμενος, καὶ ἐλέγχων Κύριον, ἀκούων τοιαῦτα, οὐδὲν ὤν, ἐγὼ δὲ τίνα ἀπόκρισιν δῶ πρὸς ταῦτα.

(*b*) אחת דברתי ולא אענה ושתים ולא אוסיף

(*c*) Ἅπαξ λελάληκα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσθήσω.



CHAPITRE XL.

Dieu continuë à faire connoître à Job sa sagesse, & sa puissance infinie. Description de l'éléphant, & du crocodile.

℣. 1. *RESpondens autem Dominus Job de turbine, dixit:*

2. *Accinge sicut vir lumbos tuos; interrogabo te, & indica mihi.*

3. *Numquid irritum facies judicium meum, & condemnabis me, ut tu justificeris?*

4. *Et si habes brachium sicut Deus, & si voce simili tonas?*

5. *Circumda tibi decorem, & in sublime erigere, & esto gloriosus, & speciosis induere vestibus.*

℣. 1. LE Seigneur parlant à Job du milieu d'un tourbillon, lui dit:

2. Ceignez vos reins, comme un homme *ferme*; je vous interrogerai, & répondez-moi.

3. Est-ce que vous prétendez détruire l'équité de mes Jugemens, & me condamner moi même pour vous justifier?

4. Avez-vous comme Dieu un bras *tout-puissant*, & vôtre voix tonne-t'elle comme la sienne?

5. Revêtez-vous d'éclat & de beauté, montez sur un trône sublime, soyez plein de gloire, & parez vous de vêtemens les plus magnifiques.

COMMENTAIRE.

℣. 2. ACCINGE SICUT VIR LUMBOS TUOS. *Ceignez vos reins comme un homme ferme.* Disposez-vous au combat, & à répondre à ce que j'ai à vous dire. Voyez ci-devant Chap. XXXVIII. 3.

℣. 3. NUMQUID IRRITUM FACIES JUDICIUM MEUM? *Prétendez-vous détruire l'équité de mes Jugemens?* Dieu inculque souvent cette vérité importante, que tout ce qu'il fait, il le fait dans une souveraine équité. Job l'avoit reconnu en cent occasions; mais il s'étoit exprimé dans des termes trop vifs, & trop forts, dans l'excés de sa douleur. Dieu lui en fait ici quelqu'espéce de honte: Me condamnerez-vous encore, pour soutenir vôtre innocence?

℣. 5. CIRCUMDA TIBI DECOREM, &c. *Revêtez-vous d'éclat, &c.* L'Hébreu: (a) *Revêtez-vous de hauteur, & d'élevation; ornez-vous de gloire, & de beauté.* Prenez tout ce que vous avez de

(a) עדת נא גאוה וגבה והוד והדר תלבש.

Digitized by Google

6. *Disperge superbos in furore tuo, & respiciens omnem arrogantem humilia.*

7. *Respice cunctos superbos, & confunde eos, & contere impios in loco suo.*

8. *Absconde eos in pulvere simul, & facies eorum demerge in foveam:*

9. *Et ego confitebor quòd salvare te possit dextera tua.*

6. Dissipez les superbes dans vôtre fureur, & humiliez les insolens, par un seul de vos regards.

7. Jettez les yeux sur tous les orgüeilleux, & confondez-les; brisez & foulez aux pieds les impies, dans le lieu même où ils s'élevent.

8. Cachez-les *tous* ensemble dans la poussiére; ensevelissez leurs visages, & les jettez au fond de la terre.

9. Et alors je confesserai que vôtre droite a le pouvoir de vous sauver.

COMMENTAIRE.

plus beau, de plus riche, & de plus grand, pour paroître devant moi; faites valoir tout ce que vous avez de force, & de pouvoir; & nous verrons jusqu'où cela ira. Essayez vos forces sur les superbes, ℣. 6.

℣. 6. DISPERGE SUPERBOS IN FURORE TUO. *Dissipez les superbes dans vôtre fureur.* L'Hébreu (*a*) lit ainsi tout ce verset: *Répandez la force de vôtre colére; jettez les yeux sur le superbe; & l'humiliez.* Faites le fâché; menacez le superbe, & abattez son orgüeil. Tout cela est un défi à Job. Voici les Septante (*b*) pour les versets 6. 7. & 8. qui sont plus courts dans leur Version, que n'est l'Hébreu: *Envoyez des Anges dans vôtre colére*, ou des ministres de vôtre colére; *humiliez tous ceux qui font outrage* aux autres, *exterminez l'orgüeilleux, faites périr les impies, cachez-les sous la terre dans un moment, & chargez leur visage de confusion.*

℣. 8. ABSCONDE EOS IN PULVERE SIMUL, ET FACIES EORUM DEMERGE IN FOVEAM. *Cachez-les tous ensemble dans la poussiére; ensevelissez leur visage, & jettez-les au fond de la terre.* Abysmez-les dans la terre. Que la terre s'ouvre par vôtre commandement, & qu'elle les ensevelisse tout vivans: Qu'ils ne paroissent plus sur la terre. L'Hébreu: (*c*) *Faites-les descendre dans la poussiére tout d'un coup; enveloppez leur visage dans l'obscurité.* Faites-les mourir par vôtre parole: Qu'ils descendent dans le tombeau, & que leur visage soit couvert pour toûjours, comme celui d'un mort,

---

(*a*) הפץ עברות אפך וראה כל גאה והשפילהו

(*b*) Ἀποστείλον δὲ Ἀγγέλους ὀργῇ, πάντα δὲ ὑβριστὴν ταπείνωσον; ὑπερήφανον δὲ σβέσον; σῆψον δὲ ἀσεβεῖς παραχρῆμα, κρύψον δὲ εἰς γῆν ὁμοθυμαδὸν, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας ἔμπλησον.

(*c*) טמנם בעפר יחד פניהם חבוש בטמון

10. *Ecce, Behemoth, quem feci tecum; fœnum quasi bos comedet.*

10. Considérez Béhémoth, que j'ai créé avec vous; il mangera le foin comme un bœuf.

COMMENTAIRE.

(*a*) qui ne verra jamais le jour. Si vous faites cela, alors j'avouërai que vous êtes véritablement puissant.

℣. 10. ECCE BEHEMOTH, QUEM FECI TECUM. *Considérez Béhémoth, que j'ai créé avec vous*, comme vous; qui est ma créature, aussi-bien que vous. *Béhémoth* en Hébreu, (*b*) signifie les bêtes en général: mais en cet endroit, presque tous les Commentateurs l'expliquent d'un animal en particulier; & la plûpart croyent que c'est l'éléphant. Bochart (*c*) a épuisé toute son érudition pour montrer que c'étoit l'hyppopotame, ou le cheval de fleuve, animal amphibie, autrefois commun dans le Nil. Sanctius a prétendu que c'étoit le taureau. Mais nous nous rangeons avec le grand nombre, (*d*) qui tient que c'est l'éléphant: & voici nos preuves. Le nom plurier de *Béhémoth*, les bêtes, ou l'animal par excellence, lui convient mieux qu'à aucun autre, à cause de sa grosseur. C'est le plus grand de tous les animaux terrestres. Souvent les Hébreux se servent du plurier, pour marquer une chose extraordinairement grande, ou excellente. Les Grecs, & les Latins ont souvent compris l'éléphant sous le nom générique de *bêtes*, ou d'animaux en plurier. (*e*) Le nom d'*éléphant*, peut venir de l'Hébreu *alaph*, enseigner, à cause de la docilité de cet animal; ou d'*Eleph*, un Chef, un Capitaine, parce que l'éléphant est comme le Chef des autres animaux. Enfin ce qui est essentiel, nous espérons de montrer que tout ce qui est dit ici du Béhémoth, s'explique fort bien de l'éléphant. Je ne touche point à l'explication des Peres, (*f*) qui l'entendent du Démon; nous nous fixons au sens littéral.

FOENUM QUASI BOS COMEDET. *Il mangera le foin comme un bœuf.* L'éléphant n'est pas carnacier. Il se nourrit de fruits, d'herbes, de feüilles, & n'est nullement farouche; ce qui est

---

(*a*) *Johan.* XI. 44. *Facies illius (Lazari) sudario erat ligata.*

(*b*) חנה נא בהמות

(*c*) *Boch. de animal. sacr. part.* 2. *lib.* 5. *cap.* 15. *Ita ante eum Beza & Diodati.*

(*d*) *Hebrai. Munst. Vatab. Castal. Druf. Grot. Codurc. Jun. Pisc. Cocc. Sculr. Cartwigt. Brought, Mar. Liran. Est. Menoch. Mercer. Tir. & alii plures. Vide Pined. hic.*

(*e*) *Graci* Ἐλέφας. *Vide Plut. in Eumene, Suidam in* Ἐλέφας. 1. *Macc.* VI. 35. & 2. *Macc.* XV. 20. *Latini* Belluæ. *Plin. lib.* VIII. *cap.* 3. *Terent. Eunuch. act.* 3. *scen.* 1. *alii passim.*

(*f*) *Vide, si lubet, Pined hic secund. Explicat. tom.* 2. *pag.* 1089. & *sequ.*

Digitized by Google

11. *Fortitudo ejus in lumbis ejus, & virtus illius in umbilico ventris ejus.*

11. Sa force eſt dans ſes reins, ſa vertu eſt dans le nombril de ſon ventre.

COMMENTAIRE.

aſſez extraordinaire dans une ſi groſſe machine, & avec de ſi grandes forces.

℣. 11. FORTITUDO EJUS IN LUMBIS EJUS, ET VIRTUS ILLIUS IN UMBILICO VENTRIS EJUS. *Sa force eſt dans ſes reins; ſa vertu eſt dans le nombril de ſon ventre.* Les reins de l'éléphant ſont trés-forts, puiſqu'il porte un poids ſi prodigieux. On lui met une tour de bois ſur le dos, qu'on remplit de ſoldats. Ces tours ſont liées par-deſſous le ventre par une chaîne bien ſolide. Nous liſons dans le premier Livre des Maccabées, (*a*) qu'un éléphant de l'armée d'Antiochus portoit juſqu'à trente-deux hommes armez. Ce qui eſt dit enſuite, que *ſa force eſt* dans ſon nombril, embaraſſe les Interprétes, puiſqu'on ſçait que la peau de l'éléphant n'eſt nulle part ſi aiſée à percer, (*b*) qu'en cet endroit; juſques-là qu'Eléazar, fils de Saura, s'étant gliſſé ſous le plus gros des éléphans d'Antiochus, le perça de ſon épée, & le tua. (*c*) Pour ſe tirer de cet embaras, ils traduiſent: (*d*) *Sa force eſt dans ſes reins, & ſa douleur dans ſon ventre;* ſoit à cauſe que véritablement il n'eſt pas aiſé de le bleſſer, ou de le tuer, que par-là; ſoit parce qu'il eſt ſujet à une inflammation, & à un cours de ventre, (*e*) qui eſt la ſeule maladie qu'il reſſente. *Inflammationem, & profluvium alvi, nec alia morborum genera ſentiunt*, dit Pline.

Mais nous croyons avec de fort bons Interprétes, que ce paſſage doit s'entendre des parties naturelles de l'éléphant. On dit que ſa femelle ſe couche ſur le dos, lorſqu'il la couvre. (*f*) Il a les parties naturelles comme le cheval, ſous le ventre. Ses teſticules ne ſont point au dehors; mais cachez au dedans du ventre, vers les reins. (*g*) Ce qui revient trés-bien à cet endroit, où nous liſons que la force de l'éléphant eſt dans ſes reins. Dans le ſtile de l'Ecriture, (*h*) la vertu d'engendrer eſt ſouvent exprimée par des expreſſions toutes pareilles à celles-ci. (*i*)

(*a*) 1. *Maccab.* VI. 37.

(*b*) *Plin.* VIII. *cap.* 20. *Vide & Salin.*

(*c*) 1. *Macch.* VI. 45 46.

(*d*) חנח נא כוחו במתניו ואונו בשרירי בטנו

(*e*) *Vide Ariſt. Hiſtor. Animal. lib.* 6. *cap.* 17. *Ælian lib.* 17 *cap.* 44. *Plin.* VIII. 10.

(*f*) *Ariſt. lib.* 5. *cap.* 2. *Hiſtor. Anim.* Ὀχεύεται μὲν ἡ θήλεια, συγκαθιεῖσα, καὶ διαβαίνουσα. Ὁ δὲ ἄρρην ἐπαναβαίνων ὀχεύει.

(*g*) *Ariſt. Hiſtor. Animal. lib.* 2. *cap.* 1. Ἔχει δὲ καὶ ὁ ἐλέφας τὸ αἰδοῖον, ὅμοιον μὲν ἵππῳ, μικρὸν δὲ, καὶ οὐ κατὰ λόγον τοῦ σώματος. Τοὺς δὲ ὄρχεις οὐκ ἔξω φαίνεται, ἀλλὰ κάτω περὶ τοὺς νεφρούς. *Vide Plin.* XI. 59.

(*h*) *Vide Geneſ.* XLIX. 3. *Deut.* XXI. 17. *Pſal.* LXXII. 51. *Pſal.* CIV. 36. *&c.*

(*i*) *Vide Sanct. & Malv. hic. Et Geneſ.* XLIX. 3.

12. *Stringit caudam suam, quasi cedrum, nervi testiculorum ejus perplexi sunt.*

12. Sa queuë se roidit comme un cédre, les nerfs de cette partie qui sert à la conservation de l'espéce, sont entrelassez l'un dans l'autre.

13. *Ossa ejus velut fistulæ æris, cartilago illius quasi laminæ ferreæ.*

13. Ses os sont comme des tuyaux d'airain, ses cartilages sont comme des lames de fer.

14. *Ipse est principium viarum Dei; qui fecit eum, applicabit gladium ejus.*

14. Il est le commencement des voyes de Dieu; celui qui l'a fait, appliquera & conduira son épée.

COMMENTAIRE.

℣. 12. STRINGIT CAUDAM SUAM QUASI CEDRUM; NERVI TESTICULORUM EJUS PERPLEXI SUNT. *Sa queuë se roidit comme un cédre; les nerfs de cette partie qui sert à la conservation de l'espéce, sont entrelassez l'un dans l'autre.* On peut l'entendre comme une continuation de ce qui est porté dans le verset précédent. Il parle des parties qui servent à la génération des éléphans. (*a*) D'autres entendent la premiére partie du verset de la trompe de l'éléphant; (*b*) & la seconde, des parties naturelles, ou des nerfs des cuisses. Mais la premiére explication nous paroît plus probable, & mieux liée à ce qui précéde. La queuë de l'éléphant n'a rien de remarquable. Elle est petite, & sans poil, environ de la grandeur de trois palmes, ou seize pouces de long, de la forme de la queuë du bufle.

℣. 13. OSSA EJUS VELUT FISTULÆ ÆRIS; CARTILAGO EJUS QUASI LAMINÆ FERREÆ. *Ses os sont comme des tuyaux d'airain, & ses cartilages sont comme des lames de fer.* L'Hébreu ne parle point de cartilages; il met des os aux deux endroits. L'éléphant a les os trés-gros, & trés-solides, à proportion de la grandeur de sa masse, & de sa force. Les Septante: (*c*) *Ses côtes sont des côtes d'airain, & son épine est comme un fer fondu.* On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Ses os sont comme des canaux de bronze, & ses os comme des bâtons*, des barres *de fer.*

℣. 14. IPSE EST PRINCIPIUM VIARUM DOMINI. *Il est le commencement des voyes du Seigneur*, le chef-d'œuvre de sa puissance. L'éléphant l'emporte sur tous les autres animaux, par sa grosseur, sa force, sa docilité, son adresse, sa modestie, sa fidélité;

(*a*) *Scultet. Piscat. Cocc. Osiand. Albert Eugub.*

(*b*) *Ita Bez. Codurc. Cartwigt.*

(*c*) Αἱ πλευραὶ αὐτοῦ, πλευραὶ χάλκειαι, ἡ δὲ τάχις αὐτοῦ σίδηρος χυτὸς. *Sym.* Ὡς συμβλήματα σιδήρου. Comme des jointures de fer.

(*d*) עצמיו אפיקי נחשת גרמיו כמטיל ברזל

15. *Huic montes herbas ferunt : omnes bestiæ agri ludent ibi.*

15. Les montagnes lui produiſent des herbages ; c'eſt-là que toutes les bêtes des champs viendront ſe joüer.

COMMENTAIRE.

ſa pudeur, ſa reconnoiſſance, ſon agilité, ſa longue vie. Aucun animal n'approche ſi fort de l'homme, que l'éléphant, ſi l'on conſidére ſon induſtrie, ſa ſagacité, la facilité qu'il a à apprendre, & à ſe ſouvenir de ce qu'on lui a appris. On aſsûre qu'il entend trés-bien le langage des Indiens, & on en raconte une infinité de choſes merveilleuſes, qui pourroient faire douter s'il n'auroit pas de l'intelligence, ou de la raiſon. Il eſt sûr au moins qu'il paroît beaucoup moins bête, que la plûpart des autres animaux. Voyez Pline, l. 8. c. 1. 2. 3.

QUI FECIT EUM, APPLICABIT GLADIUM EIUS. *Celui qui l'a fait, appliquerà, & conduira ſon épée.* Ou, ſuivant l'Hébreu : (*a*) *Celui qui l'a fait, lui a donné ſon épée*, ſon arme. Dieu ſon Créateur lui a donné ſes défenſes, ſes armes. Ce ſont ſes dents, & ſa trompe. Dieu lui a mis en quelque ſorte ſa propre épée en main. (*b*) Il a fait l'éléphant l'éxécuteur de ſes vengeances. L'éléphant en colére eſt terrible. Il n'y a rien qui tienne contre lui. Il renverſe les arbres ; il abat les murs, & les maiſons ; il foule aux pieds tout ce qui s'oppoſe à lui ; il terraſſe les eſcadrons entiers : De maniére que ſi l'on peut dire que Dieu ait confié ſon épée à quelqu'animal, c'eſt à l'éléphant. D'autres l'entendent ainſi : Dieu ſeul eſt capable de l'attaquer, de le dompter, de le vaincre, de le tuer. (*c*) L'épée dont Dieu ſe ſert pour tuer l'éléphant, eſt, dit-on, la corne du rhinocéros, qui l'attaque, & le tuë, en le frappant ſous le ventre. (*d*)

℣. 15. HUIC MONTES HERBAS FERUNT ; OMNES BESTIÆ AGRI LUDENT IBI. *Les montagnes lui produiſent des herbages ; c'eſt-là que toutes les bêtes des champs viendront ſe joüer.* L'éléphant n'eſt point de ces bêtes féroces, devant qui les autres animaux tremblent, & n'oſent paroître. La nourriture la plus ſimple, & la plus commune, eſt la ſienne. Les montagnes lui en fourniſſent, comme aux animaux domeſtiques ; & loin d'écarter, & de maltraiter les autres bêtes, il paſſe tranquillement au milieu d'elles. Loin de leur nuire, & de leur ôter la vie, elles peuvent ſe joüer tranquillement, & dans un pleine aſsûrance, dans les mêmes lieux où paît l'éléphant.

(*a*) עשהו יגש חרבו
(*b*) *Jun. Sculter. Piſc.*

(*c*) *Vatab. Mercer. Caſtal. Druſ. Oſiand. alii paſſim.*
(*d*) *Plin. lib.* VIII. *cap.* 20. *Grot. hic.*

C'eſt

16. *Sub umbra dormit, in secreto calami, & in locis humentibus.*

17. *Protegunt umbræ umbram ejus, circumdabunt eum salices torrentis.*

16. Il dort à l'ombre, dans le frais des roseaux, & dans les lieux humides.

17. Les ombres couvrent son ombre; les saules du torrent l'environnent.

COMMENTAIRE.

(*a*) C'est un des plus doux animaux que l'on connoisse. Il n'use jamais de ses forces pour attaquer, ni pour faire violence, s'il n'y est contraint pour sa propre défense, ou pour celle de ses petits. (*b*) Lorsqu'il est obligé de passer au travers d'une troupe d'autres animaux, il les éloigne doucement avec sa trompe, pour se faire place.

℣. 16. SUB UMBRA DORMIT, IN SECRETO CALAMI, IN LOCIS HUMENTIBUS. *Il dort à l'ombre, dans le frais des roseaux, & dans des lieux humides.* Tout cela convient admirablement à l'éléphant. Il aime l'eau, & les rivières; il s'y plonge quelquefois de sorte qu'on ne lui voit plus que le bout de la trompe. (*c*) Elien (*d*) dit qu'on peut l'appeller un animal de marais, à cause qu'il demeure ordinairement le long des eaux, & des lieux humides. Il aime fort à se baigner. Sa boisson ordinaire est l'eau, mais il la trouble, avant de la boire; & pendant l'été, il se couvre de limon, pour éviter la chaleur. Ce que quelques uns ont dit, qu'il ne se couchoit point, parce qu'il avoit peine à se relever, quand il étoit couché, & que pour l'ordinaire il dormoit appuyé contre un arbre, tout cela passe aujourd'hui pour fabuleux. L'éléphant se couche, & se releve comme les autres animaux à quatre pieds. Ainsi il n'est nullement contraire à sa nature, qu'il se couche à l'ombre des saules, & des arbres touffus, & qu'il prenne le frais dans les marais, & parmi les roseaux. Sa grandeur n'y met pas plus d'obstacle, que cette prétenduë difficulté de plier les jarets. Les Septante (*e*) rendent ainsi les versets 14. 15. & 16. *Il est le commencement de la production du Seigneur; il est fait pour être le joüet de ses Anges.* (℣. 15.) *En arrivant à la montagne escarpée, il fait le divertissement des animaux à quatre pieds dans le Tartare.* (℣. 16.) Il dort sous toutes sortes d'arbres, auprés *du jonc, du roseau, & des herbes des marais.*

(*a*) Voyez *Aristot. Histor. Anim. lib.* 1. *cap.* 1. & *l.* 9. *c.* 46. *Plin. l.* VI. *c.* 9.

(*b*) *Ælian. lib.* 7. *cap.* 36.

(*c*) *Aristot. lib.* 9. *cap.* 46.

(*d*) *Ælian. lib.* 4. *cap.* 24. Κοπιάζεται γὰρ ὁ ἐλέφας ἐν ἐνδεγμα χαρίεν, καὶ μαλακὸν, καὶ φιλεῖ τὸ ὕδωρ, καὶ σὺν πῖς δι πῖς ἕλκει διαλέσθαι ἐθέλει, καὶ ἐὰν ἐύσαις, ἕλκει. *Vide & lib.* 13. *cap.* 8. & *l.* 9. *c.* 56 & *l.* 17. *c.* 7. *Et Plin lib.* VIII. *cap.* 10. *Arist. lib.* 2. *De partib Animal. cap* 16. Τὸ γὰρ φύσει ἐλεφὰς ἄρκα τὸ ζῶον ἐστὶ, καὶ πεζὸν.

(*e*) Πτοιημβόν ἐγκαίσκαιδεκάτῳ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. (15.) Ἐπιλθὼν δὲ ἐπ' ὄρος ἀκρότομον ἐνοόησε χαρμονὴν τετράποσι σὺν τῷ Ταρτάρῳ. (16.) ὑπὸ παντὸς δένδρου κοιμᾶται μετὰ πάντων, καὶ κάλαμον, καὶ βύσσον.

Digitized by Google

18. *Ecce, absorbebit fluvium, & non mirabitur: & habet fiduciam quod influat Jordanis in os ejus.*

19. *In oculis ejus quasi hamo capiet eum, & in sudibus perforabit nares ejus.*

18. Il absorbera un fleuve, sans s'étonner; il se promet même que le Jourdain viendra s'écouler dans sa gueule.

19. On le prendra par les yeux comme un poisson se prend à l'ameçon, & on lui percera les narines avec des pieux.

COMMENTAIRE.

℣. 18. ECCE ABSORBEBIT FLUVIUM, ET NON MIRABITUR; ET HABET FIDUCIAM QUOD INFLUAT JORDANIS IN OS EIUS. *Il absorbera un fleuve sans s'étonner; il se promet même que le Jourdain viendra s'écouler dans sa gueule.* C'est une exaggération, pour montrer que l'éléphant boit beaucoup, & à grands traits, comme s'il devoit engloutir toute l'eau de la rivière. Il boira un fleuve, avec la même tranquillité qu'un autre animal boiroit un seau d'eau: *Et non mirabitur;* il ne s'étonnera pas. L'Hébreu: (*a*) *Il absorbera le fleuve, & ne se hâtera point.* Il boira à loisir, & prendra le tems de broüiller l'eau qu'il boit. (*b*) Aristote (*c*) assûre qu'on a vû un éléphant boire jusqu'à quatorze *amphores*, mesure de Macédoine, d'un seul trait. On convient que cet animal a grand soif, & qu'il boit beaucoup, lorsqu'il s'y met; mais aussi qu'il demeurera quelquefois huit jours sans boire.

Ce qui est dit ici, qu'il se promet d'épuiser le Jourdain, est encore une autre hyperbole, semblable à celle des Poëtes, qui ont dit que le Serpent Pythius avoit mis à sec tout le fleuve Céphissus. (*d*) L'Hébreu (*e*) se peut traduire diversement: *Il a la confiance qui épuisera le Jourdain dans sa bouche*, ou que *le Jourdain entrera tout entier dans sa bouche*. Ou bien: Il ne craint rien, quand même le Jourdain viendroit contre lui, & le couvriroit jusqu'à la bouche. Les éléphans passent les plus grands fleuves sans aucune crainte, pourvû seulement qu'ils puissent mettre hors de l'eau l'extrémité de leur trompe, par laquelle ils respirent. (*f*) Les Septante: (*g*) *Quand une inondation viendroit contre lui, il ne la sentiroit point; il se flatte que le Jourdain heurtera contre sa bouche;* que ce fleuve viendroit inutilement se briser contre lui.

(*a*) הן יעשק נהר ולא יחפז

(*b*) *Ælian. lib.* XIV. *cap* 44.

(*c*) *Aristot Histor Animal. lib.* 8 *cap.* 9. L'*amphore* est, selon Budée, la huitiéme partie du muid de Paris, ou environ sept boisseaux.

(*d*) *Stat. Theb. lib.* 7. *v.* 349.

(*e*) יבטח כי יגיח ירדן אל פיהו

(*f*) *Aristot. lib.* 9. *cap.* 46. *de Histor. Anim. Item lib.* 2. *de Partib. cap.* 16. & *Ælian. lib.* 7. *cap* 15.

(*g*) Ἐὰν ῥεύσῃ πλημμύρα, οὐ μὴ αἰσθηθῇ; πέποιθεν ὅτι προσκρούσει ὁ Ἰορδάνης εἰς τὸ στόμα αὐτῦ.

Digitized by Google

¶. 19. IN OCULIS EJUS QUASI HAMO CAPIET EUM, ET IN SUDIBUS PERFORABIT NARES EJUS. *On le prendra par les yeux, comme un poisson se prend à l'hameçon, & on lui percera les narines avec des pieux.* On assûre que l'éléphant est attaqué principalement par les yeux. Les serpens le prennent par-là, & les lui crévent; en sorte que ces grosses masses d'animaux meurent assez souvent de faim, & de douleur. (*a*) On dit aussi qu'ils se blessent la trompe, en la heurtant contre des pierres au fond des fleuves, lorsqu'ils veulent boire avec trop de précipitation. D'autres disent qu'il y a dans le Gange des serpens longs de soixante aulnes, qui les prennent par la trompe lorsqu'ils boivent, & les attirent dans l'eau, où ils les noyent. (*b*) Tout cela peut servir à expliquer ce qui est dit ici, qu'il sera pris comme à l'hameçon, & qu'on lui percera les narines.

D'autres traduisent le Texte par une interrogation: (*c*) Le prendra-t'on à l'hameçon, comme un petit poisson; & lui percera-t'on les narines, pour le conduire comme un bufle, ou un chameau? Ou bien: Le prendra-t'on à ses propres yeux, à force ouverte? Oserat'on l'attaquer de face, & directement? Lui percera-t'on la trompe à coups de pieux? Tout le monde sçait qu'on ne prend les éléphans que par stratagême. (*d*) Mais je traduis tout simplement: *On le prend par ses yeux, dans les piéges; on lui perce le nez.* Cela est fondé sur la maniére dont on prend les éléphans. Voici ce que nous en apprennent les meilleures Rélations. On fait des barricades dans des lieux étroits, & qui n'ont qu'une ouverture. Il y a au dedans une femelle d'éléphant en chaleur, qui les appelle, & qui les attend couchée sur le dos; car c'est ainsi qu'ils s'accouplent. L'éléphant vient; il se trouve enfermé; on le réduit par la faim, & bien-tôt il est apprivoisé. Voilà la vérification de ce qui est dit ici, qu'on le prend par les yeux. C'est une maniére de parler usitée dans l'Ecriture, lorsqu'on parle d'un homme qui se laisse éprendre d'amour. (*e*) On prend aussi les éléphans dans des piéges, ou dans des fosses profondes, couvertes d'un peu de terre, semée sur des clayes, qui en couvrent l'ouverture. (*f*) Voila ce qui s'appelle être pris dans le piége. Enfin on leur perce le nez, ou la trompe; on les frappe en cet endroit, qui est un de

(*a*) *Plin. lib.* VIII. *cap* 12 *Oculos maximè petunt inde fit ut plerumque cæci, & fame ac mœroris tabe confecti reperiantur. Vide & Ælian. lib.* 6. *cap.* 21. *Solin cap* 38.

(*b*) *Plin. lib.* VIII. *cap* 12 *Sol. c.* 38.

(*c*) בעיני יקחנו במוקשים ינקב אף

(*d*) *Aristot lib.* 9. *cap.* 1. *Plin. lib.* VIII. *cap* 8. *Solin lib.* 7. *cap.* 6.

(*e*) *Judith* X. 17. *Genes.* XXXIX. 7. *Num.* XV. 39 *Job.* XXXI. 1. 7. *Prov.* XXIII. 33.

(*f*) *Plin. lib.* VIII. *cap.* 7. *Vide Mercer. hic.*

Digitized by Google

20. *An extrahere poteris Leviathan hamo, & funi ligabis linguam ejus?*	20. Pourrez-vous enlever le Léviathan avec l'hameçon, & lui lier la langue avec une corde?

COMMENTAIRE.

ceux où ils ſont les plus ſenſibles, & les plus faciles à endommager. Le Caldéen traduit : *On le prendra par les yeux ; on lui percera les nazeaux par des liens* ; on le menera avec un lien paſsé dans ſes nazeaux. Mais nous ne liſons pas qu'aujourd'hui on méne les éléphans de cette ſorte. Ceux qui les montent, ſe ſervent pour les conduire, d'une verge de fer recourbée ; & lorſqu'ils les veulent faire tourner d'un côté, ils lui mettent le bout recourbé, & pointu de cette verge dans l'oreille du même côté, & le ménent ainſi où ils veulent. Autrefois, & du tems de Job, cela pouvoit être différent. Il eſt sûr qu'en Orient, on met des cercles, ou des anneaux de métal, & des cordes aux nazeaux des bêtes de ſomme, des chameaux, des buſles, & même des chevaux; & Job lui-même fait alluſion à cet uſage ci-aprés, ℣. 21. Mais je ne trouve rien de cela pour les éléphans.

℣. 20. AN EXTRAHERE POTERIS LEVIATHAN HAMO, ET FUNE LIGABIS LINGUAM EJUS? *Pourrez-vous enlever le Léviathan avec l'hameçon, lui lier la langue avec une corde?* On eſt fort partagé ſur la ſignification du Léviathan. Pluſieurs Anciens (*a*) ont expliqué tout ce qui eſt dit du Béhémoth, & du Léviathan, comme ſi ces deux termes ne déſignoient autre choſe que le Démon: mais ces explications ne peuvent paſſer pour littérales : le Texte marquant clairement des animaux trés-réels, & exiſtans dans la nature. D'autres (*b*) comprennent ſous le nom de Léviathan, tous les grands poiſſons de la mer ; & d'autres (*c*) ſe reſtreignent à la baleine, ou au *mulart*, qui eſt un trés-gros poiſſon, qui ſe trouve dans la Mediterranée. Mais ſans nous engager à réfuter toutes ces opinions, nous nous déterminons au crocodile, (*d*) & nous eſpérons montrer qu'il n'y a rien ici, qui ne ſe puiſſe fort bien expliquer ſuivant cette hypothéſe.

Le nom de *Léviathan*, ou ſimplement *Than*, & *Thannim*, eſt commun, & ſe prend aſſez indifféremment pour des monſtres ma-

---

(*a*) *Ita PP. paſſim. Vide, ſi lubet, Pined. ſecundâ Explicat. in ℣. 9. cap. 40. pag. 1083. & ſeq. Et hoc loco pag. 1115. & 1116. & Sanct. hîc. 2. Explicat.*

(*b*) *Hebræi in Mercer.*

(*c*) *Munſt. Vatab. Caſtal Sculset. Piſc. Mercer. Malv. Jun. Cartz. Marian. Sanct. Grot.*

(*d*) *Ita Boch. fusè de Anim. ſacr. part. 2. lib. 5. cap. 18.*

Digitized by Google

rins, & pour des ſerpens de terre d'énorme grandeur, ou pour des poiſſons de riviéres, d'une groſſeur au-delà de l'ordinaire. (*a*) Mais il y a ici pluſieurs traits, qui ne peuvent s'entendre que du crocodile. Nous l'avons déja vû en ce ſens plus haut, Chap. III. 8. & il ſe prend de même dans deux endroits d'Ezéchiel, (*b*) où ce Prophéte apoſtrophe le Roi d'Egypte, ſous le nom de grand Léviathan, ou grand crocodile. Le nom de Léviathan peut dériver de *Than*, un grand poiſſon de mer, ou de riviére, & de *Léviath*, collé, attaché; peut-être à cauſe des écailles du crocodile; ou bien, de l'Arabe *Lévi*, tourner, plier, à cauſe des plis que les dragons, les ſerpens, & les grands poiſſons font en rampant, ou en nageant. Les Hébreux reconnoiſſent que le Léviathan eſt le crocodile, dans le Talmud, en parlant du *Calbith*, qui eſt, diſent-ils, un petit poiſſon, qui entre dans la gueule du Léviathan. Ils veulent apparemment marquer par là l'*ichnéumon*, animal amphibie, qui tuë le crocodile.

Pour révenir à nôtre Texte, Dieu demande à Job s'il ſera aſſez hardi pour prendre le crocodile avec un hameçon, & pour l'attirer à bord avec la corde, qui tient cet hameçon fiché dans ſa langue, comme on prend les autres poiſſons. Il ne demande pas cela ſimplement, & abſolument comme une choſe impoſſible; tout le monde ſçait qu'on prend des crocodiles: mais la chaſſe en eſt périlleuſe, & difficile, & bien différente de celle des autres poiſſons. Les Anciens parlent de ceux de Tentyre, dans la haute Egypte, qui attaquoient le crocodile, & le chaſſoient. Mais ils étoient regardez comme des téméraires; & Job en a parlé ci-devant, (*c*) comme de gens qui affrontoient les plus grands périls. Dans tout le reſte de l'Egypte, on craignoit cet animal, on le fuyoit, on l'adoroit. Entre les maniéres de le prendre, Hérodote (*d*) raconte celle-ci, qui a aſſez de rapport à ce que nous expliquons. On prend le dos d'un porc, qu'on attache à un gros, & ſolide hameçon; on le jette au milieu du Nil avec une corde qu'un homme tient à une certaine diſtance du bord. Cet homme tient un cochon de lait, qu'il fait crier. Le crocodile accourt au bruit, comme à une proye aſſûrée. En ſon chemin il trouve la chair du porc, & l'avalle avidement avec l'hameçon. Alors le pêcheur le tire à bord, & dés qu'il eſt à portée, lui jette de la boüe dans les

(*a*) *Geneſ.* I. 21. & *Pſal.* CIII. 25. 26. 27. *Hoc mare magnum.... Draco iſte* (Leviathan) *quem formaſti ad illudendum ei. Pſal.* LXXIII. 13. 14. *Tu confirmaſti in virtute tua mare, contribulaſti capita Draconum in aquis, &c. Iſai.* XXVII 1. *Viſitabit Dominus ſuper Leviathan ſerpentem tortuoſum.*

(*b*) *Ezech.* XXIX. 3. 4. & XXXII. 2. 3.

(*c*) Voyez nôtre Commentaire ſur Job, III. 8.

(*d*) *Herodot. lib.* 2. *cap.* 70.

Digitized by Google

21. *Numquid pones circulum in naribus ejus, aut armillâ perforabis maxillam ejus?*

22. *Numquid multiplicabit ad te preces, aut loquetur tibi mollia?*

23. *Numquid feriet tecum pactum, & accipies eum servum sempiternum?*

24. *Numquid illudes ei quasi avi, aut ligabis eum ancillis tuis?*

21. Lui mettrez-vous un cercle au nez, & lui percerez-vous la machoire avec un anneau?

22. Le réduirez-vous à vous faire d'instantes prières, & à vous dire des paroles flatteuses?

23. Fera-t'il un pacte avec vous, & se donnera-t'il à vous, pour être vôtre esclave pour toûjours?

24. Vous joüerez-vous de lui, comme d'un oiseau, & le lierez-vous, *pour servir de joüet* à vos servantes?

COMMENTAIRE.

yeux, qui sont forts petits, à proportion du reste du corps. Ainsi il a bien-tôt mis à mort ce terrible animal. Mais ces sortes de chasses, ou n'étoient point encore inventées du tems de Job, ou elles étoient si rares, qu'on ne les regardoit que comme des entrepriſes héroïques, ou téméraires.

℣. 21. NUMQUID PONES CIRCULUM IN NARIBUS EJUS, AUT ARMILLA PERFORABIS MAXILLAM EJUS? *Lui mettrez-vous un cercle au nez, ou lui percerez vous la machoire avec un anneau?* Comme on le fait au bêtes de somme, aux chameaux, aux buffles, &c. Car cette coutume est ordinaire dans l'Orient. (*a*) On dit même (*b*) que l'on en met quelquefois aux chevaux; mais c'est pour les récompenser, & seulement pour l'ornement. On leur perce les nazeaux, & on les y fait passer un anneau d'argent. Le crocodile est-il de ces animaux traitables, que l'on conduit par des anneaux attachez à leurs narines? On peut donnet un autre sens à l'Hébreu: (*c*) *Mettrez-vous un jonc dans ses nazeaux, & percerez-vous sa machoire d'une épine?* Lui ferez-vous passer un jonc dans les oüies, comme à ces petits poissons, que l'on porte au marché attachez à un jonc; & leur percerez vous la machoire, comme vous faites à ces petits poissons, pour les transporter sans les manier?

℣. 24. AUT ALLIGABIS EUM ANCILLIS TUIS? *Le lierez-vous, pour servir de joüet à vos servantes?* Lui mettrez-vous un fil aux pieds, comme à un petit oiseau, pour divertir *vos petites filles*, (*d*) ou vos servantes? Car l'Hébreu peut signifier l'un & l'autre.

(*a*) Voyez nôtre Commentaire sur Isaïe xxxvii. 29.

(*b*) *Busbeq. Ep. 3.*

(*c*) התשים באגמון באפו ובחוח תקב לחיו.

(*d*) תק זרנו לנערותיך

25. *Concîdent eum amici, dividentillum negotiatores?*

25. Vos amis le couperont-ils par piéces, & ceux qui trafiquent le diviſeront-ils par morceaux?

26. *Numquid implebis ſagenas pelle ejus, & gurguſtium piſcium capite illius.*

26. Remplirez-vous de ſa peau les filets des peſcheurs, & de ſa tête le réſervoir des poiſſons?

COMMENTAIRE.

Les Septante: (*a*) *Le lierez-vous comme un moineau qu'on donne à un enfant?*

℣. 25. CONCIDENT EUM AMICI; DIVIDENT ILLUM NEGOTIATORES? *Vos amis le couperont-ils par piéces, & ceux qui trafiquent le diviſeront-ils par morceaux?* Eſt-ce une viande dont vos amis faſſent des repas, & que l'on coupe en piéces pour la vendre, comme celle des animaux domeſtiques, que l'on vend à la boucherie? La chair du crocodile eſt bonne à manger; & on dit que dans l'Iſle de Bantum, on les engraiſſe, on les tuë, & on en fait un mêts délicieux. Ceux d'Apollonopole, & d'Eléphantine en Egypte, les tuoient, & les mangeoient, ſelon Elien, & Hérodote. L'Hébreu: (*b*) *Ceux qui font un feſtin, le couperont-ils en morceaux, & les fils des Cananéens le mettront-ils en piéces?* Les Cananéens, ou Phéniciens, étoient célébres par leur commerce. Les Septante: (*c*) *Les peuples s'en repaîtront-ils, & les peuples des Phéniciens le partageront-ils?* En feront-ils trafic? Le ſaleront-ils, & le mettront-ils en piéces, pour le porter en voyage, comme une nourriture ordinaire, & commune? D'autres traduiſent: *Les Enchanteurs le couperont-ils, & les Cananéens le mettront-ils en piéces?* Le charmera-t'on comme on charme un ſerpent? (*d*) Le fera-t'on crever par des enchantemens? (*e*)

Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis.

Et les Cananéens en vendront-ils la chair?

℣. 26. NUMQUID IMPLEBIS SAGENAS PELLE EJUS, ET GURGUSTIUM PISCIUM CAPITE ILLIUS? *Remplirez-vous de ſa peau les filets des pêcheurs, & de ſa tête le reſervoir des poiſſons?* Ou bien: Mettrez-vous ſa peau dans vos filets, & ſa tête dans le panier où vous réſervez vôtre poiſſon ſalé? On traduit l'Hébreu en plus d'une maniére: (*f*) *Remplirez-vous* vos *tentes de ſa peau, & la*

(*a*) Μὴ δήσεις αὐτὸν ὡς στρουθίον παιδίῳ.

(*b*) כרו עליו חברים יחציהו בני כנענים

(*c*) Ἐνοπτεύσει δὲ αὐτῷ ἔθνη, μεριοῦσι δὲ αὐτὸν Φοινίκων ἔχνη. *Aquil.* Ἢ μεριοῦσιν αὐτὸν μεταξὺ χαναναίων.

(*d*) *Pſal.* LVII. 6.

(*e*) *Virgil. Eclog.* 8.

(*f*) התמלא בשכות עורו ובצצל דגים ראשו

27. *Pone super eum manum tuam : memento belli, nec ultrà addas loqui.*

27. Mettez la main sur lui ; souvenez-vous de la guerre, & ne parlez plus ?

COMMENTAIRE.

nasse de poisson de sa tête ? Couvrirez-vous vos tentes avec sa peau ; ou amasserez-vous de ses peaux dans vôtre maison, pour en faire trafic ; & lorsque vous voudrez prendre d'autres poissons, mettrez-vous dans des nasses, ou dans des filets ; la tête du crocodile, pour les y attirer ? D'autres traduisent : *Percerez-vous sa peau avec des piques*, ou des dards, ou des crocs ; *& sa tête avec un fer, dont on perce les autres poissons ?* Mais j'ai peine à croire que ce soit le vrai sens du Texte. Voyez le Chap. XLI. ℣. 6. & suiv. On sçait que les pêcheurs se servent de certains dards, ou de piques, pour percer le poisson dans l'eau. Dieu demande à Job s'il prendra le crocodile, en lui lançant un dard, & s'il lui percera la tête avec un fer pointu.

Le crocodile est un des plus grands poissons de riviére qu'on connoisse. On en voit qui ont jusqu'à dix-huit, vingt, vingt-cinq, & trente pieds de long, & même beaucoup plus, si l'on en croit quelques Auteurs. (*a*) Il a la peau de dessus le dos si dure, qu'on ne peut la percer avec le fer. Herréra assûre qu'on en a vû un se défendre contre trente hommes, qui lui tirérent six coups d'arquebuse, sans le pouvoir percer. Sa peau est tendre sous le ventre. C'est le seul endroit où on le puisse blesser. Sa tête est oblongue, & sa gueule extrémement vaste. Il a trente-six dents fort solides, & fort pointuës, à la machoire d'en haut, & trente-six à celle d'en bas. On ne le peut guéres prendre que par artifice. Rarement on l'attaque à force ouverte. Les Anciens, & les Nouveaux nous décrivent diverses maniéres de le prendre. Mais cela n'est point de nôtre sujet. Les Septante traduisent : (*b*) *Toute une flotte rassemblée n'emportera pas la peau de sa queuë, ni sa tête dans les barques des pêcheurs.* Il semble par-là qu'ils ont entendu la baleine sous le nom de Léviathan.

℣. 27. PONE SUPER EUM MANUM TUAM ; MEMENTO BELLI, NEC ULTRA ADDAS LOQUI. *Mettez la main sur lui ; souvenez-vous de la guerre, & ne parlez plus.* Touchez le crocodile, si vous osez ; attaquez-le, & le combattez : mais sçachez que

(*a*) *Aristot. Histor. Anim lib. 2. cap. 10.* Οἱ δὲ Κροκόδειλοι ἔχουσι ὀφθαλμοὺς μὲν ὑὸς, ὀδόντας δὲ μεγάλους, καὶ χαυλιόδοντας, καὶ ὄνυχας ἰσχυρούς, καὶ δέρμα ἀρρήκτον φολιδωτὸν. *Plin. lib. 8. cap. 25.* *Unguibus hic armatus est, contra omnes ictus cute invictâ.*

(*b*) 70. Πᾶν δὲ πλοῖον συμπληρὸν ὃ μὴ σύσγωσι βύρσαν μίαν ἀφῶς ἀνῆῦ, καὶ τὸ πλοίοις ἁλίσιν κεφαλὴν ἀνῆῦ.

c'est

Digitized by Google

28. *Ecce, spes ejus frustrabitur eum, & videntibus cunctis præcipitabitur.*

28. Il se verra trompé dans ses espérances, & il sera précipité à la vûë de tout le monde.

COMMENTAIRE.

c'est la prémiére, & la derniére fois de vôtre vie, & qu'il ne vous prendra jamais envie, quand même vous en reviendriez, de mesurer vos forces avec les siennes. L'Hébreu : (*a*) *Mettez la main sur lui, & ne pensez jamais à la guerre.* Sçachez qu'on n'y revient pas deux fois. Les Septante : (*b*) *Vous mettrez la main sur lui ; souvenez-vous de la guerre que vous faites à sa bouche*, en sa présence, *& ne le faites plus. Ne l'avez-vous pas vû ?*

℣. 28. ECCE SPES EIUS FRUSTRABITUR EUM, ET VIDENTIBUS CUNCTIS PRÆCIPITABITUR. *Il se verra trompé dans ses espérances, & il sera précipité à la vûë de tout le monde.* Quiconque voudra attaquer ce cruel animal, y périra malheureusement. L'Hébreu ; (*c*) *Son espérance sera vaine*, & trompeuse. *Pourra-t'il soutenir seulement sa présence ?* Les Septante : (*d*) *N'êtes-vous point frappé d'étonnement de tout ce que je vous ai dit ? Ne craignez-vous point, parce que cela vous est préparé ?* Symmaque : (*e*) Son espérance est trompeuse ; *le Seigneur a même changé sa figure.* Le crocodile est si terrible aux Egyptiens, qu'ils n'osent se présenter devant lui. Ils ont porté le respect qu'ils ont eu pour lui, jusqu'à l'adoration. Héliodore (*f*) dit que Cnémon fut tout effrayé de la vûë du crocodile, quoiqu'il ne l'eût point vû exactement, & à loisir, mais simplement en passant, & plûtôt son ombre, que son corps. On raconte (*g*) d'un certain Grammairien, nommé Artémidore, qu'ayant rencontré par hasard sur le sable un crocodile qui dormoit, il en fut tellement troublé, qu'il en perdit l'esprit, & la mémoire, en sorte qu'il oublia tout ce qu'il sçavoit, & s'imagina qu'un serpent lui avoit mangé la cuisse gauche, & la main. On assûre (*h*) que le crocodile est terrible contre ceux qui le fuyent ; mais qu'il fuit lui-même lorsqu'on le chasse, & qu'on le poursuit. Mais où trouve-t'on des gens assez hardis, pour

---

(*a*) שים עליו כפיך זכר מלחמה אל תוסיף

(*b*) Ἐπιθήσεις δὲ αὐτῷ χεῖρα, μνησθεὶς πολέμου τοῦ γιγνόμενον σὺ σόματι αὐτοῦ, καὶ μηκέτι γένῃ ἐὰν ἑώρακας αὐτόν.

(*c*) הן תחלתו נכזבה הגם אל מריו יטל

(*d*) Οὐδὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τεθαύμακας, ἃ προέδοικας ὅτι ἡτοίμασταί σοι.

(*e*) *Sym.* Ἀλλὰ καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἰδέαν αὐτοῦ κατεβαλεῖ.

(*f*) *Heliodor. Æthiopic.* 1.

(*g*) *Calius Aurelian. de Insania, apud Bochart. De animal. part.* 2. *l.* 5. *c.* 16.

(*h*) *Plin. lib.* VIII. *cap.* 25. *Terribilis hæc contra fugaces bellua est, fugax contra insequentes. Sed adversùm ire soli bi* (*Tentyrita*) *audent.*

Digitized by Google

se commettre contre un animal si fort, & si cruel ? Il n'y a que des Tentyriens capables d'une semblable témérité. C'est ce que nous allons voir au commencement du Chap. XLI.

CHAPITRE XLI.

Continuation de la description du Léviathan, ou du Crocodile.

℣. 1. *NOn quasi crudelis suscitabo eum : quis enim resistere potest vultui meo ?*

2. *Quis ante dedit mihi, ut reddam ei ? Omnia quæ sub cœlo sunt, mea sunt.*

3. *Non parcam ei, & verbis potentibus, & ad deprecandum compositis.*

℣. 1. JE ne ferai point assez cruel pour le susciter. Car qui est-ce qui peut résister à mon visage ?

2. Qui ma donné le premier, afin que je lui rende ce qui lui est dû ? Tout ce qui est sous le ciel est à moi.

3. Je ne l'épargnerai point ; *je ne me laisserai point fléchir*, ni à la force de ses paroles, ni à ses priéres les plus touchantes.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NON QUASI CRUDELIS SUSCITABO EUM. *Je ne serai point assez cruel pour le susciter*, pour l'éveiller quand il dort sur le sable, ou pour le faire sortir de l'eau, & pour m'exposer à sa fureur L'Hébreu : (*a*) L'homme le plus *cruel ne le susciterа pas.* Il faudroit être téméraire pour l'aller éveiller. On a dit quelque chose sur le Chapitre III. 8. de ceux de Tentyre, qui attaquent les crocodiles : *Qui parati sunt suscitare Leviathan.*

QUIS ENIM RESISTERE POTEST VULTUI MEO ? *Car qui est-ce qui peut résister à mon visage ?* Et s'il y en a quelqu'un qui soit assez hardi pour attaquer le crocodile, y en aura-t'il d'assez téméraires pour me résister ? C'est Dieu qui parle. Les Septante n'ont point rendu la premiére partie de ce verset. Ils lisent seulement : (*b*) *Qui osera paroître devant moi, & qui me résistera, & soutiendra* le poids de ma colére ?

℣. 3. NON PARCAM EI VERBIS POTENTIBUS, ET

(*a*) לא אכזר כי יעורנו

(*b*) Τίς δὲ ἐστιν ὁ ἐμοὶ ἀντιστὰς, ἢ τίς ἀντισταθήσεταί μοι, καὶ ὑπομενεῖ ;

4. *Quis revelabit faciem indumenti ejus? Et in medium oris ejus quis intrabit?*

4. Qui découvrira la superficie de son vêtement, & qui entrera dans le milieu de sa gueule?

COMMENTAIRE.

AD DEPRECANDUM COMPOSITIS. *Je ne l'épargnerai point; je ne me laisserai point fléchir ni à la force de ses paroles, ni à ses prières les plus touchantes.* Si quelqu'un me résiste, & ne reconnoît point mon souverain domaine, je ne l'épargnerai point, & je le traiterai sans miséricorde. Ou, suivant l'Hébreu, (*a*) en le joignant à ce qui précéde: Quelqu'un m'a-t'il donné quelque chose, afin que je le lui rende? *Je ne dissimulerai point sa force, ni sa générosité, ni son adresse.* Je donnerai de justes loüanges à celui qui en méritera; je lui rendrai justice sans jalousie; je le récompenserai suivant la juste mesure de ses mérites. Si quelqu'un a fait quelque chose pour moi, je ne l'ai point laissé sans récompense. Ainsi, Job, ne vous plaignez pas que je n'aye point eu d'égard à vôtre innocence. Plusieurs nouveaux Commentateurs croyent que Dieu dit ici qu'il exposera sans exagération, & sans flatterie la force, la beauté, l'adresse du Léviathan.

℣. 4. QUIS REVELABIT FACIEM INDUMENTI EJUS, ET IN MEDIUM ORIS EJUS QUIS INTRABIT? *Qui découvrira la superficie de son vêtement, & qui entrera dans le milieu de sa gueule?* Il reprend ce qu'il a dit au premier verset: Qui osera éveiller le Léviathan, & *qui sera assez hardi seulement pour lever le pan de sa couverture?* Le crocodile passe la nuit dans l'eau, & le jour il dort sur le sable: (*b*) *Dies in terra agit, noctes in aqua.* Il ne dort pas couvert: mais on en parle comme d'un géant, qui est si terrible, même en dormant, qu'on n'oseroit lui lever tant soit peu la couverture. Il dort la gueule ouverte; d'où vient que le petit oiseau, nommé Trochilus, lui entre, dit-on, dans la gueule, & se nourrit des restes de chair, qu'il trouve autour de ses dents. (*c*) C'est aussi par-là que l'ichnéumon lui saute dans le ventre, lui ronge les entrailles, & le fait mourir. L'Hébreu: (*d*) *Qui découvrira la face de son vêtement, & qui entrera dans les doubles de sa bride*, ou plûtôt, dans les ouvertures de sa gueule ouverte? Il appelle bride les lévres ouvertes où l'on la met. Ou: *Qui viendra lui mettre une forte bride?* On assûre

(*a*) לא אחריש בדיו ודבר גבורתו וחין ערכו

(*b*) *Plin. lib.* VIII. *cap.* 25.

(*c*) *Plin. ibid. Ælian. lib.* 3. *cap.* 11. Voyez aussi Vansleb, Relation d'Egypte, pag. 77. 78.

(*d*) מי גלה פני לבושה בכפל רסנו מי יבא

Digitized by Google

5. *Portas vultûs ejus quis aperiet?*
Per gyrum dentium ejus formido.

5. Qui ouvrira l'entrée de ses machoires?
La terreur habite autour de ses dents.

COMMENTAIRE.

(*a*) que ceux de Tentyre sautent sur le corps du crocodile; & pendant qu'il nage, & qu'il releve la tête, ayant la gueule ouverte pour les dévorer, ils lui jettent un gros bâton dans l'ouverture, en maniére de mord de bride, & le conduisent ensuite au rivage, où ils le tuënt sans qu'il puisse se défendre. Les Septante: (*b*) *Qui découvrira son habit, & qui entrera dans les rides de sa poitrine?* Symmaque: (*c*) *Qui entrera dans les doubles de ses écailles?*

℣. 5. PORTAS VULTUS EJUS QUIS APERIET? PER GYRUM DENTIUM EJUS FORMIDO. *Qui ouvrira l'entrée de ses machoires? La terreur habite autour de ses dents.* La gueule du crocodile est si vaste, qu'il semble que toute sa tête soit gueule, lorsqu'il desserre les machoires. (*d*) Il a la tête oblongue, & elle est fenduë jusques prés des oreilles. On dit qu'il peut engloutir une genisse toute entiére. Il dévore, & avale aisément un homme. On en a vû de si grands dans les Indes, qu'un homme de la plus grande taille pourroit demeurer debout entre ses machoires, quand il a la gueule ouverte.

Et à l'égard de ses dents, *autour desquelles la terreur a sa demeure*, les Anciens lui en donnent ordinairement soixante. Mais un Auteur nouveau, (*e*) qui en a vû plusieurs en Egypte, soutient qu'ils n'en ont jamais plus de trente-six à chaque machoire, autant en haut qu'en bas. Ces dents sont fort grosses, & pointuës. Elles se joignent l'une dans l'autre, celles de la machoire d'en haut dans celles d'en bas, comme les dents d'une scie. On dit aussi que les crocodiles ne remuënt que la machoire d'en haut, au contraire des autres animaux, qui ne remuënt que celle d'en bas. (*f*) Mais les nouvelles observations des Philosophes, & des Voyageurs sont contraires à cette expérience.

(*a*) *Plin. lib.* VIII. *cap.* 25. *Quin etiam flumini innatant, dorsoque equitantium modo impositi, hiantibus resupino capite ad morsum, additâ in os clavâ, dextrâ ac lævâ tenentes, extrema ejus utrimque ut frænis in terram agunt captivos.*

(*b*) Τὶς ἀποκαλύψε πρόσωπον ἐνδύσεως αὐτοῦ, εἰς δὲ πτύξιν στώρακος αὐτοῦ τὶς ἂν εἰσέλθοι.

(*c*) Ἐνς ὑποδίπλωσιν φωλίδος αὐτοῦ, τὶς ὑποδύσει.

(*d*) *Achilles Tatius: Cervicem crocodilo natura substraxit, & hiatus imprimis horrendi sunt; nam maxima ex parte in maxillas patet, & ubi hiat fit totum os.*

(*e*) Vansleb, Relation d'Egypte, pag. 80.

(*f*) *Plin. lib* VIII. *cap.* 25. *Unum hoc animal superiore mobili maxilla imprimit morsum, alias terribile pectinatim stipante se dentium serie. Vide Herodot. lib.* 2. *cap.* 68.

Digitized by Google

6. Corpus illius quasi scuta fusilia, compactum squamis se prementibus.

6. Son corps est semblable à des boucliers d'airain fondu, & couvert d'écailles qui se serrent & qui se pressent.

7. Una uni conjungitur, & ne spiraculum quidem incedit per eas.

7. L'une est jointe à l'autre, sans que le moindre souffle passe entre deux.

8. Una alteri adhærebit, & tenentes se nequaquam separabuntur.

8. Elles s'attachent ensemble, & elles s'entretiennent, sans que jamais elles se séparent.

9. Sternutatio ejus splendor ignis, & oculi ejus, ut palpebræ diluculi.

9. Lorsqu'il éternuë, il jette des éclats de feu, & ses yeux *étincellent* comme la lumiére du point du jour.

COMMENTAIRE.

℣. 6. CORPUS ILLIUS QUASI SCUTA FUSILIA, COMPACTUM SQUAMIS SE PREMENTIBUS. *Son corps est semblable à des boucliers d'airain fondu, & couvert d'écailles qui se serrent, & qui se pressent.* Le corps du crocodile est couvert d'écailles fort dures, & fort solides, qui lui servent comme d'un bouclier impénétrable. Voyez le verset 26. du Chapitre précédent. L'Hébreu : (*a*) *Son corps est comme des boucliers de fonte*, ou comme des lames de boucliers ; *il est* comme *fermé par un sceau bien serré.* Les Septante : (*b*) *Ses entrailles sont comme des boucliers d'airain, & ses jointures*, ou ses ligamens, *comme la pierre smiris.* C'est cette pierre dont on se servoit autrefois pour tailler le diamant.

℣. 9. STERNUTATIO EIUS SPLENDOR IGNIS, ET OCULI EIUS UT PALPEBRÆ DILUCULI. *Lorsqu'il éternuë, il jette des éclats de feu, & ses yeux étincellent comme la lumiére du point du jour.* Il ne faut point prendre ceci à la lettre. Le crocodile respire, & éternuë avec tant de force, qu'il feroit allumer du feu, & qu'il semble jetter des étincelles ; & ses yeux brillent avec autant d'éclat, que la lumiére de l'aurore. Dans tout cela il y a de l'hyperbole. Les yeux du crocodile sont fort perçans hors de l'eau, dit Pline ; (*c*) mais dans l'eau ils sont louches, & voyent peu. Les anciens Egyptiens (*d*) dépeignoient l'aurore en caractére iéroglyphique, en marquant deux yeux ; parce que les yeux du crocodile paroissent les premiers, lorsque cet animal veut sortir hors de l'eau. Le Syriaque : *Son regard est tout brillant de lumiére, & ses yeux comme l'éclat d'une*

(*a*) נאדרו אפיקי מגנים סגור חותם צר

(*b*) Τὰ ἔγκατα αὐτῦ ὡσπίδες χαλκαῖ, συνδεσμοὶ δὲ αὐτῦ ὥσπερ σμαράγδης λιθος.

(*c*) *Plin. lib.* VIII. *cap.* 25. *Hebetes oculos hoc animal dicitur habere in aqua; extra, acerrimi visûs. Ita & Herodot. & Arist.*

(*d*) *Hor. Egypt. Ieroglyph. lib.* I. *cap.* 65. Ἀνατολὴν λέγοντες δύο ὀφθαλμοὺς κροκοδείλε ζωογραφῦσι, ἐπειδὴ πρῶ πρῶτος σώματος ζώου οἱ ὀφθαλμοὶ ὁρῶνται.

Digitized by Google

10. *De ore ejus lampades procedunt, sicut tedæ ignis accensæ.*

11. *De naribus ejus procedit fumus, sicut ollæ succensæ atque ferventis.*

12. *Halitus ejus prunas ardere facit, & flamma de ore ejus egreditur.*

13. *In collo ejus morabitur fortitudo, & faciem ejus præcedit egestas.*

10. Il sort de sa gueule des lampes *qui brûlent* comme des torches ardentes.

11. Il lui sort une fumée des narines, comme d'un pot qui bouë sur un brasier.

12. De son haleine il allume des charbons, & la flamme lui sort du fond de la gueule.

13. La force est dans son coû, la famine marche devant lui.

COMMENTAIRE.

étoile. L'Arabe : *Les prunelles de ses yeux sont pleines de feu, & ses yeux sont comme la splendeur du matin.* Les Septante : (*a*) *Ses yeux sont semblables à l'aurore.*

℣. 10. DE ORE EJUS LAMPADES PROCEDUNT. *Il sort de sa gueule des lampes qui brûlent.* C'est une suite de l'hyperbole précédente. Le crocodile, quand il poursuit sa proye la gueule béante, semble jetter du feu du fond de son estomach ; à peu prés comme on dit que celui qui mange avec avidité, fait du feu avec ses dents. La même figure est continuée aux versets 11. & 12. Tout ceci est poëtique, & d'une grande beauté. Il seroit mal-aisé de trouver une peinture plus vive, pour représenter un animal avide, vorace, cruel, violent, terrible. Voyez 2. *Reg.* XXII. 9. (*b*) une description de la colére, toute pareille.

℣. 13. IN COLLO EJUS MORABITUR FORTITUDO, ET FACIEM EJUS PRÆCEDIT EGESTAS. *La force est dans son coû ; la famine marche devant lui.* Dans la rigueur, le crocodile n'a point de coû, comme en ont les animaux terrestres, & à quatre pieds. Le corps de cet animal est fait à peu prés comme celui d'un lézard, & sa tête est jointe au gros du corps. Mais au fond ce n'est qu'une difficulté de nom. De fort bons Auteurs (*c*) ne feignent pas de lui donner un coû ; d'autres lui en refusent. (*d*) Ce qui est certain, c'est qu'il ne se tourne que difficilement, & qu'il ne court guéres qu'en avant. Et Thomas Gage dit qu'il se garantit d'un crocodile dont il étoit poursuivi, en tournant tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. L'Ecriture ajoute que *la famine marche devant lui* ; parce qu'en

(*a*) Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἶδος ἑωσφόρου.

(*b*) 2. *Reg* XXII. 9. *Ascendet fumus de naribus ejus, & ignis de ore ejus voravit, carbones succensi sunt ab eo.*

(*c*) *Arist. de Partib. animal. lib.* 4. *cap.* 11. *Scalig. Histor. animal. lib.* 2. *sect.* 118. *Antigon. Mirabil. Histor.* 39. *apud Bochart. de anim. sacr. part.* 2. *lib.* 5.

(*d*) *Achill. Tat. Caput ipsi cum dorso continuatur, & ad unam amussim dirigitur, collum enim ei natura substraxit.*

Digitized by Google

14. *Membra carnium ejus cohærentia sibi : mittet contra eum fulmina, & ad locum alium non ferentur.*

15. *Cor ejus indurabitur tanquam lapis, & stringetur quasi malleatoris incus.*

14. Les membres de son corps sont liez les uns avec les autres, les foudres tomberont sur lui sans qu'ils s'écartent.

15. Son cœur s'endurcira comme la pierre, & se resserrera comme l'enclume sur laquelle on bat sans cesse.

COMMENTAIRE.

effet le crocodile fait de grands ravages dans les lieux où il est, dévorant les animaux, & désolant les campagnes. On peut traduire l'Hébreu : (*a*) *La frayeur saute devant lui.* Il répand par tout la frayeur, & la consternation. Toutes maniéres de parler hyperboliques, semblables à celles des Poëtes, qui donnent pour compagnons, pour écuyers, pour suivans à Mars, la fureur, le carnage, la frayeur.

℣. 14. MEMBRA CARNIUM EJUS COHÆRENTIA SIBI. *Les membres de son corps sont liez les uns avec les autres.* C'est un corps bien solide, bien lié, bien muni de muscles, & de nerfs. Ses fibres, ses tendons, ses chairs sont fermes, & fortement attachées ensemble. Le Caldéen : *Ses côtes tiennent les unes aux autres.* Les Septante : *Ses chairs sont liées, & collées ensemble.*

MITTET CONTRA EUM FULMINA, ET AD LOCUM ALIUM NON FERENTUR. *Les foudres tomberont sur lui, sans s'écarter.* Dieu lancera ses foudres sur ce redoutable animal, & ses foudres ne le manqueront point. Le crocodile, tout fort, tout robuste, tout terrible qu'il est, ne peut pourtant pas résister à la main de Dieu. L'Hébreu : (*b*) Ses membres, ou ses muscles, ou sa chair *est si solide, qu'elle ne se remuë point.* Tout le corps du crocodile est si bien lié, qu'on n'apperçoit aucun vuide, ni aucune jointure. On diroit que c'est un corps jetté en fonte, & tout d'une piéce. (*c*)

℣. 15. COR EJUS STRINGETUR ... QUASI MALLEATORIS INCUS. *Son cœur s'endurcira comme l'enclume.* Les parties intérieures ne sont pas moins solides à proportion que les extérieures. Le cœur du crocodile est aussi dur qu'une pierre, & qu'une enclume ; c'est-à-dire, il est plein de force, de hardiesse, de cruauté. Les Arabes appellent un homme à cœur de pierre, celui qui a une force, & un courage extraordinaires. L'Hébreu : (*d*) *Son cœur est comme un morceau de la meule de dessous.* La meule de dessous doit être plus for-

(*a*) לפטו תרוץ ראבה 70. Ἔμπροσθεν αὐτοῦ τρέχει ἀπώλεια. *Aquil.* ἐκλιμία.

(*b*) יצוק עליו־בל ימוט

(*c*) *Synmac.* Σάρκες αὐτοῦ περικεχυμέναι αὐτῷ ἀκλινεῖς.

(*d*) לבו . . . יצוק כפלח תחתית

16. *Cùm sublatus fuerit, timebunt Angeli, & territi purgabuntur.*

17. *Cùm apprehenderit eum gladius, subsistere non poterit neque hasta, neque thorax.*

18. *Reputabit enim quasi paleas ferrum, & quasi lignum putridum, æs.*

19. *Non fugabit eum vir sagittarius, in stipulam versi sunt ei lapides funda.*

16. Lorsqu'il sera détruit, les Anges craindront, & dans leur frayeur ils se purifieront.

Si *quelqu'un* l'attaque, ni l'épée, ni les dards, ni les cuirasses ne pourront subsister *devant lui.*

18. Car il méprisera le fer, comme de la paille, & l'airain, comme un bois pourri.

19. L'archer le plus adroit ne le mettra point en fuite; les pierres de la fronde sont pour lui de la paille séche.

COMMENTAIRE.

te, plus solide, plus grande, que celle de dessus. Les Septante: (*a*) *Il demeure comme une enclume immobile.*

℣. 16. CUM SUBLATUS FUERIT, TIMEBUNT ANGELI ET TERRITI, PURGABUNTUR. *Lorsqu'il sera détruit, les Anges craindront; & dans leur frayeur, ils se purifieront.* Nous ne pouvons prendre ici le nom d'*Ange*, dans sa signification propre, sans sortir du sens littéral. L'Hébreu: (*b*) *Les forts*, les Puissans, les Grands, les Juges, les Princes *seront saisis de frayeur lorsqu'il s'élevera; ils seront étourdis, & brisez* de crainte. Lorsque le crocodile paroîtra hors de l'eau, tout ce qu'il y a de plus puissant, & de plus fort dans le pays, sera dans l'appréhension, & dans la frayeur. Quelques-uns (*c*) traduisent: *Lorsqu'il paroîtra, les forts trembleront, & se gâteront, à cause des mouvemens violens qu'il fait* dans l'eau. Dans la frayeur dont ils seront saisis, ils laisseront couler leur urine, ou leurs excrémens, comme il arrive quelquefois dans de semblables occasions. (*d*) Les Septante: (*e*) *Lorsqu'il se tourne, il remplit de frayeur les animaux à quatre pieds qui sont sur la terre.* Symmaque: (*f*) *Les forts seront ébranlez lorsqu'il commencera à se mouvoir.*

℣. 17. CUM APPREHENDERIT EUM GLADIUS, SUBSISTERE NON POTERIT NEQUE HASTA, NEQUE THORAX. *Si quelqu'un l'attaque, ni l'épée, ni les dards, ni les cuirasses ne pourront subsister devant lui.* Le crocodile a la peau si dure, qu'il ne peut être endommagé par aucune arme, en aucun autre endroit

(*a*) Ἔσηκες ἄσπερ ἄκαον ἀνήλατος.

(*b*) משתו יגורו אלים משברים יתחטאו

(*c*) *Rab. Levi. Munst. Vat. Grot. Marian. Menoc. Isidor. Sa, Tir.*

(*d*) *Vide Ezech.* VII, 17. *Omnia genua fluent aquis. Arist.* 4. *probl. sect.* 32.

(*e*) Στραφέντος δὲ αὐτοῦ φόβος θηρίοις τετράποσι ἐπὶ χῆς ἀλλομένοις.

(*f*) ὑπὸ τῆς κινήσεως αὐτοῦ εὐλαβηθήσονται ἰσχυροί.

que

20. *Quasi stipulam æstimabit malleum, & deridebit vibrantem hastam.*

20. Le marteau n'est encore pour lui qu'une paille légére, & il se rira des dards lancez contre lui.

21. *Sub ipso erunt radii solis, & sternet sibi aurum quasi lutum.*

21. Les rayons du Soleil seront sous lui, & il marchera sur l'or, comme sur la bouë.

22. *Fervescere faciet quasi ollam profundum mare, & ponet quasi cùm unguenta bulliunt.*

22. Il fera boüillir le fond de la mer, comme l'eau d'un pot, & il la fera paroître comme un vaisseau plein d'onguens qui s'élevent par l'ardeur du feu.

COMMENTAIRE.

que sous le ventre. Les Anciens, (*a*) & les nouveaux conviennent en cela. Ni les fléches, ni les dards, ni les épées n'y font rien, ni même les armes à feu; pas même les fauconneaux. On n'est pas d'accord sur la qualité des armes dont il est parlé ici. Nous n'avons rien de bien certain sur cela.

℣. 20. QUASI STIPULAM ÆSTIMABIT MALLEUM. *Le marteau n'est contre lui qu'une paille légére.* L'Hébreu : (*b*) *Totach*, que la Vulgate a traduit par *un marteau*, aprés les Septante, ne se trouve qu'en cet endroit du Texte Hébreu. Le Caldéen le rend par *une coignée*; le Syriaque, *une pique*; d'autres, *des traits*, des dards; d'autres, *une baliste*, instrument à jetter des pierres.

℣. 21. SUB IPSO ERUNT RADII SOLIS, ET STERNET SIBI AURUM QUASI LUTUM. *Les rayons du Soleil seront sous lui; il marchera sur l'or, comme sur la bouë.* L'Hébreu se peut traduire ainsi : (*c*) *Il se couche sur des têts de pots cassez, & sur les pointes les plus aiguës, comme sur la terre molle*, comme sur la bouë. La peau du crocodile est si dure, qu'il ne craint pas de se coucher sur le gravier le plus gros, & le plus dur, & sur des pierres, & des têts les plus raboteux. Il n'appréhende point de se blesser. Les Septante : (*d*) *Son lit est de pointes aiguës, & il a dessous lui l'or de la mer en aussi grande quantité que la bouë.* Théodotion : (*e*) *Il est couché comme sur des ferremens d'un maréchal.* Aquila : (*f*) *Des têts de pots cassez.*

℣. 22. FERVERE FACIET QUASI OLLAM PROFUN-

(*a*) *Herodot. lib. 2. cap. 68.* Ἔχει δὲ ὄνυχας καρτερὺς, καὶ δέρμα λεπιδωτὸν ἀῤῥήκτον ἐπὶ τοῦ νώτου. *Ita & Plin. lib. VIII. cap. 25. Senec. Natur. qu. lib. 4. cap. 2. Isidor. Alkazuin. Damir. alii.*

(*b*) כקש נחשבו תותח 70. Ὡς καλάμη ἐλογίσθησαν σφυρὰ.

(*c*) תחתיו חדודי חרש ורפד חרוץ על־טיט

(*d*) Ἡ στρωμνὴ αὐτοῦ ὀβελίσκοι ὀξεῖς, πᾶς δὲ χρυσὸς θαλάσσης ὑπ' αὐτὸν ὥσπερ πηλὸς ἀμύθητος.

(*e*) *Theodot.* Σιδήρια τέκτονος.

(*f*) *Aquil.* Ὀξυντῆρες ὀστράκων.

DUM MARE, ET PONET QUASI CUM UNGUENTA BULLIUNT. *Il fera boüillir le fond de la mer comme l'eau d'un pot, & il la fera paroître comme un vaisseau plein d'onguent, &c.* Le crocodile n'est point un poisson de mer. Mais l'on donne quelquefois au Nil le nom de mer, (*a*) à cause de sa grandeur, & de ses inondations réglées, & qui durent si long-tems; & dans le stile des Hébreux, on appelle de ce nom tous les grands amas d'eaux, les lacs, les étangs. Or dans l'Egypte on voyoit des crocodiles non-seulement dans le Nil, mais aussi dans les lacs, & en particulier dans le lac de Moeris, comme le remarquent Hérodote, (*b*) & d'autres aprés lui. C'est principalement dans ce fameux lac, où l'on voyoit des crocodiles aprivoisez, & adorez comme des Dieux, ausquels on préparoit soigneusement à manger, à qui l'on mettoit de riches pendans d'oreille, & de précieux brasselets aux pieds. Lors donc que le crocodile se remuë avec impétuosité, & qu'il jette l'eau par la gueule, il ressemble à une chaudiére boüillante, ou à un vase où l'on fait boüillir des huiles. On sçait que l'huile s'éleve fort lorsqu'elle boût. Le Texte Hébreu (*c*) lit simplement: *Il fait boüillir les eaux comme une chaudiére, & il rendra la mer comme un onguent*, ou comme le pot d'un faiseur de parfums, d'onguent, &c. Les Septante: (*d*) *Il fait boüillir l'abysme comme la forge d'un ouvrier en cuivre*, ou comme un vaisseau d'airain; *& il regarde la mer comme un vase à mettre du parfum.* Symmaque: (*e*) *Comme une sauce qu'on fait boüillir.* Bochart montre par un grand nombre d'Auteurs modernes, (*f*) que la chair du crocodile a une trés-bonne odeur de musc. Il n'a pas seulement cette odeur tandis qu'il est en vie, sa chair la conserve aprés sa mort. Ses œufs mêmes sentent le musc. Pierre Martyr parlant des Navigations de Colomb au nouveau Monde, dit qu'il trouvoit des crocodiles qui se sauvoient, & qui en se plongeant dans l'eau, laissoient derriére eux une odeur aussi douce que celle du musc, ou du castor. Lorsqu'ils sont blessez, il sort de leur blessure, & de leurs entrailles une odeur pareille. Ainsi on peut dire à la lettre que le crocodile *rend la mer*; le lac où il demeure, *comme un parfum.* Il l'embaume par la bonne odeur qui exhale de son corps.

(*a*) *Vide Isai.* XI. 15. *Et autores à Bochart. citatos, de anim. sacr. part.* 2. *lib* 5.

(*b*) *Herodot. lib* 2. *cap.* 69. *Strabo lib.* 16. & 17. *Ælian. lib.* X. *cap.* 21 & XVII. 16.

(*c*) ירתיח כסיר מצולה ים ישים כמרקחה

(*d*) Ἀναζεῖ τὴν ἄβυσσον ὥσπερ χαλκεῖον, ἥγεται δὲ τὴν θαλασσαν ὥσπερ ἐξάλειπτρον.

(*e*) *Sym.* Ὡ ἀναβρασσουλίην ἄρτυσιν. *Aquil.* ὡς μυρεψετήριον. *Vas unguentarium.*

(*f*) *Vincent. le Blanc, Joan. de Laët, Sam. Purcher, Damir, Alhazuin. Petrus Martyr apud Boch. loco supra citato.*

Digitized by Google

23. *Post eum lucebit semita, æstimabit abyssum quasi senescentem.*

24. *Non est super terram potestas, quæ comparetur ei, qui factus est, ut nullum timeret.*

25. *Omne sublime videt, ipse est Rex super universos filios superbiæ.*

23. La lumiére brillera sur ses traces; il verra blanchir l'abîme aprés lui.

24. Il n'y a point de puissance sur la terre, qui lui puisse être comparée, puisqu'il a été créé, pour ne rien craindre.

25. Il ne voit rien que de haut, & de sublime; c'est lui qui est le roi de tous les enfans d'orgüeil.

COMMENTAIRE.

℣. 23. POST EUM LUCEBIT SEMITA; ÆSTIMABIT ABYSSUM QUASI SENESCENTEM. *La lumiére brillera sur ses traces; il verra blanchir l'abysme aprés lui.* Cela marque la rapidité, & la force du mouvement du crocodile dans le Nil, & dans les lacs. Il laissera des vestiges de son passage, par un long sillon marqué d'écume, & par la blancheur de l'eau, semblable aux cheveux blancs d'un vieillard. La Vulgate a fort bien exprimé l'Hébreu à la lettre. (*a*) Les Septante: (*b*) *Il a réduit le tartare de l'abysme en captivité, & il a regardé l'abysme comme un lieu de promenade.*

℣. 25. OMNE SUBLIME VIDET; IPSE EST REX SUPER UNIVERSOS FILIOS SUPERBIÆ. *Il ne voit rien que de haut, & de sublime; c'est lui qui est le Roi de tous les enfans d'orgüeil.* Le crocodile est un animal superbe, fier, intrépide, cruel, qui regarde avec mépris tous les animaux de l'élément où il vit, & même les animaux terrestres des bords du Nil. Il se regarde comme Roi des autres poissons. C'est ce que l'Ecriture appelle ici *les enfans d'orgüeil*, selon plusieurs Interprétes. (*c*) D'autres l'expliquent de tous les animaux en général. Il n'y en a point que le crocodile n'attaque, & dont il ne vienne à bout. (*d*) On en a même vû combattre contre un éléphant. Le Caldéen: (*e*) *Il est Roi sur tous les enfans des montagnes*; les Septante: *De tous les animaux des eaux*; Symmaque: (*f*) *De tout animal qui frémit*; Théodotion: (*g*) *De tous les enfans d'arrogance*, d'orgüeil.

Voici une conjecture nouvelle. Nous croyons que *les enfans d'or-*

(*a*) אחריו יאיר נתיב יחשב תהום לשיבה

(*b*) Τὸ δὲ τάραρον τῆς ἀβύσσου ὥσπερ αἰχμάλωτον; ἐλογίσατο ἄβυσσον ὥσπερ εἰς περίπατον.

(*c*) *Syr. Arab.* 70. *Abenezra.*

(*d*) *Diodor. Horus Ieroglyp. lib.* 1. *cap.* 67. *Petr. Mart. Legat. Babil. lib.* 3. *Dalechamp. Hist. Plantar. Vide Boch. de Animal. sacr. part.* 1. *l.* 5. *c.* 17.

(*e*) *Hebr.* הוא מלך על כל בני שחץ 70 Αὐτὸς δὲ Βασιλεὺς πάντων τῶν ἐν τοῖς ὑδάσι.

(*f*) *Sym.* Πάντος βρομίοδους.

(*g*) *Theodot.* Τῶν βαναυσίας.

güeil ſont les Egyptiens, & que le crocodile eſt appellé leur Roi; parce que c'étoit une de leurs principales Divinitez. Le Roi d'Egypte lui-même étoit appellé *Pharao*, c'eſt-à-dire, un crocodile, dans la Langue Arabe. (*a*) L'Ecriture donne ſouvent aux Dieux des Nations le nom de *Rois*, & aux peuples idolâtres, le nom de ſerviteurs, ou de peuples de leurs faux-Dieux. Ammon eſt appellé le peuple de Moloc, & Moab le peuple de Chamos. (*b*) Les Egyptiens ſont déſignez par leur orgüeil en plus d'un endroit de l'Ecriture; (*c*) & en particulier, on appelle par excellence Pharaon qui pourſuivit les Hébreux, & qui fut noyé dans la mer rouge, *le ſuperbe*. (*d*) *Vous avez humilié le ſuperbe, comme un homme bleſſé à mort.* Il eſt donc fort naturel de dire que Job voulant déſigner un animal cruel, adoré des Egyptiens, & regardé parmi eux comme une de leurs premiéres Déïtez, l'ait marqué ſous le nom de *Roi des enfans de l'orgüeil.*

(*a*) *Boch. de animal. ſacr part. 2. lib. 5. cap. 16. pag. 795.*

(*b*) *Num. XXI. 29. Jerem XLVIII. 46. &c.*

(*c*) *Ezech. XXXII. 12. Vaſtabunt ſuperbiam Ægypti.*

(*d*) *Pſal. LXXXVIII. 11. Humiliaſti ſicut vulneratum ſuperbum. Iſai. LI. 9 Numquid non tu percuſſiſti ſuperbum? Job. XXVI. 12. Prudentia ejus percuſſit ſuperbum.*



Digitized by Google

CHAPITRE XLII.

Job reconnoît sa faute. Dieu humilie les trois amis de Job. Ce saint homme reçoit au double tout ce qu'il avoit perdu. Sa longue vie. Sa mort.

℣. 1. *RESPONDENS autem Job Domino, dixit :*	℣. 1. JOb répondit au Seigneur, & dit :
2. *Scio quia omnia potes, & nulla te latet cogitatio.*	2. Je sçai que vous pouvez toutes choses, & qu'il n'y a point de pensée qui vous soit cachée.
3. *Quis est iste, qui celat consilium absque scientia ? Ideò insipienter locutus sum, & quæ ultrà modum excederent scientiam meam.*	3. Qui est celui, qui par un effet de son ignorance prétend dérober *à Dieu* le conseil, *& la sagesse ?* C'est pourquoi j'ai parlé indiscretement : J'ai dit des choses qui surpassoient sans comparaison toute *la lumiere de* ma science.

COMMENTAIRE.

℣. 3. QUIS EST ISTE QUI CELAT CONSILIUM ABSQUE SCIENTIA ? *Qui est celui qui par un effet de son ignorance, prétend dérober à Dieu le conseil, & la sagesse ?* Qui suis-je, pour oser vous parler dans mon ignorance ? Ou : Qui suis-je, pour prétendre vous cacher mes desseins, mes sentimens ? Je sçai que vous connoissez tout, & que vous pénétrez le fond de mon cœur : Et qui suis-je, pour oser me déguiser devant vous ? J'avouë, Seigneur, que j'ai mal parlé. Ce n'est point à vous à qui je voudrois en imposer. Vous sçavez le fond de mes sentimens mieux que moi-même. L'Hébreu à la lettre : (*a*) *Qui est-ce qui cachera son sentiment sans science ?* Job accablé par le poids de la Majesté de Dieu, & par la force des raisons qu'il lui dit, se jette à ses pieds, & reconnoît humblement, & sincérement qu'il s'est exprimé avec trop peu d'exactitude : *Ideò insipienter locutus sum, & quæ ultra modum excedunt scientiam meam.* L'Hébreu : (*b*) *C'est pourquoi j'ai parlé sans intelligence ;* j'ai dit des choses que je ne comprenois pas ; *j'ai prononcé des merveilles que je*

(*a*) עצה בלי רעת מי זה מעלים 70. Τὶς ἐστιν ὁ κρύπτων τὴν βουλὴν.

(*b*) לכן הגדתי ולא אבין נפלאות ממני ולא ידע

Digitized by Google

5. *Auditu auris audivi te; nunc autem oculus meus videt te.*

6. *Idcirco ipſe me reprehendo, & ago pœnitentiam in favilla & cinere.*

5. Mon oreille *auparavant* vous avoit entendu ; mais maintenant je vous vois de mes propres yeux.

6. C'eſt pourquoi je m'accuſe moi-même, & je fais pénitence dans la pouſſiére, & dans la cendre.

COMMENTAIRE.

ne ſçavois pas. Je me ſuis mêlé de parler de vos Jugemens, & de vôtre conduite : Mais, hélas je ne ſçavois guéres ce que je diſois ! j'en ai parlé ſans les bien connoître.

℣. 5. AUDITU AURIS AUDIVI TE ; NUNC AUTEM OCULUS MEUS VIDET TE. *Mon oreille auparavant vous avoit entendu ; mais maintenant je vous vois de mes propres yeux.* Quelques-uns (*a*) croyent que Dieu, qui juſqu'alors n'avoit parlé que du fond de la nuée, ſe découvrit ſur la fin, & ſe montra à découvert à Job, & à ſes amis. Mais l'opinion qui croit que Job parle ici de la viſion interieure, ou de la révélation que Dieu leur avoit faite, en leur apparoiſſant, & leur parlant dans la nuée, eſt preſqu'univerſellement ſuivie. Je vous connoiſſois ſeulement par réputation ; mais à préſent je vous vois, j'entens vôtre voix, vous me découvrez par une lumiére intérieure la grandeur de vôtre majeſté, & la ſageſſe de vôtre conduite.

℣. 6. IDCIRCO ME REPREHENDO, ET AGO POENITENTIAM IN FAVILLA, ET CINERE. *C'eſt pourquoi je me reprens moi-même, & je fais pénitence dans la pouſſiére, & dans la cendre.* Je reconnois ma faute, & je fais pénitence aſſis dans la pouſſiére, & la tête couverte de cendre, pour toutes les ignorances que j'ai commiſes, pour toutes les paroles mal digérées, ou peu reſpectueuſes que j'ai prononcées. L'Hébreu (*b*) ſe peut traduire ainſi : *C'eſt pourquoi je me repens*, je déſapprouve ma conduite, j'ai horreur de moi-même, ou je déſavouë mes diſcours, qui vous ont déplû, *& je fais pénitence* ; je ſuis pénétré de douleur ; ou bien, *je me conſole ſur la pouſſiére, & ſur la cendre.* J'accepte avec ſoumiſſion la peine que vous m'avez impoſée ; je trouve ma joye, & ma conſolation dans mes peines, puiſqu'elles ſont marquées au coin de vôtre volonté. Les Septante : (*c*) *Je me ſuis humilié ; je ſuis tout deſſéché, & je me ſuis regardé comme*

(*a*) *Euſeb. lib. 1. de Demonſtrat. cap. 4. Dionyſ. Titelman Iſidor. Sculter.*

(*b*) על כן אמאס ונחמתי על עפר ואפר

(*c*) Διὸ ἐξαυδίσω ἐμαυτὸν, καὶ ἐτάκην ἔγνων δὲ ἐμαυτὸν γῆν, καὶ σποδὸν.

Digitized by Google

7. Postquam autem locutus est Dominus verba hæc ad Job, dixit ad Eliphaz Themanitem: Iratus est furor meus in te, & in duos amicos tuos, quoniam non estis locuti coram me rectum, sicut servus meus Job.

7. Le Seigneur ayant parlé à Job de cette sorte, dit à Eliphaz de Théman : ma fureur s'est allumée contre vous, & contre vos deux amis, parce que vous n'avez point parlé devant moi dans la droiture *de la vérité*, comme mon serviteur Job.

COMMENTAIRE.

de la poussiére, & de la cendre. Le Caldéen : *J'ai méprisé mes richesses* que j'ai perduës ; je n'en ai point regretté la perte, *& je me suis consolé de la mort de mes enfans, qui sont à présent réduits en poussiére.*

¥. 7. DIXIT AD ELIPHAZ:... IRATUS EST FUROR MEUS IN TE, ET IN DUOS AMICOS TUOS. *Le Seigneur dit à Eliphaz : Ma fureur s'est allumée contre vous, & contre vos deux amis.* On s'étonne que Dieu ne parle point ici d'Eliu, & qu'il ne condamne qu'Eliphaz, Baldad, & Sophar, (*a*) quoiqu'Eliu ne fût pas plus juste que les trois autres, puisqu'il avoit imposé à Job diverses faussetez, & qu'il avoit mal interprété ce que Job avoit dit dans un fort bon sens, & à bonne intention. A cela quelques-uns répondent que Dieu avoit déja assez repris Eliu au commencement de ce discours, (*b*) en lui disant : *Qui est celui-ci, qui enveloppe ses sentimens dans des discours inconsidérez, & ignorans ?* Ceux qui veulent que ce reproche soit adressé à Job, excusent Eliu, en disant qu'il a parlé beaucoup plus dignement de la grandeur de Dieu, qu'aucun des autres, & que s'il a donné un sens faux aux paroles de Job, ce n'a été que par ignorance, & par un excés de zéle, qui lui étoit fort pardonnable. Grotius conjecture qu'Eliu étoit attaché à quelqu'un des trois autres, & que Dieu le condamne avec celui à qui il appartenoit. Ce qui pourroit favoriser cette pensée, c'est que dans l'addition qui est à la fin de ce Livre, on ne voit pas non plus le nom d'Eliu ; comme si on le supposoit compris sous l'un des trois autres. D'autres croyent qu'Eliu étant simplement intervenu dans cette dispute, & ne s'y étant mêlé que par accident, sa condamnation étoit tacitement enfermée dans celle des autres amis de Job.

Mais quelle qu'ait été la cause de cette omission, Dieu reprend ici les amis de Job de n'avoir pas parlé selon la droiture, & la vérité : *Non estis locuti coram me rectum.* Voilà la décision du procés, dont nous avons vû jusqu'ici les productions, & les répliques. Dieu donne gain de cause à Job ; mais non pas absolument. Il le reprend d'avoir

(*a*) Ci-aprés ¥. 9. (*b*) *Job.* XXXVIII. 2.

Digitized by Google

8. *Sumite ergo vobis septem tauros, & septem arietes, & ite ad servum meum Job, & offerte holocaustum pro vobis: Job autem servus meus orabit pro vobis: faciem ejus suscipiam, ut non vobis imputetur stultitia: neque enim locuti estis ad me recta, sicut servus meus Job.*

8. Prenez donc sept taureaux, & sept béliers, & allez à mon serviteur Job, & offrez-les pour vous en holocauste. Job mon serviteur priera pour vous; & je le regarderai, & l'écouterai favorablement, afin que cette imprudence ne vous soit point imputée, parce que vous n'avez point parlé dans la droiture *de la verité*, comme mon serviteur Job.

9. *Abierunt ergo, Eliphaz Themanites, & Baldad Suhites, & Sophar Naamathites, & fecerunt sicut locutus fuerat Dominus ad eos, & suscepit Dominus faciem Job.*

9. Eliphaz de Théman, Baldad de Suë & Sophar de Naamath, s'en allérent donc, & firent ce que le Seigneur leur avoit dit, & le Seigneur écouta Job en leur faveur.

COMMENTAIRE.

marqué trop de vivacité dans sa douleur, d'avoir soutenu son innocence avec trop de chaleur, de n'avoir pas marqué assez de respect pour les Jugemens de Dieu. Job avoit raison, quant au fond; mais il avoit manqué dans les maniéres. Les amis de Job au contraire manquoient en l'un, & en l'autre. Leur principe étoit faux, & injurieux à la Justice, & à la Sageſſe du Seigneur; & ils s'étoient élevez contre Job avec trop d'aigreur, d'emportement, & d'injustice.

℣. 8. FACIEM EJUS SUSCIPIAM, UT NON VOBIS IMPUTETUR STULTITIA. *Je l'écouterai favorablement, afin que cette imprudence ne vous soit point imputée.* L'Hébreu: (a) *Je leverai sa face, je le verrai favorablement, pour ne vous pas accabler.* Les Septante, & les autres Interprétes: *Je recevrai sa face; car sans la consideration que j'ai pour lui, je vous aurois fait périr.*

℣. 9. SUMITE VOBIS SEPTEM TAUROS, ... ET ITE AD SERVUM MEUM JOB, ET OFFERTE. *Prenez sept taureaux, & allez à mon serviteur Job, & offrez-les pour vous en holocauste*, pour expier les fautes que vous avez commis dans cette dispute. Dans le Livre de Job nous ne voyons que des holocaustes; & je ne pense pas qu'avant la Loi, il y eût d'autres sortes de sacrifices en usage. Les sacrifices pacifiques, & ceux pour le péché, de la maniére dont Moyse les ordonne, n'ont été connus que depuis la Loi. Auparavant on présentoit des holocaustes, tant pour reconnoître le souverain domaine de Dieu, que pour lui rendre graces, & pour expier ses

(a) כי אם פניו אשא לבלתי עשות עמכם נבלת | μὴ γὰρ δ' αὐτὸν ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς. Ita alii. 70. Πρόσωπον αὐτῷ λήψομαι. Et

péchez,

10. *Dominus quoque conversus est ad pœnitentiam Job, cùm oraret ille pro amicis suis. Et addidit Dominus omnia quacumque fuerant Job, duplicia.*

10. Le Seigneur aussi se laissa fléchir à la pénitence de Job, lorsqu'il prioit pour ses amis ; & il lui rendit au double tout ce qu'il possédoit auparavant.

COMMENTAIRE.

péchez. Le nombre de sept a toûjours été regardé comme un nombre sacré dans la Religion. Dieu ordonne qu'on améne ces victimes à Job, pour être immolées de sa main ; déférence qui prouve encore son innocence, & combien Dieu le préféroit à ses amis. Ce saint homme étoit Prêtre du Trés-Haut dans sa famille ; il offroit des holocaustes pour ses enfans, comme on l'a vû au commencement. (*a*) Dans cette occasion, l honneur de sacrifier lui fut réservé, comme au plus saint, & au plus digne. Il semble que Dieu se manifesta aux amis de Job, ou du moins qu'il leur dit ce qui est marqué ici, hors de la présence de Job, & peut-être quelque tems aprés le premier entretien, & la premiére apparition.

℣. 10. DOMINUS QUOQUE CONVERSUS EST AD POENITENTIAM JOB, CUM ORARET ILLE PRO AMICIS. *Le Seigneur se laissa fléchir à la pénitence de Job, lorsqu'il prioit pour ses amis.* Dieu lui pardonna toutes ses fautes, dans le même tems qu'il prioit pour ses amis, & qu'il obtenoit le pardon pour eux. L'Hébreu : (*b*) *Le Seigneur revint au retour de Job, lorsqu'il prioit pour ses amis.* Dieu résolut de le rétablir dans son premier état ; il se convertit à son égard ; il jugea à propos de le tirer de l'épreuve où il l'avoit mis. Quelques-uns (*c*) traduisent : *Il ramena la captivité* de Job ; il le garantit des maux qu'il souffroit ; ou, il lui rendit ce qui lui avoit été enlevé. Les Septante : (*d*) *Le Seigneur augmenta Job ; & comme il prioit pour ses amis, il leur pardonna leurs péchez.* Il y en a (*e*) qui croyent que Job fut guéri miraculeusement, aussi-tôt que Dieu lui eut ordonné d'offrir des sacrifices pour ses amis ; n'étant pas, dit-on, de la décence de sacrifier avec un corps chargé de lépre, & de pourriture. D'autres trouvent dans cet état de Job couvert d'ulcéres, & de vermisseaux qui le rongeoient, une image plus expresse du Sauveur en Croix, qui prie pour ses ennemis, comme Job expioit la faute de ses amis, qui avoient si fort exercé sa patience. D'autres croyent, ce me

(*a*) *Job* 1. 5.

(*b*) ויהוה שב את שבות איוב בהתפללו בעד רעהו

(*c*) *Cald. Mont. Pagn. Vat. Mercer. Piscat. lii passim.*

(*d*) Ὁ δὲ Κύριος ἤυξησε τὸν Ἰὼβ, εὐξαμένου δὲ αὐτοῦ, καὶ περὶ τῶν φίλων αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν.

(*e*) *Vide Tertull. de penit. & alios.*

11. *Venerunt autem ad eum omnes fratres ſui, & univerſæ ſorores ſuæ, & cuncti qui noverant eum prius, & comederunt cum eo panem in domo ejus: moverunt ſuper eum caput, & conſolati ſunt eum ſuper omni malo, quod intulerat Dominus ſuper eum: & dederunt ei unuſquiſque ovem unam, & inaurem auream unam.*

12. *Dominus autem benedixit noviſſimis Job, magis quàm principio ejus. Et facta ſunt ei quatuordecim millia ovium, & ſex millia camelorum, & mille juga boum, & mille aſinæ.*

11. Tous ſes freres, toutes ſes ſœurs, & tous ceux qui l'avoient connu dans ſon premier état, le vinrent trouver, & mangérent avec lui dans ſa maiſon. Ils furent touchez de compaſſion pour lui, & ils le conſolérent de toutes les afflictions, que le Seigneur lui avoit envoyées, & ils lui donnérent chacun une brebis, & un pendant d'oreille d'or.

12. Mais le Seigneur benit Job dans ſon dernier état, encore plus que dans le premier, & il eut quatorze mille brebis ſix mille chameaux, mille paires de bœufs, & mille ânesſes.

COMMENTAIRE.

ſemble, avec plus de vrai-ſemblance, que tout ceci ne ſe paſſa pas dans un ſi court eſpace de tems, & que Job ne fut guéri que quelques jours aprés que Dieu lui eut parlé; & qu'alors ſeulement il offrit les ſacrifices marquez ici. Il ne faut pas multiplier les miracles ſans néceſſité; & Dieu n'avoit point ordonné qu'on lui offrît ſur le champ ces holocauſtes.

ET ADDIDIT OMNIA DUPLICIA. *Il lui rendit au double ce qu'il poſſédoit*, hormis ſes enfans; parce qu'étant vivans devant Dieu, on ne pouvoit pas dire que Job les eût entiérement perdus. (*a*) Pour tout le reſte de ſes biens temporels, même, dit-on, la durée de ſa vie, (*b*) Dieu lui rendit tout au double. Mais à l'égard de ſes années, la choſe n'eſt pas ſans difficulté; & le Texte n'eſt pas clair pour cela. (*c*)

℣. 11. VENERUNT AD EUM FRATRES, ET SORORES, ET MOVERUNT SUPER EUM CAPUT. *Ses freres, & ſes ſœurs le vinrent trouver, & furent touchez de compaſſion pour lui.* Les parens de Job, déſignez ici ſous le nom de ſes freres, & ſœurs, qui l'avoient ſi indignement abandonné pendant ſa diſgrace, (*d*) revinrent à lui, dés qu'ils le virent favoriſé de Dieu. Ils lui témoignérent la part qu'ils prenoient à ſon rétabliſſement; & au lieu qu'auparavant chacun le

(*a*) *Gregor. Philipp. Beda, Grot. Ex Hebr. Vide infrà* ℣. 13.

(*b*) *Ità Comment. plerique.*

(*c*) Voyez Spanheim, Hiſtoire de Job, ch. 7. pag. 116. & ſuiv.

(*d*) *Job* VI. 13. *Neceſſarii quoque mei receſſerunt à me.* 15. *Fratres mei prætergreſſi ſunt me, ſicut torrens, &c.* XIX. 13. *Fratres meos longè fecit à me, &c.*

Digitized by Google

13. *Et fuerunt ei septem filii, & tres filiæ.*

14. *Et vocavit nomen unius Diem, & nomen secundæ Cassiam, & nomen tertiæ Cornustibii.*

13. Il eut aussi sept fils, & trois filles.

14. Et il appella la premiére le Jour, la seconde la Casse, & la troisiéme, Vase d'antimoine.

COMMENTAIRE.

fuyoit avec horreur, on s'empressa de lui donner des marques de tendresse, & de compassion. Ils mangérent avec lui, *& remuérent la tête sur lui.* Ils marquérent par un mouvement de tête l'étonnement où ils étoient, & de sa chûte, & de sa patience, & de son rétablissement: Car branler la tête, signifie ordinairement insulter, (*a*) & quelquefois admirer, avec douleur, & avec une espéce de compassion. L'Hébreu: (*b*) *Ils furent émûs sur lui.* Ils furent touchez de compassion, en le voyant. (*c*) Spanheim (*d*) soutient que ceci arriva pendant la disgrace de Job, & que ces présens qu'on lui fit, étoient pour soulager sa pauvreté, & pour lui marquer de la compassion. Ce qui est directement contraire à l'Ecriture.

DEDERUNT EI UNUSQUISQUE OVEM UNAM, ET INAUREM AUREAM UNAM. *Ils lui donnérent chacun une brebis, & un pendant d'oreille d'or.* Le premier terme, qui est traduit par *une brebis*, est *Késitah*, (*e*) dont on a examiné au long la signification sur la Genése. (*f*) Presque tous les anciens Interprétes, & Paraphrastes, les Septante, le Caldéen, le Syriaque, l'Arabe, & plusieurs nouveaux, soutiennent qu'il signifie un agneau: Plusieurs autres (*g*) sont pour une piéce d'argent; Grotius, & Mercérus, pour une piéce de monnoye marquée d'un agneau. Voyez nôtre Commentaire sur la Genése. Spanheim prouve au long contre Bochart que c'étoit une brebis.

Le second terme est *Nézem*, qui est un pendant du nez; ornement fort ordinaire autrefois dans ce pays, & dont les femmes se servent encore en beaucoup d'endroits de l'Orient. Les Septante portent qu'ils donnérent à Job chacun une piéce d'or de la valeur de quatre dragmes, qui n'étoit point frappée au coin. Symmaque: *Un ornement du nez sans marque.*

(*a*) *Psal.* XXI. 8. *Omnes videntes me derisérunt me; locuti sunt labiis & moverunt caput Vide & Matth.* XXVII. 39.

(*b*) *Jerem.* XVIII. 16. *Omnis qui præterierit per eam obmutescat, & movebit caput. & Thren.* II. 15.

(*c*) *Pagn. Mont. Vatab. Druf. Jun. Mercer. alii.*

(*d*) *Histor. Jobi. cap.* 8.

(*e*) וַיִּתְּנוּ לוֹ אִישׁ קְשִׂיטָה אַחַת וְאִישׁ נֶזֶם זָהָב אֶחָד

(*f*) *Genes.* XXXIII. 19.

(*g*) *Mont. Vatab. Jun. Tremel Munst. Pisc. Coduic. Boch. Akiba, Kimchi, R. Ben Gerson, Salom Mardoch. Vajer. Druf. Brerewood. Valton. &c.*

Digitized by Google

℣. 14. VOCAVIT NOMEN UNIUS DIEM. *Il appella la premiére le jour*; apparemment à cauſe de ſa beauté. Elle étoit belle comme le jour; en Hébreu, *Jémimah*. On doute que Job ait eu ces enfans de la même femme qui lui avoit inſulté durant ſes malheurs. Tertullien, Liv. de la Patience, Chap. 14. ne croit pas que Job ait eu des enfans depuis ſon rétabliſſement. Il auroit pû en avoir, s'il eût voulu; mais il aima mieux les recevoir dans le jour du Seigneur: *Et ſi filios quoque reſtitui voluiſſet, pater iterùm vocaretur; ſed maluit in illo die reddi ſibi.* Il voulut demeurer ſans enfans, pour ne pas tout-à-fait perdre le mérite de la patience: *Suſtinuit tam voluntariam orbitatem, ne ſine aliquâ patientiâ viveret.* Mais en cet endroit Tertullien parle ſeulement des enfans de Job, qui avoient été écraſez ſous la ruine de ſa maiſon. Tout le monde convient que Dieu ne les lui rendit pas. Ils ne reſſuſcitérent point; & Job perſuadé de ce que la Religon nous apprend de l'autre vie, ne regretta point leur perte. Mais il eſt indubitable par l'Ecriture, que Job eut d'autres enfans depuis ſa diſgrace; à quoi Tertullien ſemble n'avoir pas fait attention.

NOMEN SECUNDÆ, CASSIA. *La ſeconde s'appelloit la Caſſe.* C'eſt une ſorte de bois aromatique, qui eſt le même que canelle, ſelon quelques-uns. D'autres le rapportent au cinname. Matthiole (*a*) croit que la vraye caſſe ne ſe trouve plus dans aucun endroit de l'Europe. On l'apportoit autrefois de l'Arabie heureuſe, & elle ſe prenoit d'un arbre haut à peu prés comme l'*agnus caſtus*, Columelle (*b*) dit que de ſon tems, on en cultivoit quelques plantes dans les jardins des Curieux à Rome. Cette caſſe aromatique, qui venoit de l'Arabie, étoit fort différente d'une herbe odorante, de même nom, fort commune en Italie, dont Virgile, (*c*) & Pline (*d*) ont parlé en plus d'un endroit. Les Arabes aiment à donner à leurs enfans des noms tirez des fleurs, & des aromates, ſelon la remarque de Spanheim ſur cet endroit.

ET NOMEN TERTIÆ, CORNU STIBII. *Le nom de la troiſiéme étoit, Vaſe d'antimoine.* L'antimoine étoit anciennement fort employé à la compoſition du fard. On en voit l'uſage dans pluſieurs endroits de l'Ecriture, & nous en avons parlé au long dans le Commentaire ſur le quatriéme Livre des Rois. (*e*) Il ſervoit principalemant à noircir les yeux, & à dilater les paupiéres; car les grands yeux, & les plus noirs, paſſoient pour les plus beaux. On l'appelle

(*a*) *Matthiol. in Lib. 1. Dioſcorid. cap. 12.*
(*b*) *Columell. lib. 3. cap. 8. de Re Ruſt.*
(*c*) *Virgil. Eclog. 2.*
Tum caſia, atque aliis intexens ſuavibus herbis,
Mollia luteola pingit vaccinia Caltha.
Idem Georgic. lib. 2. & 4.
(*d*) *Plin lib. XXI. cap. 9. & 12.*
(*e*) *4. Reg. IX. 30.*

Digitized by Google

15. *Non sunt autem inventæ mulieres speciosæ sicut filiæ Job, in universa terra: dedítque eis pater suus hereditatem inter fratres earum.*

16. *Vixit autem Job post hæc, centum quadraginta annis, & vidit filios suos, & filios filiorum suorum usque ad quartam generationem, & mortuus est senex, & plenus dierum.*

15. Il ne se trouva point dans tout le reste du monde, de femmes aussi belles que ces filles de Job; & leur pere leur donna leur part dans son héritage, comme à leurs freres.

16. Job vêcut aprés cela cent quarante ans; il vit ses fils, & les enfans de ses fils, jusqu'à la quatriéme génération, & il mourut fort âgé, & plein de jours.

COMMENTAIRE.

en Hébreu *Phuc*; (*a*) d'où vient le Latin *fucus*, du fard. Job donne à sa fille le nom de *Corne d'antimoine*, ou de boëte de fard comme pour exagérer son extrême beauté. Elle étoit comme un vase rempli d'un fard naturel, & d'une beauté singuliére. L'ancienne coutume d'employer les cornes, pour mettre les poudres, & les liqueurs, se voit dans toute l'Antiquité; & on en remarque encore la pratique en divers endroits de l'Orient. Au lieu d'une Corne, ou d'un Vase d'antimoine, les Septante (*b*) lisent *la Corne d'Amalthée*, ou la Corne d'Abondance. Le Caldéen : *Brillante comme l'émeraude.* L'Hébreu *Phuc*, signifie quelquefois une pierre précieuse. (*c*) Ainsi on pourroit traduire : *Vase de Phuc.*

℣. 15. DEDIT EIS HÆREDITATEM INTER FRATRES EARUM. *Son pere leur donna leur part dans son héritage, comme à leurs freres.* Ceci est remarqué à dessein, parce que l'Auteur qui étoit Hébreu, ne voyoit pas cette pratique dans sa Nation, où les filles n'héritoient point, dés qu'elles avoient des freres. (*d*) L'usage contraire étoit établi dans l'Arabie; & Mahomet confirme cette pratique dans l'Alcoran, Surate quatriéme. On voit la même chose parmi les Romains, dans les Loix des douze Tables, & dans leurs Loix civiles.

Le Texte dit que les filles de Job étoient *les plus belles* de tout le pays; les Septante, *les meilleures*; & le Manuscrit Aléxandrin porte que ses fils, & ses filles étoient les meilleurs du monde. Mais les Hébreux employent le nom de *bon*, même en parlant de la beauté corporelle.

℣. 16. CENTUM QUADRAGINTA ANNIS. *Il vêcut cent*

(*a*) קרן פוך
(*b*) Κέρας Ἀμαλθείας.
(*c*) *Isai.* LIV. 11. 1. *Par.* XXIX. 2.
(*d*) *Num.* XXVII. 8. & *Selden. de Success. in bona, lib.* 1. *cap.* 1.

Digitized by Google

quarante ans. On croit (*a*) qu'il en avoit vêcu ſoixante & dix dans la proſpérité, & qu'aprés ſa diſgrace, Dieu lui doubla ce nombre; en ſorte qu'il vêcut en tout deux cens & dix ans; ſçavoir ſoixante & dix avant, & cent quarante depuis ſa chûte. Tout cela ſuppoſe que le tems de ſa diſgrace ne fut que d'un an. Ce qui eſt contraire à l'opinion d'un nombre d'Interprétes, qui lui donnent un bien plus long tems d'affliction, & d'épreuve. (*b*) Mais le terme d'un an nous paroît aſſez long pour toute cette cataſtrophe; & c'eſt l'opinion commune des Hébreux. Les Septante: *Job vêcut aprés ſa diſgrace cent ſoixante & dix ans, & tout ſon âge fut de deux cens quarante ans.* Le Manuſcrit Aléxandrin: *Il vêcut en tout deux cens quarante-huit ans.* L'ancienne Vulgate de même. D'autres Exemplaires Grecs liſent ſept cens quarante ans. (*c*)

Quelques-uns (*d*) croyent que Job fut dans l'affliction pendant ſept ans, & qu'ayant commencé ſon tems d'épreuve à l'âge de ſoixante-trois ans, il le finit à ſoixante-dix. D'autres veulent que ſa tentation ait duré dix ans. Le P. Pétau croit que Dieu ne commença à l'exercer que vers l'âge de cinquante ans, & qu'il ne vêcut que cent quatre-vingt-neuf ans: Ce qui eſt ſuivi à peu prés par Spanheim. Il ne pouvoit pas avoir beaucoup moins que cet âge, puiſqu'il il étoit alors pere de dix enfans d'une ſeule femme, tous grands, & déja adultes. Ce que Job dit de lui-même (*e*) dans tout cet Ouvrage, marque un homme puiſſant, accrédité, connu d'une vertu éprouvée, & d'une prudence à l'épreuve. Quelques-uns (*f*) ont crû que Job avoit vêcu cent quarante ans, non pas depuis le commencement de ſon rétabliſſement, mais depuis qu'il fut pleinement rétabli, & déja pere de dix enfans, & comblé de richeſſes au double de ce qu'il en avoit eu. Olympiodore ſoutient qu'il vêcut en tout deux cens cinquante-cinq ans; ſçavoir, cent ſoixante-dix depuis ſon rétabliſſement, & quatre-vingt-cinq avant ſa diſgrace: Ce qui fait deux cens cinquante-cinq. Il croit que les Septante, qui ne liſent que deux cens quarante-huit, ont retranché les ſept ans de ſa diſgrace, comme un tems de mort. Torniel croit que Job ne vêcut que deux cens dix-ſept ans; ſçavoir ſoixante-dix, ou ſoixante-onze ans avant ſa tentation, ſept ans d'épreuves, & cent quarante ans depuis ſon rétabliſſement. Grotius,

---

(*a*) *Hebrai & PP. plerique. Vide Mercer. Torniel Pined. Cornel.*

(*b*) Voyez le Commentaire ſur Job. II. 9. Et la Préface.

(*c*) *Vide nov. Edit. Hexapl p. 471. 472.*

(*d*) *Ita Chryſoſt. Olympiodor. Iſidor. Suidas, Torniel, Genebr. Salian.*

(*e*) *Job.* I. 3. IV. 2. 3. XII. 12. XXIX. 4. *& ſeq.* XXXII. 6. 7.

(*f*) *Bolduc. in Job. Genebr. Chronic. ad an.* 2660.

Digitized by Google

& quelques autres ne le font pas vivre au-delà de deux cens ans. Grégoire de Tours (a) lui donne deux cens quarante neuf ans de vie. Il fut rétabli en santé, selon lui, à l'âge de quatre-vingt ans, & en vêcut encore cent soixante-dix. Ce qui est assez différent, & de l'Hébreu, & du Grec.

A la fin des Exemplaires Grecs, & Arabes de Job, & dans l'ancienne Vulgate Latine, on lit ces paroles, qui ne se voyent point dans l'Hébreu : » *Or il est écrit qu'il ressuscitera avec ceux qui seront ressuscitez par le Seigneur.* Ce qui suit est tiré du Syriaque : *Que Job a habité dans le pays d'Ausite, sur les confins de l'Idumée, & de l'Arabie, & que son premier nom étoit Jobab. Il épousa une femme Arabe, dont il eut un fils, nommé Ennon.* (b) *Pour lui, il étoit fils de Zara, des descendans d'Esaü, & de Bozra ;* (c) *en sorte qu'il étoit le cinquiéme depuis Abraham.* (L'Arabe lit, *le sixiéme.*) *Et voici les Rois qui ont regné dans l'Idumée, où Job lui-même a regné. Premiérement, Balac, fils de Béor,* (d) *dans la ville de Dennaba. Aprés lui, regna Job, autrement nommé Jobab. A Job succéda* (e) *Asom, qui étoit Gouverneur,* ou Prince *du pays de Théman. Aprés lui, regna Adad, fils de Barad, qui battit les Madianites dans les campagnes de Moab. Le nom de sa ville étoit Géthem.* (f) *Les amis de Job, qui le vinrent trouver, sont Eliphaz,* (g) *de la postérité d'Esaü, & Roi de Théman ; Baldad,* (h) *Roi des Sauchiens ; & Sophar, Roi des Minéens.* (i)

Tout le monde convient que cette addition est trés-ancienne. Théodotion (k) l'a gardée dans sa traduction. Aristée, Philon, Polyhistor, (l) la reconnoissent, & en font mention. Tous les anciens Peres Grecs, & Latins avant S. Jérôme, l'ont lûë : Mais ils ne l'ont pas reçûë dans le même rang d'autorité, que le reste du Livre. Les Grecs eux-mêmes, qui la lisent encore aujourd'hui dans leur Bible, sçavent bien distinguer ce qui est ajouté par des Auteurs nouveaux, d'avec ce qui

---

(a) *Gregor. Turon. lib. 1. Hist. Franc. cap. 8*

(b) L'édition Romaine, *Emmon.* Le Manuscrit Aléxandrin, *Cunon.*

(c) Les éditions Grecques, *Bozorra.* L'Arabe dit que sa mere étoit de *Bozra.*

(d) Le Manuscrit Aléxandrin, *Sephor.*

(e) L'ancienne édition Latine, *Casum.*

(f) Ῥεθαὶμ, ou Γεθθαὶμ.

(g) Manuscrit Alexandrin, *Eliphaz fils de Sophan.* Ce qui est apparemment tiré de Théodotion. Voyez la Chaîne Grecque.

(h) Le même *Baldad fils d'Amnon, fils de Chobar, Roi des Sauchites.* Ce qui est encore pris de Theodotion.

(i) Le Manuscrit Alexandrin ajoute ce qui suit : *Theman fils d'Eliphaz, Gouverneur de l'Idumée.* Ceci est traduit du Syriaque. *Il demeuroit dans la terre d'Ausite sur les frontiéres de l'Euphrate ; son premier nom fut Jobab ; & son pere s'appelloit Zaré du côté de l'Orient.*

(k) *Olympiodor. in Catena, & Origen. ad African.*

(l) *Vide Spanheim Hist. Jobi, cap. 4 & Euseb. Præp. lib. 9. cap. 25.* où il cite Aristée, & Polyhistor.

Digitized by Google

ſe trouve dans le Texte Hébreu. Polychrone fait cette remarque dans la Préface ſur la Chaîne des Peres Grecs. Il croit que d'abord quelque Copiſte mit cela comme une Scholie à la marge, & que de la marge il a paſsé dans le Texte. S. Jérôme (*a*) rejette auſſi cette Piéce, & ſoutient que mal-à-propos on a crû que Job étoit de la race d'Eſaü, trompé par la reſſemblance qu'il y a entre Job, & Jobab. Mais nous ne voyons pas d'aſſez bonnes raiſons pour rejetter ce Fragment, qui a été reçû d'un commun conſentement par tous les Anciens. L'hypothéſe qui ſoutient qu'il eſt le cinquiéme, ou ſixiéme depuis Abraham, n'eſt nullement inſoutenable. De cette maniére, il aura été contemporain de Moyſe.

ABRAHAM.
ISAAC.

JACOB.	ESAÜ.
LEVI.	RAHUEL.
AMRAM.	ZARE'.
MOYSES.	JOBAB. *Voyez* I. *Par.* I. 35. . . 44.

Nous avons montré dans la Préface, que Job a eu connoiſſance du paſſage de la mer rouge, & de la Loi de Dieu, quoiqu'il n'ait point été ſoumis à la Loi cérémonielle des Juifs. Le Fragment que nous venons de rapporter, ne ſe trouve point dans l'Exemplaire Syriaque imprimé dans les Bibles de Monſieur le Jeay, ni dans celles de Londres. On le lit dans quelques anciens Manuſcrits Latins, (*b*) qui contiennent la traduction de Saint Jérôme.

Quant à ce qui eſt dit ici, qu'il a été traduit ſur le Syriaque, cela ſouffre quelque difficulté; car on n'a aucune preuve qu'il y ait eu une Verſion Syriaque avant JESUS-CHRIST, & du tems d'Ariſtée. Le Scoliaſte, qui a recüeilli la Chaîne des Peres Grecs, (*c*) a ſenti cette difficulté: mais pour s'en ſauver, il eſt tombé dans un plus grand embarras. Il dit que le Syriaque en cet endroit, eſt le même que l'Hébreu; en ſorte qu'il s'enſuivroit que ce Fragment auroit été autrefois dans les Originaux de la Langue ſainte. Ce qui eſt contraire à toute l'Antiquité. Le Commentaire ſous le nom d'Origéne, croit que d'abord le Livre fut écrit en Syriaque, & enſuite traduit en Hébreu. Ainſi cette addition auroit été priſe dans l'Original même. D'autres

(*a*) *Hieron. quæſt. Hebr. in Geneſ.*
(*b*) Je l'ai vû dans une ancienne Bible de Saint Serge d'Angers.
(*c*) *In hunc loc. pag.* 612.

croyent

croyent que cet Ecrivain confond le Syriaque avec l'Arabe. Mais on ne peut faire aucun fond sur ces conjectures. Nous ne prétendons pas défendre ce Fragment dans toutes ses parties. Il nous suffit qu'il contienne les principes d'un système historique, fort autorisé, & apparemment la tradition des anciens Juifs. On y a mêlé des choses incertaines, que nous ne recevons, ni n'approuvons pas. Il y a peu de choses de cette nature, qui soient venuës jusqu'à nous sans quelqu'altération. Il s'agit dans tout cela de distinguer, s'il est possible, le vrai du faux.

Avant de finir ce Commentaire, il est bon de recüeillir les éloges que les Peres ont donnez à Job, & de retracer tous les caractéres, qui ont rendu ce saint Homme un modéle de justice, & de patience, & une figure parfaite, qui nous représente la vie pénible, & laborieuse de JESUS-CHRIST. Dieu suscita Job, pour fournir à tous les siécles un exemple de patience, dit l'Ecriture. (a) Il le suscita du milieu des Peuples infidéles, & étrangers à l'Alliance sainte, comme pour donner dés-lors aux Gentils, des gages de leur association future à l'Eglise de JESUS-CHRIST. Job fit voir dans sa personne ce que peut une vertu solide dans la plus riante prospérité, & dans l'adversité la plus étrange. Eprouvé, & parfait dans l'une, & dans l'autre fortune, il peut servir d'exemple dans tous les états; dans sa prospérité, il nous instruit de la crainte qu'on doit avoir des Jugemens de Dieu, & de l'attention à ses ordres, & de la fidelité à observer ses Loix, & du soin qu'on doit apporter à conduire saintement sa famille; il nous enseigne à ne mettre pas nôtre confiance dans l'incertitude des richesses, à ne mépriser ni le pauvre ni l'étranger; à juger sans acception de personne; à travailler avec crainte, & tremblement à son salut. Voilà le portrait de Job dans son premier état.

Dans le second, il fit paroître une patience à l'épreuve des coups les plus rudes, & des plus terribles épreuves. Dépoüillé de ses biens, privé de ses enfans, exposé aux insultes de ceux qui devoient le plus entrer dans ses peines, il ne lui échappe pas un mot d'impatience. Frappé dans son corps de la plus affreuse maladie, & de l'assemblage de tous les maux, que la malice de Satan put inventer, & qu'un homme peut souffrir dans un corps humain, il se soutient dans une parfaite soumission aux ordres de son Créateur, adore sa main puissante, publie ses grandeurs, & admire ses jugemens. Si dans la force de la douleur, il lui échappe quelques plaintes, & quelques paroles

(a) *Tob.* 11. 12. *Hanc tentationem ideo permisit Dominus evenire illi, ut posteris daretur exemplum patientiæ ejus (Tobiæ) sicut & sancti Job.*

Digitized by Google

trop fortes, il s'en humilie, & en fait pénitence dans le ſac, & la cendre. Ses amis veulent le faire paſſer pour un impie, un hypocrite, un méchant : mais ſa piété éclairée, & ſon humilité fondée ſur la connoiſſance des voyes, & des grandeurs de ſon Dieu, ne lui permettent pas d'acquieſcer à ces reproches. Il montre que la Juſtice de Dieu, que ſa Providence ont des reſſorts inconnus à ſes amis. Il prouve invinciblement une vie future. Il démontre par la conduite que Dieu tient envers les bons, & les méchans, qu'il y a des tourmens éternels pour les impies, & des récompenſes pour les Juſtes. Il prouve que Dieu en vertu de ſon pouvoir abſolu ſur ſa créature, peut en ce monde lui faire ſouffrir des maux paſſagers, pour des raiſons impénétrables à la ſageſſe humaine. Enfin il ſoutient que le Tout-puiſſant éprouve quelquefois les ſiens par des afflictions, pour augmenter leur mérite, & pour éprouver leur vertu.

Ce grand Homme expoſé aux yeux de l'univers ſur ſon fumier, & couvert de lépre, comme un ſpectacle qui étonne les Anges, & les mortels, eſt deſtiné de Dieu pour être tout à la fois le prédicateur, la figure, & la preuve de la Reſurrection du Sauveur, & de la Reſurrection future des hommes au dernier jour. Il a prédit ſa propre reſurrection ; il a annoncé celle du Redempteur, & il a fourni dans ſa perſonne même des preuves de l'une, & de l'autre, en ſortant lui-même, pour ainſi dire, du milieu du tombeau, & d'entre les bras de la mort, & de la corruption, par un retour preſqu'incroyable à la ſanté, à la vie, & à un état plus glorieux, plus heureux, plus floriſſant que le premier.

Job éprouvé en toutes choſes, quoiqu'il fût juſte & irréprochable, n'eſt-il pas la figure de celui dont il eſt écrit : (*a*) *Tentatus per omnia pro ſimilitudine abſque peccato ?* Job dépoüillé de toutes choſes, & abandonné des ſiens, ne nous repréſente-t'il pas celui qui a dit de lui-même, (*b*) que les oiſeaux du Ciel ont des nids, & les animaux de la campagne des retraittes ; mais que le fils de l'homme n'avoit pas où repoſer la tête. Job chargé d'ulcéres, & rongé de vers, aſſis ſur un fumier hors de la ville, nous figure celui qui eſt mort ſur le Calvaire, hors de Jéruſalem : (*c*) *Jeſus ut ſanctificaret per ſuum Sanguinem populum, extra portam paſſus eſt ;* qui eſt comparé à un lépreux, à un homme défiguré, & méconnoiſſable : (*d*) *Putavimus eum quaſi leproſum, & percuſſum à Deo, & humiliatum, &c.* qui eſt mort ſur

(*a*) *Hebr.* IV. 15.
(*b*) *Matt.* VIII. 20.
(*c*) *Heb.* XIII. 12. 13.
(*d*) *Iſai.* LIII. 4.

Digitized by Google

une Croix dans le plus honteux de tous les supplices ? Job enfin contredit, & condamné par ses amis, maltraité par les plus viles du peuple, insulté par sa propre femme, n'est-il pas une représentation bien sensible de celui qui a été accusé, & condamné comme un séducteur, & un impie, & mis en Croix avec des voleurs ; de celui qui a essuyé mille outrages d'une populace insolente, qui a été couvert de coups, de crachats, & de meurtrissures par une troupe de gardes, & de soldats ; de celui qui a été renoncé par son plus cher Disciple, & abandonné par tous les autres ?

Ne peut-on pas conclure aprés cela avec les Peres, que Job a été un véritable Prophéte, qui a parlé plus clairement de la Resurrection de JESUS-CHRIST, & de celle de tous les Justes ? (*a*) Ses ulcéres, & ses paroles sont autant de Prophéties, dit S. Grégoire le Grand. (*b*) Il s'éleve des choses présentes aux futures ; & lorsqu'il paroît ne parler que de ce qu'il souffre, souvent il exprime nos maux, & nos blessures : *Per vulnera, & verba, sic loquitur sua, ut etiam nostra significet ; & plerúmque per Prophetiæ spiritum futura narrat, præsentia transcendit.* Le même Pere, (*c*) & un ancien Auteur sous le nom de S. Augustin, (*d*) croyent qu'il a vû, & prédit la Naissance, & l'Incarnation du Sauveur. Béde le Vénérable le reconnoît de même pour Prophéte, & pour figure de JESUS-CHRIST : (*e*) *Multa de Christo Domino prophetavit, cujus etiam ipse personam figuraliter gessit.* Saint Chrysostome (*f*) releve en plusieurs endroits la patience admirable de ce saint Homme ; il le compare aux Apôtres, & lui donne le nom de Martyr.

Tertullien (*g*) n'a point de termes assez pompeux, pour décrire cette grandeur d'ame, cette force, ce courage de ce grand Homme au milieu des plus cruelles afflictions. Il dit dans son stile expressif, & plein d'imagination, que Dieu a dressé un tombeau à Satan dans la patience de Job : *Quale in illo viro feretrum Deus Diabolo extruxit ?* Qu'il lui a fait remporter une victoire glorieuse sur ce fier ennemi du genre humain : *Quale vexillum de inimico gloriæ suæ extulit ?* Quelle fureur, quelle rage pour le Démon, lorsqu'il voyoit cet admirable Athléte essuyer tranquillement le pus de ses ulcéres, & replacer com-

---

(*a*) *Ieronym. ad Pammach. adverſ. Errores Joan. Jeroſol. Nullus tam apertè poſt Chriſtum, quàm iſte ante Chriſtum, de reſurrectione loquitur. Vide eund. ad Paulin.*

(*b*) *Greg. lib. 17. Moral. cap. 1.*

(*c*) *Gregor. Magn. lib. 14. cap. 26. Moral*

(*d*) *Aug. ſerm. olim 6. de Tempore, nunc 236. Appendicis, Job pradicat eximius Prophetarum ; & in carne mea videbo Deum, quod de illo tempore prophetavit quando Chriſti Deitas, habitu noſtræ carnis induta eſt.*

(*e*) *Beda in princip. Comment. in Job.*

(*f*) *Chryſoſt. homil 5. ad popul. Antioch. & Homil 34. in Matth. Vide & in Catena.*

(*g*) *Tertull. lib. de Patientia ad finem.*

Digitized by Google

me en ſe joüant, dans ſes playes, les vers qui en fourmilloient, & qui en vouloient ſortir ! *Cùm erumpentes beſtiolas indè in eoſdem ſpecus, & paſtus reformoſæ carnis ludendo revocaret.* Souvent comme s'il eût vû ſon ennemi préſent, il le défioit, & railloit ſa foibleſſe : *Motus frequens capitis in Diabolum, & frequens riſus.*

Saint Ambroiſe (*a*) reconnoît que Job étoit éclairé d'une lumiére ſurnaturelle au milieu de ſes ſouffrances, & qu'il découvroit JESUS-CHRIST, en même-tems qu'il ſurmontoit le monde, & le Démon. Il dit ailleurs (*b*) que ce ſaint Homme étoit plus fort au milieu de ſes infirmitez, que ſes amis mêmes, qui joüiſſoient d'une parfaite ſanté : Que ſa force s'augmentoit à proportion de ſes ſouffrances : Que ſon ame étoit plus remplie de vigueur, & de lumiére dans l'accablement de douleur où il étoit, qu'elle ne l'avoit été durant ſa plus grande proſpérité : *Fortior ſeipſo inventus eſt ; fortior enim erat æger Job, quàm ſanus fuerat.* Il dit encore que la conſtance de Job étoit une condamnation de Satan, (*c*) puiſque ce mauvais Ange, comblé de tant de faveurs, & orné de tant de grandes qualitez, s'eſt laiſsé séduire à ſon propre orgüeil, pendant qu'un homme environné de foibleſſe, & demeurant dans un corps mortel, a ſoutenu tant d'aſſauts, & de combats, non-ſeulement ſans y ſuccomber ; mais même qu'il y a remporté une ſi glorieuſe victoire.

(*a*) *Ambroſ. in Luc. l. 4. In tentatione ſanctus Job myſteria loquebatur ; qui enim vincebat ſæculum, Chriſtum videbat.*

(*b*) *Idem. lib. 3. Qui eſt de interpellatione Job.*

(*c*) *Ambroſ. in Pſal.* XXXVII. *n.* 21.

Fin du Livre de Job.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES

PAR ORDRE ALPHABETIQUE,

Contenuës dans le Livre de Job. Le chiffre Romain déſigne les pages de la Préface, & des Diſſertations; & le chiffre commun eſt pour le reſte du Texte, & du Commentaire.

A

Abadon. Signification de ce terme, 267

Abeth, ou *Avah*, nom d'un fleuve prés de Cupha, 106. Un autre de même nom dans l'Uvaſie, ou la Miséne des Grecs, *là-même.*

Abyme. Nom donné ordinairement à la mer, & quelquefois aux amas profonds d'eau douce, 397

Achar. Terme Hébreu, pris pour ſignifier l'Occident. Signification de ce terme, 245

Aigle. Quelques particularitez touchant cet animal, 415. 416

Airain. Miroirs d'airain, 384

Algauta. Signification de ce terme. Nom que les Arabes donnent à la vallée de Damas, 2

Anges. Appellez les enfans de Dieu, 13. Croyance que Job avoit des bons & des mauvais Anges; xxi

Antimoine. Son uſage. Nommé en Hébreu, phuc; d'où vient *fucus*, fard, 452. 453. Corne d'Antimoine, nom de l'une des filles de Job, *là-même.*

Apparition. Le Seigneur apparoît à Job du milieu d'un tourbillon. Si cette apparition ſe fit par le miniſtere des Anges, 388. Tems de cette apparition, *là-même.*

Arabes. En quoi principalement ils font conſiſter leurs richeſſes, 6. Leur négligence à l'égard des morts, x. Uſage qu'ils ont de donner à leurs enfans des noms de fleurs & d'aromates, 452

Arctares. Nom que les Arabes donnent à l'étoile appellée le Cœur du Scorpion, 97

Aréopolis. Ville du pays de Moab, 4

Aſch. Terme Hébreu. Sa ſignification, 399

Aſne ſauvage. Deſcription de cet animal, 66. Fort commun dans la Judée, *là-même.*

Aſtaroth-Carnaïm. Nom de ville. Sa ſituation. Si elle fut la demeure du ſaint homme Job, 4

Aſtres, qui loüent le Seigneur. Si cela doit s'entendre des Anges, 391. Ou ſi cette loüange eſt figurée, *là-même.*

Athlantes. Peuples voiſins de l'Ethiopie; grands faiſeurs d'imprécations contre le ſoleil, 37

Autruche. Quelques particularitez touchant cet animal, 408. 409. 410. 411. Si elle eſt déſignée par le terme Hébreu *noza*, 408. Sa deſcription, 411. 412

B

Baiſer la main. Coûtume ancienne d'adorer les Dieux en baiſant ſa

Digitized by Google

main. Veſtiges que l'on voit encore aujourd'hui de cet uſage chez les Syriens, 321
Balaad de Sueh, deſcendant de *Sué*, ou *Suach*, fils d'Abraham, & de Céthura; Roi des Suchites, ſelon les Septante. L'un des trois amis de Job. Viſite qu'il vient rendre à Job pour le conſoler, 29. Reproches qu'il lui fait de manquer de moderation, & de ſageſſe dans ſes diſcours, 88. Principe dont il s'appuye pour lui prouver qu'il n'eſt humilié qu'à cauſe de ſes crimes, *là-même*. Inſtructions qu'il lui donne ſur la conduite qu'il doit tenir pour fléchir la juſtice de Dieu, 89. Comparaiſon odieuſe qu'il fait de Job avec les impies, & les hypocrites, 90. Idée qu'il s'efforce de lui donner de la conduite de Dieu ſur les bons & ſur les méchans, 90. 91. 92. Admirable réponſe que Job lui fait, 93. *& ſuiv.* Il accuſe Job d'impatience & de deſeſpoir, 180. Deſcription qu'il lui fait des malheurs de l'impie, 182. 183. 184. *& ſuiv.* Quel étoit ſon but dans l'idée qu'il lui donnoit du ſort de l'impie? 187. Réponſe véhémente que Job lui fait, 188. 189. *& ſuiv.* Il entreprend de prouver à Job, que l'homme comparé à Dieu, ne peut être juſtifié, 262. 263. Réponſe de Job à Baldad, 264. 265. *& ſuiv.*
Baudrier. Marque de l'autorité Royale, 129
Béhémoth. Terme Hébreu. Sa ſignification. Nom d'un animal prodigieux. Sa deſcription, 421. *& ſuiv.* S'il eſt le même que l'éléphant, 421. 422. 423. 424. *& ſuiv.* Signification que les Peres donnent à Béhémoth, 428
Benir. Terme pris ſouvent dans l'Ecriture, dans le ſens de blaſphemer, & de maudire, 10. 13
Beurre, employé dans les onctions au lieu d'huile, 297.
Biche. Quelques particularitez touchant cet animal, 404. 405
Blanche pute, ou *Franche pute*, nom d'une plante. Ses effets, 304

C

Albith. Nom que les Hébreux donnent à un petit poiſſon qui entre dans la gueule du léviathan, & qui le tuë, 429
Caldéens. Peuples qui habitoient les bords de l'Euphrate, aux environs de Babylone leur capitale, 17. 18
Caſſe, ſorte de bois aromatique. Remarque ſur cette plante, 452
Ceindre ſes reins. Sens de cette expreſſion, 389
Celte, ou *Certè*. Les plus anciens Manuſcrits liſent *certè*, 196. 197
Charité. Si la charité permet quelquefois de ſouhaiter des maux au prochain, 350
Chéſed, pere des Caldéens, fils de Nachor, & frere de Hus, 18
Chéſida. Terme Hébreu, qui ſignifie une cigogne, 408
Chéſil. Terme Hébreu, traduit ordinairement par *Orion*, 398. Il déſigne auſſi l'Occident, *là-même*.
Cheveux. S'arracher les cheveux; pratique du deüil chez les anciens; en uſage encore aujourd'hui parmi quelques peuples du Levant, 19
Chima. Terme Hébreu. Sa ſignification, 398
Chiromancie. Vanité de cet art. Sur quoi on veut l'établir, 378
Chol. Terme Hébreu. Sa ſignification. Impertinence des Rabins ſur ce terme, qu'ils prétendent ſignifier un oiſeau immortel, 1
Chus. Nom d'un pays qui s'étendoit ſur le bord oriental de la mer Rouge, & s'avançoit vers la baſſe Egypte, 292
Chytis, ou *Chutis*. Nom d'une Iſle dans la mer Rouge, 292.

Digitized by Google

Ciel. Colonnes du Ciel ; ce qu'il faut entendre par-là, 269. Idée que les Hébreux avoient de la matiere dont le Ciel eſt composé, 384. Appellé par les Poëtes, *Ciel d'airain, là-même.* Outres du Ciel. Sens de cette expreſſion, 401

Cocyte, fleuve fabuleux que les Poëtes ont ſupposé arroſer l'enfer, 227

Colonnes. Colonnes du Ciel. Ce que l'Ecrivain ſacré a voulu nous marquer par-là, 269

Conſtellations. Nombre de Conſtellations connuës des Anciens, 96. 97

Crocodile. Nature de cet animal, 37. 38. Pouvoir naturel de le chaſſer, fauſſement attribué à certains peuples, 38. 39. S'il eſt le même que le Léviathan de l'Ecriture, 37. 38. 428. 429. *& ſuiv.* Sa deſcription, 432. 433. Adoration renduë au crocodile chez les Egyptiens. Quelques particularitez touchant cet animal, 430. 431. 432. 433. 434. Raiſons que l'on a de croire que le crocodile eſt déſigné ſous le nom de léviathan, 435. *& ſuiv.* Appellé le Roi des enfans de l'orgüeil, 443. Ce que cela ſignifie, 444

D

Daran. Signification de ce terme Hébreu, 380

Débiteurs. Sévérité que l'on exerçoit autrefois contre les débiteurs, 42

Démon. En quoi conſiſte ſon pouvoir ſur l'homme, 16. Et ſur les choſes exterieures, 17

Dénaba, ville de l'Auſite. Sa ſituation. Lieu de la demeure de Job, 5. Autre ville de même nom dans le pays de Moab, entre Aréopolis, & Héſébon, *là-même.*

Deüil. Marques de deüil chez les Anciens, 19. 30

Dieu. S'il répugne à ſa juſtice, que les Juſtes ſoient affligez en ce monde, 45. 47. 51. 56. 87. 89. Idée que Job & ſes amis donnent de la puiſſance, de la ſageſſe, & de la ſouveraine juſtice de Dieu, 93. 94. 95. *& ſuiv.* 100. 101. 107. 108. 115. 116. 120. 127. *& ſuiv.* Il intervient dans la diſpute entre Job & ſes amis. Il parle à Job du milieu d'un tourbillon, 387. Reproches qu'il lui fait de la liberté de ſes paroles, & de ſon ignorance, 388. 389. Si cette apparition ſe fit par le miniſtere des Anges, comme pluſieurs autres, 388. Si cette apparition & ces diſcours doivent être entendus à la lettre. Tems de cette apparition, *là même.* Maniere dont il releve ſa puiſſance & ſa grandeur, 389. 390. 391. 392. 393. Vifs reproches qu'il fait aux trois amis de Job, de n'avoir point parlé dans la vérité, 447. Pourquoi Elihu n'eſt point compris dans cette confuſion ? *là-même.* Sacrifices qu'il leur ordonne d'offrir pour expier leur faute, 448. Promeſſe qu'il leur fait de leur accorder le pardon par les prieres de Job. Il décide en faveur de ce ſaint Homme, *là-même.* Il écoute ſes prieres. Il lui rend au double tout ce qu'il poſſédoit auparavant, 449

Dieux. Sorte d'adoration renduë aux fauſſes Divinitez, en baiſant ſa main droite, 321

E

Ecrire. Différentes matieres ſur leſquelles les Anciens écrivoient, 321

Egyptiens, appellez les enfans de l'orgüeil, 443. 444

Eléphant. Si cet animal eſt déſigné dans l'Ecriture, par le terme de Béhémoth, 421. Force extraordinaire de l'éléphant. Quelques particularitez touchant cet animal, 422. 423. 424. *& ſuiv.* Son merveilleux inſtinct, 424. Sa deſcription, 423. Maniere

Digitized by Google

de prendre cet animal, 427. Etymologie du mot *Eléphant*, 421
Eléphantine. Ville de la haute Egypte, 38. Sa situation, *là-même*.
Eliphaz de Théman, originaire de la ville de Théman, descendant d'Eliphaz, fils aîné d'Esaü, Roi des Thémanites, suivant les Septante, l'un des trois amis de Job, 27. 28. Visite qu'il vient rendre à Job, pour le consoler, *là-même*, & 1. Reproches qu'il fait à Job de son peu de courage dans les maux qu'il souffre, 45. 46. Il s'efforce de lui prouver qu'il ne peut être affligé que pour ses crimes, 47. Vision sur laquelle il appuye son principe, 51. *& suiv.* Si cette vision fut véritable, 50. 51. Fausseté du principe d'Eliphaz, qu'un innocent n'est jamais humilié en ce monde, 45. 47. 52. 53. 54. Peinture qu'il fait à Job des malheurs de l'impie, 56. 57. Il le compare aux méchans opprimez en ce monde, *là-même*. Instructions qu'il lui donne sur la soumission qu'il doit à la Justice de Dieu, qui le punit, 58. 59. 60. Avantages qu'il lui fait espérer de cette disposition, 60. 61. Réponse que Job fait à ses discours, 64. 65. *& suiv.* Maniere dont il lui parle du malheureux sort des impies, 160. 161. *& suiv.* Comparaison odieuse qu'il fait de Job avec l'impie, 163. Idée qu'il veut donner à Job de la Justice de Dieu, 230. 231. Crimes & blasphêmes dont il l'accuse, 232. 233. 234. *& suiv.* Résignation qu'il lui inspire à l'égard de la volonté du Seigneur, 238. Avantages qu'il lui fait esperer de cette disposition, 239. 240. *& suiv.* Réponse que Job lui fait, 242. 243. *& suiv.*
Elihu, de la race de Buz, fils de Nachor le Syrien. Colere dans laquelle il entre contre Job, de ce qu'il prétendoit être juste, 328. Reproches qu'il fait aux amis de Job, 329. 330. *& suiv.* Hauteur avec laquelle il leur parle, 331. *& suiv.* Discours qu'il adresse à Job, sur la maniere dont Dieu visite les hommes, 334. 335. *& suiv.* Blasphêmes qu'il lui impute, 345. 346. Idée qu'il donne de la justice de Dieu, 349. *& suiv.* Il prouve que personne n'est affligé en ce monde sans l'avoir merité, 353. 354. *& suiv.* 361. 362. Il traite Job d'homme injuste, & prie que le Seigneur continuë à le frapper, 348. *& suiv.* Reproches qu'il lui fait d'avoir dit que Dieu ne se met en peine ni de la justice, ni des péchez des hommes, 351. *& suiv.* 363. 364. Idée qu'il tâche de lui donner de l'équité des Jugemens du Seigneur sur les bons & sur les méchans, 364. 365. 366. 367. *& suiv.* Instructions qu'il lui donne, 369. 370. Discours pompeux par lequel il releve divers effets de la puissance & de la sagesse de Dieu, 371. 372. 373. 374. *& suiv.* S'il est l'Auteur du Livre de Job, VIII
Emath, nom de ville. Si c'est la même qu'*Apamée*, 2. Sa situation, *là-même*.
Emése, nom de ville. Si c'est la même qu'*Apamée*. Sa situation, 2
Enfans de l'orgueil. Nom qui paroît être donné aux Egyptiens, 443. 444
Enfer. Quelle idée les Hébreux en avoient, 267. La situation de l'enfer, *là-même*.
Eprevier. Instinct de cet animal, 414. 415. Consacré au Soleil chez les Egyptiens, *là-même*.
Esclaves. Différentes sortes d'esclaves, 38 Leur destination ordinaire, 317. Droit absolu que les maîtres avoient sur eux, 318. Coûtume d'imprimer des marques aux esclaves, 378
Esprits. Esprits bons & mauvais. Leurs différens ministeres, 15

Filles.

Digitized by Google

F

Filles. Elles n'héritoient point chez les Hébreux. Uſage contraire établi dans l'Arabie, 453. & xi

G

Gabiſch. Terme dont la ſignification eſt inconnuë, 290
Géans. Fables des Géans enſevelis ſous les eaux, 265. 266
Génération. Principes des Philoſophes ſur la génération, 113
Golphe Perſique, célébre pour la pêche des perles,

H

Hama, nom de ville. Voyez *Emath*, 2
Hébreux. Leur réſerve à ne pas prononcer certains mots odieux, 13. Maniere dont ils s'expriment dans leurs malédictions, & dans leurs ſermens, *là-même.* Idée que les Hébreux avoient du Ciel & de la terre, 384. 389. 390. Leur Poëſie, & ſa différence d'avec celles des Grecs & des Romains, xxiij
Hésébon, ville du pays de Moab, 5
Hippopotame. Cheval de fleuve; animal amphibie, autrefois commun dans le Nil. S'il eſt le même que Béhémoth, 421.
Holocauſte. Si les holocauſtes étoient les ſeuls ſacrifices en uſage avant la Loi, 12. 448
Homme. Peinture que Job fait de la bréveté, & des miſeres de la vie de l'homme, 142. *& ſuiv.*
Hoſpitalité. Combien recommandée chez les Anciens, 319
Hus. Deſcendant de Séhir le Horréen. Si Job eſt un de ſes deſcendans, 3
Hus, fils d'Aram. S'il a peuplé la Trachonite, ſi Job eſt un de ſes deſcendans, 2
Hus. La terre de Hus. Situation de ce pays, 2. Si c'eſt l'Idumée, 3
Hyades. Noms de certaines étoiles qui ſont à la tête du taureau, 98

I

Jaalé. Terme Hébreu. Sa ſignification, 403
Jaanah. La fille de la Jaanah. Ce qu'il faut entendre par cette expreſſion, 313
Ichneumon, animal amphibie, qui tuë le crocodile, 429
Idolâtrie. Par où elle a commencé, 321
Idumée. L'ancienne & la moderne. Leur poſition, L'Idumée appellée le pays de Hus, dans Jéremie, 5. 4. Idumée orientale, appellée Arabie déſerte, xvi
Jémimah. Signification de ce terme. Nom que Job donne à l'une de ſes filles, 452
Impie. Malheureux ſort de l'impie, 48 49. 50. 51. *& ſuiv.* 182. 183. *& ſuiv.* 205. 206. *& ſuiv.* 257. 258. 259. 260. *& ſuiv.*
Inſensé. Terme qui ſignifie ſouvent, un méchant, un ſcélérat, 27
Invocation des Saints. Preuves de l'invocation des Saints tirée de la croyance des Hébreux, xxij. 56
Job. Eloge que l'Ecriture fait de Job, 1. S'il eſt le même que Jobab de la race d'Edom, 2. 3. 4. 5. xvj. Son pays, *là-même. &* vii. Nom du lieu de ſa demeure, 5. Ses grands biens, 7. 8. Rang qu'il tenoit parmi les Orientaux. 6. S'il étoit Roi dans ſon pays, 8. 9. vii. xvi. Sa religion. Son extrême éloignement de l'idolâtrie, & de l'impieté, xvi. connoiſſance qu'il a euë de pluſieurs grandes véritez des Livres ſaints, xvj. xvij. xviij. xix. 456. 457. Nombre de ſes enfans, 2. Feſtins qu'il leur permettoit entr'eux en certains tems de l'année, 9. 10. Soin qu'il a qu'ils ſe purifient

Digitized by Google

après ces jours de réjoüiſſances, 10. En quoi conſiſtoit cette purification; ſacrifices qu'il offre pour chacun d'eux, 10. Vûë religieuſe qu'il avoit en cela, 11. 12. Quel droit il pouvoit avoir d'offrir lui même des ſacrifices? En quel ſens on peut dire qu'il étoit Prêtre? 10. 11. Opinion commune parmi les Peres, & les Interprétes, qui lui donne l'honneur du Sacerdoce, 11. Eloge que le Seigneur fait de ſa vertu, 14. Epreuves auſquelles Sathan demande qu'elle ſoit expoſée. Pouvoir qu'il reçoit de l'affliger & de le tenter par la perte de ſes biens, 16. Premiers malheurs de Job. Mort de ſes enfans, 16. 17. Sa réſignation à la volonté du Seigneur, 19. & j. Autre permiſſion accordée à Sathan, de le tenter dans ſa perſonne, 21. Playe effroyable dont il eſt frappé. Aſſis hors de la ville ſur la pouſſiére & dans l'ordure 23. 24. Vénération des peuples pour le prétendu fumier où Job étoit aſſis, *là-même.* Inſultes que ſa femme lui fait, 25. 26. 27. Opinion de quelques Peres, qui ont cru que ce fut le démon qui lui fit ces inſultes, ſous la figure de ſa femme, 26. Modération avec laquelle il la reprend de ſes diſcours impies, 27. Loüanges que l'Ecriture donne à Job. Viſite que lui rendent trois de ſes amis, Eliphaz de Théman, Baldad de Sué, & Sophar de Naamath, 27. Motif de leur viſite, *là même.* Peine qu'ils ont à le reconnoître. Vives douleurs qu'excite en eux l'état, où ils le voyent réduit, 29. Aſſis avec lui pendant ſept jours, & pendant ſept nuits, ſans pouvoir lui parler, 30. Il maudit le jour de ſa naiſſance, 32. 33 34. *& ſuiv.* Idée que l'on doit avoir de cette action, 32. 33. Raiſons que l'on a de l'excuſer, *là-même.* Il décrit les miſéres dont la mort nous délivre, 41. *& ſuiv.* Peinture qu'il fait de ſon malheureux état, 43. 44. Sentiment impie que quelques Juifs ont attribué à Job, 32. Il prétend qu'il ne ſouffre point pour ſes crimes, 44. Reproches que lui fait Eliphaz de ſon peu de courage, & de ſon impatience, 45. 46. 47. Il l'accuſe de n'avoir point la crainte de Dieu, 46. Il dit que ſes maux ne peuvent être que la punition de ſes crimes, 48. Il lui prouve ſon principe par une viſion qu'il a eüe, 50. 51. *& ſuiv.* Comparaiſon odieuſe qu'Eliphaz fait de Job avec l'impie, 50. 51. 52. *& ſuiv.* Peinture qu'il lui fait des malheurs de l'impie, 56. 57. Inſtructions qu'il lui donne, ſur la ſoumiſſion qu'il doit à la juſtice de Dieu, 58. 59. 60. Utilitez qu'il lui fait eſpérer de cette diſpoſition, 60. 61. 62. Réponſe que Job fait à Eliphaz, 64. Il ſoutient que la meſure de ſes maux ſurpaſſe celle de ſes péchez, *là-même.* & 65. Il juſtifie ſes ſoupirs, & ſes plaintes, par la violence de la douleur qu'il endure, 65. 66. 67 68. 69. Si ſes plaintes ſont des effets d'impatience, ou d'emportement, 69. Sa réſignation à la volonté du Seigneur, *là-même.* & 71. Idée qu'il donne de l'abandonnement où il eſt, 71. 72. Dureté qu'il reproche à ſes amis. Force avec laquelle il leur parle, 73. 74. 166 173. Caractére de malignité qu'il leur attribuë, 74. Prévention dont il les accuſe, 75. Peinture qu'il fait des miſéres de la vie, 77. 78. Il expoſe celles qu'il endure, *là-même.* Idée qu'il donne de la bréveté de la vie de l'homme, 80. Il prie le Seigneur de l'épargner, 83. & de lui remettre ſon iniquité, 86. Reproches d'emportement, & d'hypocriſie, que lui fait Baldad de Sué, 87. 90. Conduite que Baldad preſcrit à Job, pour fléchir la juſtice de Dieu, 90. 91. 92. 93. Admirable

Digitized by Google

réponſe que Job lui fait, 93. *& ſuiv.* Il reconnoît que la juſtice de l'homme n'eſt rien devant Dieu, 93. 94. Idée magnifique qu'il donne de la ſageſſe, & du ſouverain pouvoir de Dieu, 94. 95. *& ſuiv.*

Job. Raiſons de pieté qui le détournent d'entreprendre ſa juſtification devant Dieu, 100. Il ſoutient néanmoins que Dieu afflige le juſte & l'impie, 103. ij. Que ſouvent même il humilie les bons, & éleve les méchans en ce monde, 103. 104. *&* ij. Crainte qu'il a de nêtre pas juſtifié devant Dieu, 106. Reſpect qu'il a pour la ſouveraine juſtice du Seigneur, 107. 108. Plaintes qu'il fait à Dieu dans l'excés de ſa douleur, 110. *& ſuiv.* Il adore en ſilence la profondeur des Jugemens de Dieu ſur lui, 114. 115. Diſcours pleins d'aigreur que lui fait Sophar de Naamath, 118. 119. *& ſuiv.* Traité d'homme vain, & plein d'iniquités, 121. 122. Réponſe que Job lui fait, 125. *& ſuiv.* Confiance qu'il a que Dieu l'exaucera, 127. Noble idée qu'il donne de la toute-puiſſance, & de la ſageſſe du Seigneur, *là-même & ſuiv.* Reproches qu'il fait à ſes amis, 134. Il les accuſe de menſonges, & d'erreur dans leurs principes, *là-même & ſuiv.* Menaces qu'il leur fait de la colére de Dieu, 134. 135. Sa parfaite confiance en Dieu 138. 139. Liberté qu'il demande au Seigneur de ſe juſtifier devant lui, 139. 140. Il expoſe ſes miſéres, 140. 141. Deſcription qu'il fait de la bréveté, & de la miſére de la vie de l'homme 142. *& ſuiv.* Il conjure le Seigneur de lui pardonner ſes pechez, 150. Diſcours impies dont Eliphaz de Théman l'accuſe, 153. 154. *& ſuiv.* Il lui reproche ſes emportemens & ſon orgüeil, 157. 158. Job prend Dieu à témoin de ſon innocence, 172. 173. Priéres qu'il fait à Dieu de le délivrer de ſes afflictions, 174. *& ſuiv.* Portrait qu'il donne de ſes faux amis, *là-même.* Il ſe plaint de l'injuſte jugement qu'ils portent de lui, 177. Baldad de Sué l'accuſe d'impatience & de déſeſpoir, 181. Deſcription qu'il lui fait des malheurs de l'impie, 182 183. *& ſuiv.* Job comparé aux ſcélérats par Baldad, 187. Véhémence avec laquelle il répond à Baldad, 188. 189. 190. Erreur qu'il reproche à ſes amis de le croire coupable, parce qu'ils le voyent malheureux, 190. Il expoſe la grandeur de ſes maux, 191. 192. 193. *& ſuv.* Abandonnement univerſel où il eſt réduit, 193. 194. 195. Priéres qu'il fait à ſes amis d'avoir pitié de lui, *là-même.* Reproches qu'il leur fait de leur attention à le décrier, 202. Réponſe de Sophar de Naamath, 204. Autres diſcours de Job à ſes amis, 215. 216. *& ſuiv.* Il leur prouve que Dieu ne punit pas toûjours les impies dés ce monde, 217. Peinture qu'il leur fait de la proſpérité de pluſieurs méchans, 218. 219. *& ſuiv.* Erreur dont il accuſe ſes amis, 226 Réponſe que lui fait Eliphaz, 230. Idée qu'il veut lui donner de l'infinie juſtice de Dieu, 231. Crimes dont il l'accuſe, 232. 233. 234. Blaſphêmes qu'il lui attribuë, 237. Conſeil qu'il lui donne de ſe ſoumettre avec humilité aux maux dont Dieu le punit, 238. Avantages qu'il lui fait eſperer de cette diſpoſition 239. 240. *& ſuiv.* Réponſe de Job à Eliphaz, 242. *& ſuiv.* Il demande de pouvoir ſe juſtifier devant Dieu même 243. *& ſuiv.* Confiance qu'il a dans ſon innocence, 246. 247. Idée qu'il donne de la grandeur & de la majeſté de Dieu, 248. Peinture qu'il fait des égare-

Digitized by Google

mens de l'impie, 251. 252. 253. *& ſuiv.* & de ſa malheureuſe fin, *là-même & ſuiv.* 277. *& ſuiv.* Reproches que Baldad de Sué lui fait de ſe croire innocent devant Dieu, 262. 263 Réponſe de Job, 264. *& ſuiv.* Idée magnifique qu'il donne de la ſouveraine puiſſance du Seigneur, 267. 268. 269. *& ſuiv.* Il continuë à défendre ſon innocence, 273. 274. Il expoſe la profondeur des Jugemens de Dieu, 277. 278. 279. *& ſuiv.* Diſcours qu'il fait à ſes amis ſur les merveilles de la nature, & ſur l'induſtrie de l'homme, 281. 282. *& ſuiv.* Il leur prouve que la ſageſſe n'eſt qu'en Dieu, 287. 288. 289. *& ſuiv.* Deſcription qu'il fait de ſon premier état, & de ſa conduite irréprehenſible, 295. 296. *& ſuiv.* Il expoſe le fâcheux état où il eſt réduit, 302. *& ſuiv.* Plaintes qu'il adreſſe à Dieu dans l'excés de ſa douleur, 310. *& ſuiv.* Diſcours qu'il fait devant ſes amis, pour juſtifier ſa conduite dans le tems de ſa proſpérité, 314. 315. 316. Détail qu'il fait de ſes bonnes actions, *là-même. & ſuiv.* Confiance avec laquelle il demande que le Seigneur lui-même le juge, 324. Colére d'Eliu contre Job, de ce qu'il ſe vantoit d'être juſte, 328. Blaſphêmes qu'il lui impute 345. 346. Il traite Job d'homme injuſte, & prie le Seigneur qu'il continuë à le frapper, 348. *& ſuiv.* Reproches qu'il lui fait d'avoir dit que Dieu ne ſe met point en peine, ni de la juſtice, ni des pechez des hommes, 351. *& ſuiv.* 363. 364. Inſtructions qu'il lui donne, 370. 371. Le Seigneur intervient dans la diſpute entre Job, & ſes amis. Il parle à Job du milieu d'un tourbillon, & lui reproche l'ignorance avec laquelle il a parlé, 387. *& ſuiv.* Idée qu'il lui donne de ſa grandeur & de ſa puiſſance, 389. 390. 391. *& ſuiv.* 419. *& ſuiv.* Job reconnoît qu'il a parlé avec trop peu d'exactitude, 445. Il promet d'en faire pénitence dans la pouſſiére & dans la cendre, 446. Le Seigneur le juſtifie, & lui donne gain de cauſe ſur ſes amis, 447. Victimes qu'ils lui aménent par l'ordre de Dieu, pour être offertes en expiation de leur faute, 448. Promeſſe que le Seigneur leur fait d'écouter la priére de Job en leur faveur, 448. 449. S'il étoit guéri auparavant d'offrir ces ſacrifices, 450. Sa priére exaucée en faveur de ſes amis, 449

Job. Grands biens dont le Seigneur le comble, 449. 450. Ses parens viennent lui témoigner la part qu'ils prenoient à ſon rétabliſſement. Préſens qu'ils lui font, 450. Nombre des enfans qu'il eut depuis ſon rétabliſſement, 451. S'il eut ces enfans de la même femme qui lui avoit inſulté dans ſon malheur, 452. Combien de tems ſon affliction dura, 454. Son âge, *là-même, &* 455. Eloge de la vertu & de la piété de Job, 457. 458. 459. 460. Regardé comme un véritable Prophéte par les ſaint Peres, 459. 460. Diverſité d'opinions ſur ſon origine, & ſur le tems auquel il a vêcu, iij. iv. v. vj. vij. viij. Deſcription des mœurs anciennes dans la conduite de Job, x. xj. Différentes maladies dont Job fut attaqué, xxvj. xxvij. xxviij. xxix. xxx. *& ſuiv.* Nature & qualité de ces maladies, *là-même.* Raiſons qui font croire qu'il étoit infecté de la lépre, xxix. xxx. xxxj. *& ſuiv.* S'il étoit atteint du mal appellé la maladie de ſaint Job, qui eſt le mal de Naples? xxxij. xxxiij. *& ſuiv.* Conjectures ſur la guériſon de Job. Si

Digitized by Google

elle fut entiérement miraculeuſe, xl. xlj. Conjectures ſur le tems de ſa mort, xxiv. Différens lieux où l'on montre le prétendu tombeau de Job, *là-même*, & xxv. S'il eſt lui-même l'Auteur du Livre qui porte ſon nom, ix. x. Fête établie en l'honneur de Job, xv

Job. Le Livre de Job. Deſſein principal de ce Livre, ij. Ses grandes difficultez, iij. Qui en eſt l'Auteur? iv. v. vj. vij. *& ſuiv.* Tems auquel on le fait vivre, viij. Antiquité de cet ouvrage, *là-même.* Grande conformité que l'on voit entre ce Livre, & ceux de Salomon, & des Pſeaumes, pour les ſentimens & les maniéres de parler, vj. vij. viij. xix. xx. Conſéquence que l'on en tire, xxj. Inſpiration de ſon Auteur. Preuves qu'il étoit Hébreu; ix. Canonicité & authenticité de ce Livre, prouvées par le conſentement des Juifs & des Chrétiens, & par les Auteurs ſacrez, xj. xij. xiij. Hardieſſe de quelques Auteurs, qui rejettent la vérité de l'Hiſtoire de ce Livre, xiv. xv. Foibles argumens dont ils s'appuyent, *là-même.* Ce qu'il faut croire des libertez prétenduës que l'Auteur de ce Livre s'y eſt données, xv. xvj. Grandes véritez de Religion que l'on trouve dans ce Livre, 458. 459. xvj. xvij. xviij. xix. xx. *& ſuiv.* Quel genre d'écrire l'Auteur a ſuivi dans cet Ouvrage, xxiij. 196. 197. 198. Addition qui eſt à la fin de ce Livre dans les Bibles Grecques. Son ancienneté, 455. De quelle autorité eſt cette Addition, *là-même*, & iij. iv. xxiij.

Jobab, arriere petit-fils d'Eſaü. Son pays, 3. S'il eſt le même que Job, 3. 4. xvj

Iſaïe. Si ce Prophete eſt l'Auteur du Livre de Job, viij

Juſtes. Quelquefois affligez en cette vie ſans l'avoir merité, 28. Idée que l'on doit avoir avoir de ces ſortes d'épreuves, 28. 45. 47. 53. 87

K

Kaſir. Terme Hébreu. Sa ſignification, 187

Kedem. Terme pris pour ſignifier l'Orient, 245

Keſitah. Terme Hébreu. Sa ſignification, 451

Ketem. Difficulté ſur la ſignification de ce terme, 288. 289

L

Laiſch. Terme Hébreu. Sa ſignification, 49

Lépre. La nature & la cauſe de ce mal. Ses differens ſymptomes, xxix. xxx. *& ſuiv.*

Lever, ſe lever de grand matin; ſens de de cette expreſſion chez les Hébreux, 11

Léviah, ou *Léviath.* Signification de ce terme, 37

Léviathan, grand poiſſon de riviére, ou de mer. Si c'eſt le crocodile, 37. 38. Maniére dont l'Ecriture parle du Léviathan en pluſieurs endroits, 37. Dérivation de ce terme. Sa ſignification. Quelle ſorte d'animal il déſigne? Deſcription que l'Ecriture en donne. Si elle convient au crocodile, 37. 38. 429. *& ſuiv.* 434. *& ſuiv.*

Loi. Loi de Moyſe. Si elle étoit connuë à Job & à ſes amis, 119

Lumiére. Terme qui marque ſouvent dans l'Ecriture, la proſperité, la ſanté, la vie, 344

M

Maluach. Terme Hébreu. Sa ſignification, 304

Manger. Manger la terre. Sens de cet-

Digitized by Google

te expreſſion, uſitée chez les Arabes, 414
Marques, imprimées ſur les eſclaves pour les diſtinguer, & ſur les ſoldats qu'on enrôloit, 378
Maux. S'ils ſont toûjours en ce monde la peine du péché, 45. 47. 53. 87
Mazaroth, ou *Mazouroth*. Signification de ce terme. S'il ſignifie la même choſe que *Mazerim*, 380. 398
Mazarim. Signification de ce terme Hébreu. S'il ſignifie la même choſe que *Mazéroth*, ou *Mazaloth*, 380
Méonim, ou *Méonenim*. Voyez *Méens*, 29
Mer. Idée ſinguliére que quelques Anciens ont euë de la mer, 83. Erreur des Anciens, qui croyoient les eaux de la mer plus hautes que la terre, 269. Ce nom eſt ſouvent donné dans l'Ecriture aux fleuves, & à tous les grands amas d'eaux, 442
Midi. Les ſecrets du midi. Ce que Job entendoit par-là, 245
Méens, peuples de l'Arabie heureuſe; leur ſituation, 29. Appellez Méonim, ou Méonenim dans l'Hébreu, *là-même*.
Miroir. Uſage d'employer l'airain pour la matiere des miroirs, 384
Moluchia. Nom d'herbe chez les Arabes. La même que celle que nous appellons franche-pute, ou blanche-pute, 304. Nom que lui donnent les Syriens, *là-même*.
Mort. Déſignée ſouvent par le nom de ſommeil & de ſilence, 40
Morts. Lieux deſtinez chez Anciens à enterrer les morts, 228. La demeure des morts. Sentimens des Poëtes ſur la demeure des morts, 395. Maniere dont en parle l'Ecrivain ſacré, *là-même*.
Moyſe. S'il eſt l'Auteur du Livre de Job. Fondement de l'opinion qui le lui attribuë, v
Myrmicoléon. Sorte de lions, 49

N

Néman. Signification de ce terme, 130
Nézem. Terme Hébreu. Sa ſignification, 451
Noza. Signification de ce terme Hébreu, 408
Nuit. Uſage de certains peuples qui comptoient leurs jours, & leurs mois par les nuits, 35

O

Oiſeau de Paradis. Oiſeau que l'on voit dans les Iſles Moluques. Sa deſcription. S'il eſt le même que le Phénix des Anciens, xlvj
Ophir. Pays fameux par ſon or, 288
Orgüeil. Les enfans de l'orgüeil. Quel peuple eſt déſigné par cette expreſſion? 443. 444
Orientaux. Opinion commune où ils ſont, que le mal que nous ſouffrons en cette vie, eſt toûjours une punition de nos péchez, ij. xvij. Combien ils ſont outrez dans leurs expreſſions, 32. 33. 34. Leur uſage d'élever à la tête & au front les lettres & les écritures pour leſquelles ils ont du reſpect, 325
Orion. La même étoile que celle qui eſt appellée le Cœur du Scorpiaque, 97. Tems auquel elle paroît, *là-même*.
Outres. Outres du Ciel. Ce que l'on peut entendre par-là, 401

P

Palmier. Propriété & fécondité du palmier. Sa longue durée. Similitudes que les Auteurs ſacrez en tirent aſſez ſouvent, xlvij
Péché originel. Preuve du péché originel, 145. xviij

Digitized by Google

Péninim. Signification de ce terme, 291
Perles. Pêche des perles, *là même.*
Pharao. Terme qui signifie en Arabe, un crocodile. Nom donné aux Rois d'Egypte, 443
Phénix. Differentes significations de ce terme, xliij. Oiseau de ce nom, célébre dans l'antiquité. Sa description. Combien de tems il vit. Fables que l'on débite à ce sujet, xliv. xlv. xlvj. Maniere dont on prétend qu'il meurt, & qu'il se reproduit, *là-même.* Preuve de la résurrection, tirée du Phénix, xliv. xlv. Doutes sur l'existance du Phénix, xlvj Si l'on a confondu l'oiseau de Paradis sous le nom du Phénix, xlvij
Phus. Terme Hébreu. Sa signification, 453
Pierres Céraunies, ou *pierres de foudre.* Erreur où l'on a été touchant ces pierres, & leurs prétendus effets, 290
Pinna. Nom d'un poisson qui produit des perles, 291
Pirachah. Terme Hebreu. Ses differentes significations, 307
Pléïades. Nom des sept étoiles qui font la poitrine du Taureau. Tems auquel elles paroissent, 98
Poësie. Quelle étoit la poësie chez les Hebreux. Sa difference d'avec celle des Grecs & des Romains, xxiij
Prêtre. Droit ancien & universel, suivant lequel chaque pere de famille est Prêtre dans sa maison; un Roi dans son Royaume; un Gouverneur dans sa Province, &c. 11
Purifications. Usage de certaines purifications sous la Loi de nature, 10

R

Rachab. Signification de ce terme, 270
Rakiah. Signification de ce terme Hebreu, 384
Ramoth, ou *Réémoth.* Terme inconnu, 290
Ratham. Terme Hebreu. Sa signification, 304
Reins. Ceindre ses reins. Sens de cette expression, 389
Rénan. Terme Hebreu. Sa signification, 407
Rénanim. Terme Hebreu Ses differentes significations, 408. Son étymologie, *là-même.*
Réphaïm. Signification de ce terme, 266
Résurrection. Idée claire que le saint homme Job a euë touchant la résurrection, 198. 199. 458. 459. xxij
Réthanim. Terme Hebreu. Sa signification, 304
Rhinocéros. Description de cet animal, 406

S

Sabé. Ville capitale du pays des Sabéens, dans l'Arabie deserte, 5
Sabéens. Nom donné à quelques peuples de l'Arabie heureuse, *là-même.* Autres Sabéens de l'Arabie deserte. Leur situation, *là-même*, & 17. Leur origine, *là-même.*
Saccaïa. Nom d'un canton à l'orient de la Batanée, 5. 6
Sacrifice. Droit ancien, & universel, qui permet aux Rois, aux Princes, aux Grands, aux peres de famille d'offrir des sacrifices, 11. Ancien usage de déferer l'honneur du sacrifice au plus âgé, ou au plus digne d'une assemblée, *là-même.* Diverses sortes de sacrifices instituez par Moyse. Quels sortes de sacrifices étoient en usage avant la Loi, 12. & 448. Sacrifices pacifiques & d'expiation, connus depuis la Loi seulement, 449
Sagesse. Discours relevé que Job fait à ses amis sur la sagesse, 287. 288. 289. & *suiv.*

Digitized by Google

Sabab. Signification de ce terme, 224
Saints. Preuves de l'invocation des Saints, tirées de la croyance des Hebreux, xxij. 56
Salomon. S'il eſt l'Auteur du Livre de Job, vj. Fondement de l'opinion qui le lui attribuë, vij. viij
Sapires, ou *Tapires*, ou *Saſpires.* Peuple entre l'Arménie, & la Médie, 284
Satan. Signification de ce terme, 14. Nom donné ſouvent au démon. Comment il faut entendre ce que l'Ecriture dit de lui, qu'il ſe trouva devant le Seigneur à la compagnie des Anges, *là-même*, & 15. Demandes que lui fait le Seigneur au ſujet de Job, *là-même.* Sa réponſe, 16. Il attribuë la vertu de Job à la proſperité, & à la paix dont il joüiſſoit. Epreuves auſquelles il demande que la vertu de ce ſaint Homme ſoit expoſée, *là-même.* Pouvoir que le Seigneur lui donne de le tenter, par la perte de ſes biens, *là-même.* Maniere dont il exerce ce pouvoir, *là-même*, & 16. 17. 18. Le peu de ſuccès de ſes premiéres tentatives, 19. 20. Parabole de ſa ſeconde venuë devant le Seigneur. Il demande, & obtient la permiſſion de tenter Job dans ſa perſonne, 23. Playe effroyable dont il le frappe, *là-même.*
Scorbut. La cauſe & la nature de ce mal, xl
Séchichit. Signification de ce terme, 289
Sépulture. Lieux deſtinez à la ſépulture des morts chez les Anciens, 228
Serpent. Opinion des Anciens, qui ont crû que le venin des ſerpens conſiſtoit dans leur fiel, 208. Serpent tortueux Ce que l'on peut entendre par là, 271
Sésélis. Uſage que les biches font de cette herbe, 404
Soldats. Marques que les Romains imprimoient ſur leurs ſoldats, lorſqu'ils les enrôloient, 378
Sommeil. Fiction des Poëtes, qui donnent des aîles au ſommeil, 206
Songes. Songes envoyez de Dieu, l'une des voyes dont il s'eſt ſouvent ſervi pour manifeſter ſes veritez à l'homme, 339. Effets des ſonges envoyez de Dieu, ou de l'eſprit malin, 50
Sophar de Naamath. L'un des trois amis de Job. S'il eſt le même que Sépho, ou Séphi, frere de Théman. A quoi l'on doit rapporter ſon ſurnom de *Naamath*, 29. Appellé Roi des Minéens par les Septante, *là-même.* Viſite qu'il vient rendre à Job pour le conſoler, 27. Diſcours plein d'inſultes qu'il fait à Job, 118. 119. *& ſuiv.* Il l'accuſe de s'être déclaré ſans taches devant Dieu, 119. Reproches qu'il lui fait que la meſure de ſes crimes excede celle des maux qu'il ſouffre, *là-même.* Idée qu'il donne de la majeſté, & de la juſtice du Seigneur, 120. 121. Il traite Job de ſuperbe, & d'homme plein d'iniquitez, 122. Inſtruction qu'il lui donne pour appaiſer la colere du Seigneur, *là-même.* Peinture qu'il fait du ſort des méchans, 124 Idée qu'il lui donne de la fauſſe gloire des impies, & de leur malheureuſe fin, 205. 206. *& ſuivantes.*
Souphre. Employé chez les Profanes dans les purifications en matiere de Religion, 185
Suchites, ou *Sauchéens.* Peuples de l'Arabie deſerte, deſcendans de Sué, ou Suach, fils d'Abraham, & de Cétura, 28

T

Ténébres. Terme qui eſt pris ſouvent dans l'Ecriture, pour marquer les maux, & les afflictions de cette vie, 344. 353

Tentyre

Tentyre. Ville située sur le Nil, 38. Avantages fabuleux de ceux de Tentyre sur le crocodile, *là-même.*
Tentyriens. Fameux par la chasse qu'ils faisoient au crocodile, 428. 434. 435
Terre. Idée que les Hebreux avoient de la situation, & de la figure de la terre, 389. 390
Tham. Terme Hébreu. Sa signification, 7
Than, ou *Thannim.* Signification de ce terme Hébreu, 37. 313. 428
Thébel. Signification de ce terme Hebreu, 390
Théman. Nom de ville. Sa situation, 28
Thémanites. Peuples de l'Idumée, vantez dans l'Ecriture pour leur sagesse, 29
Tombeaux. Usage de cacher des tresors dans les tombeaux, 41. Défendu par l'Empereur Marcien. Vestiges de cet ancien usage jusqu'au tems de saint Chrysostome, *là-même.*
Tonnerre. Sa production, 377
Totach. Significations de ce terme Hebreu, 441
Tousiah. Differentes significations de ce terme, 120

V

Visions. Exemples de veritables visions, assez frequens dans l'Ecriture, 51. 339
Vivre. Terme pris souvent dans l'Ecriture, pour désigner toutes sortes de bonheurs, & de prosperitez, 217
Vol. Permis chez certains peuples, 193
Voleurs. Terme qui ne signifie souvent que des soldats, 193

Z

Zalmaveth. Signification de ce terme, 131

Fin de la Table des Matiéres du Livre de Job.

Digitized by Google

CATALOGUE

des Livres qui ſe trouvent à Paris chez les mêmes Libraires.

Oeuvres de Monſieur l'Abbé FLEURY, *Confeſſeur du Roy.*

HISTOIRE Eccleſiaſtique, 20. vol. *in quarto.*

Tous les Volumes ſe vendent ſéparément.

La même Hiſtoire Eccleſiaſtique, 20. vol. *in douze.*

On continuë d'en imprimer la ſuite, tant in quarto *qu'*in douze.

Diſcours ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, 3. vol. *in douze.* avec une Table generale des matieres contenuës dans les huit Diſcours.

Les mêmes en un volume *in douze* de petit caractere.

Catéchiſme Hiſtorique, contenant en abregé l'Hiſtoire ſainte, & la Doctrine Chrétienne, nouvelle édition, avec 30. figure en taille-douce, 2. vol. *in douze.*

Le même en un volume *in douze.*

Le même abregé, *in ſeize.*

Le même en Latin, *in douze.*

Les Mœurs des Iſraëlites, *in douze.*

Les Mœurs des Chrétiens, *in douze.*

Les mêmes Mœurs des Iſraëlites & des Chrétiens, en un volume *in douze* de petit caractere.

Inſtitution au Droit Eccleſiaſtique, nouvelle édition, 2. vol. *in douze.*

Traité du choix, & de la methode des Etudes, *in douze.*

Les Devoirs des Maîtres & des Domeſtiques, *in douze.*

La Vie de la Venerable Mere Marguerite d'Arbouze, Abbeſſe & reformatrice de l'Abbaye Royale du Val-de-Grace, *in octavo.*

Oeuvres du R. P. D. AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, Abbé de S. Léopold de Nancy.*

Commentaire Litteral ſur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Teſtament, 26. vol. *in quarto.*

Tous les Volumes ſe vendent ſéparément.

La Geneſe.

L'Exode, & le Levitique.

Les Nombres, & le Deuteronome.

Joſué, les Juges, & Ruth.

Les IV. Livres des Rois, 2. volumes.

Les Paralipoménes.

Eſdras, Tobie, Judith, & Eſther.

Le Livre de Job.

Les Livres des Maccabées.

Les Pſeaumes, 2. volumes.

Digitized by Google

Les Proverbes, l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, & la Sageſſe de Salomon.
L'Eccleſiaſtique.
Le Prophete Iſaïe.
Jeremie & Baruch.
Ezechiel & Daniel.
Les douze petits Prophetes.
L'Evangile de ſaint Matthieu.
L'Evangile de S. Marc, & de S. Luc.
L'Evangile de ſaint Jean.
Les Actes des Apôtres.
Les Epîtres de ſaint Paul, 2. vol.
Les Epîtres Canoniques, l'Apocalypſe & le Supplément, 2. vol.
Le même Commentaire en huit volumes *in folio, ſous preſſe.*
Hiſtoire de la Bible & des Juifs, ſuivant l'ordre chronologique, pour ſervir d'introduction à l'Hiſtoire de l'Egliſe de M. l'Abbé Fleury, 2. vol. *in quarto.*
On imprime la même Hiſtoire en 6. volumes in douze.
Dictionnaire Hiſtorique, Critique, Chronologique, Géographique, & Litteral de la Bible, enrichi d'un grand nombre de figures en taille-douce, qui repréſentent les antiquitez des Hébreux, & les cérémonies des Juifs, 2. vol. *in folio.*
Diſſertations rangées dans un ordre méthodique pour ſervir de Prolégoménes de l'Ecriture ſainte, 3. vol. *in quarto.*
Hiſtoire de la Vie & des Miracles de Jeſus-Chriſt, par le même Auteur, enrichie de 24. Figures en taille-douce, & d'une Carte Géographique de la Terre ſainte, *in douze*, ſeconde édition, revûë, corrigée & augmentée.

Hiſtoire Chronologique de la grande Chancellerie de France, ci-devant compoſée par le Sieur Teſſereau, revûë de nouveau, & conſiderablement augmentée de Titres, Privileges, Déclarations, & autres Pieces trés-néceſſaires, par Meſſieurs les Procureurs-Syndics de la Compagnie des Secretaires du Roy, 2. vol. *in folio.*
Inſtitution au Droit François, par Monſieur Argou, nouvelle édition, corrigée & augmentée, 2. vol. *in douze.*
Recüeil des Arreſts les plus remarquables, donnez en la Cour de Parlement de Paris, mis au jour par Me. Claude Henrys; augmenté dans cette nouvelle édition de pluſieurs Queſtions trouvées dans les Manuſcrits dudit Sieur Henrys; & revû, corrigé & augmenté de pluſieurs Obſervations & Queſtions nouvelles, par M. Bretonnier, Avocat en Parlement, 2. vol. *in folio.*
Recüeil par ordre alphabétique des principales Queſtions de Droit, qui ſe jugent diverſement dans les differens Tribunaux du Royaume, avec des reflexions pour concilier la diverſité de la Juriſprudence, & la rendre uniforme dans tous les Tribunaux, *in douze.*
Droit Canonique de France, ou Recüeil des Déciſions ſur les matieres Beneficiales, accommodées à l'uſage préſent, ſoit pour les fonctions des Ordres, ou pour la poſſeſſion des Benefices, par M. du Perray, Avocat en Parlement, *in quarto.*
De l'Education des Filles, par Monſeigneur l'Archevêque de Cambray, *in douze*, nouvelle édition conſiderablement augmentée.
Catéchiſme des Fêtes & autres ſolemnitez de l'Egliſe, nouvelle édition corrigée & beaucoup augmentée, *in ſeize.*

Digitized by Google

Le parfait Maréchal, qui enſeigne à connoître la bonté, & les défauts des chevaux, leurs maladies, & les remedes pour les guerir, &c. par M. de Soleyſel, *in quarto.*

Le Maréchal methodique, *in octavo.*

Recüeil de Pieces curieuſes, tant en proſe qu'en vers, raſſemblées & corrigées par M. D. L. M. 2. vol. *in octavo.*

F. Sylvii Commentaria in D. Thomam, nova editio, 4. *vol.* in folio.

—— *Idem complectens varia Opuſcula & Pentateucum*, 6. *vol.* in folio.

Apologie de la Morale des Peres de l'Egliſe, contre les injuſtes accuſations du Sieur Jean Barbeyrac, Profeſſeur en Droit & en Hiſtoire à Lauſane, par le R. P. D. Remi Ceillier, Religieux Benedictin, *in quarto.*

Nouvelle Hiſtoire du Concile de Conſtance, avec de nouvelles preuves, par M. Bourgeois du Chaſtenet, *in quarto.*

Dictionnaire de Cas de Conſcience, ou Déciſions des plus conſiderables diffi u'tez touchant la Morale & la Diſ. ip ine Eccleſiaſtique, tirées de l'Ecriture, des Conciles, des Decretales des Papes, & des plus celebres Theologiens & Canoniſtes, dédié à Monſeigneur le Cardinal de Noailles, Archevêque de Paris; nouvelle édition, revûë, corrigée & conſiderablement augmentée de Principes & de Cas nouveaux, par Meſſire Jean Pontas, Prêtre, Docteur en Droit Canon, de la Faculté de Paris, Sous-Penitencier de l'Egliſe de Paris, en trois gros Volumes *in folio.*

Les Curioſitez de Paris, de Verſailles, de Marly, de Vincennes, de Saint Cloud, & des environs; avec les Antiquitez juſtes & préciſes ſur chaque ſujet: Et les adreſſes pour trouver facilement tout ce qu'ils renferment d'agréable & d'utile. Ouvrage enrichi d'un grand nombre de figures en taille-douce, & dédié au Roi Loüis XV. Seconde édition, revûë, corrigée & augmentée par M. L. R. 2. vol. *in douze.*

Nouveau Voyage de France, Géographique, Hiſtorique, & Curieux, diſpoſé par differentes routes, à l'uſage des Etrangers & des François; contenant une exacte explication de tout ce qu'il y a de ſingulier & de rare à voir dans ce Royaume. Avec les Adreſſes pour trouver facilement les routes, les voitures, & autres utilitez neceſſaires aux Voyageurs. Ouvrage enrichi d'une grande Carte de la France, & de Figures en taille-douce, *in douze.*

Reflexions ſur la Rhétorique en quatre lettres, où l'on répond aux objections du R. P. Lamy Benedictin, par Monſieur Gilbert, ancien Recteur de l'Univerſité de Paris, *in douze.*

Jugemens des Sçavans, qui ont traité de la Rhétorique, avec un précis de la Doctrine de ces Auteurs, par le même Auteur, 3. vol. *in douze.*

On trouvera chez les mêmes Libraires toute ſorte de Livres, comme de Théologie, Peres de l'Egliſe, Livres de Droit, &c.

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google